

REVUE BÉNÉDICTINE

TABLES GÉNÉRALES

des tomes XXII à LIV

1905-1942

REVUE BÉNÉDICTINE

TOME CINQUANTE-CINQ

(59^e et 60^e ANNÉES)

1943-1944

TABLES GÉNÉRALES

des tomes XXII à LIV

1905-1942

PAR

Dom DAVID AMAND



ABBAYE DE MAREDSOUS (Belgique)

1945

36004

AVANT-PROPOS

Le répertoire que nous présentons aujourd'hui au public contient les tables générales des tomes XXII à LIV inclus de la Revue bénédictine (de 1905 à 1942). Ce volume fait suite à celui qui a paru en 1905. Il est composé de cinq tables : la table des auteurs et des articles, la table onomastique, la table analytique, la table des manuscrits et la table des incipit.

La table des auteurs et des articles n'offre rien de particulièrement remarquable. Les noms d'auteurs sont rangés dans l'ordre alphabétique, et les titres des articles, des mélanges et des notes sont disposés dans l'ordre même de leur parution dans la Revue.

La table onomastique se présente comme un complément de la table précédente. On y a relevé les noms propres jugés importants, notamment les personnages notables de l'histoire religieuse et littéraire. On a également noté les noms de nombreux érudits de l'époque moderne ou contemporaine, dont les travaux sont utilisés, loués ou critiqués par les auteurs des articles. Cette liste est forcément incomplète et assez arbitraire. On devra suppléer à son insuffisance par la consultation de la table analytique.

La table analytique, qui renferme des analyses de tous les articles, est basée sur le principe de la classification systématique. Il est rare qu'un article ne comporte qu'une seule analyse. Il y a autant d'analyses qu'il y a d'objets de recherches différents. En les rédigeant nous avons visé à l'exactitude et à la brièveté. Comme plusieurs sujets pouvaient être classés indifféremment sous telle ou telle rubrique, il a semblé opportun de multiplier les renvois. On a réparti la matière sous trois grandes sections : sciences auxiliaires de l'histoire, publications de textes et études critiques, travaux historiques proprement dits ; chaque section comporte d'ailleurs un grand nombre de subdivisions. Disposées selon un ordre systématique qui enveloppe lui-même un ordre chronologique, ces analyses font saisir concrètement le mouvement même de la recherche scientifique. Concernant certains écrivains chrétiens, tels que SS. Jérôme, Augustin et Anselme, et touchant certains problèmes de critique textuelle ou de liturgie, on lira dans cette table des résumés fidèles et substantiels de quelques travaux qui ont fait époque et qui ont marqué un tournant décisif.

La table des manuscrits énumère, par ordre alphabétique des dépôts, les manuscrits décrits ou directement utilisés pour une

édition critique. Les Tables de 1905 ne fournissaient pas cette liste. On s'est donc astreint au dépouillement de tous les volumes de la Revue (1884-1942), afin d'offrir un relevé complet.

Enfin la table des incipit présente la liste de tous les textes littéraires ou assimilés à ceux-ci, publiés dans la Revue d'après les manuscrits. Comme les Tables précédentes n'indiquaient pas les incipit, nous avons également dépouillé à ce point de vue tous les tomes de la Revue.

Ces quelques indications suffisent à montrer aux spécialistes de l'histoire littéraire et de l'histoire bénédictine ainsi qu'aux philologues et aux théologiens toute l'utilité qu'ils retireront des Tables d'une Revue qui recèle tant de trésors.

En terminant, nous tenons à remercier cordialement ceux de nos confrères de Maredsous et de Clervaux qui nous ont aidé, durant les années 1942 et 1943, à la confection de ces Tables. Notre gratitude la plus sincère s'adresse en particulier à dom Jean-Gualbert Neujean qui se réserva l'analyse de nombreux articles traitant de liturgie, et mit sur pied avec l'auteur la table analytique.

DAVID AMAND

Maredsous, le 2 décembre 1945

TABLEAU DE CONCORDANCE

DES TOMES ET DES ANNÉES DE LA REVUE

<i>Tomes</i>	<i>Années</i>	<i>Tomes</i>	<i>Années</i>
1	1884	28	1911
2	1885	29	1912
3	1886	30	1913
4	1887	31	1914-1919
5	1888	32	1920
6	1889	33	1921
7	1890	34	1922
8	1891	35	1923
9	1892	36	1924
10	1893	37	1925
11	1894	38	1926
12	1895	39	1927
13	1896	40	1928
14	1897	41	1929
15	1898	42	1930
16	1899	43	1931
17	1900	44	1932
18	1901	45	1933
19	1902	46	1934
20	1903	47	1935
21	1904	48	1936
22	1905	49	1937
23	1906	50	1938
24	1907	51	1939
25	1908	52	1940
26	1909	53	1941
27	1910	54	1942

I. TABLE DES AUTEURS
et
DES ARTICLES

- ALBERS (BRUNO). Die ältesten Consuetudines von Vallumbrosa. 28, 432-436.
 — Le *codex Casinensis* 230. 29, 348-356.
- AMAND (DAVID). Essai d'une histoire critique des éditions générales grecques et gréco-latines de saint Basile de Césarée. 52, 141-161 ; 53, 119-151 ; 54, 124-144 (à suivre).
- A propos d'un livre récent. « Bildersprache » et critique d'authenticité des œuvres basiliennes. 54, 145-150.
- ANCEL (RENÉ). La question de Sienne et la politique du cardinal Carlo Carafa (1556-1557). 22, 15-49, 206-231, 398-428.
- D'un recueil de documents appartenant à l'héritage du cardinal Agostino Trivultio. 23, 514-528.
- La disgrâce et le procès des Carafa d'après des documents inédits (1559-1567). 22, 525-535 ; 24, 224-253, 479-509 ; 25, 194-224 ; 26, 52-80, 189-220, 301-324 (fin).
- Notes à propos d'études sur la diplomatie pontificale au xvi^e siècle. 24, 411-414.
- Le Vatican sous Paul IV. Contribution à l'histoire du palais pontifical. 25, 48-71.
- ANDERSON (W. J.). Nouvelle liste de *membra disiecta*. 43, 104-105.
- ANDRIEU (MICHEL). Les sigles du sacramentaire léonien. 42, 127-135.
- Le pontifical d'Apamée et autres textes liturgiques communiqués à Dom Martène par Jean Deslions. 48, 321-348.
- ANGER (D.). Le nombre des moines à Cluny. 36, 267-271.
- Les préséances dans l'Ordre de Cluny. 36, 347-350.
- BADCOCK (F.-J.). Le *Credo* primitif d'Afrique. 45, 3-9.
- The « catholic » baptismal Creed of the fourth century. 45, 292-311.
- BARDY (GUSTAVE). Le souvenir d'Arius dans le *Praedestinatus*. 40, 256-261.
- Le concile d'Antioche (379). 45, 196-213.
- Saint Jérôme et ses maîtres hébreux. 46, 145-164.
- Éditions et rééditions d'ouvrages patristiques. 47, 356-380.
- BARLOW (CLAUDE). An unpublished dedicatory poem by Lambert of Moyennoutier. 49, 196-199.
- BASTIEN (PIERRE). Questions de principes concernant l'exégèse catholique contemporaine. 22, 91-94.
- BAUR (CHRYSOSTOME). Saint Jérôme et saint Chrysostome. 23, 430-436.
- BERLIÈRE (URSMER). (1905). Les chapitres généraux de l'Ordre de Saint Benoît. 22, 377-397.

- BERLIÈRE (URSMER). (1906). Un projet de restauration bénédictine en 1815. **23**, 108-111.
- Les coutumiers monastiques. **23**, 260-267.
 - Frédéric Laroche évêque d'Acre et archevêque de Tyr. Envoi de reliques à l'abbaye de Florennes (1153-1164). **23**, 501-513.
 - (1907). Les évêques auxiliaires de Thérouanne. **24**, 62-85.
 - Une lettre de Frédéric Laroche, évêque de Saint-Jean d'Acre (1153-1161). **24**, 123-125.
 - Statuts du chapitre général bénédictin de la province de Sens tenu à Saint-Germain-des-Prés en mai 1299. **24**, 125-130.
 - Le cardinal Nicolas de Cuse dans le diocèse de Liège (1451-1452). **24**, 272-275.
 - Lettres inédites de bénédictins de Saint-Maur au cardinal Gualterio. **24**, 415-419.
 - Épaves d'archives pontificales du ^{xiv}^e siècle. Le ms. 775 de Reims. **24**, 456-478 ; **25**, 19-47.
 - (1908). Les coutumiers monastiques des ^{viii}^e et ^{ix}^e siècles. **25**, 95-107.
 - Deux lettres de D. Alexandre Legrand, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. **25**, 107-112.
 - Jacques de Vitry. Ses relations avec les abbayes d'Aywières et de Doorezeele. **25**, 185-193.
 - La réforme du calendrier sous Clément VI. **25**, 240-241.
 - Lettres inédites de bénédictins de Saint-Maur. **25**, 242-246 ; 375-378.
 - Trois traités inédits sur les flagellants de 1349. **25**, 334-357.
 - Les hymnes dans le « cursus » de saint Benoît. **25**, 367-374.
 - (1909). (S.) Emmanuel, évêque de Crémone (c. 1290-1298). **26**, 96-98.
 - Lettre inédite de D. G. Le Clerc, bénédictin de Saint-Maur, à D. Th. Blampin, sur l'édition de S. Augustin. **26**, 229-230.
 - Deux actes concernant Guibert Martin, abbé de Gembloux. **26**, 390-392.
 - (1910). Un adversaire des bénédictins de Saint-Maur, Mercier de Saint-Léger. **27**, 95-102.
 - Un canoniste oublié du ^{xiv}^e siècle. Henri de Vienne, abbé de Saint-Vincent de Metz, de Faverney, de Montier-la-Celle, et de Saint-Faron de Meaux. **27**, 213-225.
 - Un projet de Congrégation liégeoise de l'Ordre de Saint Benoît (1677-1690). **27**, 480-497.
 - A propos de Jacques de Vitry. Une lettre d'Olivier de Cologne. **27**, 521-524.
 - (1911). Lettres de bénédictins de Saint-Maur. **28**, 37-63 ; 191-220.
 - Bernard Gasc, évêque de Ganos, et les lettres d'indulgences. **28**, 100-102.
 - (1912-1913). Les évêques auxiliaires de Liège. **29**, 60-81, 304-338, 434-464 ; **30**, 79-111.
 - Coutumiers monastiques. **29**, 357-367.
 - (1914). La Congrégation bénédictine de Chalais. **31**, 402-419.

BERLIÈRE (URSMER). (1920). Innocent III et la réorganisation des monastères bénédictins. **32**, 22-42 ; 145-159.

— (1921). Le culte de saint Placide. **33**, 18-45.

— La sécularisation de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège (1785). **33**, 173-189 ; **34**, 46-66, 109-118.

— (1926). Un manuscrit inédit de dom Robert Wiard. Sancti Vincentii Laudunensis chronologica historia. **38**, 178-188 ; **39**, 104-128.

— Le sceau conventuel. **38**, 288-309.

— (1927). L'exercice du ministère paroissial par les moines dans le haut moyen âge. **39**, 227-250.

— L'exercice du ministère paroissial par les moines du XII^e au XVIII^e siècle. **39**, 340-364.

— (1928). Les archidiaconés ou exemptions privilégiées de monastères. **40**, 116-122.

— (1929). Le nombre des moines dans les anciens monastères. **41**, 231-261 ; **42**, 19-42.

— et KAISER (J. B.). (1930). Le cardinal de Givry et les monastères bénédictins (1605-1611). **42**, 244-262, 343-371.

— (1931, 1932). Monastères et sujets au moyen âge. **43**, 322-341 ; **44**, 47-70.

BÉVENOT (MAURICE). Note sur le manuscrit de Morimond, contenant les œuvres de saint Cyprien. **49**, 191-195.

BEYSSAC (G. M.). Sur un feuillet de parchemin. **32**, 63-67.

— Note sur un graduel-sacramentaire de Saint-Pierre et Saint-Denys de Bantz du XII^e siècle. **33**, 190-200.

BIHLMAYER (P.). Un texte non interpolé de l'Apocalypse de Thomas. **28**, 270-282.

BLANCHARD (P.). Un traité *De benedictionibus patriarcharum* de Paschase Radbert ? **28**, 425-432.

— Notes sur les œuvres attribuées à Bernon de Reichenau. **29**, 98-107.

— Un monument primitif de la règle cistercienne. **31**, 35-44.

BONNES (J.-P.) et LECLERQ (JEAN). Une « lamentation » inédite de Jean de Fécamp. **54**, 41-60.

BOUTEMY (A.). Quelques observations sur le recueil des poésies attribuées autrefois à Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance. **53**, 112-118.

BRECHTER (H. SUSO). Versus Simplicii Casinensis abbatis. Ihre Stellung in der Textgeschichte der *Regula Benedicti*. **50**, 89-135.

BROU (LOUIS). Le répons « Ecce quomodo moritur » dans les traditions romaine et espagnole. **51**, 144-168.

BURKITT (F. C.). The oldest ms. of St. Francis's writings. **34**, 199-208.

— The Theodulfian mss. of the Vulgate Octateuch. **36**, 158-162.

— Notes on Genesis in the latin Vulgate. **39**, 251-261.

— The Bible of Gildas. **46**, 206-215.

- CABROL (FERNAND). La messe de Flacius Illyricus. **22**, 151-164.
 — L'Avent liturgique. **22**, 484-495.
 — Autour de la liturgie de Ravenne. Saint Pierre Chrysologue et le *Rotulus*. **23**, 489-500.
- CALLEWAERT (CAMILLE). Le carême à Milan au temps de saint Ambroise. **32**, 11-21.
 — Le carême à Turin au ^v^e siècle, d'après saint Maxime. **32**, 132-144.
 — La semaine *mediana* dans l'ancien carême romain et les Quatre-Temps. **36**, 200-228.
 — Notes sur les origines de la Mi-Carême. **38**, 60-69.
- CAPELLE (PAUL = dom BERNARD CAPELLE). (1911). Fragments du psautier d'Aquila ? **28**, 64-68.
 CAPELLE (BERNARD). (1920). L'élément africain dans le *Psalterium Casinense*. **32**, 113-131.
 — Une nouvelle édition du Nouveau Testament grec. **32**, 175-181.
 — (1922). Un homélaire de l'évêque arien Maximin. **34**, 81-108.
 — La lettre d'Auxence sur Ulfila. **34**, 224-233.
 — (1923). Optat et Maximin. **35**, 24-26.
 — (1924). Sermon de saint Jérôme pour l'Épiphanie. **36**, 165-180.
 — (1925). Deux psautiers gaulois dans le *Codex Augiensis CCLIII*. **37**, 203-223.
 — La *1^a Clementis* et l'épître de Polycarpe. **37**, 283-287.
 — (1926). La liste des apôtres dans un sermon de Maximin. **38**, 5-15.
 — Le cas du pape Zéphyrin. **38**, 321-330.
 — (1927). Le symbole romain au second siècle. **39**, 33-45.
 — Le rescrit d'Hadrien et saint Justin. **39**, 365-368.
 — (1928). Les homélies « de lectionibus euangeliorum » de Maximin l'arien. **40**, 49-86.
 — (1929). La collecte du troisième dimanche après Pâques, dans le missel romain. **41**, 171-173.
 — Les homélies de saint Grégoire sur le Cantique. **41**, 204-217.
 — (1930). « Collecta ». **42**, 197-204.
 — (1932). La procession du *Lumen Christi*, au samedi saint. **44**, 105-119.
 — (1933). Les *tractatus de baptismo* attribués à saint Maxime de Turin. **45**, 108-118.
 — (1934). Le *Kyrie* de la messe et le pape Gélase. **46**, 126-144.
 — (1937). La main de saint Grégoire dans le sacramentaire grégorien. **49**, 13-28.
 — (1938). L'« aqua exorcizata » dans les rites romains de la dédicace au ^{vi}^e siècle. **50**, 306-308.
 — (1941). Le rite de la fraction dans la messe romaine. **53**, 5-40.
- CAPPYNS (MAÏEUL). L'auteur du « De uocatione omnium gentium ». **39**, 198-226.
 — L'origine des *capitula* pseudo-célestiniens contre le semipélagianisme. **41**, 156-170.

- CASEL (ODO). Eine missverstandene Stelle Cyprians. 30, 413-420.
- CHAPMAN (JOHN). (1905). Aristion, author of the epistle to the Hebrews. 22, 50-62.
- Harnack on the Muratorian fragment. 22, 62-64.
- Le témoignage de Jean le presbytre au sujet de saint Marc et de saint Luc. 22, 357-376.
- (1906). Priscillian the author of the Monarchian prologues to the Vulgate Gospels. 23, 335-349.
- (1909). Donatus the Great and Donatus of Casae Nigrae. 26, 13-23.
- La date du livre d'Elchasai. 26, 221-223.
- (1910). The contested Letters of Pope Liberius. 27, 22-40, 172-203, 325-351.
- Professor Hugo Koch on St. Cyprian. 27, 447-464.
- (1911). Cassiodorus and the Echternach Gospels. 28, 283-295.
- (1912). St. Paul and the Revelation to St. Peter, Matt. XVI, 17. 29, 133-147.
- The Diatessaron and the Western text of the Gospels. 29, 233-252.
- (1913). On the *Decretum Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis*. 30, 187-207, 315-333.
- Barnabas and the Western text of Acts. 30, 219-221.
- The metrical clausulae of Papias. 30, 221-225.
- (1924). Did the translator of St. Irenaeus use a Latin N. T.? 36, 34-51.
- (1925). The families of Vulgate MSS in the Pentateuch. 37, 5-46, 364-403.
- (1926). The codex Amiatinus and Cassiodorus. 38, 139-150 : 39, 12-32.
- (1928). The codex Amiatinus once more. 40, 130-134.
- CLÉMENT (AMBROISE). Conrad d'Urach, de l'Ordre de Cîteaux, légat en France et en Allemagne. 22, 232-243 ; 23, 62-81, 373-391.
- COBRINGTON (H. W.). The anaphoral fragment in the Rossano euchologion. 48, 182-185.
- CONNOLLY (R. HUGH). On some of the notae in the Leonian sacramentary. 38, 196-204.
- COUCKE (V.). Chronologie des rois de Juda et d'Israël. 37, 325-364.
- DAVID (PIERRE). Un recueil de conférences monastiques irlandaises du VIII^e siècle. Notes sur le ms. 43 de la bibliothèque du chapitre de Cracovie. 49, 62-89.
- DEAN (RUTH J.). Nouvelle liste de *membra disiecta*. 47, 307-311.
- DE BRUYNE (DONATIEN). (1905). Le concile de Trente. 22, 573-579.
- (1906). Un prologue inconnu des épîtres catholiques. 23, 82-87.
- Encore les « Tractatus Origenis ». 23, 165-188.
- Prétendus écrits d'Hippolyte. 23, 422-429.
- (1907). Prologues bibliques d'origine marcionite. 24, 1-16.
- Un manuscrit complet du IV^e livre d'Esdras. 24, 254-257.

- DE BRUYNE (DONATIEN). Le prologue inédit de Pélage à la première lettre aux Corinthiens. **24**, 257-263.
- Fragments retrouvés d'apocryphes priscillianistes. **24**, 318-335.
 - Le dernier verset des Actes. Une variante inconnue. **24**, 403-404.
 - (1908). La *Regula consensoria*. Une règle des moines priscillianistes. **25**, 83-88.
 - Nouveaux fragments des Actes de Pierre, de Paul, de Jean, d'André et de l'Apocalypse d'Élie. **25**, 149-160.
 - Une lecture liturgique empruntée au quatrième livre d'Esdras. **25**, 358-360.
 - Un nouveau manuscrit de la troisième lettre de saint Paul aux Corinthiens. **25**, 431-434.
 - Les deux derniers chapitres de la lettre aux Romains. **25**, 421-430.
 - (1909). Une ancienne version latine inédite d'une lettre d'Arius. **26**, 93-95.
 - Nouveaux fragments de l'*Itinerarium Eucheriae*. **26**, 481-484.
 - (1910). Quelques lettres inédites de saint Jérôme. **27**, 1-11.
 - Un mot latin mal compris : *muscella*. **27**, 434-435.
 - Quelques documents nouveaux pour l'histoire du texte africain des Évangiles. **27**, 272-324, 433-446.
 - Notes bibliques. *Aiere. Genapura*. **27**, 498-499.
 - (1911). Notes sur le manuscrit 6224 de Munich (Ms. q des Évangiles). **28**, 75-80.
 - Les signataires du pacte de Sabaricus. **28**, 80-86.
 - La finale marcionite de la lettre aux Romains retrouvée. **28**, 133-142.
 - Un petit apocryphe biblique dû à Winithaire de Saint-Gall. **28**, 526-529.
 - (1912). Une poésie inconnue d'Aileran le Sage. **29**, 339-340.
 - Le plus ancien catalogue des manuscrits de Notre-Dame de Paris. **29**, 481-485.
 - (1913). Les notes liturgiques du *codex Foroiuliensis*. **30**, 208-218.
 - L'Itala de saint Augustin. **30**, 294-314.
 - Gaudiosus, un vieux libraire romain. **30**, 343-345.
 - De l'origine de quelques textes liturgiques mozarabes. **30**, 421-436.
 - (1914). Une lettre inédite de saint Pierre Damien. **31**, 92-93.
 - Une nouvelle préface de la traduction hexaplaire de saint Jérôme. **31**, 229-236.
 - Étude sur les origines de la Vulgate en Espagne. **31**, 373-401.
 - (1920). L'héritage littéraire de l'abbé saint Valère. **32**, 1-10.
 - Quelques nouveaux documents pour la critique textuelle de l'Apocalypse d'Esdras. **32**, 43-47.
 - (1921). Les notes liturgiques du manuscrit 134 de la cathédrale de Trèves. **33**, 46-52.
 - Le commentaire de Théodore de Mopsueste aux épîtres de saint Paul. **33**, 53-54.

- DE BRUYNE (DONATIEN). Note sur le costume bénédictin primitif. **33**, 55-61.
- Fragments d'une apocalypse perdue. **33**, 97-109.
 - (1922). L'origine des processions de la Chandeleur et des Rogations à propos d'un sermon inédit. **34**, 14-26.
 - Un système de lectures de la liturgie mozarabe. **34**, 147-155.
 - Une messe gallicane inédite *pro defuncto*. **34**, 156-158.
 - (1923). Deux feuillets d'un texte préhiéronymien des Évangiles. **35**, 62-80.
 - Un feuillet oncial d'une règle de moniales. **35**, 126-128.
 - Encore le *Benedicite*. **35**, 133-142.
 - Un traité inédit contre le mariage des prêtres. **35**, 246-254.
 - (1924). Manuscrits wisigothiques. **36**, 5-20.
 - *Membra disiecta*. **36**, 121-131.
 - La critique de la Vulgate. **36**, 150-158, 162-164.
 - (1925). *Epistula Titi, discipuli Pauli, de dispositione sanctimonii*. **37**, 47-72.
 - *Membra disiecta*. **37**, 166-178.
 - Un ancien catalogue des manuscrits del'abbaye de Saint-André lez-Bruges. **37**, 273-275.
 - Fragments en onciales des homélies de saint Grégoire sur Ézéchiél. **37**, 405-406.
 - (1926). Les anciennes versions latines du Cantique des Cantiques. **38**, 97-122.
 - (1927). La préface du Diatessaron latin avant Victor de Capoue. **39**, 5-11.
 - Sommaires antipélagiens inédits des lettres de saint Paul. **39**, 45-55.
 - *Membra disiecta*. **39**, 185-187.
 - Cassiodore et l'*Amiatinus*. **39**, 261-266.
 - (1928). Étude sur le texte latin de l'Ecclesiastique. **40**, 5-48.
 - Les plus anciens prologues latins des évangiles. **40**, 193-214.
 - Un ancien catalogue des manuscrits de l'abbaye des Dunes. **40**, 364-365.
 - (1929). Étude sur le texte latin de la Sagesse. **41**, 101-133.
 - La reconstitution du psautier hexaplaire latin. **41**, 297-324.
 - (1930). Le problème du psautier romain. **42**, 101-126.
 - Le texte et les citations bibliques de la *Vita S. Augustini* de Possidius. **42**, 297-300.
 - La première règle de saint Benoît. **42**, 316-342.
 - (1931). Nouvelle liste de *Membra disiecta*. **43**, 5-8, 101-102.
 - Étude sur le *Liber de divinis scripturis*. **43**, 124-141.
 - Un écrit antipélagien. **43**, 142-144.
 - Deux notes sur les fragments des prophètes en écriture onciale provenant de Constance. **43**, 159-160.
 - La chronologie de quelques sermons de saint Augustin. **43**, 185-193.
 - Une liste de lectures tirées des *tractatus S. Augustini in Euangelium Iohannis* à Rome au ix^e siècle. **43**, 246-247.
 - Note sur le sermon 110 de saint Augustin. **43**, 247-248.

DE BRUYNE (DONATIEN). Les anciennes collections et la chronologie des lettres de saint Augustin. **43**, 284-295.

— Le *dies festus Ianuariarum* du *tractatus quintus S. Augustini in Ioannis euangelium*. **43**, 347.

— (1932). La composition des *Libri Carolini*. **44**, 227-234.

— De la manière de dater chez les Latins. **44**, 299-302.

— Les destinataires des lettres de saint Augustin. **44**, 303-308.

— (1933). Notes sur le psautier de saint Augustin. **45**, 20-28.

— Étude sur le *Liber de diuinis scripturis*. — III. Un abrégé du VII^e siècle. **45**, 119-141.

— Un quatrième manuscrit latin de la correspondance apocryphe de saint Paul avec les Corinthiens. **45**, 189-195.

— Notes liturgiques inédites du *Codex Palatinus* des Évangiles. **45**, 255.

— A propos d'un catalogue de manuscrits. **45**, 255-257.

— (1934). De la provenance de quelques manuscrits. **46**, 107-125.

— (1935). Nouvelle liste de *Membra disiecta*. **47**, 305-307.

DE BRUYNE (DONATIEN), DEAN (RUTH J.), LOWE (E. A.). Nouvelle liste de *Membra disiecta*. **47**, 305-311.

DEFRENNE (BERTUIN). Les « Diaria » et les « Acta » du concile de Trente. **30**, 345-353.

DE GHELLINCK (J.). La diffusion des œuvres de Gandulfe de Bologne au moyen âge. **27**, 386-399.

DE MEESTER (PLACIDE). Études sur la théologie orthodoxe. **23**, 45-61, 232-240, 570-577 ; **24**, 86-103, 510-525 ; **25**, 72-82, 498-514 ; **26**, 81-92, 371-383.

DENIS (PAUL). Le cardinal de Fleury, Dom Alaydon et Dom Thuillier. Documents inédits sur l'histoire du jansénisme dans la Congrégation de Saint-Maur (1729-1738). **26**, 325-370.

— Dom Vincent Marsolle, quatrième Supérieur Général de la Congrégation de Saint-Maur. **28**, 391-414.

DE PUNIET (PIERRE). Le nouveau papyrus liturgique d'Oxford. **26**, 34-51.

— Formulaire grec de l'Épiphanie dans une traduction latine ancienne. **29**, 29-46.

D'HERBIGNY (MICHEL). Sur le second *Qui sunt undique* dans Irénée, III, 3, 2. **27**, 103-108.

DOLD (ALBAN). Ein « Corpus fidei catholicae » im St. Galler Palimpsestkodex 908. **36**, 248-254.

— Le texte de la « Missa catechumenorum » du cod. Sangall. 908. **36**, 307-316.

— Deux psautiers gaulois dans le *Cod. Augiensis CCLIII*. **37**, 181-203.

— Liturgie-fragmente aus den beiden Palimpsesten Cod. Aug. CXCV und CLM 14429. **38**, 273-287.

— Eine Parallele zum Liturgie-Fragment 1 aus Cod. Aug. CXCV in der mozarabischen Liturgie. **39**, 135-136.

DOLD (ALBAN). Ein aszetischer Brief aus dem 5. Jahrhundert im Codex Vindob. lat. 954, 51, 122-138.

FAIDER (PAUL). Note sur un manuscrit provenant de Saint-Ghislain. 48, 80-83.

FESTUGIÈRE (MAURICE). Quelle sera la philosophie de l'Église ? L'Église, la philosophie traditionnelle. 23, 241-256, 392-421, 529-567.

FICKERMANN (NORBERT). Zu den alten Rhythmen. 43, 313-321.

— Wiedererkannte Dichtungen Gottschalks. 44, 314-321.

FLICHE (AUGUSTIN). Y a-t-il eu en France et en Angleterre une querelle des investitures ? 46, 283-295.

FLICOTEUX (EMMANUEL). Les *Eclogae de officio missae* d'Amalaire. Un problème de littérature liturgique. 25, 304-320.

FOERSTER (HANS). Notice sur un manuscrit contenant le petit *Contemptus mundi*. 47, 226-234.

GILLET (LOUIS). Note sur les *nomina sacra* en paléoslave-ecclésiastique. 35, 105-107.

GOUGAUD (L.). Les conceptions du martyre chez les Irlandais. 24, 360-373.

— Inventaire des règles monastiques irlandaises. 25, 167-184, 321-333.

— Inventaire des règles monastiques irlandaises. Note additionnelle sur la règle de saint Mochuta ou Carthach de Rathin († 636). 28, 86-89.

— *Muta praedicatio*. 42, 168-171.

— Les surnuméraires de l'émigration scottique (VI^e-VIII^e siècles). 43, 296-302.

— Essai de bibliographie érémitique (1928-1933). 45, 281-291.

— Une oraison protéiforme de l'*Ordo commendationis animae*. 47, 8-11.

GRIERSON (PH.). The early abbots of St. Peters of Ghent. 48, 129-146.

— The early abbots of St. Bavo's of Ghent. 49, 29-61.

— The translation of the relics of St. Donatian to Bruges. 49, 170-190.

— The translation of the relics of St. Amalberga to St. Peters of Ghent. 51, 292-315.

— Les livres de l'abbé Seiworld de Bath. 52, 96-116.

— La bibliothèque de Saint-Vaast d'Arras au XII^e siècle. 52, 117-140.

GRIESSER (BRUNO). Die handschriftliche Ueberlieferung der *Expositio IV evangeliorum* des Ps. Hieronymus. 49, 279-321.

GUIDI (PIETRO). La liste inédite des diptyques de la liturgie de Lucques à l'époque lombarde. 24, 119-124.

HADACHER (SEBASTIAN). Nilus-Exzerpte im Pandektes des Antiochus. 22, 244-250.

HAUG (FRANCISCUS). *Epistolae sanctae Hildegardis secundum codicem Stuttgartensem*. 43, 59-71.

HERWEGEN (ILDEFONS). *Die Unterschriften der Sabarikusurkunde*. 29, 97-98.

HOFMEISTER (PHILIPPE). *Les statuts du monastère des bénédictines de Marienberg-lez-Boppard (1437)*. 46, 439-455.

KAISER (J.-B.) et BERLIÈRE (URSMER). *Le cardinal de Givry et les monastères bénédictins (1605-1611)*. 42, 244-262, 343-371.

KLAUSER (TH.). *Der Codex S. Marcellini in Ancona*. 50, 309-323.

LAMBOT (CYRILLE). (1927). *L'ordre et le texte des « degrés d'humilité » dans saint Thomas*. 39, 129-135.

— (1929). *La règle de saint Augustin et saint Césaire*. 41, 333-341.

— (1930). *Un Ordo officii du v^e siècle*. 42, 77-80.

— *Le Pater dans la liturgie apostolique d'après saint Grégoire*. 42, 265-269.

— (1931). *Les Presbytres et l'« Exegesis » de Papias*. 43, 116-123.

— (1932). *Opuscules grammaticaux de Gottschalk*. 44, 120-124.

— (1933). *Sermon inédit de saint Augustin sur la prière*. 45, 97-107.

— (1934). *L'homélie du pseudo-Jérôme sur l'Assomption et l'Évangile de la Nativité de Marie d'après une lettre inédite d'Hincmar*. 46, 265-282.

— *Nouveau sermon de saint Augustin pour la fête d'un martyr*. 46, 398-409.

— (1935). *Un « ieiunium quinquagesimae » en Afrique au iv^e siècle et date de quelques sermons de saint Augustin*. 47, 114-124.

— *Texte complété et amendé du « Psalmus contra partem Donati » de saint Augustin*. 47, 312-330.

— (1936). *Sept sermons inédits de saint Augustin dans un homélaire du Mont-Cassin*. 48, 113-116.

— *Un psaume abécédaire inédit de saint Fulgence de Ruspe contre les Vandales ariens*. 48, 221-234.

— (1937). *Nouveaux sermons de saint Augustin : I-III, « De lectione euangelii » ; IV-VII, « De martyribus »*. 49, 233-278 ; 50, 3-25.

— *La première édition critique des sermons de saint Césaire d'Arles*. 49, 385-388.

— (1938). *Sermons inédits de saint Augustin sur l'aveugle-né de l'Évangile*. 50, 185-193.

— (1939). *Sermons complétés de saint Augustin. Fragments de sermons perdus. Allocution inédite de saint Augustin*. 51, 3-30.

— *Lettre inédite de saint Augustin relative au « De ciuitate dei »*. 51, 109-121.

— *Passage de la « Regula Magistri » dépendant d'un manuscrit interpolé de la règle bénédictine*. 51, 139-143.

LAMBOT (CYRILLE). (1941). Saint Augustin a-t-il rédigé la règle pour moines qui porte son nom ? 53, 41-58.

— (1942). Sermon pseudo-ambrosien attribuable à saint Grégoire-le-Grand. 54, 12-15.

— L'office de la Fête-Dieu. Aperçus nouveaux sur ses origines. 54, 61-123.

— Les œuvres complètes de saint Césaire d'Arles. 54, 151-153.

LAWSON (A. C.). The sources of the *De ecclesiasticis officiis* of St. Isidore of Seville. 50, 26-36.

LEBBE (BÈDE). De l'inerrance de la Bible, à propos de deux livres récents. 22, 251-262.

LECLERCQ (HENRI). Mélanges d'épigraphie chrétienne. 22, 65-90, 429-446.

— Épigraphie chrétienne. 23, 87-97.

— La liturgie catholique. A propos d'un ouvrage récent. 30, 451-458.

LECLERCQ (JEAN). Un ancien recueil de leçons pour les vigiles des défunts. 54, 16-40.

LECLERCQ (JEAN) et BONNES (J.-P.). Une « lamentation » inédite de Jean de Fécamp. 54, 41-60.

LEFEBVRE (B.). Un martyr de l'abbaye de Gembloux, Dom Jean Tichon. 34, 209-223.

LEHMANN (PAUL). Encore Albert de Siegburg. 27, 235-236.

— Zur Kenntnis der Schriften des Dionysius Areopagita im Mittelalter. 53, 81-97.

LEJAY (PAUL). L'héritage de Grégoire d'Elvire. 25, 435-457.

LEVISON (WILHELM). Zu den *Gesta Abbatum Fontanellensium*. 46, 241-264.

— A propos du calendrier de saint Willibrord. 50, 37-41.

LIEBAERT (PAUL). Règlement d'avouerie en faveur de l'abbaye de Saint-Denis en France. 30, 70-78.

LOWE (E. A.). On the date of the codex Toletanus. 35, 267-271.

— *Membra disiecta*. 37, 178-180.

— *Membra disiecta*. 39, 191-194.

— Nouvelle liste de *Membra disiecta*. 43, 102-104.

— Nouvelle liste de *Membra disiecta*. 47, 307-310.

MAGISTRETTI (P. M.). De la *missa* ou *dimissio cathecumenorum*. 22, 569-572.

MANSER (ANSELME). Notes sur un sermon de saint Césaire dans la *Concordia Regularum*. 22, 496-504.

— Le témoignage d'Aldhelm de Sherborne sur une particularité du canon grégorien de la messe romaine. 28, 90-95.

MERCATI (ANGELO). L'autore della *Expositio in septem psalmos poenitentiales* fra le opere di S. Gregorio Magno. 31, 250-257.

MERCATI (GIOVANNI). Il codice Corviniano delle epistole di S. Ignazio. 24, 263-266.

MERCATI (GIOVANNI). L'eucologio di S. Maria del Patire con un frammento di anafora greca inedita. **46**, 224-240.

MICHELS (THOMAS). La date du couronnement de Charles-le-Chauve (9 septembre 869), et le culte liturgique de saint Gorgon à Metz. **51**, 288-291.

MOLITOR (RAPHAEL). Abt Rupert II von Ottobeuren und die Exemption der Augsburger Kongregation. **44**, 163-178, 235-248.

MOLLAT (G.). Pierre Bersuire chambrier de Notre-Dame-de-Coulombs, au diocèse de Chartres. **22**, 271-273.

MORIN (GERMAIN). (1905). Le catalogue des manuscrits de l'Abbaye de Gorze au XI^e siècle. **22**, 1-14.

— Un écrivain inconnu du XI^e siècle, Walter, moine de Honnecourt, puis de Vézelay. **22**, 165-180.

— Fragments inédits et jusqu'à présent uniques d'antiphonaire gallican. **22**, 327-356.

— Textes inédits relatifs au symbole et à la vie chrétienne. **22**, 505-524.

— (1906). Un recueil de sermons de saint Césaire. Le manuscrit de Saint-Thierry et ses pièces inédites. **23**, 26-44.

— Niceta de Rémésiana. Sa vie et ses œuvres. **23**, 97-101.

— *Studia Caesariana*. Nouvelle série d'inédits tirés du manuscrit 3 d'Épinal. **23**, 189-214, 350-372.

— (1907). Un critique en liturgie au XII^e siècle. Le traité inédit d'Hervé de Bourgdieu, *De correctione quarundam lectionum*. **24**, 36-61.

— A propos des fragments grecs de Jérôme sur les psaumes publiés dans les *Anecdota Maredsolana*. **24**, 110-111.

— Notes d'hagiographie Toscane. L'évêque Alexandre, martyr *ad Baccanas*. Le double groupe : Pèlerin, Herculanus et Flavien. **24**, 112-119.

— Le *Te Deum*, type anonyme d'anaphore latine préhistorique ? **24**, 180-223.

— Pour un prochain volume d'*Anecdota*. **24**, 266-270.

— Plus de question Commodien ? **24**, 270-272.

— Le commentaire inédit de l'évêque latin Épiphanius sur les Évangiles. **24**, 336-359.

— L'anamnèse de la messe romaine dans la première moitié du V^e siècle. **24**, 404-407.

— Un écrit de saint Julien de Tolède, considéré à tort comme perdu. **24**, 407-411.

— Le *Liber dogmatum* de Gennade de Marseille et problèmes qui s'y rattachent. **24**, 445-455.

— *Sermo de dominicae observatione*. Une ancienne adaptation latine d'un sermon attribué à Eusèbe d'Alexandrie. **24**, 530-534.

— Une liste des *hebdomadarii* ou chanoines de l'église de Clermont au commencement du XI^e siècle. **24**, 534-536.

— (1908). Les *dicta* d'Hériger sur l'Eucharistie. **25**, 1-18.

MORIN (GERMAIN). Le commentaire inédit sur les LXX premiers psaumes du ms. 18 d'Einsiedeln. **25**, 88-94.

— Un lectionnaire mérovingien avec fragments du texte occidental des Actes. **25**, 161-166.

— Deux débris inaperçus d'un ouvrage perdu de saint Jérôme dans les *Anecdota Maredsolana* ? **25**, 229-231.

— Dom Quentin sur les martyrologes. **25**, 232-235.

— Le dernier livre du maître [L. Traube]. **25**, 235-240.

— Pour la topographie ancienne du Mont-Cassin. **25**, 277-303, 468-497.

— Une erreur de copiste dans le texte d'Irénée sur l'Église romaine. **25**, 515-520.

— (1909). La formation des légendes provençales. Faits et aperçus nouveaux. **26**, 24-33.

— Un traité pélagien inédit du commencement du cinquième siècle. **26**, 163-188.

— Notes sur un manuscrit des homélies du pseudo-Fulgence. **26**, 223-228.

— Un traité priscillianiste inédit sur la Trinité. **26**, 255-280.

— Noël en novembre ? **26**, 388-390.

— Examen des écrits attribués à Arnobe le Jeune. **26**, 419-432.

— Un texte préhiéronymien du cantique de l'Apocalypse, xv, 3-4 : l'hymne *Magna et mirabilia*. **26**, 464-467.

— Les *Tractatus* de saint Jérôme sur les psaumes X et XV. Nouvelle solution du problème. **26**, 467-469.

— (1910). Le plus ancien *Comes* ou lectionnaire de l'Église romaine. **27**, 41-74.

— Jean Diacre et le pseudo-Jérôme sur les épîtres de saint Paul. **27**, 113-117.

— Le glossaire biblique du moine Albert de Siegburg. **27**, 117-121.

— Un traité inédit d'Arnobe le Jeune : le *libellus ad Gregoriam*. **27**, 153-171.

— Le *Conflictus* d'Ambroise Autpert et ses points d'attache avec la Bavière. **27**, 204-212.

— L'office cistercien pour la Fête-Dieu comparé avec celui de saint Thomas d'Aquin. **27**, 236-246.

— Un commentaire romain sur saint Marc de la première moitié du ve siècle. **27**, 352-362.

— Notes liturgiques. **27**, 400-402.

— Un épisode inédit du passage de l'empereur Henri IV à Liège, en 1103. **27**, 412-415.

— Recueils perdus d'homélies de saint Césaire d'Arles. **27**, 465-479.

— Une particularité inaperçue du *Qui pridie* de la messe romaine aux environs de l'an 600. **27**, 513-515.

— Un théologien ignoré du xe siècle : l'évêque-martyr Gérard de Csanád, O. S. B. **27**, 516-521.

— (1911). Un traité inédit attribué à saint Augustin, le *De VIII quaestionibus ex Vet. Test.* du catalogue de Lorsch. **28**, 1-10.

MORIN (GERMAIN). La finale inédite de la lettre de Guitmond d'Aversa à Erfast, sur la Trinité. **28**, 95-99.

— Étude d'ensemble sur Arnobe-le-Jeune. **28**, 154-190.

— Un nouveau feuillet de l'*Itala* de Freising (ms. r des épîtres paulines). **28**, 220-227.

— Liturgie et basiliques de Rome, au milieu du VII^e siècle, d'après les listes d'évangiles de Würzburg. **28**, 296-330.

— Le pseudo-Bède sur les psaumes et l'*Opus super psalterium* de Maître Manegold de Lautenbach. **28**, 331-340.

— Le *De VIII quaestionibus* du pseudo-Augustin reconnu authentique par Eugippius, cité comme d'un autre par Augustin. **28**, 415-416.

— A propos du *Quicumque*. Extraits d'homélies de saint Césaire d'Arles sous le nom de saint Athanase. **28**, 417-424.

— (1912). Un traité inédit du IV^e siècle, le *De similitudine carnis peccati* de l'évêque saint Pacien de Barcelone. **29**, 1-28.

— Que faut-il entendre par les *confessores* auxquels était adressé le traité de Macrobe le Donatiste ? **29**, 82-84.

— Le *monentibus sacerdotibus* dans le fragment hérésiologique découvert par Traube. **29**, 84-85.

— L'interpellation *dulcissimi*, dans les sermons, indice de provenance espagnole ? **29**, 85-87.

— Le fragment inédit *Contra Arrianos* de la collection canonique de Corbie (VI^e siècle). **29**, 87-89.

— Un nouveau manuscrit de l'apocryphe augustinien *De VIII quaestionibus*. **29**, 89-90.

— Un recueil gallican inédit de *Benedictiones episcopales* en usage à Freising aux VII^e-IX^e siècles. **29**, 168-194.

— Les inscriptions dédicatoires des premières églises de Tegernsee sous l'abbé fondateur Adalbert. **29**, 208-214.

— Une production inédite de l'école de saint Augustin. **29**, 253-261.

— Le *Meltis castellum* des chorévêques Pirmin et Landri, Meltburch en Brabant ? **29**, 262-273.

— Une rédaction inédite de la préface au supplément du *Comes* d'Alcuin. **29**, 341-348.

— Vers un texte définitif de la règle de saint Benoît. **29**, 393-410.

— Sermon inédit d'un Africain du V^e siècle sur *Galat.*, v, 16-26. **29**, 465-470.

— Orderic Vital. Discours prononcé aux fêtes de saint Evroult le 27 août 1912. **29**, 471-481.

— (1913). Un ouvrage restitué à Julien d'Éclanum : le commentaire du pseudo-Rufin sur les prophètes Osée, Joël et Amos. **30**, 1-24.

— De quelques publications liturgiques récentes. **30**, 112-123.

MORIN (GERMAIN). *Pro Instantio*. Contre l'attribution à Priscillien des opuscules du manuscrit de Würzburg. 30, 153-173.

— Un passage énigmatique de saint Jérôme contre la pèlerine espagnole Eucheria ? 30, 174-186.

— Une collecte romaine du sacramentaire gélasien citée par un écrivain provençal des environs de 494. 30, 226-228.

— La lettre-préface du Comes, « *Ad Constantium* », se rapporterait au lectionnaire de Claudien Mamert ? 30, 228-231.

— Un opuscule de l'époque carolingienne sur la raison d'être des Quatre-Temps. 30, 231-234.

— Un nouvel opuscule de saint Pacien ? Le *Liber ad Iustinum* faussement attribué à Victorin. 30, 286-293.

— Les *Statuta ecclesiae antiqua* sont-ils de saint Césaire d'Arles ? 30, 334-342.

— Discours inédit de saint Augustin pour l'ordination d'un évêque (vers 412). 30, 393-412.

— Une restitution en faveur d'Alcuin. 30, 458-459.

— (1914). Qui est l'Ambrosiaster ? Solution nouvelle. 31, 1-34.

— L'opuscule perdu du soi-disant Hégésippe sur les Machabées. 31, 83-91.

— Les *Tractatus S. Augustini* du ms. 4096 de Wolfenbüttel. 31, 117-155.

— Pour une future édition des opuscules de saint Quodvultdeus, évêque de Carthage au v^e siècle. 31, 156-162.

— Hégésippe en rimes latines. 31, 174-178.

— A propos des préliminaires de B. Krusch à la *Vita Corbiniani*. 31, 178-184.

— Une compilation antiarienne inédite sous le nom de saint Augustin issue du milieu de Cassiodore. 31, 237-243.

— Un traité inédit de saint Guillaume Firmat sur l'amour du cloître et les saintes lectures. 31, 244-249.

— Le dragon du Forum romain, sa légende et son histoire. 31, 321-326.

— D'où vient le missel de Bobbio ? 31, 326-332.

— (1922). Sermon inédit de saint Augustin sur les huit béatitudes. 34, 1-13.

— L'édition de la règle bénédictine par Benno Linderbauer et son commentaire philologique. 34, 119-134.

— Lettre inédite d'A[nselme de Cantorbéry] à G[odefroy de Bouillon] ? 34, 135-146.

— *Stephani essemus uirtute, non nomine*. Une critique qui porte à faux. 34, 246-248.

— Une pièce du *Breuiarium in psalmos* mise à tort sur le compte de saint Jérôme. 34, 248-250.

— Fragments pélagiens inédits du ms. 954 de Vienne. 34, 265-275.

— Le texte des cantiques aux vigiles de Noël d'après l'usage monastique primitif. 34, 276-281.

MORIN (GERMAIN) (1923). Traité *De uirtutibus S. Augustini* composé par un bénédictin du XI^e-XII^e siècle. **35**, 17-19.

— Les distiques de Pomponio Leto sur les stations liturgiques du Carême. **35**, 20-23.

— La Constitution de Francfort, 11 février 1234. Texte intégral, d'après le manuscrit Zurich C. 88/292. **35**, 102-105.

— Une lettre apocryphe inédite de Jérôme au pape Damase. **35**, 121-125.

— Deux sermons africains du ve-vie siècle avec un texte inédit du symbole. **35**, 233-245.

— (1924). Les *Exceptiones moralium* de Walter d'Aversa. **36**, 90-97.

— Deux sermons retrouvés de saint Augustin. **36**, 181-199.

— (1925). Un rouleau mortuaire des moniales de Sainte-Marie d'Helfta. 24 Octobre 1367. **37**, 100-103.

— Quelques aperçus nouveaux sur l'*Opus imperfectum in Matthaeum*. **37**, 239-262.

— Le commentaire sur Nahum du pseudo-Julien, une œuvre de Richard de Saint-Victor ? **37**, 404-405.

— (1926). Le passionnaire d'Albert de Pontida et une hymne inédite de saint Odilon. **38**, 53-59.

— Le *Liber S. Columbani in psalmos* et le ms. Ambros. C 301 inf. **38**, 164-177.

— La patrie de saint Jérôme, le *missorium* d'Exsuperius : deux rétractations nécessaires. **38**, 217-220.

— (1927). Un *Ordo scrutiniorum* de type inconnu jusqu'ici, d'après le ms. Ambros. T. 27 sup. **39**, 56-80.

— Trois manuscrits d'Engelberg à l'Ambrosiana. **39**, 297-316.

— (1928). Rainaud l'ermite et Ives de Chartres : un épisode de la crise de cénobitisme au XI^e-XII^e siècle. **40**, 99-115.

— Formules liturgiques orientales en Occident aux IV^e-V^e siècles. **40**, 134-137.

— Nouveau sermon inédit de saint Augustin sur la Chananéenne et le psaume 38. **40**, 215-224.

— La critique dans une impasse : à propos du cas de l'Ambrosiaster. **40**, 251-255.

— Pages inédites de deux pseudo-Jérômes des environs de l'an 400. **40**, 289-318.

— Date de l'ordination épiscopale de saint Augustin. **40**, 366-367.

— (1929). Une particularité du *Qui pridie* en usage en Afrique au ve-vie siècle. **41**, 70-73.

— Un sermon inédit de saint Augustin pour la fête de l'Ascension. **41**, 134-143.

— (1930). Une lettre à restituer à Paul Diacre. **42**, 143-148.

— Godefroy de Bouillon et Adalbéron, abbé de Saint-Vincent de Laon. A propos du manuscrit Rh. CVIII de Zurich. **42**, 273-275.

— (1931). Un groupe inconnu de martyrs africains. A propos du sermon de saint Augustin, Frangip. VI. **43**, 9-14.

MORIN (GERMAIN). Les éditions des sermons de saint Césaire d'Arles du ^{xv}^e siècle jusqu'à nos jours. 43, 23-37.

— L'ordre des heures canoniales dans les monastères de Cassiodore. 43, 145-152.

— Salvien *Ad Ecclesiam*. Recension inédite dans un ms. de Berne. 43, 194-206.

— Gottschalk retrouvé. 43, 303-312.

— (1932). Problèmes relatifs à la règle de saint Césaire d'Arles pour les moniales. 44, 5-20.

— Le *dies natalis* du martyr Quadratus. 44, 75-77.

— *Gloriosus Magister Adam*. 44, 179-180.

— L'origine du symbole d'Athanase. Témoignage inédit de saint Césaire d'Arles. 44, 207-219.

— Lettre inédite de Bérenger de Tours à l'archevêque Joscelin de Bordeaux. 44, 220-226.

— Walcaudus, un abrégiateur inconnu de saint Augustin. 44, 309-313.

— (1933). Le commentaire homilétique de saint Césaire sur l'Apocalypse. 45, 43-61.

— (1934). *Fastidius ad Fatalem* ? Pages inédites du ^v^e siècle d'après le manuscrit CCXXI de Reichenau. 46, 3-17.

— La préface métrique au commentaire sur les psaumes de Prosper d'Aquitaine ? 46, 36-40.

— Le symbole de saint Césaire d'Arles. 46, 178-189.

— Le traité de saint Césaire d'Arles *De mysterio sanctae trinitatis*. 46, 190-205.

— Sur la date et la provenance de l'*Ordo scrutiniorum* du cod. Ambros. T. 27 sup. 46, 216-223.

— Débris d'ancien sacramentaire dans des reliures de mss. de l'Ambrosienne. 46, 381-392.

— Le monogramme d'un Deutérius au bas de la règle de saint Césaire. 46, 410-413.

— Une première édition critique des *Consultationes* de Firmicus Maternus. 46, 456-459.

— (1935). Un curieux inédit du ^{iv}^e-^v^e siècle. Le soi-disant évêque Astérius d'Ansedunum contre la peste des agapètes. 47, 101-113.

— Une énigme liturgique. La postcommunion de Noël à l'aurore. 47, 170-174.

— Maximien évêque de Trèves dans une lettre d'Avit de Vienne. 47, 207-210.

— L'oratoire primitif du Mont-Cassin et ce qu'il en reste aujourd'hui. 47, 211-215.

— Le cistercien Ralph de Coggeshal et l'auteur des *Distinctiones monasticae* utilisées par dom Pitra. 47, 348-355.

— (1936). Lettres inédites des papes Alexandre II et saint Grégoire VII. 48, 117-128.

— (1939). Castor et Polychronius. Un épisode peu connu de l'histoire ecclésiastique des Gaules. 51, 31-36.

MORIN (GERMAIN). Depuis quand un canon fixe à Milan ? Restes de ce qu'il a remplacé. **51**, 101-108.

— (1940). La part des papes du vi^e siècle dans le développement de l'année liturgique. **52**, 3-14.

— (1941). Un théologien bénédictin oublié du xiii^e siècle : Guillaume le Français, moine de Saint-Bertin. **53**, 108-111.

— (1942). Les homélies latines sur saint Matthieu attribuées à Origène. **54**, 3-11.

NÉLIS (H.). *Litterae cadassae, litterae gothicae*. **41**, 268-271.

— *Cruz paleographica*. **45**, 349-350.

— « Lettres françaises » aux xiv^e et xv^e siècles. **47**, 184-187.

NÈVE (THÉODORE). Le concile de Trente. **23**, 267-275.

PALMIERI (AURELIO). Un document inédit sur la rebaptisation des Latins chez les Grecs. **23**, 215-231.

PASCHINI (PIO). Chromatius d'Aquilée et le commentaire pseudo-hiéronymien sur les quatre Évangiles. **26**, 469-475.

PEASE (A. STANLEY). Iterum Hieronymiana. **26**, 386-388.

PEEBLES (BERNARD M.). The date of the Verona Sulpicius. **46**, 393-397.

PEILLON (H.). L'antiphonaire de Pamélius. **29**, 411-437.

PIRENNE (HENRI). De l'état de l'instruction des laïques à l'époque mérovingienne. **46**, 165-177.

PLENKERS (H.). L'édition de la règle bénédictine par Baudouin Moreau. **39**, 368-370.

POSCHMANN (BERNHARD). Die Echtheit des augustinischen Sermo 351. **46**, 18-35.

PROOST (RAPHAEL). L'idéalisme de Kant et de Descartes. **22**, 181-205.

— La somme théologique de Duns Scot. **23**, 101-108.

QUENTIN (HENRI). Le *codex Bezae* à Lyon au ix^e siècle ? Les citations du Nouveau Testament dans le martyrologe d'Adon. **23**, 1-25.

— Elpidius, évêque de Huesca et les souscriptions du deuxième concile de Tolède. **23**, 257-260.

— Le concile de Cologne de 346 et les adhésions gauloises aux lettres synodales de Sardique. **23**, 477-486.

— Prétendues souscriptions au deuxième concile de Tolède. **23**, 487-488.

— Un témoignage sur le *codex Coruiniensis* des épîtres de saint Ignace. **24**, 104-106.

— Jean de Jérusalem et le commentaire sur les Évangiles attribué à Théophile d'Antioche. **24**, 107-109.

QUENTIN (HENRI). Étude sur les « Gesta martyrum ». 24, 537-546.

— Manuscrits démembrés. 28, 257-269.

— La critique de la Vulgate. 36, 137-150.

ROME (ADOLPHE). *Membra disiecta*. 39, 187-188.

SABBE (ÉTIENNE). Deux points concernant l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre du Mont-Blandin (x^e-xi^e siècles). 47, 52-71.

SALMON (P.). Les mss. du « Petit Cartulaire » de l'abbaye Saint-Arnould de Metz. 44, 260-262.

— Le lectionnaire de Luxeuil. Ses origines et l'Église de Langres. 53, 89-107.

SCHEPENS (PROSPER). Encore le *Benedicite*. 35, 129-133.

SCHMEIDLER (BERNHARD). Der Briefwechsel zwischen Abaelard und Heloise dennoch eine literarische Fiction Abaelards. 52, 85-95.

SCHMITT (FRANC. SAL.) (1931). Zur Ueberlieferung der Korrespondenz Anselms von Canterbury. Neue Briefe. 43, 224-238.

— (1932). Zur Chronologie der Werke des hl. Anselm von Canterbury. 44, 322-350.

— (1935). Eine dreifache Gestalt der epistola *De sacrificio azimi et fermentati* des hl. Anselm von Canterbury. 47, 216-225.

— (1936). Eine frühe Rezension des Werkes *De Concordia* des hl. Anselm von Canterbury. 48, 41-70.

— Zur Entstehungsgeschichte der handschriftlichen Sammlungen der Briefe des hl. Anselm von Canterbury. 48, 300-317.

— Ein weiterer Textzeuge für die I. Rezension von *De Concordia* des hl. Anselm. 48, 318-320.

— (1938). Trois lettres inconnues d'Yves de Chartres. 50, 84-88.

— Les corrections de saint Anselme à son *Monologion*. 50, 194-205.

— (1939). Cinq recensions de l'*Epistola de incarnatione Verbi* de saint Anselme de Cantorbéry. 51, 275-287.

SCHMITZ (PHILIBERT). (1926). La première communauté de vierges à Rome. 38, 189-195.

— (1928). Un manuscrit retrouvé de la « Vita Anselmi » par Eadmer. 40, 225-234.

— (1929). Les sermons et discours de Clément VI, O. S. B. 41, 15-34.

— Lettres de dom Claude Martin relatives à l'édition de saint Athanase et de saint Jean Chrysostome. 41, 262-267, 358-366.

— (1930). Les lectures de table à l'abbaye de Saint-Denis vers la fin du moyen âge. 42, 163-167.

SCHMITZ (PHILIBERT). (1931). Lettres de dom Claude Martin relatives aux éditions de Pères latins. **43**, 153-158.

— Lettres de Mabillon sur saint Walbert, Gui d'Arezzo et Guimond. **43**, 342-346.

— (1932). Un sermon inconnu de Pierre Roger (Clément VI) : le Carême selon saint Benoît. **44**, 71-74.

— Les lectures du soir à l'abbaye de Saint-Denis au XII^e siècle. **44**, 147-149.

— Douze lettres inédites de Mabillon. **44**, 150-162.

— Le voyage de Mabillon en Lorraine et en Alsace (1696). **44**, 354-358.

— (1933). Lettre inédite de saint Bernard à Ulger, évêque d'Angers. **45**, 351-353.

— (1935). « Visions » inédites de sainte Elisabeth de Schoenau. **47**, 181-183.

— (1937). Un conflit entre monastères de clunisiennes d'après la correspondance inédite de Pierre le Vénérable. **49**, 366-375.

SCHUSTER (ILDEFONSO). L'abbaye de Farfa et sa restauration au XI^e siècle sous Hugues I. **24**, 17-35, 374-402.

— Martyrologium Pharpense ex apographo Cardinalis Fortunati Tamberini, O. S. B., codicis saeculi XI. **26**, 433-463 ; **27**, 75-94 ; 363-385.

SEDGWICK (W. B.). The origin of rhyme. **36**, 330-346.

SHEWRING (W. H.). Une fin de phrase dans l'*Octavius* de Minucius Felix. **41**, 367.

— En marge de la passion des saintes Perpétue et Félicité. **43**, 15-22.

— Aduersaria Augustiniana. **44**, 263-264.

SIFFRIN (P.). Eine irische Parallele zum Liturgie. Fragment 1 und 2 aus *Cod. Aug. CXCv*. **40**, 137-138.

SKUTELLA (F.). Der Handschriftenbestand der *Confessiones S. Augustini*. **42**, 205-209.

— Frustula Augustiniana. **51**, 70.

SMITH (L. F.). A Note on the *Codex Toletanus*. **36**, 347.

SOUTER (ALEXANDER). Dismembered Manuscripts. **29**, 367-368.

STOLZ (ANSELM). Das Proslogion des hl. Anselm. **47**, 331-347.

THIBAUT (RAYMOND). Les récents bibliographes des écrivains mauristes. **26**, 99-109.

THOMSON (S. HARRISON). An unnoticed translation of the Pseudo-Dionysius' *De ecclesiastica Hierarchia*. **50**, 246-253.

TRIBOUT (H.). Inventaire des titres de l'abbaye de Saint-Avoid. **44**, 249-259.

— Éphémérides écrites par un religieux de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun (1543-1755). **45**, 332-348.

UZUREAU (F.). L'abbaye de Fontevrault (1790). **22**, 263-270.

- VAN DE VYVER (A.). Les œuvres inédites d'Abbon de Fleury. **47**, 125-169.
 — Les *Institutiones* de Cassiodore et sa fondation à Vivarium. **53**, 59-88.
- VAN HOONACKER (A.). La Vision de l'*Epha* dans *Zach.*, V, 5 ss. **35**, 57-61.
 — Deux passages obscurs dans le chapitre XIX d'Isaïe (versets 11, 18). **36**, 297-306.
- VAGUIER (ANDRÉ). Une réforme de Cluny en 1428. **35**, 157-198.
- VOGELS (HEINRICH J.). Der Evangelientext des hl. Irenaeus. **36**, 21-33.
 — Der Bibeltext der Schrift « De Physicis ». **37**, 224-238.
 — Die Vorlage des Vulgatatextes der Evangelien. **38**, 123-138.
 — Uebersetzungsfarbe als Hilfsmittel zur Erforschung der neutestamentlichen Textgeschichte. **40**, 123-129.
- VOLK (PAUL). Nécrologe de l'abbaye de Neustadt-sur-le-Mein. **36**, 72-89.
 — Der Stifter von Maria Laach, Pfalzgraf Heinrich II, aus dem Hause Luxemburg-Salm. **36**, 255-267.
 — Breuiarium Fontanellense (Rouen cod. 207 [A 505] saec. XIII). **40**, 243-250.
 — Das Abstinenzindult von 1523 für die Benediktinerklöster der Mainz-Bamberger Provinz. **40**, 333-362 ; **41**, 46-69.
 — Die Stellung der Bursfelder Kongregation zum Abstinenzindult von 1523. **42**, 55-72 ; 223-243.
 — Untersuchungen über die Rechtsgeschichte benediktinischer Verbände. **42**, 171-176.
 — Die Professformel von Meerßen. **51**, 205-212.
- WALLACH (LUITPOLD). Zur Chronik Ortliebs von Zwiefalten. **49**, 200-203.
 — La chronique de Berthold de Zwiefalten. **50**, 141-146.
- WEISWEILER (H.). Das erste systematische Kompendium aus den Werken Anselms von Canterbury. **50**, 206-221.
- WHITE (LYNN, jr.). The Charters of St. Michael's in Mazzara. **45**, 234-241.
- WILMART (ANDRÉ). (1907). *Ad Constantium liber primus* de saint Hilaire de Poitiers et les *Fragments historiques*. **24**, 149-179, 291-317.
 — (1908). Les fragments historiques et le synode de Béziers de 356. **25**, 225-229.
 — La question du pape Libère. **25**, 360-367.
 — L'*Itinerarium Eucheriae*, **25**, 458-467.
 — (1909). Arca Noe. **26**, 1-12.
 — Trois nouveaux fragments de l'ancienne version latine des prophètes. **26**, 145-162.
 — Un missel grégorien ancien. **26**, 281-300.
 — Un mot d'explication à propos des trois nouveaux fragments des prophètes. **26**, 384-386.
 — Les *Monita* de l'abbé Porcaire. **26**, 475-480.
 — (1910). Le *De Mysteriis* de saint Hilaire au Mont-Cassin. **27**, 12-21.
 — *Missa Catechumenorum*. **27**, 109-113.

- WILMART (ANDRÉ). Le discours de saint Basile sur l'ascèse en latin. **27**, 226-233.
- Extraits d'*Acta Pauli*. **27**, 402-412.
 - Le prétendu *Liber Officiorum* de saint Hilaire et l'Avent liturgique. **27**, 500-513.
 - (1911). L'ancienne version latine du Cantique I-III, 4. **28**, 11-36.
 - *Egeria*. **28**, 68-75.
 - Les versions latines des sentences d'Évagre pour les vierges. **28**, 143-153.
 - La lettre LVIII de saint Cyprien parmi les lectures non bibliques du lectionnaire de Luxeuil. **28**, 228-233.
 - Le psautier de la Reine, n. XI. Sa provenance et sa date. **28**, 341-376.
 - L'âge et l'ordre des messes de Mone. **28**, 377-390.
 - (1912). Un manuscrit du *Tractatus* du faux Origène espagnol sur l'arche de Noé. **29**, 47-59.
 - Encore *Egeria*. **29**, 91-96.
 - Un bref traité de saint Augustin contre les Donatistes. **29**, 148-167.
 - Une contribution à l'histoire de l'ancienne minuscule latine. **29**, 195-208.
 - Fragments du pseudo-Origène sur le psaume XCI dans une collection espagnole. **29**, 274-293.
 - Le feuillet oncial de Besançon. **29**, 294-303.
 - (1913). Le *Comes* de Murbach. **30**, 25-69.
 - Nouvelles remarques sur le feuillet de Besançon. Description du manuscrit 184. **30**, 124-132.
 - La lettre de Potamius à saint Athanase. **30**, 257-285.
 - L'index liturgique de Saint-Thierry. **30**, 437-450.
 - (1914). Une version latine inédite de la Vie de saint Antoine. **31**, 163-173.
 - Le commentaire sur les psaumes imprimé sous le nom de Rufin. **31**, 258-276.
 - Un manuscrit oublié de l'opuscule de saint Victrice. **31**, 333-342.
 - (1920). Les allégories sur l'Écriture attribuées à Raban Maur. **32**, 47-56.
 - Le commentaire des bénédictions de Jacob attribué à Paulin de Milan. **32**, 57-63.
 - Deux expositions d'un évêque Fortunat sur l'Évangile. **32**, 160-174.
 - (1921). Le palimpseste du missel de Bobbio. **33**, 1-18.
 - Nouveaux feuillets toulousains de l'Ecclésiastique. **33**, 110-123.
 - Un manuscrit du *De cibis* et des œuvres de Lucifer. **33**, 124-135.
 - Nicolas Manjacorja, cistercien à Trois-Fontaines. **33**, 136-143.
 - (1922). L'hymne de Paulin sur Lazare dans un manuscrit d'Autun. **34**, 27-46.
 - Le samedi saint monastique. **34**, 159-163.
 - Le recueil latin des Apophtegmes. **34**, 185-198.
 - Lettres de l'époque carolingienne. **34**, 234-245.
 - Le vrai pontifical de Prudence de Troyes. **34**, 282-293.
 - (1923). Une homélie de Sedatus, évêque de Nîmes, pour la Nativité de Notre-Seigneur. **35**, 5-16.

WILMART (ANDRÉ). Les livres légués par Célestin II à Città-di-Castello. **35**, 98-102.

— Une prière inédite attribuée à saint Anselme. La recension interpolée des prières. **35**, 143-156.

— Le Prologue d'Hervé de Bourgdieu pour son commentaire de la *Cena Cypriani*. **35**, 255-263.

— Une conjecture mal fondée au sujet des sentences de Guillaume de Saint-Thierry. **35**, 263-267.

— La tradition des prières de saint Anselme. Tables et notes. **36**, 52-71.

— (1924). *Membra disiecta*. **36**, 131-136.

— La préface de la lettre aux frères du Mont-Dieu. **36**, 229-247.

— Un lecteur ennemi d'Amalaire. **36**, 317-329.

— (1925). Pour une nouvelle édition du traité d'Amalaire sur les offices. **37**, 73-99.

— *Membra disiecta*. **37**, 165-166.

— L'oraison pastorale de l'abbé Aelred. **37**, 263-272.

— L'*Amalarius* de Pembroke Cambridge. **37**, 276-282.

— (1926). La collection de Bède le Vénérable sur l'Apôtre. **38**, 16-52.

— Le sermon CCLIV de saint Augustin. **38**, 151-163.

— Sommaire de l'exposition de Florus sur les épîtres. **38**, 205-216.

— Exorde et conclusion du traité de Jean l'homme de Dieu. **38**, 310-320.

— La destinataire de la lettre de saint Anselme sur l'état et les vœux de religion. **38**, 331-334.

— (1927). Le recueil grégorien de Paterius et les fragments wisigothiques de Paris. **39**, 81-104.

— *Membra disiecta*. **39**, 188-191.

— L'*oratio sancti Ambrosii* du missel romain. **39**, 317-339.

— (1928). Distiques d'Hincmar sur l'Eucharistie ? Un sermon oublié de saint Augustin sur le même sujet. **40**, 87-98.

— Le livre du chapitre de Sant'Illario près Venise. **40**, 235-242.

— Une lettre adressée de Rome à saint Anselme en 1102. **40**, 262-266.

— Une lettre inédite de saint Anselme à une moniale inconstante. **40**, 319-332.

— (1929). Un sermon de saint Augustin sur la prière cité par Bède. **41**, 5-14.

— Les prières envoyées par saint Anselme à la comtesse Mathilde en 1104. **41**, 35-45.

— Un nouveau sermon de saint Augustin sur les deux pêches. **41**, 144-155.

— Un prétendu sermon pascal de saint Augustin. **41**, 197-203.

— La Trinité des Scots à Rome et les notes du *Vatic. lat.* 378. **41**, 218-230.

— L'art poétique de Geoffroi de Vinsauf et les commentaires de Barthélemy de Pise. **41**, 271-275.

— Les manuscrits des *Confessions* de saint Augustin. Répertoire méthodique. **41**, 325-332.

WILMART (ANDRÉ). Le recueil des poèmes et des prières de saint Pierre Damien. 41, 342-357.

— Un évangélaire de Ratisbonne dans le fonds de la Reine. 41, 368-370.

— Le psautier de Nonantola. 41, 370-372.

— (1930). Un sermon africain sur les noces de Cana, passé sous le nom de saint Augustin. 42, 5-18.

— Manuscrits de Tours copiés et décorés vers le temps d'Alcuin. 42, 43-54.

— L'exemplaire lyonnais de l'exposition de Florus et ses derniers feuillets. 42, 73-76.

— Effigies des apôtres vers le début du moyen âge. 42, 76.

— Allocutions de saint Augustin pour la vigile pascalle et compléments des sermons sur l'Alleluia. 42, 136-142.

— Une lettre sans adresse écrite vers le milieu du IX^e siècle. 42, 149-162.

— Le copiste du sacramentaire de Gellone au service du chapitre de Cambrai. 42, 210-222.

— Manuscrits du *De catechizandis rudibus*. 42, 263-265.

— Un nouveau témoin de l'écriture *ab* de Corbie. 42, 269-272.

— Le sermon de saint Augustin sur les prédicateurs de l'Évangile. 42, 301-315.

— (1931). La tradition des lettres de saint Anselme. Lettres inédites de saint Anselme et de ses correspondants. 43, 38-54.

— Une nouvelle lettre de Guigues le Chartreux. 43, 55-58.

— Fragments carolingiens du fonds Baluze. 43, 106-115.

— Le prologue du sermon africain sur les noces de Cana. 43, 160-164.

— L'opuscule inédit de Ratramne sur la nature de l'âme. 43, 207-223.

— La collection chronologique des écrits de Geoffroi, abbé de Vendôme. 43, 239-245.

— Une invocation de Raban Maur. 43, 248-249.

— Le dernier *tractatus* de saint Hilaire sur les psaumes. 43, 277-283.

— Le mythe de Pierre de Tripoli. 43, 347-352.

— (1932). Les ouvrages d'un moine du Bec. Un débat sur la profession monastique au XII^e siècle. 44, 21-46.

— Les fragments wisigothiques d'Osma. 44, 77-80.

— Une lettre de saint Pierre Damien à l'impératrice Agnès. 44, 125-146.

— Le morceau final du sermon 317 de saint Augustin pour la fête de saint Étienne. 44, 201-206.

— Hommages des Mauristes R. Morel et N. Le Nourry au pape Clément XI en 1716. 44, 265-270.

— Deux pièces relatives à l'abdication de Pons, abbé de Cluny, en 1122.

44, 351-353.

— Finian parmi les moines romains de la Trinité des Scots. 44, 359-361.

— (1933). La bénédiction romaine du lait et du miel dans l'euchologe Barberini.

45, 10-19.

WILMART (ANDRÉ). Les textes latins de la lettre de Palladius sur les mœurs des Brahmanes. 45, 29-42.

— Nouvelles de Rome au temps d'Alexandre III (1170). 45, 62-78.

— Jarnogonus, correspondant de Geoffroy de Vendôme. 45, 79-82.

— La composition de la Petite Chronique de Marseille jusqu'au début du XIII^e siècle (*Regin. lat. 123*). 45, 142-159.

— Manuscrits de Tours identifiés ou proposés. 45, 160-163.

— Le *tractatus theologicus* attribué à Hildebert. 45, 163-164.

— L'admonition de Jonas au roi Pépin et le florilège canonique d'Orléans. 45, 214-233.

— Opusculs choisis de Hugues de Saint-Victor. 45, 242-248.

— Grands poèmes inédits de Bernard le Clunisien. 45, 249-254.

— La collection d'Ébrach. 45, 312-331.

— Une source carolingienne des catéchèses celtiques. 45, 350-351.

— (1934). Un témoin anglo-saxon du calendrier métrique d'York. 46, 41-69.

— Une composition rythmique de Jacques de Dinant en l'honneur de la Vierge Marie. 46, 70-79.

— Une riposte de l'ancien monachisme au manifeste de saint Bernard. 45, 296-344.

— Ève et Goscelin (I). 46, 414-438.

— (1935). Un sermon sur la résurrection corporelle emprunté à saint Grégoire passé sous le nom de saint Augustin. 47, 3-7.

— Les sermons d'Hildebert. 47, 12-51.

— Une lettre sur les Cathares du Nivernais (vers 1221). 47, 72-74.

— Les épigrammes liées d'Hugues Primat et d'Hildebert. 47, 175-180.

— Le grand poème bonaventurien sur les sept paroles du Christ en croix. 47, 235-278.

— Une formule de confirmation employée par la chancellerie apostolique au XII^e siècle. 47, 279-284.

— (1936). Le florilège de Saint-Gatien. Contribution à l'étude des poèmes d'Hildebert et de Marbode. 48, 3-40, 147-181, 235-258.

— Textes attribués à saint Anselme et récemment édités. 48, 71-79.

— Le manuel de prières de saint Jean Gualbert. 48, 259-299.

— Un billet littéraire sur le retour du printemps dans un manuscrit de Saint-Victor. 48, 349-354.

— (1937). Les réponses de Priscien le philosophe sous le nom de saint Augustin. 49, 3-12.

— Un exemplaire des coutumes d'Hirsauge accompagné d'un catalogue de livres. 49, 90-96.

— Poèmes de Gautier de Châtillon dans un manuscrit de Charleville. 49, 121-169, 322-365.

— L'élégie d'Hildebert pour Muriel. 49, 376-380.

- WILMART (ANDRÉ). L'épithaphe d'Orieldis. 49, 381-384.
- (1938). Ève et Goscelin (II). 50, 42-83.
- Une suite au poème de Robert de Beaufeu pour l'éloge de la cervoise. 50, 136-140.
- Les rédactions latines de la *Vie* d'Abraham ermite. 50, 222-245.
- L'histoire ecclésiastique composée par Hugues de Fleury et ses destinataires. 50, 293-305.
- Pour une nouvelle édition du sacramentaire gélasien. Une messe fourvoyée. 50, 324-328.
- La tradition du sermon de saint Augustin sur la miséricorde publié par D. Fraia. 50, 329-331.
- (1939). Le règlement ecclésiastique de Berne. 51, 37-52.
- Le poème apologétique de Pierre le Vénérable et les poèmes connexes. 51, 53-69.
- Un nouveau poème de Marbode. Hildebert et Rivallon. 51, 169-181.
- Les « loisirs » ou sentiments intimes d'un chancelier de France. 51, 182-204.
- Deux lettres concernant Raoul le Verd, l'ami de saint Bruno. 51, 257-274.
- (1940). Les mélanges de Mathieu préchantre de Rievaulx au début du XIII^e siècle. 52, 15-84.
- WINANDY (JACQUES). Un témoignage oublié sur les anciens usages cassiniens. 50, 254-292.
- WOLPERT (F.). Un type peu connu de la croix de saint Benoît. Une énigme numismatique résolue. 25, 112-115.
-

II. TABLE ONOMASTIQUE

AVERTISSEMENT

Il était sinon impossible, du moins inutile de consigner absolument tous les noms propres cités dans la *Revue* depuis 1905. Force nous fut donc de choisir. Voici les normes que nous avons suivies. En principe on a signalé les noms des *personnages principaux*, c'est-à-dire les noms propres autour desquels s'organise un récit ou s'institue une discussion ou une enquête. Par conséquent, dans les articles purement historiques, on n'a relevé que les noms qui reviennent souvent dans une narration. En outre, on a noté, en assez grand nombre, les noms de *savants* ou d'*érudits* de l'époque moderne ou contemporaine, spécialistes à l'opinion desquels les auteurs des articles attachent de l'importance ou qu'ils critiquent ou dont les recherches sont prises comme point de départ pour des investigations ultérieures. Remarquons ici que nos renvois à des écrivains chrétiens de l'antiquité et du moyen âge sont relativement rares et à dessein. On les trouvera dans la *table analytique*, sous la rubrique : *Anciennes littératures chrétiennes* ou : *Littérature latine médiévale* (les noms propres sont rangés dans l'ordre alphabétique).

Quant au classement alphabétique de cette table, nous avons adopté le système qui tient compte des particules *da, de, dem, della, di, du, le, la, van*, etc. Nous avons toutefois négligé la particule allemande *von*, qui est indiquée entre parenthèses après l'initiale du prénom.

- AARON, évêque d'Auxerre († 808 ou 813). 49, 89.
- AARON, évêque de Cracovie (1044-1059). 49, 63, 89.
- ABÉLARD. 31, 39, 42; 35, 100; 52, 85-95.
- ADALBERT, abbé fondateur de Tegernsee. 29, 208-213.
- ADAM, abbé cistercien d'Ébrach. 45, 315, 317, 318, 322-325, 328-329.
- ADAM DE PRÉMONTRÉ (Maître). 32, 54-55.
- ADAM DE SAINT-VICTOR. 49, 127.
- ADAM (K.). 46, 18-19, 21.
- ADÈLE, comtesse de Blois et Chartres, la plus jeune fille de Guillaume le Conquérant. 50, 294, 296.
- AELRED, abbé cistercien de Rievaulx († 1166). 36, 60-61.
- AGOBARD, archevêque de Lyon (816-840). 36, 326-328.
- ALAGUS, destinataire d'une lettre anonyme du ix^e siècle. 34, 235-236.
- ALAIN LE NOIR, comte de Bretagne. 40, 322, 324, 326-327.
- ALAIN LE ROUX, comte de Bretagne. 40, 321, 324-326, 327-328.
- ALARD DE DENTERGHEM, prévôt de Saint-Martin à Ypres († 1361). 25, 344-348, 349, 351.
- ALAYDON (dom J.-B.). 26, 326, 331-348, 350-357, 361, 363-364, 370.
- ALBANÈS (J.-H.). 45, 145, 147-148, 156.
- ALBAREDA (dom A.). 45, 145, 147-148.
- ALBE, duc d'. 22, 206, 210, 214.
- ALBÉRIC DE TROIS-FONTAINES, chroniqueur. 35, 102-103.
- ALOÏBIADE, hérétique du III^e siècle. 26, 221-223.
- ALCUTIN. 29, 341-343, 345, 347; 42, 43, 49-50.
- ALDHELM (S.), abbé de Malmesbury, puis évêque de Sherborne († 709). 28, 90-91, 94-95.
- ALDOBRANDINI (Sylvestro). 22, 34, 404.
- ALEXANDRE (S.), évêque et martyr à Baccano. 24, 112-117.
- ALEXANDRE III, pape (1159-1181). 45, 62-67, 312-313.
- ALGER, évêque d'Angers (1125-1149). 45, 352.
- ALIFFE, comte d'. 26, 52, 60-64, 197-198, 214-215, 217.
- ALINARI (A.). 47, 212-215.
- ALLGEIER (A.). 44, 227-230.
- ALPHONSE III (866-910). 51, 162-164.
- AMALAIRE DE METZ. 36, 317-329.
- AMAURY DE MONTFORT. 23, 64, 68-69, 70-71, 74-75.
- AMBROISE (S.), évêque de Milan. 43, 217-219; 45, 30-33. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. latine chrétienne: AMBROISE (S.).
- AMELLI (dom A.-M.). 32, 113-114, 116, 118, 130-131; 34, 248-249.
- ANDRÉ DE STRUMI, abbé bénédictin. 28, 432-433, 434.
- ANDRIEU (M.). 53, 9-38, *passim*.
- ANDROUTSOS (Chr.), théologien orthodoxe. 25, 499, 502-503, 511-512; 26, 82, 85, 87, 88, 90, 372-374, 378.
- ANSCHAIRE (S.), évêque d'Hambourg. 49, 177, 182-186, 188-189.
- ANTOINE, évêque de Fussala. 30, 410-412.
- ANTOINE LE TONNELIER, évêque de

- Damas, auxiliaire de Théroutanne. 24, 83.
- ANTOLIN (G.). 28, 80, 86 ; 29, 275-276, 278-279, 280-281 ; 32, 8-9 ; 36, 8-9.
- ANTONIO (N.). 28, 80, 85.
- ANTONIUS, poète chrétien de la fin du IV^e siècle. 31, 322-323.
- APOLLINAIRE DE LAODICÉE. 45, 204, 205-206, 209.
- ARNOLD (C.-F.). 30, 334.
- ARNOUL, évêque de Sengallen, auxiliaire de Liège, 1246-1261. 29, 304-307.
- ARNOUL DE DIEST, évêque de Capitoliade, auxiliaire de Liège, 1371-1394. 29, 325-327.
- ARX (H. von). 27, 109-110, 112 ; 36, 248-250.
- ASCONIO DI SANTA FIORA (G.), card. 25, 199, 208.
- ASSÉRUS, évêque de Wexioe, auxiliaire de Théroutanne. 24, 63.
- ATHANASE (S.), arch. d'Alexandrie. 23, 478-486 ; 24, 162-163, 173-176, 292, 296, 308-310 ; 27, 25-30, 32, 34, 36-39, 178-179, 181-182, 185, 191, 194-195, 203, 325, 344-346, 351 ; 30, 261, 264-265, 268, 270-274, 280, 284-285 ; 40, 259-261.
- ATHELSTAN, roi anglo-saxon († 940). 52, 104.
- AUDEBERT (dom B.). 28, 397-398, 400.
- AUDREN (dom M.). 28, 44, 46-47, 52-54.
- AUGUSTIN (S.). 25, 15-21 ; 29, 258-261 ; 36, 220-221 ; 43, 211-213. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. latine chrétienne : AUGUSTIN (S.).
- AUGUSTIN DE S. JEAN (dom) = J. BRADSHAW ou WHITE. 42, 254-255, 343, 345-347, 361-362.
- AUXENTIUS, moine grec au XVIII^e siècle. 23, 218-227.
- AUXENTIUS, évêque arien de Milan. 27, 333-334.
- AREVALO (F.). 31, 376, 378.
- BAER (J.). 46, 3, 17.
- BALUZE (E.), érudit français du XVII^e s. 43, 35-36, 106 ; 45, 215.
- BARONIUS (C.), card. 24, 104-106.
- BARRY (I.). 49, 240-246.
- BARTHELEMY D'ANDLAU, abbé de Murbach (milieu du XV^e siècle). 30, 126, 129.
- BALLERINI, les frères. 30, 257, 266-267 ; 41, 156, 161.
- BASILE LE GRAND (S.), évêque de Césarée en Cappadoce. 45, 196, 200, 202-207, 209-210, 212 ; 52, 140-161, *passim* ; 53, 119-151, *passim* ; 54, 124-150, *passim*.
- BASTGEN (H.). 44, 227-232.
- BATIFFOL (P.). 23, 165-167, 173-174, 178-179, 184 ; 27, 232-233 ; 33, 56, 59-60 ; 34, 18-26 ; 35, 129, 131, 133, 142 ; 42, 197-198 ; 46, 19-35, *passim* ; 224-226, 236.
- BAUDOUIN, évêque de Sengallen, auxiliaire de Liège (1237-1239). 29, 73-79.
- BAUDOUIN I, comte de Flandre, surnommé Bras-de-fer, abbé laïque de Saint-Pierre. 51, 292-306, *passim*, et 312-313.
- BAUDRY (dom). 48, 81-83.
- BAUMSTARK (A.). 34, 18-25.
- BÈDE LE VÉNÉRABLE (S.). 28, 286, 288 ; 41, 5, 7. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : BÈDE LE VÉNÉRABLE (S.).
- BEECH (dom A.). 42, 359-360, 362-366.
- BEER (R.). 29, 148, 150.
- BEER et JIMENEZ. 29, 47, 50.

- BELHOMME (dom H.). 49, 197-198.
- BENOÎT D'ANIANE (S.). 25, 103-105 ; 28, 144 ; 50, 288, 291.
- BENOÎT DE NURSIE (S.), fondateur des Bénédictins. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : BENOÎT (S.), abbé, fondateur des Bénédictins.
- BENOÎT XIII, pape. 44, 170, 243.
- BÉRARD I, abbé de Farfa. 24, 21-23.
- BÉRANGER de Tours, hérésiarque. 40, 94, 97-98.
- BERGER (S.). 31, 241-243, 373, 379, 397 ; 42, 46-48, 52.
- BERGMANN (W.). 35, 6.
- BERLIÈRE (dom U.). 26, 102-103. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : BERLIÈRE (U.).
- BERNARD DE PISE, le futur pape Eugène III. 33, 138, 142-143.
- BERNON DE REICHENAU (1008-1048). 27, 500, 502, 506, 508-512.
- BERSUIRE (Pierre) = Petrus Berchorii. 22, 271-273.
- BETHMANN (L.). 46, 393-395.
- BIANCHINI (G.). 28, 346, 348-349.
- BICK (J.). 28, 270-271.
- BISCHOFF (B.). 50, 37-38.
- BISHOP (E.). 28, 342, 365-366, 371 ; 30, 437, 450 ; 46, 126, 140, 142.
- BIWER (R.), abbé de Saint-Maximin de Trèves. 42, 368-369.
- BLAMPIN (dom Th.), mauriste, éditeur de saint Augustin. 26, 229-230 ; 44, 155-156.
- BLAVIER (J.-A.), évêque de Dionysie, auxiliaire de Liège (1654-1699). 31, 54-69.
- BLÜMMER (H.). 33, 56, 58.
- BLUME (Cl.). 26, 464 ; 27, 237 ; 28, 362-363 ; 44, 314-321 ; 54, 66-67.
- BOËCE. 53, 71-75.
- BOLANT (Gobelin). Cf. GOBELIN BOLANT. 29, 438-439.
- BOLLANDUS (J.), S. I. 44, 5, 7-9.
- BONAVENTURE, évêque de Céos, auxiliaire de Liège (1289-1294). 29, 312-313.
- BONIFACE (S.), apôtre de la Germanie. 46, 49-50.
- BONIFACE (S.), évêque de Lausanne, auxiliaire de Liège (1242-1260). 29, 80-81.
- BONIFACE I, pape, correspondant de saint Jérôme. 27, 4-5, 8-9.
- BONNET (J.). 25, 515.
- BORDIER (H.). 28, 228-229, 231 ; 29, 148, 150-153, 156, 161, 163.
- BOSON, cardinal († 1178). 45, 62-63, 65-67, 71, 77.
- BOULLEFROY (dom). 43, 154.
- BOURGEOIS (Jean), évêque de Cyrène, auxiliaire de Liège (1505-1530 ?). 29, 463-464.
- BOUVY (Edm.). 25, 463-464.
- BOYER (dom J.). 25, 375-377.
- BRADSHAW (J.), en religion dom AUGUSTIN DE S. JEAN (alias WHITE). 42, 254-255, 343, 345-347, 361-362.
- BRAUNHOLZ (E.). 50, 137-138.
- BREWER (H.). 30, 458-459 ; 31, 1, 27, 258-259.
- BRIAL (dom M.). 28, 213-218.
- BRIGHTMAN (F.-E.). 26, 35-36 ; 46, 224, 237, 239.
- BRUAND (J.-J.). 29, 294, 300, 302.
- BRUCKNER (A.). 30, 17.
- BUCHWALD. 42, 127, 130.
- BULIC (Mgr Fr.). 38, 217-218.
- BULLENS (dom P.). 52, 86-90, 92.
- BURGOV (Al.). 26, 85-91.
- BURKITT (F.-C.). 30, 295, 301, 307, 313 ; 36, 137, 140-141, 143-144, 148-149 ; 38, 124-125.

- BURRIEL. 31, 375-376.
- BUTLER (dom C.). 23, 166, 170-171, 173-176; 28, 152-153; 29, 48-49, 393-410.
- BYWATER (I.). 49, 11.
- CAGIN (dom P.). 24, 180-223, *passim*; 30, 117-118.
- CALASANCTIUS (P.). 54, 145-150.
- CANET (L.). 30, 122-123.
- CANOSSA (L.), nonce de Léon X en France, correspondant du card. Ag. Trivultio. 23, 521-522.
- CAPECE (M.). 26, 55-58, 199-200.
- CAPELLE (P. = dom B. Capelle). 30, 294-295, 306; 42, 316, 318, 326, 328, 332; 45, 21, 26-27; 52, 3. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : CAPELLE (B.).
- CARAFÀ (Alfonso), cardinal de Naples. 26, 52, 55-56, 63, 78, 201-203, 301, 305.
- CARAFÀ (Carlo), cardinal. 22, 16, 19, 25, 29, 35, 39, 43, 49, 209, 224, 228, 398, 417, 420, 422, 426; 25, 195, 198, 208, 211-212, 218, 221-222; 26, 52-55, 58-63, 65-79, 191, 193-198, 207-208, 211, 215-217, 219.
- CARAFÀ (Jean), neveu de Paul IV, comte de Montorio, duc de Paliano. 24, 225, 229-231, 486, 488, 497-502; 25, 207, 209, 211-213, 216-218; 26, 52, 55-61, 64, 76, 78-79, 199-201, 203-205, 213-215, 217-218.
- CARAFÀ (Violante), duchesse de Paliano. 26, 55, 62-64.
- CARON, bibliothécaire prévaricateur d'Atras de 1814 à 1816. 52, 103, 120-122.
- CARON (Z. F. C.). 52, 96, 117.
- CASPAR (E.). 45, 198, 203-204, 207-210.
- CASPARI (K.-P.). 46, 3, 16.
- CASSIEN (J.). 42, 78-80, 200-201.
- CASSIODORE. 40, 130-134, *passim*; 43, 216-217. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : CASSIODORE.
- CASTAN (A.). 29, 294, 296, 303; 30, 124, 127.
- CAVALLERA (F.). 45, 200, 202, 204, 206, 212; 46, 147, 156.
- CÉCIL (J.). 42, 253-254.
- CÉCILIEN, évêque de Carthage. 30, 398, 408.
- CEILLIER (dom R.). 31, 252-253.
- CÉRIANI (A.). 51, 101-102, 106, 108.
- CÉSAIRE D'ARLES (S.). 31, 122, 148-149, 153-154; 37, 221; 46, 3-4, 17. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. latine chrétienne : CÉSAIRE (S.), évêque d'Arles.
- CÉSAIRE D'HEISTERBACH. 43, 323.
- CHAILLET (François), évêque de Chalcédoine, auxiliaire de Liège (1505-1525). 30, 79-82.
- CHAMPENOIS (dom S.). 28, 43.
- CHAPMAN (dom J.). 30, 413, 416; 39, 256-266; 43, 145, 147-148, 152. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : CHAPMAN (J.).
- CHARLES BORROMÉE (S.), cardinal. 26, 65, 303-305, 307-308, 311-312.
- CHARLES MARTEL. 50, 38-41.
- CHARRIER (Ch.). 52, 85-86, 91-92.
- CHATELAIN (E.). 28, 258; 33, 1, 5-7, 9.
- CHEVALIER (dom H.-S.). 28, 199-200, 208-209.
- CHEVALIER (U.). 31, 259-260.
- CHRODEGANG (S.), évêque de Metz. 51, 289.
- CHROMATIUS, d'Aquilée († 408). 26, 470-475.
- CLARK (C.-U.). 36, 5-14, *passim*.
- CLAUDE DE TURIN. 32, 168-171.

- CLAUDIEN MAMERT. 43, 213-214.
- CLÉMENT VII, pape d'Avignon. 27, 218-219, 222-225.
- COLEMAN-NORTON (P. R.). 45, 29-30.
- COLVENER (G.). 32, 47, 50, 52-53.
- COMMENDONE, ambassadeur à Venise. 22, 45, 46.
- CONNOLLY (dom R. H.). 39, 33, 35-37 ; 42, 127-128, 131, 133-134. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : CONNOLLY (R.-H.).
- CONON, évêque de Mégare, auxiliaire de Liège (1337-1342). 29, 319.
- CONRAD, évêque d'Halberstadt, auxiliaire de Liège (1210). 29, 66.
- CONSTANT (dom). 35, 7-8.
- CONTARINI (G.), cardinal (1483-1542). 52, 153, 155.
- CORNARIUS (Ianus), de son vrai nom IOHANN HAYNPUL ou HAYNPOL, médecin et humaniste (1500-1558). 52, 159-161.
- CORSSEN. 28, 133, 135-137, 139-140 ; 30, 296, 299, 301, 313.
- COSTADONI (A.). 25, 245-246.
- COUSIN (Gilbert). 43, 31-32.
- CRUM (W. E.). 26, 34.
- CUMONT (F.). 31, 21, 27.
- CYPRIEN (S.), évêque de Carthage. 32, 126-130 ; 45, 3-9. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. latine chrétienne : CYPRIEN (S.), évêque de Carthage et martyr.
- CYRILLE V, patriarche de Constantinople. 23, 224, 226, 228, 230.
- D'ACHERY (dom L.). 28, 95-97, 99, 396, 399, 402-404 ; 30, 257, 263-264 ; 45, 214 ; 46, 41-42.
- DAIMBERT, évêque de Sens (1098-1122). 50, 85, 87-88.
- DAMALAS (N.). 26, 83.
- DAMASE (S.), pape. 27, 192, 194, 196-198 ; 30, 198-204, 316, 325-326, 329 ; 31, 18, 22-25 ; 35, 121-124 ; 45, 197-198, 202, 204-207, 211.
- DANIEL, évêque d'Arthane, auxiliaire de Liège (1314-1338). 29, 318-319.
- DANIEL (P.), bibliophile orléanais. 28, 257-258.
- D'ARBERG (Ch.-Al.), évêque d'Amyzon, auxiliaire de Liège (1767-1786). 31, 294-306.
- DARNALT (dom J.). 42, 257-262.
- DAVID (P.). 54, 69-70.
- DE BEERSELE (Jean), évêque de Cyrène, auxiliaire de Liège (1485-1504). 29, 459-463.
- DE BONHOMME (N.-F.-X.), évêque de Carpase (1729-1763). 31, 279-281.
- DE BOUSIES (Jean), évêque de Dschebaïl, auxiliaire de Théroutan (1437-1475). 24, 67-69.
- DE BROECHEM (Libert), évêque de Béryte, auxiliaire de Liège (1470-1506). 29, 447-455.
- DE BRUYNE (dom D.). 36, 137-143, 145, 148 ; 37, 402-403 ; 43, 145-146, 149-150 ; 44, 75-77 ; 47, 114-116, 118, 122 ; 53, 41-42, 47, 55. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : DE BRUYNE (D.).
- DE CARDENA (Leonardo). 26, 57, 61, 197, 214-215, 217.
- DE CHOISEUL (Catherine), abbesse de Saint-Maur (Verdun). 42, 369-370.
- DE CIRY (dom J.). 28, 40-41.
- DE DIEST (Arnoul). Cf. ARNOUL DE DIEST. 29, 325-327.
- DEFORIS (dom J.-P.). 25, 243-244.
- DE GIVRY, cardinal (1545-1612). 42, 244-249.

- DE GLYMES (dom Arnold), prieur de Meerssen. 51, 208-210.
- DE GONNEVILLE (G.), évêque de Damas, auxiliaire de Théroutan (1531-1540). 24, 82.
- DE GOUSSANVILLE. 31, 250-251.
- DE GRACE (Thierry), évêque de Diocèse, auxiliaire de Liège (1628-1636). 30, 105-107.
- DE GRADY (Ch.-A.), évêque de Philadelphie, auxiliaire de Liège (1762-1767). 31, 291-294.
- DE LA BARRE (J.). 30, 265-266.
- DE LA BIGNE (Marguerin). 43, 32 ; 47, 15-19, 21, 32.
- DE LA PRÉE (L.). 30, 348.
- DELEHAYE (H.), S. I. 24, 115.
- DELFAU (dom Fr.). 25, 108-109.
- DELISLE (L.). 28, 377-378 ; 33, 5-7 ; 42, 46-50 ; 210-212 ; 43, 161-162 ; 52, 119, 122, 124.
- DELLA CASA, cardinal. 22, 17, 21-22, 25.
- DEL MONTE, cardinal, correspondant du card. Ag. Trivultio. 23, 525-526.
- DE MAILLÉ DE BRÉZÉ (S.), archevêque de Tours (1514-1597). 53, 136-137.
- DE MAINTENON (Madame). 44, 354-355.
- DE MASSIMO (D.). 26, 54-55, 194.
- DE MÉAN (Fr.-M.-C.), évêque d'Hippone, auxiliaire de Liège (1786-1792). 31, 306-309.
- DE MEESTER (dom P.). 46, 230, 233-234.
- DE MERCHTEREN (Jean), évêque de Libérie, auxiliaire de Liège (1455-1472). 29, 444-447.
- DE MERCY-ARGENTEAU (Ch.-J.-B.), archevêque de Tyr (1837-1879). 31, 309-310.
- DE MONTE (Hubert). Cf. HUBERT DE MONTE. 29, 327-328.
- DE MONTFAUCON (dom B.). 28, 49-63, 191-209 ; 31, 166, 172-173 ; 41, 265-267, 360-366.
- DE MORALES (A.). 32, I, 8.
- DE MORÉ (dom J.). 28, 47-48.
- DE NASSAU (Charlotte-Flandrine), abbesse de Sainte-Croix de Poitiers. 42, 344-345.
- DE NEUFVILLE (N.), seigneur de Ville-roy. 42, 350.
- DE NEUSS (Henri). Cf. HENRI DE NEUSS. 29, 328-333.
- DE' NICCOLI (N.), humaniste florentin (1363-1437). 45, 17-19.
- DENIS (M.). 31, 253-254.
- DENIS STEPHANI, évêque de Rose, auxiliaire de Liège (1436-1458). 29, 439-443.
- DE NOBILI (V.). 26, 59, 198, 205.
- DE RAMBERVILLERS (A.). 42, 367-368.
- DE ROSSI (G.-B.). 28, 347 ; 42, 214-215.
- DE SAINTE-BEUVE (Jacques), théologien du XVII^e siècle. 34, 285-287.
- DE SAINTE-MARTHE (dom D.). 31, 251.
- DE SAINT-MARTIN (Jean). Cf. JEAN DE SAINT-MARTIN. 29, 321-323.
- D'ESCARS (Ch.), évêque et duc de Langres. 42, 371.
- DESLIONS (J.), doyen du chapitre de Senlis († 1700). 48, 321-322, 324-327, 331-333, 334-335, 337-341.
- DE SLUZE (R.-F.), chanoine de Liège. 27, 485, 489-491.
- DES MAREZ (G.). 47, 52-54, 57, 59.
- DE SMET (B.) ou B. VULCANIUS, humaniste et philologue (1538-1614). 53, 133-134.
- DE STOCKEM (A.-C.), évêque de Canope, auxiliaire de Liège (1793-1811). 31, 309.
- DE TOLNIS (Henri). Cf. HENRI DE TOLNIS. 29, 334-335.
- DE VISCH (Ch.). 52, 18-19.

- DE WARELLES (Étienne), abbé de Saint-Ghislain de 1317 à 1366. **48**, 81-82.
- DE WESEF (Jacques), évêque de Dschebaill, auxiliaire de Théroüanne (1396-1422). **24**, 63-65.
- D'HÉRICOUET (A.). **52**, 96, 102.
- DIERICH (J.). **30**, 158-159.
- DOBSCHÜTZ (E. von). **28**, 270-272 ; **30**, 187-207, 315-333.
- DONATUS, correspondant de saint Jérôme. **27**, 5-6, 9-10.
- DONDEYNE (A.). **45**, 108, 112.
- DOUGLAS BRUCE (J.). **28**, 331.
- DOUTRELOUX (V.-J.), évêque de Gertraud, auxiliaire de Liège (1875-1879). **31**, 310-311.
- DREVES (G.-M.). **44**, 314, 319 ; **49**, 121-169, 322-365, *passim* ; **51**, 56-68, *passim*.
- DRUON (dom P.-P.). **28**, 218-220.
- DUBOURG (dom A.). **26**, 103.
- DÜBNER (Fr.). **49**, 10.
- DUCAEUS (Fronto) ou FRONTON DU DUC ou LE DUC, théologien et érudit catholique (1558-1624). **53**, 143-146.
- DUCHEMIN (dom J.). **44**, 151-152, 154-155.
- DUCHESNE (Mgr L.). **23**, 477-478, 483-484 ; **25**, 360-366 ; **27**, 22, 24-26, 28, 172, 178-179, 187, 191, 195, 326, 328, 343-345, 350 ; **31**, 321-322, 324 ; **32**, 11, 18, 20 ; **35**, 122 ; **38**, 219 ; **42**, 214-215 ; **51**, 32-35, 101-103, 108.
- DU DUC (Fronton) ou LE DUC, en latin DUCAEUS, théologien et érudit catholique (1558-1624). **53**, 143-146.
- DÜMLER (E.). **34**, 27, 30, 36-37, 234, 245, *passim* ; **42**, 143-144, 147-148, 150-151, 162.
- DUFOURCQ (A.). **24**, 537-546.
- DUPIN (L.-E.). **44**, 152, 160-161.
- DU PRÉ (dom Cl.). **28**, 55-56.
- DUROT (dom). **48**, 81-82.
- DU SOLLIER (J.-B.), Bollandiste. **46**, 42.
- DU TILLET (Jean). **33**, 125, 135.
- EADMER, chroniqueur anglais. **43**, 227, 232-233 ; **44**, 322-329.
- ÉBERHARD, abbé cistercien d'Éberbach. **45**, 315-317.
- ÉBERHARD II, évêque de Bamberg. **45**, 320-321.
- ÉBON, archevêque de Reims. **49**, 171-190, *passim*, notamment 178-180.
- ECBERT DE SCHÖNAU († 1184). **36**, 59.
- ÉDITH, fille du roi d'Écosse Malcolm III, reine d'Angleterre. **43**, 233-234.
- EDMOND DE WERD, évêque de Courlande, auxiliaire de Liège (1268-1292). **29**, 308-311.
- EDMOND L'ANCIEN, roi anglo-saxon (940-946). **52**, 104.
- EHRENSBERGER (H.). **28**, 341, 348.
- EHSES (St.). **30**, 350-353.
- ÉLIPAND, évêque de Tolède. **30**, 422, 424-426, 429-430.
- ENGBERDING (dom H.). **46**, 238-239.
- ENNODE DE PAVIE. **54**, 18-19, 25-40, *passim*.
- ÉPIPHANE (S.), évêque de Salamine. **38**, 321-325.
- EPIPHANIUS, évêque de Bénévent durant la première moitié du VI^e siècle. **24**, 357-358.
- EPIPHANIUS, évêque espagnol du IV^e-V^e siècle (?). **29**, 86-87.
- EPIPHANIUS, évêque intrus de Séville. **24**, 356-357.
- EPIPHANIUS, patriarche de Grado vers 612. **24**, 357.

- ÉRASME (D.). 36, 165-166 ; 52, 143-144.
 ERB (dom A.). 44, 165-167.
 ESTIENNOT (dom Cl.). 44, 354-357.
 ÉTIENNE, évêque d'Autun (1112-1139).
 50, 85, 87.
 ÉTIENNE HARDING (S.), abbé de
 Cîteaux. 31, 35-44.
 EUGÈNE (S.), évêque de Tolède. 30,
 423.
 EULARIA, abbesse. 43, 230-231.
 EUPHRATAS, évêque de Cologne, au
 IV^e siècle. 23, 477, 484-486.
 EUSÈBE DE CÉSARÉE. 43, 116-123.
 EUSÈBE DE VERCEIL. 27, 326, 328.
 EUSTATHE DE SÉBASTE. 45, 205-206,
 209.
 ÉVERELME, abbé de Saint-Pierre du
 Mont-Blandin à Gand. 47, 63-71,
passim.
 EWALD (P.). 28, 80-81, 85-86.
 FARAL (E.). 41, 271-273 ; 52, 20-24.
 FASTIDIUS, évêque breton semi-péla-
 gien. 34, 265-275 ; 40, 136-137 ; 46,
 3-17, *passim*.
 FAYOLLE (L.). 47, 170-174.
 FEDER (A.). 27, 350-351.
 FÉLIBIEN (dom M.). 25, 378.
 FÉROTIN (dom M.). 25, 458-461, 464 ;
 25, 390 ; 30, 112-116, 421-427, 428-
 429 ; 32, 1.
 FERRAND, biographe de saint Fulgence
 de Ruspe. 48, 222-225.
 FERRARE, duc de. 22, 398, 403, 409, 423.
 FERRETTI (E.), correspondant du car-
 dinal Ag. Trivultio. 23, 515-516.
 FESSLER (J.), évêque et patrologue.
 43, 26-27, 33.
 FESTUGIÈRE (dom M.). 30, 451-458.
 FIRMICUS MATERNUS (I.). 51, 103-104.
 FISCHER (L.). 36, 200, 202, 204, 219.
 FLAVIEN (S.). 24, 117-119.
 FLÓREZ (E.). 32, 1.
 FLORUS, diacre de Lyon au IX^e siècle.
 23, 23-24 ; 25, 233 ; 40, 90-96. Cf.
 TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine
 médiévale : FLORUS DE LYON,
 diacre.
 FOLCARD, abbé de Saint-Pierre du
 Mont-Blandin. 47, 63-64, 66-68.
 FORTESCUE (A.). 30, 119-120.
 FORTUNATIEN, évêque d'Aquilée. 25,
 365 ; 27, 26, 28-30, 38, 181, 186, 191,
 200-201, 203.
 FRANÇOIS, évêque de Sélivrée, auxi-
 liaire de Liège (1294-1295). 29, 314.
 FRANÇOIS DE SAINT-RAGON, évêque de
 Damas, auxiliaire de Théroutanne.
 24, 83-85.
 FRANZ (A.). 25, 309, 313, 319-320.
 FRÉDÉRIC I BARBEROUSSE, empereur
 germanique. 45, 64-68.
 FRÉDÉRIC II, empereur germanique.
 23, 373-375, 388-390.
 FRÈRE (W.), évêque anglican de
 Truro. 46, 216, 219, 221.
 FRICK (C.). 28, 270.
 FROBEN (J.), imprimeur bâlois. 52,
 142-144, 148, 159.
 GAIDOZ (H.). 28, 87.
 GAMURRINI (J.-F.). 25, 459, 464.
 GARCIA VILLADA (Z.). 28, 68-74 ; 29,
 91-96.
 GARET (dom). 38, 141-142, 147, 149.
 GARNIER (dom J.). 27, 226, 232 ; 54,
 141-142.
 GAUDENTIUS DE BRESCIA. 23, 169-170.
 GAUDIOSUS (S.), évêque d'Abitine
 dans la Proconsulaire. 43, 151.
 GAUDIOSUS, libraire romain du V^e ou
 VI^e siècle. 30, 343-345.

- GAUTIER, évêque de Maguelonne (1104-1129). 31, 262-263, 267-274, *passim*.
- GEBHARDT (O. von). 27, 403, 406.
- GÉLASE I (S.), pape. 30, 194-198, 319-321, 325-325 ; 36, 207-208.
- GELÉ (dom J.). 28, 43-49.
- GÉNESTOUT (dom A.). 51, 139-140.
- GENNADE DE MARSEILLE. 24, 107-109 ; 28, 143.
- GEOFFROI DE SAINT-VICTOR. 49, 347, 365.
- GEOFFROY, abbé de Vendôme (1093-1132). 45, 79, 81 ; 46, 417-419, 429.
- GEORGES DE TRÉBIZONDE, philologue byzantin (1396-1486). 53, 125-126.
- GERBERON (dom G.). 35, 143-144, 147, 150 ; 36, 52, 56-57, 59, 64, 66-67, 69 ; 50, 204-205.
- GERBERT (plus tard pape sous le nom de Silvestre II). 47, 130, 138, 158-169.
- GERMAIN D'AUXERRE (S.) († 448). 28, 378, 381, 384, 390.
- GÉROU (dom G.). 25, 242-244.
- GIANFIGLIAZZO, ambassadeur florentin. 22, 27, 231, 414, 423 ; 24, 246-248.
- GIFFORD (W.). 42, 253-255, 256-257.
- GIGANTIS (Matthieu), évêque de Juliane, auxiliaire de Théroutanne (1477-1490). 24, 73-75.
- GILLES VAN DER HOYE, doyen de N.-D. à Courtrai († avant 1361). 25, 336-344, 348-351.
- GILLIS (J.-B.), évêque d'Amyzon, auxiliaire de Liège (1729-1736). 31, 277-278.
- GILSON (Ét.). 52, 86, 90-92.
- GIORGI (D.). 28, 259-260.
- GISELBERT, comte de Salm, père d'Henri II, comte palatin de Lotharingie. 36, 263, 266.
- GISULFE, abbé du Mont-Cassin. 50, 273-275.
- GOAR (J.), O. P. 46, 229-235.
- GOBELIN BOLANT, évêque de Børglum, auxiliaire de Liège (1431-1433). 29, 438-439.
- GODEFROY DE BOUILLON. Destinataire d'une lettre inédite de saint Anselme de Cantorbéry, d'après une hypothèse de G. Morin. 34, 135-146.
- GODEFROY LE BARBU, margrave de Toscane et duc de Brabant. 44, 138.
- GODESCALC ou GOTTSCHALK, moine d'Orbais († vers 867). 42, 149, 157-158 ; 43, 302-312 ; 44, 120-124, 314-321 ; 50, 25.
- GOLDBACHER (A.). 29, 277-281 ; 43, 284-285, 288-290 ; 51, 70.
- GOODSPEED. 39, 366.
- GOTTSCHALK. Cf. GODESCALC.
- GOUSSAINVILLE (P. de). 41, 206, 208.
- GOZI (S.). 26, 55, 59-60, 62, 197, 203.
- GRABMANN (M.). 35, 81-82, 264.
- GRANDISSON (J.), évêque d'Exeter. 36, 67-68 ; 43, 40-41.
- GRÉGOIRE LE GRAND (S.), pape. 25, 470-472 ; 28, 92, 94-95, 321 ; 43, 215-216. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : GRÉGOIRE LE GRAND (S.), pape.
- GRÉGOIRE VII (S.), pape. 35, 247-249.
- GRÉGOIRE, évêque d'Elvire. 24, 302-305 ; 28, 11-12, 14 ; 38, 97, 106-107, 109. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Ancienne litt. latine chrétienne : GRÉGOIRE D'ELVIRE.
- GRÉGOIRE DE TOURS (S.). 28, 354-355 ; 46, 167-169, 172-176.
- GRÉGOIRE (H.). 45, 235-238, 240.
- GREGORIA, grande dame romaine du v^e siècle à laquelle Arnobe le Jeune envoie son *Libellus ad Gregoriam*. 27, 154-155.

- GRISAR (H.). 28, 93-94 ; 31, 322.
- GRUBER (A.). 29, 14, 17-24.
- GRUNDL (dom B.). 26, 420, 431.
- GUALD (Galo, Walo), évêque de Beauvais, puis de Paris. 50, 84-86.
- GUALTERIO (Sébastien), secrétaire du card. Ag. Trivultio. 23, 516-519.
- GUESSEN (Thierry). Cf. THIERRY GUESSEN. 29, 336-338.
- GUI D'AREZZO. 43, 345-346.
- GUIGUES L'ANCIEN, cinquième prieur de la Grande-Chartreuse (1109-1136). 36, 230-231.
- GUILLAUME, abbé d'Hirsau (1069-1091). 49, 91-92.
- GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS, archevêque de Reims († 1202). 41, 272-273.
- GUILLAUME DE LA MARCK, comte de Lumey. 34, 211, 213-222, *passim*.
- GUILLAUME DE MALMESBURY. 48, 312, 315, 317.
- GUILLAUME LE CONQUÉRANT, roi d'Angleterre. 46, 284-285.
- GUILLAUME LE ROUX, roi d'Angleterre. 46, 289, 291.
- GUILLAUME X, duc d'Aquitaine († 1137). 43, 56.
- GUILLAUME VASSEUR, évêque de Sarepta, auxiliaire de Théroutanne. 24, 72-73.
- GUISE, duc de. 22, 398-399, 401, 408-409, 417, 424.
- GUNHILD, sœur du roi anglo-saxon Harold. 52, 99-100.
- GUY, évêque d'Olenus, auxiliaire de Liège (1297-1312). 29, 315-317.
- HABERSTROH (L.). 53, 40.
- HANQUET (K.). 23, 478-479, 482.
- HARNACK (A. von). 25, 516 ; 32, 179-181 ; 40, 200-201, 203, 205-207, 209, 212-214 ; 44, 303 ; 45, 191, 193.
- HARTEL (W. von). 28, 228-229 ; 33, 125-127, 131-132, 135.
- HATCH (W.-H.-P.). 35, 79-80.
- HATTA, abbé de Saint-Pierre à Gand. 48, 129-131, 135-136, 140-144.
- HAUCK (A.). 31, 180-182, 184.
- HAULER (E.). 28, 271.
- HAURÉAU (B.). 32, 54-55 ; 41, 207, 208 ; 45, 250 ; 47, 12, 20, 24, 26-29, 37 ; 48, 8-9, 14-15, 18, 21, 24, 28-29, 36, 40, 160-161, 165-166, 170, 172, 175, 176, 178, 181, 247 ; 52, 19-20.
- HAYNFUL (Iohann) ou HAYNPOL, connu également sous le nom de IANUS CORNARIUS, médecin et humaniste (1500-1558). 52, 159-161.
- HECKEL (R. von). 46, 411, 413.
- HEER (J. M.). 28, 283.
- HEILO, avoué de l'abbaye de Saint-Denys (XI^e siècle). 30, 72-77.
- HEINE (G.), auteur de la *Bibliotheca anecdotorum*. 25, 437 ; 41, 207, 210, 217.
- HEINEMANN (O. von). 31, 117.
- HÉLISACHAR, chancelier de Louis le Pieux. 29, 342-346.
- HENRI DE LUTZELBOURG, évêque de Chiemsee, auxiliaire de Liège (1268). 29, 307-308.
- HENRI DE NEUSS, évêque de Sidon, auxiliaire de Liège (1391-1420). 29, 328-333.
- HENRI DE TOLNIS, évêque de Rose (1400-1417). 29, 334-335.
- HENRI DE VILLENEUVE, évêque d'Auxerre au XIII^e siècle. 47, 72-74.
- HENRI, duc de Lorraine. 42, 366-367.
- HENRI, évêque de Troie, auxiliaire de Liège (1226-1232). 29, 67-69.
- HENRI I, roi d'Angleterre. 46, 291-294.

- HENRI II, roi de France. 22, 32, 34, 47.
 HENRI IV, empereur germanique. 44, 135, 138.
 HENRI V, empereur germanique (1111-1125). 44, 350, 353.
 HENRIQUEZ (Chr.), O. Cist. 52, 18-19.
 HÉRAULT, lieutenant général de police. 26, 329, 357-359, 361-362, 364-367.
 HERCULANUS (S.). 24, 117-119.
 HERCULE DE MANTOUE, cardinal, correspondant du card. Ag. Trivultio. 23, 524-525 ; 25, 202-203.
 HERMAN, évêque de Henna, auxiliaire de Liège (1314-1333). 29, 317-318.
 HERMAN, évêque de Wilton ou Ramsbury. 50, 46, 48-50.
 HERVET (Gentian), humaniste et théologien catholique (1499-1584). 53, 130.
 HERVIN (dom J.). 25, 244-246.
 HERWEGEN (dom Hld.). 28, 80, 84-85.
 Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : HERWEGEN (Hld.).
 HILARUS, pape. 40, 130-131.
 HILAIRE (S.), évêque de Poitiers. 27, 22, 24, 28, 29-31, 202, 328-336, 337-341, 343-344, 348, 350-351, 500, 502, 504-513 ; 30, 260-262, 263. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. lat. chrétienne : HILAIRE DE POITIERS (S.).
 HILBERG (L.). 29, 277, 282 ; 30, 175, 177.
 HILDEBERT DE LAVARDIN, évêque du Mans et archevêque de Tours. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : HILDEBERT DE LAVARDIN, évêque du Mans, puis archevêque de Tours.
 HILDUIN, abbé de Saint-Denis. 35, 82-83, 84-88, 90-91.
 HILGER, évêque de Budua, auxiliaire de Liège (1446-1452). 29, 443-444.
 HINOMAR, archevêque de Reims. 35, 83-89, 90-91 ; 40, 87-98 ; 41, 70-73 ; 43, 304, 306, 311-312 ; 46, 265-282 ; 51, 288-290.
 HOESCHEL (D.), helléniste allemand (1556-1617). 53, 134.
 HOLDER. 28, 377-381 ; 29, 209, 211, 214.
 HOLL (K.). 39, 34, 43-44.
 HOLSTENIUS (L.) († 1661). 28, 144-146 ; 44, 6, 7.
 HONORAT, évêque de Marseille, au v^e siècle. 30, 227.
 HONORIUS D'AUTUN. 44, 324-325.
 HONORIUS III, pape. 22, 239-240, 243 ; 23, 62, 65-68, 69-70, 74, 80, 373, 378, 380-381, 388.
 HORMISDAS (S.), pape. 30, 191-194.
 HORNER (G.). 23, 422-423, 426-427, 429.
 HOSPINIEN (R.), théologien réformé (1547-1626). 50, 254-256.
 HOUSMAN (A. E.). 43, 17.
 HOUSSET (dom R.). 28, 49.
 HOYBERGE (J.), prieur de Corsendonck. 46, 109-117, 119.
 HUBERT DE MONTE, évêque de Rose, auxiliaire de Liège (1376-1401). 29, 327-328.
 HUELSEN (C.). 41, 218-220, 222, 230.
 HUET (D.), évêque d'Avranches († 1721). 54, 4-6, 9.
 HUGUES I, abbé de Farfa (986-1039). 24, 27-35, 385-402.
 HUGUES, archevêque de Lyon. 44, 326, 331-333.
 HYDACE, évêque de Mérida. 30, 163, 165, 169-171.
 IDA DE BOULOGNE (Ste), mère de Godefroy de Bouillon. 34, 142-145.

- ILDEPHONSE (S.), évêque de Tolède. 30, 423, 426-427.
- INNOCENT III, pape. 32, 22-42, 145-159, *passim*.
- IRÉNÉE (S.), évêque de Lyon. 25, 315-320 ; 27, 102-108 ; 43, 120.
- ISEWYN (Jean). Cf. JEAN YSEWYN. 29, 335-336.
- ISFRIDÉ, évêque de Ratzebourg, auxiliaire de Liège (1190-1194). 29, 64-65.
- ISIDORE DE SÉVILLE (S.). 30, 125, 127, 257-258, 424, 428 ; 31, 373-378 ; 43, 214-215 ; 50, 26-36, *passim*.
- INGOLD (A.-M.). 26, 100, 103.
- ITACE, évêque d'Ossonoba. 30, 159-161.
- JACQUES, évêque de Croa, auxiliaire de Liège (1368). 29, 325.
- JACQUES DE VITRY, évêque d'Acre, auxiliaire de Liège (1216-1229). 29, 69-73.
- JACQUES DE WESEP, évêque de Dschebaill, auxiliaire de Théroutanne. 24, 63-65.
- JACQUES, O. P., évêque de Juliade, auxiliaire de Théroutanne. 24, 70-72.
- JACQUES PUCHE, évêque de Cadix, auxiliaire de Théroutanne. 24, 65.
- JACQUET (P.-L.), évêque d'Hippone, auxiliaire de Liège (1736-1763). 31, 281-290.
- JAUNAY (dom I.), général de la Congrégation des Exempts de France. 42, 358-359.
- JEAN I, pape (523-526). 27, 116-117.
- JEAN, abbé de Saint-Oyan. 35, 160, 163, 164, 198.
- JEAN CASIMIR, roi de Pologne. 28, 400.
- JEAN DE BOURBON, abbé de Cluny. 35, 161-162.
- JEAN DE BOUSIES, évêque de Dschebaill, auxiliaire de Théroutanne. 24, 67-69.
- JEAN DE FÉCAMP. 36, 54, 60-63. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Litt. latine médiévale : JEAN DE FÉCAMP.
- JEAN DE SAINT-MARTIN, évêque de Joppe, auxiliaire de Liège (1357-1374). 29, 321-323.
- JEAN DE SALISBURY († 1180). 44, 325.
- JEAN DIACRE, auteur de la lettre à . Senarius. 45, 12, 14, 112-115.
- JEAN, diacre de l'Eglise romaine, vers le milieu du vi^e siècle. 27, 116.
- JEAN GUALBERT (S.). 28, 432, 434 ; 48, 259-262.
- JEAN POISSON, évêque d'Egine, auxiliaire de Théroutanne. 24, 65-66.
- JEAN, prieur de la communauté des chanoines réguliers de la basilique de Latran, sous Alexandre III. 45, 71-74.
- JEAN RODE, abbé de Saint-Mathias à Trèves. 46, 439-440.
- JEAN SARRAZIN, traducteur du pseudo-Denys. 35, 90, 92, 95-97.
- JEAN SCOT ÉRIGÈNE. 35, 84-89 ; 50, 246, 248-262.
- JEAN YSEWYN, évêque de Tripoli, (1400-1408). 29, 335-336.
- JEANNELIN, abbé de Fécamp. 36, 64-65.
- JÉRÔME (S.). 27, 18, 21, 344-345, 349-350 ; 28, 13-14, 35-36, 290-291 ; 30, 294, 300, 303-305 ; 31, 15-16, 22, 26, 29-34 ; 89-91 ; 35, 127-128 ; 38, 105, 110, 113-118 ; 40, 135. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Anc. litt. latine chrétienne : JÉRÔME (S.).
- JÉRÔME DE PÉROUSE, abbé du Mont-Cassin de 1590 à 1595. 25, 286-287.
- JIMENEZ et BEER. 29, 47, 50.
- JORDAN (H.). 36, 22.
- JOOSSEN (Jos. = P. Calasactius). 54, 145-150.

- JUBARU (Fl.). 38, 189-192, 194.
 JUGIE (M.). 28, 417-418.
 JULIEN D'ANTINOË (S.), martyr oriental. 28, 230-232.
 JULIEN (S.), évêque de Tolède. 24, 407-411 ; 30, 423, 427.
 JULIENNE DE CORNILLON (Ste). 27, 236-237, 242.
 JULLIAN (C.). 38, 219-220.
 JUSTINIEN, évêque de Valencia au VI^e siècle. 23, 257, 259-260.
 JUSTUS, évêque d'Urgel, au VI^e siècle. 23, 257, 259-260.
 KHOMIAKOV, théologien orthodoxe. 24, 92-93.
 KLEBS. 31, 83, 87, 91.
 KLOSTERMANN (E.). 54, 3-5.
 KOCH (H.). 27, 447-464, *passim* ; 30, 414.
 KÖHLER (W.). 42, 43-54, *passim*.
 KRUSCH (B.). 31, 178-184, *passim*.
 KUNZELMANN (A.). 45, 26-27.
 LAGRANGE (M.-J.), O. P. 35, 72-75 72.
 LAMBOT (dom C.). 42, 316, 326, 330-332, 334-335, 338 ; 43, 145-147, 150-151 ; 44, 314. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : LAMBOT (C.).
 LANDRI (S.). 29, 264-266, 272.
 LANDULPHE, correspondant de saint Pierre Damien. 44, 132-133.
 LANEAU (dom R.). 26, 365-367.
 LANFRANC, archevêque de Cantorbéry. 44, 329, 341-343 ; 50, 194-197.
 LANTFRID, premier abbé de Benediktbeuern en Bavière (VIII^e s.). 29, 207-208.
 LAPEYRE (G.-G.). 48, 222, 224-225.
 LAZZARINI. 30, 208-209.
 LEBEDEV (A.), théologien orthodoxe. 25, 502-504, 509-510.
 LEBŒUF (J.), abbé. 31, 333-334.
 LE CLERC (dom G.), bénédictin de Saint-Maur. 26, 229-230.
 LEDROU (P.-L.), évêque de Porphyre, vicaire général de Liège (1692-1721), 31, 69-76.
 LEHMANN (P.). 28, 1, 223, 227 ; 38, 278-283 ; 45, 255-256 ; 47, 348-355, *passim* ; 50, 99-100, 107, 109-111, 124, 134 ; 53, 69-70, 75, 77-78.
 LEJAY (P.). 46, 178, 183, 185-186, 191, 204-205.
 LE NOURRY (dom N.). 28, 40 ; 44, 265-270.
 LÉON I (S.), pape. 36, 206-208, 213-214, 221-223 ; 38, 199-201 ; 39, 220-225.
 LEONARDI (Hubert), évêque de Darie, auxiliaire de Liège (1474-1496). 29, 456-459.
 LÉON D'OSTIE, chroniqueur. 25, 474-475.
 LEROQUAIS (V.). 54, 67, 69-70.
 LIETZMANN (H.). 39, 34-35, 38-40, 43-44 ; 49, 13-14, 19-21, 23-24.
 LINDEMANN. 27, 13, 17-18.
 LINDERBAUER (dom B.). 34, 119-134, *passim* ; 50, 92, 114-115.
 LINDSAY (W.-M.). 42, 212-213, 216.
 LOEW (E.-A.). 29, 195-208.
 LOEWE-HARTTEL. 32, 1-4.
 LOUIS VII LE JEUNE, roi de France. 51, 190-193.
 LOUIS VIII, roi de France. 23, 374-375, 378-379.
 LOWE (E. A.). 36, 5, 9.
 LUCIFER DE CAGLIARI. 23, 166-169.
 MAASSEN (Fr.). 30, 334, 340.

- MABILLON (dom J.). 25, 1-3, 5-8, 14-15, 18 ; 23, 42, 228-229, 346-354, 391, 395 ; 36, 230-231 ; 42, 213-216 ; 43, 152-153. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Sources d'archives : LETTRES INÉDITES DE DOM J. MABILLON.
- MACAIRE, théologien orthodoxe. 23, 49, 54, 233, 238, 574 ; 24, 91-92, 95-99, 511-512, 516-517, 519, 521-525 ; 25, 72, 76-78, 80-81, 498-501, 503-505, 508-509, 512 ; 26, 81-84, 87, 89, 372, 374-379.
- MACROBE LE DONATISTE. 29, 82-84.
- MAFFEI (Sc.). 45, 119.
- MAGISTRETTI (M.). 32, 17.
- MAI (A.), cardinal. 31, 157-159, 161-162 ; 42, 5-6, 15-17.
- MAIEUL (S.), abbé de Cluny. 49, 123, 168-169.
- MAILLARD (dom H.). 28, 45-46.
- MALNORY (A.). 27, 466, 473, 477 ; 30, 334-336, 338, 340-341 ; 44, 8.
- MANDONNET (P.). 53, 41, 55-58.
- MANITIUS (M.). 45, 249.
- MARCEL (L.), abbé. 30, 121-122.
- MARCELLIN, évêque d'Ancône (vi^e s.). 50, 309-310.
- MARCION. 28, 134-137, 139-142.
- MARGUERIN DE LA BIGNE. Cf. DE LA BIGNE (Marguerin). 43, 32 ; 47, 15, 17, 19, 21, 32.
- MARILLAC (Charles de). 22, 406, 407.
- MARIUS VICTORINUS. 30, 286, 293 ; 40, 134-135 ; 53, 71-74.
- MARQUART, abbé de Prüm (ix^e s.). 28, 429.
- MARROU (H.-I.). 44, 360-361.
- MARTÈNE (dom E.). 28, 42, 391, 396, 411 ; 29, 41-42, 45 ; 34, 282-290 ; 44, 9, 16, 30-32, 38-40 ; 48, 322-324, 327-341, 346-348.
- MARTIANAY (dom J.). 31, 232-235 ; 32, 57-58, 63 ; 43, 157-158.
- MARTIN V, pape. 35, 157, 160-163, 164-167.
- MARTIN (dom Cl.). 25, 110-112. Cf. TABLE ANALYTIQUE. Sources d'archives : LETTRES INÉDITES DE DOM CL. MARTIN.
- MASSARELLI (A.). 30, 346-348, 350-352.
- MASSUET (dom). 36, 23-24, 229-232, 234, 243, 246.
- MATHEU, évêque d'Organtha, auxiliaire de Liège (1342-1346). 29, 319-320.
- MATHILDE, comtesse de Toscane. 41, 35-39.
- MATHILDE, ou Édith, fille du roi d'Écosse Malcolm III. 40, 328-331.
- MAUGUIN (G.). 42, 149, 157.
- MAUR (S.), disciple de saint Benoît de Nursie. 29, 355-356.
- MAURILLE, moine de Fécamp, puis archevêque de Rouen (1055-1067). 36, 68-69.
- MAXIME DE THÈNES, arien converti par saint Augustin. 31, 135-136.
- MAXIME DE TURIN (S.). 22, 132-144, *passim* ; 34, 81-83, 89-90 ; 36, 211-213.
- MAXIMIN, évêque arien. 34, 81-108, *passim*, 224-233, *passim* ; 35, 25-26 ; 38, 5-8 ; 40, 49-86, *passim*.
- MÉDICIS, Côme de, duc de Florence. 22, 21, 403, 406, 407, 410, 414, 426, *passim*.
- MEISTER (K.). 26, 483-484 ; 28, 69, 75.
- MELCHIADE, pape. 25, 13, 16.
- MÉLÈCE D'ANTIOCHE (S.). 45, 197, 202, 204-205, 209-213.
- MÉNARD (dom H.). 29, 42-45.
- MERCATI (G.), cardinal. 38, 165-166. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : MERCATI (G.).

- MERCIER DE SAINT-LÉGER (B.). 28, 209-212.
- MERKLE (S.). 30, 345-350, 353.
- MERLIN (N.). 53, 41, 45, 47-55.
- MÉRY (dom Fr.). 28, 54, 56-61.
- MÉSOLORAS, théologien orthodoxe. 23, 47, 234, 572, 574 ; 25, 72, 75-78, 80-81, 499, 511-512 ; 26, 84, 87-88, 371, 373, 375-376, 381, 383.
- MEYER (W.). 30, 432-436 ; 36, 330-331 ; 46, 135, 139-140.
- MINGARELLI (G.-L.). 32, 58-60.
- MOGILAS, théologien orthodoxe. 23, 46, 48, 233 ; 24, 513, 516-517, 521 ; 26, 84, 371, 375-377.
- MOHLBERG (dom K.). 42, 127, 131, 134-135.
- MÖNCHEMEIER (R.). 36, 317, 326-328 ; 37, 74-77, 97.
- MONE (Fr. J.). 28, 377-380, 383-386 ; 43, 313.
- MONGÉ (dom P.). 28, 406-407.
- MONTAGU (R.) ou MOUNTAGUE, évêque et controversiste anglican (1577-1641). 53, 141-143.
- MONTABELLO (marquis de). 26, 301, 311-313, 317.
- MONTERIO (comte de). 26, 301, 311, 313-314, 317, 319.
- MONTPIÉ (dom J.). 28, 206-207.
- MOQUOT (Ét.). 44, 6, 7.
- MOREAU DE MANTOUR (Ph.-B.). 25, 378.
- MOREL (J.-B.). 45, 50-51.
- MOREL (F.), helléniste et imprimeur parisien (1558-1630). 53, 149-150.
- MORETUS (H.). 32, 57, 59-60, 62.
- MORIN (dom G.). 23, 165, 169, 173, 178, 183 ; 25, 435, 437, 439, 444 ; 26, 386, 388 ; 27, 103-104, 235-236 ; 28, 77 ; 36, 166, 172, 200-201, 204, 219 ; 38, 61, 63, 65, 67, 280-281 ; 42, 136-138 ; 43, 185-186, 188, 190, 247-248 ; 44, 120, 122-123, 299-302, 314, 318 ; 45, 99-100, 293 ; 47, 22-25, 31-33, 116, 119 ; 48, 113-114 ; 51, 3-5, 137-138 ; 53, 89-92, 98 ; 54, 151-153. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : MORIN (G.).
- MORONE (G.), cardinal. 22, 223.
- MOTULA, cardinal de Pise, légat à Bruxelles. 22, 33.
- MURIEL, moniale bénédictine de Wilton et poétesse (XI^e s.). 49, 376-380.
- MUZZARELLI (H.), nonce à Bruxelles, arch. de Consa. 26, 65-66, 194.
- MYNORS (R. A. B.). 53, 59-88, *passim*.
- NAVAGERO (B.), ambassadeur vénitien. 22, 19, 24, 28, 37, 39, 41, 42, 206, 222, 404.
- NÉBRIDIUS, évêque d'Égara au VI^e siècle. 23, 257, 259-260.
- NESTOR, évêque de Chartres au V^e siècle. 51, 34-35.
- NICÉTA DE RÉMÉSIANA. 23, 97-101 ; 24, 183-187, 196-210, 221-223 ; 49, 136.
- NICÉTAS D'AQUILÉE. 24, 204.
- NICÉTIUS DE TRÈVES. 24, 204.
- NICÉTUS DE VIENNE. 24, 203-204.
- NOBILI (Fl.), humaniste et théologien italien (1532-1590). 53, 132.
- NORDEN (E.). 36, 331-333.
- ODDON II DE LA PERRIÈRE, abbé de Cluny. 35, 159-162, 198.
- ODON, évêque de Beauvais, correspondant d'Hincmar. 46, 266-270.
- OHNSORGE (W.). 45, 312, 328-330.
- OMONT (H.). 53, 146-147.
- ONULPHE, moine du Mont-Blandin, auteur de la *Vita Popponis*. 47, 64-66, 68, 71.

- OPPERMANN (O.). 47, 53-71, *passim*.
 OPTAT DE MILÈVE (S.). 25, 15, 18, 20, 22; 47, 360-361.
 ORDERIC VITAL († 1142). 28, 98-99; 29, 471-481; 44, 324.
 ORIGÈNE. 27, 299; 28, 139-141; 46, 147-164, *passim*; 47, 359, 372-374.
 ORSINI (Julio), ambassadeur à Venise. 22, 217, 219, 226, 229.
 OTTAVIANO (C.). 48, 71-79, *passim*.
 OVERMANN (A.). 41, 36, 40.
 OUDIN (C.). 41, 206-207.
- PAAS (Th.). 26, 388.
 PACIFICUS, archidiacre de Vérone († 844). 42, 144, 148.
 PAÏSIOS II, patriarche de Constantinople. 23, 220, 224, 226, 228, 230.
 PALIANO duc de. 22, 226, 425, 426.
 PALLAVICINI (O.), nonce de Cologne. 27, 485, 487-492.
 PARET (Fr.). 30, 155, 158.
 PASCAL II, pape. 46, 291-295.
 PASCHASE RADBEERT, abbé de Corbie. 25, 1, 5-8, 12-16; 35, 266; 45, 350-351; 46, 265-282, *passim*.
 PATERT (dom J. S.). 28, 209-212.
 PAUCKER (C.). 30, 7, 18.
 PAÛL DIACRE. 25, 97; 42, 143-148; 54, 3-4, 7.
 PAUL IV, pape. 22, 16, 37, 38, 39, 42, 43, 207, 213, 418; 24, 227, 234-237, 240-242, 245-253, 481-482, 487-488, 502; 26, 67-79, 195-197, 320-321.
 PAULIN, évêque d'Antioche. 45, 204-206, 208-212.
 PEASE (A.-St.). 26, 467-469.
 PEIRESC († 1637). 45, 145.
 PÉLAGE, l'hérésiarque. 24, 257-263; 25, 182-188; 28, 286-288; 47, 378.
 PÈLERIN (S.). 24, 117-119.
- PÉPIN, roi d'Aquitaine. 45, 214.
 PÉREZ BAYER (Fr.). 28, 69.
 PETERS (N.). 40, 5-48, *passim*.
 PÉTRONAX, abbé et restaurateur du Mont-Cassin. 26, 284.
 PETSCHENIG (M.). 47, 314, 317.
 PEYROT (Ph.-H.). 29, 14, 17-20, 22, 24.
 PEZ (B.). 27, 207.
 PHÉBADE, évêque d'Agen. 24, 302-304.
 PHILARÈTE, archevêque de Moscou et théologien orthodoxe. 24, 515, 516-525; 25, 72, 76-80, 499; 26, 83, 85, 372, 374-375.
 PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France. 22, 239-240, 242; 23, 65, 71, 77-79.
 PHILIPPE I, roi de France. 46, 285-295, *passim*.
 PHILIPPE II, roi d'Espagne. 24, 231, 233-234, 237, 241, 488-493; 25, 194, 200, 206, 209; 26, 78, 207-210, 302, 306, 309, 317, 320.
 PHILIPPE, évêque de Ratzebourg, auxiliaire de Liège (1205-1209). 29, 65-66.
 PHILLIPPS (Sir Th.). 52, 96, 102, 106.
 PHOTIUS, patriarche de Constantinople. 24, 87-88, 98, 100, 518.
 PICARD (J.), Victorin. 52, 18.
 PIDOUX (Ch.). 44, 5-6.
 PIE IV, pape. 25, 195, 197-198, 201, 204, 208-211, 214, 218-219, 221-223; 26, 203, 209-213, 302-310, 320-321, 322-323.
 PIE V (S.), pape. 26, 310-313, 315-319, 322.
 PIERFER (A.). 24, 413.
 PIERRE (S.), apôtre. 29, 133-147.
 PIERRE I, abbé de Farfa (890-920 env.). 24, 19, 26.
 PIERRE DE BLOIS, archidiacre de Bath et poète (1135-1204). 50, 136-137.
 PIERRE DIACRE. 27, 12-13, 16, 18, 20.

- PIERRE, évêque de Sappae, auxiliaire de Théroüanne. **24**, 81-82.
- PIERRE, évêque de Sude, auxiliaire de Cologne et de Cambrai (1285). **29**, 312.
- PIERRE, évêque d'Odensee, auxiliaire de Liège (1270). **29**, 311-312.
- PIERRE LOMBARD. **27**, 386-390, 392, 395-398.
- PIERRE ROGER, le futur Clément VI. **41**, 15-34.
- PIERRE CHRYSOLOGUE (S.), évêque de Ravenne au v^e siècle. **23**, 491-500 ; **36**, 211-213.
- PITRA (dom J.-B.), card. **47**, 348-355, *passim*.
- PLENKERS (H.). **50**, 92-93, 97, 106, 114, 121, 128, 134-135.
- POIRIER (dom G.). **28**, 218-220.
- POISSON (Jean), évêque d'Égine, auxiliaire de Théroüanne (1411-1418). **24**, 65-67.
- POLYCHRONIUS, évêque de Verdun au v^e siècle. **51**, 33-34.
- PONCELET (A.), Bollandiste. **31**, 164.
- POPPON (S.), abbé de Stavelot. **47**, 65-66, 69-71.
- PORCHERON (dom Pl.). **44**, 152-153.
- POSSIDIUS, auteur du catalogue des œuvres de saint Augustin. **43**, 185-186, 188-189, 285-295 ; **44**, 303-308 ; **45**, 98-99 ; **47**, 114-121, *passim*.
- POUGET (dom A.). **41**, 263-267, 358-363 ; **43**, 154-156.
- PRESTON (dom Th.), supérieur de la Congrégation anglaise. **42**, 370-371.
- PROBST (F.). **28**, 94.
- PROFUTURUS, évêque de Braga. **50**, 306-308.
- PSEAULME (N.), évêque de Verdun. **30**, 350.
- PUCHE (Jacques), évêque de Cadix, auxiliaire de Théroüanne, (1403-1408). **24**, 65.
- PUECH (A.). **30**, 153-154, 157, 165-171.
- QUANDEL (J.), abbé du Mont-Cassin († 1897). **25**, 278, 284-287, 290-295, 468-470, 472-473, 477-478, 483, 485.
- QUENTIN (dom H.). **24**, 113 ; **35**, 267-268, 271 ; **36**, 150-154, 157, 158-162, 347 ; **37**, 5-8, 11-12, 16, 20, 25-28, 31, 37, 365, 367-369, 377, 385-390, 393, 396-401 ; **38**, 139-140, 146, 149 ; **39**, 12, 16, 24-25, 28, 251-261 ; **42**, 216-217 ; **46**, 43-45, 64-65.
- QUESNEL (P.) **41**, 156, 160, 169.
- QUICHERAT (J.). **49**, 7-8.
- RABAN MAUR, archevêque de Mayence. **28**, 431-432 ; **32**, 51-52, 169-173 ; **34**, 239-240 ; **43**, 248-249.
- RABY (F. J. E.). **49**, 121, 127, 139, 166-167.
- RAHLES (A.). **45**, 20-25.
- RAINALD, archevêque de Reims (1083-1096). **50**, 84, 86-87.
- RAMSAY (dom H. L.). **26**, 1, 3.
- RANOE, abbé de. **44**, 150, 156-157.
- RAND (E. K.). **45**, 160 ; **53**, 66, 69-70.
- RANGEARD (P.), abbé. **25**, 242-243.
- RAYMOND VI, comte de Toulouse. **23**, 62-63, 64, 76.
- RAYMOND VII, comte de Toulouse. **23**, 63-64, 66, 69-70, 75-76, 81.
- RAYNAL (dom Fr.). **28**, 213-218.
- RAYNAUD (Th.), S. I. **36**, 55.
- REATZ (A.). **46**, 457-458.
- RENAUDOT (E.). **26**, 35-36, 43, 48, 50.
- RENDEL HARRIS (J.). **23**, 1.
- REVIRON (J.). **45**, 214, 216-218.
- RICHARD (P.). **24**, 413-414.

- RIMBAUD, chorévêque de Mayence. 34, 243.
- RIPARIUS, correspondant de saint Jérôme. 27, 3-4, 7-8.
- RIVALLON de Nantes, archidiacre et rimeur. 51, 171-172, 176-181.
- RIVALLON de Rennes. 51, 172-173.
- RIVET (dom A.). 27, 502-503, 510.
- ROBERT (S.), abbé de Molesmes. 31, 35, 38-39.
- ROBERT DE TOMBELAINE. 41, 207-210.
- ROBERT DE TORIGNY. 44, 324.
- ROBERT DU LAY, ermite. 49, 347, 365.
- ROBERT GROSSETESTE, évêque de Lincoln, traducteur du pseudo-Denys. 35, 94.
- ROBERT LE FORT, comte d'Anjou, abbé laïque de Saint-Pierre de Gand. 51, 295-296, 299-300, 304-306, 311-313.
- ROBERT LE PIEUX, roi de France. 30, 75-76.
- ROBERT II, abbé laïque de Saint-Pierre de Gand. 51, 314-315.
- ROSE (V.). 49, 11.
- ROSIS (Z. D.), théologien orthodoxe. 24, 511-514, 523 ; 25, 73, 76-78, 82, 499, 503, 511-512 ; 26, 371-373, 377, 379.
- ROSSIUS DE LIBOY (L.-F.), évêque de Thermopolis, auxiliaire de Liège (1698-1728). 31, 76-82.
- ROSWEYDE (H.), S. I. 32, 7 ; 50, 222-224, 226.
- ROTTMANNER (dom O.). 29, 152-153, 161, 163.
- ROZET (dom P.). 42, 251-252.
- RUBEN (dom L.), abbé d'Abdinghof, président de la Congrégation de Bursfeld. 42, 347-348, 350-351, 351-352, 353-358, 360-361.
- RUFIN. 27, 332-336, 345 ; 28, 13, 36 ; 31, 232-233.
- RUFIN, préfet du prétoire sous Théodose. 30, 185.
- RUINART (dom Th.). 27, 465-466, 470 ; 28, 42 ; 44, 151, 153, 154, 156, 354-356.
- RULE (M.). 40, 225-227, 231-232.
- SABATIER (P.). 34, 199, 201, 206-207.
- SALVINI (dom A.). 48, 259-262.
- SALTARELLO. 44, 166-178, 237.
- SANDAY (W.). 36, 21-23, 27, 29, 34, 45, 48-49.
- SATUR DE SAINT-SERNIN. 25, 376-377.
- SAUVAGE et TOUGARD (A.). 31, 333, 337.
- SAVIO (F.), S. I. 25, 360-362 ; 38, 189, 191, 194.
- SCHEPSS (G.). 30, 153-155, 157, 167.
- SCHERRER (G.). 27, 109-110.
- SCHMIDT (C.). 45, 191, 194-195.
- SCHMITT (dom Fr. Sal.). 50, 209, 214, 216. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : SCHMITT (Fr. Sal.)
- SCHOLZ (O.). 31, 83, 87-88.
- SCHOTT (A.), jésuite anversoïse, philologue et polygraphe (1552-1629). 53, 144, 148.
- SCHRAMM (E. P.). 51, 288-290.
- SCHRÖDER (Ed.). 47, 226-227, 229-230.
- SCHROEDER (P.). 42, 316-317, 326-328, 335.
- SCHRÖRS (H.). 42, 149-150, 158-159.
- SCHUBERT (H. von). 26, 420-421, 424, 425, 431.
- SCHWARTZ (E.). 45, 199, 201, 206-207, 210.
- SEEBERG (R.). 39, 33-35, 38-39, 41-42, 44.

- SERIPANDO (G.). 30, 348-349.
- SIDOINE APOLLINAIRE. 30, 229-230.
- SIGEBERT DE GEMBLoux. 44, 323.
- SIMON DE MONTFORT. 22, 241 ; 23, 62-64.
- SIMPLICIUS, pape (468-483). 23, 326.
- SMEND (R.). 40, 5-48, *passim*.
- SOANEN (J.), évêque de Senez. 26, 327, 348-351, 360.
- SOCRATE, historien ecclésiastique. 23, 143 ; 36, 211, 215.
- SODEN (H. von). 27, 273, 296 ; 28, 136, 139, 142, 286-288 ; 29, 233-236, 241, 243, 251 ; 32, 118-120, 124-126, 177-180.
- SOMMALIUS (Henri de Sommal). 36, 55.
- SOUTER (A.). 27, 114 ; 31, 1, 4-16, 19, 22-29, 31-34 ; 36, 21, 34, 36-37, 43-45 ; 38, 126 ; 42, 262-263 ; 45, 53, 57-60.
- SOZOMÈNE, historien ecclésiastique. 27, 174-180, 345 ; 36, 211.
- SPAGNOLO (A.). 26, 384-386 ; 46, 393-394, 397.
- SPEDT (Fr.). 26, 66-70.
- SPROEMBERG (H.). 49, 175-177, 179, 181.
- STEPHANI (Denis). Cf. DENIS STEPHANI. 29, 439-443.
- STRAVIUS (R. Pauli), évêque de Dionysie, auxiliaire de Liège (1641-1654). 31, 45-54.
- STRECHEUS (Étienne), évêque de Dionysie, auxiliaire de Liège (1615-1628). 30, 95-105.
- STRECKER (K.). 35, 255-257 ; 38, 273 ; 49, 138-141, 147, 324-325, 329.
- STRENGNART (André), évêque de Tagaste, auxiliaire de Liège (1578-1615). 30, 92-95.
- STROZZI (P.), maréchal. 22, 21, 28, 31, 420-421, 423, 425.
- SUDENDORF (H.). 44, 220-222.
- SULPICE SÉVÈRE. 30, 156, 160-164, 168.
- SUSLEAUE (dom P.). 28, 49-52.
- SYLVESTRE, théologien orthodoxe. 23, 233, 238, 568, 572 ; 24, 87, 92, 95-97, 510, 514-515, 518 ; 25, 72-73, 78-80, 499-503, 506-507, 509-511.
- SYLVIUS (Grégoire) évêque de Tagaste, auxiliaire de Liège (1552-1578). 30, 88-92.
- SYLVIUS (Henri), évêque de Dionysie, auxiliaire de Liège (1638-1640). 30, 107-111.
- TAFEL (S.). 38, 214-216.
- TAMBURINI (F.), cardinal. 26, 433-434.
- TANARA, archevêque de Damas, nonce à Cologne. 27, 492-493.
- TASSIN (dom R. P.). 26, 99 ; 28, 200-201.
- TAYSPIL (D.), évêque de Dschebail, auxiliaire de Théroutanne. 24, 79-81.
- TERRIEN (dom P.). 43, 156.
- TERTULLIEN. 32, 126-130.
- THÉODORET DE CYR. 31, 325-326.
- THÉODUIN, évêque de Liège. 35, 249.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE (pseudo-). 22, 12-13.
- THIBAUT (S.) de Salonica, destinataire probable d'une lettre inédite de saint Pierre Damien. 31, 92-93.
- THIEBAULT (dom P.). 28, 41.
- THIELE (H.). 53, 78-80, 82, 86.
- THIERRY, évêque de Gilet, auxiliaire de Liège (1350-1353). 29, 320-321.
- THIERRY, évêque de Joppe, auxiliaire de Liège (1363-1368). 29, 323-325.
- THIERRY, évêque d'Esthonie, auxiliaire de Liège (1216-1217). 29, 66-67.
- THIERRY GUESSEN, évêque de Rose, auxiliaire de Liège (1414-1433). 29, 336-338.

- THIVEL (dom P.). 28, 191-199.
- THOMAS D'AQUIN (S.). 27, 236-237, 240-241, 243-245.
- THOMAS DE CAPOUE. 49, 363-365.
- THOMAS, évêque « Salvinensis », auxiliaire de Liège (1295-1297). 29, 314-315.
- THUILLIER (dom V.). 26, 326-327, 329-340, 342-348, 351-358, 361-364.
- TILLEMONT (Séb. Lenain de). 30, 265.
- TISSIER (B.). 36, 230, 232, 243.
- TOMMASI, cardinal. 28, 259-260, 344-346, 348.
- TÖPSL (Fr.), abbé de Polling en Bavière, correspondant de Barth. Mercier de Saint-Léger. 27, 97-102.
- TOUGARD (A.) et SAUVAGE. 31, 333, 337.
- TOUSTAIN (dom N.). 28, 57, 61-63.
- TRAUBE (L.). 28, 64, 68 ; 29, 195, 197, 199, 208 ; 35, 105-107 ; 36, 330-331 ; 42, 149-151, 157-159, 212-213, 216 ; 50, 90, 92-94, 100-102, 106-107, 114-118, 126, 128-129.
- TRAUBE-PLENKERS. 50, 90, 94, 97-100, 102-103, 105-106, 119-121, 124, 126-129.
- TRAVERSARI (A.), camaldulè et humaniste (1386-1439). 24, 105-106 ; 35, 95-97 ; 53, 124.
- TRITHÈME (dom J.). 32, 53.
- TURNER (C. H.). 24, 445-447, 454-455 ; 34, 81-82, 88, 94-96, 108 ; 36, 21, 23, 27, 33, 34-36, 40, 50 ; 39, 85-86, 88 ; 40, 49-52.
- TYCONIUS, le donatiste. 45, 47-48, 50-51, 54, 58.
- UGHELLI, auteur de l'*Italia sacra*. 26, 96.
- ULFILA, évêque arien, primat des Goths. 34, 224-228, 233.
- ULRICH (S.), évêque d'Augsbourg († 973). 25, 113-115.
- URACH ou ACHALM, famille d'. 22, 233-234.
- URBAIN II, pape (1088-1099). 46, 288-291.
- URSACE et VALENS, évêques ariens occidentaux du IV^e siècle. 27, 23, 33-35, 173, 175-177, 186, 329-332, 337, 341-342 ; 30, 258-260.
- VACANDARD (E.), abbé. 32, 11, 18.
- VACCARI (A.), S. I. 31, 385, 392-395 ; 38, 166-167, 173-175.
- VACCARI (P.). 31, 229, 231.
- VALLARSI (D.). 28, 349 ; 32, 57-58.
- VAN DEN GHEYN (J.), S. I. 46, 109, 117, 119-121.
- VAN DEN HENDE (Pierre), évêque de Darie, auxiliaire de Liège (1525-1537). 30, 82-84.
- VAN DER GRACHT (Gédéon), évêque de Castorie, auxiliaire de Liège (1536-1554). 30, 85-88.
- VARGAS (Fr.), ambassadeur de Philippe II à Rome. 25, 194, 201, 203, 209, 214 ; 26, 208-213, 218, 305-306.
- VASSEUR (Guillaume), évêque de Sarepta, auxiliaire de Théroutanne, (1448-1475). 24, 72-73.
- VASSEUR (J.), évêque de Dschebail, auxiliaire de Théroutanne (1488-1508). 24, 75-78.
- VENANCE FORTUNAT. 32, 172.
- VEZZOSI. 28, 344-346, 349.
- VICTOR DE CAPOUE. 28, 290, 292.
- VICTOR DE VITE. 35, 132-133.
- VICTOR IV (Octavien), antipape. 45, 313-314, 322-323.
- VICTORIO (M.). 23, 24-25.
- VICTORIUS (M.). 24, 105-106.

- VIGILANCE, l'hérétique. 30, 7-8.
- VIGILE, pape. 27, 514; 50, 306-307.
- VINCENT, évêque de Capoue. 27, 187-189.
- VINSTERNAU (Jean II), 30^e abbé de Neresheim (1468-1529). 40, 349-363; 41, 46-69.
- VITELLIUS, cardinal au temps d'Alexandre III. 45, 69-71, 75.
- VLMIMERIUS (J.). 51, 4, 6-8, 10, 14.
- VIOLET (Br.). 28, 361; 32, 43, 46.
- VOGELS (H. J.). 29, 233-234, 236, 240-241, 251; 35, 76-78; 45, 48, 60-61. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : VOGELS (H. J.).
- VOISIN (J. DE), liturgiste du XVII^e siècle. 34, 286-288.
- VON DER GOLTZ (E.). 23, 422-429.
- VULCANIUS = *Bonaventure De Smet*, humaniste et philologue (1538-1614). 53, 133-134.
- WAITZ (G.). 44, 260.
- WALAFRID STRABON. 43, 303, 308; 46, 36-40.
- WALBERT (S.). 43, 342-345.
- WALCHER, abbé laïque de Saint-Pierre de Gand. 51, 313-314.
- WALDO, abbé de Reichenau (786-806). 50, 121-123, 125, 127.
- WATTENBACH (W.). 53, 112-113, 115-116.
- WATZON (dom R.), abbé de Saint-Trond. 42, 352-353, 355-356.
- WEHRICH (Fr.). 43, 162.
- WEINBERGER (W.). 46, 393-395.
- WEISKOTTEN (H. T.). 42, 297-300.
- WERMINGHOFF (A.). 28, 221-222.
- WESSELY (Ch.). 28, 64, 67-68.
- WHITE (H. J.). 28, 75-76, 78-79; 39, 45-55.
- WIDEBIEN (L.), évêque de Dschebaïl, auxiliaire de Théroouanne (1508-1516). 24, 79.
- WILHELM (Fr.). 28, 270.
- WILHELM (H.). 26, 100-102, 104-105.
- WILLIBALD (S.). 25, 96.
- WILLIBROD (S.). 28, 284, 288.
- WILMART (dom A.). 25, 435, 437-438, 443-446, 448, 455-456; 26, 421; 27, 22, 328-329, 350; 31, 326-332, *passim*; 35, 24, 26; 36, 307, 309; 42, 205, 208-209; 43, 186, 224, 228; 44, 330, 338-340; 47, 114-115, 117; 48, 300-301, 306, 309-312, 316, 328-330; 51, 3-6, 8; 53, 112, 118; 54, 19-20, 22, 41-44, 46. Cf. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES : WILMART (A.).
- WILSON (H. A.). 49, 14, 20-21, 24; 50, 325-328.
- WION (A.). 32, 53.
- WITTELO, abbé de Morimond († 1199). 49, 192, 194-195.
- WITTIG (J.). 31, 20, 22, 83, 87, 90.
- WOHLENBERG (G.). 27, 352, 354, 357, 359-360.
- WORDSWORTH-WHITE. 38, 124-125.
- WULFADE, archevêque de Bourges (866-876). 34, 244-245.
- WULFWOLD, abbé de Chertsey et de Bath († 1084). 52, 97-99.
- WUTZ (F.). 38, 11-14.
- XIMÉNÈS, cardinal, archevêque de Tolède. 51, 144, 158-161, 165, 167-168.
- Xyste III, pape (432-440). 28, 326.
- YVES, évêque de Chartres (1091-1116). 40, 99-104, 113-114; 46, 288, 290-

- 292, 294-295; 50, 84-88, 294-298, . 40, 194, 196, 199-200, 202, 204, 206-
300. 207, 210, 212, 214.
ZIMMERMANN (H.). 42, 210-213, 216-
218, 220.
ZAHN (Th. von). 26, 260-261, 268, 271; ZINGERLE (A.). 43, 278-281.
-

III. TABLE ANALYTIQUE

AVERTISSEMENT

Dans la présentation de cette table, la plus importante de ce volume, nous n'avons pas suivi l'ordre alphabétique, trop conventionnel et trop mécanique. Nous avons adopté un plan systématique, rationnel et pratique, qui cadre le plus exactement possible avec les travaux consignés dans la *Revue*. On remarquera que c'est le point de vue de l'histoire littéraire qui nous a servi de norme. Nous donnons ce plan en détail à la fin de cet avertissement.

Cette répartition méthodique des matières facilitera sans doute les recherches et évitera les pertes de temps. C'est aussi pour favoriser la commodité de la consultation que nous avons multiplié les renvois d'une section à l'autre. Par exemple, sous la rubrique : *Sources d'archives*, nous avons noté de nombreux documents intéressant l'histoire bénédictine. Ceux-ci sont néanmoins brièvement rappelés dans la section : *Histoire monastique*. Le lecteur est prié de se référer aux sommaires insérés parmi les *Sources d'archives*.

Sous le nom d' « anciennes littératures chrétiennes », nous entendons les littératures chrétiennes grecque et latine qui ont fleuri dans l'antiquité jusqu'à la date arbitraire de 527, c'est-à-dire jusqu'à la fondation définitive de l'empire byzantin, symbolisée par l'avènement de Justinien. Par conséquent, les études relatives à saint Benoît et à Cassiodore sont à chercher dans la section intitulée : *Littérature latine médiévale*.

Les travaux concernant à la règle bénédictine ont été classés au mot : BENOÎT (S.) dans la section susdite, et non dans la catégorie : *Histoire monastique. Ordre de Saint Benoît*.

Les études de littérature biblique, soit grecque soit latine, ont été réparties d'après l'ordre des livres bibliques de la Vulgate. Cette disposition s'est révélée sinon la plus scientifique, du moins la plus pratique.

Les publications de textes et les travaux critiques relatifs aux anciennes littératures chrétiennes et à la littérature latine médiévale posaient un problème difficile à résoudre. Assurément l'ordre chronologique est en soi préférable, parce qu'il manifeste davan-

tage l'évolution historique. Mais, outre qu'en de nombreux cas, il est malaisé de le fixer avec précision, les ouvrages anonymes et pseudépigraphes ne pouvaient se ranger dans l'ordre des temps. De plus, eu égard à la facilité de consultation de cette table, l'ordre alphabétique rigoureux nous parut s'imposer. Ce classement, hâtons-nous de le dire, n'affecte que les écrivains eux-mêmes et non leurs œuvres. Celles-ci sont disposées dans l'ordre même où ont paru dans la *Revue* les publications ou les travaux qui les concernent. De la sorte, on saisira mieux les progrès ou parfois les reculs de la recherche scientifique de première main, et on verra plus concrètement comment « se fait la science ».

Les éditions de versions latines d'écrivains chrétiens grecs ainsi que les études critiques relatives à ces traductions doivent être cherchées au nom de l'auteur traduit, et non à celui du traducteur souvent inconnu. C'est le cas, par exemple, des notices consacrées à saint Athanase, à saint Basile, à Pallade.

Les pseudépigraphes ne sont pas groupés à part comme les anonymes. Les sommaires qui leur sont assignés ont été rangés, d'après l'ordre alphabétique des ouvrages apocryphes, à la suite des œuvres authentiques.

Enfin les productions anonymes ont été réparties en deux séries alphabétiques : la première renferme des anonymes de l'ancienne littérature latine chrétienne ; la seconde contient des anonymes de la littérature latine médiévale.

PLAN DE LA TABLE ANALYTIQUE

	Pages
I. SCIENCES AUXILIAIRES DE L'HISTOIRE	69-81
1. Historiographie	69
2. Paléographie	69-74
1 ^o Paléographie latine (et grecque)	69-74
2 ^o Paléographie française	74
3 ^o Paléographie paléoslave	74
3. Chronologie	74-75
4. Diplomatique	75
5. Prosopographie chrétienne	75-79
6. Topographie	79-81
7. Lexicographie	81
II. PUBLICATIONS DE TEXTES ET ÉTUDES CRITIQUES	81-194
1. Sources monumentales (épigraphiques)	81-82

	Pages
2. Sources d'archives	82-89
3. Sources littéraires. — Éditions de textes et études critiques	89-194
Principes de critique	89
1 ^o Littérature biblique	89-104
A. Littérature grecque	89-90
a) Ancien Testament	89
b) Nouveau Testament	89-90
B. Littérature latine	91-104
Ensemble de la Bible	91-94
a) Ancien Testament (ordre des livres bibliques)	94-99
b) Nouveau Testament (id.)	99-104
2 ^o Anciennes littératures chrétiennes	104-152
A. Apocryphes néo-testamentaires	104-107
B. Ancienne littérature grecque chrétienne (ordre alphabétique des auteurs)	107-113
C. Ancienne littérature latine chrétienne (même ordre; suivent les ouvrages anonymes)	113-152
3 ^o Littérature latine médiévale (ordre alphabétique des auteurs; suivent les ouvrages anonymes)	152-194
4 ^o Sources littéraires de l'époque moderne	194
III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS	194-258
1. Histoire générale	194-202
1 ^o Histoire ecclésiastique	194-201
A. Antiquité	194-196
B. Moyen âge	196-199
C. Temps modernes	199-201
2 ^o Histoire politique	201-202
2. Histoire spéciale	202-258
1 ^o Histoire du dogme et de la théologie	202-206
A. Histoire du dogme	202-204
B. Histoire des hérésies	204-205
C. Histoire de la théologie	205-206
2 ^o Histoire de la liturgie	206-229
A. Généralités	206
B. Liturgies orientales	206-207
C. Liturgies occidentales	207-229

	Pages
a) Liturgies comparées.	207-209
b) Liturgie romaine pure	209-217
c) Liturgie romaine contaminée (ou romano-franque et médiévale).	217-222
d) Liturgie africaine.	222-223
e) Liturgie ambrosienne	223-225
f) Liturgie gallicane.	225-227
g) Liturgie mozarabe	227-229
3° Piété. — Culte des Saints et des reliques.	229-231
A. Piété	229
B. Culte des Saints	229-230
C. Culte des reliques	230-231
4° Ascèse et mystique.	231
5° Histoire monastique	231-247
A. Monachisme oriental	231
B. Monachisme occidental	231-247
a) Monachisme non-bénédictin	231-234
b) Monachisme bénédictin	234-247
α) Ordre de Saint Benoît.	234-246
β) Ordre de Cîteaux	246-247
6° Histoire des lettres et des sciences	247-258
A. Histoire des manuscrits et des biblio- thèques	247-253
a) Histoire des manuscrits.	247-251
b) Histoire des bibliothèques.	251-253
B. Histoire de l'érudition	253-255
C. Exégèse.	255-256
D. Philosophie	256-257
E. Histoire des formes littéraires	257
F. <i>Varia</i>	257-258

I. SCIENCES AUXILIAIRES DE L'HISTOIRE

1. HISTORIOGRAPHIE

HISTORIOGRAPHIE A L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE (W. Levison). 46, 241-264, *passim*.

2. PALÉOGRAPHIE

1. PALÉOGRAPHIE LATINE (ET GRECQUE)

Voyez également plus loin sous la rubrique : HISTOIRE DES MANUSCRITS ET DES BIBLIOTHÈQUES, p. 247-253.

1°. *Phénomènes graphiques, ateliers graphiques et manuscrits issus de ces ateliers.*

ABRÉVIATIONS (G. Morin). 25, 236-237.

ANCIENNE MINUSCULE LATINE. *Son histoire.* A. Wilmart présente un compte rendu détaillé et critique de l'ouvrage d'E. A. LOEW, *Studia Palaeographica*. A contribution to the history of the early Latin minuscule and to the dating of Visigothic MSS. Munich, 1910. Il systématise les résultats généraux de cette enquête. Il esquisse l'histoire de l'ancienne minuscule latine jusqu'au x^e siècle, et résume les recherches minutieuses, que E. A. LOEW a consacrées aux graphies *i* long (I) et *li* (ligature spéciale). 29, 195-208.

ATELIER GRAPHIQUE DE TOURS À L'ÉPOQUE D'ALCUIN. *Ses copistes, son style ornemental* (A. Wilmart). 42, 43-54.

ÉCRITURE DE CORBIE. *Particularités* (A. Wilmart). 30, 440.

ÉCRITURE PRÉ-CAROLINE. *Type « ab » de Corbie.* A. Wilmart définit le type

d'écriture pré-caroline dénommé « type *ab* de Corbie ». Il fait connaître en détail un nouveau témoin de ce type, les folios 1-2 du ms. 4980 du fonds *Harley* du *British Museum*. Enfin il propose une liste « à jour » de 36 mss., témoins de l'écriture *ab* de Corbie. 42, 269-272.

MANUSCRITS DE TOURS *identifiés ou proposés.* A. Wilmart souligne l'immense rayonnement, durant la première moitié du ix^e siècle, de la calligraphie de saint Martin de Tours. Il identifie quelques mss. ou portions de mss., transcrits à Tours ou du moins dans le style de Tours : Rome, *Vatic. Barberian.* 680 ; *Vatic. Regin. lat.* 111, fol. 1-99^v ; Verceil, *CIV*, fol. 1-8 ; Paris, *B. N., lat.* 10.292. Enfin il reconnaît l'influence du style tourangeau dans Paris, *B. N., lat.* 8.847 et *lat.* 5.096. 45, 160-163.

MANUSCRITS DE TOURS *copiés et décorés vers le temps d'Alcuin.* A. Wilmart confirme et complète une étude de W. Köhler sur les manuscrits de Tours à l'époque d'Alcuin. Il expose la méthode de Köhler, qui est aussi la sienne : grouper des mss. appartenant à un même atelier graphique grâce à l'étroite parenté de leurs éléments décoratifs. Aux 6 mss. de Tours étudiés par Köhler, il en joint un 7^e : Londres, *British Museum, Harleianus* 2793, écrit vers 800. Après avoir décrit chacun des 7 mss. il s'efforce de les dater. 42, 43-54.

« NOMINA SACRA ». L. Traube.

G. Morin résume les *Nomina sacra* de L. Traube, insiste sur la richesse de la documentation et l'importance des résultats scientifiques. Il se plaît à souligner les qualités de cœur du défunt, et retrace le souvenir de ses relations personnelles avec le savant disparu. 25, 235-240.

2°. *Descriptions détaillées de manuscrits rangés par ordre alphabétique des dépôts.*

ANCÔNE, cathédrale. *Codex S. Marcellini*, évangélaire oncial du VIII^e siècle, conservé à la cathédrale d'Ancône (Th. Klauser). 50, 308-317.

ASSISE, bibliothèque communale. *Ms. 338 de la Biblioteca comunale*. F. C. Burkitt se livre à un examen paléographique approfondi du ms. 338 de la *Biblioteca comunale* d'Assise, qui est le plus ancien ms. des œuvres de saint François d'Assise. Après avoir étudié spécialement les particularités paléographiques de la partie C du ms., fol. 12^r-43^v, celle qui contient la collection des écrits de saint François, il aboutit à deux conclusions qu'il tient pour certaines. Les parties C (fol. 12^r-43^v) et D (fol. 44^r-53^v) ont été écrites dans la première moitié du XIII^e siècle. De plus, dans le dernier quart du XIII^e siècle, on fit précéder C d'un feuillet, reproduisant le début de la bulle de confirmation de la règle par Nicolas III (21 août 1279). 34, 199-208.

BERNE, bibliothèque de la ville. *Feuillets de garde du ms. 123*. D. De Bruyne décrit quatre feuillets de garde en écriture onciale du VII^e ou VIII^e siècle, qui enveloppent le ms. 123 de la bibliothèque de Berne. Ces feuil-

lets, provenant de Fleury-sur-Loire, contiennent des fragments des homélies de saint Grégoire sur Ézéchiél. 37, 405-406.

BESANÇON, bibliothèque de la ville. *Feuillet oncial de Besançon* (fin du V^e siècle). (A. Wilmart). 29, 294-303.

Manuscrit 184. A. Wilmart apporte d'intéressantes précisions à la description que Castan a faite du ms. 184 de Besançon. Ce dernier se compose de deux parties distinctes. La première reproduit (fol. 1-56) le texte du *De natura rerum* de saint Isidore, et la seconde (fol. 57-73) contient le *Comes* de Murbach, lectionnaire abrégé représentant l'usage romano-franc de la deuxième moitié du VIII^e siècle. Description minutieuse de toutes les particularités et, en particulier, des travaux de réparation exécutés à Murbach en 1464. 30, 124-132.

BRUXELLES, collection privée du comte G. de Grunne. *Ms. retrouvé de la « Vita Anselmi » par Eadmer*. Ph. Schmitz rappelle la tradition manuscrite complexe de la *Vita Anselmi* par Eadmer. Il décrit un nouveau ms. qu'on croyait perdu, et qui a appartenu à l'abbaye Saint-Martin de Tournai. Ce ms., représentant le texte N, et conservé dans la collection privée du comte G. de Grunne, est longuement décrit. Ph. Schmitz en établit la provenance et en retrace l'histoire. Il en fait connaître le texte en le collationnant sur l'édition de Rule. 40, 225-234.

CHARLEVILLE, bibliothèque de la ville. *Ms. 190*. A. Wilmart décrit minutieusement les caractères extérieurs et le contenu d'un manuscrit conservé

aujourd'hui à la Bibliothèque de Charleville, sous la cote 190. Ce ms., écrit à la fin du XII^e siècle, contient notamment des ouvrages d'Hildebert et un groupe de petits poèmes, dont la plupart sont de Gautier de Châtillon. 49, 121-136.

CRACOVIE, bibliothèque capitulaire. *Ms. 43*. P. David fournit une description paléographique détaillée du ms. 43 de la *Bibliothèque capitulaire* de Cracovie. Ce ms., datant de la fin du VIII^e siècle et non du XI^e siècle, contient de curieuses conférences monastiques irlandaises du VIII^e siècle. 49, 62-70.

KARLSRUHE, Landesbibliothek. *Augiensis CXC*. Fragments liturgiques sur palimpseste. A. Dold décrit les feuillets palimpsestes du ms. *Augiensis CXC* de Karlsruhe, et déchiffre ce qu'il a pu lire des fragments liturgiques aux folios 41^r, 33^v et 33^r. Il commente ensuite ces prières écrites au VII^e siècle par une main irlandaise : elles exaltent le sacrifice et l'intercession des martyrs. A. Dold décrit aussi minutieusement les feuillets palimpsestes d'un ms. de Munich, *Staatsbibl., lat. 14.429*. Après Lehmann et mieux que lui, il déchiffre les fragments liturgiques des folios 4^v, 8^v, 2^v, 11^r, 26^v, 31^r et 82^r. Il édite ces textes et les commente. Plusieurs oraisons et préfaces sont à rapprocher de celles du *Missale Gothicum*. 38, 273-287.

LYON, bibliothèque de la ville. Cf. PARIS, *B. N., Baluze 270*.

METZ, bibliothèque de la ville. *Ms. 8*. Livre du chapitre de Sant'Ilario près Venise. A. Wilmart décrit minutieusement le contenu du ms. 8 de la

Bibliothèque de la ville de Metz (fonds Salis), qui n'est autre que le livre du chapitre de l'abbaye Sant'Ilario près Venise (titre, martyrologe de Bède transformé, règle de saint Benoît, capitulaire de 817 sur la réforme des monastères, etc.). 40, 235-242.

MILAN, bibliothèque Ambrosienne. *Ambrosianus A. 190 inf.* G. Morin décrit soigneusement un ms. de l'*Ambrosienne, A. 190 inf.*, qui n'est autre qu'un passionnaire liturgique copié vers 1100. Il analyse en particulier les pièces additionnelles, fol. 272^v-288. 38, 53-56.

Ambrosianus A. 220 inf. G. Morin décrit en détail un ms. de l'*Ambrosienne, A. 220 inf.*, qui, avant de passer en 1604 à l'*Ambrosienne*, a appartenu à la bibliothèque de l'abbaye d'Engelberg. Il est possible que la provenance primitive de ce ms. soit l'abbaye de Saint-Gall. 39, 297-299.

Ambrosianus C. 301 inf. Décrit par G. Morin. 38, 167-171.

Ambrosianus H. 51 sup. G. Morin décrit les particularités extérieures et le contenu d'un ms. de l'*Ambrosienne, H. 51 sup.* Ce ms. a autrefois (avant 1604) appartenu à l'abbaye d'Engelberg, et fut copié sous la direction du bienheureux Frowin, abbé d'Engelberg au XII^e siècle. 39, 301-304.

Ambrosianus S. 24 sup. G. Morin décrit un ms. de l'*Ambrosienne, S. 24 sup.*, qui, avant de passer en 1604 à l'*Ambrosienne*, a appartenu à la bibliothèque de l'abbaye d'Engelberg. Ce ms. de la fin du XII^e siècle porte le nom du donateur, le bienheureux Berchtold, abbé d'Engelberg. 39, 300-301.

Ambrosianus T. 27 sup. Décrit par G. Morin. 39, 56-77.

MUNICH, Staatsbibliothek. Cf. KARLSRUHE, Landesbibliothek.

PARIS, Bibliothèque nationale (B. N.). *B. N., lat. 12.048.* Sacramentaire de Gellone : description, date, copiste. A. Wilmart expose l'état de la question concernant la date et l'origine du sacramentaire de Gellone (Paris, *B. N., lat. 12.048*). Après un bref examen de la forme des caractères du ms., il constate que les folios 6 à 9 du ms. 300 de Cambrai ont été écrits par le même copiste qui a transcrit le sacramentaire de Gellone. Il conclut que celui-ci n'a pas été écrit à Rebaix vers 750, et qu'on peut le dater approximativement : 770 à 780. 42, 210-222.

B. N., lat. 13.246. Palimpseste du missel de Bobbio. A. Wilmart décrit minutieusement le trente-cinquième cahier du ms. et du fragment palimpseste. 33, 1-85.

B. N., lat. 15.282. Ms. contenant les œuvres de saint Cyprien. M. Bévenot décrit en détail ce ms. 49, 191-195.

B. N., nouv. acq. lat., 641. Fragments du *Liber testimoniorum* de Paterius. Description par A. Wilmart. 39, 81-85.

B. N., fonds Baluze 270. Derniers feuillets de l'exposition de Florus. A. Wilmart a découvert que le fragment 4 (fol. 72 bis et 73) du ms. 270 du fonds Baluze à la B. N. de Paris constitue exactement la suite de l'exemplaire lyonnais (ms. 484 de la ville de Lyon) de l'exposition de Florus sur les épîtres pauliniennes. Il décrit soigneusement ces feuillets qui terminent l'ouvrage. 42, 73-76.

MONT-CASSIN, bibliothèque de l'abbaye. *Ms. 230.* « *Calendarium* ». B. Albers détermine les particularités des quatre mains que l'on distingue dans le *Calendarium* du ms. 230 du Mont-Cassin, et précise les sections transcrites par les quatre copistes. Il croit que la mention de la fête de saint Maur doit être mise en relation avec un récit de la *Chronique* du Mont-Cassin par Léon d'Ostie, et estime que le *Calendarium* a été rédigé dans la première moitié du XI^e siècle. 29, 348-356.

ROME, Cité du Vatican, bibliothèque Vaticane. *Vaticanus lat. 378.* A. Wilmart décrit minutieusement le ms. *Vatic. lat. 378*, martyrologe du monastère Sainte-Marie in Palladio à Rome. Il reconstitue les circonstances historiques de sa transcription, et tire de précieux renseignements des notes nécrologiques et des actes juridiques consignés dans le ms. 41, 222-223, 225-230.

Vaticanus Reginensis lat. 11 : le psautier de la Reine. Description paléographique, provenance, date. A. Wilmart décrit minutieusement les particularités paléographiques de ce ms. d'une calligraphie très soignée. Il s'agit d'un psautier (« gallican » et hébraïque), dont la date n'a pas encore été fixée jusqu'ici avec précision (VI^e au IX^e siècle). Wilmart montre qu'il ne vient ni d'Italie ni d'Espagne, mais de France. Le double psautier hiéronymien, la double série des cantiques, l'hymnaire « gallican » attestent sa provenance française. C'est surtout la découverte de la signature d'un propriétaire du ms., le margrave de Frioul, Éwrrard, beau-fils de Louis le

Pieux, qui révèle sa présence dans le Nord de la France ou dans la Belgique actuelle. Quant à sa date, Wilmart prouve par de nombreux indices paléographiques que le Psautier de la Reine a été écrit par le copiste du *missale Francorum* ou par un copiste du même *scriptorium*. Or le *missale Francorum*, transcrit dans la France du Nord, date du premier tiers du VIII^e siècle. Il est probable que, comme ce dernier, le Psautier de la Reine a été écrit au début du principat de Charles Martel (714-741) aux environs de Liège. 28, 341-376.

Vaticanus Reginensis lat. 316: le sacramentaire gélasien. Description par A. Wilmart. 50, 324.

SAINT-GALL, Stiftsbibliothek. *Ms. 908*. Palimpseste. Description par A. Dold. 36, 248-254.

30. Particularités de quelques manuscrits.

NOTES LITURGIQUES INÉDITES du *codex Palatinus*. D. De Bruyne publie ces notes pour l'intérêt qu'elles présentent, étant donné l'ancienneté du ms. (IV^e ou V^e siècle). 45, 255.

RESTITUTION DE L'ORDRE DES HUIT PREMIÈRES PAGES du *cod. Amiatinus* (J. Chapman). 39, 28-31.

SIGLES DU SACRAMENTAIRE LÉONIEN. M. Andrieu propose, après Buchwald, Connolly et Mohlberg, une nouvelle explication des sigles mystérieux du sacramentaire léonien. La lettre P. signifierait *Prex* ou préface. Les sigles P. S. F. E., P. F. E. SP. signifieraient *Prex supra* (ou *superior*) *facienda est*, *prex facienda* (ou *facta*) *est super* (ou *superior*), etc. Il rejette en particulier

l'explication de la rubrique *Post infirmitatem*, telle qu'elle a été proposée K. Mohlberg. 42, 127-135.

40. *Varia*.

AETHERIA ou EGERIA. A. Wilmart publie une lettre adressée au P. Z. Garcia, S. I., dans laquelle il réfute les arguments dont se prévalait son contradicteur pour appuyer l'authenticité de la leçon *Aetheria*. A. Wilmart expose les motifs qui le déterminent à maintenir *Egeria*, leçon de la plupart des mss. 29, 91-96.

DATE DU « SULPICE SÉVÈRE » DE VÉRONE. B. M. Peebles maintient, contre L. Bethmann et W. Weinberger, la date de 517 pour le ms. *XXXVIII* de la *Bibliothèque capitulaire* de Vérone. La présence des fragments onciaux renfermant des passages des *Institutiones* de Justinien, ne constitue pas un argument décisif pour rejeter la date de 517, d'ailleurs bien attestée. 46, 393-397.

MANUSCRITS DES RÉDACTIONS LATINES de la *Vie d'Abraham Ermite*. A. Wilmart a découvert que le grand lectionnaire de *San Pietro* (fol. 225^v-234^v) présente une version latine indépendante de la version commune de la *Vie d'Abraham Ermite*. — Cette recension commune est contenue dans les fragments du *Vatic. Reginensis lat. 329* (fol. 1-2^v) (VII^e siècle), dans 6 mss. italiens (*Farfensis S* = Rome, *Bibl. Naz. 270*, *Vallicellianus T. XII*, *Vatic. lat. 374*, *Vallicellianus T. XXII*, *Vatic. Urbinas lat. 396*, *Vatic. lat. 1.199*), d'après lesquels Wilmart établit son édition partielle. Dans une note additionnelle, il signale en outre deux

mss. du *British Museum*, 12 de la *B. N.* de Paris et sept autres appartenant à diverses bibliothèques. 50, 222-245.

MÉPRISES PALÉOGRAPHIQUES. H. Nélis met en garde contre les mauvaises lectures des textes. Il cite l'exemple d'une date dont la lecture fautive met l'année 1410 sous le pontificat du pape Nicolas V, qui a régné de 1447 à 1455. C'est donc la leçon 1450 qu'il fallait adopter après lecture attentive. 45, 349-350.

MINIATURES. *Effigies des apôtres vers le début du moyen âge*. A. Wilmart publie, d'après Paris, *B. N.*, lat. 11.561, fol. 201^v, un court morceau qui reproduit une tradition prétendument romaine, selon laquelle sont représentés les apôtres d'une manière conventionnelle. 42, 76.

PALIMPSESTES. *Traitement photographique des palimpsestes* (A. Dold). 36, 249.

EUCHOLOGE DE S. MARIA DEL PATIRE. *Vatic. gr. 1970* (G. Mercati). Cf. Histoire de la liturgie. LITURGIES ORIENTALES. 46, 224-240.

2. PALÉOGRAPHIE FRANÇAISE

« LETTRES FRANÇOISES » AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES. H. Nélis met en parallèle deux spécimens d'écriture, qui, dans des inventaires contemporains, sont désignés comme écrits en « lettre françoise » (Paris, *B. N.*, fr. 159 et Paris, *Arsenal*, 5.077). En les comparant, on doit constater que ces types d'écriture ne se ressemblent en rien quant à leurs caractères graphiques.

Un même mot désigne deux choses différentes. 47, 184-187.

3. PALÉOGRAPHIE PALÉOSLAVE

ABBREVIATIONS DES « NOMINA SACRA » en paléoslave ecclésiastique. L. Gillet illustre une affirmation de L. Traube à propos de la contraction des *nomina sacra*, en donnant plusieurs exemples tirés de la liturgie paléoslave. A l'encontre de Traube, il affirme que, dans les livres liturgiques en langue russe, il n'y a plus de contractions, et que, dans les livres liturgiques modernes paléoslaves, on ne compte qu'une quinzaine de contractions traditionnelles. 35, 105-107.

3. CHRONOLOGIE

CHRONOLOGIE DES ROIS DE JUDA ET D'ISRAËL. V. Coucke rappelle d'abord la manière de dater des Assyriens et des Égyptiens. Il étudie ensuite la chronologie des rois Saül, David, Salomon, et la chronologie des rois après le schisme, ce qui constitue l'objet propre de ces recherches. Il soutient qu'à l'époque du schisme, le nouvel an tombait en Israël vers l'équinoxe du printemps, soit le 1^{er} nisan, soit le 1^{er} thoth. En Juda, l'année commençait en automne, au mois de tischri, septième mois de l'année religieuse de Moïse. L'usage traditionnel d'antidater en Israël et celui de postdater en Juda, expliquent la plupart des difficultés chronologiques. V. Coucke présente des solutions concrètes pour les cas les plus délicats. 37, 325-364.

AHAZ, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 347-348.

AMASJA, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 349-351.

AZARJA, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 349-351.

HIZQIA, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 356-361.

HOSÉA, roi d'Israël. *Chronologie.* 37,
349.

JORAM, roi d'Israël. *Chronologie.* 37,
333-336.

JOTHAM, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 345-347.

PEQUAH, roi d'Israël. *Chronologie.*
37, 344-345.

SÉDÉCIA, roi de Juda. *Chronologie.*
37, 361-362.

CHRONOLOGIE ROMAINE. *Manière de dater chez les Latins.* D. De Bruyne répond à la note de G. Morin relative à l'interprétation du *ante quadriduum* de saint Augustin (*Revue bénéd.*, 44, 1932, p. 75-77). Il conteste qu'il y ait ambiguïté dans les formules dont les Latins se servent pour dater. Il maintient donc son opinion à propos du *dies natalis* du martyr Quadratus, critique les arguments de Morin, et considère la théorie du triple sens proposée par ce dernier comme une regrettable erreur. 44, 299-302.

AUGUSTIN (S.). *Date de son ordination épiscopale.* G. Morin estime que l'ordination épiscopale d'Augustin eut lieu dans la première moitié de janvier 395. Il conteste l'authenticité du sermon 339 d'Augustin dans l'édition mauriste. 40, 366-367.

— *La manière de dater* (D. De Bruyne). 44, 299, 301-302.

CONCILE DE COLOGNE DE 346. *Problème chronologique.* Après avoir indiqué les opinions pour et contre, H. Quentin propose sa solution. Il compare minutieusement la liste athanasienne (*Apologie contre les Ariens*, ch. 50) des évêques de Gaule, qui, peu après Sardique, adhèrent aux décisions de ce concile, et la liste des évêques assistant au concile de Cologne, d'après les *Acta* de cette assemblée. Cette confrontation et le fait de l'absence de la signature d'Euphratas dans les Actes du concile de Sardique, l'amènent à cette hypothèse : le concile de Cologne a bien eu lieu en 346 ; c'est là sans doute qu'auraient été recueillies les vingt-deux signatures des évêques présents en faveur d'Athanase, auxquelles on aurait joint le nom de huit absents. 23, 477-486.

4. DIPLOMATIQUE

Voyez la deuxième section de cette table : PUBLICATIONS DE TEXTES ET ÉTUDES CRITIQUES. 2. *Sources d'archives.*

FORMULE DE CONFIRMATION employée par la chancellerie apostolique au XIII^e siècle (A. Wilmart). 47, 279-284.

5. PROSOPOGRAPHIE CHRÉTIENNE

ONOMASTIQUE BIBLIQUE. *Liste étymologique des apôtres dans un sermon de Maximin l'arien.* B. Capelle étudie la liste étymologique des apôtres dans un sermon édité précédemment de Maximin l'arien. Les étymologies de Maximin appartiennent au type Colbertinus (gloses du cod. *Colbertinus*

4.124), lequel s'apparente étroitement au type arménien. B. Capelle suggère l'hypothèse que le type Colbertinus représente un essai d'onomastique antérieur à l'œuvre d'Origène et supplanté par elle. Il suppose aussi que Maximin a reçu d'Italie sa liste d'étymologies. 38, 5-15.

SCOTTI. *Les surnuméraires de l'émigration scottique* (VI^e-VIII^e siècle). L. Gougand a vérifié l'origine de certains personnages présentés comme irlandais par les anciens hagiographes. Il dresse le catalogue des pseudo-Irlandais ou des Irlandais douteux des VI^e, VII^e et VIII^e siècles, qu'il nomme les surnuméraires de l'émigration scottique. 43, 296-302.

LETTRES D'INDULGENCES. *Leur importance pour la prosopographie ecclésiastique du moyen âge occidental* (U. Berlière). 28, 101-102.

AETHERIA, l'auteur de l'*Itinerarium*. Cf. EGERIA. 28, 68-75.

ALEXANDRE (S.), évêque, martyr *ad Baccanas*. G. Morin s'efforce de projeter un peu de lumière sur l'évêque saint Alexandre de Baccano, martyrisé au début du III^e siècle. Il note les faits qui se dégagent des Actes et qui se laissent contrôler par les récentes découvertes archéologiques. Jusqu'ici on n'est pas parvenu à savoir le siège de cet évêque. G. Morin suggère l'hypothèse que cet Alexandre martyrisé à Baccano est identique au saint évêque martyr Alexandre mentionné à la date du 22 octobre par le Synaxaire de Constantinople. 24, 112-117.

AGNÈS, impératrice d'Allemagne,

veuve d'Henri III, fille spirituelle de saint Pierre Damien. *Sa vie à Rome comme moniale et son activité diplomatique* (A. Wilmart). 44, 128-146.

ALBERT DE SIEGBOURG. *Auteur d'un glossaire biblique du XI^e siècle*. P. Lehman adresse une lettre à G. Morin. Il lui communique que le ms. de Leipzig (lat. 107) contenant le glossaire biblique du moine Albert, donne explicitement le nom de l'auteur : Albert de Siegbourg (près de Bonn). 27, 119-121.

— *A. vécu au XI^e siècle*. P. Lehmann fait connaître un troisième ms. du glossaire biblique d'Albert de Siegbourg : c'est le ms. *XVIII, 191*. *E* de la bibliothèque de l'Université de Leyde, qui date de la fin du XII^e siècle. Il faut donc qu'Albert ait vécu durant le siècle, qui suivit la fondation du monastère de Siegbourg (1064). 27, 235-236.

BAUDOUIN II, comte de Flandre. *Ne fut pas abbé laïque de Saint-Pierre à Gand* (Ph. Grierson). 51, 310.

BERNARD GASC, évêque de Ganos. U. Berlière observe que le nom de Bernard Gasc, qui fut emprisonné de 1317 à 1337, se retrouve dans une dizaine de lettres d'indulgences écrites de 1337 à 1348, ce qui laisse supposer que, pendant toute cette période, il réside à la cour d'Avignon. 28, 100-102.

BERSUIRE (Pierre), chambrier du monastère bénédictin de Notre-Dame de Coulombs (G. Mollat). 22, 271-273.

CASTOR ET POLYCHRONIUS. *Essai d'identification*. G. Morin publie d'après le ms. du VI^e siècle (Paris, *B. N.*, lat. 12.097, fol. 143) la lettre que le clergé fugitif de l'évêque Polychronius écrivit

à son évêque, qui avait trouvé refuge auprès d'un évêque du nom de Castor. Il propose une hypothèse provisoire : il identifie ce Polychronius avec Polychronius, évêque de Verdun (deuxième moitié du v^e siècle) et Nestor avec un évêque de Chartres, portant ce même nom et vivant aussi au v^e siècle. 51, 31-36.

DEUTERIUS ET NON PAS CÉSAIRE. Monogramme d'un Deuterius au bas de la règle de saint Césaire. G. Morin reconnaît s'être trompé dans le déchiffrement du monogramme, qui, dans le ms. de Tours 617, est écrit en bas de la règle de saint Césaire. Ce n'est pas *Caesarius* qu'il faut lire, mais *Deuterius*. Il présente ensuite des conjectures sur l'identité de ce Deuterius. 46, 410-413.

DONATUS LE GRAND et DONATUS DE CASAE NIGRAE. J. Chapman s'inscrit en faux contre la distinction admise par saint Augustin et les modernes entre Donatus le Grand et Donatus, évêque de Casae Nigrae. En réalité, il s'agirait d'un seul et unique personnage. Les Actes du Concile romain d'octobre 313 appellent Donatus le Grand, évêque schismatique de Carthage, simplement Donatus de Casae Nigrae, parce qu'il était né en cette localité, et parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître la légitimité de son épiscopat à Carthage. 26, 13-23.

DONATUS DE CASAE NIGRAE. Identifié par J. Chapman avec Donatus le Grand, l'auteur du schisme qui porte son nom. 26, 13-23.

EGERIA. Quel est le nom de l'auteur de l'« *Itinerarium* », « *Egeria* » ou « *Aetheria* » ? A. Wilmart revient sur cette controverse à propos de la publi-

cation récente par le P. Z. Garcia Villadade de « la lettre de Valerius aux moines de Vierzo sur la bienheureuse Aetheria ». Il fait un compte exact des variantes que présentent à différents endroits les cinq mss. de cette lettre. Le témoignage de Valerius est confirmé par deux témoignages indépendants : celui de la charte de Celanova en 935 (*Geria*) et celui du catalogue de saint Martial de Limoges au xiii^e siècle (*Egeria*). *Egeria* est la leçon que Valerius a lue et regue, la leçon traditionnelle ; *Aetheria* demeure sans attestation réelle, une pure bévue ou l'invention d'un scribe. 28, 68-75.

ELPIDIUS, ÉVÊQUE DE HUESCA. H. Quentin estime avoir découvert le siège épiscopal d'Elpidius, qui semble avoir joui en Espagne au vi^e siècle d'une grande réputation. Elpidius aurait été évêque de Huesca. La liste des souscriptions au deuxième concile de Tolède (527), telle qu'elle figure dans la collection du ms. de Novare, porte les noms de six évêques, puis ceux des quatre frères évêques : Justinien, Justus, Nébridius et Elpidius, *Ostensis episcopus*. Quentin propose de lire *Oscensis* (Huesca). Il s'efforce de répondre à la question : pour quelle raison les quatre frères se trouvèrent-ils ensemble à Tolède peu de temps après le concile de 527 ? Il redresse enfin une erreur d'Hefele. 23, 257-260.

ENGUERRAND. Ne fut pas abbé de Saint-Pierre à Gand dans la seconde moitié du ix^e siècle (Ph. Grierson). 51, 308-309.

ÈVE, moniale de Wilton, puis recluse à Angers. Sa vie, « *Liber confortatorius* ». A. Wilmart recueille

tous les renseignements qu'il a pu trouver sur Ève, moniale anglaise à l'abbaye de Wilton, puis, vers 1080, recluse à Saint-Laurent à Angers. Fille spirituelle du moine Goscelin, elle en reçut un *Liber confortatorius*, où Goscelin lui exprime son affection et ses regrets, mais lui propose aussi un programme de vie religieuse adapté à son nouveau genre de vie. 50, 42-83.

ÉWRARD, margrave de Frioul, beau-fils de Louis le Pieux. *Fut le propriétaire du Psautier de la Reine (Vatic. Reginensis 11)* (A. Wilmart). 28, 365-368.

EXSUPERIUS. *Missorium d'Exsuperius évêque, non de Bayeux, mais de Buch*. G. Morin corrige l'interprétation qu'il a donnée de l'inscription : *Exsuperius episcopus ecclesiae Bogiensi dedit*, gravée sur le plateau votif donné par cet évêque. Il reconnaît que le siège épiscopal en question n'est pas Bayeux en Normandie, mais Buch. Une inscription trouvée à Andernos (Gironde) prouve le bien fondé de cette opinion déjà soutenue par C. Jullian. 38, 219-220.

FORTUNATUS et FORTUNATIANUS (A. Wilmart). 32, 167-169.

FULRAD. *Ne fut pas abbé de Saint-Pierre à Gand au début du IX^e siècle* (Ph. Grierson). 51, 307-308.

GUNHILDE, fille du roi Harold. *Destinataire d'une lettre de saint Anselme*. A. Wilmart a découvert dans un ms. de Bruxelles, *Bibl. royale, 8368-96*, le nom de la destinataire d'une lettre de saint Anselme (III, 157) traitant de l'état et des vœux de religion. Cette lettre est adressée à Gunhilde, fille du roi Harold d'Angleterre, mo-

niale à Wilton. A. Wilmart fournit quelques détails sur Gunhilde, notamment la guérison de celle-ci par saint Wulstan, tirée de la *Vie* de ce personnage. 38, 331-334 ; 40, 319-332, spécialement 331-332.

HADERICUS, auteur d'un recueil grégorien. *Essai d'identification*. A. Wilmart estime que cet Hadericus ne peut avoir été « chapelain » du pape saint Grégoire I. Il suppose que ce compilateur est allemand et a écrit au moyen âge, avant le XIII^e siècle. 39, 102-104.

HERVÉ, moine de Vendôme et reclus à Saint-Eutrope d'Angers. A. Wilmart observe qu'il ne doit pas être confondu avec un autre Hervé, pèlerin à Jérusalem, puis solitaire et chef de solitaires à Chalonnes-sur-Loire, qui mourut avant 1120. 46, 432-438.

HERVÉ, pèlerin à Jérusalem, puis solitaire à Chalonnes. A. Wilmart remarque qu'il ne doit pas être confondu avec un autre Hervé, moine de Vendôme, qui vécut en reclus à Saint-Eutrope d'Angers, et y résidait encore en 1132. 46, 432-438.

IARNOGONUS, destinataire d'une lettre de Geoffroy de Vendôme. A. Wilmart s'efforce d'identifier un prieur du nom de Iarnogonus correspondant en 1119 de Geoffroy, abbé de Vendôme. Il fait ressortir le caractère celtique de ce patronyme. S'aidant du cartulaire de Redon, il croit pouvoir identifier ce personnage avec le prieur de l'abbaye de Saint-Sauveur de Redon signalé en 1114 comme *Iarnogonus prepositus*. 45, 79-82.

MAXIMIEN, évêque de Trèves. *Essai d'identification*. G. Morin reproduit la lettre adressée par saint Avit de

Vienne à saint Césaire d'Arles, pour lui recommander un vénérable évêque du nom de Maximianus. Il expose les motifs qui l'invitent à reconnaître dans ce Maximianus le Maximianus de la liste épiscopale de Trèves. 47, 207-210.

PÈLERIN, HERCULANUS ET FLAVIEN. *Double groupe*. G. Morin signale un rapprochement possible entre trois saints, Pèlerin, Herculanus et Flavien, honorés à Viterbe au XII^e siècle, et un groupe de trois martyrs homonymes honorés à Ancône dès le XIII^e siècle. Il suppose un vol ou une translation de reliques. 24, 117-119.

POLYCHRONIUS, évêque gaulois du V^e siècle. Cf. CASTOR ET POLYCHRONIUS. *Essai d'identification*. 51, 31-36.

RAINAUD (ou Renaud) DE MÉLINAIS (Bx). *Probablement identique à Rainaud l'ermite*, auteur d'une lettre et d'un opuscule *contra claustrales*, édités par G. Morin. 40, 112-115.

RAOUL, abbé de Saint-Vaast et de Saint-Bertin. *Ne fut pas abbé de Saint-Pierre à Gand* (Ph. Grierson). 51, 309-310.

RAOUL LE VERD, prévôt, puis archevêque de Reims († 1124). *Sa vie, une lettre de saint Bruno et une lettre anonyme*. A. Wilmart retrace la biographie de Raoul le Verd, prévôt puis archevêque de Reims. Il insiste sur la vive opposition que celui-ci dut surmonter au début de son gouvernement. Il édite une lettre de saint Bruno à Raoul, alors prévôt de Reims, et une autre lettre inédite, injurieuse et furieuse, d'un clerc rémois anonyme, adressée à Raoul devenu archevêque de Reims. 51, 257-274.

6. TOPOGRAPHIE

CARTHAGE ROMAINE. H. Leclercq présente un compte rendu détaillé de l'ouvrage d'Aug. Audollent, *Carthage romaine, 146 avant Jésus-Christ — 698 après Jésus-Christ*. Paris, 1901.

Il ajoute quelques précisions sur les cavernes du Djebel-Khaoui, près de Carthage. Il détermine l'origine des excavations qui y furent pratiquées. Cette nécropole date de l'époque romaine et fut surtout destinée à la colonie juive. 22, 443-446.

COUVENT SAINT-SAUVEUR SUR LE MONT-THABOR, près de Malines (D. De Bruyne). 46, 107.

ÉGLISE SAINTE-RADEGONDE A POITIERS (G. Morin). 44, 221-225.

EVERE, NEDER-OVER-HEEMBEEK, MELS BROECK (G. Morin). 29, 268-271 ; 31, 183.

« MELTIS CASTELLUM » = *Melburch en Brabant*. G. Morin propose une hypothèse visant à déterminer l'emplacement du *Meltis castellum*, où saint Pirmin exerça, dit-on, les fonctions d'évêque. Il est raisonnable d'identifier ce *castellum* avec celui où saint Landri, peu auparavant, avait rempli le même office. Le plus naturel est de chercher cette localité dans les limites des anciens diocèses de Cambrai et de Liège. Enfin, le territoire correspondant à l'ancien domaine seigneurial de Melburch, aujourd'hui Melsbroeck, près Bruxelles, satisfait assez bien aux données de ce problème hagiographique. 29, 262-273.

MELCIS CASTELLUM serait à identifier avec Melburch ou Melsbroeck en Brabant. G. Morin maintient contre

B. Krusch l'identification qu'il a proposée à propos de la résidence de Pirmin à *Melcis Castellum*. Il défend son opinion qui tend à identifier cette localité avec l'actuel Melsbroeck en Brabant. Il marque les points sur lequel il est en désaccord avec A. Hauck. 31, 180-183.

MONASTÈRE DE LA TRINITÉ DES SCOTS. A. Wilmart estime que la Trinité des Scots se trouvait approximativement à l'angle sud-est du Palatin et en face du point de départ du *Clivus Scauri*, par conséquent à l'intersection du Palatin, du Caelius et de l'Aventin. 41, 218-220, 230.

MONT-CASSIN. *Topographie ancienne*. G. Morin consacre une étude très documentée à la topographie du Mont-Cassin. Il aboutit aux conclusions suivantes. On a découvert dans la *Torretta* les restes d'une véritable basilique. Celle-ci n'est pas l'« oratoire d'Otton » qui n'a jamais existé, mais la vénérable basilique primitive du monastère de saint Benoît, la basilique, de Saint-Martin. La basilique retrouvée ne peut être *a priori* que Saint-Martin.

De plus, sa situation correspond à celle qu'occupait Saint-Martin d'après la tradition cassinienne jusqu'au xvi^e siècle. La comparaison avec la basilique de Saint-Martin du xi^e-xii^e siècle confirme cette identification. G. Morin termine cette partie par un bref aperçu de l'histoire de la basilique à travers les siècles. — Quant à la tour de saint Benoît, la localisation actuelle ne remonte qu'à la fin du xvi^e siècle, et elle est en contradiction avec toute la tradition cassinienne antérieure. La prétendue tour de saint Benoît fait

partie des travaux exécutés par l'abbé Didier au xi^e siècle à la porte du monastère. De la tour jadis habitée par saint Benoît, il ne subsiste à peu près rien. Mais il est possible d'en déterminer la situation avec assez de précision : elle a dû se trouver derrière la niche de la statue de l'*androne*, à l'espace correspondant à la voûte ancienne sous laquelle on descend dans la chapelle moderne de saint Joseph. 25, 277-303, 468-497.

— *Topographie cassinienne au IX^e siècle* (U. Berlière). 25, 99-101.

— *Topographie ancienne*. G. Morin estime qu'il n'a rien à changer ou à corriger au mémoire qu'il publia en 1908, dans la *Revue bénéd.*, 25, sous le titre : *Pour la topographie ancienne du Mont-Cassin*. Il explique pourquoi cette publication fit scandale. Il avoue que la lecture de la communication de M. A. Alinari : *Il primitivo monastero di Montecassino* (1932), lui causa de la déception. Il maintient contre celui-ci la localisation proposée en 1908 de l'oratoire primitif de saint Martin. 47, 211-215.

NEDER-OVER-HEEMBEEK (G. Morin). 29, 268-271 ; 31, 183.

STRIDON. *Lieu natal de saint Jérôme*. G. Morin rétracte une assertion précédemment émise concernant le lieu natal de saint Jérôme. Il le place, avec Cavallera, à une distance peu considérable d'Aquilée et d'Haemona, à l'extrémité orientale du territoire de Trieste. Stridon, qui faisait partie de la province d'Italie, se trouvait au point de jonction de cette province avec celles de Dalmatie et de Pannonie. 38, 217-218.

THELEPTE (aujourd'hui Medinet-el-Kédima), ancienne ville de Tunisie (G. Morin). 43, 13.

7. LEXICOGRAPHIE

« CONFESSORES », auxquels est adressé le traité de Macrobe le Donatiste. G. Morin estime que ces *confessores* ne sont autres que des chantes ou psalmistes. Il appuie son opinion sur l'une des préfaces des orationes sollemnes du vendredi saint et les canons 6 et 9 du premier concile de Tolède. 29, 82-84.

« LITTERAE CADASSAE », « LITTERAE GOTHICAE ». H. Nelis établit, d'après des textes d'archives du *xv^e* siècle, le sens précis de *litterae cadassae* : ce sont

les grandes majuscules fleuries. Quant aux *litterae gothicae*, ce n'est là qu'une dénomination d'origine savante ou humanistique. 41, 268-271.

« MONENTIBUS SACERDOTIBUS » dans le fragment hérésiologique découvert par Traube. G. Morin propose une interprétation de ces mots qui font difficulté. 29, 84-85.

« MUSCELLA ». D. De Bruyne estime que deux passages bibliques (*II Rois*, XIII, 19 et *IV Rois*, IV, 22) permettent de fixer le sens d'un mot latin presque inusité : *muscella*. Il s'agit d'un diminutif de *mula* et non de *musca*, qu'il faut donc traduire, non par « mouche », mais par « mule ». 27, 434-435.

II. PUBLICATIONS DE TEXTES ET ÉTUDES CRITIQUES

1. SOURCES MONUMENTALES (ÉPIGRAPHIQUES)

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES. *Afrique*. La plus ancienne inscription chrétienne à date certaine. H. Leclercq estime que la plus ancienne inscription chrétienne à date certaine (227) d'Afrique est celle qu'on a découverte à Auzia (aujourd'hui Aumale en Algérie). Cette inscription qu'H. Leclercq tient pour chrétienne, a été gravée à la mémoire de Sulpicia Victoria. 23, 87-91.

— *Antioche et ses environs*. H. Leclercq publie quelques inscriptions chrétiennes d'Antioche et de la région

avoisinante. Elles sont inspirées de la Bible ou de formules liturgiques. 22, 429-442.

— *Bithynie. Hadriani ad Olympum*. H. Leclercq publie et commente une inscription chrétienne trouvée à Hadriani ad Olympum en Bithynie, à la mémoire d'un chantre et lecteur de l'église de cette ville. Il dégage toute la signification historique et liturgique de cette précieuse inscription du *iii^e* siècle, qui livre des renseignements sur l'Église de Bithynie. 22, 80-90.

— *Galatie. Inscription d'Ancyre*. H. Leclercq suppose que l'inscription publiée en 1873 par G. Perrot (*Revue*

archéologique, 1873, p. 382-383) est chrétienne. Il s'agit d'une inscription funéraire du II^e ou III^e siècle qu'Aquilina fit graver pour les défunts de sa famille. 23, 95-97.

— *Macédoine. Deux inscriptions d'Édesse* (Vodena). H. Leclercq publie et commente deux inscriptions chrétiennes d'Édesse (Macédoine). La première, relative à un prêtre Cyprien, est du III^e ou du IV^e siècle ; la seconde, du II^e ou III^e siècle, est dédiée à Antigone baptisée et dont le corps attend la résurrection. 23, 92-95.

ANGE DU TOMBEAU. *Inscriptions chrétiennes de l'archipel de Théra* (H. Leclercq). 22, 65-67.

ANGES PSYCHAGOGUES. *Inscriptions chrétiennes*. H. Leclercq reproduit plusieurs inscriptions chrétiennes mentionnant les anges psychagogues. Il expose ensuite les croyances relatives aux anges psychagogues dans le Targum, dans la littérature chrétienne et la littérature grecque classique. 22, 67-74.

ANGES PSYCHOPOMPES. *Inscriptions gnostiques*. H. Leclercq rappelle les croyances orientales et helléniques touchant le pesage des âmes après la mort. Il marque l'influence que ces croyances ont exercée sur les chrétiens et en particulier sur les gnostiques, dont il étudie quelques inscriptions. Il examine notamment les représentations de l'archange Michel psychopompe. 22, 74-80.

ANTIGONE, fille de Nicandre. Chrétienne citée dans une inscription du II^e ou III^e siècle, trouvée à Vodena (ancienne Édesse de Macédoine) (H. Leclercq). 23, 94-95.

AQUILINA, fille d'Archédemos. Fit graver au II^e ou au III^e siècle, une inscription à Ancyre de Galatie. H. Leclercq la croit chrétienne. 23, 95-97.

CYPRIEN, prêtre. Cité dans une inscription d'Édesse (Macéd.) du III^e ou du IV^e siècle (H. Leclercq). 23, 92-93.

2. SOURCES D'ARCHIVES

ACTE AUTHENTIQUE DE LA RÉFORME DE CLUNY EN 1428. *Notice et édition*. A. Vaquier fait connaître une réforme de Cluny, en grande partie inopérante, due à l'initiative de Martin V. Celle-ci est surtout d'ordre temporel. A. Vaquier édite le document prescrivant cette réforme d'après une copie de copie, Paris, B. N., lat. 5.654, fol. 53^v-84^v. 35, 157-198.

ACTE D'ABDICATION DE PONS DE MELQUEIL, abbé de Cluny. A. Wilmart publie, d'après le ms. 119 de la *Bibliothèque capitulaire* de Verceil (fol. 143^v), l'acte d'abdication de Pons de Melgueil, abbé de Cluny. 44, 351-353.

ACTE DE CONFRATERNITÉ AVEC L'ABBAYE DE VILLERS (1197-1204), concernant Guibert Martin, abbé de Gembloux. Publié par U. Berlière, d'après Bruxelles, *Bibl. royale*, 6.410, fol. 184. 26, 392.

ACTE DE CONFRATERNITÉ AVEC LE CHAPITRE DE SAINT-MARTIN DE TOURS (1181), concernant Guibert Martin, moine de Gembloux. Publié par U. Berlière, d'après Paris, B. N., *Coll. Baluze*, t. 77, fol. 425. 26, 391-392.

« ANNALES BLANDINIENSES ». *Examen critique* (Ph. Grierson). 48, 129-140 ; 51, 294, 307-311, 314.

« ANNALES S. BAVONIS » (XIV^e s.). (Ph. Grierson). 49, 34-36.

APPROBATION PAR LE NONCE DE COLOGNE C.-A. LUCINI d'une décision capitulaire de Saint-Jacques de Liège (10 janvier 1764). U. Berlière publie ce document d'après *Archives Vaticanes, Nonciature de Cologne, 174^e*, fol. 74-76. 34, 61-63.

ARCHIVES PONTIFICALES. *Épaves d'archives pontificales du XIV^e siècle*. U. Berlière publie une série de 149 suppliques originales d'Urbain V et de Grégoire XI, découvertes dans les ms. 775 de Reims. Il reproduit souvent les textes dans leur intégrité, souvent aussi il ne donne que les passages essentiels. A la suite des textes, il décrit chaque pièce, et fournit les renseignements utiles pour l'histoire de certains personnages qui y figurent ou pour la connaissance des usages de la chancellerie. Ensuite U. Berlière attire spécialement l'attention sur l'intérêt que présente ce recueil de Reims qui contient 26 suppliques originales d'Urbain V et de Grégoire XI, les plus anciennes connues jusqu'à présent. 24, 456-478 ; 25, 19-47.

ARNOUL I, comte de Flandre. *Diplôme en faveur de l'abbaye du Mont-Blandin* (941) (Ét. Sabbe). 47, 52-62.

AUTORISATION ACCORDÉE PAR LE NONCE J.-B. CAPRARA à dom Athanase Bartholomé de résider à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège (5 nov. 1770). U. Berlière publie ce document, d'après *Archives vaticanes, Nonciat. de Cologne*, vol. 174^e. 34, 110.

BERSUIRE (Pierre). *Chambrier de Notre-Dame de Coulombs*. G. Mollat publie, d'après *Archives du Vatican*,

Reg. Vatic. 197, fol. 256, ep. 90, un bref de Clément VI nommant Pierre Bersuire chambrier du monastère bénédictin de Notre-Dame de Coulombs (1349). Ce document permet d'identifier P. Bersuire avec un certain Petrus Bercoirii connu par ailleurs. 22, 271-273.

BREF DE CLÉMENT XIV AU NONCE CAPRARA relatif à la visite canonique de Saint-Jacques à Liège (19 sept. 1770). U. Berlière publie ce bref, d'après *Archives Vaticanes, Nonciature de Cologne, vol. 184*. — 34, 109-110.

BULLE DE PIE II « *Provida apostolicae Sedis* » dans l'affaire de la controverse sur l'abstinence de viande. P. Volk publie, d'après Beuron, *Abteibibliothek*, 8, fol. 63, le passage capital de la bulle précitée. 42, 59.

CERTIFICATS D'EXAMEN émanés de la chancellerie pontificale du XIV^e siècle (U. Berlière). 25, 46.

CHARTRE OCTROYÉE LE 8 JUILLET 941 PAR LE COMTE DE FLANDRE ARNOUL I en faveur de l'abbaye Saint-Pierre de Gand. Ét. Sabbe en montre l'authenticité. 47, 52-62.

CHARTES GRECQUES DE L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL A MAZZARA. *Étude critique*. Lynn White jr. étudie l'authenticité de ces chartes conservées à l'abbaye de Maredsous. Il conclut qu'il ne faut pas rejeter *a priori* comme un faux la charte grecque originale octroyée en 1145 par le roi Roger II de Sicile à l'abbesse Briena de Saint-Michel. Il examine les différentes conséquences, au cas où cette charte serait un faux. 45, 234-241.

« CHRONICON S. BAVONIS » (XV^e s.) (Ph. Grierson). 49, 36-37.

COLLECTION ÉPISTOLAIRE D'ÉBRACH.

Renseignements historiques. A. Wilmart étudie, après l'excellent éditeur W. Ohnsorge, la collection épistolaire d'Ébrach du XII^e siècle, conservée aux folios 80^v-89^v du *Vatic. lat. 4.926*. Cette collection renferme plusieurs morceaux qui nous apprennent les difficultés éprouvées par les Cisterciens d'Allemagne au début du pontificat d'Alexandre III, et nous renseignent sur leur action et leur organisation au cours des années précédentes. Wilmart indique l'*incipit* et l'*explicit* de chaque lettre, résume les sujets traités, montre l'importance de tel ou tel détail, accepte ou corrige les observations et les hypothèses de l'éditeur, et propose les retouches à apporter à l'édition. Il termine par des remarques paléographiques sur l'âge du ms. (début du XIII^e s.) et des observations sur la destination du recueil. 45, 312-331.

CONSENTEMENT DE L'ABBAYE DE FLORENNES au projet de *Congrégation liégeoise*. U. Berlière publie ce document d'après *Nonciat. de Cologne*, vol. 56. 27, 497.

CONSENTEMENT DE L'ABBAYE DE SAINT-JACQUES DE LIÈGE au projet de *Congrégation liégeoise*. U. Berlière publie ce document d'après *Nonciat. de Cologne*, vol. 56. 27, 495-497.

DÉCRETS PORTÉS PAR LE NONCE DE COLOGNE, J.-B. CAPRARA à la suite de la visite canonique de l'abbaye Saint-Jacques de Liège (12 mars 1771). U. Berlière publie ces décrets, d'après *Archives Vaticanes, Nonciature de Cologne*, vol. 184. 34, 110-118.

ÉPHÉMÉRIDES écrites par un moine de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun (1543-1755). H. Tribout publie, d'après

Paris, B. N., *Nouv. Acq. fr. 22.636*, fol. 265-272, cette chronique qui intéresse l'histoire de la Lorraine. L'auteur qui écrivait dans la première moitié du XVIII^e siècle, moine de l'abbaye verdunoise, témoin en partie oculaire, raconte des faits qui se sont passés soit dans la ville de Verdun, soit dans son monastère. H. Tribout illustre le texte de notes biographiques et historiques. 45, 332-348.

FRÉDÉRIC DE LAROCHE, évêque de Saint-Jean d'Acre et archevêque de Tyr. *Lettre à l'abbé de Florennes*. U. Berlière publie une copie exacte de la lettre de l'évêque de Saint-Jean d'Acre (1153-1161) à l'abbé de Florennes, relative à un envoi de reliques de saint Jean-Baptiste. Cette copie, retrouvée par M. L. Lahaye dans des papiers non encore classés de la collégiale Saint-Jean à Liège, permet de combler les nombreuses lacunes de l'original. 24, 123-125.

« GESTA ABBATUM FONTANELLENSIUM ». *Étude critique*. W. Levison consacre une importante étude à l'examen de la valeur historique de cette chronique. 46, 241-264.

HENRI V, empereur germanique. *Diplôme en faveur de Cluny*. A. Wilmart publie, d'après le ms. 119 de la *Bibliothèque capitulaire* de Verceil (fol. 143^v), un diplôme d'Henri V qui accorde sa faveur aux moines de Cluny et à leur abbé Pierre le Vénérable. 44, 351-353.

« HISTORIA SILENSE », rédigée vers 1120 (L. Brou). 51, 164-165.

INVENTAIRE DES LECTURES A LA CONFÉRENCE DU SOIR à l'abbaye de Saint-Denys au XII^e siècle. Ph. Schmitz

publie ce document d'après Leyde, *Bibliothèque publique, B. P. L., 98*, fol. 1^r. **44**, 147-149.

INVENTAIRE DES LECTURES DE TABLE A L'ABBAYE DE SAINT-DENYS *datant de la fin du XIII^e siècle*. Ph. Schmitz publie ce document d'après Paris, *B.N., français 18.767*, fol. 1^r-2^v. **42**, 165-167.

INVENTAIRE DES TITRES *de l'abbaye de Saint-Avoid* (Lorraine). H. Tribout publie, d'après Paris, *B. N., Collection de Lorraine, 721*, fol. 113-120, l'inventaire inédit des titres de cette ancienne abbaye bénédictine de Lorraine. **44**, 249-259.

JACQUES DE VITRY, moine d'Oignies. *Lettre inédite adressée à ce personnage*. U. Berlière publie, d'après le ms. 769 de la *Bibliothèque de l'Arsenal* à Paris, une lettre inédite de l'abbé de Saint-Victor à Paris adressée à Jacques de Vitry, portant copie de la lettre d'Olivier de Cologne à Robert de Courçon, cardinal de Saint-Étienne, relatant les merveilles qui accompagnèrent la prédication de la Croisade en Frise en 1214. **27**, 521-524.

— *Ses relations avec les abbayes d'Aywières et de Doorezeele*. U. Berlière expose, d'après les documents conservés les relations de Jacques de Vitry avec les moniales d'Aywières, puis décrit les origines de l'abbaye de Doorezeele. Il publie, d'après le cartulaire de l'abbaye d'Aywières, plusieurs actes de Jacques de Vitry se rapportant à ce monastère, d'où il appert qu'en 1213 il avait pris en main les intérêts d'Aywières et qu'en 1234 il lui légua des biens. Peut-être fut-il aussi en relations avec l'abbaye de Doorezeele (annexe V). **25**, 185-193.

JANSÉNISME DANS LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR. *Documents inédits*. P. Denis décrit la crise pénible que traversa en 1729 et 1730 la Congrégation de Saint-Maur, quand son supérieur général, dom J.-B. Alaydon, fut exilé de Paris par ordre du roi et retenu à Orléans, jusqu'à ce qu'il eût signé une acceptation pure et simple de la Bulle *Unigenitus*. L'auteur relie entre elles et commente une quarantaine de lettres, inédites pour la plupart, émanant surtout de dom J.-B. Alaydon et de dom V. Thuillier, sous-prieur de Saint-Germain-des-Prés. Cette correspondance montre la faiblesse et les attermoissements de dom Alaydon et les efforts de dom Thuillier pour amener son supérieur à la soumission pure et simple. P. Denis édite aussi plusieurs rapports et lettres de M. Hérault, lieutenant général de police, et diverses lettres de plusieurs bénédictins de Saint-Maur. **26**, 325-370.

LE NOURRY (N.). *Hommage de ce mauriste à Clément XI en 1716*. A. Wilmart édite, d'après *Arch. Vatic., Instrum. Miscellanea 6.932*, fol. 4-5^v et fol. 1, la lettre d'hommage que dom N. Le Nourry écrivit en 1716 à Clément XI, ainsi que la lettre de remerciement de la Secrétairerie d'État. **44**, 265-270.

LETTRES INÉDITES (33) DE BÉNÉDICTINS *adressées au cardinal de Givry*. U. Berlière publie, d'après le ms. 219 de Metz, trente-trois lettres inédites adressées par des bénédictins et des bénédictines de France, d'Allemagne et de Pologne au cardinal de Givry († 1612), bénédictin lui-même. Cette édition est abondamment annotée. **42**, 249-262, 343-371.

LETTRES INÉDITES DE MAURISTES. U. Berlière publie deux lettres de dom G. Gérou à l'abbé Rangeard et à dom J. Deforis et deux lettres de dom J. Hervin à dom A. Costadoni, d'après les originaux de la collection Wilhelm à Colmar. Il publie aussi deux lettres inédites de dom J. Boyer à M. Satur de Saint-Sernin, conservées à l'abbaye de Maredsous et une lettre inédite de dom M. Félibien à M. Moreau de Mantour. **25**, 242-246, 375-378.

LETTRES INÉDITES DE MAURISTES. U. Berlière publie une série de trente-neuf lettres de mauristes. Elle révèle que dans la Congrégation une foule de religieux obscurs se faisaient un plaisir de participer aux travaux des confrères plus illustres, en fouillant pour eux les bibliothèques, collationnant les manuscrits, fournissant des dessins, indiquant les monuments intéressants, etc. Ce sont de précieux documents de l'intelligente collaboration littéraire et de la solidarité qui régnaient au sein de ce corps monastique. **28**, 37-63, 191-220.

LETTRES INÉDITES DE MAURISTES AU CARDINAL G. GUALTERIO. U. Berlière publie quatre lettres, tirées des archives du marquis Gualterio, adressées au cardinal Gualterio (1660-1728) par dom Guillaume Laparre (2 août 1710 et 15 août 1711), dom Denis de Sainte-Marthe (29 octobre 1720), dom Charles Conrade (16 novembre 1720). Il a ajouté la minute de la réponse du cardinal Gualterio à la seconde lettre de dom G. Laparre. Le tout accompagné de notes historiques. **24**, 415-419.

LETTRE INÉDITE DE DOM G. LE CLERC. U. Berlière publie une lettre

inédite de dom G. Le Clerc à dom Th. Blampin relative à l'édition des œuvres de saint Augustin (annonce de l'envoi de la *Vie* de saint Augustin par Possidius, de l'*Indiculus* de celui-ci et de quelques sermons d'Augustin). **26**, 229-230.

LETTRES INÉDITES DE DOM A. LEGRAND. U. Berlière publie, d'après Paris, *B. N., lat. 11.645*, fol. 112-115, deux lettres inédites de dom Alexandre Legrand à dom Fr. Delfau et à dom Cl. Martin. Ces lettres contiennent des détails sur les recherches que dom Legrand a faites dans les bibliothèques de Flandre en vue de l'édition de saint Augustin. **25**, 107-112.

LETTRES INÉDITES (deux) DE DOM J. MABILLON. Ph. Schmitz publie, d'après Paris, *B. N., franç. 19.649*, deux lettres de Mabillon. Dans la première, ce dernier y démontre que saint Walbert n'était ni le frère de sainte Fare, ni évêque de Meaux. La seconde est relative à Gui d'Arezzo et Guimond. **43**, 342-346.

LETTRES INÉDITES (douze) DE DOM J. MABILLON. Ph. Schmitz publie, d'après Paris, *B. N., franç. 12.804* et *19.649*, douze lettres inédites de Mabillon qui, outre des aperçus sur la vie interne des monastères, fournissent d'utiles renseignements sur ses propres travaux, ceux de ses confrères et sur la république des lettres de l'époque. **44**, 150-162.

LETTRES INÉDITES (trois) DE DOM J. MABILLON relatives à son voyage en Lorraine et en Alsace. Ph. Schmitz publie et commente trois lettres inédites de Mabillon à son ami, dom Cl. Estiennot (Paris, *B. N., franç.*

19.659, fol. 156, 159, 160), dans lesquelles il lui donne des renseignements sur les résultats de son voyage en Lorraine et en Alsace (1696). Il semble y avoir fait une ample moisson de documents monastiques et y avoir rencontré partout le meilleur accueil. 44, 354-358.

LETTRES INÉDITES DE DOM CL. MARTIN relatives à l'édition de saint Athanase et de saint Jean Chrysostome. Ph. Schmitz publie dix-sept lettres inédites de dom Claude Martin († 1696), relatives à l'édition de saint Athanase et à celle de saint Jean Chrysostome. Celles-ci sont adressées à dom Antoine Pouget et à dom Bernard de Montfaucon. Les lettres sont reproduites d'après les originaux ou les copies conservées dans l'ancien fonds Saint-Germain français de la B. N. de Paris. 41, 262-267, 358-366.

LETTRES INÉDITES (neuf) DE DOM CL. MARTIN relatives aux éditions de Pères latins. Ph. Schmitz publie neuf lettres inédites de dom Cl. Martin relatives aux éditions de Pères latins, d'après deux recueils mss. de la B. N. de Paris, fonds français 15.793 et 19.661. 43, 153-158.

LETTRES PONTIFICALES DE BENOÎT XII relatives à la tenue des chapitres provinciaux de l'Ordre bénédictin. U. Berlière dresse l'inventaire des actes de Benoît XII relatifs à la tenue des chapitres provinciaux de l'Ordre bénédictin. En annexe, six lettres sont publiées *in extenso*. 22, 377-397.

LETTRES PONTIFICALES DE CLÉMENT VII (d'Avignon) relatives à l'abbaye de Faverney et à Henri de

Vienne (datées de 1380 à 1384). U. Berlière publie ces lettres d'après *Reg. Vatic.* 293 = Clem. VII, a° III, fol. 18, *Reg. Avin.* 230, fol. 249 et *Reg. Avin.* 225, fol. 181v-182. 27, 222-225.

« LIBER MIRACULORUM S. CORNELII NINIVENSIS » (U. Berlière). 43, 323-324.

« LIBER TRADITIONUM » de Saint-Pierre de Gand (XI^e s.) (Ph. Grierson). 51, 292-301, 307-309, 313-314.

LISTE DES MOINES CLUNISIENS (1377). Édition. D. Anger publie, d'après Paris, B. N., lat. 17.717, une liste dressée à l'occasion d'un chapitre général, indiquant le nombre des moines dans les différentes maisons de l'Ordre en 1377 (en tout 2351). 36, 267-270.

MERCIER DE SAINT-LÉGER (B.). Un adversaire des bénédictins de Saint-Maur. U. Berlière étudie la correspondance intime que Barth. Mercier de Saint-Léger (1734-1799) entretenait avec François Töpsl, abbé de Polling en Bavière. Celle-ci révèle un adversaire acharné non seulement de tel ou tel mauriste, mais de l'ensemble des bénédictins de Saint-Maur et de leur activité scientifique. U. Berlière publie une série d'extraits, souvent piquants, empruntés aux lettres de Mercier d'après Paris, B. N., nouv. Acq. franç., 816. 27, 95-102.

MOREL (R.). Hommage de ce mauriste à Clément XI en 1716. A. Wilmart édite, d'après Arch. Vaticanes, Instrum. Miscellanea 6.932, fol. 2-3v, la lettre d'hommage que dom R. Morel écrivit en 1716 à Clément XI, ainsi que la lettre de remerciement de la Secrétairerie d'État (*ibid.*, fol. 8). 44, 265-268, 270.

NÉCROLOGE DE L'ABBAYE DE NEUSTADT-SUR-LE-MEIN. P. Volk publie le nécrologe manuscrit et inédit de l'abbaye de Neustadt-sur-le-Mein, d'après l'*incunabile* 128 de la bibliothèque abbatiale de Maria Laach. Ce nécrologe est un travail du XVII^e siècle, mais on ajouta des noms jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. L'éditeur distingue trois mains : 1610, 1617-1639, 1734. Il a identifié dans les notes un grand nombre de moines ou d'abbés mentionnés dans le document. 36, 72-89.

« NECROLOGIUM S. BAVONIS » I (XII^e s.) (Ph. Grierson). 49, 31-33.

« NECROLOGIUM S. BAVONIS » II (XIII^e s.) (Ph. Grierson). 49, 33.

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU 17 JUIN 1680 en vue de former une Congrégation liégeoise. U. Berlière publie ce document d'après *Nonciat de Cologne*, vol. 56. 27, 494-495.

PROCURATION DONNÉE PAR LE CHAPITRE GÉNÉRAL DES BÉNÉDICTINS tenu à Compiègne le 13 mai 1373. (U. Berlière). 38, 184-188.

PROTESTATION DU PRINCE-ABBÉ DE STAVELOT, JACQUES DE HUBIN, contre le projet de sécularisation de Saint-Jacques de Liège (8 janvier 1770). U. Berlière publie ce document d'après Liège, *Archives du grand séminaire, jarde Saint-Jacques*. 34, 63-66.

« RATIO FOUNDATIONIS COENOBII BLANDINIENSIS ». *Examen critique de cette source* (Ph. Grierson). 48, 129-140.

RÈGLEMENT AU SUJET DES PRÉ-SEANCES A OBSERVER DANS L'ORDRE CLUNISIEN. *Édition*. D. Anger publie le dit règlement, d'après Paris, *B. N.*, lat. 13.873, fol. 207-209. 36, 347-350.

RÈGLEMENT D'AVOUERIE en faveur de l'abbaye de Saint-Denys (P. Liebaert). Cf. *Histoire ecclésiast.*, M. A. : AVOUERIE ECCLÉSIASTIQUE. 30, 70-73.

RESTAURATION BÉNÉDICTINE EN 1815. *Projet de restauration*. U. Berlière publie une lettre inédite de Paolo du Mont (17 octobre 1815) au cardinal Jules Marie della Somaglia, où il lui expose les mérites des bénédictins allemands à ce moment morts ou dispersés, et lui suggère un projet de restauration bénédictine en Allemagne. 23, 108-111.

ROULEAU MORTUAIRE DES MONIALES DE SAINTE-MARIE D'HELFTA annonçant l'assassinat de leur chapelain (24 octobre 1367). Édité par G. Morin, d'après Bâle, *Bibl. de l'Université*, B. V. 32, fol. 75v. 37, 100-103.

STATUTS DU CHAPITRE GÉNÉRAL BÉNÉDICTIN de la province de Sens, tenu à Saint-Germain-des-Prés en mai 1299. U. Berlière publie, d'après une feuille de parchemin découverte par M. Godefroy, le texte à demi effacé des statuts du chapitre général bénédictin de la province de Sens, tenu à Saint-Germain-des-Prés en mai 1299. L'édition, précédée d'une analyse, est accompagnée de notes explicatives. 24, 125-130.

STATUTS DU MONASTÈRE DES BÉNÉDICTINES de Marienberg-lez-Boppard. Ph. Hofmeister publie le texte latin des statuts du monastère des bénédictines de Marienberg-lez-Boppard, d'après un ms. de Trèves, 1258-1819, fol. 1-9. Ces statuts furent donnés à ces moniales par le chartreux Jean Rodé, abbé de Saint-Mathias à Trèves, qui réforma ce monastère en 1437. 46, 439-455.

SUPPLIQUES ORIGINALES de la chancellerie pontificale au *XIV^e siècle* (U. Berlière). 25, 34-45.

3. SOURCES LITTÉRAIRES. ÉDITIONS DE TEXTES ET ÉTUDES CRITIQUES

PRINCIPES DE CRITIQUE

CLASSEMENT DES MANUSCRITS, dans la méthode critique d'*H. Quentin* (D. De Bruyne). 36, 139-140.

CLASSEMENT DES VARIANTES dans la méthode critique d'*H. Quentin* (D. De Bruyne). 36, 138.

VARIANTES A TÉMOINS MULTIPLES dans la méthode critique d'*H. Quentin* (D. De Bruyne). 36, 139.

ORIGINAL et ARCHÉTYPE dans la méthode critique d'*H. Quentin* (D. De Bruyne). 36, 139.

CRITIQUE TEXTUELLE. Règles de critique à observer dans l'établissement de textes tels que les petites annales ecclésiastiques et monastiques (A. Wilmart). 45, 146-147.

CRITIQUE D'AUTHENTICITÉ. Indices d'authenticité augustinienne. (G. Morin). 34, 1-2.

PRINCIPES DE CRITIQUE appliqués à saint Augustin. C. Lambot expose suivant quelles modalités les règles habituelles de la critique d'attribution doivent s'appliquer aux sermons de saint Augustin, quels qu'ils soient. 49, 233-240.

CRITIQUE INTERNE. Son excellence, son utilité, les cas où elle s'avère impuissante (G. Morin). 40, 251-255.

1. LITTÉRATURE BIBLIQUE

A. Littérature grecque.

a. Ancien Testament en version grecque.

AQUILA, traducteur grec de l'A. T. (P. Capelle). 28, 64-68.

SYMMAQUE, traducteur grec de l'Ancien Testament. *Fragments du psautier*. P. Capelle compare les fragments d'une ancienne version grecque des psaumes, découverts dans un papyrus de la collection Rainer de Vienne (Ps. 68, 13-14 ; 68, 30-33 ; 80, 11-15) avec les textes correspondants des Septante, d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion. Il ressort de cette confrontation que les fragments n'appartiennent pas à la version d'Aquila, comme le croyait Ch. Wessely, mais probablement à celle de Symmaque. Il n'est pas vrai qu'Aquila soit le seul traducteur qui ait reproduit dans son texte le tétragramme dans sa forme archaïque. La version de Symmaque suivait aussi cet usage, et elle fut employée par les Juifs. 28, 64-68.

THÉODOTION, traducteur grec de l'A. T. (P. Capelle). 28, 64-68.

DEUX VERSIONS GRECQUES DE L'ECCLÉSIASTIQUE. *Examen de la seconde version*. D. De Bruyne prouve l'existence d'une double version grecque de l'Ecclésiastique, et examine en particulier la nature de la seconde, modèle de la version latine primitive. 40, 6-7, 23-26, 29-35, 37, 41-45.

b. Nouveau Testament dans l'original grec.

MARC (S.), l'évangéliste. *Vie et activité littéraire* (D. De Bruyne). 40, 201-204.

LUC (S.), l'évangéliste. *Vie et activité littéraire* (D. De Bruyne). 40, 204-206.

Pseudo-BARNABÉ. *Épître du pseudo-Barnabé et le texte occidental des Actes*.

J. Chapman est d'avis que le pseudo-Barnabé (Épître, 5, 8-9) cite une interpolation du texte occidental des Actes (1, 2). Il en conclut que ce pseudépigraphe date du II^e siècle, et que le texte occidental des Actes est plus ancien que le Diatessaron de Tatien. Le texte occidental daterait des environs de 100 à 130. 30, 219-221.

MARCION. *Bible marcionite*. Marcion, auteur des prologues marcionites aux lettres pauliniennes (D. De Bruyne). 40, 211-214.

MARCION. *Commentaire de l'ancien prologue latin sur Jean* (D. De Bruyne). 40, 208-209.

MARCIONISME. *Prologues bibliques d'origine marcionite*. D. De Bruyne veut mettre en lumière le caractère marcionite des arguments latins, que l'on trouve dans de nombreux mss. en tête de certaines lettres paulines. Il étudie d'abord les prologues et la Bible de Marcion. Après avoir exposé la doctrine et le canon biblique de cet hérétique, il examine le problème que pose le titre de la lettre aux Laodicéens, et trouve, dans l'ordre et le nombre des lettres supposées par les arguments, des confirmations de son hypothèse. De plus, les prologues répondent parfaitement aux idées de Marcion, notamment à celle que les prédicateurs de l'Évangile autres que saint Paul sont de faux apôtres. Enfin D. De Bruyne esquisse l'histoire des prologues marcionites et de ceux ajoutés plus tard par un catholique, et propose une série de pro-

blèmes qu'il ne résout pas. En appendice, il fournit une édition critique des prologues marcionites et catholiques. 24, 1-16.

TATIEN. *Son Diatessaron et le texte occidental des Évangiles*. J. Chapman critique la thèse de H. von Soden et de H. J. Vogels sur l'immense influence qu'ils attribuent au Diatessaron de Tatien, qui serait la source des leçons dites « occidentales ». Il veut montrer que cette hypothèse est contraire à la tradition manuscrite et proprement impossible. Dans ce but, il assure : 1^o que l'attestation manuscrite des leçons harmonisantes dans le *Codex Bezae*, dans les autres mss. grecs, dans les versions latines et syriaques, n'est pas si favorable au Diatessaron que les tables du Dr Vogels semblent le prouver ; 2^o que les mêmes phénomènes de leçons harmonisantes se retrouvent dans les Actes ; 3^o qu'on les découvre aussi dans l'Évangile de Marcion, antérieur au Diatessaron. 29, 233-252.

IRÉNÉE (S.). *Son texte des Évangiles*. H. J. Vogels soumet à une critique approfondie les citations évangéliques de la traduction latine de l'*Adversus haereses* de saint Irénée. Il examine une série de textes, empruntés presque tous à l'Évangile de Matthieu, qui montrent que fréquemment le texte d'Irénée se rencontre avec les témoins de l'ancienne latine et des anciennes versions syriaques. Il croit pouvoir affirmer que le texte des Évangiles qu'Irénée avait en mains était fortement influencé par une harmonie évangélique. Serait-ce celle de Tatien ? 36, 21-33.

B. Littérature latine ou versions latines de l'Écriture.

Ensemble de la Bible.

CITATIONS D'AUTEURS ECCLÉSIASTIQUES LATINS. *Leur importance pour établir le texte des anciennes versions de la Bible* (H. J. Vogels). 37, 226-238.

ARNOBE LE JEUNE *utilise l'ancienne latine, mais connaît cependant la Vulgate* (G. Morin). 28, 178-184.

AUGUSTIN (S.) *réviseur de la Bible latine* (C. Lambot). 50, 9-10.

CASSIODORE. *Sa Bible en neuf volumes serait l'archétype du codex Amiatinus*. Son œuvre de réviseur de la Vulgate (J. Chapman). 38, 139-150 ; 39, 12-32.

CASSIODORE et L'AMIATINUS (D. De Bruyne). Cf. VULGATE. *Codex Amiatinus et Cassiodore*. 39, 261-266.

« DECRETUM GELASIANUM ». *Texte biblique* (J. Chapman). 30, 204-207.

GILDAS. *Texte biblique*. F. C. Burkitt étudie les citations bibliques du *De excidio et conquestu Britanniae* de Gildas, qui écrivit cet ouvrage entre 560 et 570. Il constate que les mss. de l'A. T. utilisés par l'écrivain suivent la recension de la Vulgate, excepté pour quelques livres (Ézéchiel, les petits prophètes, les livres sapientiaux, y compris Job), dont la version est encore le plus souvent celle de l'ancienne latine. Quant au N. T., les Actes et les épîtres catholiques sont lus dans la revision de Jérôme ; les épîtres pauliniennes présentent une forme peu différente de la Vulgate ; enfin les Évangiles ont conservé le texte de l'ancienne latine, corrigé çà et là

d'après la Vulgate. 46, 206-215.

OPUSCULE « DE PHYSICIS ». *Texte biblique*. H. J. Vogels indique d'abord la méthode que doivent s'assigner les recherches portant sur l'histoire de la Bible latine. Il étudie ensuite le texte biblique du *De Physicis* du pseudo-Marius Victorinus. Il compare en particulier les citations de cet ouvrage avec le texte du *codex Palatinus* (e), qui, plus que tous les textes des anciennes versions latines, se rapproche de celui du *De Physicis*. Il conclut qu'il est hautement vraisemblable que cet ouvrage soit africain, et ait été composé dans la seconde moitié du IV^e siècle. 37, 224-238.

LIBER « DE DIVINIS SCRIPTURIS ». *Son texte*. D. De Bruyne consacre une étude approfondie à ce précieux témoin de l'ancienne Bible latine. Il rappelle les études et les éditions qui en ont été faites, et dresse la liste des six mss. utilisés par Wehrich. Il attire l'attention sur un septième ms. connu aujourd'hui, qui l'emporte sur tous les autres par son antiquité et sa pureté. C'est un feuillet du VII^e-VIII^e siècle, conservé à Karlsruhe (*Aug. fr. 100*). De Bruyne édite ce feuillet en indiquant en note les variantes caractéristiques des autres mss. C'est le meilleur ms. de la meilleure famille. Puis il édite les nombreuses répétitions de citations bibliques contenues dans ce florilège. Enfin il propose quelques observations relatives à l'établissement critique du texte de ce recueil de citations bibliques. 43, 124-141.

« TESTIMONIA DIVINAE SCRIPTURAE » (VII^e siècle). D. De Bruyne achève son étude sur le *Liber de divinis scripturis*,

par l'étude et l'édition d'un ancien abrégé du VII^e siècle, *Testimonia diuinae scripturae*, contenant 277 citations bibliques, conservé dans deux mss. : *Veronensis* LVI et *Monacensis* lat. 14.096, fol. 63-99. Dans un tableau comparatif, il a identifié toutes les citations et comparé avec celles du *Liber de diuinis scripturis*; ensuite il édite la partie biblique des *Testimonia*, à savoir les 29 premiers chapitres. 45, 119-141.

CANON CRITIQUE D'H. QUENTIN pour l'édition de la *Vulgate*. Sa défense contre De Bruyne et Burkitt (H. Quentin). 36, 145-148.

CRITIQUE TEXTUELLE DE LA VULGATE. *Méthode de dom H. Quentin*. H. Quentin répond aux objections que D. De Bruyne et F. C. Burkitt ont élevées contre la nouvelle méthode critique qu'il a préconisée dans son *Mémoire sur le texte de la Vulgate*. Son but est de donner plus de lumière sur les points critiqués. Il relève plusieurs observations de détail de ses critiques, dont il conteste ou admet partiellement l'exactitude. Il explique le processus de sa nouvelle méthode, et en défend la légitimité et l'utilité contre les objections de principe de D. De Bruyne. Cet article constitue un complément au *Mémoire*, dont il rectifie quelques erreurs et précise la doctrine. 36, 137-150.

— *Réfutation de la nouvelle méthode d'H. Quentin* par D. De Bruyne. D. De Bruyne présente certaines observations à la suite de l'article d'H. Quentin, *La critique de la Vulgate*. Après quelques concessions sur des points

secondaires, il montre que le jugement sur la qualité des mss. conserve sa raison d'être, qu'H. Quentin a tort de se défier tellement de la critique interne. Il critique la sélection de variantes à témoins multiples, souligne l'utilité de noter les omissions et les interpolations, fait voir que la méthode de Quentin est impuissante à établir la généalogie des textes au sens strict, et que les règles critiques doivent être plus souples et tenir compte de plusieurs facteurs. Il illustre son exposé par une discussion approfondie sur Gen. 4, 6; 16, 7; 3, 15. 36, 150-158, 162-164.

JÉRÔME (S.). « *Cola et commata* ». Jérôme n'a pas écrit la *Vulgate per cola et commata*, excepté là où il mentionne explicitement le fait (J. Chapman). 39, 19-24.

« *ITALA* » = *Vulgate* (D. De Bruyne). 30, 294-314.

STICHOMÉTRIE DE LA VULGATE. *Son origine dans la vieille version latine* (J. Chapman). 39, 26-28.

ORIGINES DE LA VULGATE EN ESPAGNE. *Éditions de saint Isidore et de Pérégrinus*. Dans cet important article, D. De Bruyne étudie les origines de la *Vulgate* en Espagne. Il examine d'abord la recension de la *Vulgate* due à saint Isidore de Séville. Celui-ci a composé les sommaires de la *Sagesse*, de l'*Ecclésiastique*, de l'*Octateuque* contenus dans le *Toletanus*. D. De Bruyne passe ensuite à l'édition de Pérégrinus, antérieure à celle d'Isidore. Il examine d'abord les préfaces que Pérégrinus a mises en tête de certains livres du Nouveau et de l'Ancien

Testament, puis il étudie six sommaires de livres bibliques composés par notre recenseur. D. De Bruyne s'efforce de projeter le plus de lumière possible sur ce mystérieux personnage, qui aurait vécu en Espagne dans la seconde moitié du v^e siècle. Grâce à la comparaison du *Cauensis* (le meilleur représentant de l'édition de Pérégrinus), de treize mss. et de trois éditions, il s'efforce de déterminer la nature du texte biblique, fort interpolé, de Pérégrinus, et d'esquisser l'histoire de ce texte. Enfin, il estime que le colophon d'Esther dans G (et R) est probablement l'œuvre de Pérégrinus. 31, 373-401.

VULGATE. *Codex Amiatinus* (A) (J. Chapman). 28, 285-287, 291.

— *Origine cassiodorienne du « codex Amiatinus »*. J. Chapman pose en thèse que le texte de l'*Amiatinus* est celui qu'a révisé Cassiodore. Son principal argument est fondé sur l'ordre des livres de l'*Amiatinus*, qui reproduit l'ordre réel des neuf volumes de la Bible de Cassiodore. Ces neuf volumes ne contenaient que le texte biblique et pas de commentaires. Les Pandectes cassiodoriennes, seconde copie de la Vulgate, étaient rédigées en *scriptio continua*. J. Chapman suggère que tous les sommaires de l'*Amiatinus* ont été ajoutés à Jarrow, que l'archétype original de l'*Amiatinus* était la Bible en neuf volumes de Cassiodore, et que l'archétype intermédiaire était une copie de cette Bible, ne contenant que le texte. 38, 139-150; 39, 12-32.

— *Codex Amiatinus et Cassiodore*. D. De Bruyne propose des remarques et des rectifications, qui lui sont suggérées par la lecture de deux articles

de J. Chapman (38, 1925, p. 139-150 et 39, 1927, p. 12-32). Ces remarques portent sur la division en 70 livres de l'*Amiatinus* et du *codex grandior* de Cassiodore, sur les sommaires de l'*Amiatinus* et spécialement sur ceux d'une rédaction typique et homogène, enfin sur la disposition du texte de l'*Amiatinus per cola et commata*. 39, 261-266.

— *Codex Amiatinus*. J. Chapman présente une série d'observations par lesquelles il répond à des critiques que lui avait adressées D. De Bruyne. Ces remarques portent successivement sur Philon de Carpasia, le pape Hilarus, les sommaires de l'*Amiatinus*, la table des matières du ms., et sa disposition *per cola et commata*. 40, 130-134.

CODEX TOLETANUS, CODEX CAVENSIS, la première Bible d'Alcala, etc. (D. De Bruyne). 31, 374-401, *passim*.

CODEX TOLETANUS. *Sa date*. E. A. Lowe ne pense pas que ce ms. ait été écrit en entier à la fin du x^e siècle (988). Il suppose qu'il a été commencé au ix^e siècle et laissé inachevé sans rubriques ni colophons, et qu'il a été complété par ordre de l'évêque Jean de Cordoue en 988. 35, 267-271.

— *Sa date*. L. F. Smith qui a examiné personnellement le manuscrit, retient la date communément admise qu'H. Quentin avait contestée, et signale quelques particularités paléographiques. 36, 347.

CODEX FULDENSIS (J. Chapman). 28, 288-289, 291.

GROUPEMENT DES MANUSCRITS ESPAGNOLS DE LA VULGATE en particulier le *Legionensis*, dans la méthode critique d'H. Quentin (D. De Bruyne). 36, 142-143.

MANUSCRITS THÉODULFIENS. F. C. Burkitt maintient et confirme les objections qu'il avait présentées, dans le *Journal of theological Studies* d'octobre 1923, contre le classement proposé par H. Quentin des mss. de la recension de Théodulfe : *Theo.*, *Anic.*, *Gep.*, *Hub.*, auxquels H. Quentin joint *Bern.* Pour Burkitt, celui-ci n'est pas un ms. proprement théodulfien ; il a seulement été corrigé sur un modèle théodulfien. **36**, 158-162.

CLASSEMENT DES MANUSCRITS THÉODULFIENS DE LA VULGATE, dans la méthode critique d'H. Quentin (D. De Bruyne). **36**, 140-141.

CLASSEMENT DE LA FAMILLE ALCUINIENNE DES MANUSCRITS DE LA VULGATE, dans la méthode critique d'H. Quentin (D. De Bruyne). **36**, 141-142.

a. Ancien Testament.

« *ITALA* » DE SAINT AUGUSTIN = *Vulgate de l'A. T.* D. De Bruyne expose d'abord l'état de la question ; ensuite il prouve que Burkitt et Corssen ont raison : l'*Itala* est la traduction hiéronymienne faite d'après l'hébreu, c'est-à-dire la Vulgate de l'A. T. Dans le *De doctrina christiana*, Augustin montre que la Vulgate est la plus littérale et la plus claire des versions latines. Puis l'auteur fait valoir les graves difficultés qui s'opposent à la thèse. Enfin il propose la solution du problème : la distinction entre les deux rédactions du *De doctrina christiana* (397 et 426) fait disparaître toutes les difficultés.

PENTATEUQUE. *Familles de manuscrits de la Vulgate dans le Pentateuque.*

J. Chapman consacre une importante étude à l'examen statistique des variantes des principaux mss. de la Vulgate pour le Pentateuque. Il étudie d'abord le groupe alcuinien, puis, de façon approfondie, le groupe qu'il appelle « irlandais » : *Mo.* (Amiens, 6-7), *Mar.* (Tours, 10), *Hartm.* (S. Gall, 75). Le groupe « irlandais » et le groupe alcuinien constituent une seule famille, l'irlandaise. Ensuite il examine à fond un choix abondant de variantes de *Tur.* (Ashburnham), *Ott.* (*Vatic. Ottob. lat.* 66) et *Am.* (*Amiatinus*). Il montre que ces mss., qui sont les plus anciens, sont aussi les meilleurs et forment une seule famille. Par la même méthode statistique, il fait voir que sept autres mss. se rattachent à cette famille. Il détermine enfin la valeur critique des mss. des autres familles : espagnole, théodulfienne et italienne. **37**, 5-46, 364-403.

PENTATEUQUE DE TOURS, fol. 56^r (D. De Bruyne). **36**, 143-144.

GENÈSE. *Version de la Genèse selon l'hébreu par saint Jérôme* (F. C. Burkitt). **39**, 251-261, *passim*.

— *Critique textuelle de quelques passages de la Genèse* (dans la Vulgate), 4, 6 ; 16, 7 et 3, 5 (D. De Bruyne). **36**, 154-158.

— *Notes de critique textuelle sur la Genèse selon la Vulgate.* F. C. Burkitt présente des suggestions concernant vingt-sept passages de la Genèse d'après l'édition de dom Quentin. Il propose pour ces cas une autre variante que celle qu'a adoptée l'éditeur. Il fait remarquer en finissant le caractère original de la traduction de la Genèse

d'après l'hébreu exécutée par saint Jérôme. 39, 251-261.

ESTHER. *Préface de la traduction hexaplaire du livre d'Esther*. D. De Bruyne expose l'état de la question concernant la revision hexaplaire faite par Jérôme, puis édite un fragment de la préface de ce dernier à la version hexaplaire du livre d'Esther. Il analyse ce texte afin d'en déterminer l'origine, et en fournit une interprétation cohérente. Il discute et réfute l'opinion de Martianay sur le petit prologue. Il indique les mss. (répartis en plusieurs branches) qui fournissent la préface hexaplaire d'Esther, et précise que nous ne possédons aucun ms. de cette revision du livre d'Esther. 31, 229-236.

PSAUTIER. *Esquisse de l'histoire du psautier latin* (A. Wilmart). 28, 350-357.

— *Psautiers doubles, triples et quadruples* (A. Wilmart). 28, 348-357, surtout 350-351, 356-357.

— *Élément africain dans le « Psalterium Casinense »*. B. Capelle commence par distinguer dans le *Psalterium Casinense* édité par Amelli deux couches correspondant à deux étapes : la première représentée par les restes d'un psautier latin ancien, la seconde par des corrections destinées à le rapprocher de l'hébreu. Il entreprend ensuite de démontrer que le fonds primitif du *Psalt. Cas.* est africain : les attaches de celui-ci avec le psautier d'Afrique ne sont ni coïncidences accidentelles, ni influences superficielles. La preuve philologique se complète par un catalogue sommaire des expres-

sions africaines du *Psalt. Cas.* B. Capelle s'efforce enfin de déterminer à quelle version africaine appartient le *Psalt. Cas.* Il croit avoir prouvé qu'il se rattache à l'« africain antique », plutôt à la version de Tertullien qu'à celle de Cyprien. Il établit le critère suivant : « Lorsque *Cas.* porte une expression qui, traduisant exactement les LXX, s'écarte en même temps des versions non-africaines, il doit être considéré presque toujours comme un témoin africain antérieur à saint Augustin ». 32, 113-131.

— *Problème du psautier romain*. D. De Bruyne se propose de démontrer que le psautier romain n'est pas de saint Jérôme, et que des parties assez considérables de la première revision hiéronymienne de l'an 384 sont arrivées jusqu'à nous. 42, 101-126.

— *Deux psautiers gaulois dans le cod. Augiensis CCLIII*. Édition. A. Dold décrit les feuillets palimpsestes du ms. *Augiensis CCLIII* de la *Landesbibliothek* de Karlsruhe contenant deux fragments de psautiers, puis il fournit une édition diplomatique des deux textes, présentés, quand c'est le cas, en colonnes parallèles. 37, 181-203.

— *Deux psautiers gaulois dans le cod. Augiensis CCLIII*. Étude critique. B. Capelle esquisse une étude critique des deux fragments de psautiers gaulois conservés dans l'*Augiensis CCLIII*. Une étude comparative des variantes de ces fragments avec les variantes du ms. 11.947 de la *B. N.* de Paris (VI^e s.), du ms. *F. I.* 5 de Leningrad et du ms. *Coislin. lat.* 186 de la *B. N.*, fait apparaître que le premier fragment appartient à un psautier gaulois rela-

tivement pur que le psautier romain n'a pas influencé, et qui, avec d'autres psautiers, peut être localisé dans la Gaule centrale. Quant au second fragment, il est d'un psautier gaulois, dont le texte est moins pur, et trahit l'influence du psautier mozarabe. 37, 203-233.

PSAUTIER. *Texte des psautiers dont usèrent les principaux écrivains gaulois des V^e et VI^e siècles.* B. Capelle esquisse l'histoire des textes du psautier, dont usèrent Eucher de Lyon, Cassien, Fauste de Riez, Salvien, Ruricius, Césaire et Grégoire de Tours. 37, 219-222.

— *Augustin (S.). Son psautier.* D. De Bruyne s'efforce de réfuter A. Rahlfs, le récent éditeur du psautier d'après les LXX, qui se refuse à admettre son opinion sur saint Augustin reviseur de la Bible. Il critique la liste donnée par Rahlfs des passages du psautier où Augustin s'écarte soit de tous les mss. grecs, soit des meilleurs, et réduit ces écarts à un très petit nombre. Il concède cependant que la revision qu'Augustin a faite du psautier, n'a pas été parfaite. 45, 20-24.

— *Augustin (S.). Revision du psautier et des autres livres bibliques.* D. De Bruyne suppose la revision démontrée, et traite quelques questions secondaires qui s'y rapportent. Il rejette l'hypothèse qu'Augustin s'est contenté de noter des corrections dans la marge de son manuscrit. Il prétend qu'il y eut d'abord une revision complète, puis des revisions postérieures, plutôt occasionnelles. Enfin il fournit quelques repères pour dater ces diverses revisions, et explique pourquoi les sermons

d'Augustin peuvent difficilement fournir des dates assurées. Pour dater la revision du psautier, il ne faut utiliser que les citations des livres et des lettres. 45, 24-28.

— *Augustin (S.). Citations du psautier hexaplaire latin dans les Enarrationes* (D. De Bruyne). 41, 302-303.

— *Augustin (S.). Texte biblique spécial du psautier et des lettres paulines* (D. De Bruyne). 42, 297-299.

— *Cassien. Texte de son psautier* (B. Capelle). 37, 219.

— *Eucher de Lyon (S.). Texte de son psautier* (B. Capelle). 37, 219.

— *Fauste de Riez († 480). Texte de son psautier* (B. Capelle). 37, 219-220.

— *Grégoire de Tours († vers 593). Texte de son psautier* (B. Capelle). 37, 221-222.

— *Jérôme (S.). N'est pas l'auteur du psautier romain.* D. De Bruyne défend la thèse que Jérôme n'est pas l'auteur du psautier romain, par des arguments négatifs et positifs. Il prouve que le psautier romain est aux antipodes de ce que devrait être la revision hiéronymienne. Le psautier romain est plein de leçons harmonisantes que Jérôme aurait dû enlever; le psautier romain offre des leçons du texte occidental; le psautier romain suppose des leçons grecques ne se trouvant plus dans nos mss.; Jérôme et le psautier romain ont compris diversement le même texte grec équivoque, etc. 42, 103-114.

— *Jérôme (S.). Psautier romain* (A. Wilmart). 28, 351-352.

— *Jérôme (S.). Première revision du psautier.* D. De Bruyne démontre que la première revision hiéronymienne

de l'an 384, qui n'est pas le psautier romain, s'est conservée dans des parties assez considérables. Cette revision sérieuse sur le texte grec, très semblable à la version hexaplaire, se retrouve dans les citations des *Commentarioli* édités par G. Morin et dans des lettres de Jérôme écrites en 384 et 385. D. De Bruyne reconstitue ainsi presque en entier le psaume 72 d'après la première revision hiéronymienne, dont, pour finir, il retrace la brève histoire. 42, 114-126.

PSAUTIER, Jérôme (S.). Psautier « gallican » (A. Wilmart). 28, 345, 349, 351-353, 354-355.

— Jérôme (S.). Reconstitution du « psautier hexaplaire latin ». D. De Bruyne disserte sur le nom, la date de composition et la nature du psautier « gallican » de saint Jérôme, qu'il préfère appeler *psautier hexaplaire latin*. Il distingue ensuite cinq groupes de citations anciennes de ce psautier, et mentionne les mss. du psautier, spécialement le *Vatic. Reg. lat. 11* (R) et *Cathach de S. Columba* à Dublin (C). Les citations anciennes font voir que la pierre de touche est la lettre 106 de Jérôme. Celle-ci favorise régulièrement le groupe CRΦWU contre T et l'édition clémentine. Quand il y a désaccord dans le groupe, la lettre 106 favorise CR contre ΦWU. La comparaison des variantes des mss. avec le grec et l'hébreu conduit au même résultat : la bonne leçon se trouve d'ordinaire dans le groupe CR, le ms. T est mauvais. D. De Bruyne termine par quelques conseils pratiques touchant la reconstitution du psautier hexaplaire latin. 41, 297-324.

— Jérôme (S.). « *Psautier hexaplaire*. » Citations du psautier hexaplaire latin dans la lettre 106 à Sunnia et Fretela, dans la lettre 65 à Principia, dans la lettre 140, et dans les *tractatus* sur les psaumes (D. De Bruyne). 41, 301-302.

— Jérôme (S.). Psautier hébraïque (A. Wilmart). 28, 345, 349, 353-354, 355.

— Ruricius, évêque de Limoges († vers 507). Texte de son psautier (B. Capelle). 37, 222.

— Salvien († vers 480). Texte de son psautier (B. Capelle). 37, 220.

CANTIQUE DES CANTIQUES. *Ancienne version latine du Cantique*, 1-3,4. A. Wilmart édite, d'après les mss. utilisés par G. Heine, le texte de l'ancienne version du Cantique 1-3,4, que Grégoire d'Elvire a commenté dans ses *Tractatus in Canticum Canticatorum*. A l'apparat critique Wilmart joint ensuite un apparat biblique très détaillé, fondé sur les indications soigneusement contrôlées de Sabatier, et complété par les concordances et les variantes attestées par les témoins de l'ancienne latine, tels qu'Ambroise, Hilaire, Jérôme (partiellement), Augustin, Tyconius, Cassien, etc. Dans une note complémentaire, il relève les variantes du texte d'Origène-Jérôme et d'Origène-Rufin par rapport à celui de Grégoire d'Elvire. 28, 11-36.

— *Anciennes versions latines du Cantique des Cantiques*. D. De Bruyne distingue nettement entre la version latine préhiéronymienne du Cantique et la revision hexaplaire de saint Jérôme. Il a eu la bonne fortune de découvrir deux textes complets de la

vielle traduction latine dans deux mss. : Salzbourg, *Abbaye Saint-Pierre*, a IX 16, et Graz, *Bibliothèque de l'Université*, fol. 167. Il éditte d'après ces mss. la version, qui, à son avis, est précisément celle de l'ancienne latine, antérieure à Jérôme. Il montre aussi que le texte commenté par Grégoire d'Elvire représente en gros la même version, et que la version ancienne jette une lumière nouvelle sur l'histoire des LXX. — D. De Bruyne étudie ensuite la révision hexaplaire de Jérôme. A défaut de mss., il groupe toutes les citations qui restent de cette version, et il compare la révision hexaplaire avec l'ancienne version et précise en quoi a consisté le travail de révision de Jérôme. — Quant au texte des mss. de la Vulgate, il distingue le texte mêlé, contaminé par les anciennes versions, et le texte pur, celui de Jérôme. — D. De Bruyne éditte enfin soixante-cinq rubriques encore inédites du Cantique, qu'il estime avoir appartenu à une édition de l'ancienne version. 38, 97-122.

SAGESSE. *Texte latin primitif*. D. De Bruyne dresse d'abord la liste des manuscrits utilisés et des citations employées, et donne la bibliographie du sujet. Il établit ensuite que la traduction latine n'était pas écrite en vers et que le modèle grec ne l'était pas non plus. — Étudiant le texte latin de la Sagesse, il examine les accords et les désaccords entre les citations cyprianiques et la Vulgate. Cyprien nous aide à juger de la valeur des mss. latins. Les doublets, les variantes rares et les fautes communes font apparaître que la bonne leçon se trouve

presque toujours dans les groupes GSJ, D, CTX. — Quant à l'origine du texte latin de la Sagesse, D. De Bruyne montre qu'il n'y a jamais eu qu'une seule version latine, corrigée plus tard superficiellement çà et là, que tout le livre a été traduit par un même auteur, que la Sagesse et l'Ecclesiastique ne sont pas du même traducteur, que cette traduction « africaine » a été réellement exécutée en Afrique, et qu'elle date probablement de la seconde moitié du II^e siècle. — Enfin D. De Bruyne examine le texte grec de la Sagesse. Il observe, entre autres, que le traducteur latin n'avait ni l'intelligence nécessaire, ni les connaissances linguistiques indispensables pour bien s'acquitter de sa tâche. 41, 101-133.

ECCLÉSIASTIQUE. *Texte latin primitif*. D. De Bruyne étudie le texte primitif de l'Ecclesiastique selon la version de la Vulgate. Il expose d'abord les multiples problèmes à résoudre. Il énumère ensuite les plus anciens mss. de l'*Eccli.* d'après la Vulgate ; il indique les ouvrages où il a puisé les citations patristiques et les travaux récents sur le sujet. — Il examine en particulier les citations de l'*Eccli.* faites par Cyprien et d'autres écrivains latins, et tire les conclusions tant par rapport au texte grec normal que par rapport aux mss. latins et à l'édition clémentine. Ensuite, après une étude très serrée, il pose les bases de la reconstitution du texte latin primitif. Il tient pour assuré que ce dernier s'écartait beaucoup du grec normal et qu'au cours des siècles, on a corrigé

le latin d'après le grec. — Enfin D. De Bruyne examine le problème de la deuxième traduction grecque de l'*Eccli.* Il admet l'existence de cette deuxième version, en précise la nature et conclut que la version latine primitive est une traduction de la seconde version grecque. — Pour finir, il réfute à l'avance les objections qu'on pourrait élever contre sa thèse. 40, 5-48.

— *Texte latin primitif* (D. De Bruyne). 41, 104-105, 125-126, 129-130.

— *Nouveaux feuillets toulousains*. A. Wilmart a trouvé à Toulouse employés comme feuilles de garde d'un ms. insignifiant, Toulouse 33, deux feuillets de l'Ecclésiastique, en écriture wisigothique du IX^e siècle. Les fragments nouveaux appartiennent au même ms. que ceux publiés jadis par Mgr Douais, et leur font suite immédiatement. Ils contiennent *Eccli.* 22, 27 — 23, 27 et 24, 38 — 25, 1. Leur texte est une traduction fidèle, très littérale du grec des LXX, version cependant postérieure à la Vulgate qu'elle suit et corrige. En outre, saint Augustin cite avec précision les versets 22, 33 et 23, 4-6 de l'Ecclésiastique d'après cette version, dans le *De gratia et libero arbitrio*. L'origine africaine de cette version est établie. Suit l'édition critique du texte. 33, 110-123.

PROPHÈTES. *Nouveaux fragments de l'ancienne version latine des Prophètes*. A. Wilmart édite trois nouveaux fragments des Prophètes (*Isaïe*, 27, 11-13; *Jérémie*, 4, 3-4 et *Isaïe*, 33, 9-19) empruntés à l'ancienne version latine à l'état pur, d'après le ms. de Sulpice

Sévère, ms. XXXVIII de la Bibliothèque capitulaire de Vérone (VI^e s.), fol. 117^v-118^r. A la suite de l'édition, il a ajouté un copieux apparat critique qui rapproche les leçons du grec et celles des anciennes citations ecclésiastiques latines. 26, 145-162.

— *Explication à propos des trois nouveaux fragments des Prophètes*.

A. Wilmart explique comment il se fait que les trois nouveaux fragments de l'ancienne version latine des Prophètes de Vérone ont été publiés simultanément par lui-même (*Revue bénéd.*, 26, 1909, p. 145-162) et par M. Spagnolo, qui les a fait paraître à Vérone sans l'avertir. A. Wilmart relève plusieurs erreurs dans l'édition diplomatique de son compétiteur. 26, 384-386.

— *Fragment des prophètes en écriture onciale provenant de Constance*.

D. De Bruyne reconstitue l'ordre primitif du ms. où *Isaïe* manquait. Les quinze cahiers de *Jérémie* ont disparu; le texte de ce prophète était celui de la Vulgate. Le texte de *Jérémie* dans le ms. de Saint-Gall serait la copie immédiate d'un ms. du V^e siècle. 43, 159-160.

CANTIQUES DU PSAUTIER. *Double série de cantiques dans le Vatic. Regiensis lat. 11*, fol. 213^v-230^r (A. Wilmart). 28, 357-361.

b. *Nouveau Testament*.

« COULEUR » DE LA TRADUCTION, critère auxiliaire à mettre en œuvre dans l'histoire du texte du N. T. H. J. Vogels souligne par de nombreux exemples

l'importance toute particulière des versions du N. T., notamment des versions latines, dont les « couleurs » spéciales fournissent, grâce à leur diversité et à l'homogénéité des types de traduction, d'utiles renseignements sur leur date et sur leur aire de diffusion. 40, 123-129.

ANCIENNES VERSIONS LATINES DU N. T. (H. Quentin). 23, 3, 16-22.

IRÉNÉE (S.). *Le traducteur latin de saint Irénée n'a pas fait usage d'un Nouveau Testament latin*. J. Chapman s'efforce de démontrer que le traducteur latin a toujours traduit simplement l'original grec, sans se référer au texte existant d'une version latine du N. T. Il prouve successivement que le traducteur n'a point modifié les leçons scripturaires d'Irénée en conformité avec un texte latin du N. T. qui lui serait familier, que le caractère littéral et servile de la version latine se retrouve dans les citations bibliques, que le traducteur a mis en latin le livre entier d'Irénée, tel qu'il était, citations comprises, que les *varieties of rendering* montrent que le traducteur ne connaissait par cœur aucune version latine, que la traduction d'Irénée ne présente aucune trace d'une version latine existante, qu'enfin tous les mss. d'Irénée latin ont été en quelque façon influencés par la Vulgate. 36, 34-51.

ORDRE CHRONOLOGIQUE DES AUTEURS INSPIRÉS DU N. T. *Prologue inconnu des épîtres catholiques*. D. De Bruyne publie un prologue inconnu des épîtres catholiques. Cette pièce (*Ambrosianus E. 51 inf.*, fol. 109^v) prétend indiquer l'ordre chronologique des livres ca-

noniques du N. T. Cet ordre étrange ne répond à aucun ordre connu. Barnabé y est implicitement indiqué comme l'auteur de la lettre aux Hébreux. Ce morceau d'origine romaine ou au moins italienne aurait été rédigé au IV^e siècle, peut-être même au III^e siècle.

DIATESSARON LATIN *avant Victor de Capoue*. D. De Bruyne s'efforce de prouver que le *Diatessaron* latin, qu'a découvert Victor de Capoue, avait comme introduction : 1^o la lettre d'Eusèbe à Carpien suivant la forme du ms. 17 de Poitiers, 2^o les canons d'Eusèbe, 3^o peut-être aussi un résumé à côté des canons. Il publie sur deux colonnes parallèles les deux versions latines de la lettre d'Eusèbe à Carpien, la première, qui sert de préface au *Diatessaron* d'avant Victor, d'après le ms. de Poitiers, la seconde d'après quelques mss. de la Vulgate. 39, 5-11.

VICTOR DE CAPOUE. *Son harmonie latine des Évangiles*. En quoi a consisté son travail (D. De Bruyne). 39, 5-6, 10-11.

ÉVANGILES. *Les plus anciens prologues latins*. D. De Bruyne étudie les plus anciens prologues latins des évangiles. Il cite les mss. et les éditions, puis édite les prologues primitifs latins (pour Luc en grec et en latin) et les prologues monarchiens. — Il établit ensuite que le grec est le texte original, que les prologues monarchiens dépendent des trois petits prologues, et que ces derniers sont l'œuvre d'un même auteur. Il commente les prologues primitifs de Marc, de Luc et de Jean, et discute en détail leur historicité.

A ce propos, D. De Bruyne exprime son opinion sur la chronologie et l'œuvre littéraire des évangélistes et de Marcion. Dans un paragraphe spécial, il expose que les prologues furent écrits en grec à Rome dans la deuxième moitié du II^e siècle. Il suppose qu'ils furent traduits en latin en Afrique à la fin du III^e siècle. D. De Bruyne oppose en terminant l'édition catholique et romaine de la Bible à l'édition mutilée de Marcion. Il examine particulièrement le fait et les modalités de l'édition catholique des lettres pauliniennes. 40, 193-214.

ÉVANGILES. « *Prologues monarchiens* » des *Évangiles* (G. Morin). 27, 352-354.

— *Priscillien, auteur des prologues monarchiens des Évangiles selon la Vulgate*. J. Chapman propose ici l'hypothèse que l'hérésiarque espagnol Priscillien serait l'auteur des prologues monarchiens aux Évangiles selon la Vulgate. Citant Priscillien d'après l'édition de Schepss (CSEL, 18), il compare aux œuvres authentiques de Priscillien les prologues des Évangiles. Cette comparaison détaillée porte sur la doctrine (monarchianisme, pan-christisme, apollinarisme ; nombres mystiques ; idées absconses, raffinées, etc.), sur le vocabulaire, sur la phraséologie et le style (longueur des phrases, identité de constructions, même usage des conjonctions et de l'asyndeton), enfin sur l'usage des apocryphes et de l'ancienne version latine de la Bible. Il conclut que ces prologues ont été rédigés par Priscillien à une époque qui n'était fort éloignée de celle de la composition des *tractatus*. 23, 335-349.

— *Priscillien (?)*. Les prologues « monarchiens » des Évangiles (G. Morin). 26, 277-280.

— *Documents nouveaux pour l'histoire du texte africain des Évangiles*.

D. De Bruyne édite, d'après quatre mss. (Rome, *Vatic. Barber.*, 637 ; Paris, *B. N.*, lat. 277 ; Dijon 2 ; Florence, *Laurent. Edili* 126), les anciens sommaires de la version africaine des Évangiles. Les *capitula* citent souvent intégralement le texte qu'ils abrègent. L'auteur indique soigneusement les variantes de ses mss. et celles de *k*, *e*, Cyprien et du *De rebaptismate*. Il édite ensuite un sommaire européen, les *capitula* de Luc d'après Paris, *B. N.*, lat. 10.438, Londres, *Brit. Mus.* Egerton 608 et *Harl.* 2.821. A son avis, *k*, le plus ancien de tous les mss., donne un texte un peu antérieur à celui de Cyprien, et représente déjà une revision du texte primitif de la version latine des Évangiles. Enfin D. De Bruyne édite intégralement, d'après Munich, lat. 6.212, les *capitula* de Matthieu. 27, 272-324, 433-446.

— *Modèle dont saint Jérôme s'est servi pour la correction des Évangiles*.

H. J. Vogels fait voir concrètement en quoi a consisté le travail de revision que Jérôme s'est imposé pour les Évangiles. Dans l'absence d'indications de Jérôme relatives aux mss. grecs et latins utilisés pour cette correction, il faut recourir à la critique interne. Le *codex Brixianus* (*f*) ne présente pas le texte de l'ancienne latine sur lequel Jérôme a travaillé ; le *codex Vercellensis* (*a*) n'est pas non plus le modèle utilisé pour la revision de Luc. H. J. Vogels soutient la thèse que,

pour Luc, Jérôme a utilisé un ms. de l'ancienne latine, qui était apparenté à l'archétype des mss. conservés : *b*, *e*, *ff*, *i*, *q*. Il montre que, en Luc 22, 39 — 24, 11, ces cinq mss. sont les descendants d'un seul ms. facilement reconstituable, et qu'ils donnent un texte « pré-vulgate ». Il reconstitue ce texte sur la base des cinq mss. mentionnés, dresse la liste des variantes existant entre ce texte et celui établi par Jérôme, et tire des conclusions sur la méthode de travail de Jérôme reviseur du texte des Évangiles. 38, 123-138.

ÉVANGILES. *Ms. 9 des Évangiles*, le lat. 6.224 de Munich. D. De Bruyne relève quelques inexactitudes qui ont échappé à H. J. White, qui a édité le ms. 6.224 de Munich. Il reconstitue la composition primitive des cahiers du ms., rectifie quelques lectures de notes liturgiques. Quant au texte lui-même, il examine en particulier les grattages et note les mots effacés ou de première main. 28, 75-80.

— *Manuscrit des Évangiles d'Echternach*. Analyse de son texte ; son origine (J. Chapman). 28, 284-285, 290-291.

— *Jérôme (S.)*. Revision du texte des Évangiles (H. J. Vogels). 38, 123-138, *passim*.

— *Harmonie évangélique latine dans les homélies de Maximin l'arien* (B. Capelle). 40, 76-86.

— *Finale de Marc dans l'ancienne latine* (D. De Bruyne). 27, 306-307.

— *Notes bibliques : Aiere, cenapura*. D. De Bruyne remarque que, dans le ms. *k* de Bobbio, *agerent* (Marc, 15, 11) doit être corrigé en *aierent*. Il observe

aussi que le mot *cenapura*, que les copistes ont souvent écrit en deux mots, paraît bien devoir être écrit en un seul. 27, 498-499.

— *Deux feuillets d'un texte préhiéronymien de Luc*. D. De Bruyne édite, d'après le ms. 25.3.19 de l'abbaye de Saint-Paul en Carinthie, deux feuillets d'un texte ancien et inédit de l'Évangile de Luc, 1, 64 — 2, 50, qui servent de feuilles de garde à un ancien ms. de saint Ambroise *De fide catholica*. Après avoir décrit ces feuillets au point de vue paléographique, D. De Bruyne compare minutieusement ce texte inédit avec les textes connus de l'ancienne latine. Il s'agit d'un texte africain (préhiéronymien) des Évangiles qui a subi une revision sur le grec, et qui offre de nombreuses ressemblances avec le ms. *r*. Enfin il discute quelques textes, notamment Luc, 2, 7, 22, 27-48. 35, 62-80.

— *Péripcope de la femme adultère dans l'ancienne latine* (D. De Bruyne). 27, 318-319.

— *Péripcope de la femme adultère dans ff* (H. J. Vogels). 40, 128-129.

ACTES DES APÔTRES. *Variante inconnue du dernier verset des Actes*. Le chapitre II du *Liber de divinis scripturis* présente, dit De Bruyne, une variante absolument unique du dernier verset des Actes. D. De Bruyne ajoute le commentaire critique de cette curieuse variante. 24, 403-404.

LETTRES DE L'APÔTRE PAUL. *Sommaires antipélagiens inédits de lettres pauliniennes*. D. De Bruyne édite, d'après plusieurs mss. (Stuttgart,

fol. 80; Rome, *Vatic. Palat.* 57; Munich, *lat.* 14.345, et Paris, *Mazarine*, 43), une série de onze sommaires antipélagiens (jusqu'ici inédits) des lettres pauliniennes. Il montre que cette série est homogène, et souligne l'antipélagianisme évident de ces sommaires. Il suggère l'hypothèse qu'ils furent rédigés par le pape saint Léon. Il est persuadé qu'ils ont été écrits de son temps entre 430 et 449 par un théologien latin, dont le style présente d'étonnantes ressemblances avec celui de saint Léon. 39, 45-55.

— *Léon* (S.) I, pape. Auteur possible des sommaires antipélagiens inédits des lettres pauliniennes (D. De Bruyne). 39, 53-55.

— *Augustin* (S.). Texte biblique spécial des lettres pauliniennes (D. De Bruyne). 42, 297-299.

LETTRE AUX ROMAINS. Les deux derniers chapitres. D. De Bruyne établit d'abord qu'il a existé une édition latine des lettres pauliniennes qui n'avait pas les chapitres 15 et 16, 1-23. Un ms. a conservé cette édition abrégée (1-14, 16, 25-27) : c'est le

ms. $\frac{i-2}{9}$ de la collégiale de Monza que

De Bruyne décrit soigneusement et dont il édite les folios 3 et 4 (la fin de la lettre). La bénédiction et la doxologie faisant immédiatement suite au chapitre 14, ne permettent pas de supposer une suppression accidentelle. D'autre part, la doxologie 16, 25-27, ne se trouvait pas dans l'édition des lettres pauliniennes due à Priscillien. 25, 421-430.

— *Finale marcionite de la lettre aux Romains*. D. De Bruyne a retrouvé

la finale (salutation et doxologie), que le ms. de Monza $\frac{i-2}{9}$ faisait supposer

à la fin du chapitre 14 de la lettre aux Romains. La finale est écrite, soit dans le texte, soit en marge, dans plusieurs mss. (Florence, *Laurent. Plut.* XV. 10, *Plut.* XXV. 2, *Bibl. Riccard.* 222; Madrid, *Biblioteca Nacional A* 7; Munich, *lat.* 17.040 et 17.043).

D. De Bruyne, qui édite cette finale, croit, avec Corssen et von Soden, qu'elle est l'œuvre de Marcion, car elle diffère des finales de Paul par son style enchevêtré et par le mode impersonnel de la salutation. Deux traductions latines indépendantes de la doxologie sont représentées par Munich, *lat.* 17.043 et par d (codex Claromontanus), Paris, *B. N.*, gr. 107. 28, 133-142.

— *Introduction de la doxologie marcionite dans les mss. catholiques de l'épître aux Romains*. D. De Bruyne s'efforce d'expliquer l'erreur d'Origène, qui croyait faussement que, dans la Bible de Marcion, l'épître aux Romains était dépourvue de la salutation et de la doxologie, qu'il trouvait dans tous ses manuscrits et que Marcion avait, pensait-il, supprimées. Ainsi donc pendant le court espace de cent ans (144/145—244/246), deux inconnus avaient réussi, sans attirer l'attention, à introduire, dans tous les mss. catholiques, la doxologie marcionite, l'un après le chapitre 14, l'autre à la fin du chapitre 16. 28, 139-142.

— *Priscillien*. Sa Bible n'avait pas la doxologie *Rom.*, 16, 25-27 (D. De Bruyne). 25, 429-430.

LETTRES AUX CORINTHIENS. *Prologue inédit de Pélagie à la première lettre*

aux Corinthiens. D. De Bruyne édite critiquement (d'après Paris, *B. N.*, lat. 9.380 ; Bâle, *BI 6* et Épinal 45) un long prologue inédit de Pélage sur la première lettre aux Corinthiens. Ce prologue, dont l'authenticité pélagienne semble peu douteuse, si on considère le grand nombre de ressemblances verbales qu'il présente avec le commentaire de Pélage sur les lettres paulines, offre une intéressante division de l'épître en vingt-cinq chapitres **24**, 257-263.

— *Un nouveau feuillet de l'« Itala » de Freising* : *II Cor.*, 5, 1—6, 3. G. Morin est parvenu à déchiffrer, avec le concours de P. Lehmann, un feuillet décollé de l'intérieur de la reliure du ms. Munich, lat. 28.135. Il édite diplomatiquement ce texte : *II Cor.*, 5, 1-12, 5, 14—6, 3. Il s'agit d'une version latine antérieure à celle de saint Jérôme. Ce fragment a été détaché du ms. lat. 6.436 de Munich, appelé le *codex r* des épîtres pauliniennes (« fragments de Freising »). **28**, 220-227.

PREMIÈRE LETTRE DE JEAN. *Comma Iohanneum* dans les *Solutiones diversarum quaestionum ab haereticis obiectarum* du pseudo-Augustin et dans d'autres documents (G. Morin). **31**, 241-243.

APOCALYPSE. Hymne « *Magna et mirabilia* ». G. Morin constate que l'hymne *Magna et mirabilia* (Apoc., 15, 3-4), conservée dans le *Vatic. Regin. 11*, n'est pas tirée de la Vulgate, mais d'un texte préhiéronymien. **26**, 464-467.

2. ANCIENNES LITTÉRATURES CHRÉTIENNES

A. Apocryphes néo-testamentaires.

ACTES APOCRYPHES DES APÔTRES. *Fragments des Actes de Pierre, de Paul, de Jean, d'André et de l'Apocalypse d'Élie*. D. De Bruyne édite, d'après l'homélaire de Burchard conservé à l'université de Wurtzbourg, différents fragments apocryphes, tirés eux-mêmes d'un apocryphe intitulé : *Epistola Titī discipuli Pauli*, fol. 84-93^v. Cette pièce, qui jette une lumière nouvelle sur certaines formes bizarres et peu connues de la pensée religieuse et de la morale, porte l'empreinte manichéenne. Elle renferme certains fragments nouveaux des Actes de Pierre, de Paul, de Jean, d'André et de l'Apocalypse d'Élie, de tendance nettement encratique. Ces fragments inédits sont publiés et illustrés d'un court commentaire. **25**, 149-160.

— *André* (S.). *Actes apocryphes* (D. De Bruyne). **25**, 157.

— *Paul* (S.). *Actes apocryphes* (D. De Bruyne). **25**, 153.

— *Paul* (S.). *Extraits d'« Acta Pauli »*. A. Wilmart décrit les feuillets 1 et 4 du *Vatic. Regin. 1.050*, qui conservent des extraits des Actes apocryphes de Paul. D'après ce ms. et celui de Munich, lat. 14.446^B, il édite successivement la *predicatio sancti Pauli ad Teclam*, l'homélie *Admoneo uos* (à laquelle saint Césaire a fait un emprunt dans son sermon *de iudicio extremo*) et deux courts extraits relatifs à l'Eucharistie. Enfin il publie, d'après Paris, *B. N.*, lat. 13.246 (missel de

Bobbio), la lettre apocryphe peu connue de l'apôtre Paul aux Colossiens. 27, 402-412.

— *Pierre* (S.). *Actes apocryphes* (D. De Bruyne). 25, 151-153.

— *Jean* (S.). *Actes apocryphes* (D. De Bruyne). 25, 155-157.

LETTRES APOCRYPHES DES APÔTRES.

Troisième lettre de saint Paul aux Corinthiens. Un nouveau manuscrit. D. De Bruyne publie, d'après le ms. lat. 5.288 de la B. N. de Paris, fol. 32 et 33, le texte de la troisième lettre de Paul aux Corinthiens. Ce ms. très lisible permet de compléter et de corriger le texte difficile à lire de la Bible de Biasca. Il ne contient ni interpolations ni changements intentionnels. 25, 431-434.

— *Lettre apocryphe aux Laodicéens. Lettre apocryphe des Corinthiens. Quatrième ms. latin de la correspondance apocryphe de Paul avec les Corinthiens.* D. De Bruyne fait connaître un quatrième témoin manuscrit latin de cette correspondance apocryphe, au feuillet 4 des fragments bibliques collés à la reliure du ms. Car. 14 de la *Stiftsbibliothek* de Zurich. Ce feuillet contient la seconde moitié de la lettre apocryphe aux Laodicéens, la lettre apocryphe des Corinthiens et la narration qui suit, apparaissant pour la première fois en latin. Il édite tous ces textes, puis il compare la lettre des Corinthiens dans les trois états de texte latins (Zurich, Milan, Laon), étudie ensuite la narration dans les différentes versions (le texte latin de Zurich permet de reconstituer le grec), et enfin la réponse de Paul d'après les différentes versions. Il suppose que ces

versions, plus ou moins littérales, représentent un seul texte grec qui a disparu de bonne heure. 45, 189-195.

— *Lettre apocryphe de Tite.* D. De Bruyne publie, d'après un témoin unique, le *Mp. th. f. 28* de l'Université de Wurtzbourg, un apocryphe inédit, *Epistula Titi, discipuli Pauli, de dispositione sanctimonii*. Il analyse ensuite cette « épître » et en indique le but : combattre la coutume des *subintroductae* ou des *agapetae*. L'auteur de ce pamphlet connaît au moins treize ouvrages apocryphes auxquels il emprunte ses citations. La langue de l'opuscule laisse supposer une traduction du grec en latin. L'origine de l'*Epistula* est obscure. L'auteur, qui veut se faire passer pour Tite, disciple de Paul, est un hérétique s'adressant à un hérétique. Serait-il manichéen ou priscillianiste ? 37, 47-72.

APOCALYPSES APOCRYPHES JUIVES MAIS REMANIÉES PAR DES CHRÉTIENS OU CHRÉTIENNES. *Quatrième livre d'Esdras. Manuscrit complet.* D. De Bruyne a découvert un nouveau ms. complet du IV^e livre d'Esdras en latin. C'est un ms. de Bruxelles, *Bibl. royale*, 9.107—9.110 (Van den Gheyn, 1), dont le texte se rapproche beaucoup de celui du ms. 4 de la *Bibliothèque Mazarine* à Paris, jusque dans les variantes les plus singulières et les plus mauvaises. 24, 254-257.

— *Apocalypse d'Esdras* (IV^e livre d'Esdras). *Nouveaux mss.* D. De Bruyne fait connaître quelques nouveaux documents utiles pour la critique textuelle de l'Apocalypse d'Esdras dans sa version latine. Il signale la grande Bible d'Echternach, actuelle-

ment à la *Bibliothèque de Gotha* (*membr. I, 1*), dont le texte de l'Apocalypse d'Esdras est voisin de MN. Il note aussi le ms. *lat. 13.348* de la *B. N.* de Paris, offrant des extraits étendus et, en particulier, le ms. *15* de la *cathédrale* de Léon, palimpseste, et dont une partie de la première écriture présente le texte de l'apocryphe, précisément celui qui correspond à la lacune du chapitre 7. D. De Bruyne conclut par quelques remarques sur la transmission de cette Apocalypse. **32, 43-47.**

— *Confession d'Esdras* (IV Esdras, **8, 20-36**). Onzième cantique de la seconde série (H) des cantiques du Psautier de la Reine (*Vatic. Regin., lat. 11*) (A. Wilmart). **28, 359, 361.**

— *Lecture liturgique empruntée au IV^e livre d'Esdras*. D. De Bruyne a découvert dans un fragment de missel plénier conservé dans le ms. *B 63* de la *Valllicelliana*, fol. 223, dans une messe de *communi plurimorum martyrum*, une épître empruntée au IV^e livre d'Esdras (**2, 42-48**). Ce texte, qui appartient à la recension espagnole de l'Apocalypse d'Esdras, est ensuite édité. **25, 358-360.**

— *V^e Livre d'Esdras*. Sa composition. Son caractère de compilation. La *Reuelatio Esdrae* n'est qu'un fragment d'une apocalypse perdue (D. De Bruyne). **33, 104-109.**

— *Apocalypse perdue. Fragments*. D. De Bruyne cite *in extenso*, d'après un responsorial du IX^e siècle, quarante et une antiennes et répons de l'office des apôtres et des martyrs. D'après lui, plusieurs de ces textes sont empruntés à une Apocalypse, et les autres le sont aussi probablement. Il établit

ensuite qu'un fragment de cette Apocalypse nous est conservé dans le V^e livre d'Esdras, dont il étudie la teneur et la composition. Il admet comme certain que ce livre est une compilation de deux écrits, dont l'un est formé de discours moraux, et dont l'autre contient une Apocalypse, *Reuelatio Esdrae*. Celle-ci n'est qu'un fragment mutilé et abrégé à laquelle les liturgistes ont pris quelques-uns de leurs textes. D. De Bruyne fait remarquer en finissant l'étroite parenté entre la *Reuelatio Esdrae* et les textes liturgiques. **33, 97-109.**

— *Apocalypse d'Élie* (D. De Bruyne). **25, 153-155.**

— *Apocalypse de Thomas. Texte non interpolé*. P. Bihlmeyer rappelle que l'on a retrouvé récemment un certain nombre de fragments de l'Apocalypse de Thomas dans quelques mss. qui présentaient la recension interpolée. Lui-même a découvert dans un ms. de Munich, *lat. 4.563*, fol. 40^r et v, un nouveau témoin de l'Apocalypse de Thomas, un témoin intégral et non interpolé. Il reproduit ce texte; dans l'apparat critique, il fournit les variantes des mss. donnant le texte interpolé. Il joint un autre apparat très développé de textes parallèles canoniques et apocryphes. Il étudie brièvement cette description du jugement dernier; la tradition du texte de l'Apocalypse de Thomas et une série de problèmes littéraires. Il considère le *Clm 4.563* comme un représentant de la forme non interpolée. Il établit que cette apocalypse a subi divers remaniements et était connue des Priscillianistes. Il conjecture que l'original était grec, d'origine manichéenne. **28, 270-282.**

B. Ancienne littérature grecque chrétienne.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS D'OUVRAGES PATRISTIQUES. G. Bardy énumère d'abord les ouvrages patristiques qui, de l'aveu des auteurs eux-mêmes, ont été réédités par leurs soins. Il étudie ensuite les publications successives, qui ne sont attestées que par les variantes des mss. Il examine à part les livres qui ont été traduits, et qui ont pu être publiés dans une double édition. Il considère enfin les éditions patristiques posthumes. 47, 356-380.

« *QUAESTIONES* ». Genre littéraire et interpolations (G. Bardy). 47, 371-372.

FAUX DONATISTES ET APOLLINARISTES (G. Bardy). 47, 379-380.

ABRAHAM DE KIDUN (ou Qiduna) (S.). *Versions latines de sa Vie*. A. Wilmart présente une édition partielle (ch. 6-12) d'une version latine de la *Vie* de saint Abraham de Kidun, ermite, version du type commun (Rosweyde). Cette édition repose sur sept mss., notamment les fragments du *Vatic. Regin. lat.* 329 (VII^e s.) et six autres mss. de Rome (*Bibl. Naz.* 270, *Vaticell. T. XII*, *Vaticell. T. XXII*, *Vatic. lat.* 374, *Vatic. Urbinas* 396, *Vatic. lat.* 1.199). Il publie ensuite une édition partielle (prologue, ch. 6-12) d'une autre version latine : *Vita et religio beati Habramii et Mariae*, version entièrement indépendante de la version commune. L'édition est basée sur le grand lectionnaire de *San Pietro* (fol. 225^v-234^v). En appendice, A. Wil-

mart classe de nombreux mss. de la *Vita* conservés à Paris et à Londres. 50, 222-245.

ADAMANTIUS. *De recta in Deum fide*. Réédition ? (G. Bardy). 47, 374.

ANTIOCHOS, moine de Saint-Sabbas près de Jérusalem. Son *Πανδέκτης*. S. Haidacher examine les extraits de l'abbé Nil du Mont-Sinaï qu'Antiochos a insérés, sans en citer l'auteur, dans son *Πανδέκτης τῆς ἀγίας γραφῆς* compilé vers 620. Ces extraits se rapportent à deux ouvrages attribués à Nil : *Περὶ τῶν ὀκτὼ πνευμάτων τῆς πονηρίας* et *Περὶ προσευχῆς*. S. Haidacher donne *in extenso* la traduction des nombreux extraits empruntés à Nil et indique les références. Il écarte délibérément le problème de l'authenticité des œuvres attribuées à l'abbé Nil du Sinaï. 22, 244-250.

ANTOINE (S.), ermite. Sa « *Vie* » par saint Athanase (A. Wilmart). 31, 163-173, *passim*.

APOPTHEGMES DES PÈRES. *Recueil latin*. A. Wilmart institue une enquête sur le recueil latin des *Apophthegmes des Pères*, et étudie en particulier un petit groupe de trente-six sentences très courtes et anonymes qui, en latin, sont encore restées inédites. Il fournit des indications sur le genre littéraire des Apophthegmes, et reconstitue l'ordonnance du recueil latin primitif. Il décrit ensuite sommairement les mss. qui ont conservé, en tout ou en partie, le recueil latin ; puis retrace le plan du recueil grec original qui est à la source des mss. byzantins. Il compare le contenu de la collection grecque avec celui de la version latine. Il publie

enfin les trente-six *sententiae Patrum* encore inédites. 34, 185-198.

ARISTION, le presbytre. Cf. Exégèse du N. T. : LETTRE AUX HÉBREUX. 22, 50-62.

ARIUS. *Lettre à Eusèbe de Nicomédie. Une ancienne version latine inédite.* D. De Bruyne édite, d'après le ms. 54 de la cathédrale de Cologne, fol. 158^v, une ancienne version latine inédite de la lettre d'Arius à Eusèbe de Nicomédie. Très différente de celle de Cassiodore, cette version est très ancienne et date probablement du iv^e siècle. Elle ne dépend ni d'Épiphane ni de Théodoret, et constitue un témoin important. 26, 93-95.

— Peut-être cité dans le « *Praedestinitatus* », III, 13-14 (G. Bardy). 40, 256-261.

ATHANASE (S.), archevêque d'Alexandrie, auteur du Βλὸς Ἀποστόλου. (A. Wilmart). 31, 163-164, 173, *passim*.

— *Éditions de ses œuvres* (G. Bardy). 47, 359-360.

BASILE (S.), archevêque de Césarée. *Histoire critique des éditions générales grecques et gréco-latines de Basile.* D. Amand esquisse l'histoire de ces éditions, depuis l'édition grecque princeps de Bâle (1532) jusqu'à celle de dom J. Garnier, continuée par dom P. Maran (1721-1730). A propos de chaque édition, il décrit l'exemplaire imprimé, dresse l'inventaire des pièces qu'elle contient, détermine, dans la mesure du possible, les mss. examinés et collationnés pour l'édition, fournit des renseignements sur les éditeurs et leurs collaborateurs, et formule une appréciation sur la valeur critique des éditions successives. Il passe ainsi en

revue l'édition princeps (Bâle, 1532) ou la première Frobénienne, l'édition complémentaire de St. de Sabio (Venise, 1535), la deuxième édition grecque de Bâle (Bâle, 1551) ou la seconde Frobénienne, puis l'édition gréco-latine parisienne (Paris, 1618), dont il étudie en détail la genèse. Il examine ensuite brièvement la deuxième édition gréco-latine parisienne (Paris, 1638), puis le recueil de notes critiques et d'inédits basilien, œuvre posthume de Fr. Combefis (Paris, 1679). Enfin il consacre une étude approfondie à l'édition gréco-latine bénédictine (Paris, 1721, 1722, 1730), et apprécie la valeur critique de cette publication. 52, 141-161 ; 53, 119-151 ; 54, 124-144 (à suivre).

— « *Bildersprache* » et critique d'authenticité des œuvres basiliennes. D. Amand présente une recension critique d'un ouvrage récent : P. CALASANTIVS, *De beeldspraak bij den heiligen Basilius den Groote* (Studia graeca Nouiomagensia, fasc. 2), Nimègue, 1941. Il souligne ensuite l'importance hors de pair du critère de la *Bildersprache* comme instrument servant à la discrimination des œuvres réellement composées par Basile. La critique subjective de Garnier, qui se fait trop à son flair, doit être complétée et contrôlée par le critère plus objectif et bien délimité de la *Bildersprache* de Basile. 54, 145-150.

— *Ancienne version latine d'un discours sur l'ascèse.* A. Wilmart édite d'après quatre mss. (Vatic. Barberin. lat. 671, fol. 123^v-125 ; Vatic. Barberin. lat. 421, fol. 126^v-129^v ; Casinensis 443, fol. 49-50 ; Einsidlensis 170, p. 134-

136) une ancienne version latine d'un λόγος περὶ ἀσκήσεως. Πῶς δεῖ κοσμεῖσθαι τὸν μοναχόν, attribué à Basile par les éditions. Cette version, qu'on peut faire remonter au ^v^e ou au ^{vi}^e siècle, est une vraie règle monastique avant la lettre. Wilmart estime que l'original grec est vraiment de Basile. 27, 226-233.

CLÉMENT (S.), pape. « *Prima Clementis* » et lettre de Polycarpe aux Philippiens. B. Capelle démontre par la critique interne que les étroites ressemblances entre la *prima Clementis* et la lettre de Polycarpe aux Philippiens ne peuvent s'expliquer que par l'utilisation de la *prima Clementis* par Polycarpe. 37, 283-287.

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, VII, 33-38 (G. Morin). 24, 216-217.

DENYS L'ARÉOPAGITE (Pseudo-). Cf. Pseudo-DENYS L'ARÉOPAGITE.

EUSÈBE DE CÉSARÉE. *Éditions de ses ouvrages* (G. Bardy). 47, 368-369, 376.

— Son commentaire d'Isaïe pillé par Jérôme (G. Bardy). 46, 154-155.

ÉVAGRE LE PONTIQUE. *Versions latines de ses « Sentences pour les vierges »*. A. Wilmart établit l'authenticité de deux recueils de *sentences ascétiques* d'Évagre († 399), l'un destiné aux moines et l'autre aux vierges. Il montre ensuite qu'il n'est pas vrai de dire que saint Benoît d'Aniane a sauvé pour la postérité le texte latin de ces sentences en les introduisant dans son *Codex regularum*. Il existe une double version latine de chacun de ces deux recueils. L. Holstenius a publié les « *Sentences pour les vierges* » d'après le *Vatic. Regim. lat.* 140. Wil-

mart a découvert une autre version latine de ces Sentences dans le *Parisin. B. N., Nouv. Acq. lat.* 239. D'après ce ms., il édite cette forme de texte ; dans un abondant apparat critique, il note les divergences textuelles d'avec le texte d'Holstenius. La confrontation des deux versions latines pourra aider à établir le texte grec original. Il remarque que ce recueil est l'un des textes qui contribuèrent à former l'ancienne ascétique latine. 28, 143-153.

HIPPOLYTE, évêque schismatique de Rome. Notice sur l'hérésie de Noet. Critique de son récit de l'intervention de Zéphyrin dans la crise modaliste (B. Capelle). 38, 321-330, *passim*.

— Ses prétendus écrits liturgiques et canoniques. D. De Bruyne ne partage pas le sentiment d'E. von der Goltz qui a cru retrouver des écrits liturgiques et canoniques d'Hippolyte dans le texte éthiopien des *Canons ecclésiastiques des Apôtres* édité, avec les textes arabe et sahidique, par G. Horner à Londres en 1904. Il examine cinq fragments éthiopiens de quelque étendue, dont deux, selon De Bruyne, faisaient partie du texte grec primitif, et dont les trois autres sont interpolés par le traducteur copte. Pour tous ces fragments, il estime qu'il est impossible de prouver leur attribution à Hippolyte. 23, 422-429.

IGNACE (S.), évêque d'Antioche. « *Codex Coruiniensis* » de ses épîtres. H. Quentin produit un double témoignage de Marianus Victorius (Vittorio) relatif au *Codex Coruiniensis* des lettres de saint Ignace, dont l'existence était considérée par plusieurs comme un mythe. M. Victorius affirme que ce

ms. était un ms. grec très ancien, consulté par Ambroise Traversari, général des Camaldules. En tout cas, la bonne foi de Baronius ne saurait être mise en doute. 24, 104-106.

— « *Codex Corvinianus* » de ses *épîtres*. G. Mercati n'attache aucune importance au témoignage de Mar. Vittorio relatif à ce ms. La source commune du renseignement transmis par Baronius et Mar. Vittorio serait une note d'une main contemporaine écrite en 1515 au fol. 155^v du *Vatic. lat. 524*, laquelle est reproduite intégralement. 24, 263-266.

IRÉNÉE (S.), évêque de Lyon. *Le second* « *Qui sunt undique* », III, 3, 2. G. Morin estime que le second *qui sunt undique* dans Irénée, III, 3, 2, est une répétition maladroite de celui qui se lit une ligne auparavant. Il est probable que ces mots en ont remplacé d'autres, qui désignaient d'une façon quelconque les chefs de l'Église, dont l'action vigilante assura la conservation de la tradition apostolique, au sein de la communauté romaine. 25, 315-320.

— *Le second* « *Qui sunt undique* », III, 3, 2. M. d'Herbigny propose l'explication suivante. Irénée aurait écrit : « Les fidèles de partout doivent s'en rapporter à cette Église, où toujours les évêques — au nombre de onze — ont conservé la *traditio* apostolique ». Le texte original aurait porté $\Upsilon\text{I}\text{I}\text{E}\text{I}\text{I}\text{Q}\text{N}\text{O}\text{N}\text{T}\text{O}\text{N}\text{I}\text{A}$, corrompu par le scribe en $\Upsilon\text{I}\text{I}\text{Q}\text{N}\text{O}\text{N}\text{T}\text{O}\text{N}\text{I}\text{A}$. La traduction latine primitive aurait été : *ab his qui sunt undecim*, d'où la correction, peut-être volontaire : *ab his qui sunt undique*. 27, 102-108.

Pseudo-JEAN CHRYSOSTOME. « *Opus imperfectum in Matthaeum* » (G. Morin). Cf. *Anc. litt. chrétienne latine*. ANONYMES : « *OPUS IMPERFECTUM IN MATTHAEUM*. » 37, 239-262.

JEAN, évêque de Jérusalem (386-417) ? *Homélies inédites*. G. Morin a découvert dans la seconde partie du ms. 427 de Reims (fol. 19-111^v) soixante-deux fragments inédits, la plupart en forme d'homélies, se rapportant aux évangiles. Il ne croit pas improbable que, conformément à plusieurs notes du ms., ces homélies soient la traduction latine d'homélies réellement prononcées par Jean de Jérusalem. 22, 12-14.

— *Commentaire sur les évangiles attribué à Théophile d'Antioche*. H. Quentin propose l'hypothèse suivante : Gennade (*De uiribus illust.*, 31) et le copiste du ms. 427 de Reims (commentaire sur les évangiles, mis sous le nom de Théophile d'Antioche) ont connu le commentaire du pseudo-Théophile (Inc. *Apis fauos*) sous le nom de Jean de Jérusalem. 24, 107-109.

JEAN LE PRESBYTRE. Cf. Exégèse : PRESBYTRE DE PAPIAS = PRESBYTRE JEAN. 22, 357-376.

JÉRÔME (S.). *Fragments grecs attribués à tort à cet écrivain*. G. Morin reconnaît que les fragments grecs sur les psaumes attribués à Jérôme et publiés dans les *Anecdota Maredsolana*, proviennent en réalité d'écrivains ecclésiastiques grecs : Origène, Athanase, Basile, Grégoire de Nysse et Théodoret. 24, 110-111.

JUSTIN (S.), martyr. *Le rescrit d'Hadrien*. B. Capelle prouve, par la

convergence du critère stylistique et du témoignage externe, que Justin lui-même a transcrit vers 150 le rescrit d'Hadrien à Minucius Fundanus (124), et qu'il l'a inséré dans son *Apologie*. 39, 365-368.

LIVRE D'ELCHASAI. *Sa date*. J. Chapman s'efforce de déterminer la date où fut composé le livre d'Elchasaï. A l'encontre d'A. Harnack qui a voulu fixer au règne de Trajan la date du livre d'Elchasaï, J. Chapman croit qu'une étude plus exacte des témoignages d'Hippolyte, d'Origène et d'Épiphane permet d'établir que la doctrine et la secte étaient nouvelles au III^e siècle. 26, 221-223.

NIL (S.), abbé du Mont Sinai. *Les ouvrages ascétiques qui lui sont attribués* (Περὶ τῶν ὑπὸ πνευμάτων τῆς πονηρίας et Περὶ προσευχῆς). Antiochos les cite abondamment dans son Πανδέκτης τῆς ἀγίας γραφῆς (S. Haddacher). Cf. ANTIOCHOS, moine de Saint-Sabbas près de Jérusalem. *Son Πανδέκτης*. 22, 244-250.

ORIGÈNE. Éditions de ses œuvres (G. Bardy). 47, 359, 372-374.

ORIGÈNE et les traditions exégétiques juives. Ses maîtres hébreux. Il est pillé sans vergogne par Jérôme (G. Bardy). 46, 147-164.

Pseudo-ORIGÈNE. « *Tractatus de arca Noe* » (A. Wilmart). 29, 47-59.

— *Homélies latines sur saint Matthieu admises par Paul Diacre dans son homélaire*. Elles ne sont pas d'Origène, mais d'un Latin du VI^e siècle, probablement originaire de Ravenne (G. Morin). 54, 3-11.

PACHÔME (S.). *Pas de double édition*

originale de sa règle (G. Bardy). 47, 374-376.

PALLADE. *Versions latines de sa lettre sur les mœurs des Brahmanes*. A. Wilmart estime que l'authenticité du texte grec, conservé dans une douzaine de mss., n'est guère contestable. Il étudie spécialement les textes latins de cette lettre. Il en distingue trois qu'il publie en colonnes parallèles en dessous du texte grec du début de l'opuscule : un texte V inédit, représenté par des mss. du Vatican, traduction directe et ancienne, la seule qui doit être retenue ; le texte B, celui du *Commonitorium* de Bamberg (*Hist.* 3), qui abrège davantage, rédaction secondaire ; enfin le texte S, attribué à saint Ambroise par l'édition Sixtine, qui est une recension arbitraire, probablement composée par un humaniste, bref une supercherie ou une fraude littéraire. 45, 29-42.

PAPIAS D'HIÉRAPOLIS. *Son « Exegesis »*. C. Lambot propose une interprétation nouvelle d'Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 4, et distingue deux catégories parmi les presbytres dont se réclame Papias. Il examine ensuite la chronologie de Papias. Il refuse d'admettre la date 125 pour la composition de l'*Exegesis*. Les informations de Papias auprès des presbytres ont été prises vers 80-90. L'*Exegesis* n'est point un commentaire des Évangiles, mais un recueil de traditions orales. 43, 116-123.

— *Fragment de Papias concernant l'évangéliste Marc*. Interprétation du texte (J. Chapman). 22, 357-359.

— *Clausules métriques*. J. Chapman croit que, parmi les écrivains chrétiens grecs des trois premiers siècles, seul

Papias d'Hiérapolis a conservé des traces du *cursus* métrique asiatique, qui se caractérisait par l'abondance du ditrochée ou du dichorée (— \cup — \cup). Il cite Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 3-4 et 15. 30, 221-225.

POLYCARPE (S.), martyr. *Lettre aux Philippiens*. La lettre aux Philippiens de Polycarpe est postérieure à la *prima Clementis* et en dépend littérairement (B. Capelle). 37, 283-287.

Pseudo-DENYS L'ARÉOPAGITE. *Les versions latines au moyen âge*. P. Lehmann pose le problème d'Hilduin, traducteur des *Dionysiaca*. Sans le résoudre par l'affirmative, il penche en faveur de cette hypothèse qu'il appuie surtout par la comparaison entre la *Vita S. Dionysii* d'Hilduin (ch. 11), le *De praedestinatione* d'Hincmar (ch. 25) et les passages correspondants de la traduction de Jean Scot Erigène. C'est Hilduin qui le premier donne *in extenso* la lettre à Apollopheane qui n'existe pas en grec. 35, 81-97.

— *Traduction latine inédite du « De ecclesiastica hierarchia »*. S. Harrison Thomson a constaté que deux mss. (Todi, *Biblioteca comunale*, 52, fol. 5^A-10^C, et Oxford, *Merton College*, 69, fol. 146 bis^A-153^A) renferment une ancienne traduction latine anonyme et inédite du *De ecclesiastica hierarchia* du pseudo-Denys. Il montre que cette version est nettement différente des autres versions connues. Elle est antérieure à celles de Robert Grossetête et de Jean Sarrazin, et postérieure à la version de Jean Scot Erigène. Elle a donc été composée après la fin du IX^e siècle et avant le milieu du XII^e siècle.

Elle se distingue par une grande liberté à l'égard de l'original. 50, 246-253.

SOCRATE, l'historien. *Remaniement de son H. E.* (G. Bardy). 47, 364.

TATIEN. *Son Diatessaron*, comparé au texte occidental (J. Chapman). 29, 233-252.

— *Influence du « Diatessaron » sur les versions syriaques et latines des Évangiles*, d'après H. J. Vogels. 32, 175-180, *passim*.

— *Le « Diatessaron » et le texte des Évangiles utilisé par saint Irénée* (H. J. Vogels). 36, 24, 26-29, 31-33.

THÉODORE DE MOPSUESTE. *Commentaire des lettres pauliniennes*. D. De Bruyne signale l'existence, dans le ms. lat. 17.177 de la B. N. de Paris, fol. 5-12, de fragments du commentaire de Théodore de Mopsueste sur les épîtres pauliniennes. Ces fragments donnent un texte meilleur que celui des mss. utilisés par Swete. 33, 53-54.

— *Commentaire sur les psaumes*. G. Morin établit l'état de la question concernant l'auteur du commentaire sur les psaumes, qui est contenu dans le ms. *Ambros. C. 301 inf.* Après avoir rappelé en particulier les solutions proposées par Mercati et Vaccari, il décrit en détail le manuscrit, puis propose sa solution à lui qu'il estime probable. Ce commentaire représente, du moins en partie, l'œuvre primitive de Théodore de Mopsueste, traduite et adaptée par Julien d'Éclanum. La rédaction que fournit le ms. ne peut être de Julien d'Éclanum ; elle est l'œuvre d'un compilateur irlandais, que G. Morin identifie avec saint Colomban. 38, 164-177.

THÉOPHILE, patriarche d'Alexandrie. Auteur d'un pamphlet contre Jean Chrysostome (Ch. Baur). 23, 431-436.

Pseudo-THÉOPHILE D'ANTIOCHE. *Commentaire sur les Évangiles « Apis fauos »* (H. Quentin). 24, 107-109.

PRISCIE DE LYDIE, le philosophe. *Réponses à Chosroès, mises sous le nom de saint Augustin*. A. Wilmart remarque que, contrairement au titre du ms. et du catalogue de 1744, le *Parisinus lat. 2.684* reproduit, aux folios 82 à 115, les réponses du philosophe grec néo-platonicien Priscien au roi perse Chosroès. Le titre *Augustinus de quantitate animae* est inexact (fol. 82^r). Il s'agit d'une version latine assez barbare des *Réponses de Priscien*. A. Wilmart édite la préface bibliographique de cet ouvrage et analyse le traité. A cause de son âge (IX^e s.), le ms. de Paris est le témoin le plus important du texte. L'auteur fait connaître d'autres mss. de cette version latine, et les différentes éditions : celles de Quicherat, de Rose et de Bywater, qu'il apprécie au point de vue critique. 49, 3-12.

C. Ancienne littérature latine chrétienne.

AETHERIA, la pèlerine de Gamurrini. Cf. EUCHERIA.

AMBROISE (S.), évêque de Milan. *Fragment du « De fide »*. G. Morin publie un fragment du *De fide* d'Ambroise (IV, 9), d'après un ms. de la collection canonique de Corbie datant

du VI^e siècle, Paris, B. N., lat. 12.097, fol. 158^r-159^r. 29, 87-89 (cf. 90).

— Ne serait pas l'auteur du *De bello iudaico* du pseudo-Hégésippe (G. Morin). Cf. DEXTER. 31, 86-91.

— *Le pseudo-Hégésippe* (G. Morin). 31, 117-178.

— *Ambroise et saint Victrice de Rouen* (A. Wilmart). 31, 335-336.

— *Commentaire de l'Évangile de Luc*. Fragments du livre VII de ce commentaire transcrits sur le palimpseste du missel de Bobbio (Paris, B. N., lat. 13.246) (A. Wilmart). 33, 10-15.

— *N'est pas l'auteur de l'« Oratio sancti Ambrosii »* du missel romain (A. Wilmart). 39, 317.

— *« De officiis ministrorum »* (A. C. Lawson), 50, 27.

— Est le véritable auteur du *« De sacramentis »*. G. Morin rappelle un article publié dans le *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, 8, 1929, p. 86-106, où il revendique l'authenticité ambrosienne du *De sacramentis*. Harnack et d'autres savants protestants ont été convaincus du bien-fondé de cette réhabilitation. 51, 101-102.

Pseudo-AMBROISE. *Ambroise Autpert serait l'auteur de la préparation à la messe dite de saint Ambroise*. G. Morin remarque que toutes les éditions qui attribuent à Ambroise le *Conflictus* d'Ambroise Autpert, contiennent deux prières de préparation à la messe, dont l'une a été maintenue dans le missel romain actuel. Le ms. Munich, lat. 6.010, reproduisant l'autre comme une œuvre d'Autpert, il est probable que la prière conservée au missel romain est également de lui. Celles qu'il composa dans son commentaire

de l'Apocalypse, ne peuvent que fortifier cette supposition. 27, 210-212.

— *Sermon pascal faussement attribué par l'édition romaine à Ambroise.* C. Lambot reproduit le sermon pascal pseudo-ambrosien : *Audistis, fratres, quod sanctae mulieres* (éd. romaine, 1585, V, n° LIV). L'allure générale de cette allocution et des rapprochements précis avec des œuvres du pape saint Grégoire permettent de formuler l'hypothèse que ce sermon, pris à l'audition, a été probablement prononcé par le pape saint Grégoire. 54, 12-15.

AMBROSIASIER. *Qui est ce personnage ? Évagrius d'Antioche ?* G. Morin, qui a déjà proposé deux hypothèses tendant à identifier le mystérieux Ambrosiasier (le juif converti Isaac, en 1899 ; Decimius Hilarius Hilarius, en 1903), suggère maintenant une solution nouvelle : l'Ambrosiasier est Évagrius d'Antioche († peu après 392). Le fondement de son argumentation, c'est le parallèle qu'il institue entre la traduction de la *Vie de saint Antoine*, œuvre authentique d'Évagrius, et les écrits de l'Ambrosiasier. A son avis, cette comparaison révèle un auteur commun, Évagrius. Ensuite G. Morin trace une esquisse biographique assez complète d'Évagrius, et confronte le *curriculum-vitae* de ce dernier et ce que nous savons de la carrière de l'Ambrosiasier. Il note soigneusement de nombreux détails biographiques, historiques, psychologiques identiques ou analogues chez les deux personnages, et repousse les objections qu'on pourrait élever contre cette identification. Il voit enfin une confirmation de celle-ci dans le témoignage de Jérôme au

sujet des écrits d'Évagrius d'Antioche (*De uiris illustribus*, ch. 125). Pour finir, il s'applique à définir l'attitude de Jérôme à l'égard de l'Ambrosiasier. 31, 1-34.

— *Critique interne dans une impasse.* G. Morin rappelle l'excellence de la critique interne et le petit nombre de ceux qui l'ont maniée efficacement. Il montre que dans de nombreux cas elle est acculée dans une impasse, par suite du manque absolu du terme de comparaison. Il considère désormais comme insoluble la question de l'Ambrosiasier. Il propose cependant comme pure possibilité l'identité de l'Ambrosiasier avec Nummius Aemilianus Dexter, et fait valoir certaines indices en faveur de cette hypothèse indémontrable. 40, 251-255.

— *Recensions des Questions sur l'A. et le N. T.* (G. Bardy). 47, 370-371.

ANECDOTA MAREDSOLANA. *Nouveau volume.* G. Morin annonce qu'il travaille à la préparation d'un nouveau volume d'*Anecdota Maredsolana*. Il fait connaître quelques-unes des pièces qui sont destinées à en faire partie, et souligne l'intérêt qu'elles présentent. 24, 266-270.

APOCRYPHES PRISCILLIANISTES. *Fragments retrouvés. Textes inédits.* D. De Bruyne attire l'attention sur les folios 153-172^v (VIII^e ou IX^e s.) du ms. CCLIV de Reichenau conservé à Karlsruhe, qui renferment une série de textes inédits bourrés de citations d'Écritures apocryphes, sans compter les citations canoniques d'après l'ancienne latine. Il fait valoir plusieurs arguments en faveur de l'origine priscillianiste de ces citations apocryphes.

Quant à l'auteur de ces médiocres homélies, ce serait un des derniers et des plus obscurs partisans du priscillianisme. D. De Bruyne donne une édition diplomatique de ces six élucubrations, prédications morales, à tendance encratique, d'une extrême pauvreté de pensée, parmi lesquelles s'est glissée une curieuse apocalypse (II). Cette publication permet de jeter un coup d'œil dans l'atelier où ces apocryphes furent forgés. Tantôt les Priscillianistes créèrent des Écritures nouvelles, tantôt — et c'est le cas le plus fréquent — ils interpolèrent les Écritures canoniques. 24, 318-335.

ARNOBE LE JEUNE. « *Admonitio missa ad Gregoriam in palatio* » (G. Morin). 24, 268-269.

— *Commentaire sur les Psaumes*, ps. 90 (G. Morin). 24, 404-405, 407.

— *Examen des écrits attribués à Arnobe le Jeune*. G. Morin s'inscrit en faux contre le jugement presque unanime des critiques, qui refusent à Arnobe le Jeune la paternité du *Conflictus Arnobii et Serapionis* et du *Praedestinatus*. Par une minutieuse comparaison de textes, d'où ressort le parallélisme d'idées et d'expressions, Morin établit que le *Conflictus Arnobii et Serapionis* est sûrement du même auteur que le commentaire sur les psaumes d'une authenticité indiscutée ; il prouve que le *Praedestinatus* (préface, livres I et III) est du même Arnobe, qui a écrit le *Conflictus* et le commentaire sur les psaumes. Arnobe le Jeune est donc l'auteur de ce commentaire, du *Conflictus* et du *Praedestinatus*. Le fait est beaucoup moins évident pour les *Expositiunculæ in Evangelium*. 26, 418-432.

— *Son traité inédit « Libellus ad Gregoriam »*. G. Morin signale trois mss. (Karlsruhe, *Augiensis* CLXXII ; Cuse, 29 ; Madrid, *R. Academia de la historia*, San Millan 27) qui ont conservé le texte du *Libellus ad Gregoriam*, faussement attribué à Jean Chrysostome. Il retrace l'origine et le contenu de cet opuscule plein de conseils relatifs à la vie de perfection et à la pratique de l'ascétisme. Cette analyse est illustrée par un choix de larges extraits de l'œuvre originale et inédite. Il dresse enfin une liste de remarquables concordances d'idées et d'expressions entre ce traité et les œuvres d'Arnobé le Jeune. G. Morin croit donc pouvoir affirmer avec certitude que ce *Libellus ad Gregoriam*, œuvre d'un moraliste perspicace, doit être attribué à Arnobe le Jeune. 27, 153-171.

— *Étude d'ensemble*. G. Morin esquisse dans un tableau d'ensemble la physionomie littéraire d'Arnobé le Jeune. Il rassemble les traits tirés de ses œuvres, qui nous font connaître la vie de ce moine, qui a écrit ses ouvrages à Rome vers le milieu du v^e siècle. Il situe ensuite cet écrivain dans son milieu littéraire et s'efforce de préciser ou de conjecturer les sources qu'il a utilisées. Il groupe ce que ses écrits renferment de plus remarquable concernant le dogme et la morale chrétienne. Dans l'ensemble, sa théologie est parfaitement orthodoxe, mais sa morale, toute monastique, n'évite pas quelques exagérations pélagiennes. G. Morin insiste sur l'intérêt que présentent les écrits d'Arnobé pour l'étude de la liturgie romaine : rites et sacrements,

fêtes et calendrier liturgique, prières et chants. Ses citations latines sont empruntées à l'ancienne version latine, bien qu'il connaisse la Vulgate. G. Morin étudie enfin le style d'Arnobé vif, véhément, imagé, mais le plus souvent simple et sans emphase, et souligne les particularités lexicographiques de son langage. 28, 154-190.

Pseudo-ASTÉRIUS, évêque d'Ansedunum. Auteur d'un pamphlet écrit vers 400 contre la peste des agapètes (G. Morin). 47, 101-113.

AUGUSTIN (S.), évêque d'Hippone.

1^o Études générales ne se rapportant à aucune œuvre en particulier.

2^o Traités.

3^o Sermons.

4^o Lettres.

5^o Pseudépigraphes.

— Sa bibliothèque personnelle et l'« Indiculum » de ses œuvres rédigé par lui-même (D. De Bruyne). 44, 303-304, 307.

— Éditions de ses œuvres (G. Bardy). 47, 362-364.

— Ses ouvrages aujourd'hui perdus (D. De Bruyne), 45, 256-257.

— Évolution des idées et de la pratique d'Augustin au sujet de la valeur respective des traductions latines de la Bible (397-426) (D. De Bruyne). 30, 301-313.

— Son influence sur la polémique antipélagienne. 43, 142-144.

— Répertoire méthodique des manuscrits des « Confessions ». A. Wilmart indique la tâche que devrait s'imposer

le futur éditeur des *Confessions*. Dans l'espoir de la faciliter, il dresse la liste, par ordre alphabétique des dépôts, de deux cent quatre mss. du ix^e au xv^e siècle, le *Sessorianus* mis à part. Il les répartit ensuite suivant l'ordre des temps. 41, 325-332 (cf. 42, 209).

— Liste complémentaire des mss. des « Confessions ». Skutella, chargé de la nouvelle édition des *Confessions* pour la *Bibliotheca Teubneriana*, ajoute quelques renseignements complémentaires ou rectificatifs au répertoire méthodique qu'A. Wilmart avait dressé des mss. des *Confessions* (*Revue Bén.*, 41, 325-332). Il joint une liste de quarante nouveaux mss. non mentionnés par Wilmart. En appendice, A. Wilmart enrichit son répertoire de quinze numéros nouveaux (204-218). 42, 205-209.

— Manuscrits des « Confessions ». Skutella ajoute quatre mss. à la liste des mss. des *Confessions* dressée par A. Wilmart et complétée par lui-même. Il indique les rapports de ces quatre mss. avec les groupes de la tradition manuscrite des *Confessions*. 51, 70.

— « De baptismo contra Donatistas », bref traité antidonatiste. A. Wilmart présente l'édition critique d'un bref traité d'Augustin *De baptismo contra Donatistas*. Il l'édite d'après deux mss. soigneusement décrits : le *B. N.*, lat. 11.641, fol. 16-18 (viii^e s.), donnant un texte tronqué au début, et le *Cambridge Univ.*, Add. 3.479, fol. 27v-29v (ix^e s.), complet, sans compter la tradition indirecte de la collection homélitique du pseudo-Fulgence. L'édition est suivie d'une démonstration

d'authenticité augustinienne. A. Wilmart détermine le genre littéraire de cet écrit de polémique, et le replace dans l'ensemble de la production anti-donatiste d'Augustin 29, 148-167.

AUGUSTIN (S). *Liste des manuscrits du « De catechizandis rudibus »*. A. Wilmart dresse une liste provisoire des mss. du *De catechizandis rudibus*. Il énumère vingt-neuf mss., qui donnent une idée de la diffusion de l'opuscule. 42, 263-265.

— *Revision par l'auteur des vingt-deux livres du « De civitate dei »*. C. Lambot déduit de la lettre inédite à Firmus (Inc. *Libros de civitate dei quos a me studiosissime*), qu'Augustin a procédé à une revision discrète mais indéniable des vingt-deux livres du *De civitate dei*, et qu'il a confié à Firmus la diffusion de cette édition complète et mise au point. Il estime que le ms. 403 de Reims dérive de l'édition propagée par Firmus, bien que le texte du traité offert par ce ms. ne soit pas excellent. 51, 115-121.

— « *De doctrina christiana* ». Double rédaction en 397 et en 426 (D. De Bruyne). 30, 308-313.

— « *De octo quaestionibus ex Veteri Testamento* », traité en partie authentique. G. Morin décrit Munich, *Staatsbibl.*, lat. 14.330 et Oxford, *Bodl.*, *Laud. Miscell.* 350 ; ensuite, d'après ces deux mss., il édite le *tractatus sancti Augustini de octo quaestionibus ex Veteri Testamento*. Les cinq premiers paragraphes (ceux du début et les trois premières questions) portent la touche de saint Augustin, et constituent probablement une réponse qu'il avait faite mais n'avait pas voulu publier. Quant

aux questions IV à VIII, elles sont apocryphes et n'offrent d'autre mérite que celui d'avoir conservé quelques fragments du texte biblique africain. 28, 1-10.

— « *De octo quaestionibus ex Veteri Testamento* », traité en partie authentique, en partie apocryphe. Un nouveau ms. G. Morin a identifié un nouveau ms. de cet opuscule : c'est Paris, *B. N.*, lat. 13.360 (IX^e siècle). 29, 89-90.

— « *De Trinitate* ». Conjectures proposées pour corriger trois passages. W. H. Shewring propose des corrections aux passages suivants : *De Trinitate*, VIII, 6, 3 ; IX, 3, 3 ; XI, 1, 1, et *Sermon* 288, 5 (in fine). 44, 263-264.

— « *Opus imperfectum in Iulianum* » (G. Morin). 44, 309-313.

— « *Psalmus contra partem Donati* ». C. Lambot complète et amende l'édition que Petschenig a donnée du psaume abécédaire contre les Donatistes, au moyen d'un nouveau témoin important, le *Vossianus* lat. 8^o, 69, fol. 68-74^v. Il mentionne les sept autres mss. utilisés, donne l'édition critique, et restitue l'ordre primitif de trois versets (221, 222, 226). 47, 312-330.

— « *Septemdecim quaestiones super Matthaeum* ». G. Morin croit que cet ouvrage douteux a bien été composé par saint Augustin, mais non pas publié par lui. 28, 8-9.

— *Sermons*. Critique d'authenticité appliquée aux sermons d'Augustin. G. Morin expose brièvement le procédé dont il use pour déterminer la prove-

nance de sermons attribués à Augustin. 31, 154-155.

AUGUSTIN (S). *Sermons. Principes de critique appliqués aux sermons d'Augustin*. C. Lambot expose suivant quelles modalités les règles habituelles de la critique d'attribution doivent s'appliquer aux sermons d'Augustin. 49, 233-240.

— « *Credo* » dans les sermons d'Augustin (F. J. Badcock). 45, 3-9.

— *Chronologie de quelques sermons*. D. De Bruyne examine si, malgré ses défauts, la liste de Possidius offre des points de repère pour établir une chronologie, au moins relative. Il propose une chronologie pour une série de sermons (27-28, 78-80, 101-131, 136-141, 143-144, 157-158, 166-167); il étudie quelques sermons qui se rapportent à des abus auxquels donnaient lieu les fêtes des martyrs. Il note quelques caractéristiques des sermons qui permettent de les dater, et recherche comment ceux-ci nous ont été transmis. A ce propos, il touche la question des *notarii* et des prétendus sermons dictés. 43, 185-193.

— *Date des sermons 214 et 216*. D. De Bruyne veut montrer que ces sermons n'ont pas été prononcés en 391 par Augustin, encore jeune prêtre. Ce seraient des sermons de la maturité composés par l'évêque d'Hippone pour servir de modèles à des prêtres peu éloquents. 45, 27-28.

— *Date de quelques sermons*. C. Lambot démontre que les trente-deux sermons mentionnés par Possidius dans son *Indiculum*, sous la catégorie X, vi (101-131, éd. Wilmarl) ont été prononcés l'an 397. Les sermons

de la liste 112 à 114 sont à mettre en relation avec la controverse que soutient Augustin en faveur de la sincérité de la Bible, de l'absence de mensonge et de dissimulation chez le Christ et les apôtres. 47, 114-121.

— *Sermon sur la conversion de Faustinus*. G. Morin écarte une difficulté qui s'opposait à l'attribution à saint Augustin de ce sermon, sur l'authenticité duquel il avait réservé son jugement. Il croit que le dignitaire ecclésiastique, qui avait invité Augustin à prêcher, était l'évêque Aurélius de Carthage. 29, 469-470.

— *Sermon inédit pour l'ordination d'un évêque*. G. Morin publie, d'après un ms. contenant un recueil d'opuscules et de discours d'Augustin (le ms. n'est pas coté), une allocution inédite d'Augustin à propos de l'ordination d'un évêque. G. Morin fait précéder l'édition d'une traduction abrégée, puis édite le sermon d'après l'unique ms., prouve son authenticité augustinienne, et le date des environs de l'an 412. Il suggère l'hypothèse que ce sermon a été prononcé à l'installation de l'évêque Antoine de Fussala. 30, 393-412.

— *Recueil de sermons d'Augustin dans le ms. 4.096 de Wolfenbüttel*. G. Morin décrit l'aspect extérieur du ms. 4.096 de la bibliothèque de Wolfenbüttel. A la description paléographique fait suite un inventaire détaillé des *tractatus S. Augustini* dont se compose ce recueil. G. Morin donne le titre, les premiers et les derniers mots de chaque pièce, identifie chaque sermon, note soigneusement les morceaux

entièrement ou partiellement inédits, spécifie s'ils sont d'Augustin ou d'un autre prédicateur, fait ressortir ce que chaque sermon présenté d'intéressant, et signale les variantes et les additions les plus notables. Sur quatre-vingt-quinze pièces de ce recueil de Wolfenbüttel, trente-sept sont des sermons connus et authentiques d'Augustin, neuf sont des pièces authentiques, mais interpolées ou raccourcies, quinze sont des morceaux inauthentiques, mais attribués déjà anciennement à Augustin, une trentaine sont des pièces authentiques de cet auteur, jusqu'ici inédites, en tout ou en partie, enfin neuf sermons entièrement nouveaux, anciens et intéressants. 31, 117-154.

AUGUSTIN (S). *Sermon inédit sur les huit béatitudes*. G. Morin a découvert dans un ms. de Vienne, du XII^e ou du XIII^e siècle, *cod. 2.124*, fol. 76^v-80, un sermon inédit de saint Augustin sur les huit béatitudes, sermon que les Mauristes croyaient perdu, mais que Possidius avait formellement indiqué. G. Morin marque à quels indices il reconnaît à coup sûr une pièce venant d'Augustin. Il décrit brièvement le ms., donne de ce sermon une analyse détaillée, et en édite le texte. 34, 1-13.

— *Nouveau manuscrit des « Tractatus in Ioannem »*, Bâle, Université, B. III, 3 (G. Morin). 36, 181-184.

— *Deux nouveaux sermons retrouvés*. G. Morin décrit soigneusement les particularités paléographiques et la composition matérielle d'un ms. du IX^e siècle, Bâle, *Bibl. de l'Université*, B. III, 3. D'après ce ms., fol. 1^r-3^r, il publie un sermon inédit qu'il estime avoir été prononcé par Augustin. Après l'ana-

lyse de ce sermon, vient l'édition, illustrée de textes parallèles d'Augustin lui-même. Ensuite il publie d'après le même ms. (fol. 155^v-157^v), un sermon d'Augustin non inédit, le sermon 110 des Mauristes, mais dans son état original, sans les interpolations qu'y a maladroitement introduites le compilateur de la collection *De uerbis domini*. 36, 181-199.

— *Édition critique de la première partie du sermon 254*. A. Wilmart a découvert, dans un ms. de Bruxelles 10.615—10.729, le sermon 254 des Mauristes, édité par ceux-ci sans attestation manuscrite. Ce sermon est un amalgame de morceaux authentiques. A. W. analyse ce sermon composite et en sépare les éléments. Il a remarqué que la première section de ce sermon (§ 1-4) est conservée dans le ms. 279 de Tours (fol. 93^v-94^v), et est considérablement interpolée dans le ms. 152 de l'Université de Montpellier. Il édite enfin avec soin cette première section du sermon d'après ces deux mss., et en tenant compte de la tradition constituée par le ms. de Bruxelles et l'édition d'Amerbach. 38, 151-163.

— *Sermon oublié sur l'Eucharistie*. A. Wilmart attire l'attention sur un important fragment d'un sermon authentique d'Augustin sur l'Eucharistie, l'un de ceux « de uerbis euangelii ». Ce fragment, que les Mauristes n'ont pas recueilli, a été conservé par Florus dans son *Expositio epistolarum B. Pauli apostoli* et partiellement par Hincmar dans son *De cauendis uitiis et uirtutibus exercendis*. 40, 91-96.

— *Nouveau sermon inédit sur la Chananéenne*. G. Morin publie un

nouveau sermon inédit de saint Augustin sur la Chananéenne. Il l'a découvert dans un ms. de Bamberg, *Patrist.* 22 (B. III, 31), fol. 91^v-96^r. Après une brève description du ms., G. Morin publie ce sermon et justifie l'attribution qu'il en fait à Augustin. Il annonce la prochaine parution des sermons authentiques d'Augustin publiés depuis l'édition mauriste. 40, 215-224.

AUGUSTIN (S). *Sermon 339 des Mauristes. Texte interpolé et authentique.* G. Morin remarque que le sermon 339 des Mauristes est interpolé par Césaire d'Arles. Le sermon authentique d'Augustin, *De proprio natali*, a été édité par Ott. Fraja Frangipane (= *P. L.*, 46, 961-971). 40, 366-367.

— *Sermon sur la prière cité par Bède.* A. Wilmart a découvert dans un ms. de la bibliothèque de l'Escorial, *R. II. 18*, fol. 84^v-86^v, un sermon intégral et authentique d'Augustin, cité partiellement par Bède. Il établit l'authenticité augustinienne de la pièce, et l'édite d'après le ms. de l'Escorial. 41, 5-14.

— *Sermon inédit pour la fête de l'Ascension.* G. Morin publie, d'après *Vatic. lat. 4.951*, fol. 159 et suiv., un sermon inédit d'Augustin pour la fête de l'Ascension. Il en prouve l'authenticité; à l'édition il ajoute un copieux appareil de *loci paralleli*. 41, 134-143.

— *Nouveau sermon inédit sur les deux pêches.* A. Wilmart a découvert dans un homiliaire de Worcester en trois volumes (*Chapitre de la cathédrale*, *F. 92, 93, 94*) un nouveau sermon inédit de saint Augustin sur les deux pêches (*Luc*, 5, 1-11 et *Jean*, 21, 1-14).

L'édition est enrichie d'un appareil contenant une ample moisson d'endroits parallèles. A. Wilmart estime que ce sermon a été prononcé à Hippone par un Augustin déjà âgé. Notons la longue et subtile explication du nombre 153. 41, 144-155.

— *Allocutions inédites pour la vigile pascale.* A. Wilmart publie cinq courtes allocutions inédites de saint Augustin pour la vigile pascale, qu'il extrait du second volume de l'homiliaire de Worcester (Worcester, *Bibliothèque capitulaire*, *F. 93*, fol. 1-3) et d'un ms. de l'Université de Cambridge, *Ii. i. 35*, fol. 85^v-86. 42, 136-141.

— *Compléments des sermons sur l'Alleluia.* A. Wilmart publie, d'après l'homélaire de Worcester (*Bibliothèque capitulaire*, *F. 93*), l'exorde du sermon 92 de Mai, omis par celui-ci, et l'annonce de la fête des saints Marien et Jacques, qui doit se placer après le sermon 256 des mauristes. 42, 142.

— *Sermon sur les prédicateurs de l'Évangile, complété et publié en édition critique.* A. Wilmart publie pour la première fois une édition critique et complète du sermon authentiquement augustinien sur les prédicateurs de l'Évangile. Les mauristes n'avaient donné qu'un texte incomplet et privé de toute attestation manuscrite. A. Wilmart édite ce sermon d'après trois mss.: Bruxelles, *Bibl. royale*, 14.920-22, fol. 107-110 (x^e siècle) (B); Paris, *B. N.*, *Nouv. Acq. lat.*, 1.449, fol. 87-90 (xi^e siècle) (C), et Rome, *Vatic. lat.* 471, fol. 89^v-92^v (V). 42, 301-315.

— *Deux corrections apportées au 6^e sermon édité par O. F. Frangipane.* G. Morin reconnaît que le 6^e sermon

d'Augustin édité par dom Oct. Fraja Frangipane et repris dans les *Sermones S. Augustini post Maurinos reperti*, doit être corrigé en deux points, comme l'a proposé F. Cavallera. 43, 9-10.

AUGUSTIN (S). *Une liste de lectures tirées des « tractatus in Iohannem » à Rome au IX^e siècle*. Le ms. Vallicell. A 14, en écriture onciale, qui conserve les *tractatus in Iohannem*, porte aussi une liste de lectures tirées de ces *tractatus*. Ce ms. est d'origine romaine et date du IX^e siècle. Cette liste de lectures est éditée (D. De Bruyne). 43, 246-247.

— *Note sur le sermon 110*. D. De Bruyne remarque que le sermon 110 est conservé dans le très ancien manuscrit oncial de Lyon (VI^e siècle) 478, que G. Morin n'a pas utilisé pour son édition. Ce ms. porte la première phrase que Morin a supprimée, et qui appartient à la rédaction primitive. Ce sermon est également copié dans Valenciennes 517 (n. xxvii) et Paris, B. N., *Nouv. acq. lat.* 1.442. 43, 247-248.

— *Le morceau final du sermon 317*. A. Wilmart s'efforce de déterminer les mss. utilisés par les divers éditeurs de ce sermon. Il distingue trois formes de texte de ce sermon : celui qui est à la base du texte imprimé ; une recension abrégée, d'origine césarienne, représentée par quatre mss. au moins, et une troisième forme. Celle-ci se distingue de l'ancienne édition par une nouvelle conclusion et par quelques variantes notables. Cette finale, sûrement authentique, se lit dans trois mss. : *Vatic. lat.* 3.828, fol. 136 ; *Vatic. lat.* 1.267, fol. 115 ; Mont-Cassin 12, fol. 37. Wilmart édite cette finale, et

propose quelques observations relatives aux anciennes collections de sermons de saint Augustin. 44, 201-206.

— *Sermon inédit sur la prière*. C. Lambot résume le contenu du ms. lat. 994 de la *Nationalbibliothek* de Vienne, puis analyse un sermon inédit sur la prière attribué par le ms. à Augustin (fol. 116-122). Appliquant à ce texte les principes de la critique interne, il conclut à l'authenticité augustinienne. Il fournit enfin l'édition commentée de ce sermon. 45, 97-107.

— *Authenticité du sermon 351*. B. Poschmann réfute en détail les arguments que Mgr P. Batiffol avait développés contre l'authenticité augustinienne de ce sermon (dans ses *Études d'histoire et de théologie positive*⁶, 1920, p. 337-362). Il prouve que le sermon 351 a bien été prononcé par Augustin. On peut donc l'utiliser comme l'une des sources les plus riches nous renseignant sur la doctrine de la pénitence d'Augustin. 46, 18-35.

— *Sermon inédit pour la fête d'un martyr*. C. Lambot édite, d'après le *cod. Theolog. Fol.* 203, fol. 113^v-121^r, de la *Landesbibliothek* de Stuttgart, un sermon pour la fête d'un martyr, dont il prouve l'authenticité augustinienne. Il montre en particulier qu'il ne peut s'agir ni d'un centon ni d'une imitation. 46, 398-409.

— *Sermons inédits dans un homélaire du Mont-Cassin*. C. Lambot annonce qu'il a découvert sept sermons inédits d'Augustin dans un homélaire du Mont-Cassin, aujourd'hui à Madrid, *Bibliothèque nationale*, 194 (B. 3). De ces pièces anonymes certi-

fiées authentiques, l'auteur donne avec l'indication des folios, le titre, l'*incipit* et le *desinit*. L'édition de ces sermons est promise pour une date prochaine. 48, 113-116.

AUGUSTIN (S.). *Sept nouveaux sermons*. C. Lambot expose d'abord suivant quelles modalités les règles habituelles de la critique d'attribution doivent s'appliquer aux sermons d'Augustin, quels qu'ils soient. Il applique ensuite ces critères, au moins les critères de critique interne, à l'examen des sept sermons anonymes et inédits d'un homélaire du Mont-Cassin, aujourd'hui Madrid, *Bibliothèque nationale*, 194. Le style, la latinité, la composition de ces sermons, les idées exprimées, le texte biblique, bref tous les critères internes convergent en faveur de l'authenticité augustinienne. — Suit l'édition des sept sermons nouveaux, qui est accompagnée d'une ample moisson de textes parallèles. Fol. 122^v-123^v (*De amore Petri*) ; fol. 145-149^v (*Sermo habitus Tuneba de patientia et de lectione euangelii de uillico*) ; fol. 200^v-204 (*Tractatus de euangelio de duobus fratribus*) ; fol. 266-267^v (contre les pratiques superstitieuses) ; fol. 268^v-270 (à l'occasion d'un anniversaire de martyrs) ; fol. 270-271^v (*Sermo de natale sancti Quadrati*) ; fol. 273^v-274^v (*In natale sanctorum martyrum Scilicianorum*). 49, 233-278 ; 50, 3-25.

— *Deux sermons inédits sur l'aveugle-né de l'Évangile*. C. Lambot a découvert dans un ms. de Naples, *Biblioteca Nazionale*, VI B 2, fol. 174-177, deux sermons inédits anonymes sur l'aveugle-né, qu'il attribue à Augustin. Il en fournit une édition

critique, enrichi de nombreux textes parallèles. 50, 185-193.

— *Tradition manuscrite du sermon sur la miséricorde publié par dom Fraia*. A. Wilmart donne la collation de deux mss. (l'un de la *cathédrale* de Cologne coté 76, et l'autre le *Vaticanus Reginensis*, lat. 318) pour le sermon sur la miséricorde publié par dom Fraia et récemment réédité par dom G. Morin. 50, 329-331.

— *Deux sermons complétés*. C. Lambot dresse une liste de vingt-deux sermons authentiques, qui ont été restaurés et publiés de façon complète par des éditeurs postérieurs aux mauristes. A cette liste, il ajoute les sermons 64 et 328, qui avaient été édités incomplètement. Le sermon 64, *tractatus de natale sanctorum martyrum*, se présente dans les mss. sous quatre formes textuelles différentes. La forme A, la plus complète, est représentée par Madrid, *Bibliothèque nationale*, 194, fol. 263-264. C. Lambot édite ce sermon d'après ce ms. et d'autres mss. représentant les autres états du texte. Le sermon 328, *De martyribus sermo S. Augustini episcopi*, est édité intégralement d'après trois mss. : Turin, *Bibl. Naz.*, F. I. 2, fol. 55^v-57 ; Florence, *Laurentienne*, Mugell. XV, fol. 244^v-246^v ; Cambridge, *St. John College*, 44 (B. 22), p. 53-58. 51, 3-20.

— *Trois fragments de sermons perdus*. C. Lambot publie deux fragments inédits de sermons perdus. Il les a tirés des folios 265^r et ^v, 271^v-272^r du ms. 194 de la *Bibliothèque nationale* de Madrid. Le troisième fragment est extrait d'un centon informe, *Sancti Augustini homilia*, dans le ms. lat. 994 de la

Nationalbibliothek de Vienne, fol. 100^v-103^r. 51, 20-27.

AUGUSTIN (S). *Sermon inédit sur la transfiguration*. C. Lambot publie, d'après un ms. de Turin, *Biblioteca nazionale*, F. I. 5, fol. 95^v-9^v, un court sermon certifié authentique : *Sermo sancti Augustini de euangelio ubi in monte transfiguratus est Iesus*. 51, 27-30.

— *Lettres. Les anciennes collections et la chronologie des lettres*. D. De Bruyne cherche à établir une méthode nouvelle pour fixer la chronologie de la correspondance d'Augustin. Prenant comme point de départ que les grandes collections MNCPT etc. sont indépendantes de la liste de Possidius, il compare ces deux témoins, il interprète les données un peu vagues de Possidius par l'évidence des collections manuscrites. Dans les grandes collections, il sépare les petits recueils au moyen de Possidius. Ce nouveau critère lui permet, estime-t-il, de corriger la date communément attribuée à certaines lettres, à dater un assez grand nombre de lettres dénuées de tout indice chronologique et de mieux identifier les lettres énumérées par Possidius. 43, 284-295.

— *Les destinataires de ses lettres*. D. De Bruyne exprime son sentiment (opposé à celui de Harnack) concernant la bibliothèque épiscopale d'Hippone, la bibliothèque personnelle d'Augustin, son *Indiculum* et celui de Possidius. Se basant sur l'excellente édition de l'*Indiculum* de Possidius par A. Wilmart, il dresse la liste des destinataires des lettres d'Augustin, et examine certaines difficultés relatives

aux destinataires de quelques lettres. 44, 303-308.

— *Lettre inédite à Firmus relative au « De ciuitate dei »*. C. Lambot a découvert une lettre inédite d'Augustin relative au *De ciuitate dei*, dans deux mss. qui sont soigneusement décrits : Reims, *Bibliothèque de la ville*, 403 et Paris, *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, 2.757. Suit l'édition. En outre, C. Lambot fait connaître le destinataire de la lettre, et prouve l'authenticité augustinienne de la missive. Enfin il souligne que ce document témoigne en faveur d'une revision discrète mais indéniable du *De ciuitate dei* tout entier par Augustin lui-même. Celui-ci a confié à Firmus la diffusion de cette édition complète et mise au point. 51, 109-121.

— *Auteur de l'épître 211, mais pas l'auteur de l'adaptation pour hommes, « Regula sancti Augustini »*. C. Lambot démontre que l'unique règle monastique que nous possédons de saint Augustin nous est livrée par la lettre 211. Il prouve que la *regula sancti Augustini* dérive de la lettre, dont elle est une adaptation assez gauche. Des bévues notables qu'on peut constater dans la *regula* sont incompatibles avec la prétendue authenticité augustinienne. Augustin n'est pas l'auteur de l'adaptation, bien qu'elle ait recueilli la substance de sa pensée et presque dans les termes mêmes où il l'a formulée. Ensuite C. Lambot discute et réfute les arguments que les PP. Merlin et Mandonnet ont invoqués en faveur de l'authenticité de la *regula S. Augustini*. 53, 41-58.

— *Lettre de Volusien et réponse d'Augustin* (A. Wilmart). 29, 279-280.

AUGUSTIN (S.). *Collection d'extraits d'Augustin compilés par Bède, relatifs aux épîtres pauliniennes*. Cf. BÈDE LE VÉNÉRABLE (S.). *Collection d'extraits de saint Augustin relatifs aux épîtres pauliniennes*. 38, 16-52, *passim*.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Contra Varimadum* » (G. Morin). 31, 237-238.

Pseudo-AUGUSTIN. « *De octo quaestionibus ex Veteri Testamento* », traité en partie apocryphe (G. Morin). Cf. AUGUSTIN. « *De octo quaestionibus ex Veteri Testamento* », traité en partie authentique. 28, 1-10.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Regula sancti Augustini* » et la « *regula secunda* ». C. Lambot établit que c'est la « règle de saint Augustin » (*regula tertia*) et non la lettre 211 d'Augustin, qui a été utilisée et démarquée par Césaire dans sa règle pour les religieuses (vers 520). La *regula secunda* d'Augustin a été partiellement mise en œuvre, elle aussi. La lettre 211 d'Augustin n'eut guère de diffusion et ne fut jamais un code monastique répandu. Par contre, ce fut l'adaptation de cette lettre, la « règle de saint Augustin », qui devint un document auquel s'attachèrent prestige et autorité, dès le VI^e siècle. Impossible de savoir exactement, où et par qui la lettre 211 a été transformée à l'usage des moines. 41, 333-341.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Sermo sancti Augustini de Epiphania* ». G. Morin publie, d'après un ms. de Vienne, lat. I.616, fol. 41-44, un sermon soi-disant d'Augustin. Il observe que ce court discours est du même auteur que les deux sermons 131 et 132 de

l'appendice du tome V de l'édition d'Augustin. Il inclinerait en faveur d'Optat de Milève. 35, 233-236.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Sermo sancti Augustini de euangelio ubi Dominus de aqua vinum fecit* » (A. Wilmart). Cf. ANONYMES. SERMON AFRICAÏN SUR LES NOCES DE CANA passé sous le nom de saint Augustin. 42, 5-18.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Sermo Augustini de resurrectione* ». Compilation de l'homélie 8 du commentaire sur Ézéchiël de Grégoire le Grand (A. Wilmart). Cf. Littérature latine médiévale. GRÉGOIRE LE GRAND (S.). *Sermon sur la résurrection emprunté à saint Grégoire, et mis sous le nom de saint Augustin*. 47, 3-7.

Pseudo-AUGUSTIN. *Sermon pascal africain* (A. Wilmart). Cf. ANONYMES. SERMON PASCAL PSEUDO-AUGUSTINIEN. 41, 197-203.

Pseudo-AUGUSTIN. *Sermon énumérant les vertus à pratiquer et les vices à éviter*. D. De Bruyne éditée, d'après un ms. de Karlsruhe, Augiensis CCLIV, fol. 157^v-160^r, un sermon attribué à tort à saint Augustin par le copiste. Il s'agit d'une production priscillianiste énumérant les vertus à pratiquer et les vices à éviter. L'auteur est manifestement hostile au mariage. 24, 324-325.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Solutiones diuersarum quaestionum ab haereticis obiectarum*. » Cf. ANONYMES. « *Solutiones diuersarum quaestionum ab haereticis obiectarum*. » 24, 269-270 ; 31, 237-243.

Pseudo-AUGUSTIN. « *Tractatus beati Augustini de eo quod scriptum est in euangelio : Ubi duo uel tres congregati fuerint in nomine meo* » (A. Manser). Sermon de saint Césaire d'Arles. Cf. CÉSAIRE D'ARLES (S.).

Auteur d'un sermon pseudo-augustinien. 22, 496-504.

Pseudo-AUGUSTIN. *Réponses de Priscien le philosophe mises sous le nom de saint Augustin* (A. Wilmart). Cf. Anc. litt. chrétienne grecque : PRISCIE DE LYDIE, le philosophe. *Réponses à Chosroès*, mises sous le nom de saint Augustin. 49, 3-12.

AUXENCE. *Lettre relative à Ufila*. B. Capelle établit d'abord que, malgré l'affirmation contraire de la lettre d'Auxence sur Ufila, il n'y eut qu'un seul et grand passage du Danube par les Goths en 376. L'auteur de la lettre s'est mépris sur la date de cet événement qu'il place en 350. B. Capelle montre ensuite que plusieurs indices suggèrent que cette lettre ne nous est pas parvenue intacte. Le style de la lettre trahit l'intervention de l'évêque arien Maximin dans la rédaction de ce panégyrique. Il est vraisemblable que Maximin qui a retouché la lettre est responsable de l'erreur historique notée plus haut. 34, 224-233.

AVIT DE VIENNE (S.). *Auteur d'une lettre à saint Césaire d'Arles* (G. Morin). 47, 207-210.

BACHIARIUS. *Auteur probable, selon G. Morin, de deux lettres mystiques d'une ascète espagnole*. 40, 289-310.

CASSIEN. « *Contra Nestorium* », VI, 3 (F. J. Badcock). 45, 297-298.

Pseudo-CÉLESTIN. « *Capitula* » dirigés contre le semi-pélagianisme. M. Capuyns montre que le pape Célestin I n'est pas l'auteur des *capitula* contre le semi-pélagianisme, mis sous son nom par Denys le Petit. 41, 156.

CÉSAIRE (S.), évêque d'Arles. *Auteur d'un sermon pseudo-augustinien*.

A. Manser prouve, par des arguments de critique interne, que Césaire est vraiment l'auteur du *Tractatus beati Augustini de eo quod scriptum est in euangelio : Ubi duo uel tres congregati fuerint in nomine meo*. G. Morin ajoute dans une note que cette restitution à Césaire avait déjà été consignée par l'évêque Fessler dans ses notes personnelles, et que son opinion personnelle rejoint celle d'A. Manser. 22, 496-504.

— *Recueil de sermons dans le ms. 394 de Reims*. G. Morin édite les *capitula* et les *incipit* des sermons de Césaire contenus dans le manuscrit de Reims 394 (E. 295), que les mauristes ont utilisé pour l'édition des sermons de saint Augustin. Il édite intégralement, avec notes critiques, les sermons 18, 21 et 29 encore inédits. Il conclut : les mauristes ne se sont pas assez rendu compte que la collection entière était de l'évêque d'Arles. Si la première partie se retrouve dans les *XXV Admonitiones*, le reste contient des pièces rares et précieuses dont trois encore inédites. Le manuscrit a d'ailleurs des variantes propres et la plupart des pièces de la seconde partie n'ont point d'autre attestation que ce recueil. 23, 26-44.

— *Césaire d'Arles et les « tractatus Origenis »*. D. De Bruyne confirme, par de nouveaux arguments, l'opinion de G. Morin, à savoir que l'homélie de Césaire publiée dans *Rev. bénéd.*, 1899, p. 337-341, dépend du *tractatus XI* des « *Tractatus Origenis* ». 23, 173-178.

— *Nouvelles homélies inédites*. G. Morin a découvert, dans le ms. 3 d'Épinal

du XII^e siècle, à la suite de l'homélaire d'été de Paul Diaire, une série de sermons, presque tous attribués à Augustin, mais dont la plupart sont de Césaire. Il publie les titres et les incipit d'une quarantaine dont la provenance césarienne ne lui fait pas de doute. Puis il édite intégralement cinq homélies inédites sur l'Ancien Testament (les douze espions envoyés en Chanaan, Rahab, et les deux espions, Samson, Élie et les deux chefs de cinquante, Élisée et la source assainie), trois homélies inédites sur les Évangiles (la parabole du bon Samaritain, celle du fils prodigue, la guérison du paralytique à la piscine de Béthesda) et enfin deux *admonitiones* inédites authentiques et une *admonitio* également inédite mais d'une authenticité douteuse. Cette publication est accompagnée d'un copieux apparat critique, surtout pour les morceaux attestés par d'autres mss. G. Morin remarque en terminant qu'il y a toujours chance pour les chercheurs de trouver dans les bibliothèques du Césaire inédit. 23, 189-214, 350-372.

CÉSAIRE (S.) *Un recueil perdu des homélies de Césaire*. G. Morin met à part, parmi les homéliaires perdus de provenance césarienne, l'homélaire en trois parties, qui a jadis appartenu à l'abbaye de Longpont. Une description détaillée des deux premiers livres de l'homélaire, envoyée à dom Th. Ruinart (aujourd'hui Paris, B. N., lat. 12.116), permet à G. Morin de reconstituer la physionomie de ce recueil attribué à Augustin. Il reproduit la description des différentes pièces (titres, incipit), telle que la donne le corres-

pondant de Ruinart, en l'accompagnant de renseignements utiles et d'identifications littéraires. 27, 465-479.

— *Extraits de ses homélies sous le nom de saint Athanase*. G. Morin attire l'attention sur une série d'extraits : citations isolées et passages attribuées à Virgile, à Pélagie et à Athanase, que donne le ms. de Munich, lat. 6.433. Or, chacun des extraits attribués à Athanase est détaché des homélies authentiques de Césaire d'Arles. Le compilateur des *Excerpta* avait sous les yeux un recueil d'homélies de Césaire actuellement perdu qui circulait sous le nom d'Athanase. Le même cas se présente pour le symbole *Quicumque*, que les mss. attribuent à Athanase. 28, 417-424.

— « *Statuta ecclesiae antiqua* », faux arlésien de la fin du V^e siècle. G. Morin défend la thèse que les *Statuta ecclesiae antiqua* ne sont pas l'œuvre de Césaire lui-même, mais qu'ils ont été considérés par lui comme réellement édictés par un synode africain de 214 évêques. Les *Statuta* seraient un faux fabriqué dans le milieu arlésien, vers la fin du V^e siècle. 30, 334-342.

— *Règle pour religieuses*. C. Lambot établit que, dans sa règle pour les religieuses, Césaire a adapté non pas la lettre 211 d'Augustin, mais la règle pour les moines connue sous le nom de règle de saint Augustin (*regula tertia*). Césaire s'est également servi de la *regula secunda* attribuée à Augustin. 41, 333-341.

— *Les éditions de ses sermons*. G. Morin dresse l'inventaire des éditions ou des tentatives d'éditions des homélies de Césaire depuis 1508 jusqu'à

présent. Morin décrit les anciennes éditions, s'efforce d'identifier les mss. utilisés par les éditeurs. Toutes ces éditions ne présentent qu'une portion minime de l'œuvre oratoire si considérable et si instructive du grand évêque gallo-romain. 43, 23-37.

CÉSAIRE (S.) *Règle pour les moniales*. G. Morin expose brièvement l'histoire des éditions et l'état de la tradition manuscrite de la règle de Césaire pour les moniales. Outre les deux mss. : Munich, lat. 28.118 et Berlin, *Philippus* 1.696, il décrit deux mss. encore inutilisés : Tours 617 et Bamberg, *Ed. II. 11*. Ensuite il distingue les divers éléments de la règle (*capitula*, règle proprement dite, *recapitulatio* et les souscriptions finales), et examine les difficultés qu'on peut faire valoir, soit contre leur authenticité, soit relativement à la place qu'ils occupent. Il estime que les *capitula* ne sont pas authentiques, maintient la genuïté des quarante-sept articles de la règle, admet aussi l'authenticité de la *recapitulatio* (les ch. 66-71 appartiennent plutôt à la règle), et propose une solution pour expliquer la double série de signatures épiscopales dans les deux plus importants mss. 44, 5-20.

— *Césaire d'Arles et le symbole d'Athanase*. G. Morin remarque que Césaire d'Arles a fait insérer lui-même dans ses homiliaires la *Fides sancti Athanasii*. La préface originale mise par Césaire en tête de son premier recueil de sermons (Stuttgart, *Theol. Philos. Fol. 201*, fol. 2^v) le prouve à l'évidence. G. Morin édite d'après ce ms. le symbole pseudo-athanasien assez fortement interpolé et remanié.

Il estime que Césaire n'en est point l'auteur, mais seulement l'un de ses propagateurs et l'un de ses premiers maladroits interpolateurs. Cependant l'auteur serait à chercher dans le milieu de Césaire lui-même. 44, 207-219.

— *Commentaire homilétique sur l'Apocalypse*. G. Morin fait connaître l'*Expositio in Apocalypsim* reléguée par les mauristes à la fin de l'appendice du tome III de leur édition de saint Augustin. Il relève les nombreux défauts de ce commentaire, en particulier son désordre et les redites, mais souligne, en revanche, qu'il conserve des fragments d'anciennes versions latines de l'Apocalypse et de commentaires antérieurs, notamment de celui de Tyconius le donatiste. Seule la critique interne permet de déterminer l'auteur de ce commentaire. C'est ce qu'au XVIII^e siècle avait fait un érudit peu connu, J.-B. Morel, curé au diocèse d'Auxerre, qui prouva que saint Césaire était l'auteur de ces dix-neuf homélies sur l'Apocalypse. Dans l'ensemble, G. Morin trouve les raisons de J.-B. Morel absolument probantes et en ajoute de nouvelles. Enfin il indique la manière dont il se propose de publier ce texte dans la future édition de Césaire. 45, 43-61.

— *Auteur du « De mysterio sanctae trinitatis »*. G. Morin édite pour la première fois intégralement le traité *De mysterio sanctae trinitatis*, d'après deux mss. : *Casinensis* XIX, p. 270-276 et *Casanatensis* B. IV. 18, I, fol. 83^v-98^v. Il confirme et complète les conclusions relatives à l'authenticité césarienne du traité, qu'il avait ex-

posées dans un mémoire antérieur (1899). Il affirme que l'auteur est sûrement Césaire, car le traité n'est qu'un tissu de termes et de locutions caractéristiques du style de l'évêque d'Arles. 46, 190-205.

CÉSAIRE (S.) *Deuterius et non pas Césaire*. Monogramme d'un certain Deuterius au bas de la règle de Césaire (G. Morin). 46, 410-413.

— *Destinataire d'une lettre de saint Avit de Vienne* (G. Morin). 47, 207-209.

— *Première édition critique de ses sermons*. C. Lambot annonce et analyse la monumentale édition critique des sermons de saint Césaire préparée par G. Morin (Maredsous, 1937). Il souligne l'utilité et les mérites de cette publication. 49, 385-388.

— *Deuxième volume de ses œuvres complètes*. C. Lambot présente le deuxième volume des œuvres complètes de saint Césaire que dom G. Morin vient de publier (Maredsous, 1942). Ainsi s'achève une édition monumentale, exemplaire à tous égards. 54, 151-153.

COLLECTIONS CANONIQUES ARLÉSIENNES (G. Morin). 30, 339-340.

COMMODIEN. *Sa date tardive*. G. Morin présente une appréciation sommaire de l'ouvrage d'H. BREWER, *Kommodian von Gaza*, 1906. Il rappelle l'opinion de tous les critiques qui l'ont placé soit au III^e, soit au IV^e siècle ; il expose brièvement la thèse de Brewer (Commodien poète arlésien laïque du milieu du V^e siècle). Sans accepter d'emblée cette démonstration de critique interne, G. Morin la trouve très plausible, malgré certaines difficultés qu'il fait

valoir, et il demande un délai pour mieux fonder son jugement. 24, 270-272.

CYPRIEN (S.), évêque de Carthage et martyr. « *De mortalitate* », ch. 26 (G. Morin). 24, 188-191.

— *Lettre 58 dans le lectionnaire de Luxeuil*. A. Wilmart fait remarquer que le lectionnaire mérovingien de Luxeuil (Paris, B. N., lat. 9.427), contenait pour la fête des saints Innocents une leçon tirée de la lettre 58 de Cyprien, mais que, par suite de la perte de deux feuillets, il n'en reste qu'une partie. Il note les légères variantes qu'offre ce fragment par rapport au texte établi par von Hartel. Il observe que ce lectionnaire contient exactement six leçons non-bibliques. Il décrit soigneusement ces dernières et, en particulier, la *uita sancti ac beatissimi Iuliani martyris*. 28, 228-233.

— *Rédition du « De unitate ecclesiae » ?* (G. Bardy). 47, 367-368.

— *Manuscrit de Morimond contenant les œuvres de Cyprien*. M. Bévenot attire l'attention sur un ms. cistercien de Morimond, conservé aujourd'hui à Paris, B. N., lat. 15.282. L'ordre dans lequel sont transcrits les traités de Cyprien est différent de celui qu'on observe dans les autres mss. du groupe cistercien. Dans ce ms. — et dans aucun autre — on retrouve le texte de l'interpolation du *De unitate ecclesiae* sous sa forme primitive. Pour la grande majorité des traités, ce ms. offre un texte indépendant de tous ceux qui ont été collationnés jusqu'ici. 49, 191-195.

PSEUDO-CYPRIEN. « *Cena Cypriani* ». Genre littéraire et commentaire par

Hervé de Bourgdieu (A. Wilmart). 35, 255-263.

DECIMIUS HILARIANUS HILARIUS, proconsul. *Serait peut-être l'Ambrosiaster* (G. Morin) ? 31, 3.

« DECRETUM GELASIANUM ». *Ses sources et son rédacteur*. J. Chapman soumet à un examen critique ce document litigieux. Son étude se présente de fait comme la discussion de la théorie proposée par E. von Dobschütz. Il admet, d'une part, l'unité littéraire du *Gelasianum* démontrée par le philologue allemand, mais il conteste qu'il soit l'œuvre d'un particulier écrivant au début du VI^e siècle. J. Chapman défend la thèse traditionnelle : le *Decretum Gelasianum*, dans son état actuel, est l'œuvre du pape Gélase I. Celui-ci est l'auteur des chapitres 4 et 5 ; il a fait précéder son travail propre d'un ancien document contenant les chapitres 1, 2, 3, en interpolant d'ailleurs à la fin du ch. 1 la citation d'Augustin (*In Ioann. tract.*, 9, 7). Ainsi arrangé, ce texte existait déjà à l'époque d'Hormisdas. Reprenant l'un après l'autre les arguments d'E. von Dobschütz, J. Chapman montre qu'il n'y a aucune difficulté dans l'attribution traditionnelle. Gélase eut à plusieurs reprises l'occasion de s'occuper des livres à recevoir et à prohiber. Il l'a fait d'une manière officielle dans cette décrétale, à laquelle il a joint une décrétale de Damase. Cette étude se clôt par une série de remarques et de corrections suggérées par la lecture de l'ouvrage critiqué. 30, 187-207, 315-333.

— *Noms du Christ* (J. Chapman). 30, 315-318.

— *Formules caractéristiques* : *papa, sancta romana Ecclesia, catholica et apostolica Ecclesia* (J. Chapman). 30, 318-330.

— « *Decretum Gelasianum* » comparé aux « *Statuta Ecclesiae antiqua* » (G. Morin). 30, 340-341.

« DE ORDINE MONASTERII » n'est pas l'œuvre de saint Augustin (C. Lambot). 53, 55-58.

DEXTER (Nummius Aemilianus Dexter). *Serait l'auteur du « De bello iudaico » et de la « Passio Maccabaeorum »*. G. Morin présente son hypothèse concernant la véritable personnalité du pseudo-Hégésippe. Dexter (Nummius Aemilianus Dexter) serait non seulement l'auteur de la pièce inédite *Passio Maccabaeorum*, mais aussi du *De bello iudaico*. Il combat l'attribution de cet ouvrage à saint Ambroise, et propose cinq arguments en faveur de Dexter. 31, 83-91.

— *Serait-ce l'Ambrosiaster ?* G. Morin propose Nummius Aemilianus Dexter, fils de Pacien, évêque de Barcelone, comme l'auteur possible des écrits mis sous le nom de l'*Ambrosiaster*. 40, 253-255.

« DULCISSIMI ». *Interpellation dans les sermons*. G. Morin constate que cette interpellation se rencontre dans les œuvres conservées de Pacien de Barcelone, de Grégoire d'Elvire et de l'évêque Epiphanius. Il suppose qu'elle est un indice de provenance espagnole. 29, 85-87.

ENNODE DE PAVIE, source principale du compilateur auteur des leçons pour les vigiles des défunts (IX^e siècle) (J. Leclercq). 54, 18-19, 25-40, *passim*.

EPIPHANIUS, évêque latin du ^v^e au ^{vi}^e siècle. « *Interpretatio euangeliorum* » (G. Morin). 24, 269.

— *Commentaire partiellement inédit sur les Évangiles*. G. Morin décrit le contenu de l'*Interpretatio euangeliorum* anonyme en soixante-deux chapitres, conservé dans deux mss., Reims 427 et Arras 709. Il transcrit d'après le ms. de Reims la liste des *capitula*, puis étudie les particularités de ce commentaire. Le style des homélies est terne et souvent incorrect; les fautes de grammaire et les impropriétés linguistiques ne sont pas rares. Il s'agit d'un évêque qui se plaint du manque de piété et de zèle de ses ouailles. G. Morin note des caractéristiques doctrinales, notamment des traits rigoristes concernant la rémission des péchés et l'usage du mariage. Les citations bibliques, souvent faites de mémoire, sont empruntées à une version préhiéronymienne. G. Morin a retrouvé une dizaine de ces homélies dans un recueil de sermons mis sous le nom d'Epiphanius et conservé dans plusieurs mss. cassiniens. Il examine diverses hypothèses, et s'arrête de préférence à celle de l'identification de cet évêque Epiphanius avec Epiphanius évêque de Bénévent, à la fin du ^v^e et au commencement du ^{vi}^e siècle. 24, 336-359.

ETHERIA. Cf. EUCHERIA.

EUCHERIA. *Itinerarium*. A. Wilmart présente l'état de la tradition textuelle de l'*Itinerarium Eucheriae*. A ce propos, il introduit un débat sur le nom véritable de la pèlerine. Il adopte l'hypothèse d'E. Bouvy et propose, comme lui, de nommer la pèlerine galicienne

Eucheria, peut-être apparentée à l'empereur Théodose. Enfin il retrace l'histoire du célèbre manuscrit d'Arezzo qui contenait encore au ^{xvi}^e siècle l'*Itinerarium Eucheriae*. 25, 458-467.

— *Nouveaux fragments de l'« Itinerarium Eucheriae »*. D. De Bruyne a retrouvé, dans le ms. 14, 24 de la *Biblioteca Nacional* de Madrid, une série d'extraits de l'*Itinerarium Eucheriae*. Il publie ces notes topographiques. 26, 481-483.

— *Époque de la composition de l'« Itinerarium Eucheriae »*. D. De Bruyne se rallie à l'opinion de K. Meister, qui affirme que l'*Itinerarium* ne peut être que du ^{vi}^e siècle, et que son auteur a vécu dans un monastère de la Gaule Narbonnaise. 26, 483-484.

— *Saint Jérôme contre la pèlerine espagnole Eucheria?* G. Morin estime que le passage énigmatique de la lettre 54 de Jérôme, *Ad Furiam*, s'explique au mieux, si l'on entend que le personnage visé et critiqué est Eucheria, l'auteur de l'*Itinerarium*. Il croit que le séjour de celle-ci en Orient a dû avoir lieu de 393 à 396. 30, 174-186.

EUGIPIUS. *Auteur probable* (selon J. Chapman) *des sommaires northumbriens*. 28, 290-295.

ÉVAGRIUS D'ANTIOCHE. *Serait-ce l'Ambrosiaster?* G. Morin soutient en 1914 la thèse de l'identité entre Évagrius d'Antioche et l'Ambrosiaster. Cf. AMBROSIASTER. 31, 1-34 (p. 17-19 : biographie d'Évagrius; p. 19-26 : parallèle entre Évagrius et l'Ambrosiaster).

— *Auteur d'une version latine du*

Βίος Ἀθανασίου composé par saint Athanasie (A. Wilmart). 31, 163-164, 166-167, 172-173.

ÉVAGRIUS D'ANTIOCHE. L'auteur de l'« *Altercatio Simonis Iudaei et Theophili christiani* » et les « *tractatus Origenis* » (D. De Bruyne). 23, 178-183.

FASTIDIUS, évêque breton de la première moitié du ^v^e siècle. « *Epistola ad Fatalem* ». G. Morin publie, en face de l'*Excarpsum* césarien de *epistola sancti Fatali de uita christianorum*, une pièce anonyme assez longue, conservée dans le *codex Augiens. CCXXI* (fol. 103-107), de la fin du ^{viii}^e siècle. L'inédit de Reichenau constitue ce qui reste de l'*epistola ad Fatalem* que Césaire avait sous les yeux. L'éditeur de ce morceau intéressant, excerpé par Césaire, estime qu'il est probable que cette lettre soit l'œuvre de Fastidius. 46, 3-17.

— Auteur possible des fragments pélagiens inédits du ms. 954 de Vienns (G. Morin). Cf. ANONYMES. FRAGMENTS PÉLAGIENS inédits du ms. 954 de Vienne. 34, 265-275.

FAUX PROVENANT DU MILIEU ARLÉSIEN vers la fin du ^v^e siècle. G. Morin estime que proviennent de cet atelier les *Statuta Ecclesiae antiqua*, probablement aussi le *Decretum Gelasianum* et peut-être le symbole « athanasien ». Il décrit les tendances littéraires et théologiques de cette officine d'apocryphes. 30, 340-341.

FILASTRIUS DE BRESCIA. « *De haeresibus* ». Réédition ? (G. Bardy). 47, 377.

FIRMIUS MATERNUS (?). « *Consultationes Zacchaei christiani et Apollonii philosophi* ». G. Morin annonce la paru-

tion prochaine, dans le *Florilegium patristicum* de Bonn, de l'édition critique des *Consultationes Zacchaei christiani et Apollonii philosophi*. qu'il attribue à Firmicus Maternus. 46, 456-459.

FIRMUS, prêtre carthaginois. *Ami et correspondant de saint Augustin* (C. Lambot). 51, 112-114, 116-118, 120-121.

FOEBADIUS D'AGEN. Auteur du « *Contra Arrianos* » (A. Wilmart). 30, 259-260, 263.

FORTUNAT OU FORTUNATIEN. Deux expositions d'un évêque Fortunat sur l'Évangile. A. Wilmart décrit d'abord sommairement le ms. 653 de Troyes, et fait connaître le contexte des deux « expositions de l'évêque Fortunat ». Il présente brièvement les textes, et en donne une édition critique. Il se pose ensuite la question d'auteur. Il prouve qu'il n'y a point de Fortunat à qui l'on puisse attribuer les deux expositions. On connaît, au contraire, un Fortunatien tout indiqué pour en endosser la paternité : ce serait Fortunatien, évêque d'Aquilée, au temps de l'empereur Constance et du pape Libère. 32, 160-174.

FORTUNATIEN, évêque d'Aquilée au ^{iv}^e siècle. *Expositions sur l'Évangile*. A. Wilmart estime que le véritable auteur des deux *expositiones Fortunati episcopi* sur l'Évangile, que renferme le ms. 653 de Troyes et qu'il a éditées, ne peut être que l'évêque Fortunatien d'Aquilée. 32, 160-174.

— (?) *Commentaire pseudo-hiéronymien sur les quatre Évangiles*. P. Paschini dresse une liste copieuse de rapprochements entre ce pseudo-Jérôme et les

Tractatus in euangelium S. Matthaei de Chromatius d'Aquilée. Celui-ci s'est fréquemment inspiré du commentaire du pseudo-Jérôme. Il croit qu'il est probable que ce commentaire soit l'œuvre de Fortunatien, prédécesseur de Chromatius sur le siège d'Aquilée. 26, 469-475.

FULGENCE DE RUSPE (S.). *Psaume abécédaire inédit contre les Vandales ariens*. C. Lambot a découvert dans un ms. de Leyde, *Vossianus lat.* 8^o 69, fol. 74^v-80^v, un psaume abécédaire inédit qui est explicitement attribué à Fulgence de Ruspe. Il replace cette pièce de polémique antiarienne dans son contexte historique, et la revendique pour Fulgence, évêque de Ruspe. Il croit que c'est en Afrique et avant les invasions arabes que le psaume abécédaire d'Augustin et celui de Fulgence ont été juxtaposés dans les mss. Suit l'édition du texte inédit. 48, 221-234.

— « *De Trinitate* », « *De fide* ». *Son symbole de foi* (F. J. Badcock). 45, 3, 5-6, 8.

Pseudo-FULGENCE. « *Sermo sancti Fulgentii episcopi de simbolo* ». G. Morin publie ce sermon africain inédit, d'après un ms. de Vienne, *lat.* 1.616, fol. 70^r-78^v. Ce sermon, qui n'est point de Fulgence, mais d'un prédicateur africain du v^e ou vi^e siècle, est intéressant par le commentaire qu'il donne du symbole. G. Morin compare ce symbole à ceux de Quodvultdeus de Carthage, de Fulgence et de l'ancien romain. 35, 236-245.

GENNADE DE MARSEILLE. « *Liber ecclesiasticorum dogmatum* ». A l'encontre de C. H. Turner, G. Morin

estime que Gennade de Marseille est vraiment l'auteur de la recension anonyme primitive (entre 470 et 490). L'autre recension serait le résultat de retouches accomplies par une main étrangère peu de temps après la mort de l'auteur. G. Morin est persuadé que la recension originale du *Liber dogmatum* et le *De uiris inlustribus* appartiennent au même auteur, à Gennade de Marseille. 24, 445-455.

— *Les chapitres additionnels aux catalogues hérésiologiques*. G. Morin croit qu'il est possible et même probable que Gennade de Marseille ait rédigé les quatre chapitres qui portent son nom à la fin de deux catalogues hérésiologiques du v^e siècle : le *De haeresibus* de saint Augustin et l'*Indiculus de haeresibus* du pseudo-Jérôme. 24, 450-453.

— *Gennade de Marseille et l'Apocalypse*. G. Morin pense que les deux passages du *Liber ecclesiasticorum dogmatum* (ch. 6 et 24) qui impliquaient, croyait-on, le rejet de l'Apocalypse, signifient tout autre chose : la réprobation de la théorie des deux résurrections successives déduites indûment de l'Apocalypse par Népos. 24, 453-455.

— « *Liber ecclesiasticorum dogmatum* » (A. C. Lawson). 50, 28.

GRÉGOIRE D'ELVIRE. *Son héritage littéraire*. P. Lejay résume le nouvel état de la question. Il accepte la récente démonstration de Wilmart : Grégoire d'Elvire est l'auteur des *Tractatus Origenis*. Il explique la signification de *tractatus* dans l'ancienne littérature chrétienne ; puis il prouve que l'attribution des *Tractatus* sur le Cantique

à Grégoire d'Elvire est tout à fait solide. Il démontre ensuite que les *Tractatus* sur le Cantique et les *Tractatus Origenis* ont un même auteur. Il examine et écarte les difficultés que l'on a élevé contre l'identification du *tractator* avec Grégoire d'Elvire, relève de nombreux indices qui témoignent d'un milieu espagnol, réfute en détail Jordan et étudie la théologie des *Tractatus Origenis*. Bref, il faut attribuer à Grégoire d'Elvire le traité en forme *De Fide* et les *Tractatus in Canticis* et les *Tractatus Origenis*. 25, 435-457.

GRÉGOIRE D'ELVIRE. *Tractatus « De arca Noe »* de Grégoire d'Elvire. A. Wilmart l'édite d'après six manuscrits. (Londres, *British Museum*, Add. 11.695; Paris, B. N., lat. 8.878 et *Nouv. acquisitions lat.*, 2.290; Madrid, *Biblioteca Nacional*, B 31 et *Bibliot. privée du roi*, 2 B 3; Escorial, II & 5). Ce *tractatus*, qui offre une exégèse allégorique de l'arche de Noé, a été conservé dans le commentaire de Beatus sur l'Apocalypse. Il a été écrit par Grégoire d'Elvire avant sa séparation d'avec l'Église catholique, donc avant 360-362. 26, 1-12.

— Un ms. de son « *tractatus* » sur l'arche de Noé. A. Wilmart se félicite de la confirmation de ses études antérieures sur l'origine des *Tractatus Origenis*, confirmation qu'il trouve dans les feuillets 154^r-156^r (VIII^e-IX^e s.) du ms. 22 de la cathédrale de Léon. Ces folios renferment en tradition directe l'homélie *De arca Noe* de Grégoire d'Elvire, qu'il avait éditée naguère, d'après les mss. du commentaire de Beatus. A. Wilmart fournit l'analyse

des feuillets 153-156 du ms. de Léon, détermine la valeur critique du nouveau témoin, et dresse la liste des variantes réelles qu'offre le ms. 29, 47-55.

— *Fragment d'un « tractatus » sur le psaume 91*. A. Wilmart décrit d'abord en détail mais partiellement le contenu d'un ms. de l'Escorial, lat. a. II. 3, une collection de lettres de saint Jérôme; puis il édite l'*Expositio Origenis de psalmo nonagesimo primo* qu'il attribue à Grégoire d'Elvire. Il montre enfin par la critique interne que ces fragments offrent des ressemblances de pensées et d'expressions très précises avec les œuvres sûrement authentiques de Grégoire d'Elvire. 29, 274-293.

— « *Libellus fidei* » (A. Wilmart). 30, 271.

PSEUDO-HÉGÉSIPPE. *Auteur probable de la « Passio Maccabaeorum »*. G. Morin identifie l'opuscule perdu du soi-disant Hégésippe relatif à l'histoire des Machabées avec la *Passio Maccabaeorum* inédite, dont il publie un passage caractéristique. 31, 83-86.

— « *De bello iudaico* ». G. Morin estime que l'auteur du *De bello iudaico* serait non pas saint Ambroise, mais Dexter, fils de saint Pacien, évêque de Barcelone. 31, 86-91.

— « *De bello iudaico* » en rimes latines. G. Morin attire l'attention sur une composition poétique rimée intitulée : *Continuacio noui et ueteris testamenti*, contenue dans un ms. de Cambridge, *Emmanuel College I. 3. 3*. C'est le *De bello iudaico* du pseudo-Hégésippe en rimes latines, différent des cent soixante-dix-sept vers élégia-

ques du ms. de Tegernsee. G. Morin publie cinq passages de cet ouvrage inédit. 31, 174-177.

— Pseudo-HÉGÉSIPPE et saint Ambroise. G. Morin maintient, contre O. Scholz et J. Stiglmayr, l'opinion déjà défendue par lui : le pseudo-Hégésippe du *De bello iudaico* serait un imitateur de saint Ambroise. 31, 177-178.

HILAIRE DE POITIERS (S.). L'*Ad Constantium liber I* et les *Fragments historiques*. A. Wilmart aboutit aux résultats suivants. L'*Ad Constantium liber I* n'est qu'une fiction littéraire, arrangée par les premiers collecteurs des œuvres de saint Hilaire au ^v^e siècle. La lettre qui ouvre ce recueil est en réalité l'exemplaire de la lettre adressée à Constance par le concile de Sardique, lettre considérée depuis longtemps comme perdue. Ce document et le reste du morceau font corps de la façon la plus intime avec les *Fragments historiques* attribués à Hilaire. Le second fragment historique restitué avec le premier fragment, et peut-être avec quelques fragments suivants, une portion homogène de l'ouvrage d'Hilaire *Aduersus Valentem et Ursacium*, dont le premier livre a été publié par son auteur en 356, à la veille de son exil, après le concile de Béziers. Si diminué qu'il soit, le *Liber I aduersus Valentem et Ursacium* prend place à la suite du commentaire *In Matthaeum* et en tête des écrits de controverse. 24, 149-179, 291-317.

— *Contra Constantium Imperatorem liber unus* (A. Wilmart). 24, 149-151.

— *Ad Constantium Augustum liber secundus* (A. Wilmart). 24, 151.

— La lettre « *Benefica* » qui ouvre l'*Ad Constantium liber I*. A. Wilmart prouve par des témoignages directs que la lettre *Benefica* est le texte même de la requête adressée par le concile de Sardique en 343 aux empereurs, ou plutôt l'exemplaire de cette requête qui était destiné à Constance, et fut porté à Antioche par les légats Vincent et Euphratès. 24, 161-173.

— Tradition manuscrite des « *Fragments historiques* » (A. Wilmart). 24, 293-294.

— Les « *Fragments historiques* » et le synode de Béziers de 356. A. Wilmart apporte une confirmation à la thèse défendue dans la *Revue bénéd.*, 24, 1907 : à savoir que les deux premiers « fragments historiques », l'*Ad Constantium liber I* et les lettres des fragments 5 et 6, représentent les débris d'un libelle historique d'Hilaire dirigé contre Ursace et Valens, et publié en 356, au lendemain du synode de Béziers et à la veille du départ pour l'exil. Dans le premier fragment historique, n. 3 et dans l'*Ad Constantium II*, n. 2, Wilmart découvre des allusions précises au synode de Béziers. 25, 224-229.

— Le « *De mysteriis* » au Mont-Cassin. A. Wilmart constate que deux pages des *Scolia in Quaestionibus Veteris Testamenti* compilés par Pierre Diacre et transcrits dans le ms. *Casinensis 257* (p. 691-710), reproduisent, tantôt simplement résumés, tantôt *in extenso*, une vingtaine de passages du *De mysteriis* d'Hilaire de Poitiers. Au moyen de ces citations et des fragments d'Arezzo, Wilmart reconstitue l'ordre du ms. du Mont-

Cassin excerpté par Pierre Diacre, et détermine l'étendue des sujets traités. Il conclut que le *De mysteriis* d'Hilaire était conservé dans le ms. du Mont-Cassin sous la forme où l'avait connu saint Jérôme, probablement dans sa rédaction première. 27, 12-21.

HILAIRE DE POITIERS (S.). Son « *De mysteriis* » identifié au « *Liber officiorum* » cité par Bernon de Reichenau. A. Wilmart se demande si Hilaire a pu parler d'un Avent de trois semaines, comme le prétend Bernon de Reichenau. Ce n'est pas impossible, puisqu'en 380 le concile de Saragosse en imposait un semblable. La critique interne du passage cité par Bernon ne s'oppose pas à son attribution à Hilaire. Sans doute il faudrait entendre par ce *Liber officiorum* inconnu le *Liber mysteriorum* (*De mysteriis*), qui est un vrai recueil liturgique. 27, 500-513.

— Le « *De trinitate* ». Fragment dans le feuillet oncial de Besançon. A. Wilmart a découvert, dans le feuillet oncial de Besançon contenu dans le ms. 640 de la bibliothèque de cette ville, le début du livre I du *De trinitate* d'Hilaire. Il décrit soigneusement ce précieux feuillet copié vers la fin du v^e siècle, il édite diplomatiquement ce fragment, et ils s'efforce de retrouver l'origine et les vicissitudes du ms. 29, 294-303.

— *De trinitate* (A. Wilmart). 30, 124, 127, 131-132.

— *Expositio quattuor euangelistarum* attribuée à Hilaire? (A. Wilmart). 30, 131-132.

— Son dernier « *tractatus* » sur les *Psaumes*. A. Wilmart remarque que le ms. 96 du fonds de la Reine, au

Vatican, est notre unique témoin des deux derniers *tractatus* sur les psaumes. Il décrit en détail l'état de délabrement des deux derniers feuillets (fol. 228v-229). Malgré les taches d'humidité, l'usage d'un réactif et la perte d'un fragment, les parties conservées permettent de rétablir presque toujours celles qui manquent. L'édition de Zingerle est insuffisante en ce qui concerne ce dernier *tractatus*. Wilmart le réédite intégralement. 43, 277-283.

INSTANTIUS, évêque espagnol du iv^e siècle. Il est l'auteur des opuscules du manuscrit de Wurtzbourg. G. Morin défend cette thèse révolutionnaire, qui enlève à Priscillien la paternité des onze traités de Wurtzbourg. Il rappelle d'abord les raisonnements sur lesquels Schepss a bâti son système ; il souligne ensuite les fortes différences de style qui opposent les *Canones epistularum Pauli apostoli* aux *Tractatus* de Wurtzbourg. Il recherche l'origine du *Liber apologeticus*, qui serait, d'après lui, une apologie présentée au concile de Bordeaux en 384. Puis il propose sa thèse énoncée plus haut, et éclaire le personnage et l'activité d'Instantius. Il réfute enfin les objections qu'on pourrait lui opposer. 30, 153-173.

IRÉNÉE (S.). Version latine du « *Contra Haereses* ». Fréquentes répétitions de mots injustifiées (G. Morin). 25, 517-518.

ISAAC (juif converti) = *Ambrosiaster*? Rappel d'une hypothèse abandonnée (G. Morin). 31, 3.

JEAN, diacre de l'Église romaine. Sa lettre sur le baptême à Senarius, rédigée vers 500. Source littéraire d'un des *tractatus* anonymes, celui de

baptismo (B. Capelle). 45, 112-115.

Pseudo-JEAN. *Traité « De similitudine carnis peccati »*. Cf. PACIEN DE BARCELONE (S.). *Traité inédit « De similitudine carnis peccati »*. 29, 1-28.

JÉRÔME (S.). *Jérôme et Jean Chrysostome*. Ch. Baur estime, qu'il ne faut pas s'attendre à trouver chez le solitaire de Bethléem une vive sympathie pour l'évêque de Constantinople. Il lui paraît certain que Théophile, patriarche d'Alexandrie, est bien l'auteur du pamphlet injurieux pour Jean Chrysostome que lui attribue Facundus d'Hermiane (*Pro defensione trium capitulorum*, VI, 5). Il croit aussi que le commencement de ce livre nous est conservé dans le fragment « *Paucis in exordio* », et que Jérôme l'a traduit en latin et répandu en Occident. 23, 430-436.

— *De uiris inlustribus*. Ne mentionne qu'un livre *Ad Constantium* (A. Wilmart). 24, 157-158.

— « *Commentarioli* » et « *tractatus* » G. Morin adopte l'opinion soutenue récemment par A. S. Pease, à savoir que les *commentarioli* de Jérôme sont de véritables écrits, tandis que les *tractatus* sont des improvisations destinées à un public moins cultivé. A. S. Pease suppose en outre que les *tractatus* sur les psaumes 10 et 15 seraient des restes d'un traité perdu sur les psaumes 10 à 17. G. Morin présente une objection. 25, 229-231.

— *Sa notice sur Grégoire d'Elvire* (P. Lejay). 25, 435-437, 454, 456.

— « *Tractatus in psalmos* ». A. S. Pease maintient contre G. Morin

son opinion concernant les *tractatus* sur les psaumes 10 et 15, et la confirme par de nouveaux arguments. Il voit dans ces *tractatus* des débris de l'ouvrage, aujourd'hui perdu, que Jérôme mentionnait en 392 dans le catalogue de ses œuvres, à la fin du *De uiris inlustribus*. 26, 386-388.

— Ses « *tractatus* » sur les psaumes 10 et 14. G. Morin accepte la solution du problème proposée par A. S. Pease : les *tractatus* sur les psaumes 10 et 14 pourraient être les débris de l'ouvrage perdu de Jérôme, mentionné au dernier chapitre du *De uiris inlustribus*. 26, 467-469.

— *Trois lettres inédites*. D. De Bruyne édite d'après trois mss. de l'Escorial (*de I 14*, fol. 146-147^v ; *de I 4*, fol. 155 ; *de II 3*, fol. 97^v), quatre lettres, dont trois inédites, de Jérôme. Il en prouve l'authenticité, puis les date, les analyse et les replace dans leur contexte historique. Les deux lettres à Riparius, celle au pape Boniface et celle à Donatus respirent l'infatigable ardeur que le vieux lutteur, à la veille de la mort, déployait encore contre les Pélagiens. 27, 1-11.

— *Lettre à Ctésiphon* (A. Wilmart). 28, 143-144, 152.

— *Lettre aux Goths Sunia et Frithila dans le Vatic. Regin. 11* (A. Wilmart). 28, 343.

— *Collection de lettres écrites par lui ou adressées à lui*, conservées dans un ms. Escorial, lat. a. II. 3 (A. Wilmart) 29, 275-283.

— *Jérôme et la pèlerine espagnole Eucheria*. G. Morin interprète, comme se rapportant à la pèlerine espagnole Eucheria, un passage énigmatique de

la lettre 54 de Jérôme, *Ad Furiam*, 13. D'après lui, cet endroit s'explique de lui-même, lorsqu'on le met en face de l'*Itinéraire* de la religieuse espagnole. 30, 174-186.

JÉRÔME (S.). *Commentaire sur le psaume 50*. G. Morin prouve que le traité dans lequel Jérôme, à propos du psaume 50, a disserté sur les hérétiques en matière trinitaire, est encore à découvrir, ou, du moins, à identifier. Il ne peut s'agir en tout cas de l'explication du psaume *Miserere*, qui fait partie de l'apocryphe *Breviarium in psalmos* (P. L., 26, 972-975). 34, 248-250.

— *Sermon pour l'Épiphanie restitué à Jérôme*. B. Capelle rejette l'attribution qui a été proposée de ce sermon à Maxime de Turin, à Ambroise et à Augustin. Il décrit brièvement et apprécie deux mss. du VII^e siècle qui donnent ce sermon : *Sessorianus 55* et *Sangallensis 118*. Il édite le sermon *Dies epiphaniarum* d'après deux mss. de base, le *Vatic. lat. 1.267* et *Sessor. 99*, et trois autres mss. moins importants. Ligne par ligne, il démontre que le sermon est hiéronymien, forme et fond. Il compare les mots, leurs tournures, le style, les pensées et l'exégèse du sermon avec le vocabulaire, le style, les idées personnellés et la méthode de Jérôme. Il estime que ce sermon a été écrit vers 414. 36, 165-180.

— *Jérôme et ses maîtres hébreux*. G. Bardy apporte de curieuses précisions sur les méthodes de travail de Jérôme. Celui-ci a travaillé vite et a pillé ses devanciers. Il ne faut pas toujours lui faire confiance, lorsqu'il dit avoir reçu telle ou telle leçon de ses maîtres hébreux. Maintes preuves irré-

futables établissent que souvent ce que l'exégète de Bethléem présente comme un témoignage direct de ses maîtres juifs n'est pas autre chose qu'un emprunt déguisé à ses prédécesseurs. Fréquemment Jérôme emprunte, sans le dire, à Origène et à Eusèbe de Césarée, des passages où ceux-ci parlaient de leurs propres maîtres hébreux, et cela au risque de tromper ses lecteurs, en leur laissant croire qu'il avait personnellement entendu les Juifs, dont il invoque le témoignage. 46, 145-164.

— *Éditions et rééditions de ses ouvrages* (G. Bardy). 47, 361, 373-378.

Pseudo-JÉRÔME. « *Breviarium in psalmos* » (G. Morin). 34, 248-250.

Pseudo-JÉRÔME. *Commentaire romain sur Marc*. G. Morin étudie ce commentaire faussement attribué à Jérôme. Son auteur a utilisé le « prologue monarchien » sur Marc et de nombreux passages du *Carmen paschale* de Sédu-lius. G. Morin relève de curieuses particularités philologiques, doctrinales et liturgiques. L'auteur, qui se sert de la Vulgate, est un Latin qui a vécu au VI^e siècle, après 405, et qui a rédigé ce commentaire à Rome même. Il appartenait vraisemblablement à l'Occident barbare, et a dû être un de ces nombreux fugitifs venus à Rome au courant du VI^e siècle. 27, 352-362.

Pseudo-JÉRÔME. « *De Assumptione beatæ Mariæ* » et « *De Natiuitate Mariæ* ». Ces opuscules ont pour auteur Paschase Radbert (C. Lambot). 46, 265-282.

Pseudo-JÉRÔME. « *De induratione cordis Pharaonis* » et Arnobe le Jeune (G. Morin). 28, 161.

Pseudo-JÉRÔME. *De septem ordinibus ecclesiae*. Portion inédite. Cf. ANONYMES. *De septem ordinibus ecclesiae*. Portion inédite de cet apocryphe hiéronymien. 40, 310-318.

Pseudo-JÉRÔME. *De septem ordinibus ecclesiae* (A. C. Lawson). 50, 28, 31.

Pseudo-JÉRÔME. *De similitudine carnis peccati*. Cf. PACIEN DE BARCELONE (S.). 29, 1-28.

Pseudo-JÉRÔME. *Epistola beati heronimi de substantia Patris ac Filii et Spiritus sancti*, œuvre de Potamius de Lisbonne d'après A. Wilmart. 29, 278-279.

Pseudo-JÉRÔME. « *Expositio IV euangeliorum* ». Tradition manuscrite. B. Griesser connaît deux recensions de l'*Expositio IV euangeliorum*, dont la première (R. I.) est attribuée à Jérôme, et la seconde (R. II) à Grégoire le Grand. Il dresse l'inventaire des mss. conservés de R. I. (25 mss.), sans compter les mss. perdus connus par d'anciens catalogues. L'examen des lacunes communes des mss. de la recension R. I. permet de conclure à l'existence d'un archétype unique datant du milieu du VIII^e siècle. L'étude de dix-huit passages dans les différents mss. de cette recension fait ressortir les relations d'affinité et d'opposition que soutiennent entre eux les mss. B. Griesser esquisse ainsi un exposé historique de la tradition manuscrite de R. I. et distingue trois familles de mss. 49, 279-321.

Pseudo-JÉRÔME. *Lettre apocryphe inédite au pape Damase*. G. Morin commente et publie, d'après Zurich, Carol. C 99 et Berlin, Phillipp.

lat. 1.674, fol. 292-293, une lettre apocryphe pseudo-hiéronymienne adressée au pape Damase. Elle daterait des environs de l'an 600. 35, 121-125.

Pseudo-JÉRÔME. *Lettres (deux) mystiques d'une ascète espagnole écrites vers l'an 400 ; peut-être par Bachiarus* (G. Morin). Cf. ANONYMES. LETTRES MYSTIQUES D'UNE ASCÈTE ESPAGNOLE. 40, 289-310.

JULIEN D'ÉCLANUM. *Commentaire sur les prophètes Osée, Joël et Amos*. G. Morin démontre que le commentaire sur les prophètes Osée, Joël et Amos, attribué à Rufin ne peut avoir été composé par celui-ci. Il rassemble tous les renseignements que le commentaire fournit sur son auteur, et écarte l'hypothèse de Vallarsi, selon laquelle l'auteur de cet ouvrage serait Orose. Ce ne peut être non plus Vigilance. G. Morin prouve ensuite que l'auteur de cet intéressant commentaire est Julien d'Éclanum. 30, 1-24.

— *Commentaire sur les psaumes*. G. Morin établit l'état de la question concernant l'auteur du commentaire sur les psaumes, qui est contenu dans le ms. Ambros. C. 301 inf. Après avoir rappelé en particulier les solutions proposées par Mercati et par Vaccari, il décrit en détail le ms., puis propose sa solution à lui qu'il estime probable. Ce commentaire représente, du moins en partie, l'œuvre primitive de Théodore de Mopsueste, traduite et adaptée par Julien d'Éclanum. La rédaction que fournit le ms. ne peut cependant être de ce dernier ; elle est l'œuvre d'un compilateur irlandais que

G. Morin identifie avec saint Colomban. 38, 164-177.

LACTANCE. Réédition de ses « *Institutiones divines* » (G. Bardy). 47, 369-370.

LÉON I (S.), pape. *Sermons annonçant les Quatre-Temps et les collectes en faveur des pauvres* (R. H. Connolly). 38, 199-201.

— *N'est pas l'auteur de l'opuscule « De vocatione omnium gentium »*, qui doit être restitué à Prosper d'Aquitaine (M. Cappuyns). 39, 220-225.

LIBÈRE, pape. *Lettres contestées*. Avec beaucoup de subtilité J. Chapman s'efforce de prouver l'inauthenticité des lettres attribuées à Libère : *Studens paci*, *Pro deifico timore*, *Quia scio nos*, *Non doceo sed admoneo*. Selon lui, la première lettre est un faux. Il édite d'après huit mss. les trois autres lettres et commente les leçons de l'apparat. La formule de Sirmium, mentionnée dans la lettre *Pro deifico*, serait la seconde formule arienne. Le témoignage de Sozomène est critiqué et rejeté ; les lettres *Pro deifico timore*, *Quia scio uos*, *Non doceo*, sont soumises à un minutieux examen et comparées aux lettres incontestées ; elles seraient l'œuvre intentionnelle d'un faussaire. Fortunatien aurait forgé la lettre *Studens paci*, et un Luciférien aurait composé les trois autres. Si les lettres contestées sont vraiment inauthentiques, la chute de Libère n'est plus qu'un mythe. 27, 22-40, 172-203, 325-351.

LUCIFER DE CAGLIARI. *Œuvres de Lucifer et le ms. 1.351 de Sainte-Geneviève*. A. Wilmart apporte une utile contribution à la critique tex-

tuelle des écrits de Lucifer. Outre le *Vatic. Reginensis 113* utilisé par les éditeurs précédents, il fait connaître un autre ms. 1.351 de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Ce second témoin apporte des variantes souvent excellentes. Cela résulte de la collation des deux mss. pour les huit premiers chapitres du livre I *Pro Athanasio*. Les deux mss. confrontés s'éclairent l'un l'autre. Ensemble ils restituent un archétype peut-être composé à Corbie. 33, 124-135.

MARCELLIN et FAUSTIN, prêtres lucifériens. *Auteurs du « Libellus precum »* (J. Chapman). 27, 191-193, 326-327, 330, 345.

Pseudo-MARIUS VICTORINUS. *Liber ad Iustinum*. Cf. PACIEN DE BARCELONE (S.). *Peut-être l'auteur du « Liber ad Iustinum »* 30, 286-293.

Pseudo-MARIUS-VICTORINUS. *Auteur de l'opuscule « De Physicis »* (H. J. Vogels). 37, 226-227.

MARTYROLOGE HIÉRONYMIEN. *Grouper de martyrs africains mentionnés « VI Kl. febr. » et « pridie non. nouembr. »* (G. Morin). 43, 11-13.

MAXIME DE TURIN (S.). *Ses sermons fournissent des données précises sur l'évolution de la discipline quadragésimale* (C. Callewaert). 32, 132-144.

— *N'est pas l'auteur des trente-huit homélies et des trois traités conservés dans le ms. LI de Vérone* (B. Capelle). 34, 81-83, 89-90.

Pseudo-MAXIME DE TURIN. *Les « tractatus de baptismo »*, indûment attribués à Maxime de Turin, sont l'œuvre d'un évêque italien inconnu qui les composa vers 550 (B. Capelle). 45, 108-118.

MAXIMIN, évêque arien, disciple d'Ulfila. *Homiliaire retrouvé*. Dans une excellente étude B. Capelle démontre que les trente-huit homélies et les deux traités contenus dans le ms. *LI* de Vérone sont l'œuvre d'un seul et même écrivain. Il esquisse la physionomie intellectuelle et morale de l'anonyme, qui ne peut être saint Maxime de Turin. Non seulement le style est très différent, mais les idées le sont encore plus. En effet, l'auteur de l'homiliaire est un arien professant la doctrine de Rimini. B. Capelle montre ensuite les nombreux points de contact entre les homélies de l'anonyme et des ouvrages authentiques de Maximin l'arien. Poussant plus loin, il démontre que l'anonyme, auteur de l'homiliaire de Vérone, est vraiment Maximin, l'évêque arien, l'adversaire de saint Augustin dans le colloque d'Hippone. **34**, 81-108.

— *Sermon sur la liste des apôtres*, *Mt.*, **10**, 2-5. B. Capelle publie une édition diplomatique du sermon de Maximin l'arien sur la liste des apôtres, *Mt.*, **10**, 2-5. L'édition reproduit les folios 2^r-5^r du ms. *LI* de Vérone. **38**, 5-8.

— *Homélies « de lectionibus euangeliorum »*. B. Capelle transcrit, traduit et commente des notes marginales gothiques contemporaines du ms. (Vérone, cod. *LI*), ainsi que d'autres notes marginales du VII^e ou VIII^e siècle. Il édite ensuite les vingt-trois homélies « de lectionibus euangeliorum », d'après les folios 5^v-39^v du ms. de Vérone. Il étudie ensuite en détail le texte évangélique cité par Maximin. Il montre que Maximin use d'un texte synoptique

très harmonisé, mais très différent des autres textes latins harmonisants : rien ne semble le rattacher à Tatien. Il fait voir enfin que le texte de l'évêque goth appartenait à l'ancienne latine, et qu'il n'offre aucune trace de la Vulgate. Son texte évangélique est dans l'ensemble emprunté au nord de l'Italie. **40**, 49-86.

MINUCIUS FELIX. *Conjecture portant sur une phrase du chapitre 21 de l'« Octavius »*. W. H. Shewring présente une conjecture portant sur une fin de phrase du chapitre 21 de l'*Octavius*. Au lieu de *non auditor* du cod. *Parisinus*, erreur évidente, il propose *quercin(a) induitur*. **41**, 367.

MURATORI (Fragment de). Cf. ANONYMÉS. FRAGMENT DE MURATORI. **22**, 62-64.

NICÉTA DE RÉMÉSIANA (S.). *Sa vie et ses œuvres littéraires*. G. Morin donne un compte rendu détaillé de l'ouvrage de A. E. BURN, *Niceta of Remesiana. His life and works*. Cambridge, 1905. Il passe en revue l'introduction de cette édition où l'auteur disserte de la vie de Nicéta, évêque missionnaire de Rémésiana au IV^e siècle et ami de Paulin de Nole. A propos de la seconde partie qui offre l'édition proprement dite, G. Morin expose ses convictions actuelles quant au degré d'authenticité des divers écrits. Il réaffirme son opinion relative au *Te Deum*, œuvre de Nicéta. Il reproche à Burn d'avoir voulu parfois trop préciser, mais le loue de la sage modération de ses jugements et de l'exactitude des détails. **23**, 97-101.

— Auteur probable du *Te Deum*, d'après G. Morin. **24**, 198-223.

NOVATIEN. « *De cibis iudaicis*. »

A. Wilmart constate qu'un nouveau témoin du *De cibis iudaicis* de Novatien, le ms. 1.351 de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, n'est que la copie du ms. de Corbie, emporté à Pétrograd après la Révolution française. Le ms. de Sainte-Geneviève est à la base de l'édition *princeps* (Gaigny-Mesnart, 1545). 33, 124, 127-131.

OPTAT (S.), évêque de Milève. *Authenticité du sermon édité par A. Wilmart*. B. Capelle confirme l'authenticité de ce sermon par l'emploi spécial de *denique*, qui chez Optat signifie « en effet », et par le témoignage important de Maximin l'arien qui copie ce sermon (8^e sermon édité par Turner, dans *JTS*, 1915, p. 314-315). 35, 24-26.

— « *De schismate Donatistarum* » (G. Bardy). 47, 360-361.

OROSE (Paul) (?). *Commentaire sur les prophètes Osée, Joël et Amos*. G. Morin prouve que ce commentaire (P. L., 21, 959-1104) ne peut être l'œuvre de Paul Orose, comme l'avait conjecturé Vallarsi. 30, 5-7.

PACIEN DE BARCELONE (S.). *Traité inédit « De similitudine carnis peccati »*. G. Morin est parvenu à « identifier avec certitude » l'auteur du traité inédit *De similitudine carnis peccati* : c'est saint Pacien de Barcelone, évêque espagnol de la seconde moitié du iv^e siècle. Cet opuscule est contenu dans le ms. lat. 13.344 de la B. N. (fol. 37^v-61), où il est attribué à un certain Jean. L'auteur donne une analyse détaillée de cet ouvrage antimanichéen, puis en signale les particularités doctrinales, examine les citations bibliques préhiéronymiennes. Il fournit enfin une

copieuse liste de locutions identiques que l'on rencontre dans le traité inédit et dans les lettres de Pacien. 29, 1-28.

— Auteur du « *De similitudine carnis peccati* » (G. Morin). 34, 246-248.

— *Correction inutile à un passage du « De similitudine carnis peccati »*. G. Morin estime, à l'encontre d'une critique qu'il n'accepte pas, qu'il faut continuer à lire dans un passage du *De similitudine carnis peccati* : « *essemus sine dubio iam pridem Stephani (et non christianiani) uirtute, non nomine* ». 34, 246-248.

— *Serait peut-être l'auteur du « Liber ad Iustinum »*. G. Morin suggère l'hypothèse que le *Liber ad Iustinum* faussement attribué à Marius Victorinus serait peut-être l'œuvre de Pacien de Barcelone. Il énumère de nombreuses locutions parallèles ou identiques entre l'opuscule antimanichéen du pseudo-Marius Victorinus et le *De similitudine carnis peccati* de Pacien. 30, 286-293.

PAULIN DE MILAN. *N'est pas l'auteur du commentaire des bénédictions de Jacob*. Cf. Littérature latine médiévale. ADRÉVALD. 32, 57-63, spécialement 57-59.

PÉLAGE. *Prologue inédit à la première lettre aux Corinthiens* (D. De Bruyne). Cf. Littérature biblique latine. N. T. : LETTRES AUX CORINTHIENS. *Prologue inédit de Pélage à la première lettre aux Corinthiens*. 24, 257-263.

— *Texte de son commentaire des épîtres pauliniennes* (J. Chapman). 28, 286-288.

— *Remaniements de son commentaire des épîtres pauliniennes* (G. Bardy). 47, 378.

PEREGRINUS. *Recenseur espagnol de la Vulgate*, au ^ve siècle (?) (D. De Bruyne). 31, 378-401, *passim*.

PIERRE CHRYSOLOGUE (S.). *Auteur probable du « Rotulus » de Ravenne*, d'après F. Cabrol. 23, 489-500.

POSSIDIUS. *Manuscrits de la « Vita S. Augustini »*. D. De Bruyne prouve contre H. T. Weiskotten que les mss. AB sont loin d'avoir la valeur que Weiskotten leur attribue, et que le groupe EFG semble avoir mieux gardé le texte primitif. Il soupçonne que la lettre d'Augustin à Honoratus, insérée par Possidius dans la *Vita*, n'est connue que par Possidius, et que les mss. qui ne donnent pas la *Vita* l'ont empruntée à la *Vita*. 42, 297-300.

— *Texte et citations bibliques de la « Vita S. Augustini »*. D. De Bruyne établit que pour le psautier, pour les lettres paulines, peut-être encore pour d'autres livres, Possidius citait dans sa *Vita* la revision d'Augustin. 42, 297-300.

— *Son « Indiculum » et les renseignements qu'il fournit sur les destinataires des lettres d'Augustin* (D. De Bruyne). 44, 303-308.

— *Date de quelques sermons d'Augustin* (C. Lambot). 47, 114-121, *passim*.

POTAMIUS, évêque de Lisbonne. *Sa vie, son évolution dogmatique, sa lettre à saint Athanase*. A. Wilmart retrace d'abord la physionomie de cet évêque, et en particulier son activité littéraire et son rôle historique dans la controverse arienne où il fut successivement champion de l'orthodoxie nicéenne, puis homéen après Rimini. A. Wilmart s'étend ensuite sur l'édition

princeps de la lettre de Potamius à Athanase publiée par dom L. d'Achery, et en souligne les défauts. Dans l'édition de Zénon de Vérone, les frères Ballerini ont imprimé deux traités anonymes *De Lazaro* et *De martyrio Esaiæ prophetæ*, que Wilmart attribue à Potamius. De même, il restitue à celui-ci l'*epistola beati Iheronimi de substantia Patris et Filii et Spiritus sancti*, contenue dans deux mss. de l'Escorial. Ensuite il énumère les différentes pièces du dossier luciférien au milieu duquel on lit la lettre de Potamius à Athanase. Il décrit les neuf mss. de ce dossier luciférien formé en Espagne vers la fin du iv^e siècle, et édite critiquement la lettre de Potamius, un vrai galimatias. 30, 257-285.

— *Epistola beati Iheronimi de substantia Patris ac Filii et Spiritus sancti* (A. Wilmart). 29, 278-279.

PRIMASIVS. *Commentaire sur l'Apocalypse* (G. Bardy). 47, 378-379.

PRISCILLIEN, l'hérésiarque. *Auteur probable, selon G. Morin, du traité priscillianiste inédit « De trinitate fidei catholicae »*. Cf. ANONYMES. « DE TRINITATE FIDEI CATHOLICAE ». *Traité priscillianiste inédit*. 26, 255-280, spécialement 260-280.

— *N'est pas l'auteur des opuscules du manuscrit de Wurtzbourg*. G. Morin a rédigé un article révolutionnaire destiné à prouver que le véritable auteur des onze traités de Wurtzbourg n'est pas Priscillien lui-même, mais bien son principal partisan, l'évêque Instantius. Il a voulu démontrer positivement que l'attribution à Priscillien est insoutenable au point de vue litté-

raire, et inconciliable avec les données certaines de l'histoire et de l'intelligence des textes. 30, 153-173.

PRISCILLIANISTES. *Apocryphes priscillianistes*. Cf. APOCYPHES PRISCILLIANISTES. *Fragments retrouvés. Textes inédits*. 24, 318-335.

PROSPER D'AQUITAINE (S.). *Auteur du « De uocatione omnium gentium »*. M. Cappuyns prouve que le *De uocatione omnium gentium* a été écrit à Rome vers 450 par Prosper d'Aquitaine. Il examine d'abord la tradition manuscrite de l'opuscule favorable à Prosper. Il passe ensuite en revue et compare les points essentiels de la théologie de Prosper et du *De uocatione*. Il ne constate aucune divergence réelle de doctrine mais plutôt une étonnante concordance. Il examine les rapprochements littéraires entre les œuvres de Prosper et le *De uocatione*. L'auteur de cet ouvrage pense, raisonne, écrit exactement comme Prosper. Il marque que la thèse de Quesnel (S. Léon, auteur du *De uocatione*) est fausse. 39, 198-226.

— *Auteur des « Capitula » pseudo-célestiniens contre le semi-pélagianisme*. M. Cappuyns situe les *capitula* pseudo-célestiniens dans la controverse semi-pélagienne entre 435 et 442, et esquisse l'évolution doctrinale de Prosper d'Aquitaine, depuis la mort d'Augustin jusqu'en 442. Il examine ensuite la question d'auteur. Il ne peut être question du pape Célestin, ni de Léon le Grand. M. Cappuyns montre par la critique interne que Prosper d'Aquitaine est l'auteur des *capitula* : le genre littéraire, le choix des *auctoritates*, la langue et le style, tout porte la

marque des écrits authentiques de Prosper. 41, 156-170.

— *Serait l'auteur de la préface métrique au commentaire des psaumes de Walafrid Strabon*. G. Morin s'efforce de déterminer l'auteur de la préface métrique (14 distiques) au commentaire abrégé sur les psaumes de Walafrid Strabon. Cette préface métrique, qui est reproduite d'après l'édition bénédictine de saint Augustin, est-elle l'œuvre de Walafrid ou de Prosper d'Aquitaine ? G. Morin allègue des motifs en faveur de Prosper. 46, 36-40.

PSEUDO-PROSPER, *« De promissionibus et praedictionibus Dei »*. Légende du dragon du forum romain (G. Morin). 31, 323-326.

PRUDENCE. *Apotheosis*, v. 1019-1021, et le *Te Deum* (G. Morin). 24, 191-193.

QUODVULTDEUS (S.), évêque de Carthage. *Série de discours dont il est probablement l'auteur*. G. Morin présente douze sermons faussement attribués à Augustin, qui tous appartiennent à un même auteur, à un évêque africain du V^e siècle. Il les analyse et en note les particularités historiques. A cette liste il ajoute quatre sermons qui peuvent rentrer dans cette catégorie. Il discute ensuite la question d'authenticité. Il exclut Capreolus, se prononce en faveur de Quodvultdeus, l'ami et le meilleur imitateur d'Augustin, et caractérise l'éloquence de cet évêque de Carthage. 31, 156-162.

RUFIN. *Traducteur des homélies d'Origène et les « Tractatus Origenis »* (D. De Bruyne). 23, 170-173.

PSEUDO-RUFIN. *Commentaire sur les soixante-quinze premiers psaumes*. Cf.

VINCENT, prêtre provençal du ^v^e siècle. 30, 226.

Pseudo-RUFIN. *Commentaire sur les soixante-quinze premiers psaumes* = ALCUIN (G. Morin). 30, 458.

Pseudo-RUFIN. *Commentaire sur les prophètes Osée, Joël et Amos*. G. Morin prouve que ce commentaire (*P. L.*, 21, 959-1104) n'est pas l'œuvre de Rufin. 30, 1-3.

Pseudo-RUFIN. *Commentaire sur les psaumes, œuvre de Letbert de Saint-Ruf* († 1110) (G. Morin). Cf. Littérature latine médiévale: LETBERT, abbé de Saint-Ruf. 31, 258-276.

SALVIEN. *Recension inédite de ses quatre livres « Ad ecclesiam »*. G. Morin fait connaître une recension inédite très ancienne et très particulière de ce traité, contenue dans un ms. de Berne, *Bibliotheca Bongarsiana* 315, dont il fournit une description paléographique. Il édite et commente la lettre d'envoi de l'édition qui date du ^{vi}^e siècle, et que Pauly n'a pas connue. Il donne ensuite une collation sommaire (omissions, interpolations, variantes) de la recension du ms. de Berne, en prenant comme base l'édition Pauly. 43, 194-206.

SEDATUS, évêque de Nîmes (vers 500). *Homélie inédite « De natale Domini »*. A. Wilmart estime que, malgré la confusion que suscite le titre « Sedati episcopi », des raisons sérieuses permettent d'attribuer avec vraisemblance cette pièce à Sedatus, évêque de Nîmes. Il édite cette homélie d'après deux recueils indépendants l'un de l'autre : Montpellier, *Faculté*, 59, fol. 83^v, et Paris, *B. N.*, lat. 5302, fol. 77^v, qui porte explicitement

« Sermo sancti Sedati Nemausensis episcopi de natale Domini ». 35, 5-16.

« STATUTA ECCLESIAE ANTIQUA. » *Leur composition et leur date*. G. Morin expose l'état de la question, notamment l'opinion régnante, selon laquelle les *Statuta ecclesiae antiqua* sont l'œuvre de Césaire d'Arles lui-même. Il prend énergiquement position contre cette thèse dont il fait ressortir les difficultés internes. Il montre qu'il y a au moins un cas où Césaire a utilisé les *Statuta* d'une manière qui ne permet pas de lui en attribuer la paternité (dossier Contumeliosus). Enfin il croit pouvoir démontrer que l'évêque d'Arles a réellement considéré les *Statuta* comme édictés par un synode africain de deux cent quatorze évêques. Les *Statuta* seraient un faux, fabriqué dans le milieu arlésien vers la fin du ^v^e siècle. 30, 334-342.

SULPICE SÉVÈRE. *Chronique*. Ses renseignements sur les écrits de saint Hilaire (A. Wilmart). 24, 155-157.

— *Vita sancti Martini* (L. Wallach). 49, 200-202.

« TE DEUM ». *Œuvre de Nicéta de Rémésiana* (G. Morin). 23, 99.

« TE DEUM ». *Sa nature, son origine, son auteur probable : Nicéta de Rémésiana*. G. Morin a soumis à un examen attentif et à une sévère critique l'ouvrage de dom P. Cagin : *Te Deum ou Illatio* ? Contre la thèse de Cagin qui voit dans le *Te Deum* une anaphore latine préhistorique, qui, à l'état idéal, est le type originel et l'ancêtre des anaphores latines connues, Morin oppose une série d'objections. Il examine, pour les écarter, les motifs allégués contre l'attribution du *Te Deum*

à Nicéa de Rémésiana. Ensuite Morin montre que les observations et les vraisemblances accumulées par Cagin en faveur de sa thèse corroborent de fait sa propre opinion : le *Te Deum*, hymne composée par Nicéa de Rémésiana. Il conclut en substance : le *Te Deum* est une doxologie du même genre que le *Gloria in excelsis*, destinée à l'office du matin, mais inspirée davantage de l'anaphore antique. Latine d'origine, elle a été rédigée sous un mélange d'influences orientales vers 400, probablement par Nicéa de Rémésiana. 24, 180-223.

TERTULLIEN. *Sa règle de foi*. (F. J. Badcock). 45, 3-8.

— *Éditions de ses écrits* (G. Bardy). 47, 356-359, 365-367.

THÉODOSE, diacre. *Auteur de la collection de documents canoniques conservée dans le ms. de Vérone*. 45, 196, 199, 201, 210-213.

« TRACTATUS ORIGENIS ». *Leur date, leur origine*. D. De Bruyne examine à fond le problème de la parenté littéraire entre ces *tractatus* et les écrits suivants : le *Moriendum esse pro dei filio* de Lucifer de Cagliari, les sermons de Gaudentius de Brescia, la 8^e homélie sur la Genèse d'Origène dans la version de Rufin, deux homélies de saint Césaire d'Arles (*Revue bénéd.*, 1899, p. 337-341, et Migne, *P. L.*, 39, 1799-1801) et l'*Altercatio* d'Évagrius. Il étudie ensuite les allusions des *tractatus* à la liturgie, spécialement à une fête des trois enfants dans la fournaise. Il conclut que les *tractatus Origenis* ont utilisé Lucifer de Cagliari, Gaudentius et Rufin-Origène, mais ont été utilisés par Césaire. Ils sont donc

postérieurs à l'an 410 et antérieurs à l'an 542 ou même 525. La comparaison avec l'*Altercatio* d'Évagrius ne permet pas de resserrer ces limites. Le lieu de la composition doit être probablement cherché dans le nord de l'Italie. 23, 165-188.

TYCONIUS. *Commentaire de l'Apocalypse* (G. Bardy). 47, 378-379.

ULFILA, évêque goth arien. Cf. AUXENCE. *Lettre relative à Ulfila*. 34, 224-233.

VICTORIN DE PETTAU. *Commentaire sur l'Apocalypse. Ses remaniements* (G. Bardy). 47, 377-378.

VICTRICE (S.). *Manuscrit oublié du « De laude sanctorum »*. A. Wilmart fait connaître, outre les mss. 98 et 102 de Saint-Gall, un ms. du *De laude sanctorum* de saint Victrice, inconnu des éditeurs précédents. C'est le ms. 27 de la ville d'Auxerre (IX^e siècle). A. Wilmart le date, en décrit le contenu, et examine en détail les folios 92-101, qui contiennent l'opuscule. Il reconstitue hypothétiquement l'histoire de la tradition textuelle de l'ouvrage. Il montre ensuite dans le détail l'extrême ressemblance qui unit ce ms. au ms. 98 de Saint-Gall (orthographe, fautes, bonnes leçons, etc.), et fait observer une série de leçons propres particulières au ms. d'Auxerre. 31, 333-342.

VIGILIUS, évêque de Thapsus. *Altercatio Athanasii cum Arrio, Sabellio et Fotino* (A. Wilmart). 30, 272.

VINCENT, prêtre provençal. *Auteur d'un commentaire sur les psaumes composé vers 494* (G. Morin). 30, 226-227.

ANONYMES

ABRÉVIATEUR LATIN des tomes d'Origène sur saint Matthieu. G. Morin développe la thèse que « l'adaptation latine des tomes d'Origène sur l'Évangile de Matthieu est l'œuvre du même personnage auquel nous sommes redevables de l'*Opus imperfectum in Matthaeum* ». 37, 239-252.

« ACTUS BEATI SILVESTRI ». *Apo-cryphe de la fin du V^e siècle*. Légende du dragon du forum romain (G. Morin). 31, 321-322.

« CENA CYPRIANI ». *Genre littéraire*. *Commentaire d'Hervé de Bourgdieu* (A. Wilmart). 35, 255-263, spécialement 259-261.

« DE INDURATIONE CORDIS PHARAONIS ». *Traité pélagien inédit du pseudo-Jérôme*. G. Morin a retrouvé le traité inédit *De induratione cordis Pharaonis* dans six mss. (Metz, *Salis* 26; Eton, *Bk.* 2. 8; Cambridge, *Emmanuel College*, 1. 3. 3; Worcester, *Cathédrale*, *F.* 114; Oxford, *Bodl.* 757; Rome, *Vatic. Barber. lat.* 552). Il en analyse sommairement le contenu et relève les principales propositions défendues par l'auteur, qui professe, sur toutes les questions relatives à la grâce, des sentiments nettement pélagiens. Il étudie assez en détail les particularités stylistiques de l'opuscule et transcrit, à titre de spécimen, la préface. Il examine enfin le caractère des citations bibliques. Le traité n'est évidemment pas de Jérôme. Nombreux sont les points de contact entre cet opuscule et les écrits de Pélage. Si ce traité n'est pas de Pélage, il est de son temps et de

son milieu. 26, 163-188. Cf. aussi 24, 267 (G. Morin).

« DE OCTO QUAESTIONIBUS EX V. T. ». *Leur authenticité*. G. Morin constate que le chapitre 112 des *Excerpta ex opp. sancti Augustini*, composé peu avant 511 par Eugippius, reproduit intégralement le n° 8 du « *De octo quaestionibus* ». Le texte est identique à celui des mss. Oxford, *Bodl. Laud. Miscell.* 350 et Munich, *lat.* 14.330. Eugippius connaissait donc le traité et l'attribuait à Augustin. Chose plus surprenante, dans la 90^e question sur l'Exode, Augustin cite comme d'un autre la finale du *De octo quaestionibus* qu'il fait précéder de ces mots : « illud quoque forsitan non absurdum est, quod alii dicunt... ». 28, 415-416.

« DE ORDINE MONASTERII. » *Serait la première règle de saint Benoît (?)* (D. De Bruyne). Cf. BENOÎT (S.). *Première règle de saint Benoît* = « *De ordine monasterii* ». 42, 316-342.

— *Pas l'œuvre de saint Benoît*. G. Morin se refuse à voir, comme le voudrait De Bruyne, dans le *De ordine monasterii*, la première règle de Benoît. La différence de style et les différences de prescriptions au sujet de l'ordonnance de l'office et des repas dénotent deux auteurs et deux milieux distincts : la *Regula Benedicti* n'a pas été écrite par le rédacteur du *De ordine monasterii* qui n'est pas Cassiodore. 43, 145-152.

— *Pas l'œuvre de saint Augustin*; *n'a qu'une connexion extrinsèque avec la « Regula sancti Augustini »* (C. Lambot). 53, 55-58.

« DE PHYSICIS. » *Patrie, date de composition et texte biblique* (H. J. Vogels). 37, 226-238.

« DE SEPTEM ORDINIBUS ECCLESIAE. »

Portion inédite de cet apocryphe hiéronymien. G. Morin discute, sans le résoudre, le problème de la paternité du *De septem ordinibus ecclesiae*, et étudie le genre littéraire et le style de cet écrit. Il publie, d'après deux mss. (Munich, lat. 14.766 et Saint-Gall, 216) le texte inédit d'un long passage de l'apocryphe hiéronymien. Il montre enfin que l'ἀνέκδοτος fait réellement partie de l'écrit du pseudo-Jérôme. 40, 310-318.

« DE TRINITATE ET SPIRITU SANCTO ».

Écrit luciférien ? (A. Wilmart). 30, 271-272.

« DE TRINITATE FIDEI CATHOLICAE ».

Traité priscillianiste inédit. G. Morin décrit le ms. 113 de Laon, puis analyse le traité inédit de la Trinité qui figure aux folios 1-13v. L'auteur qui confond les personnes divines, qui ne sont que des noms qui s'échangent entre eux, est un sabellien caractérisé. Morin adopte la suggestion de Zahn : l'Anonyme est probablement Priscillien lui-même. Même théologie que celle de Priscillien, même usage de la Bible et des apocryphes, mêmes particularités de langage, nombreux traits communs avec les prologues priscillianistes des Évangiles, tout laisse supposer une œuvre personnelle de Priscillien. En tout cas, le *De trinitate* inédit est une production issue du milieu priscillianiste de la première heure. 26, 255-280.

« EPISTOLA SANCTI ATHANASII EPISCOPI AD LUCIFERUM EPISCOPUM ». *Faux luciférien*, d'après Saltet et Wilmart. 30, 273-274.

FRAGMENT DE MURATORI. *Hypothèse*

de dom Chapman. J. Chapman maintient et défend contre Harnack l'hypothèse émise dans la *Revue bénéd.* en 1904, à savoir que le fragment de Muratori serait une portion du livre I des *Hypotyposes* de Clément d'Alexandrie. 22, 62-64.

FRAGMENT D'UN TRACTATUS SUR LA GENÈSE; *conservé dans le ms. 22 de la cathédrale de Léon.* A. Wilmart édite diplomatiquement, d'après le ms. 22 de la cathédrale de Léon (fol. 156v, l. 24-39) un court fragment d'un *tractatus in Genesim*. Il indique des rapprochements d'idées avec les *tractatus* de Grégoire d'Elvire et avec les *Quaestiones in Genesim* d'Isidore de Séville. 29, 51, 55-59.

FRAGMENTS PÉLAGIENS *inédits du ms. 954 de Vienne.* G. Morin édite les deux fragments ascétiques des folios 1-6v et 7-11v d'après le ms. 954 de la *Nationalbibliothek* de Vienne. Il complète les feuillets manquants par la copie qu'en a prise Eichenfeld. Ces fragments présentent d'étroites ressemblances avec des écrits pélagiens du v^e siècle. Œuvre d'un auteur unique, ils pourraient avoir été rédigés par l'évêque breton Fastidius. 34, 265-275.

HOMÉLIES LATINES (sept) SUR SAINT MATTHIEU *attribuées faussement à Origène.* G. Morin démontre que sept homélies latines sur Matthieu, imprimées dans les vieilles éditions latines d'Origène et dont quatre ont été récemment publiées par E. Klostermann, n'ont rien à voir avec Origène. Elles appartiennent à un même auteur ; elles ont été composées par un Latin qui s'inspire de Jérôme, d'Origène et

de Jean Chrysostome. Elles ont été rédigées dans la première moitié du VI^e siècle, très probablement à Ravenne. 54, 3-11.

LETTRÉ ASCÉTIQUE DU V^e SIÈCLE. A. Dold décrit minutieusement les onze premiers folios d'un ms. palimpseste de Vienne, *Nationalbibliothek*, lat. 954. Il examine le texte supérieur, qui, écrit à la fin du VII^e ou au début du VIII^e siècle, contient une lettre ascétique inédite, lacuneuse, amputée au commencement et à la fin. Cette lettre est la réponse adressée à une matrone sollicitant des directives pour sa vie spirituelle. A. Dold édite ce texte d'une lecture malaisée. D'accord avec G. Morin, il fixe sa composition au V^e siècle, et souligne les nombreux rapprochements de texte et d'idées qui l'apparentent à l'*epistola ad Celantiam*. 51, 122-138.

LETTRÉS MYSTIQUES D'UNE ASCÈTE ESPAGNOLE. G. Morin publie deux lettres mystiques d'une ascète espagnole écrites vers l'an 400. Ces lettres, témoignant d'un mysticisme allégorique échevelé, sont tirées des pages 50-66 du ms. 190 de Saint-Gall. La seconde seule est inédite. G. Morin les analyse soigneusement, puis les édite. Il situe cette correspondance dans la région espagnole des Pyrénées, vers l'an 400. Il note enfin d'étroites ressemblances de style entre ces lettres et Bacharius. Il incline à penser que ce dernier a rédigé ces lettres au nom de ferventes chrétiennes adonnées à l'ascétisme. 40, 289-310.

« LIBER DE DIVINIS SCRIPTURIS ». D. De Bruyne démontre que cet ancien recueil de citations bibliques constitue

l'une des sources des *Libri Carolini*. 43, 124-141 ; 44, 227-232.

« LIBER DE SIMILITUDINE CARNIS PECCATI ». Œuvre anonyme du V^e siècle (G. Morin). Cf. PACIEN DE BARCELONE. 24, 267-268.

« LIBER SANCTI ASTERII EPISCOPI ANSEDUNENSIS AD RENATUM MONACHUM DE FUGIENDO MONIALIUM COLLOQUIO ET VISITATIONE ». Pamphlet inédit (IV^e ou V^e siècle) du pseudo-Asterius, évêque d'Ansedunum, contre la peste des agapètes. G. Morin analyse ce curieux inédit qu'il a découvert à la bibliothèque capitulaire de Vérone, conservé dans un ms. du XV^e siècle, CXIII(214). L'auteur de l'opuscule décrit ce que doit être la vie d'un moine parfait, et flétrit les ascètes qui manquent à leur devoir. Il s'en prend en particulier à la peste des agapètes, et entre à ce sujet dans des détails assez réalistes. L'auteur est un Latin, qui a écrit aux environs de l'an 400. Il ne s'agit pas d'un faux ou d'un pastiche. G. Morin estimerait que, si l'auteur et le destinataire sont de pure invention, l'écrit est rédigé, si pas dans l'entourage, du moins à l'époque de saint Jérôme. 47, 101-113.

« OPUS IMPERFECTUM IN MATTHAEUM ». Auteur, âge, provenance. G. Morin fait le point des recherches portant sur l'*Opus imperfectum in Matthaeum* du pseudo-Jean Chrysostome. Ensuite il se fait fort de prouver par des arguments philologiques que l'auteur de l'*Opus imperfectum in Matthaeum* et l'abrégiateur latin des tomes d'Origène sur Matthieu sont un seul et même personnage. De cette thèse regardée comme certaine, G. Mo-

rin tire plusieurs conclusions, notamment que l'*Opus imperfectum in Matthaeum* devra être considéré comme un témoin d'une importance exceptionnelle pour reconstituer la portion qui nous manque des tomes d'Origène. Dans la seconde partie de l'article, G. Morin suggère quelques vues personnelles sur l'âge et la provenance du mystérieux commentaire. Son auteur est un évêque arien, chef d'une des dernières communautés ariennes subsistant encore dans l'Empire à l'époque de Justin I et de Justinien. Il semble qu'il faille la localiser dans l'Italie ou l'Illyricum latin ; on ne peut exclure non plus la Gaule méridionale. 37, 239-262.

— *Étroits rapports de style* entre ce commentaire et les sept homélies latines sur Matthieu attribuées à Origène (G. Morin). 54, 9-11.

PASSION DES SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ. *Clausules, style, métrique, textes latin et grec*. W. H. Shewring propose quelques corrections au texte et quelques interprétations de passages difficiles. Il étudie en particulier les clausules métriques de la *passio*. De cet examen appuyé sur des chiffres, il ressort que les récits des saints sont d'une seule main, et que le texte de la *passio* n'est pas uniforme, mais que son style décèle les caractères de trois écrivains. Les trois parties du texte latin (les récits du rédacteur, de Perpétue et de Saturus), de style et de métrique différents, constituent les productions originales de trois auteurs différents ; le texte grec, de style et de métrique uniformes, est le fait d'un seul traducteur. 43, 15-22.

« PRAEDESTINATUS ». *Souvenir d'Arius dans le « Praedestinatus »*. G. Bardy examine deux passages du *Praedestinatus*, où il est question d'Arius (I, 49 et III, 13-14). Le second cite un passage emprunté à un « troisième livre » d'Arius. Étant donné la médiocre autorité de l'auteur du *Praedestinatus*, il n'est pas sûr que celui-ci ait eu entre les mains un ouvrage d'Arius. Du moins il est assuré qu'il cite un raisonnement dont les Ariens ont fait usage, dès les premiers temps de la controverse, et qu'Arius lui-même a fort bien pu employer. D'autre part, l'existence d'un troisième livre d'Arius reste problématique. 40, 256-261.

« REGULA CONSENSORIA ». *Une règle de moines priscillianistes*. D. De Bruyne émet l'hypothèse que la *regula consensoria* (P. L., 66, 993 et ss.), qui n'a rien à voir avec Augustin, a été écrite en deux fois, qu'elle a été composée et promulguée par des moines assez peu recommandables. Elle a dû être rédigée en Espagne, probablement en Galice, à l'époque des invasions germaniques du v^e siècle. Une série de traits convergents incline à penser qu'il s'agit de moines priscillianistes. Les citations bibliques, toutes tirées d'une forme ancienne d'une version préhiéronymienne, confirment cette hypothèse. 25, 83-88.

« REGULA SANCTI AUGUSTINI ». *Adaptation assez gauche de la lettre 211 de saint Augustin*, et qui ne peut lui être attribuée. (C. Lambot). Cf. AUGUSTIN (S.). *Auteur de l'épître 211, mais pas l'auteur de l'adaptation pour hommes*, « *Regula sancti Augustini* ». 53, 41-85.

« SANCTI ATHANASII EPISCOPI DE TRINITATE LIBRI OCTO », écrit luciférien (A. Wilmart). 30, 270-271.

« SERMO DE ASCENSIONE DOMINI ». *Sermon inédit sur l'Ascension, provenant de l'école de saint Augustin.* G. Morin publie, d'après deux mss. de Silos, aujourd'hui *British Museum*, *Addit.* 30.844, fol. 158^v-162^v, et *Addit.* 30.853, fol. 83^r-85^r, un sermon inédit sur l'Ascension. Après avoir donné le contenu du discours, il fait voir que l'ensemble est augustinien de pensée et de style. Il cite une série d'exemples prouvant la relation étroite entre le sermon anonyme et des sermons authentiques d'Augustin. Il estime que celui-ci, qui ne se copiait jamais, ne peut être l'auteur du morceau, et pense que ce sermon est l'œuvre d'un habile imitateur d'Augustin. 29, 253-261.

« SERMO DE DIE DOMINICA ». *Sermon inédit d'un Africain du V^e siècle sur Galates*, 5, 16-26. G. Morin édite, d'après un ms. de Bruxelles, 14.920-22 de la *Bibliothèque royale*, un sermon inédit d'un Africain du V^e siècle sur *Galates*, 5, 16-26. Il l'attribue non à Augustin, mais à un imitateur de celui-ci. 29, 465-469.

« SERMO DE DOMINICAE OBSERVATIONE ». G. Morin publie, d'après Londres, *British Mus.*, *Addit.* 30.853, fol. 291^v-294^v, un *sermo de dominicae observatione*, qui, sauf un assez long développement, se présente comme une ancienne adaptation latine d'une homélie (la 16^e), attribuée à l'énigmatique Eusèbe d'Alexandrie. 24, 530-534.

« SERMO SANCTI AUGUSTINI DE EPIPHANIA ». *Sermon africain inédit*

pseudo-augustinien du V^e siècle. Cf. ANONYMES. SERMONS AFRICAINS INÉDITS DU V^e-VI^e SIÈCLE. 35, 233-236.

« SERMO SANCTI AUGUSTINI DE EVANGELIO UBI DOMINUS DE AQUA VINUM FECIT ». *Sermon africain pseudo-augustinien sur les noces de Cana.* A. Wilmart réédite après Mai, qui le croyait d'Augustin, un sermon africain pseudo-augustinien sur les noces de Cana. Il fonde son édition sur quatre mss. donnant en général un texte assez corrompu (Rome, *Sessorianus* LV; Lyon, 478, fol. 197-200; Orléans, 154, fol. 61-64; Cambridge, *Bibl. univ.*, *Addit.* 3.479, fol. 204^v-206^v). Il montre enfin que ce sermon emphatique et de très mauvais goût ne peut être d'Augustin. Il estime que son auteur voulait imiter Augustin. Il hasarde le nom de Quodvultdeus, archevêque de Carthage (437-453). 42, 5-18.

— *Sermon africain sur les noces de Cana. Prologue.* A. Wilmart donne une édition diplomatique du prologue de ce sermon d'après le ms. 478 de Lyon, fol. 197; puis s'efforce d'en reconstituer la teneur, grâce à d'autres mss. et par voie de conjecture. 43, 160-164.

« SERMO SANCTI FULGENTII EPISCOPI DE SIMBOLO ». *Sermon africain inédit d'un prédicateur du V^e ou VI^e siècle.* Cf. ANONYMES. SERMONS AFRICAINS INÉDITS DU V^e-VI^e SIÈCLE. 35, 236-245.

SERMON PASCAL PSEUDO-AUGUSTINIEN. *Édition et critique d'authenticité.* A. Wilmart édite d'après un ms. de Worcester, *Bibliothèque capitulaire*, F. 93, fol. 16^r-17^r, un sermon grandiloquent attribué dans l'homélaire à Augustin. Il montre que cette attribu-

tion n'est pas défendable, que ce sermon a été prononcé en Afrique vers les années 360-370, le jour de l'octave de Pâques. Il suggère timidement le nom d'Optat. 41, 197-203.

SERMONS AFRICAINS INÉDITS DU V^e-VI^e SIÈCLE. *Édition et critique d'authenticité*. G. Morin publie deux sermons africains inédits d'après le ms. de Vienne, lat. 1.616 (fin VIII^e ou début du IX^e siècle). Le premier *Sermo sancti Augustini de Epiphania*, n'est pas d'Augustin; il peut dater du V^e siècle et être l'œuvre d'un des prédicateurs africains, dont parle Gennade dans son *De scriptoribus ecclesiasticis*. L'autre sermon édité, *Sermo sancti Fulgentii episcopi de simbolo*, n'est point de Fulgence, mais bien d'un prêcheur africain du V^e ou du VI^e siècle. L'intérêt de cette pièce réside dans le commentaire du symbole. G. Morin compare ce symbole à ceux de Quodvultdeus de Carthage, de Fulgence et de l'ancien romain. 35, 233-245.

SERMONS DU PSEUDO-FULGENCE. *Un manuscrit des homélies du pseudo-Fulgence*. G. Morin décrit le ms. 20 de la bibliothèque de Saint-Mihiel, qui renferme une série de quatre-vingts sermons du pseudo-Fulgence, publiés sous le nom de Fulgence par Th. Raynaud en 1652. Morin reproduit les titres des sermons, avec les premiers mots de chaque morceau. Il observe que, malgré le style ampoulé, un érudit notera la teneur des citations bibliques et maintes particularités liturgiques. Ce recueil est un spécimen assez rare de ces collections homilétiques que les évêques africains des

V^e et VI^e siècles aimaient à composer. 26, 223-228.

« SOLUTIONES DIVERSARUM QUÆSTIONUM AB HAERETICIS OBIECTARUM ». Compilation antiarienne inédite sous le nom d'Augustin, issue du milieu de Cassiodore (?) (G. Morin). 24, 269-270; 31, 237-243.

SOMMAIRES ANTIPÉLAGIENS INÉDITS DES LETTRES DE SAINT PAUL (D. De Bruyne). 39, 45-55.

« TESTIMONIA ADVERSUS PELAGIUM HAERETICUM ». *Écrit antipélagien inédit du V^e siècle*. Le ms. Paris, B. N., lat. 13.344 du IX^e siècle contient aux folios 61-63 un opuscule inédit contre Pélage, qui date du V^e siècle et est dépourvu d'originalité. D. De Bruyne le publie, parce qu'il offre quelque intérêt concernant l'histoire de l'influence de saint Augustin. 43, 142-144.

VIE DE SAINT ABRAHAM DE KIDUN, ERMITE. *Versions latines* (A. Wilmart). Cf. Ancienne littérature grecque chrétienne : ABRAHAM DE KIDUN (S.). 50, 222-245.

« VITA SANCTI AC BEATISSIMI IULIANI MARTYRIS ». Transcrite aux folios 33-72^r du lectionnaire de Luxeuil (Paris, B. N., lat. 9.427) et étudiée par A. Wilmart. 28, 230-232.

VIE DE SAINT ANTOINE. *Version latine inédite*. A. Wilmart a découvert, dans un ms. des Archives de Saint-Pierre à Rome, le *Basilicanus A 2*, X^e-XI^e siècle, fol. 69-72, 57-64, 97-111, une *Vita sancti Antonii monachi*, qui n'est pas la traduction bien connue d'Évagre d'Antioche. Cette version latine, très littérale, rude et incorrecte,

est absolument inédite. A. Wilmart donne une édition des premiers et des derniers chapitres de cette *Vita*. Il justifie enfin son opinion sur l'origine de cette version, qui aurait été composée à Rome par un moine, peu de temps après la composition de l'ouvrage original (365). 31, 163-173.

3. LITTÉRATURE LATINE MÉDIÉVALE

ABBON DE FLEURY. *Œuvres inédites*.

A. Van De Vyver consacre un mémoire aux œuvres inédites d'Abbon de Fleury qu'il compte éditer. Il fait d'abord connaître les mss. des œuvres d'Abbon qui ont été publiées. Ensuite il établit l'authenticité, la tradition manuscrite et la chronologie des traités inédits de l'écolâtre de Fleury : les traités de syllogistique, le commentaire sur le *Calculus* de Victorius d'Aquitaine, les petits traités d'astronomie, le comput, les deux lettres relatives à l'ère dionysienne. A. Van De Vyver met enfin en parallèle la vie et l'activité scientifique de Gerbert et celles d'Abbon de Fleury. 47, 125-169.

ABÉLARD. *Correspondance entre Abélard et Héloïse, pure fiction littéraire d'Abélard*. B. Schmeidler examine de nouveau le problème d'authenticité que pose la fameuse correspondance d'Abélard et d'Héloïse. Il réaffirme sa thèse : cette correspondance est une œuvre littéraire et l'œuvre *unique* d'Abélard. Il réfute les objections que récemment P. Bullens et Ét. Gilson ont formulées contre son sentiment. Il

souligne l'unité de style, de citations et de pensées qui témoigne en faveur d'un seul auteur. La succession ininterrompue des lettres et des réponses est un indice de l'unité littéraire de la correspondance. Celle-ci s'apparente au genre littéraire bien connu des lettres de consolation. 52, 85-95.

ADALBÉRON, ABBÉ DE SAINT-VINCENT DE LAON. *Auteur probable d'une lettre contenue dans le ms. Rheinau CVIII de Zurich*. G. Morin propose comme auteur de la lettre éditée par lui dans la *Revue bénéd.*, 34, 1922, p. 137-140, non plus Anselme de Cantorbéry, mais Adalbéron, clerc de l'Église de Constance, familier de Godefroy de Bouillon puis moine à l'abbaye de Saint-Hubert, et enfin abbé de Saint-Vincent de Laon. G. Morin expose en détail la biographie d'Adalbéron et montre la probabilité de l'hypothèse suggérée. 42, 273-275.

ADAM LE CHARTREUX. *Citations dans un ms. de l'Ambrosienne*. G. Morin publie, d'après l'*Ambrosianus C. 103 sup.*, des citations marginales de « Maître Adam le Chartreux », groupées là par quelqu'un qui professait à l'égard de celui-ci la plus profonde admiration. 44, 179-180.

ADELBERT. *Commentaire inédit sur les soixante-dix premiers psaumes du ms. 18 d'Einsiedeln*. G. Morin fait connaître le commentaire inédit sur les soixante-dix premiers psaumes du ms. 18 d'Einsiedeln (fol. 2-310). Il reproduit le texte latin de la préface, puis signale quelques particularités de ce commentaire emprunté surtout à Augustin. Ce rare spécimen de commentaire du psautier romain a été composé, comme

le ms., au VIII^e siècle. Impossible de dire quel était cet Adelbert. Serait-ce Adelbert le premier abbé de Pfävers ? ou ne serait-ce pas plutôt Ambroise Autpert, abbé de Saint-Vincent du Vulturne ? 25, 88-94.

ADON, évêque de Vienne. *Son martyrologe*, dont les textes bibliques contiennent les leçons propres au *Codex Bezae* (H. Quentin). 23, 2-24.

— « *Paruum Romanum* ». 25, 233-234.

ADRÉVALD, probablement moine de Fleury-sur-Loire († 878 ou 879). Auteur du commentaire des bénédictions de Jacob attribué à Paulin de Milan. A. Wilmart fournit la preuve documentaire que l'auteur commentaire des bénédictions de Jacob n'est pas et ne peut être Paulin de Milan, mais bien un certain Adrévald (fol. 69^r du ms. 804 de Troyes). Ce dernier est très probablement Adrévald, moine de Fleury-sur-Loire, mort en 878 ou 879, qui a laissé un héritage littéraire connu. 32, 57-63.

ADRIEN IV, pape. *Lettre de confirmation d'arbitrage*. A. Wilmart publie, d'après le ms. 1924 de Troyes (fol. 178), une lettre adressée par le pape Adrien IV (1154-1159) à Guy III, abbé de Montiéramey (1137-1163). Le pape confirme une décision prise, à sa demande, par l'archevêque de Sens dans une affaire locale (dîme d'une vigne) qui opposait l'abbé de Montiéramey à celui de Châtillon. A. Wilmart prouve que ces ratifications d'arbitrage émanées du Siège apostolique étaient fréquentes au XII^e siècle. Toutes ces confirmations comportent des formules typiques, des expressions coutumières et fixes dont de nombreux exemples sont cités. 47, 279-284.

AELRED (B^x), abbé de Rievaulx. *Prière pastorale*. A. Wilmart publie, d'après le ms. 34 de *Jesus College* de Cambridge (fol. 97^r-99^r), une prière inédite du bienheureux Aelred, abbé de Rievaulx. Cette prière très belle, de couleur biblique, frappe par la spontanéité du ton et la noblesse des sentiments. 37, 263-272.

— *Corrections au texte de la prière*.

A. Wilmart signale quelques corrections à apporter au texte qu'il a édité, dans la *Revue bénéd.*, 37, 267-271, de la prière d'Aelred. Il s'agit surtout de mots tombés. 41, 74.

AILERAN LE SAGE. Auteur du poème « *Quam in primo* », D. De Bruyne établit que l'auteur de la composition en vers, *Quam in primo speciosa quadriga*, publiée en 1878 et rééditée en 1912 par W. Meyer, n'est autre que l'Irlandais Aileran le Sage († 664). 29, 339-340.

ALARD DE DENTERGHEM, prévôt de Saint-Martin à Ypres. *Sa réponse aux « Dicta » de Gilles van der Hoya*. U. Berlière publie, d'après le ms. 64 de l'hôpital de Cuse, un opuscule inédit d'Alard de Denterghem où celui-ci prend la défense des Flagellants contre les attaques de Gilles van der Hoya (fol. 202^v-203^v). Il analyse ensuite l'argumentation de cet opuscule. 25, 344-351.

ALBERT DE PONTIDA (B^x). *Biographie*. Serait-il le copiste du passionnaire liturgique, *Ambrosianus A. 190 inf.* ? (G. Morin). 38, 57-59.

ALBERT DE SIEGBOURG. *Son glossaire biblique*. G. Morin édite la préface d'un glossaire biblique trouvé par lui dans un ms. d'Oxford, *Bodl. Laud.*

lat. 14, composé par un certain Albert, moine d'un monastère portant le nom de Saint-Michel. Le texte a été corrigé par P. Lehmann d'après un ms. de Leipzig. 27, 117-119.

ALCUIN. Auteur probable du commentaire du pseudo-Rufin sur les soixante-quinze premiers psaumes. G. Morin reconnaît qu'il a eu tort d'attribuer à un Vincentius, prêtre gaulois du v^e siècle, le commentaire du pseudo-Rufin sur les soixante-quinze premiers psaumes. Il accepte la démonstration d'H. Brewer : le commentaire est très probablement l'œuvre d'Alcuin. Il reconnaît également qu'il s'est trompé en supposant l'introduction du sacramentaire gélasien dans les Gaules dès les environs de 494 (cf. *Revue bénéd.*, 40, 1913, p. 226-228). 30, 458-459.

— N'est pas l'auteur du commentaire sur les psaumes imprimé sous le nom de Rufin. Le véritable auteur est Letbert, abbé de Saint-Ruf (A. Wilmart). 31, 258-259.

— Préface « *De psalmorum usu* ». Inc. *Prophetiae spiritus* (A. Wilmart). 48, 263-264, 267, 268-269.

— « *De fide sanctissimae trinitatis* ». Employé par le compilateur, qui a rédigé le premier manuel systématique tiré des œuvres de saint Anselme (Bamberg, *Staatsbibliothek*, cod. patr. 47, fol. 30^r-69^v) (H. Weisweiler). 50, 208.

ALEXANDRE II, pape († 1073). Lettre inédite à l'archevêque de Tours, Raoul I de Langeais. G. Morin publie, d'après un ms. de Budapest, cod. lat. med. aevi 5, fol. 8^r, conservé à la Bibliothèque Széchényi, du Musée national hongrois, une lettre inédite du pape

Alexandre II à l'archevêque de Tours, Raoul I de Langeais. Cette lettre papale accompagnait l'envoi du palium. 48, 117-120.

ALULFE DE TOURNAI. Auteur d'un florilège grégorien (A. Wilmart). 39, 95, 99.

AMALAIRE. « *Liber officialis* ». Les deux traditions manuscrites. A. Wilmart signale les graves insuffisances de l'édition Hittorp du *Liber officialis* d'Amalaire, édition que Migne, en la prenant pour base, a encore amputée de ses variantes et de ses explications. Le seul texte dont nous disposions est un texte composite, dont on ne peut contrôler la valeur des témoins utilisés, et où Hittorp a embrouillé à plaisir la première rédaction, faite vers 820, avec la révision de 831-832. A l'aide de quinze mss. représentant les deux traditions, A. Wilmart a dressé, sous forme de tables parallèles, la liste des différences sensibles entre ces traditions, permettant ainsi au lecteur du *Liber officialis* de repérer, en attendant une édition critique, les anomalies de Hittorp-Migne. 37, 73-99.

— « *Liber officialis* ». Manuscrit de Pembroke College. A. Wilmart a identifié, dans le ms. 44 du Pembroke College de Cambridge, un exemplaire normal du type A*, c'est-à-dire de la première édition en quatre livres du *Liber officialis* d'Amalaire. Désormais l'on n'aura plus besoin de recourir à l'édition défectueuse d'Hittorp (1568). En regard de l'article 25 du livre IV restituant le texte primitif A* et en regard de la rédaction finale dite B, le recueil de Pembroke insère une rédaction particulière, relative à l'office

nocturne de l'Épiphanie (ch. 33). A. Wilmart publie ce morceau d'après le ms. de Cambridge. 37, 276-282.

AMBROISE AUTPERT. Son « *Conflictus uitiorum atque uirtutum* ». G. Morin constate qu'aucun ouvrage peut-être n'a été attribué à autant d'auteurs célèbres que le *Conflictus uitiorum et uirtutum* que les mauristes restituèrent à Ambroise Autpert. Trois mss. de Munich (les *Clm.* 14.500, 13.080 et 6.010) nomment explicitement son véritable auteur : Ambroise Autpert, abbé de Saint-Vincent du Vulturne († 778). Un passage, qui faisait difficulté dans les imprimés et quelques mss. : *in propria hac Mediolanensi ciuitate*, conserve dans les mss. munichoïses la leçon primitive : *in propria, hoc est Mediolanensi ciuitate*. 27, 204-210.

— Auteur présumé de la prière de préparation à la messe attribuée à S. Ambroise. (G. Morin). Cf. Ancienne littérature chrétienne latine : *Pseudo-AMBROISE*. 27, 210-212.

ANSELME (S.), archevêque de Cantorbéry.

1^o Chronologie de ses ouvrages.

2^o Traités philosophiques et théologiques.

3^o Méditations et prières.

4^o Lettres.

5^o Pseudépigraphes.

— Chronologie de ses ouvrages. Fr. de Sales Schmitt fournit une importante contribution, la première depuis Gerberon, à la chronologie des écrits anselmiens. Les résultats auxquels il

aboutit diffèrent en plus d'un cas de l'opinion commune. A Éadmer il demande nombre de données chronologiques ; il s'efforce ensuite de déterminer la date de composition du *De casu diaboli* et celle de la correspondance avec Hugues, archevêque de Lyon. Il examine à fond le témoignage des mss., et enfin s'efforce d'établir la date plus ou moins précise de toutes les œuvres d'Anselme. 44, 322-350.

— « *Proslogion* ». A. Stolz examine sous quel point de vue il faut considérer le *Proslogion*. Il faut le placer parmi les œuvres de spiritualité d'Anselme. Une étroite ressemblance avec les *Meditationes* et surtout les *Orationes* s'affirme dans les formules d'invocation et dans la doctrine d'union à Dieu. Anselme s'est heureusement inspiré d'Augustin, mais il se révèle surtout comme le disciple fidèle et original de la théologie mystique que Grégoire le Grand a exposée dans ses *Moralia*. 47, 331-347.

— Première recension du « *De concordia* ». Fr. de Sales Schmitt estime que le *De concordia præscientiæ et prædestinationis et gratiæ dei cum libero arbitrio*, l'une des dernières œuvres d'Anselme, est en réalité l'œuvre de toute une vie. Anselme attendait pour la produire d'être arrivé à une plus entière possession d'un aussi difficile sujet. L'auteur a découvert cinq textes dans des mss. de Munich, Lambeth, Troyes et Trèves, qui constitueraient des débris d'une première recension du *De concordia*. Les textes I et III, qui sont analysés et commentés, appartiendraient certainement à la première rédaction ;

les textes II et IV s'y rapportent vraisemblablement. Quant au texte V, la chose est moins claire. En appendice, l'auteur publie ces cinq textes inédits qu'il juxtapose aux passages correspondants de l'édition définitive. 48, 41-70.

ANSELME (S.). *Nouveau témoin de la première recension du « De concordia »*. Fr. de Sales Schmitt fait connaître un nouveau témoin de la première recension du *De concordia*. C'est un ms. de Vienne, *Nationalbibliothek*, lat. 533, qui, aux folios 78^v-80^v, fournit des fragments de la première recension. Ce témoin, meilleur que les *Clm.* 2.273 et 2.291, permet de corriger et d'améliorer le texte établi précédemment. 48, 318-320.

— *Corrections apportées par Anselme à son « Monologion »*. Fr. de Sales Schmitt a remarqué qu'un ms. de Paris, *B. N.*, lat. 13.413, le plus ancien ms. connu d'Anselme, offre du *Monologium* un texte qui ne coïncide pas avec la rédaction définitive. L'ouvrage y est intitulé *Exemplum meditandi de ratione fidei*, et présente, pour le prologue et le chapitre 1, un texte remarquable par certaines omissions. C'est donc une recension antérieure à l'édition *ne uarietur*. L'auteur dresse la liste des autres corrections apportées par Anselme à son *Monologion* : ce ne sont guère que des variantes rédactionnelles. 50, 194-205.

— *Cinq recensions de l'« Epistola de incarnatione Verbi »*. Fr. de Sales Schmitt croit pouvoir établir, sur la base de nombreuses comparaisons textuelles, que la tradition manuscrite de l'*Epistola de incarnatione Verbi* se pré-

sente dans cinq recensions successives, les deux premières offrant un texte incomplet, et les trois dernières, l'ouvrage intégral. C'est la cinquième enfin qui fournit la rédaction définitive et un titre précis. 51, 275-287.

— *Recueil primitif et recension interpolée des prières de saint Anselme*.

A. Wilmart s'efforce de reconstituer par amputations successives le recueil primitif authentique des prières d'Anselme, et de reconstituer une recension interpolée élaborée dès le XII^e siècle. Un témoin de cette recension est le ms. 1.304 de Troyes du XII^e siècle, qui contient trente-six pièces. Les vingt-trois premières sont d'Anselme, à l'exception du n° 17 qui est inauthentique (les pièces 1, 2, 3, 5 sont authentiques mais postérieures). A cette première série, le compilateur du ms. de Clairvaux (Troyes 1.304) a ajouté treize (ou quatorze) pièces, que Wilmart pense pouvoir attribuer dans son ensemble à Jean de Fécamp. 35, 147-156.

— *Tradition de ses prières*. A. Wilmart décrit brièvement les trois principales collections manuscrites des méditations et des pièces d'Anselme (il cite les mss. qui renferment le recueil A, collection authentique, vrai et pur recueil traditionnel), puis passe rapidement en revue les éditions ou groupes d'éditions modernes, jusqu'à celle de Gerberon-Migne. Il dresse la liste des vingt et une méditations et des soixante-quinze prières de l'édition Migne, en face de laquelle il indique sur huit colonnes parallèles la part des collections manuscrites et des éditions

imprimées. Il s'efforce enfin de découvrir l'origine des pièces étrangères aux deux premières collections manuscrites. Dans une série de notes, il résoud ou propose de résoudre les problèmes d'authenticité que pose chacune des prières non-anselmiennes, et il signale les mss. qui les contiennent. 36, 52-71.

ANSELME (S.). *Prières envoyées à la comtesse Mathilde en 1104*. A. Wilmart observe que la finale de la lettre d'Anselme à la comtesse Mathilde, *Celsitudini uestrae gratias agere* (lettre 285 de Gerberon) constitue le témoignage le plus précis et le plus autorisé que nous possédions sur le recueil des prières d'Anselme. Il dresse ensuite la liste des mss. (neuf à sa connaissance), qui ont conservé le recueil des prières qu'Anselme envoya en 1104 à la comtesse Mathilde. Les vingt-deux prières et méditations transmises par ces mss. sont toutes authentiques. 41, 35-45.

— *Lettre inédite à Godefroy de Bouillon* ? G. Morin analyse et publie une lettre inédite adressée par un évêque A. à un certain G. Cette lettre se trouve aux pages 184-189 du ms. CVIII de la *Bibliothèque cantonale* de Zurich. G. Morin se pose ensuite le problème de l'auteur et du destinataire. Des indices d'un style nettement anselmien et un concours de coïncidences historiques l'invitent à proposer l'hypothèse que cette lettre fut écrite par Anselme, archevêque de Cantorbéry, au jeune duc Godefroy de Bouillon. 34, 135-146.

— *Lettre III*, 157 sur l'état et les vœux de religion. Quelle en est la

destinataire ? (A. Wilmart). 38, 331-334.

— *Lettre inédite à une moniale inconstante*. A. Wilmart publie, d'après un ms. d'Oxford, *Bodléienne, Laud. Misc. 344*, fol. 38^r, une lettre inédite d'Anselme à une moniale de famille royale, qui a rompu ses engagements et songe à prendre époux. Il analyse et commente cette virulente admonestation. Il fait connaître les comtes Alain le Roux et Alain le Noir, cités dans la lettre. Il propose comme destinataire Gunhilde, fille du roi Harold. 40, 319-332.

— *Lettres inédites*. Une quinzaine de lettres inédites d'Anselme ou de ses correspondants seraient à insérer dans une nouvelle édition de toute la correspondance. Wilmart donne la liste des témoins mss. de cette correspondance : de préférence, les deux mss. du XII^e siècle : Londres, *Lambeth Palace*, 59 et Paris, *B. N.*, lat. 2478 ; puis Cambridge, *Corpus Christi Coll.* 135 : Londres, *British Mus.*, Cotton, *Claudius A. XI* ; Londres, *Lambeth Palace*, 224 ; Londres, *British Mus.*, Royal 5. F. IX ; Cambridge, *Corpus Christi Coll.*, 299 ; Londres, *British Mus.*, Cotton, *Nero A. VII*, etc. Wilmart indique la provenance manuscrite de chaque pièce inédite qu'il situe au point de vue historique. Suit l'édition de quinze lettres inédites, d'un billet charmant mais inauthentique, et de quelques codicilles absents des éditions courantes. 43, 38-54.

— *Tradition manuscrite de sa correspondance et nouvelles lettres inédites*. Fr. de Sales Schmitt a procédé au dépouillement des mss. de la corres-

pondance d'Anselme. Ces recherches lui permettent d'apporter quelques compléments et quelques rectifications aux renseignements fournis par A. Wilmart (*Revue bénéd.*, 43, p. 38-54). Il fait connaître de nouveaux mss., et fournit des éclaircissements sur quelques-unes des lettres publiées par Wilmart. Il expose le problème de la tradition manuscrite de la correspondance, et publie six lettres inédites qu'il replace dans leur contexte historique. 43, 224-238.

ANSELME (S.). « *Epistola de sacrificio azimi et fermentati* ». Fr. de Sales Schmitt établit que des mss. nous font voir trois formes du texte de cette lettre d'Anselme, adressée à Walram, évêque de Naumbourg. Ce sont trois rédactions successives. Le ms. 484 d'Arras, qui offre la deuxième et troisième rédaction, a été manié et possédé par Anselme lui-même. L'auteur publie en regard les trois recensions de cette consultation théologique. 47, 216-225.

— *Collections manuscrites des lettres*. Fr. de Sales Schmitt apporte une utile contribution à l'histoire de l'origine des collections manuscrites de la correspondance d'Anselme. Il établit que l'archétype des collections manuscrites contenant la première partie de la correspondance est le ms. *Lambeth Palace* 59. Il montre que nous possédons deux traditions manuscrites différentes pour la première partie de la correspondance, la tradition de Cantorbéry et celle du Bec. Ces deux traditions ont d'ailleurs une source commune, qui s'explique historiquement par des textes et des faits d'Anselme. De cette collection primitive on pos-

sède deux bons témoins : Cambridge, *Corpus Christi* 135 et Londres, *British Museum*, Cotton, Nero A. VII. Chronologiquement, ce ms. est le premier témoin de l'origine de la collection épistolaire d'Anselme. Il est décrit, et son contenu soigneusement analysé. Enfin Fr. de S. Schmitt dégage les éléments, dont est constituée la collection épistolaire rassemblée et transcrite par Guillaume de Malmesbury. 48, 300-317.

Pseudo-ANSELME. *Prière inédite attribuée à tort à S. Anselme*. (A. Wilmart). Cf. ANONYMES : PRIÈRE INÉDITE ATTRIBUÉE A TORT A S. ANSELME. 35, 143-147.

Pseudo-ANSELME. *Textes faussement attribués à saint Anselme*. A. Wilmart présente une sévère critique de l'ouvrage récent de C. Ottaviano, *Testi medievali inediti* (1933), spécialement des pages où sont publiés quatre *Opuscoli inediti de sancti Anselmo d'Aosta*. Le premier de ces morceaux, *epistola sancti Anselmi*, édité d'après *Ambrosianus E. 120 sup.*, n'a été composé ni par saint Anselme ni par saint Bernard. A. Wilmart cite trois mss. qui, outre le ms. employé par Ottaviano, attribuent cette prière à Anselme, et quatre mss. qui l'attribuent à Bernard. L'autre opuscule latin, publié par Ottaviano d'après l'*Ambrosianus S. 47 sup.*, *Anselmus de custodia cordis et correctione uitae* n'est pas non plus d'Anselme. La version italienne de la seconde Méditation authentique, fournie par l'*Ambrosianus C. 38 sup.*, qui est présentée comme inédite, a été publiée d'après ce ms. par A. Ceruti

en 1869. Enfin Ottaviano, qui a reproduit la version vénitienne de sept textes spirituels d'Anselme tirés des Méditations et des Prières, omet d'avertir le lecteur que la méditation 20 (n. 5) et l'oraison 10 (n. 7) n'appartiennent pas à Anselme. 48, 71-79.

BARTHÉLEMY DE PISE ou de San Concordio, dominicain († vers 1247). *Commentaire de l'Art poétique de Geoffroi de Vinsauf*. A. Wilmart donne l'analyse du ms. 211 de la *Bibl. Casanatense* de Rome. Les soixante-neuf premiers folios contiennent le commentaire de l'Art poétique de Geoffroi de Vinsauf. A. Wilmart édite d'après ce ms. l'épilogue du poème de Geoffroi. 41, 271-275.

BEATUS, auteur d'un commentaire de l'Apocalypse. *Manuscrits de ce commentaire. « Tractatus de arca Noe »* (A. Wilmart). 26, 1-5.

— *Collation d'un ms. de la cathédrale de Léon contenant le « tractatus de arca Noe »* (A. Wilmart). 29, 47, 51-55.

BÈDE LE VÉNÉRABLE (S.). *Collection d'extraits de saint Augustin relatifs aux épîtres pauliniennes*. A. Wilmart écrit d'abord un chapitre d'histoire littéraire, où il passe en revue les différentes opinions qui ont été proposées concernant les recueils de Pierre de Tripoli, de Bède le Vénérable et de Florus. Il examine ensuite soigneusement les mss. qui nous ont conservé le recueil authentique de Bède. En plus de deux mss. déjà connus, ceux de Cologne et du Mont-Cassin, A. Wilmart décrit Orléans 81, Orléans 84, Bou-

logne 64 et Saint-Omer 91. Suit une copieuse analyse de la compilation de Bède ainsi qu'une liste alphabétique des ouvrages d'Augustin cités par le compilateur. 38, 16-52.

— *Son martyrologe* (G. Morin). 52, 232-233.

Pseudo-BÈDE. « *Exegesis in psalms librum* » identifiée par G. Morin à l'« *Opus super psalterium* » de Maître Manegold de Lautenbach. G. Morin remarque que le seul ms. qu'il ait rencontré de l'*Exegesis in psalms librum* du pseudo-Bède est le ms. 175 d'Einsiedeln qui ne contient que le commentaire proprement dit, sans les *Argumenta* et les *Explanations*. L'examen du texte révèle que l'auteur est un théologien de profession, un liturgiste et un grammairien féru d'étymologies, qui a vécu à l'époque de la lutte entre le sacerdoce et l'empire, aux environs de l'an 1100. G. Morin propose d'attribuer ce commentaire sur les psaumes à Manegold de Lautenbach, qui avait composé un ouvrage remarquable sur le psautier. Il compare ce qui nous reste de ses écrits avec l'*Exegesis* au point de vue des citations d'auteurs classiques. Ici et là, c'est le même genre d'écriture, les mêmes qualités et les mêmes imperfections. 28, 331-340.

BENOÎT (S.), abbé, fondateur des bénédictins. *Texte critique de sa règle préparé par C. Butler*. G. Morin salue la parution de l'édition critique de la règle de Benoît due à dom C. Butler (1912). Il présente une critique détaillée de l'ouvrage, loue les qualités de cette publication et en marque les faiblesses. Il suggère une longue liste d'améliora-

tions ou de corrections qu'il souhaiterait voir introduire ou ré-introduire dans le texte. 29, 393-410.

BENOÎT (S.). *Édition de la règle bénédictine et commentaire philologique par B. Linderbauer*. G. Morin présente un compte rendu détaillé et critique de l'ouvrage de Benno LINDERBAUER, O. S. B., *Sancti Benedicti Regula monachorum*, herausgegeben und philologisch erklärt. Metten, 1922. Il déclare que le commentaire philologique est une œuvre vraiment magistrale, après laquelle il restera peu de chose à faire. Quant à l'édition critique, G. Morin formule un jugement plus sévère. Cette édition, moins arbitraire que les précédentes, n'aboutit qu'à démontrer la nécessité de reproduire purement et simplement le ms. Saint-Gall 914. 34, 119-134.

— *Règle bénédictine. Édition par dom B. Moreau*. H. Plenkens fait connaître dom Baudouin Moreau, cistercien de Cambron († 1622), qui est l'auteur d'une édition de la règle bénédictine basée sur trente mss. et éditions. H. Plenkens apprécie la valeur critique — assez réduite — de cet essai d'édition scientifique. 39, 368-370.

— *Première règle de saint Benoît* = « *De ordine monasterii* ». D. De Bruyne soutient que le *De ordine monasterii* (*regula secunda Augustini*) est la première règle écrite par Benoît. Il donne d'abord une nouvelle édition critique (basée sur huit mss., notamment le Paris. lat. 12.634) du *De ordine monasterii* et de la *Regula Augustini* (remaniement de la lettre 211 pour l'adapter à un monastère d'hommes). Ensuite il montre que, dans la tradition manuscrite, ces deux écrits

sont intimement unis. Il procède alors à une minutieuse comparaison entre la lettre 211 d'Augustin et la *Regula Augustini*, et fait ressortir les importantes modifications apportées à l'adaptation. Puis il passe à la comparaison de la *Regula Augustini* avec le *De ordine monasterii* : ces deux documents diffèrent beaucoup entre eux, ils ne se contredisent jamais et se complètent mutuellement. Enfin D. De Bruyne avance sept arguments en faveur de sa thèse : « le *De ordine monasterii* est la première règle rédigée par Benoît », et il réfute quatre difficultés qu'on pourrait faire valoir contre sa solution. Pour finir, il croit pouvoir conclure que Benoît est également l'auteur de la *Regula Augustini*, qu'il a fait lui-même l'adaptation de la lettre et l'a transformée en règle. 42, 316-342.

— *Sa règle et le « De ordine monasterii »*. Rapports entre les deux documents (G. Morin). 43, 145-148, 151-152.

— *Texte de la règle. Recension interpolée et recension authentique* (H. S. Brechter). 50, 91-94, 120, 127-133.

— *Règle des moines. Son rapport avec la « Regula Magistri »* (C. Lambot). Cf. ANONYMES. « REGULA MAGISTRI ». Passage dépendant d'un manuscrit interpolé de la règle bénédictine. 51, 139-143.

BÉRANGER DE TOURS. *Lettre inédite à l'archevêque Joscelin de Bordeaux*. G. Morin identifie une lettre inédite d'un certain B. à Ios. *Burdigalensium archiepiscopo*. Il édite cette lettre de Béranger d'après Oxford, Bodl. lat. 632, fol. 65v-67v. Cette missive contribue

à compléter le portrait de l'écolâtre de Saint-Martin de Tours : pieux, zélé, mais fier et entêté. 44, 220-226.

BERNARD (S.), abbé de Clairvaux. *Traité « De gradibus humilitatis et superbiae »* (C. Lambot). 39, 130, 134-135.

— *Pourrait être l'auteur d'un sermon inédit sur les exigences morales de la vocation sacerdotale.* Sermon analysé par G. Morin et édité d'après Ambros. H 51 sup., fol. 91^r-93^r. 39, 304-311.

— *N'est pas l'auteur d'un sermon sur le sacrement de mariage prêché au concile de Chartres de 1124* (P. L., 171, 954-964) (G. Morin). 39, 313-314.

— *Lettre inédite à Ulger, évêque d'Angers.* Ph. Schmitz publie, d'après Berlin, *Staatsbibl.*, lat. fol. 118, fol. 94^v, une lettre inédite de Bernard, abbé de Clairvaux, à Ulger, évêque d'Angers (1125-1149). 45, 351-353.

— *Lettre à Robert de Châtillon* (A. Wilmart). 46, 296-297.

— « *Apologia ad Guillelmum* » (A. Wilmart). 46, 298-299.

Pseudo-BERNARD. « *Liber de uitae ordine et morum institutione* » (A. Wilmart). Cf. JEAN, L'HOMME DE DIEU. *Traité sur la formation morale des jeunes moines.* 38, 310-320.

BERNARD LE CLUNISIEN. *Poèmes inédits.* A. Wilmart s'efforce d'identifier Bernard le Clunisien et d'inventarier la production littéraire d'un poète qui fut fécond et habile. Il a découvert dans un fragment de ms. conservé dans le *Vaticanus Reginensis* 134, fol. 29-61, quatre longs poèmes qu'il édite partiellement. Il ne doute guère que ces compositions soient de la même main que le *De contemptu mundi*. 45, 249-254.

BERNARDIN DE SIENNE (S.). *Sermons* (A. Wilmart). 47, 267-268.

BERNOLD DE CONSTANCE. Auteur du *Micrologue* (B. Capelle). 42, 197, 204.

BERNON DE REICHENAU. *Ses œuvres, sa vie et sa nationalité.* P. Blanchard examine une lettre inédite de Bernon de Reichenau, contenue dans un ms. vendu par L. Rosenthal. Il détermine quels furent les écrits authentiques de Bernon, signale les remaniements et les interpolations que ses disciples introduisirent dans ses écrits, et précise quelques-uns des épisodes de la vie de cet abbé allemand. 29, 98-107.

BERTHOLD DE ZWIEFALTEN. *Chronique.* L. Wallach présente un tableau synoptique, qui indique dans la colonne de gauche les chapitres et la pagination de l'édition de la Chronique (*MGH*, SS., X, p. 96 ss., 1852) et dans celle de droite les chapitres selon la reconstitution qu'il propose. Il dresse ensuite une liste des sources de Berthold. Plusieurs des mss. de Zwiefalten au XII^e siècle, conservés à la *Landesbibliothek* de Stuttgart, ont été utilisés par le chroniqueur. 50, 141-146.

BONAVENTURE (S.) (1221-1274). *Vitis mystica seu tractatus de passione Domini* (A. Wilmart). 47, 265-266.

Pseudo-BONAVENTURE. *Le grand poème sur les sept paroles du Christ en croix* : « Iesu salutis hostia », n'est pas l'œuvre de saint Bonaventure (A. Wilmart). 47, 235-261, spécialement 239-248, 257-261.

BRUNO (S.), fondateur des Chartreux. *Lettre à Raoul le Verd, prévôt (ensuite archevêque) de Reims.* A. Wilmart édite critiquement une longue lettre de saint Bruno à Raoul le Verd,

son ami et prévôt de Reims. L'édition repose sur l'utilisation des mss. suivants : Berlin, *Staatsbibliothek, Phillipicus lat.* 1.694, fol. 27^v-29 ; Copenhague, *Bibl. royale, Ny. Kgl. S.* 2.911, fol. 175-177 ; Berlin, *Staatsbibliothek, fonds Görres*, 52, fol. 143^v-146 ; Lyon, *Bibl. de l'Université*, 42, fol. 113^v-116^v. Cette lettre est pleine d'exhortations pieuses. 51, 257-270.

CALENDRIER DE LUXEUIL-CORBIE (A. Wilmart). 46, 58-59.

CALENDRIER DE SAINT WILLIBROD (A. Wilmart). 46, 59.

CALENDRIER DU MONT-CASSIN. *Les quatre plus anciens calendriers du Mont-Cassin* (VIII^e et IX^e siècles). G. Morin critique d'abord l'ouvrage d'E. A. LOEW, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino*. Munich, 1908. Il se croit obligé de reprendre ce travail et de publier aussi exactement que possible ces quatre calendriers. Il les édite donc d'après quatre mss. : Paris, *B. N.*, 7.530 ; Cava, 23 ; Milan, *Ambros.* H. 150, inf. ; Rome, *Casanat.* 641. L'édition est accompagnée d'un commentaire hagiographique. 25, 486-497.

CALENDRIER MÉTRIQUE D'YORK. *Édition d'un nouveau témoin*. A. Wilmart verse au dossier de l'édition de ce calendrier un nouveau témoin, le *Vespasianus B. VI* du fonds Cotton du *British Museum* (IX^e siècle, fol. 104-109). Il rappelle l'opinion de d'Achery et de Du Sollier à propos de l'auteur de ce calendrier, et il examine la valeur de l'édition d'H. Quentin (1908), dont il institue une critique pénétrante. Il présente ensuite le *Vespasianus* de Londres, copié dans un milieu anglo-saxon, au début du IX^e siècle. Il étudie

aux points de vue paléographique, historique et géographique les folios 104-109. Deux traits saillants du nouveau témoin retiennent son attention : l'insertion de deux vers pour commémorer saint Boniface, et l'attestation de la fête de la Toussaint au 1^{er} novembre. A ce propos, il expose l'origine et la diffusion de la fête du 1^{er} novembre au cours du IX^e siècle. Il analyse enfin les divers éléments du calendrier métrique d'York : les notices dérivant de la liturgie romaine, celles dérivant de la littérature hagiographique, spécialement les martyrologes, les notices anglaises se rapportant à l'église d'York. A. Wilmart termine cet article par une édition soignée de la recension du *Vespasianus* ; il complète ainsi l'édition d'H. Quentin. 46, 41-69.

CASSIODORE. *Cassiodore et le manuscrit des Évangiles d'Echternach*. J. Chapman reprend, en leur donnant plus d'évidence et de force, certains arguments présentés dans ses *Notes on the early History of the Vulgate Gospels* (Oxford, 1908), et y joint d'autres preuves. Il s'efforce de mettre en lumière les relations intimes qui relient le texte du ms. des Évangiles d'Echternach avec le texte des Évangiles de Cassiodore. Il confirme son opinion que la note des Évangiles d'Echternach est une copie d'une note personnelle de Cassiodore ; il étudie les relations textuelles entre Cassiodore (pseudo-Primasius), le *codex Amiatinus* et le *codex d.* Il examine les échanges littéraires qui eurent lieu entre Naples et la Northumbrie. Il conjecture enfin que les sommaires northumbriens ont été

composés par Eugippius. 23, 283-295.

CASSIODORE. « *Institutiones* ». *Rédaction primitive, et texte révisé et définitif*. A. Van De Vyver distingue nettement, par des arguments de critique interne, deux rédactions des *Institutiones* de Cassiodore. La rédaction primitive est antérieure à la composition du *corpus* de rhétorique, mais est postérieure aux recueils grammaticaux et dialectiques. Plus tard, quand Cassiodore fut informé plus exactement au sujet de Priscien et de Martianus Capella, il entreprit une révision générale de son *vade-mecum* des études. Sans doute, quelques années plus tard, à l'âge de 93 ans, il se contente simplement d'ajouter à ses *Institutiones* le *De orthographia*, pourvu d'une préface. 53, 59-71.

— « *Institutiones* ». *Premier et second remaniements postérieurs à Cassiodore*. A. Van De Vyver estime que le premier remanieur Φ a interpolé le second livre des *Institutiones*, qu'il connaissait dans sa première rédaction perdue. Φ a remplacé la mention des œuvres de logique de Victorin par celle des traités de Boèce. Ce remaniement a été exécuté à une date très précoce. Le second remaniement Λ effectué sur le premier date au moins de l'époque pré-carolingienne. Le second interpolateur fait un grand usage du grec. A. Van De Vyver propose un *stemma codicum* pour les deux textes des *Institutiones*. 53, 71-76.

— *Date de la fondation de Vivarium et de la composition des « Institutiones »*. A. Van De Vyver montre que Cassiodore n'avait pas fondé Vivarium, lorsqu'il composa son commentaire sur

les psaumes, qui date de son séjour à Constantinople de 549 à 553. C'est après son retour de Constantinople qu'il fonda Vivarium. Il est difficile de fixer la date de la première rédaction des *Institutiones*, probablement après 560. 53, 77-85.

« CATÉCHÈSES CELTIQUES ». Une source carolingienne. A. Wilmart rapporte une observation que lui a communiquée dom J. Huyben. Celui-ci constate que la première catéchèse n'est guère qu'un résumé, mêlé parfois de réminiscences littérales, du grand commentaire de Paschase Radbert sur l'Évangile de Matthieu et du traité *De corpore et sanguine* du même auteur. A. W. y joint un tableau de concordance entre l'édition de la première « catéchèse celtique » et les passages correspondants de Paschase dans *P. L.*, 120. 45, 350-351.

CHARLEMAGNE. *Prit une part active à la composition des « Libri Carolini »* (D. De Bruyne). 44, 228-229, 233-234.

CHRONIQUE D'ALPHONSE III. *Passage relatant la mort d'Alphonse I le Catholique* (L. Brou). 51, 162-164.

CLAUDE, moine du Caelius, puis abbé du monastère de Classis à Ravenne, disciple du pape saint Grégoire († 601). *Éditeur des homélies de Grégoire sur les huit premiers versets du Cantique* (B. Capelle). 41, 204-217, *passim*.

CLÉMENT VI (pape). *Liste des sermons et discours, la plupart inédits, de Clément VI*. Ph. Schmitz donne la liste aussi exacte et complète que possible de la tradition manuscrite des sermons et discours de Clément VI. Cette liste de quatre-vingt-sept numé-

ros est disposée dans l'ordre alphabétique des incipit; elle indique les mss. contenant les pièces, la plupart inédites. Des données chronologiques et historiques complètent la documentation. 41, 15-34.

COLOMBAN (S.). *Commentaire sur les psaumes*. G. Morin établit l'état de la question concernant l'auteur du commentaire sur les psaumes, qui est contenu dans le ms. *Ambros. C. 301 inf.* Après avoir rappelé en particulier les solutions proposées par Mercati et par Vaccari, il décrit en détail le ms., puis propose sa solution à lui qu'il estime probable. Ce commentaire représente, du moins en partie, l'œuvre primitive de Théodore de Mopsueste, traduite et adaptée par Julien d'Éclanum. La rédaction latine du ms. ne peut cependant être de ce dernier; elle est l'œuvre d'un compilateur irlandais, que G. Morin identifie avec saint Colomban. 38, 164-177.

COMPILATIONS THÉOLOGIQUES DE L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE. *Utilité de leur étude*. G. Morin insiste sur la nécessité qu'il y aurait à inventorier et à étudier de près les nombreuses citations contenues dans les compilations théologiques d'Alcuin, de Théodulphe, de Florus, d'Agobard, d'Hincmar, etc. Il le prouve par un exemple topique. 41, 70-73.

« CORPUS FIDEI CATHOLICAE » dans le manuscrit palimpseste 908 de Saint-Gall. A. Dold a déchiffré les feuillets palimpsestes du ms. 908 de Saint-Gall qui, d'après Hld. von Arx, contenaient des lettres de saint Léon. Il reconstitue l'ordre original de cinquante folios aujourd'hui brouillés, répartis en

six cahiers et il relève les particularités paléographiques de ce ms. gaulois du début du VII^e siècle. Il décrit ensuite le contenu : les canons du second concile d'Orange, le tome dogmatique de Léon à Flavien, le *De unitate trinitatis* du pseudo-Vigile de Tapse, la lettre des évêques espagnols Vitalis et Constantius à Capréolus et la réponse de celui-ci, enfin les deux premiers livres de Vigile de Tapse contre Eutychès. Ce recueil dogmatique est un exposé polémique de la foi chrétienne compilé en Gaule au début du VII^e siècle. 36, 248-254.

ÉADMER, auteur de la *Vita Anselmi. Tradition manuscrite de la « Vita »*; un manuscrit retrouvé (Ph. Schmitz). 40, 225-234.

ÉLISABETH DE SCHOENAU (Ste). *Lettre inédite*. Ph. Schmitz édite, d'après le ms. 9 de la *Bisch. Ordinariatsbibliothek* d'Augsbourg, fol. 102^r-102^v, une lettre inédite d'Élisabeth de Schoenau (1129-1164) adressée à l'abbé d'Odenheim. La visionnaire lui fournit des détails circonstanciés sur l'identité d'une des « Onze Mille Vierges de Cologne ». 47, 181-183.

EMMO (ou Hemmo). *Auteur du « Liber de qualitate caelestis patriae ex sanctorum patrum opusculis excerptus »* (A. Wilmart). 34, 236-238.

ÉRIBERT, évêque de Reggio (XI^e siècle). *Auteur de l'« Expositio in septem psalmos poenitentiales »*, attribuée à Grégoire le Grand. A. Mercati expose comment depuis le XV^e siècle s'est posée la question de l'authenticité de l'*Expositio in septem psalmos poenitentiales*, qui, dès l'édition *princeps* de 1495, fut attribuée à Grégoire le Grand.

A la fin du XVIII^e siècle, M. Denis décrit le ms. *latin 408* de Vienne, qui renferme, entre autres, l'*Expositio in VII psalmos poenitentiales Heriberti episcopi Regii Lepidi in Italia*, qui est de fait identique à l'ouvrage faussement attribué à Grégoire I. A. Mercati confirme la valeur de ce renseignement. 31, 250-257.

ERNAUD, abbé de Bonneval († vers 1156). « *Tractatus Ernaldi Boneuallis abbatis de ultimis uerbis Domini in cruce* » (A. Wilmart). 47, 264-265.

ÉTIENNE DE FOUGÈRES, évêque de Rennes. *Biographe de saint Guillaume Firmat* (G. Morin). 31, 244-247.

EXIMINUS, copiste d'un ms. wisigothique en 932, auteur d'un poème acrostiche (D. De Bruyne). 36, 18-20.

FLORILÈGE CANONIQUE D'ORLÉANS. *Analyse*. A. Wilmart présente une minutieuse analyse de ce florilège canonique, conservé dans Paris, *B. N., Nouv. Acq. lat., 1.632*, fol. 68-105. Écrit peu après 850, il inculque surtout les devoirs des évêques, spécialement en ce qui concerne la sauvegarde du patrimoine ecclésiastique. Wilmart y voit un répertoire et un dossier formés par les soins de Jonas, évêque d'Orléans (825-843). 45, 218-233.

FLORILÈGE DE PIERRE DANIEL. A. Wilmart décrit le *Parisinus, lat. 4.880* et analyse les poèmes religieux latins contenus aux folios 83-85. Il dresse l'inventaire détaillé des trente et une pièces de ce florilège. Vingt poèmes appartiennent vraiment à Gautier de Châtillon ou sont présumés authentiques. De ces vingt poèmes, il en publie douze encore inédits. Il désigne les auteurs de trois pièces anonymes dans

le ms. : Geoffroi de Saint-Victor, Robert du Lay et Thomas de Capoue. 49, 341-365.

FLORILÈGE DE SAINT-GATIEN. *Contribution à l'étude des poèmes d'Hildebert et de Marbode*. A. Wilmart se livre à un examen approfondi de ce florilège, aujourd'hui Tours, *Bibliothèque de la ville, 890*. Après quelques pages d'introduction sur les florilèges médiévaux contenant des petits poèmes latins religieux et profanes, il marque l'importance du florilège de Saint-Gatien dans la discrimination critique des poèmes d'Hildebert et de Marbode. Il critique sévèrement l'édition du mauriste Beaugendre, continuée par le chanoine J.-J. Bourassé. Il décrit le ms. de Tours, puis le définit comme un livret quasi-officiel, où l'enseignement de la rhétorique donné à Tours au cours d'une assez longue période dans l'école capitulaire se trouve mis au net et codifié sous forme d'exemples variés. A. Wilmart décrit d'abord en détail plusieurs morceaux curieux qui n'ont rien à voir avec Hildebert et Marbode, puis il répartit l'ensemble des pièces du florilège en neuf sections ; il analyse enfin brièvement les trois cent quarante-sept pièces du florilège. Dans la seconde partie de cette étude, l'auteur s'efforce de discerner les poèmes authentiques d'Hildebert et de Marbode. Il étudie d'abord les épiigrammes bibliques et les mélanges poétiques d'Hildebert : cette investigation repose sur une large base de tradition manuscrite (description de quinze mss. contenant ces mélanges). Il examine ensuite, selon la même méthode documentaire, les mélanges poétiques

de Marbode, dont il esquisse la critique d'authenticité. Enfin il fournit un répertoire des petits textes du florilège de Saint-Gatien. **48**, 3-40, 147-181, 235-258.

FLORILÈGE DE SAINT-GATIEN. *Rivalon de Rennes ne dépossède pas Hildebert* (A. Wilmart). **51**, 176-181.

FLORILÈGES MÉDIÉVAUX DE PETITS POÈMES LATINS religieux et profanes (A. Wilmart). **48**, 3-5.

FLORUS DE LYON, diacre. *Auteur probable d'annotations polémiques dans les marges d'un exemplaire du « De officiis ecclesiasticis » d'Amalaire*. A. Wilmart décrit le ms. Paris, B. N., Acq. lat. 329, qui renferme les trois premiers livres du *De officiis ecclesiasticis* d'Amalaire, et il examine en particulier les annotations marginales qui traduisent les sentiments passionnés et malveillants d'un lecteur qui haïssait le liturgiste de Metz. Il édite ces notes curieuses rédigées sur un ton acerbe. Il est probable, dit-il, que Florus, le diacre de Lyon, en soit l'auteur. **36**, 317-329.

— *Auteur de plusieurs écrits dirigés contre Amalaire*. A. Wilmart pense que Florus de Lyon a certainement composé l'« *Invective* » du ms. 681 de Saint-Gall, éditée par Mönchemeier, — la lettre aux évêques *Contra falsiloquas adinventiones Amalarii*, — le discours au synode de Quiersy (838), un procès-verbal officieux de ce synode, — le *De divina psalmodia*. Il croit que Florus est probablement l'auteur du *Liber contra libros IV Amalarii abbatis*, sans compter les annotations malveillantes, voire injurieuses au *De officiis ecclesiasticis*, conservées dans Paris,

B. N., Acq. lat. 329. **36**, 326-329.

— *Collection d'extraits de saint Augustin relatifs aux épîtres pauliniennes* (A. Wilmart). **38**, 16-25, 27-32.

— *Collection d'extraits augustinien relatifs aux épîtres pauliniennes*. A. Wilmart énumère les mss. de la rédaction originale du titre (Lyon, *Bibl. de la ville*, 484; Troyes, *Bibl. de la ville*, 96; Laon, *Bibl. de la ville*, 105; Nîmes, *Bibl. de la ville*, 36; Berlin, *Staatsbibl.*, *Theolog. Fol.* 340). Puis il énumère les mss. qui donnent un texte abrégé du titre. Il édite ensuite la teneur authentique de ce titre, et mentionne la suite exacte des expositions, avec l'indication, pour chacune, des premiers et derniers extraits. **38**, 205-216.

— *Exemplaire lyonnais de son exposition sur les épîtres* (A. Wilmart). Cf. Paléographie latine : EXEMPLAIRE LYONNAIS DE L'EXPOSITION DE FLORUS SUR LES ÉPÎTRES ET SES DERNIERS FEUILLETS. **42**, 73-76.

— *Auteur du « De tribus epistolis », de l'« Absolutio cuiusdam quaestionis », du « De tenenda scripturae veritate » et du « Libellus aduersus cuiusdam uanissimi hominis qui cognominatur Iohannes (Jean Scot Érigène) ineptias et errores »* (A. Wilmart). **42**, 149, 158-161.

— *Auteur probable d'une lettre sans adresse écrite vers le milieu du IX^e siècle*. A. Wilmart analyse une lettre inédite de l'époque carolingienne, une consultation sur des matières théologiques et morales. Cette pièce se lit aux folios 119-121^v du ms. *Vatic. Reginensis*, lat. 240. A. Wilmart l'édite scrupuleusement, puis en recherche la paternité. Il s'efforce de prouver que non

seulement cette lettre a été écrite par Florus, mais que celui-ci est l'auteur du *De tribus epistolis*, de l'*Absolutio cuiusdam quaestionis* et du *De tenenda scripturae ueritate*. 42, 149-162.

FLORUS DE LYON. *Florus et Mannon*. A propos d'un travail de S. Tafel, A. Wilmart défend son point de vue concernant les relations littéraires qui ont existé entre le diacre lyonnais Florus et le prévôt Mannon qui aurait copié le ms. 96 de Troyes. 38, 214-216.

GALCAUDUS. Cf. WALCAUDUS. 44, 309-313.

GANDULPHE DE BOLOGNE. *Diffusion de ses œuvres au moyen âge*. J. de Ghellinck étudie les nombreuses citations faites par les anciens canonistes des œuvres du théologien et canoniste Gandulphe de Bologne, abrégiateur de Pierre Lombard. Ces citations porteraient à croire à une diffusion considérable de ses écrits. En réalité, l'examen auquel l'auteur soumet les mss. annotés du *Liber Sententiarum* de P. Lombard établit qu'ils se répartissent seulement en deux groupes : le premier est constitué jusqu'ici par le seul ms. d'Erfurt (*Amplon.* 108) ; le second qui comprend déjà une douzaine de textes inédits ou imprimés qui tous remontent au même modèle : le commentaire anonyme de Clairvaux (ms. de Troyes 1.206). 27, 386-399.

GARNIER DE ROCHFORD, évêque de Langres († après 1216). *Est probablement l'auteur des « Allegoriae in uniuersam sacram scripturam »*, faussement attribuées à Raban Maur (A. Wilmart). Cf. RABAN MAUR. *Il n'est pas l'auteur des « Allegoriae... »*. 32, 47-56.

GAUTIER DE CHATILLON, poète flamand du XII^e siècle. *Poèmes latins dans le manuscrit 190 de Charleville*. A. Wilmart dresse l'inventaire des poèmes latins transcrits aux folios 156^v-162 du ms. 190 de la bibliothèque de Charleville. La plupart des morceaux copiés aux folios 156^v-160 sont des poèmes authentiques de Gautier de Châtillon. A. Wilmart publie quatorze poèmes inédits ou déjà connus de cet écrivain doué d'un magnifique talent. L'édition est suivie d'une analyse et d'un commentaire métrique, historique et critique (authenticité). Le poème en vingt-cinq strophes *Suscitauit dominus simplicem et brutum* est édité d'après six mss. En appendice, W. analyse le florilège de P. Daniel contenant beaucoup de poèmes de Gautier. 49, 121-169, 322-365.

— *Poèmes latins dans le florilège de Pierre Daniel* (A. Wilmart). 49, 341-365.

GEOFFROI, abbé de la Trinité de Vendôme (1093-1132). *Collection chronologique de ses écrits*. Après une étude directe du *Vatic. Reginensis lat.* 59, qui renferme la collection chronologique des écrits de Geoffroi, A. Wilmart reprend et continue l'enquête de Sackur sur les mss. contenant les œuvres de Geoffroi disposées dans l'ordre chronologique. Année par année, il dresse le tableau des écrits de l'abbé de Vendôme, en se référant à l'édition de Sirmond. Quelques notes apportent d'utiles précisions. 43, 239-245.

GEOFFROI DE VINSauf, poète anglais. *Art poétique*. A. Wilmart rappelle la biographie de Geoffroi de Vinsauf. Il discute la date de la composition de

Poetria noua. Tandis que E. Faral la place vers l'an 1210, A. Wilmart propose les environs de l'an 1200 (entre 1199 et 1202). Il publie enfin, d'après un ms. de la *Bibl. Casanatense* 211, l'épilogue du poème. 41, 271-275.

GEOFFROI DE VINSAU. *Imité par Matthieu, préchantre de Rievaulx* (A. Wilmart). 52, 15, 20-24.

GÉRARD DE CSANÁD, évêque et martyr. *Commentaire sur le Cantique des trois jeunes gens*. G. Morin attire l'attention sur le bénédictin vénitien Gérard, évêque de Csanád et martyr, qui a écrit plusieurs ouvrages, dont il ne nous reste plus qu'un commentaire inachevé du Cantique de Daniel : *Benedicite omnia opera*... Malgré son style étrange, c'est un monument à peu près unique de la théologie et de la philosophie au XI^e siècle. G. Morin publie quelques passages qu'il juge particulièrement intéressants, d'après le ms. de Munich, lat. 6.211. 27, 516-521.

GERSON († 1429). « *In passionem dominicam expositio* » (A. Wilmart). 47, 270-271.

« GESTA MARTYRUM ». *Critique*. H. Quentin soumet à une critique sévère et approfondie les deux ouvrages d'A. Dufourcq d'*Études sur les Gesta martyrum romains*. T. II : *Le mouvement légendaire lévinien*. T. III : *Le mouvement grégorien*. Paris, 1907. 24, 537-546.

GILLES VAN DER HOYE (*de Feno*), doyen de N.-D. à Courtrai. « *Dicta* » inédits contre les Flagellants de 1349. U. Berlière publie, d'après le ms. 64 de l'hôpital de Cuse, un petit traité inédit de Gilles van der Hoyer contre les Flagellants. Il reconstitue en détail

sa biographie, puis édite ses *Dicta* contre les Flagellants. Gilles considère ceux-ci comme de dangereux novateurs. 25, 334-344.

GIOVANNI DE CAULIBUS ? « *Meditationes uitae Christi* » (A. Wilmart). 47, 266-267.

GODESCALC. Cf. GOTTSCHALK.

GOSCELIN. *Sa vie, son activité littéraire, son livret inédit à Ève la recluse*. A. Wilmart rassemble tous les renseignements susceptibles de nous éclairer sur la vie et l'activité littéraire de ce moine de Saint-Bertin, qui vers 1058 s'établit en Angleterre à Wilton, puis vers 1078 à Bury Saint-Edmunds. Musicien, chantre, poète, hagiographe, il a composé un *Liber confortatorius* (*British Museum, Sloane, 3.103*) adressé à sa fille spirituelle Ève, qui avait quitté son abbaye anglaise pour Angers où elle mena la vie de recluse. Wilmart publie de cet écrit inédit le prologue, le premier et dernier chapitre, et fournit une analyse détaillée de cette longue lettre, où Goscelin exprime à Ève son affection passionnée et ses regrets, et lui propose un programme de vie religieuse. 50, 42-83.

GOTTSCHALK, moine d'Orbais. *Opusculs inédits découverts dans un ms. de Berne*. G. Morin a découvert dans le ms. de Berne, *Bongars 584*, une importante collection d'opusculs inédits de Gottschalk. Il décrit brièvement le ms., relève de nombreux passages curieux ou instructifs qu'il commente, et il annonce l'édition prochaine par C. Lambot du « Gottschalk retrouvé ». 43, 303-312.

— *Sa vie, sa doctrine théologique, ses opusculs inédits* (G. Morin). 43, 303-312.

GOTTSCHALK. *Opusculs grammaticaux*. C. Lambot n'examine pas ici le *Bernensis* 584 découvert par G. Morin, qui contient, entre autres, des opusculs grammaticaux. Il attire l'attention sur les folios 1-17, 63-74 (du x^e siècle) du ms. composite *Bernensis* 83. Ces folios renferment des opusculs grammaticaux, théologiques et exégétiques. C. Lambot fournit des preuves, tirées surtout de la critique interne, tendant à prouver que Gottschalk en est bien l'auteur. Il souligne l'érudition grammaticale du prisonnier d'Hautvillers. 44, 120-124.

— *Son style* (C. Lambot). 44, 122-123.

— *Poésies retrouvées*. N. Fickermann démontre que le poème *Clamat ecce*, contenu dans deux mss. de Berne, 854 et AA 90, I, a été composé par Gottschalk encore jeune. Le contenu du morceau, les idées qui y sont exprimées, les particularités stylistiques ne laissent aucun doute sur l'identité du poète. Il examine particulièrement la rythmique du poème. 44, 314-321.

GRÉGOIRE LE GRAND (S.), pape. *Homélies sur Ézéchiél*. D. De Bruyne attire l'attention sur quatre feuillets de garde du ms. 123 de la bibliothèque de Berne. Ils contiennent, en onciale du vii^e ou du viii^e siècle, des fragments des homélies de Grégoire I sur Ézéchiél. 37, 405-406.

— *Homélies sur le Cantique*. B. Capelle retrace l'histoire textuelle assez complexe des expositions « grégoriennes » sur le Cantique. L'examen de la tradition littéraire et manuscrite permet de discerner quatre formes de texte : 1^o un commentaire des huit

premiers versets attribués à Grégoire, 2^o un commentaire indépendant et complet dû à Robert de Tombelaine (xi^e siècle), 3^o le commentaire 1, complété au moyen de 2, le tout sous le nom de Grégoire (dès le xii^e siècle), 4^o le commentaire 2, avec un prologue nouveau et attribution à Grégoire (dès le xii^e siècle). Jusqu'au xi^e siècle, règne exclusivement la forme 1. Ensuite B. Capelle entreprend de démontrer que les deux homélies grégoriennes commentant les huit premiers versets du Cantique ont été prêchées par Grégoire. Il prouve que dans ces deux homélies nous avons le texte publié par Claude de Ravenne d'après les sténographies prises à l'audition. Après la preuve directe (identité de doctrine et de style entre ces deux homélies et les œuvres authentiques de Grégoire), B. Capelle apporte une contre-preuve qu'il estime décisive. Il examine en finissant le texte biblique de ces deux homélies. 41, 204-217.

— *Conception de Grégoire touchant le Pater dans la liturgie apostolique* (C. Lambot). Cf. Liturgie romaine pure : PATER DANS LA LITURGIE APOSTOLIQUE D'APRÈS GRÉGOIRE LE GRAND. 42, 265-269.

— *Homélies sur l'Évangile* (E. A. Lowe). 43, 103-104.

— *Sermon sur la résurrection emprunté à Grégoire, et mis sous le nom de saint Augustin*. A. Wilmart publie, d'après un ms. de Zurich, Rh. 102, fol. 180^v-181^v, un *sermo Augustini de resurrectione*, qui n'est nullement d'Augustin. La partie principale est tirée, sauf omissions et arrangements divers, du commentaire de Grégoire sur

Ézéchiel (l. II, hom. 8, § 7-8). 47, 3-7.

GRÉGOIRE LE GRAND (S). *Influence sur le « Proslogion » de saint Anselme* (A. Stolz). 47, 337-347.

— *Moralia in Iob*. Comparaison entre l'oraison de l'Épiphanie du sacramentaire grégorien et des textes choisis des *Moralia* (B. Capelle). 49, 15-18.

— *Sermon pseudo-ambrosien attribuable à Grégoire le Grand*. C. Lambot reproduit le court sermon pascal pseudo-ambrosien: *Audistis, fratres, quod sanctae mulieres*. L'allure générale de cette pièce et des rapprochements précis avec des œuvres du pape Grégoire I permettent de formuler l'hypothèse que ce sermon, pris à l'audition, a été probablement prononcé par le pape Grégoire le Grand. 54, 12-15.

GRÉGOIRE VII (S.), pape († 1085). *Lettres inédites à l'archevêque de Tours, Raoul I de Langeais*. G. Morin publie, d'après un ms. du *Musée national hongrois* de Budapest, *Bibliothèque Széchényi*, cod. lat. med. aevi 5, fol. 8^r-9^r, huit lettres inédites du pape Grégoire VII à l'archevêque de Tours, Raoul I de Langeais. L'édition de chaque lettre est précédée d'une notice explicative et d'une analyse. G. Morin se demande pourquoi toute une portion de la correspondance du pape réformateur avec Raoul de Tours s'est trouvée éliminée du registre officiel de ce pape. 48, 117-128.

GUIGUES LE CHARTREUX. *Une lettre inédite au duc Guillaume X d'Aquitaine*. A. Wilmart a remarqué que le *Vatic. lat. 1.357*, fol. 246, renferme une lettre inédite du célèbre prieur de la Grande-

Chartreuse. Elle est adressée au duc Guillaume X d'Aquitaine qui soutenait l'antipape Anaclet II. Guigues s'associa aux efforts de saint Bernard pour ramener le duc à l'unité. Wilmart édite cette exhortation, qui n'est qu'un tissu de textes scripturaires. 43, 55-58.

GUILLAUME DE MALMESBURY. *Auteur des « Gesta regum Anglorum »* (XII^e siècle) (A. Wilmart). 50, 44-45, 48, 50.

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY. *Ses « Sententiae de fide » ne sont pas retrouvées*. A. Wilmart réfute la conjecture de M. Grabmann qui s'imaginait avoir retrouvé, dans le ms. Paris, B. N., lat. 13.448, l'ouvrage perdu *Sententiae de fide* de Guillaume de Saint-Thierry. De fait, ce ms., soigneusement décrit par Wilmart, renferme un traité sur les vertus théologiques, et est un exemplaire lacuneux d'un ouvrage de Paschase Radbert adressé à Warin, abbé de la Nouvelle-Corbie. Les *Sententiae de fide* de Guillaume de Saint-Thierry sont encore à découvrir. 35, 263-267.

— *Lettre aux Frères du Mont-Dieu*. A. Wilmart démontre que la lettre aux Frères du Mont-Dieu n'est point l'œuvre de Guigues le Chartreux, ni de saint Bernard, mais que ce précis de théologie mystique a été composé par Guillaume de Saint-Thierry, dans sa retraite de Signy, peu d'années avant sa mort. Dans ce but, il montre que la forme longue de la préface de la lettre est absolument une et cohérente. De cette préface authentique qui renferme un catalogue des ouvrages de Guillaume, il conclut à l'attribution

certaine à Guillaume de Saint-Thierry de la lettre aux Frères du Mont-Dieu. Il décrit le contenu du ms. Charleville 114, signale cinq mss. qui offrent la recension complète de la préface, qu'il réédite soigneusement surtout d'après le ms. de Charleville (autrefois Signy). 36, 229-247.

GUILLAUME FIRMAT (S.). *Vie de ce personnage, et traité inédit composé par lui sur l'amour du cloître et des saintes lectures*. G. Morin raconte avec force détails, d'après Étienne de Fougères, la vie édifiante et très étrange de Guillaume Firmat, évêque, ermite et pèlerin, mort vers 1095. Il fait ensuite connaître un petit traité de ce Guillaume Firmat, conservé dans le ms. *Laud. Miscell.* 171, fol. 133v-138v, de la Bodléienne, et intitulé *Exhortatio Firmati monachi in amorem claustris et desiderium lectionis diuinae*. Il analyse cet opuscule tout imprégné de phraséologie biblique, et promet d'en donner prochainement l'édition. 31, 244-249.

GUILLAUME LE FRANÇAIS, moine de Saint-Bertin. *Collationes*. G. Morin appelle l'attention sur un théologien bénédictin oublié du XII^e siècle, Guillaume le Français, moine de Saint-Bertin. G. Morin analyse rapidement quelques-unes des *Collationes* de ce Guillaume, qu'il a découvertes, mutilées d'ailleurs, aux folios 122-200 du ms. B. 24 de la Vallicelliana à Rome. 53, 108-111.

GUIRAL OT. *Auteur du grand poème bonaventurien sur les sept paroles du Christ en croix* († 1348). A. Wilmart étudie le poème bonaventurien sur les sept paroles du Christ en croix. Il en

examine le thème, la construction rythmique. Il passe en revue les différentes opinions, qui ont été émises concernant son auteur, que l'on tenait généralement pour saint Bonaventure. Il fait connaître huit mss. du poème. Un neuvième, le *Vatic. Regin.* 261, désigne sans conteste le nom du poète, Guiral Ot († 1348). A. Wilmart retrace la biographie de ce franciscain, donne d'abondants détails sur ses écrits, en partie inédits. Il édite enfin le poème restitué à son véritable auteur. 47, 235-261.

GUIRMOND D'AVERSA. *Finale inédite de sa lettre à Erfast*. G. Morin constate que le ms. *lat.* 1.685 de la B. N. de Paris donne en entier le texte de la lettre de Guirmond d'Aversa à Erfast. Il publie la finale inédite de cette lettre, qui faisait défaut dans le texte édité par d'Achery d'après le ms. B. N., *lat.* 12.131. Elle est assez courte, et contient seulement des considérations sur la Trinité. L'auteur et le destinataire ne sont désignés dans le texte que par des initiales ; c'est un copiste du XII^e siècle, probablement Orderic Vital, qui a complété en marge, dans le *Paris. lat.* 12.131, l'indication de provenance. 28, 95-99.

HÉLOÏSE, amante d'Abélard et abbesse du Paraclet (B. Schmeidler). Cf. ABÉLARD. *Correspondance entre Abélard et Héloïse, pure fiction littéraire d'Abélard*. 52, 85-95.

HEMERKEN (Thomas). Cf. THOMAS HEMERKEN. 47, 272-273.

HEMMO. Cf. EMMO. 34, 236-238.

HÉRIGER. « *Dicta* » sur l'Eucharistie. G. Morin estime que l'opuscule sur l'Eucharistie attribué à Hériger par

Sigebert et le catalogue de Lobbes de 1049 est véritablement cette petite collection de textes très impersonnelle (*Exaggeratio*), que contiennent trois mss. : Gand, *Université*, 909, fol. 1-15 ; Liège, *Séminaire*, 6. F. 30 ; Bruxelles, *Bibl. royale*, 5.576-604. D'autre part, la comparaison des *Dicta abbatis Herigeri* avec l'*Exaggeratio* induit à admettre l'identité d'auteur. L'attribution à Gerbert doit être abandonnée. Il semble également certain que le *Dicta cuiusdam sapientis* du recueil de Gembloux doivent être identifiés avec la lettre perdue de Raban Maur à Egil de Prüm. 25, 1-18.

HERVÉ DE BOURGDIET. *Prologue de son commentaire à la « Cena Cypriani »*. A. Wilmart publie ce prologue inédit d'après un ms. provenant de Clairvaux, aujourd'hui Troyes 447, qui renferme une série d'ouvrages inédits d'Hervé. Le texte du prologue permet à Wilmart d'indiquer dans quel esprit Hervé a commenté cette burlesque parodie. Il l'a prise au sérieux et en bonne part d'un bout à l'autre, n'y voyant pas malice. Pas un sourire, pas une protestation. 35, 255-263.

HILAIRE, poète anglais du XII^e siècle, établi à Angers. *Auteur de plusieurs poèmes, dont l'un chante les vertus d'Ève, la recluse d'Angers* (A. Wilmart). 46, 419-429.

HILDEBERT DE LAVARDIN, évêque du Mans, puis archevêque de Tours († 1133). *Auteur probable d'un sermon sur le sacrement de mariage prêché au concile de Chartres de 1124*. G. Morin discute la question d'authenticité du sermon sur le sacrement de mariage prêché au concile de Chartres de 1124,

publié par Muratori (= Migne, P. L., 171, 954-964). Il écarte les noms d'Yves de Chartres et de saint Bernard, pour ne retenir que celui d'Hildebert du Mans. Cette attribution est la plus probable. 39, 311-316.

— *N'est pas l'auteur du « Tractatus theologicus » qui lui est communément attribué* (A. Wilmart). 45, 163-164.

— *Neuf sermons authentiques*. A. Wilmart consacre une étude philologique et historique fouillée aux sermons authentiques d'Hildebert. Il examine l'histoire de la critique de ces sermons, et marque les contributions de Marguerin de la Bigne, de Luc d'Achery, d'A. Beaugendre, ce malencontreux éditeur d'Hildebert, de Muratori, de B. Hauréau. Après une critique acérée de l'édition d'A. Beaugendre et des recherches de B. Hauréau, il dresse la liste des neuf sermons authentiques d'Hildebert. Il publie le 9^e sermon encore inédit et en prouve l'authenticité, en en comparant le style et les idées avec ceux des autres sermons. Il ajoute une note sur deux nouveaux mss. des sermons d'Hildebert. 47, 12-51.

— *Épigrammes bibliques et mélanges poétiques*. A. Wilmart se livre d'abord à un examen approfondi du *florilège de Saint-Gatien* (Tours 890), qui contient entre autres de nombreux poèmes latins d'Hildebert. Il analyse les 347 pièces du florilège. Dans la deuxième partie de son étude, il s'est efforcé de discerner les poèmes authentiques d'Hildebert et de Marbode. Il soumet à un examen approfondi les épigrammes bibliques et les mélanges poétiques d'Hildebert. Il décrit en

détail les nombreux mss., qui contiennent, en tout ou en partie, ces poèmes attribués à Hildebert. Il s'efforce d'apporter des critères valables pour la discrimination des authentiques et des *spuria*. 48, 3-40, 147-181.

HILDEBERT DE LAVARDIN. *Ouvrages en prose, authentiques et supposés, renfermés dans un ms. de Charleville.*

A. Wilmart mentionne cinq ouvrages en prose attribués à Hildebert, évêque du Mans. Ils sont transcrits aux folios 149^v-156^v du ms. 190 de la bibliothèque municipale de Charleville. 49, 123-126.

— *Élégie pour Muriel*. A. Wilmart prouve que le poème d'Hildebert *Versus ad quandam uirginem* est adressé à la moniale bénédictine de Wilton nommée Muriel, ainsi que l'atteste le ms. *Addit.* 24.199 du *British Museum*. Il publie cette élégie sur la base de quatre mss. : Londres, *British Museum*, *Addit.* 24.199 (fol. 43^v) ; même dépôt, *Harley* 2.621 (fol. 34^v) ; Paris, *B. N.*, lat. 3.761 (fol. 68^v) ; même dépôt, lat. 14.194 (fol. 164). 49, 376-380.

— *Auteur probable de l'épigramme d'Orieldis* (A. Wilmart). 49, 382-384.

— *Hildebert ou Rivallon de Nantes. Problème d'authenticité concernant des épigrammes bibliques*. A. Wilmart a remarqué dans un ms. de Berlin, *Staatsbibliothek, Phillippicus* lat. 201, fol. 25^v-26, une série de vingt et un pièces distinctes sous le titre : *Versus Rivalloni archidiaconi Nannetensis*. Il estime que ces épigrammes bibliques portent à tort dans ce ms. le nom de Rivallon de Nantes. Il faut les restituer à Hildebert, car ils rentrent dans la tradition normale de ses épigrammes. 51, 176-181.

— *Poèmes attribués à tort à Ph. de Harvengt*. A. Boutemy met hors de doute que Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance, n'est pas l'auteur des poèmes que lui a attribués Nicolas Chamart. Il détermine les poèmes, qui, dans le recueil de N. Chamart, reviennent à Hildebert de Lavardin. 53, 112-117.

HILDEGARDE (St^e). *Lettres inédites*. Fr. Haug remarque que le ms. 253 de Stuttgart renferme la correspondance d'Hildegarde et contient plusieurs lettres inédites. S'appuyant sur ce ms., il fournit une ample série de variantes et d'additions par rapport au texte de la *P. L.*, 197. Il publie aussi plusieurs lettres inédites. 43, 59-71.

HINCMAR, archevêque de Reims. *Distiques sur l'Eucharistie* ? A. Wilmart propose l'hypothèse que trois distiques sur l'Eucharistie, cités par Jean de Fécamp dans la *Confessio fidei*, ont été composés par Hincmar de Reims et insérés dans son *Ferculum Salomonis*. Ces trois distiques s'adaptent parfaitement aux six distiques sur l'Eucharistie d'Hincmar cités par Durand dans son *De corpore et sanguine Christi*. 40, 87-98.

— *De una et non trina deitate*. Intéressante citation liturgique (G. Morin). 41, 70-73.

— *Lettre inédite*. C. Lambot publie, d'après le ms. Gand, *Bibliothèque de l'Université*, 239 (p. 1-4), une lettre inédite d'Hincmar. Il apparaît par cette lettre que Paschase Radbert, abbé de Corbie, a fait circuler sous le nom de saint Jérôme deux écrits mariaux de sa composition : la lettre-homélie pseudo-hiéronymienne sur

l'Assomption et l'histoire *De natiuitate Mariae*. 46, 265-282.

HUGUES DE CHAMPELEURY, évêque de Soissons, chancelier de France (1150-1172). *Otium Hugonis ad Heluvidem*. A. Wilmart a identifié l'auteur et la destinataire d'un ouvrage en quatre livres copié dans un ancien ms. de Clairvâux, aujourd'hui Troyes, *Bibliothèque de la ville*, 433, fol. 49-106^v. Cet ouvrage est intitulé *Ocium Vgonis ad Heluvidem*. A. Wilmart analyse longuement la lettre-prologue d'un ton apocalyptique et confidentiel tout ensemble. Helwide, la sœur de l'écrivain, était chanoinesse de Sainte-Waudru à Mons. L'auteur de l'ouvrage ne peut-être que Hugues de Champfleury, évêque de Soissons, chancelier de France sous Louis VII pendant vingt-deux ans (1150-1172). A. Wilmart retrace en détail la biographie de ce personnage important mais relativement peu connu, et souligne la valeur documentaire exceptionnelle de l'ouvrage et notamment de la préface, témoignage direct portant sur les sentiments intimes d'un chancelier de France du XII^e siècle. Suit l'édition de la lettre-préface d'après deux mss. (Paris, *B. N.*, lat. 2.484, fol. 69-71, et Troyes, *Bibl. de la ville*, 433, fol. 49-51). 51, 182-204.

HUGUES DE FLEURY. *Histoire ecclésiastique et ses destinataires*. A. Wilmart constate que le *Vaticanus Reginensis*, lat. 545 contient la plus grande partie de la rédaction en six livres de l'*Histoire ecclésiastique* de Hugues de Fleury. Ce ms. renferme en outre, en tête de l'ouvrage, le texte, encore inédit et deux fois plus long que celui des mss.

connus, de la lettre de Hugues à Yves de Chartres. A. Wilmart publie cette lettre. Le *Reginensis* offre aussi aux folios 2^v-4 un prologue par lequel l'auteur dédie à Adèle, comtesse de Blois, la rédaction en six livres de son ouvrage. Wilmart ne publie pas cette lettre *in extenso*, mais marque les variantes et les additions que l'on observe entre la forme primitive de cette lettre donnée par les mss. connus et la forme définitive du *Reginensis*. La rédaction sommaire en quatre livres, datée de 1109, ne fut qu'un essai, une première étape du travail. Le *Reginensis* est une copie authentique et autorisée. 50, 293-305.

HUGUES DE SAINT-VICTOR. *Opusculs choisis*. A. Wilmart esquisse l'histoire de la formation progressive des opuscules d'Hugues de Saint-Victor. Le *Vatic. Reginensis lat. 167* (milieu du XII^e siècle) comprend quinze opuscules choisis. Wilmart relève les titres, les premiers et derniers mots de chaque pièce, donne les références, et indique en notes les particularités intéressantes. Des « livrets » semblables ont sans doute circulé de bonne heure autour de la chaire du Victorin. Par exemple, le ms. Laon 173 (XII^e siècle), qui, sur vingt opuscules, en offre quatorze identiques à ceux du *Reginensis*. Dans le *Vatic. Palatin. lat. 300* (XII^e siècle), sur huit opuscules sept sont identiques à ceux du *Reginensis*. Dans le ms. Oxford, *Merton College 13*, sur quatorze opuscules sept sont les mêmes que ceux du *Reginensis*. 45, 242-248.

HUGUES PRIMAT. *Épigrammes liées d'Hugues Primat et d'Hildebert*. A. Wilmart rappelle la vie et l'activité poé-

tique d'Hugues Primat, et étudie en particulier les épigrammes de ce parasite recherchant la table des évêques. Il identifie l'*episcopus*, qui répond à une épigramme d'Hugues Primat, avec Hildebert, évêque du Mans. Il édite ces billets rimés dans l'état original et dans un état interpolé. 47, 175-180.

IRING, moine clunisien, puis cistercien. Auteur probable du « *Dialogus duorum monachorum* » (A. Wilmart). 46, 302-303.

ISIDORE DE SÉVILLE (S.). « *De natura rerum* » (A. Wilmart). 30, 125, 127.

— Auteur d'une recension de la Vulgate (D. De Bruyne). 31, 373-378.

— Sources littéraires du « *De ecclesiasticis officiis* ». A. C. Lawson résume les résultats auxquels il est parvenu dans une thèse de doctorat non imprimée. Il énumère et précise les sources littéraires de cette compilation : le *De officiis ministrorum* d'Ambroise, le *Liber ecclesiasticorum dogmatum* de Gennade, le *De septem ordinibus ecclesiae* du pseudo-Jérôme, etc. Il examine brièvement les autres sources patristiques, les canons et les symboles ecclésiastiques utilisés, les sources juives et les écrivains païens. Il indique aussi la manière dont Isidore traite ses sources. 50, 26-36.

Pseudo-ISIDORE. « *De ortu et obitu patrum* ». G. Morin a retrouvé dans un ms. de la bibliothèque de Colmar, 39, fol. 1-60^v, une compilation pseudo-isidorienne identique, pour le fond, au *De ortu et obitu patrum* (P. L., 83, 1275-1294), mais fortement interpolée. Il publie deux passages relatifs au symbole et étroitement apparentés au

Quicumque du pseudo-Athanase. 22, 507-509.

Pseudo-ISIDORE. « *Liber de numeris* ». G. Morin a découvert, dans le ms. 39 de Colmar, fol. 61-176^v, une copie du *Liber de numeris* du pseudo-Isidore (P. L., 83, 1295-1302). Dans ce ms. l'ouvrage est complet, semble-t-il. Arévalo n'avait connu qu'un ms. mutilé. Un ms. du *British Museum*, *Harleianus* 495, présente un *Liber Ysodori de numero*, étroitement apparenté au texte du ms. de Colmar. 22, 509-510.

JACQUES DE DINANT. *Composition rythmique en l'honneur de la Vierge Marie*. A. Wilmart édite, d'après un ms. du *British Museum*, *Addit.* 16.608 (XIV^e siècle), fol. 198^v-199^v, une composition rythmique de Jacques de Dinant. Il caractérise ce beau spécimen de prose poétique ou de poésie libre, et analyse le rythme et la disposition des rimes de la pièce. Après avoir édité cette *laudatio*, il propose l'hypothèse que ce Jacques de Dinant serait le cistercien du même nom, professeur à la Faculté des arts de Bologne. 46, 70-77.

JEAN, cardinal, évêque de Tusculum (XI^e-XII^e siècle). *Lettre inédite à saint Anselme en 1102*. A. Wilmart publie et commente une lettre inédite adressée de Rome par un cardinal Jean à Anselme en 1102. L'édition repose sur deux mss. : *Phillippicus lat.* 1.694, de Berlin, fol. 27^v et *Laudianus Misc. lat.* 117 d'Oxford, fol. 131^v-132. A. Wilmart identifie enfin l'auteur de la lettre : c'est le cardinal Jean, évêque de Tusculum. 40, 262-266.

JEAN DE FÉCAMP (1028-1078). *Onze prières attribuées à Jean de Fécamp*.

A. Wilmart estime que, dans le ms. 1.304 de Troyes du XII^e siècle, qui contient une recension interpolée des prières de saint Anselme, douze pièces, à la suite des prières authentiques d'Anselme, doivent être attribuées à Jean de Fécamp. 35, 153-156.

JEAN DE FÉCAMP (1028-1078). *Serait, d'après A. Wilmart, l'auteur de l'« oratio sancti Ambrosii » du missel romain, prière de préparation à la messe.* 39, 339.

— *Serait l'auteur de la « Confessio fidei »* (A. Wilmart). 40, 87-90, 93.

— *« Lamentation » inédite.* J. Leclercq et J.-P. Bonnes résument d'abord l'état présent des recherches touchant l'œuvre littéraire de Jean de Fécamp, et insistent sur l'importance d'une édition critique de la *Confessio theologica*. Ils indiquent ensuite les mss. contenant la « lamentation » inédite de Jean de Fécamp qu'ils publient : ce sont les mss. Paris, B. N., lat. 152, fol. 47^r-47^v ; lat. 3.088, fol. 7^r-8^r (A) ; lat. 1.919, fol. 57 et svv. (B) ; Erfurt, Amplon. Duodez. 21. Les auteurs démontrent que cette méditation est réellement l'œuvre de Jean de Fécamp. Ils présentent ensuite une analyse détaillée de cette lamentation, et font ressortir les dons d'écrivain et de poète qui distinguent Jean de Fécamp. Suit l'édition critique. 54, 41-60.

— *État actuel des recherches d'histoire littéraire. Importance de la « Confessio theologica »* (J. Leclercq et J.-P. Bonnes). 54, 41-43.

— *Poésie pénétrante de la partie lyrique de sa « Lamentatio »* (J. Leclercq et J.-P. Bonnes). 54, 50-51.

JEAN DE THIELRODE. « *Chronicon*

sancti Bauonis » (1294) (Ph. Grierson). 49, 33-34.

JEAN, diacre de l'Église romaine au VI^e siècle. *Serait-ce l'auteur de la revision pseudo-hiéronymienne du commentaire de Pélage ?* G. Morin s'efforce d'identifier le pseudo-Jérôme qui remania le commentaire de Pélage lui-même sur l'épître aux Romains, conservé dans son intégrité dans le ms. de Karlsruhe (*Augiensis CXIX*). Il propose Jean, diacre de l'Église romaine, qui a vécu vers le milieu du VI^e siècle et auteur de commentaires exégétiques, ou un autre Jean, un peu antérieur, également diacre de Rome qui écrivit la réponse aux consultations liturgiques de Senarius, et qui probablement fut pape de 523 à 526. 27, 113-117.

JEAN GUALBERT (S.). *Manuel de prières attribué à ce saint.* A. Wilmart estime que le *Manuale precum* attribué par une certaine tradition à Jean Gualbert n'a pas été rédigé ni même compilé par l'abbé de Vallombreuse. Il reconnaît cependant que le fondateur s'en est servi assez souvent. Ensuite A. Wilmart établit clairement la nature de ce recueil. Loin d'être original, le ms. lacuneux de Vallombreuse n'est que la réplique tardive d'un recueil de prières assez répandu, dont existent encore trois exemplaires semblables ou comparables, qui sont décrits : Rome, *Biblioteca Vittorio Emanuele, Sessorianus 71* (de la fin du IX^e siècle) ; même bibliothèque, *Sessorianus 95* (vers 850) ; Rome, *Vaticane, Barberian. lat. 497* (du XI^e siècle). A. Wilmart décompose en cinq séries les prières du recueil *Sessorianus 71*, puis dresse un minutieux inventaire

de toutes les pièces contenues dans ce ms., et, par un système de références, mentionne les pièces renfermées dans les autres témoins. Une annotation érudite et copieuse accompagne ces tableaux synoptiques. Le *Manuel* de Jean Gualbert n'est qu'un témoin partiel au XI^e siècle de cette littérature dévote monastique constituée et, dans une certaine mesure, codifiée au IX^e siècle. 48, 259-299.

JEAN, L'HOMME DE DIEU, premier abbé de Fruttuaria. *Traité sur la formation morale des jeunes moines*. A. Wilmart prépare les voies à une édition définitive de ce traité. Il édite l'exorde et la conclusion de ce *Liber de uitae ordine et morum institutione*, d'après les mss. suivants : Avanches, 58 ; Bruxelles, B. R., 19.387 ; Londres, *British Museum*, Burney 299 ; Paris, B. N., lat. 17.354 ; Paris, *Mazarine*, 568 ; Paris, B. N., lat. 14.984 et le fragment de Talloires, d'après Martène. Il conjecture que la prière, qui devait couronner la conclusion, est le 40^e chapitre des *Méditations* pseudo-augustiniennes. 38, 310-320.

JEAN SARRAZIN, traducteur des écrits pseudo-dionysiens (S. H. Thomson). 50, 246, 248-249, 251-252.

JEAN, supérieur de la communauté des chanoines réguliers du Latran. *Lettre inédite au cardinal Vitellius*. A. Wilmart publie, après en avoir déterminé la date et les noms de l'expéditeur et du destinataire, une lettre inédite (Londres, *Lambeth Palace*, 109, fol. 48^r-49^r) de Jean, supérieur de la communauté des chanoines réguliers du Latran, au Cardinal Vitellius. Cette lettre, écrite vers la fin du mois de

septembre 1170, raconte une vision et des merveilles qui émerveillent fortement le peuple romain. 45, 68-78.

JOHN AWDELAY. *Recueil de poèmes dévots* (A. Wilmart). 47, 272.

JONAS, évêque d'Orléans (825-843). *Son admonition au roi Pépin*. A. Wilmart critique vivement l'édition qu'en a donnée récemment (1930) J. Reviron. Il lui reproche notamment de ne pas savoir établir un texte critique et d'avoir négligé le ms. utilisé par Baluze, qui est conservé à la B. N. de Paris et a été décrit par L. Delisle. 45, 214-218.

— *Aurait constitué le dossier connu sous le nom de Florilège canonique d'Orléans* (A. Wilmart). 45, 218-233.

JULIEN DE TOLÈDE (S.). *Le « De remediis blasphemiae liber » retrouvé*. G. Morin pense que cet opuscule de Julien de Tolède n'est point perdu, comme tout le monde le croit, mais qu'il existe de fait, du moins en partie, aux col. 1379-1386 du vol. 96 de la P. L. Ce morceau, que Mai a édité d'après le ms. *Casanat.* 641, n'est autre que le *De remediis blasphemiae* de Julien. Morin allègue plusieurs raisons en faveur de cette attribution. 24, 407-411.

— « *Prognosticon* » (J. Leclercq). 54, 16, 21-23.

Pseudo-JULIEN DE TOLÈDE. *Commentaire sur Nahum, œuvre probable de Richard de Saint-Victor*. G. Morin propose de restituer à Richard de Saint-Victor le commentaire de Nahum attribué à tort à Julien de Tolède. Il confirme et précise une thèse d'A. Wilmart, 37, 404-405.

LAMBERT, abbé de Moyenmoutier.

Poème dédicatoire inédit. Cl. Barlow publie un poème dédicatoire inédit, qui ouvre le ms. 575 de la *Nationalbibliothek* de Vienne. Il décrit le contenu du ms., et s'efforce d'identifier l'abbé Lambert, auteur de ces dix-huit hexamètres. C'est Lambert, abbé de Moymontier (1039-1062). Suivent quelques observations sur la latinité du poème. 49, 196-199.

LANFRANC, archevêque de Cantorbéry. *Critiques formulées à propos du « Monologion » de saint Anselme* (Fr. S. Schmitt). 50, 194-197.

LETBERT, abbé de Saint-Ruf, près d'Avignon († 1110). *Auteur du commentaire sur les psaumes imprimé sous le nom de Rufin.* A. Wilmart démontre que la tradition manuscrite révèle le nom de l'auteur du commentaire sur les psaumes imprimé sous le nom de Rufin. Ce n'est ni ce dernier, ni Vincent le provençal, ni Alcuin, mais un personnage beaucoup plus récent, Letbert, abbé de Saint-Ruf près d'Avignon (1100-1110). A. Wilmart fait connaître cet écrivain et il rappelle la physionomie réelle du commentaire intégral, *Flores psalmodum*, telle que l'a fixée la tradition manuscrite. Il énumère ensuite les différents témoins de cette tradition : six mss. aujourd'hui perdus et vingt-quatre mss. conservés (la liste est incomplète). Il renonce d'ailleurs à donner une édition critique de cette compilation édifiante, fréquemment copiée et fort lue au moyen âge. 31, 258-276.

LETTRES INÉDITES DE L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE. *Édition.* A. Wilmart signale quelques lettres de l'époque carolingienne, qui n'ont pas été éditées

par E. Dümmler. Il publie, d'après le ms. 443 de la *Bibliothèque municipale* de Reims, une lettre d'un auteur anonyme adressée à un certain Alagus, peut-être chanoine d'Auxerre au ix^e siècle. Il édite ensuite la préface du second livre du *Liber de qualitate caelestis patriae* d'Emmo ou Hemmo pour G. de Gellone, d'après Paris, B. N., lat. 2.344 et Nîmes 50. Ensuite, il publie une lettre de direction écrite par un ecclésiastique pour une reine régnante. Il croit que l'auteur de la lettre est Raban, abbé de Fulda, et la destinataire, Judith, la seconde femme de Louis le Pieux. La publication repose sur le ms. 124 de Chartres. 34, 234-245.

LIBRI CAROLINI. *Leur origine, leur composition.* D. De Bruyne montre d'abord que le *Liber de divinis scripturis* constitue l'une des sources des *Libri Carolini*. Il examine ensuite les corrections du *Vatic. lat. 7.207* et compare les passages biffés ou grattés avec la rédaction définitive. Ces *Libri Carolini* constituent le document théologique occidental le plus important de la fin du viii^e siècle. Ils étaient destinés au pape, mis sous le nom de Charlemagne, rédigés par quelque théologien de l'entourage royal, révisés enfin dans une réunion de docteurs sous la présidence et avec l'intervention active du roi des Francs. La future édition devrait aussi publier la première rédaction. 44, 227-234.

LITTÉRATURE DÉVOTE MONASTIQUE AU MOYEN ÂGE (A. Wilmart). Cf. JEAN GUALBERT (S.). *Manuel de prières attribué à ce saint.* 48, 259-299.

LUDOLPHE DE SAXE LE CHARTREUX.

Vita Iesu Christi. (A. Wilmart). 47, 268-269.

MAILLARD (Olivier) († 1502). *Sermons français* (A. Wilmart). 47, 268.

MANEGOLD DE LAUTENBACH (1060-1103). *Auteur probable de l'« Exegesis » sur les psaumes du pseudo-Bède* (G. Morin). 28, 338-340.

MANJACORIA (Nicolas), cistercien à Trois-Fontaines. « *Libellus* » inédit. A. Wilmart fait connaître un nouvel ouvrage de cet hébraïsant du XII^e siècle; c'est le *Libellus de corruptione et correptione psalmorum et aliarum quarundam scripturarum*, qui se trouve aux folios 144-159^v du ms. 294 de l'École de médecine de Montpellier. Ce *Libellus* inédit nous révèle que Nicolas Manjatoria fut cistercien au monastère de Saint-Anastase des Trois-Fontaines « ad Aquas Saluas »; dans le même temps que Bernard de Pise, le futur pape Eugène III, était abbé de cette communauté (1140-1145). Le *Libellus* a dû être écrit à cette époque. 33, 136-143.

MANNON. Cf. FLORUS. *Florus et Mannon*. 38, 207, 214-216.

MAP (Walter), chancelier de Lincoln, archidiacre d'Oxford. « *De Clareuallensibus et Cluniacensibus* » (A. Wilmart). 46, 304-305.

MARBODE, évêque suffragant de Rennes († 1123). *Mélanges poétiques*. A. Wilmart se livre à un examen approfondi du florilège de Saint-Gratien (Tours 890), qui contient entre autres de nombreux poèmes latins de Marbode. Il analyse les trois cent quarante-sept pièces de la compilation. Dans la deuxième partie de son étude, il s'efforce de discerner les poèmes

authentiques d'Hildebert et de Marbode. Il étudie à fond les mélanges poétiques de Marbode. Il décrit en détail vingt-cinq mss., qui contiennent, en tout ou en partie, les mélanges poétiques attribués à Marbode. Il s'efforce de présenter des critères valables pour opérer la discrimination — qu'il tente d'ailleurs — des authentiques et des *spuria*. 48, 3-40, 235-252.

— *Nouveau poème inédit*. A. Wilmart publie, d'après un ancien ms. du Collège de Clermont, aujourd'hui Berlin, *Staatsbibliothek, Phillippicus lat. 1.792*, un nouveau poème inédit, assez gracieux, de Marbode. 51, 169-176.

MARIANO DA VOLTERRA. « *Carmina sacra* » (A. Wilmart). 47, 271-272.

MARTYROLOGE DE FARFA. Ild. Schuster édite le martyrologe de Farfa conservé seulement dans une copie du XVIII^e siècle (Rome, *Abbaye Saint-Paul-hors-les-Murs, Miscell. XVII-362*, fol. 477-562), exécutée soigneusement par le cardinal Tamburini d'après un ms. de Farfa du XI^e siècle. L'édition est enrichie d'une copieuse annotation, où abondent les renseignements hagiographiques et liturgiques. 26, 433-463; 27, 75-94, 363-385.

MARTYROLOGE MÉTRIQUE D'ERCHEMPERT, moine du Mont-Cassin (881-904). (A. Wilmart). 46, 43-44, 46, 50, 65-69.

MARTYROLOGES HISTORIQUES DU MOYEN ÂGE. G. Morin donne un compte rendu détaillé et élogieux de l'ouvrage d'H. QUENTIN, *Les martyrologes historiques du moyen âge*, Paris, 1908. G. Morin souligne que, pour la première fois, est tirée au clair, sur le terrain martyrologique, l'œuvre de Bède, de Florus et d'Adon. 25, 232-235.

MATTHIEU D'ALBANO, cardinal. *Admonition aux abbés bénédictins de la province de Reims* (A. Wilmart). 46, 299-300.

MATTHIEU DE RIEVAULX, moine et préchantre de Rievaulx. *Mélanges inédits*. A. Wilmart prouve que le véritable auteur des poèmes et ouvrages en prose contenus dans un ms. de Paris, B. N., lat. 15.157, fol. 35-129, est non pas Nicolas, moine de Rievaulx, comme on l'a cru, mais bien Matthieu de Rievaulx, moine et préchantre de cette abbaye. Après avoir établi l'identité de l'auteur et esquissé sa physiologie intellectuelle et morale, A. Wilmart présente une analyse très détaillée du recueil des « mélanges » de Matthieu et de l'appendice qui fait suite dans le ms., mais dont les hexamètres ne sont pas de Matthieu. Enfin il édite un choix de textes : des poèmes religieux, historiques, « cisterciens », et des lettres en vers, en tout trente-quatre pièces. 52, 15-84.

ODILON (S.), abbé de Cluny. *Hymne inédite en l'honneur de saint Mayeul*. G. Morin publie, d'après le ms. A. 190 inf. de l'Ambrosienne, fol. 286v, une hymne inédite de saint Odilon en l'honneur de son prédécesseur, l'abbé Mayeul. 38, 56-57.

ORDERIC VITAL. Chroniqueur du XII^e siècle, auteur d'une *Historia ecclesiastica* (G. Morin). 28, 98-99.

— *Discours en l'honneur d'Orderic Vital*. G. Morin reproduit, en l'accompagnant de notes documentaires, le discours prononcé le 27 août 1912 aux fêtes de Saint-Évroult. L'orateur loue la simplicité, la modestie, l'amour de la vérité, le sens historique, la bien-

veillance et la charité de ce moine historien. 29, 471-481.

ORTLIEB VON ZWIEFALTEN. *Remarques sur sa Chronique*. L. Wallach signale que, dans le prologue de sa Chronique (écrite en 1135), Ortlieb von Zwiefalten utilise plusieurs fois la *Vita Martini* de Sulpice Sévère. Le chroniqueur connaît aussi les *Etymologiae* d'Isidore de Séville, les *Consuetudines* de Guillaume d'Hirsau et la règle bénédictine. 49, 200-203.

OT (Guiral). Cf. GUIRAL OTT. 47, 235-278.

PASCHASE RADBERT, abbé de Corbie. Serait l'auteur d'un traité inédit « *De benedictionibus patriarcharum* ». P. Blanchard a découvert dans un ms. de la bibliothèque de l'évêché de Portsmouth un traité intitulé *Liber Rodberti abbatis, De benedictionibus patriarcharum* (fol. 1-57), dont il édite le prologue et le début. Il se croit autorisé à identifier cet abbé Robert avec l'abbé de Corbie, Paschase Radbert qui aurait écrit ce traité à Saint-Riquier, peu avant sa mort (865). 28, 425-432.

— *Paschase Radbert auteur de deux célèbres opuscules mariaux*. C. Lambot démontre que l'abbé de Corbie est réellement l'auteur de deux pseudépiques hiéronymiens : la lettre-homélie sur l'Assomption et l'histoire *De natiuitate Mariae*. 46, 265-282.

PATERIUS, familier du pape saint Grégoire le Grand. *Critique de l'édition bénédictine de Paterius* (A. Wilmart). 39, 89-90, 95, 97-99.

— « *Liber testimoniorum* », recueil de fragments grégoriens. A. Wilmart décrit minutieusement le ms. parisien

de six feuillets, *B. N., Nouv. acq. lat. 641*, fragments wisigothiques du *Liber testimoniorum*, florilège grégorien composé par Paterius. Il énumère ensuite un grand nombre de mss. qui ont conservé, en tout ou en partie, les treize premiers livres du recueil, ceux qui vont de la Genèse au Cantique. Pour ce qui est du reste de la compilation, A. Wilmart expose l'état de la question : la compilation de Bruno mise sous le nom de Paterius, la méprise des éditeurs mauristes. Il souhaite une nouvelle édition du recueil authentique, et dresse la table des nombreux mss. cités. 39, 81-104.

PAUL DIACRE. « *Expositio* » sur la règle bénédictine (U. Berlière). 25, 97.

— Auteur probable de l'« *Epistola temporibus Caroli regis composita* ». G. Morin publie, après E. Dümmler, l'*epistola temporibus Caroli regis composita*, transcrite dans un ms. de Vérone, *Bibliothèque capitulaire, XXIII*, fol. 112^r-116^v. Il aligne ensuite un certain nombre de rapprochements entre diverses expressions de la lettre et les écrits authentiques de Pierre Diacre. Il estime probable que cette lettre est de ce dernier. 42, 143-148.

PAULIN D'AQUILÉE († 802). *Hymne sur Lazare*. A. Wilmart a découvert, dans le ms. 29 de la *Bibliothèque municipale* d'Autun (fol. 141-146), l'hymne intégrale de Paulin d'Aquilée sur Lazare. Ce ms. fournit un poème de soixante-dix strophes, tandis que l'édition de Dümmler ne connaissait que vingt-quatre strophes. A. Wilmart éclaire ce genre littéraire qu'il met en relation avec les poèmes de Paulin ; il note que Paulin n'a aucune idée de la

légende autunoise de Lazare, et qu'il n'est pas vraisemblable que le culte de Lazare ait été célébré vers l'an 900 à Autun. Il décrit le ms. 29 d'Autun, le mètre employé, et analyse le prolixe poème qui est édité intégralement pour la première fois. 34, 27-46.

PHILIPPE DE HARVENGT, abbé de Bonne-Espérance. *N'est pas l'auteur des poèmes que lui a attribués le recueil de N. Chamart* (A. Boutemy). 53, 112, 116, 118.

PIERRE DAMIEN (S.). *Lettre inédite*. D. De Bruyne publie, d'après le ms. 471 *E* de Valenciennes, fol. 42, une lettre inédite de Pierre Damien à un certain Thibaud, que l'éditeur croit être l'ermite saint Thibaut de Salonica († 1066). 31, 92-93.

— *Recueil des prières et des poèmes*. A. Wilmart apporte une utile contribution à la future édition éventuelle des prières et des poèmes de Pierre Damien. Il critique l'édition de C. Gaetani grâce au témoignage du *Vaticanus lat. 3.797*, qui, aux folios 359-371^v, présente le recueil des prières et des poèmes de Pierre Damien. A. Wilmart analyse en détail cette portion du ms. et publie trois messes ; il fait ensuite le compte des pièces que le ms. du XI^e siècle ne permet pas de contrôler, et qui par conséquent sont plus ou moins suspects. 41, 342-357.

— *Une lettre inédite à l'impératrice Agnès*. A. Wilmart fixe quelques points de repère chronologiques concernant la jeunesse et la conversion de Pierre Damien. Il publie ensuite d'après le *Vatic. Chisianus A. V. 145*, fol. 5^v-8, une longue lettre inédite du cardinal d'Ostie à l'impératrice Agnès, alors en

voyage diplomatique en Allemagne. Cette missive, écrite en 1067, a pour but de rappeler à Rome le plus tôt possible la souveraine déchuë, et de lui faire reprendre sans tarder la vie monastique qu'elle y avait embrassée, dût-elle renoncer à servir la politique de son fils. 44, 125-146.

PIERRE DAMIEN (S.). *Ses lettres. Leur tradition manuscrite* (A. Wilmart). 44, 127-129.

— *Son caractère, les principales étapes de sa vie, une chronologie plus exacte de sa jeunesse et de sa conversion* (A. Wilmart). 44, 129-135.

PIERRE DE CORBEIL, archevêque de Sens. *Lettre à Henri de Villeneuve, évêque d'Auxerre, sur les Cathares du Nivernais*. A. Wilmart publie une lettre de Pierre de Corbeil, archevêque de Sens, adressée à Henri de Villeneuve, évêque d'Auxerre, relative aux hérétiques de la Charité-sur-Loire. Ces hérétiques étaient fort probablement des Cathares. Une analyse précède l'édition de la lettre. 47, 72-74.

PIERRE DE TRIPOLI. Compilateur d'extraits de saint Augustin relatifs aux épîtres pauliniennes (A. Wilmart). 38, 16-17, 19-21, 23-27, 29, 31.

— *Mythe de Pierre de Tripoli*. A. Wilmart veut porter le coup de grâce au mythe vivace de Pierre de Tripoli. Il dénonce encore une fois la confusion qui s'est produite entre la compilation de Florus et celle qu'une notice de Cassiodore avait mentionnée sous le nom de Pierre de Tripoli. Contre Vogels et un savant qu'il ne nomme pas, A. Wilmart prouve que le commentaire censé inédit de Pierre de Tripoli sur les épîtres de Paul n'est

pas conservé dans le *Vatic. lat. 4.950* dont il donne une copieuse analyse. 43, 347-352.

PIERRE DIACRE. Auteur du *Chronicon Casinense* (G. Morin). 25, 279-282, 289-294, 296, 298.

— *Auteur de la « Vita Placidi », faussaire, inventeur du « protomartyr saint Placide »* (U. Berlière). 33, 38-44.

PIERRE LA RIGGE (ou Riga), chanoine de Reims. *Poèmes*. A. Boutemy met hors de doute que Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance, n'est pas l'auteur des poèmes que lui a attribués Nicolas Chamart. Il détermine les poèmes, qui, dans le recueil de N. Chamart, reviennent à Pierre la Rigge. 53, 112-116.

PIERRE LE VÉNÉRABLE, abbé de Cluny (1109-1155). *Lettre à saint Bernard* (1122) : traité sur la vie et les vertus monastiques (A. Wilmart). 46, 297-298.

— *Seconde grande lettre à saint Bernard* (A. Wilmart). 46, 301-302.

— *Statuts* (A. Wilmart). 46, 300-301.

— *Son attitude dans un conflit entre monastères de clunisiennes d'après sa correspondance inédite*. Ph. Schmitz expose les péripéties du conflit, qui, de 1151 à 1160, mit aux prises les monastères de clunisiennes de Cantù et de Cernobbio. Il décrit les efforts d'arbitrage tentés par l'abbé de Cluny Pierre le Vénérable. Ce récit repose sur plusieurs lettres inédites écrites par l'abbé de Cluny ou adressées à lui. Ph. Schmitz publie ces cinq pièces inédites d'après un ms. de Paris, *B. N., Coll. de Bourgogne*, 80, n. 245. 49, 366-375.

— *Poème apologétique et poèmes*

connexes. A. Wilmart publiée, d'après un ancien ms. d'Anchin, aujourd'hui Douai 381, trente et un distiques inédits constituant la conclusion du poème apologétique. Ensuite il dresse l'inventaire des poèmes liturgiques composés par Pierre le Vénérable, la plupart d'ailleurs publiés et contenus dans ce ms. Il décrit enfin les poèmes liturgiques du ms., Paris, B. N., lat. 17.716, fol. 1-24, qu'il attribuerait, en partie du moins, au même auteur, Pierre le Vénérable. 51, 53-61.

PIERRE RIGA. Cf. PIERRE LA RIGGE.

PIERRE ROGER (le futur Clément VI). *Sermon inédit sur le Carême suivant saint Benoît*. Ph. Schmitz identifie l'auteur d'un commentaire du chapitre 49 de la règle bénédictine, transcrit aux fol. 5^v-8^r du *Vatic. lat. 979*. Il s'agit d'un sermon sur l'observance quadragésimale prêché devant ses confrères de La Chaise-Dieu, par le moine Pierre Roger, le futur Clément VI. 44, 71-74.

RABAN MAUR. *Il n'est pas l'auteur des « Allegoriae in uniuersam sacram scripturam »*. A. Wilmart démontre que les *Allégories* sur l'Écriture, faussement attribuées à Raban Maur par Colvener et une série d'érudits, ne sont point l'œuvre de l'archevêque de Mayence, mais un ouvrage de la fin du XII^e siècle, qui se retrouve dans au moins une vingtaine de mss., la plupart de provenance cistercienne. A. Wilmart fait voir que Raban Maur n'a pu composer ce glossaire biblique, et qu'il est peu probable qu'il soit l'œuvre de Maître Adam de Prémontré. Il croirait plutôt que l'auteur est Garnier de Rochefort, évêque de Langres, mort après 1216. 32, 47-56.

— *Activité littéraire* (A. Wilmart). 32, 51-52.

— *Une invocation de Raban Maur à la fin d'un de ses commentaires*. Le *Vatic. Regim. lat. 91*, fol. 84^v, porte une invocation inédite dans laquelle Raban Maur, à la fin du commentaire du Pentateuque, demande à Dieu le don de sagesse (A. Wilmart). 43, 248-249.

RADBERT. Cf. PASCHASE RADBERT.

RAINAUD L'ERMITE ET YVES DE CHARTRES. *Épisode de la crise du cénobitisme au XI^e-XII^e siècle*. G. Morin résume la lettre 256 d'Yves de Chartres à un certain Rainaud, qui songeait à quitter sa communauté pour mener la vie d'anachorète. Il publie ensuite la réponse inédite de Rainaud à Yves, d'après le ms. *F. 105 sup.* de l'*Ambrosienne*, fol. 84^v-85^v, et un opuscule inédit du même Rainaud, vraie satire de la vie claustrale, d'après le ms. 1.877 (1979-1985) de la *Bibl. royale* de Bruxelles (fol. 140-143^v), contrôlé par un ms. de Wolfenbüttel. G. Morin analyse et apprécie ce pamphlet, document de la crise que subit au XII^e siècle le cénobitisme. Il propose enfin d'identifier ce Rainaud l'ermite avec le bienheureux Renaud, ermite, honoré à Mélinais. 40, 99-115.

RALPH DE COGGESHAL. *Serait l'auteur des « Distinctiones monasticae »*. G. Morin, après avoir résumé les points acquis par Pitra et Lehmann dans l'étude des *Distinctiones monasticae*, suggère l'hypothèse que leur auteur serait le cistercien Ralph, sixième abbé de Coggeshal en 1207, auteur du *Chronicon anglicanum* et de plusieurs autres ouvrages et opuscules. Ce per-

sonnage paraît réaliser au mieux les conditions du problème. 47, 348-355.

RATRAMNE, moine de Corbie. *Son opusculé inédit sur la nature de l'âme*. A. Wilmart publie un opusculé inédit *De anima* de Ratramne de Corbie, d'après un ms. de Cambridge, *Corpus Christi College*, 332. C'est probablement la réponse du moine de Corbie à la consultation de Charles le Chauve : « sitne anima circumscrip̃ta siue localis ». Ratramne a rédigé à ce sujet un dossier patristique dans lequel il insère ses réflexions personnelles. A. Wilmart édite ensuite cet opusculé, intéressant témoin de la renaissance carolingienne. 43, 207-223.

— Accuse son abbé Paschase Radbert d'avoir fabriqué deux écrits pseudépigraphés hiéronymiens : la lettre-homélie sur l'Assomption et l'histoire de la nativité de Marie (C. Lambot). 46, 272-273.

RÈGLE CLÉRICALE DU VIII^e SIÈCLE INCONNUE JUSQU'ICI. Cf. ANONYMES. RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE DE BERNE. 51, 37-52.

« REGULA MAGISTRI ». *Passage dépendant d'un manuscrit interpolé de la règle bénédictine*. C. Lambot ne partage pas l'opinion qui fait dépendre la règle bénédictine de la *Regula Magistri*. Il attire l'attention sur un passage de la *Regula Magistri* (ch. 10), dépendant d'un texte interpolé de la règle bénédictine (ch. 7). Il se refuse à accepter l'hypothèse d'un copiste modifiant le texte de la règle bénédictine d'après celui de la *Regula Magistri*. Il ne s'agit que d'un fait assez menu, mais d'un fait évident, plus solide que les conjectures et les hypothèses. 51, 139-143.

RICHARD DE CORTONE. « *Giardinetto de divotione* » (A. Wilmart). 47, 271.

RICHARD DE SAINT-VICTOR. *Auteur probable du commentaire sur Nahum du pseudo-Julien de Tolède*. G. Morin propose de restituer à Richard de Saint-Victor le commentaire de Nahum attribué à tort à Julien de Tolède. Il confirme et précise une thèse d'A. Wilmart. 37, 404-405.

ROBERT DE BEAUFEU. *Deux poèmes consacrés à l'éloge de la cervoise*. A. Wilmart rappelle l'éloge du vin de Pierre de Blois. Il en rapproche l'éloge de la cervoise, poème monorime en vingt-cinq vers, œuvre de Robert de Beaufeu, chanoine prébendier de Salisbury, au début du XIII^e siècle. Il estime que ce Robert est aussi l'auteur d'un autre petit poème monorime en vingt-cinq vers, qui chante également les bienfaits de la cervoise. Ces deux poèmes, dont le second est inédit, sont publiés d'après un ms. de Rome, *Bibl. Angelica*, 401, fol. 52^r et v. 50, 136-140.

ROBERT GROSSETESTE, théologien du XIII^e siècle. *Traducteur des écrits pseudo-dionysiens* (S. H. Thomson). 50, 246, 248-249, 251.

SEDATUS, évêque de Béziers (fin VI^e siècle). *Trois homélies lui sont attribuées à tort* (A. Wilmart). 35, 5-8.

SEDULIUS. *Auteur du Carmen paschale* (G. Morin). 27, 354-356.

SIMPLICIUS, troisième abbé du Mont-Cassin. *Inauthenticité des vers qui lui sont attribués*. H. S. Brechter fournit une intéressante contribution à l'histoire du texte de la règle bénédictine. Contre Traube, il montre que les *Versus Simplicii* (publiés en édition

critique) n'ont pas été rédigés primitivement pour la recension interpolée de la règle, qu'ils ne se sont pas répandus avec cette catégorie de mss., et qu'ils n'ont pas été composés par l'abbé Simplicius du Mont-Cassin. Il aligne une série d'arguments en faveur de l'origine carolingienne et germanique de ces *Versus Simplicii* : ils auraient été composés à la fin du VIII^e siècle à l'abbaye de Reichenau. 50, 88-135.

SMARAGDE. Auteur de la *Via regia* (D. De Bruyne). 36, 14-15.

THÉODEMAR, douzième abbé du Mont-Cassin (778-797). *Lettre à Théoderic*. J. Winandy plaide en faveur de l'authenticité de la lettre à Théoderic, éditée par R. Hospinien dans son *De monachis* (éd. princeps, 1588, fol. 139^r-140^v) et attribuée explicitement par l'éditeur à Théodemar, abbé du Mont-Cassin. Cette lettre est un document précieux et peu utilisé jusqu'ici pour la connaissance des anciens usages cassiniens. J. Winandy reproduit cette lettre, la commente et la compare avec la lettre dite de Théodemar à Charlemagne, qui révèle un esprit tout différent. Il développe de nombreux indices internes en faveur de l'authenticité théodemarienne de la lettre à Théoderic. 50, 254-292.

— Pseudo-THÉODEMAR. *Lettre dite de Théodemar, abbé du Mont-Cassin* (ou de Paul Diacre) à Charlemagne. J. Winandy estime que la lettre dite de Théodemar (ou de Paul Diacre) à Charlemagne, éditée par Dümmler, *MGH*, Epp., IV, p. 509-514, présente avec la lettre prouvée authentique de Théodemar à Théoderic, des diver-

gences si profondes en ce qui concerne la mentalité et les coutumes décrites, qu'elle ne peut être raisonnablement attribuée à l'abbé Théodemar. Il est possible que cette lettre soit un faux dirigé contre la réforme de Benoît d'Aniane. 50, 254-292, spécialement 280-292.

THOMAS D'AQUIN (S.). *Ordre et texte des « degrés d'humilité »*. C. Lambot étudie un article de la *Summa theologia* (II^a-II^{ae}, q. 161, art. 6), consacré aux degrés d'humilité de la règle bénédictine. Thomas d'Aquin énumère ces degrés dans un ordre totalement inverse de l'original. Il est invraisemblable qu'un exemplaire de la *regula* ait présenté cette disposition. C. Lambot montre que Thomas a eu sous les yeux une copie des *capitula* du *De gradibus humilitatis et superbiae* de saint Bernard. Cette copie était incorrecte par suite de la transposition des chiffres indiquant les degrés. Cette liste du *De gradibus* n'est pas l'œuvre de Bernard. Originellement ce ne fut qu'un simple tableau comparatif, rédigé en note par un lecteur diligent. 39, 129-135.

— *Office de la Fête-Dieu*. C. Lambot démontre l'authenticité, au moins formelle, de l'office de la Fête-Dieu qu'on lui attribue, et il reconstitue cet office dans sa forme primitive d'après des sources manuscrites du début du XIV^e siècle. 54, 62-82.

THOMAS GALLUS, abbé de Verceil, théologien du XIII^e siècle. *Auteur de l'« Extractio »*, compilation d'œuvres pseudo-dionysiennes (S. H. Thomson). 50, 246-247, 249-250.

THOMAS HEMERKEN († 1471). « Ora-

tiones et meditationes de Vita Christi » (A. Wilmart). 47, 272-273.

TOLOMÉE DE LUCQUES, auteur de l'*Historia ecclesiastica noua* (xiv^e siècle) (C. Lambot). 54, 63-66.

« TRACTATUS DE BAPTISMO ». *Faussement attribués à saint Maxime de Turin. Lieu et date de composition* (B. Capelle). 45, 108-118.

URBAIN IV, pape (1261-1264). Institua la Fête-Dieu pour l'Église universelle, et composa probablement les hymnes figurant à l'office romain attribué à Thomas d'Aquin. 54, 61, 92-94.

VALÈRE DE GALICE (S.). *Héritage littéraire*. D. De Bruyne attire l'attention sur le principal ouvrage composé par l'abbé Valère qui vécut au viii^e siècle en Galice. Il s'agit d'une grande compilation hagiographique et ascétique conservée dans plusieurs mss. que l'on peut grouper en trois classes. D. De Bruyne les décrit successivement. Le *Toletanus 10.25*, qui a gardé assez fidèlement la physionomie du recueil, fournit un texte encadré par deux acrotélestichés où l'auteur (Valère) se désigne formellement. Le recueil d'Alcobaça offre deux épigrammes acrostiches différents de ceux du *Toletanus*. D. De Bruyne prouve qu'il n'y a qu'un seul Valère. Enfin il édite ce qui reste d'un opuscule inédit de l'abbé Valère. 32, 1-10.

VALERIUS (vii^e siècle). *Auteur d'une lettre aux moines de Viezo sur la bienheureuse Egeria* (A. Wilmart). 28, 68, 71, 74.

VIGILA, prêtre espagnol. *Copiste d'un ms. wisigothique en 980, auteur d'un poème acrostiche* (D. De Bruyne). 36, 15-18.

VINCENT DE BEAUBAIS († 1264).

Utilise dans son « *Speculum naturale* » les *Réponses de Priscien le philosophe* (A. Wilmart). 49, 8-10.

— « VITA SANCTI WULSTANI ». Édition d'un chapitre inédit de la *Vita sancti Wulstani*, relatif à la guérison miraculeuse de Gunhilde, fille du roi Harold, bénédictine à Wilton (A. Wilmart). 38, 332-334.

WALAFRID STRABON. *Ne serait pas l'auteur de la préface métrique « Cantica Davidico Christum »* (G. Morin). 46, 36-40.

— *Son commentaire abrégé sur les psaumes. Mss. de ce commentaire* (G. Morin). 46, 37.

WALCAUDUS (ou Galcaudus). *Un abrégiateur inconnu de saint Augustin*. G. Morin publie, d'après un ms. de Klosterneuburg 223, fol. 1 et fol. 83^r-83^v, la préface dont Walcaudus fait précéder son abrégé de l'*Opus imperfectum contra Iulianum*, ainsi que les douze distiques, où il fait l'éloge des écrits et de l'érudition de saint Augustin. Walcaudus était probablement un moine bénédictin français de l'époque carolingienne. 44, 309-313.

WALTER D'AVERSA. *Ses « Exceptiones Moraliū »*. G. Morin fait connaître un abrégé inconnu et inédit des *Morales* de saint Grégoire, composé par un certain Walter ou Gautier, abbé du monastère bénédictin de Saint-Laurent d'Aversa, vers la fin du xii^e siècle. Il décrit le luxueux ms. Zagreb MR (Metropolitan.) 138, d'après lequel il édite la lettre-préface de Walter à Étienne, abbé de Telese. De la préface, il tire des renseignements qui nous éclairent sur la mentalité du pieux compilateur. 36, 90-97.

WALTER DE HONNECOURT. *Lettres inédites*. G. Morin publie, d'après un ms. de Metz, *Salis 65*, fol. 359^v-363^v, trois lettres inédites de Walter de Honnecourt, moine de la fin du XI^e siècle et écrivain de valeur. En outre, il signale dans ce ms. quelques curiosités littéraires. Il esquisse la vie de ce Walter, jusqu'ici complètement inconnu. **22**, 165-180.

WILLIBRORD (S.). *Notes chronologiques tracées au stylet dans son Calendrier*. W. Levison remarque que ce ms., aujourd'hui Paris, *B. N., lat. 10.837*, porte quelques notules gravées au stylet. Celles qui fournissent des renseignements historiques sont interprétées. Elles se rapporteraient à des événements continentaux et non insulaires : date de la mort de Charles Martel (15 oct. 741), victoire de celui-ci sur les Neustriens et Theudoald (26 sept. 715), victoire de Charles sur les Neustriens et leur roi Chilpéric à Vincianus (21 mars 717). Il est difficile d'identifier la dernière indication. **50**, 37-41.

WINITHAIRE DE SAINT-GALL. *Généalogie apocryphe*. D. De Bruyne fait connaître la généalogie apocryphe allant de Dieu à Abraham qu'on trouve dans quelques manuscrits, notamment dans les mss. *11* et *237* de Saint-Gall. Dans ce ms. *237*, la généalogie est précédée d'un prologue qui en mentionne l'auteur, Winithaire. D. De Bruyne édite ce prologue et la généalogie. Il remarque que cette composition n'est l'œuvre ni d'un érudit ni d'un faussaire, mais plutôt un de ces jeux innocents dont les vieux moines étaient coutumiers. **24**, 526-529.

YVES DE CHARTRES (S.) (1090-1117). *N'est pas l'auteur d'un sermon sur le sacrement de mariage prêché au concile de Chartres de 1124* (*P. L.*, 171, 954-964) (G. Morin). **39**, 312-313.

— *Lettre 256*. Lettre 256 à un certain Rainaud et réponse de celui-ci pour justifier son abandon de la vie cénobitique pour celle d'anachorète (G. Morin). **40**, 99-104, 113-114.

— *Trois lettres inédites*. Fr. de Sales Schmitt publie trois lettres inédites d'Yves de Chartres : la première adressée à l'archevêque Rainald de Reims (Paris, *B. N., lat. 2.887*, fol. 98^r-98^v), la deuxième adressée à l'évêque Étienne d'Autun (Vienne, *Nationalbibliothek*, lat. 553, fol. 65^v) et la troisième adressée à l'évêque Daimbert de Sens (*ibid.*, fol. 69^r). **50**, 84-88.

ANONYMES

ADMONITIONS sur les devoirs de la vie chrétienne. G. Morin publie le texte de deux admonitions sur les devoirs de la vie chrétienne, l'une composée au cours du VIII^e siècle, l'autre au XI^e siècle environ. Il a découvert la première dans le ms. *64* de Verdun, du XII^e siècle (fol. 98^v-100^v), et la seconde, dans le ms. *lat. 12.612* de la *Staatsbibliothek* de Munich, du début du XII^e siècle (fol. 54^v-56). **22**, 514-524.

« ANONYME » cassinien du X^e siècle. *Cod. Casin. 175* (G. Morin). **25**, 479-480.

APOCYPHES PRISCILLIANISTES. *Fragments retrouvés*. D. De Bruyne fait connaître et publie six pièces inédites, dont quelques-unes à l'état fragmen-

taire, qu'il croit être des apocryphes priscillianistes. Il les a découverts dans le ms. *CCCLIV* de Reichenau, conservé à Karlsruhe (fol. 153^r-172^v). Voici quels sont ces ἀνέκδοτα : un commentaire de cinq textes bibliques, une apocalypse inconnue (les âmes montent à travers sept cieux), un sermon pseudo-augustinien (exhortation à la vertu, tendance énératique), une exhortation relative au jugement dernier, une mosaïque de textes canoniques et de citations apocryphes, enfin un recueil d'interprétations scripturaires. 24, 318-335.

BILLET LITTÉRAIRE sur le retour du printemps dans un ms. de Saint-Victor. A. Wilmart publie, après A. Duchesne mais plus exactement, un billet littéraire sur le retour du printemps, d'après un recueil épistolaire provenant de Saint-Victor de Paris, aujourd'hui Rome, *Vatic. Reginensis lat. 179*. L'édition est annotée et commentée. Les vingt-trois espèces de cris d'animaux intéresseront les lexicographes de la langue latine. Ce divertissement de lettré a été composé dans le dernier quart du XII^e siècle, et a peut-être été envoyé à Hugues de Champfleury. 48, 349-354.

« **CAPITULA** » DU « **DE GRADIBUS HUMILITATIS** ». *Œuvre non de saint Bernard, mais d'un lecteur inconnu* (C. Lambot). 39, 130-135.

CHRONIQUE DE MARSEILLE (PETITE). *Sa composition jusqu'au début du XIII^e siècle*. A. Wilmart donne quelques détails sur la vaste compilation chronologique et cosmographique en quatre livres contenue dans le *Vatic. Reginensis lat. 123*. Puis il examine

spécialement les notes historiques que des mains postérieures ont introduites en marge des cycles chronologiques. Il critique ensuite les diverses éditions qui ont été données de cette « Petite Chronique de Marseille » et notamment l'édition de dom A. Albareda. Il pose les règles particulières à suivre dans l'établissement de textes tels que les petites annales ecclésiastiques. Il distingue soigneusement les mains successives du document : A, qui vécut dans la seconde moitié du XII^e siècle (suit l'édition du groupe A), B, qui écrit au XIV^e siècle à Saint-Victor (suit l'édition du groupe B), enfin treize mains distinctes de C à P du XI^e au début du XIII^e siècle (suit l'édition). Enfin il établit la chronologie des abbés de Saint-Victor au XI^e et au XII^e siècles. 45, 142-159.

COMPILATEUR du Florilège de Saint-Gatien (A. Wilmart). Cf. **FLORILÈGE DE SAINT-GATIEN**, 48, 3-40, 147-181, 235-258.

COMPILATION ANTIARIENNE INÉDITE issue du milieu de Cassiodore. G. Morin décrit le contenu du ms. *lat. 12.217* de la *B. N.* de Paris (VIII^e-IX^e siècle), et attire l'attention sur le premier traité de ce ms. (fol. 1^v-54^r), intitulé *Aurelii Augustini solutiones diversarum quaestionum ab haereticis obiectarum*. Il fait ressortir l'intérêt, tout relatif, de cette compilation antiarienne inédite mise sous le nom d'Augustin, marque les sources littéraires où l'auteur a puisé (surtout le *De fide* d'Ambroise), et souligne l'abondance et la singularité des citations bibliques. Il note l'emploi du *comma iohanneum*. Il estime que cette compilation est issue du milieu de Cassiodore. 31, 237-243.

CONFÉRENCES MONASTIQUES IRLANDAISES DU VIII^e SIÈCLE. P. David fournit d'abord une description paléographique détaillée du ms. 43 de la *Bibliothèque capitulaire* de Cracovie. Ce ms., datant de la fin du VIII^e siècle et non du XI^e siècle, contient vingt-sept curieuses conférences monastiques irlandaises du VIII^e siècle. P. David fait connaître ensuite ces textes qui commentent des passages de l'Évangile de Matthieu. Il les analyse ou en cite de copieux extraits. Enfin il s'efforce de déterminer le caractère et l'origine du recueil : conférences monastiques d'origine irlandaise, rédigées en France dans les dernières années du VIII^e siècle, précieux document éclairant les doctrines, l'esprit et le régime du monachisme irlandais. 49, 62-89.

« CONTEMPLATIO BEATI BERNARDI DE PASSIONE DOMINI » (A. Wilmart). 47, 269-270.

« CONTEMPTUS MUNDI ». H. Foerster publie une notice sur le ms. L 5 de la *bibliothèque universitaire* de Fribourg (Suisse), qui offre, en guise d'appendice, le *Contemptus mundi*, poème d'un auteur inconnu. Il examine la qualité du texte donné par ce ms., qui réhabilite l'auteur de la version en dialecte bas-rhénan. Il donne enfin les variantes entre le texte reconstruit par Schröder et celui du ms. L 5 de Fribourg avec les corrections de ce dernier. 47, 226-234.

« DE SCRIPTORIBUS ECCLESIASTICIS ». Œuvre de l'« Anonyme de Melk » (G. Morin). 28, 338-339.

« DE VIRTUTIBUS SANCTI AUGUSTINI ». *Traité inédit composé par un bénédictin du XI^e-XII^e siècle*. G. Morin fait con-

naître un ouvrage inédit, composé au XI^e-XII^e siècle par un bénédictin : *Tractatus de virtutibus et meritis sancti patris nostri Augustini episcopi Ypponensis*. Ce traité conservé dans le ms. de Zurich *Carol. C. 67*, fol. 230-250, offre des traits curieux que G. Morin a relevés. 35, 17-19.

« DIALOGUS DUORUM MONACHORUM », publié par Martène (A. Wilmart). 46, 302-303.

« DISTINCTIONES MONASTICAE ET MORALES ». G. Morin propose de les attribuer au cistercien Ralph de Coggeshall. 47, 348-355.

ÉPITAPHE D'ORIELDIS. *Hildebert ?* A. Wilmart publie cet épitaphe d'une mère nommée Orieldis, vraisemblablement bretonne, qui eut deux fils évêques : Judicaël, l'un des évêques rivaux d'Alet à Saint-Malo, et Geoffroi, primat de Rouen. Cet hommage posthume à la mère a probablement Hildebert pour auteur. 49, 381-384.

« EXPOSITIO IV EVANGELIORUM ». *Tradition manuscrite de cet ouvrage pseudo-hiéronymien* (B. Griesser). 49, 279-321.

FRAGMENTS WISIGOTHIQUES D'OSMA. A. Wilmart remarque que la *bibliothèque capitulaire* d'Osma ne possède plus que quelques épaves du fonds primitif wisigothique. Il examine en particulier quatre fragments que ne signalent pas les derniers répertoires des mss. wisigothiques. Ce sont : Osma 90, fol. 1 (fragment d'un manuel de droit canonique ?) ; 98, fol. 169-170 (ch. 24-26 du *Prognosticon* de Julien de Tolède) ; 125 et 132. 44, 77-80.

LETTRE APOCYPHE INÉDITE DE JÉRÔME AU PAPE DAMASE. *Édition*.

G. Morin publie, d'après Zurich, *Carol. C. 99* (Incun. K. 292) et Berlin, *Phill. 1.674*, fol. 292-293, une lettre apocryphe inédite de Jérôme au pape Damase. Le faussaire, qui se fait passer pour Jérôme, adjure Damase de réagir contre l'influence arienne de l'évêque de Carthage Restitutus et de défendre la foi de Nicée. G. Morin croit que cette pièce, incorrecte et bizarre, est de peu postérieure à l'an 600. 35, 121-125.

LETTRE D'UN ABBÉ (B.) DE FONDI À SIMPLICIUS, TROISIÈME ABBÉ DU MONT-CASSIN. H. S. Brechter en prouve l'inauthenticité. Inc. *Experientia compertum est, multorum rectorum*. 50, 131-133.

LETTRE INÉDITE DE L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE TRAITANT DE MATIÈRES THÉOLOGIQUES ET MORALES (Vatic. Reginensis lat. 240, fol. 119-121^v), qui fut probablement écrite par Florus, le diacre lyonnais (A. Wilmart). 42, 149-162.

LETTRE INÉDITE QU'UN CLERC RÉMOIS ADRESSE À SON ARCHEVÊQUE RAOUL LE VERD. A. Wilmart a découvert, dans un ancien ms. de l'abbaye cistercienne de Himmerod, aujourd'hui Berlin, *Staatsbibliothek, fonds Görres*, 52, fol. 146-148^v, une lettre inédite, méchante et furibonde, qu'un clerc rémois a adressée à son archevêque Raoul le Verd. Celui-ci y est accusé de parjure, d'ambition, de jalousie, de cruauté. Ce document est édité d'après l'unique manuscrit connu. 51, 257-264, 271-274.

« LIBELLUS DE LOCO SEPULTURAE FLORBERTI ABBATIS » (Ph. Grierson). 49, 31.

« LIBER DE PSALMORUM USU ». *Recueil de « preces »*. A. Wilmart est d'avis que ce recueil euchologique, dont

Alcuin n'est pas l'auteur, a été composé en Italie vers 850 pour des moines. Il indique la tradition manuscrite de ce recueil. 48, 262-265.

MANUEL SYSTÉMATIQUE DE THÉOLOGIE tiré des œuvres d'Anselme de Cantorbéry. H. Weisweiler a découvert dans les folios 30^r à 69^v d'un ms. de Bamberg, *Staatsbibliothek, Cod. patr.* 47 (Q. VI, 40), le premier manuel systématique tiré des œuvres d'Anselme. Il recherche les sources de cette compilation du XII^e siècle. Outre des passages d'Alcuin et de la Somme *Deus summe atque ineffabiliter bonus*, ce sont les œuvres d'Anselme qui constituent surtout les sources de cet écrit. C'est à elles que le compilateur a emprunté la plupart de ses idées et de ses expressions. Élaguant tout ce qu'il y avait de personnel dans les œuvres anselmiennes, il a composé de passages pris dans des œuvres diverses une habile mosaïque, et a constitué une synthèse doctrinale dans le goût scolastique. 50, 206-221.

« MEDITATIONES VITAE CHRISTI » (avant 1330). Peut-être de Giovanni de Caulibus (A. Wilmart). 47, 266-267.

« OFFICIA PER FERIAS ». *Recueil de « preces »*. A. Wilmart est d'avis que ce recueil euchologique, dont Alcuin n'est pas l'auteur, et les ouvrages similaires ont pu être composés en France dans la première moitié du IX^e siècle, à Tours, à Saint-Denis ou ailleurs. 48, 262-265.

ORAISONS (les quinze oraisons) DITES DE SAINTE BRIGITTE (A. Wilmart). 47, 274-278.

« ORDO OFFICII IN DOMO SANCTI

BENEDICTI ANTE PASCHA » (A. Wilmart). 50, 256-261, 267-280.

POÈMES (huit) EN L'HONNEUR DE LA VIERGE dans le recueil clunisien de Saint-Martin-des-Champs. A. Wilmart replace dans leur milieu littéraire et liturgique huit poèmes en l'honneur de la Vierge Marie transcrits aux folios 23-24^v du grand recueil clunisien de Saint-Martin-des-Champs, aujourd'hui Paris, B. N., lat. 17.716. Il édite soigneusement ces répons et ces hymnes d'origine clunisienne. 51, 61-69.

PRIÈRE A LA VIERGE. *Édition.* A. Wilmart publie d'après Bruxelles, 19.387, fol. 54^v-55^r, une prière anonyme à la Vierge. 38, 318.

PRIÈRE INÉDITE ATTRIBUÉE A TORT A SAINT ANSELME. *Édition.* A. Wilmart publie une prière inédite attribuée à Anselme mais sûrement inauthentique, d'après Troyes 1.304, avec le contrôle de Paris, B. N., 12.139 et 12.313 et de Londres, *British Mus.*, Addit. 16.608. 35, 143-147.

RECUEIL CAROLINGIEN DE LEÇONS POUR LES VIGILES DES DÉFUNTS. *Analyse et édition.* J. Leclercq décrit le contenu du ms. lat. 2.833^A de la B. N. de Paris et spécialement un recueil inédit de leçons pour les vigiles des défunts (fol. 54^v-70). Il recherche les sources littéraires de ce recueil, qui apparaît comme une mosaïque de citations habilement choisies, puis détermine le contenu doctrinal de cette intelligente compilation. Il retrace enfin les origines de l'office des défunts. Ce recueil, compilation remontant à la première moitié du IX^e siècle, constitue un précieux document relatif au problème épineux de l'origine de l'office

des morts. Suit l'édition. 54, 16-40.

RÈGLE DE MONIALES. *Édition.* D. De Bruyne édite le texte primitif transcrit sur un feuillet de garde (VIII^e siècle) d'un ms. de Bruxelles, *Bibl. royale*, 9.964-66. Le fragment reproduit le chapitre 39 de la règle de saint Benoît adapté pour les moniales, que suivent quelques extraits de Jérôme. Il semble bien que l'ouvrage, dont ce feuillet oncial faisait partie, ait été une règle de moniales. 35, 126-128.

RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE DE BERNE. *Analyse et édition.* A. Wilmart a remarqué l'intérêt que présente un ms. de la bibliothèque de Berne, AA 90, *fragm. n° 11*, huit feuillets écrits vers 830. Il analyse ce livret et, en particulier, la partie centrale (§§ 3-4), qui est une sorte de règle pour des clercs ou des prêtres vivant en communauté. Suit l'édition de ce curieux texte rédigé en un latin assez barbare. 51, 37-52.

« REGULA AUGUSTINI » (adaptation de la lettre 211 d'Augustin). Œuvre de saint Benoît ? (D. De Bruyne). Cf. BENOÎT (S.). *Première règle de saint Benoît* = « *De ordine monasterii* ». 42, 316-342, spéc. 339-341.

« REGULA MAGISTRI ». Le « *Benedicite* » (D. De Bruyne). 35, 135.

— *Passage de la « Regula Magistri » dépendant d'un ms. interpolé de la règle bénédictine* (C. Lambot). 51, 139-143.

RIPOSTE DE L'ANCIEN MONACHISME au manifeste de saint Bernard. A. Wilmart énumère les sources littéraires principales, qui nous renseignent sur la querelle, qui, au XII^e siècle, a opposé Cluny à Cîteaux. Il présente ensuite un

texte inédit et anonyme, dont l'auteur attaque vivement l'*Apologia ad Guilelmum* de Bernard. L'écrivain, Clunisien, est un homme cultivé, maniant bien la langue latine, polémiste redoutable et retors, et moine bénédictin dévoué à son Ordre. Peut-être serait-il Hugues d'Amiens ? A. Wilmart édite le texte d'après un ms. d'Oxford, Bodléienne, *Ashmole 1285*, fol. 198-238. 46, 296-344.

« SALUTACIO CUM LAUDATIONE ET ORATIONE DE BEATA VIRGINE ». *Édition*. A. Wilmart publie, d'après un ms. liégeois, *British Museum, Addit. 16.608*, cette *Salutatio* anonyme. 46, 77-79.

SÉQUENCE MARIALE « *Salve mater salvatoris, uas electum, uas honoris* » (A. Wilmart). 49, 126-128.

« SERMO AUGUSTINI DE RESURRECTIONE ». Le compilateur emprunte la plus grande partie du sermon au commentaire sur Ézéchiël de Grégoire le Grand (A. Wilmart). 47, 3-7.

SERMON INÉDIT DE « L'ABBÉ DE CLAIRVAUX » sur les exigences morales de la vocation sacerdotale. G. Morin publie un sermon inédit que le ms. *Ambrosianus H. 51 sup.*, fol. 91^r-93^r, attribue à « l'abbé de Clairvaux ». Avant de l'éditer, il discute son attribution à saint Bernard, et conclut par un *non liquet*. Puis il analyse ce morceau assez curieux. 39, 304-311.

SERMON INÉDIT SUR LES ROGATIONS. Son témoignage sur l'origine des processions de la Chandelier et des Rogations (D. De Bruyne). 34, 14-16 (texte), 16-26 (commentaire).

SOMME « DEUS SUMME ATQUE INEFFABILITER BONUS » (H. Weisweiler). 50, 208-209, 219-221.

STROPHES RYTHMÉES DU VIII^e SIÈCLE. *Édition*. N. Fickermann fait remarquer qu'un ms. du VIII^e siècle (Karlsruhe, *Cod. Aug. CXII*) contient aux fol. 3v-12v, un traité grammatical et allégorique sur les lettres de l'alphabet. Dans ce commentaire sont insérés à différents endroits des strophes rythmiques, œuvre d'un moine de Reichenau au VIII^e siècle, et qui offrent cette particularité qu'elles n'ont comme initiales que les lettres K, X, Y, Z. L'auteur en étudie la rythmique et les édite soigneusement. 43, 313-321.

SUPPLIQUE ADRESSÉE À L'EMPEREUR HENRI IV PAR UN CLERC. *Édition*. G. Morin a découvert dans un ms. de Munich, *lat. 4.654*, un commentaire sur les psaumes de la pénitence, dont il édite la lettre-préface à l'empereur Henri IV. Ce commentaire est dû à un clerc besogneux qui avait aperçu l'empereur excommunié à Liège le 29 juin 1103, au cours d'une fête brillante. Il adressa au souverain un commentaire des psaumes pénitenciaux, précédé d'une lettre où il exposait sa misère. 27, 412-415.

« TESTIMONIA DE FIDE CATHOLICA ». *Identification de ce morceau*. G. Morin identifie les *Testimonia de fide catholica* (ms. Verdun 27, fol. 112v-118), édités partiellement par Mai. Cette formule est simplement l'*Expositio fidei* du synode provincial tenu à Milan en 679 contre les monothélites. 22, 512.

TEXTES INÉDITS RELATIFS À LA VIE CHRÉTIENNE. *Édition*. G. Morin édite, d'après le ms. 64 de Verdun (XII^e siècle), un tableau des principaux devoirs de la vie chrétienne au VIII^e-IX^e siècle. Il y joint l'édition d'un ms. de la

Bibliothèque de Munich (Staatsbibliothek), lat. 12.612, du début du XII^e siècle, traitant du même sujet. 22, 514-524.

TEXTES INÉDITS RELATIFS AU SYMBOLE. *Édition*. G. Morin édite le symbole d'après un sacramentaire toscan du XII^e siècle, Oxford, *Bodlienne*, *Canonici*, cod. *Liturg.* 345. Il publie aussi un texte étroitement apparenté au symbole pseudo-athanasien *Quicumque*, d'après un ancien ms. de Murbach, aujourd'hui Colmar 39, fol. 29^v-30^v, et le symbole lui-même d'après un ms. de Schlesstadt, 2 (IX^e siècle). Le ms. 27 de Verdun contient au fol. 108 une intéressante profession de foi d'un évêque avant son sacre. 22, 505-514.

« TRACTATUS DE BAPTISMO » FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT MAXIME DE TURIN. *Lieu et date de ces sermons*. B. Capelle rappelle qu'il a démontré que les *tractatus de baptismo* sont à tort attribués à saint Maxime de Turin. Il cherche ici à établir le lieu et la date de leur composition. Il examine les rapports littéraires qui existent entre le premier *tractatus* et la lettre de Jean Diacre à Senarius relative au baptême. C'est Jean qui a inspiré quelques phrases du *tractatus*. Les *tractatus de baptismo* du pseudo-Maxime ont été prêchés par un évêque de la Haute-Italie vers 550, probablement à Milan. Impossible de préciser davantage et de nommer cet évêque. 45, 108-118.

« TRACTATUS DE PROFESSIONIBUS MONACHORUM » et autres ouvrages d'un moine du Bec du XII^e siècle. A. Wilmart édite, d'après Paris, *B. N.*, lat. 2.342, fol. 1^v-2, la liste des ouvrages

d'un moine du Bec du XII^e siècle. Écrivain de troisième rang, ce polygraphe a touché tous les sujets : exégèse, histoire biblique, théologie, hagiographie, droit monastique, affaires de clocher, etc. Il fait honneur à l'école du Bec du XII^e siècle par sa culture et ses ambitions. Impossible de l'identifier. Wilmart examine en particulier le *tractatus de professionibus monachorum*, déjà publié par Martène et l'analyse. Il reproduit, d'après le ms. précité, les passages les plus dignes d'attention. 44, 21-46.

« TRACTATUS THEOLOGICUS » attribué par erreur à Hildebert de Lavardin. A. Wilmart corrige une erreur de Manitius. Le *tractatus theologicus* que celui-ci attribue à Hildebert de Lavardin (conservé dans le ms. 38 d'Évreux, fol. 58-86), est en réalité un exemplaire incomplet de la *Summa sententiarum*, dont l'auteur inconnu se place entre Hugues de Saint-Victor et Pierre Lombard. 45, 163-164.

TRAITÉ INÉDIT CONTRE LE MARIAGE DES PRÊTRES. *Édition*. D. De Bruyne publie, d'après un ms. de l'abbaye de Saint-Trond, aujourd'hui Liège, *Bibliothèque de l'Université*, 230, fol. 137^v-139^r, un petit traité inédit contre le mariage des prêtres, qui se présente comme la réfutation d'une lettre perdue en faveur des prêtres mariés. Cette pièce semble émaner de Liège, dont l'évêque Thédouin avait entrepris de soumettre son clergé au célibat. 35, 246-254.

TRAITÉ INÉDIT contre les Flagellants de 1349. U. Berlière résume et publie un traité anonyme inédit contre les flagellants de 1349, d'après le ms. 64

de l'hôpital de Cuse (fol. 217^r-218^v). 25, 351-357.

TRAITÉ PSEUDO-AUGUSTINIEN *cité par Hincmar dans son « De una et non trina deitate »*. G. Morin étudie les fragments d'un opuscule cités par Hincmar dans son *De una et non trina deitate*. Ces fragments (P. L., 125, 607 B-610 B) sont tirés d'un traité pseudo-augustinien, d'origine africaine, composé dans la première moitié du VII^e siècle. Ils renferment quelques particularités liturgiques notables, et attestent la foi à la transsubstantiation. 41, 70-73.

« VITA ANSKARI » (Ph. Grierson). 49, 182-186.

4. SOURCES LITTÉRAIRES DE L'ÉPOQUE MODERNE

BELLARMIN (S., Robert). « *De septem uerbis a Christo in cruce prolatis* » (1618) (A. Wilmart). 47, 263.

POMPONIO LETO. *Distiques sur les stations liturgiques du Carême*. G. Morin

réédite, après D. Dufresne et Hld. Schuster, le texte des distiques que Pomponio Leto, le chef de « la loge maçonnique d'humanistes » romains de milieu du XV^e siècle, avait composés en latin sur les stations liturgiques de Carême. L'édition, basée sur l'*Ambrosian. F. 36 sup.*, fol. 83-84, est accompagnée de notes critiques et de remarques historiques. 35, 20-23.

WIARD (dom Robert). *Manuscrit inédit*. U. Berlière énumère les ouvrages historiques encore inédits de dom R. Wiard (1638-1714) et ceux qui furent imprimés. Il fait connaître un ouvrage encore inédit, *Sancti Vincentii Laudunensis chronologica historia*, ms. aujourd'hui conservé à Bruxelles, *Bibl. royale*, sous la cote II, 5.424. Il décrit le ms., mentionne plusieurs documents, qui y sont publiés, et édite deux pièces : une procuration donnée par le chapitre général des bénédictins des provinces de Reims et de Sens tenu à Compiègne le 13 mai 1373, et l'inventaire des mss. de l'abbaye de Saint-Vincent (XV^e siècle, 257 ouvrages). 38, 178-188 ; 39, 104-128.

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS

1. HISTOIRE GÉNÉRALE

i. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

A. Antiquité.

AGAPÈTES. *Description du phénomène*. Contre ce « fléau », le soi-disant

évêque Asterius d'Ansedunum a écrit un mordant pamphlet (vers 400) (G. Morin). 47, 101-113, spécialement 106-107, 109-110.

CONCILE D'ANTIOCHE (379). *Son importance*. G. Bardy rassemble et met en œuvre tous les renseignements que nous possédons sur le grand concile de

l'épiscopat oriental, réuni à Antioche en 379, neuf mois après la mort de Basile. Il étudie spécialement la lettre de Damase et de son concile aux Orientaux, *Confidimus quidem*, et les extraits de lettres du même Damase aux mêmes évêques : *Ea gratia* (374), *Illud sane miramur* (377), *Non nobis quidquam* (378). Il examine aussi la *confessio fidei quam papa Damasus misit ad Paulinum antiochenum episcopum* (378). Le concile d'Antioche au sujet duquel nous n'avons aucun renseignement direct, est l'aboutissement des négociations poursuivies par Basile et ses amis avec l'Occident. A Antioche, les Orientaux groupés autour de Méléce signent les formulaires dogmatiques romains, mais maintiennent leur opposition quant aux questions de personnes. 45, 196-213.

CONCILE DE COLOGNE DE 346 et les adhésions gauloises aux lettres synodales de Sardique. Cf. Chronologie : CONCILE DE COLOGNE DE 346.

CONCILE DE SARAGOSSE (380) (A. Wilmart). 27, 503.

CONCILE DE TOLÈDE (DEUXIÈME). *Prétendues souscriptions*. H. Quentin répond à un article du P. Fita paru dans le *Bulletin de l'Académie royale d'histoire* de Madrid, 1906, p. 137-169, qui lui reproche d'avoir ignoré certaines variantes de deux mss. (Gérona et Urgel), parmi lesquelles il faut relever la mention de quatre évêques (Simpotius, Carterius, Hidatius et Lucius), qui auraient assisté au concile. H. Quentin montre que ces quatre noms n'ont rien à voir avec le deuxième concile de Tolède; ce sont tout simplement les quatre derniers noms du préambule des

Actes du premier concile de Saragosse (vers 380). 23, 487-488.

CONDAMNATION DE NOET A SMYRNE. *Sa doctrine modaliste*. B. Capelle compare la notice d'Hippolyte sur l'hérésie de Noet avec la notice parallèle d'Épiphane. Il montre que la rédaction de notre texte de l'*Antinoet* est fautive, et qu'elle doit être corrigée par celle d'Épiphane. Il rétablit ainsi exactement la teneur de la réponse de Noet aux presbytres de Smyrne qui l'interrogeaient sur sa doctrine. 38, 321-327

JEAN CHRYSOSTOME (S.). Injurié dans un pamphlet du patriarche Théophile d'Alexandrie, traduit par Jérôme (Ch. Baur). 23, 430-436.

LIBÈRE, pape. *La question du pape Libère*. A. Wilmart expose sommairement l'état actuel de la question du pape Libère. Ensuite il déclare se ranger à l'avis de Mgr Duchesne pour qui les quatre lettres contenues dans les *Fragments historiques* d'Hilaire sont bien authentiques, mais peut-être écrites par Fortunatien, sous la dictée du pape. La première *Studens paci* qu'on croyait de 352 serait de 357. Il estime que l'explication fournie par Mgr Duchesne de cette lettre est pleinement satisfaisante. 25, 360-367; cf. aussi 24, 298-299.

— *Le problème de sa chute*. J. Chapman se demande si le pape Libère a failli en matière de foi. Puisque, d'après son opinion, les lettres contestées de celui-ci sont l'œuvre de faussaires, le plus solide argument en faveur de la chute est écarté. Les témoignages défavorables à Libère, ceux d'Hilaire, d'Athanase, de Jérôme, du rédacteur du *Libellus precum*, des

ariens sont interprétés et ramenés à deux sources d'information, d'ailleurs suspectes. Bref, Chapman conclut à la parfaite innocence de Libère, qui ne signa jamais aucun formulaire en opposition avec la foi de Nicée. 27, 22-40, 172-203, 325-351, spécialement 341-350.

PREMIÈRE COMMUNAUTÉ DE VIERGES A ROME. Ph. Schmitz se fonde sur une inscription découverte sous le pavé du chœur de la basilique de Sainte-Agnès à Rome et sur des données topographiques et chronologiques sûres fournies par les *Gesta sanctae Agnes*, pour affirmer que Sainte-Agnès fut le premier couvent de vierges à Rome. Il est très probable que, dans la première moitié du IV^e siècle, fut fondée par Constantine, fille de l'empereur Constantin, la première communauté de vierges romaines réunies autour du tombeau de leur patronne, sainte Agnès. 38, 189-195.

PRESBYTRES. *Les presbytres que Papias d'Hierapolis cite comme sources de ses informations.* C. Lambot propose une interprétation nouvelle d'Eusèbe, *H. E.*, III, 29, 4. Il en conclut que Papias se serait trouvé en rapport avec deux générations de presbytres : l'une contemporaine des apôtres, mais représentée seulement, à l'époque de Papias, par Aristion, Jean le Presbytre et leurs auditeurs ; l'autre, celle des maîtres de Papias, qui n'étaient pas disciples des apôtres. Ce serait à ces derniers qu'il devrait son millénarisme et les sornettes qu'il a notées. 43, 116-123.

SYNODE DE BÉZIERS (356) (A. Wilmart). 25, 225-229.

« VIRGINES SUBINTRODUCTAE » (D. De Bruyne). Cf. AGAPÈTES. 37, 65-66.

ZÉPHYRIN (S.), pape. *Solution de son cas.* B. Capelle conteste l'authenticité de la formule attribuée à Zéphyrin par Hippolyte, en se basant sur son identité avec celle de Noet, transcrite par Épiphanes. Zéphyrin n'a pas prononcé la phrase qu'on lui prête. Il a blâmé les excès de la théologie de l'ολκνομία ; Hippolyte en aura conclu que Zéphyrin a parlé en modaliste, en disciple de Noet. 38, 321-330.

B. Moyen Age.

AVOUEURIE ECCLÉSIASTIQUE. *Règlement d'avouerie en faveur de l'abbaye de Saint-Denys.* P. Liebaert décrit la première partie du Paris, *B. N.*, lat. 17.371. Au folio 153^v, un scribe copia au XI^e siècle un document que l'abbaye de Saint-Denys avait obtenu de la justice du roi. L'édition de ce règlement d'avouerie est suivie de son analyse et de l'identification des personnages et des localités. Sur la base de ce document, P. Liebaert détermine les droits que le chirographe attribuait à l'avoué Heilo, convaincu d'injustice et de sévices. 30, 70-78.

BENOÎT XII, pape. *Son rôle réformateur* attesté par des actes relatifs à la tenue des chapitres généraux de l'Ordre de Saint Benoît (U. Berlière). 22, 377-397.

BERNARD (S.) et la curie romaine (A. Wilmart). 35, 100.

CHRONIQUE ROMAINE au temps d'Alexandre III (1170). A. Wilmart retrace d'abord l'histoire mouvementée du pontificat d'Alexandre III et de ses

démêlés avec la Commune de Rome. Il publie ensuite, après en avoir déterminé la date et les noms de l'expéditeur et du destinataire, une lettre inédite (Londres, *Lambeth Palace*, 109, fol. 48^r-49^r) de Jean supérieur de la communauté des chanoines réguliers de la basilique du Latran au cardinal Vitellius. Cette lettre, écrite vers la fin du mois de septembre 1170, raconte une vision et des merveilles qui émurent fortement le peuple romain. 45, 62-78.

COLONIE ANGLAISE DE ROME. A. Wilmart retrace brièvement l'histoire de la colonie anglaise de Rome. 41, 221-222.

CONCILE ŒCUMÉNIQUE DE LATRAN (1215) et l'ordre cistercien (A. Clément). 22, 237-238.

CONCILES III ET IV DE TOLEDE et le « *De ecclesiasticis officiis* » d'Isidore de Séville (A. C. Lawson). 50, 33-34.

CONRAD D'URACH, cistercien, cardinal (1180 (?) - 1227). *Ses légations en France et en Allemagne*. A. Clément rédige une biographie détaillée de Conrad d'Urach, qui fut successivement prieur, puis abbé de Villers, puis en 1214 abbé de Clairvaux, puis en 1217, abbé de Cîteaux, enfin en 1219 créé cardinal. A. Clément narre en détail la légation d'Urach dans le Languedoc où il lutta en vain contre Raymond VII, et sa légation d'Allemagne dirigée contre Frédéric II. 22, 232-243 ; 23, 62-81, 373-391.

EMMANUEL, évêque de Crémone (env. 1290-1298). *Biographie*. U. Berlière essaie de tirer au clair la biographie de ce personnage. Il collige tous les renseignements qu'il a recueillis sur sa vie avant son épiscopat et sur

les actes de l'évêque de Crémone. 26, 96-98.

ÉVÊQUES AUXILIAIRES DE LIÈGE.

Leur histoire. U. Berlière rassemble en six articles tous les renseignements qu'il a pu recueillir sur les évêques auxiliaires de Liège, qui apparaissent à la fin du XII^e siècle et qui vont jusqu'au XIX^e siècle. Cette étude est basée sur les travaux antérieurs de Foppens, de Ernst, de Habets, sur des documents originaux consultés aux *Archives Vaticanes*, et sur des ouvrages historiques traitant de sujets analogues. Cette liste est précédée de quelques notes sur des évêques qui, du X^e au XII^e siècle, ont prêté leur concours à titre transitoire aux évêques diocésains de Liège. Le dernier article contient une longue série d'additions, de corrections et de précisions documentaires. 29, 60-81, 304-338, 438-464 ; 30, 79-111 ; 31, 45-82, 277-320.

ÉVÊQUES AUXILIAIRES DE THÉROUANNE.

Leur histoire. U. Berlière rassemble tous les renseignements qu'il a glanés dans les documents d'archives et en particulier dans les *Archives Vaticanes* sur les évêques auxiliaires de ThéroUANNE, depuis Assérus, évêque de Wexiœ (1274) jusqu'à François de Saint-Ragon, évêque de Damas (1548-1558). Il publie les bulles et brefs pontificaux, et note les actes épiscopaux de ces évêques auxiliaires. 24, 62-85.

FRÉDÉRIC DE LAROCHE, évêque d'Acre et archevêque de Tyr. *Biographie*. U. Berlière décrit une feuille de parchemin provenant de Wagnelée contenant une lettre de Frédéric, évêque de Ptolémaïs ou Saint-Jean

d'Acre à l'abbé de Florennes. Il en donne ensuite une transcription diplomatique. Puis il recueille tous les renseignements qu'il a découverts sur la famille et le *curriculum vitae* de cet ecclésiastique de haute naissance, successivement prévôt et archidiaque de Liège, chanoine du Temple à Jérusalem, évêque de Saint-Jean d'Acre (1153-1164) et enfin archevêque de Tyr (1164-1174). A cette biographie détaillée, U. Berlière joint des données sur les relations qui unissaient l'évêque de Ptolémaïs à l'abbaye de Florennes, et exprime ses doutes relativement à l'authenticité de la découverte des reliques de saint Jean-Baptiste à Sébaste en 1145. 23, 501-513.

HEBDOMADARIÏ DE CLERMONT au commencement du XI^e siècle. G. Morin publie, d'après le verso du dernier feuillet de garde du ms. 21.737 de la collection *Phillipps* à Cheltenham, une liste des *hebdomadarii* ou chanoines de l'église cathédrale de Clermont au commencement du XI^e siècle. 24, 534-536.

GRÉGOIRE VII (S.), pape. *Son décret de 1075 contre l'investiture laïque*, promulgué en France, mais pas notifié en Angleterre (A. Fliche). 46, 283-287.

LIÈGE. Cf. ÉVÊQUES AUXILIAIRES DE LIÈGE (U. Berlière). 29, 60-81, 304-338, 438-464; 30, 79-111; 31, 45-82, 277-320.

NICOLAS DE CUSE A LIÈGE. *Statuts des Bogards*. U. Berlière édite une lettre du pape Nicolas V approuvant les statuts donnés aux Bogards de Liège par le cardinal Nicolas de Cuse. Le document pontifical est daté du 14 avril 1453. 24, 272-275.

QUERELLE DES INVESTITURES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. *Histoire*.

A. Fliche précise le sens et la portée du décret de Grégoire VII porté en 1075, et montre pourquoi le pape l'a promulgué en France, et non en Angleterre. Il fait voir ensuite qu'il n'y eut pas, à proprement parler, de querelle des investitures en France et en Angleterre, jusqu'à la fin du pontificat d'Urbain II (1099). En réalité, la question de l'investiture laïque a été posée dans les deux royaumes à la suite d'un incident fortuit. Les conflits, d'ailleurs peu graves, consécutifs, en France et en Angleterre, au décret du concile de Latran de 1102 ne sauraient se comparer à la lutte terrible, qui, de 1105 à 1122, mit aux prises Henri V de Germanie et le Saint-Siège. 46, 283-295.

RAOUL I^{er} DE LANGEAIS, archevêque de Tours († après 1086). Destinataire de lettres inédites des papes Alexandre II et Grégoire VII (G. Morin). 48, 117-128, *passim*.

RAPPORTS ÉTROITS ENTRE LANGRES ET LUXEUIL au VII^e siècle (P. Salmon). 53, 101-103.

RÉFORME DU CALENDRIER sous Clément VI. U. Berlière publie, d'après les *Archives Vaticanes, Reg. Suppl.* 24, fol. 15, une supplique de Jean de Thermis à Innocent VI pour le prier de renouveler la collation de bénéfice, qui lui avait été faite mais non expédiée par Clément VI, en récompense d'un travail accompli pour la réforme du calendrier. 25, 240-241.

RÉSERVES DE BÉNÉFICES de la chancellerie pontificale au XIV^e siècle (U. Berlière). 25, 45-46.

SYNODE DE QUIERSY, sept. 838 (A. Wilmart). 36, 326-327.

THÉROUANNE. Cf. ÉVÊQUES AUXILIAIRES DE THÉROUANNE. 24, 62-85.

C. Temps modernes.

CARAFÀ. *La disgrâce et le procès des Carafa* (1559-1567). R. Ancel expose dans une série d'articles la tragédie des Carafa, neveux de Paul IV, leur disgrâce sous leur oncle, leur procès et leur exécution sous Pie IV et leur réhabilitation sous saint Pie V. Dans le premier article, il fait connaître les sources principales d'information, actes du procès, pièces à conviction, papiers des défenseurs, documents originaux ou copies officielles qu'il a découverts dans les *Archives du Vatican* et dans les *Archives Borghèse*. Dans les articles suivants, il déroule un récit très documenté et impartial. En guise de conclusion, il s'efforce d'établir les responsabilités des trois papes, du cardinal Carlo Carafa et du duc de Paliano. 22, 525-535 ; 24, 224-253, 479-509 ; 25, 194-224 ; 26, 52-80, 189-220, 301-324 (fin).

CARAFÀ (Carlo), neveu de Paul IV. Homme de guerre, cardinal et premier ministre de Paul IV, disgracié par ce dernier (R. Ancel). 24, 224-240, 242-246, 250-253, 480, 485, 493, 496, 503-509.

CONCILE DE TRENTE. *Journaux*. D. De Bruyne, à l'occasion de la parution en 1901 du premier volume de la collection des Actes du concile de Trente, publiée par la *Görresgesellschaft*, donne un court aperçu des tentatives antérieures et formule son

appréciation sur le travail de S. Merkle, éditeur de ce volume. Celui-ci contient le journal d'Hercule Severoli et les quatre premiers journaux de Massarelli. 22, 573-579.

CONCILE DE TRENTE. *Actes*. Th. Nève donne un compte rendu détaillé du premier volume de l'édition des Actes du concile de Trente par la *Görresgesellschaft. Concilium Tridentinum. Diariorum, actorum, epistularum, tractatum nova collectio*. Tomus IV. Actorum pars prima : Monumenta concilium praecedentia, trium priorum sessionum Acta collegit, edidit, illustravit STEPH. EHSES. Fribourg-en-Brisg., 1904. Th. Nève résume, d'après Ehse, la politique de Clément VII et de Paul III à l'égard du concile, et insiste sur la valeur scientifique de cette édition. 23, 267-275.

— *Journaux se rapportant au concile et actes conciliaires*. B. Defrenne publie un compte rendu détaillé et critique de deux volumes de la *Görresgesellschaft* : S. MERKLE, *Concilium Tridentinum*, II. Diariorum pars secunda. Fribourg, 1911, — et ST. EHSES, *Concilium Tridentinum*, V. Actorum pars altera. Fribourg, 1911. 30, 345-353.

DE FLEURY (A.-H.), cardinal. *Sa politique religieuse*, telle que la révèlent les papiers du lieutenant général de police. Elle se montre tout à fait conforme à la bulle *Unigenitus* (P. Denis). 26, 325-370.

DIPLOMATIE PONTIFICALE AU XVI^e SIÈCLE. *Bibliographie*. R. Ancel passe en revue une série de travaux relatifs à la diplomatie pontificale au XVI^e siècle, publications de sources

et monographies spéciales. Il attire particulièrement l'attention sur plusieurs mémoires remarquables de M. P. Richard, relatifs aux origines des nonciatures permanentes. 24, 411-414.

PAUL IV, pape. *Son attitude à l'égard de la politique de son neveu, le cardinal Carlo Carafa en 1556 et 1557* (R. Ancel). 22, 15-49, 206-231, 398-428, *passim*.

— *Paul IV et la disgrâce de ses neveux*, le cardinal Carlo Carafa et le duc de Paliano (1559) (R. Ancel). Cf. CARAFA. *La disgrâce et le procès des Carafa*. 24, 224-253, 479-503, *passim*.

— *Sa culture intellectuelle, les travaux qu'il fit faire au palais du Vatican* (R. Ancel). 25, 48-71.

PIE IV, pape. *Procès et exécution des neveux de Paul IV*, le cardinal Carlo Carafa et le duc de Paliano (R. Ancel). Cf. CARAFA. *La disgrâce et le procès des Carafa*. 24, 503-509 ; 25, 194-224 ; 26, 52-80, 189-220, 301-310, *passim*.

PIE V (S.), pape. *Fait instruire la révision du procès des Carafa et réhabilite solennellement la mémoire des neveux du pape Paul IV*, le cardinal Carafa et le duc de Paliano, condamnés et exécutés sous Pie IV (R. Ancel). Cf. CARAFA. *La disgrâce et le procès des Carafa*. 26, 310-324.

REBAPTISATION DES LATINS CHEZ LES GRECS. *Un document inédit*. A. Palmieri expose l'attitude théorique et pratique de l'Église du patriarchat de Constantinople depuis Cyrille V (1752) à l'égard du baptême latin. En théorie, celui-ci est considéré comme nul, et les Latins qui passent à l'orthodoxie sont rebaptisés, mais de fréquentes dérogations aux principes

prouvent qu'on ne se gêne pas d'abandonner dans la pratique la doctrine soutenue théoriquement. A. Palmieri publie, avec traduction française en regard, un document grec inédit tiré du catalogue des patriarches de Constantinople par Panerace Diméros ou Dimaris. Cette pièce, qui est une utile contribution à la biographie d'Auxentios, montre que cette coutume a été introduite par ce charlatan, ce visionnaire, qui alluma le fanatisme de la populace contre les Latins, et favorisa beaucoup l'élection de Cyrille V. 23, 215-231.

SIENNE. *La question de Sienne et la politique du cardinal Carlo Carafa (1556-1557)*. R. Ancel étudie le rôle politique que joua dans cette affaire l'intrigant et peu scrupuleux cardinal C. Carafa, et dévoile ainsi les dessous de la politique romaine. La période examinée s'ouvre en février 1556 par l'annonce de la conclusion de la trêve de Vauclles, et se termine aux traités de Cavi. L'auteur a mis en œuvre des sources d'information peu utilisées jusqu'à présent, notamment la correspondance des ambassadeurs étrangers résidant à Rome. 22, 15-49, 206-231, 398-428.

TRIVULTIO (Ag.). *Recueil de lettres adressées au cardinal Ag. Trivultio ou écrites par lui* (XVI^e siècle). R. Ancel donne une analyse détaillée d'un recueil de documents originaux, qui conserve quelques lettres écrites de sa main et, en nombre beaucoup plus considérable, les missives de ses correspondants. Cette correspondance nous le montre très attaché à favoriser la politique religieuse et les intérêts des

rois de France, mais plus encore à veiller à ses intérêts matériels. Les indications qu'on y trouve, surtout dans les détails intimes de sa correspondance avec ses secrétaires et ses agents, fourniront une utile contribution à son futur biographe. 23, 514-528.

VATICAN. *Travaux sous Paul IV*. R. Ancel donne le détail des aménagements et transformations accomplis par Paul IV dans le Vatican. Dans l'ensemble ces travaux furent de peu d'importance. Malheureusement les réparations ne compensèrent pas les démolitions ; certains travaux entraînèrent la destruction de fresques importantes. On constate que Paul IV n'a fait appel à aucun des grands artistes qui vivaient de son temps. 25, 48-71.

2. HISTOIRE POLITIQUE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE à l'époque mérovingienne (H. Pirenne). 46, 171, 176-177.

ACTIVITÉ JURIDIQUE à l'époque mérovingienne (H. Pirenne). 46, 170-171.

CHARLES LE CHAUVÉ, roi de France (843-877). *Ses rapports avec Baudouin I, comte de Flandre* (Ph. Gierson). 51, 296-305, *passim*.

COMTES PALATINS DU RHIN dans l'histoire (P. Volk). 36, 255-256.

CONSTITUTION DE FRANCFORT (11 février 1234). *Édition*. G. Morin reproduit le texte intégral de la *Constitution de Francfort* (11 février 1234) publiée par le roi Henri, fils de l'empereur Frédéric II, d'après le ms. Zurich, C 88/292, feuillet de garde. Ce texte permet d'améliorer celui qu'a édité Weiland. 35, 102-105.

CULTURE LITTÉRAIRE au sein de l'aristocratie et chez les hauts fonctionnaires de l'État, à l'époque mérovingienne (H. Pirenne). 46, 166-170.

ÉCOLES à l'époque mérovingienne (H. Pirenne). 46, 172-176.

ÉCRITURE. *Son usage à l'époque mérovingienne* (H. Pirenne). 46, 171-172.

FAMILLE COMTALE DE LUXEMBOURG, aux XI^e et XII^e siècles. (P. Volk). 36, 259-264.

FAMILLES COMTALES VON ARE ET HOCHSTADEN (P. Volk). 36, 256-259.

HADRIEN, empereur romain. *Authenticité du rescrit à Minicius Fundanus* (B. Capelle). 39, 365-367.

HENRI II, COMTE PALATIN DE LOTHARINGIE, fondateur de l'abbaye de Maria-Laach. P. Volk démontre que le fondateur de l'abbaye de Maria-Laach, le comte palatin Henri II de Lotharingie, n'appartenait pas, comme on le croyait jusqu'ici, à la lignée comtale von Are und Hochstaden, mais bien à la puissante famille de Luxembourg, non à la branche Luxembourg-Gleiberg mais à celle de Luxembourg-Salm. 36, 255-267.

INSTRUCTION DES LAÏQUES à l'époque mérovingienne. H. Pirenne montre par les faits que la subordination de l'enseignement à l'Église n'est pas antérieure aux temps carolingiens. Bien loin de se concentrer dans l'Église, l'instruction a été largement répandue, du V^e au VIII^e siècle, dans la population laïque. Pour s'être considérablement amoindrie, la culture littéraire était loin d'avoir disparu au sein de l'aristocratie et parmi les hauts fonctionnaires de l'État. Un tel état de choses suppose

l'existence d'écoles laïques ouvertes à tous. L'activité économique, très intense avant la grande crise provoquée par l'expansion de l'Islam, imposait un certain degré de culture et notamment la pratique de l'écriture. 46, 165-177.

2. HISTOIRE SPÉCIALE

1. HISTOIRE DU DOGME ET DE LA THÉOLOGIE

A. Histoire du dogme.

SYMBOLE ROMAIN AU SECOND SIÈCLE. *Texte.* B. Capelle établit le texte du symbole romain (R) de la fin du III^e siècle, cité par Rufin et Marcel d'Ancyre ; il reconstitue le symbole contenu dans la *Paradosis* d'Hippolyte ; enfin, se fondant sur quelques textes de Tertullien, il rebâtit conjecturalement le symbole de Tertullien. Il procède ensuite à la comparaison minutieuse d'*Hipp.* et *Tert.* Il en conclut que, vers la fin du II^e siècle, l'Église romaine usait d'un symbole complet, c'est-à-dire d'un symbole pourvu du développement christologique de la seconde partie. Le texte R n'a été fixé qu'après 200, à la suite d'une révision plus littéraire que dogmatique. Cette double conclusion signifie la ruine d'une brillante hypothèse de Holl. 39, 33-45.

« CREDO » AU IV^e SIÈCLE. *La catholicité du « Credo » d'Antioche.* F. J. Badcock fait d'Antioche, au IV^e siècle, un centre civil et religieux de la plus haute importance ; il note la prépondérance de sa liturgie et montre comment sa formule du *Credo*

baptismal a influencé le *Credo* de Palestine, comment elle s'est répandue à travers la Mésie vers la Pannonie et l'Italie septentrionale et, partant encore de la Mésie, est venue se greffer aux *Credo* de l'Espagne, des Gaules, de Rome et de l'Afrique. Il passe en revue ces différents *Credo*, notant leurs particularités, et il fait apparaître, par des citations appropriées, la catholicité que s'est acquise pour le fond la formule d'Antioche au IV^e siècle. Seul le *Credo* d'Alexandrie est resté en dehors de son influence. 45, 292-311.

SYMBOLE DES APÔTRES, attesté par un ms. toscan du XIII^e siècle (*Bodl. Canon. Cod. lit.* 345) (G. Morin). 22, 505-506.

SYMBOLE PSEUDO-ATHANASIEN. *Son origine. Témoignage inédit de saint Césaire d'Arles.* G. Morin a acquis la preuve indiscutable que l'insertion de la *Fides S. Athanasii* dans les collections césariennes a été voulue et ordonnée par Césaire lui-même. Cela ressort de la préface originale mise par Césaire en tête de son premier homiliaire (Stuttgart, *Theol. Philos. Fol.* 201, fol. 2v). Morin édite d'après ce ms. le symbole pseudo-athanasien. Il estime que ce symbole n'est pas une hymne liturgique, mais un précis de foi catholique que les clercs devaient connaître et prêcher. Césaire ne serait pas le rédacteur de la *Fides*, mais un de ses propagateurs et un de ses premiers maladroits interpolateurs. L'auteur serait à chercher dans le milieu de Césaire lui-même. 44, 207-219.

— *Utilisé dans un ms. du VIII^e siècle* (Colmar 39) (G. Morin). 22, 507-510.

SYMBOLE PSEUDO-ATHANASIEN. *Copié dans un ms. du IX^e siècle* (Schlesstadt 2) (G. Morin). 22, 510-511.

— *Sa nature* (G. Morin). 24, 186-187 ; 30, 340-341.

AFRIQUE. « *Credo* » primitif. F. J. Badcock reconstitue la rédaction primitive du *Credo* africain par les citations de Tertullien, de Cyprien, d'Augustin et de Fulgence de Ruspe. Il fait ressortir son caractère non-romain, comme l'est d'ailleurs le rite africain pris dans son ensemble. On peut constater les influences des *Credo* orientaux et trouver des points de comparaison avec le *Credo* du papyrus de Dér Balyzeh, et celui de l'*Ordo* de l'Église d'Égypte. 45, 3-9.

ALEXANDRIE. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 304-305.

ANTIOCHE. *L'influence presque universelle de son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 292-311.

ATHANASE (S.) *et le symbole « Quicumque »* (G. Morin). 28, 419, 421-424.

CÉSAIRE D'ARLES (S.). *Son symbole*. G. Morin croit pouvoir identifier la formule officielle du symbole baptismal dont Césaire a fait usage. Il la découvre dans l'*Expositio uel traditio symboli* contenue dans le *Missale Gallicanum vetus*. Il édite ce texte d'après le *Vaticanus Palat. lat.* 493, fol. 20^v-26^v. D'après lui, aucun motif sérieux ne s'oppose à ce que la formule du symbole récitée par trois fois et expliquée dans la *Traditio symboli* du vieux missel gallican, ne soit celle dont faisait usage Césaire d'Arles. Celui-ci aurait

composé ou, du moins, agencé l'*Expositio*, qui sert de cadre liturgique au symbole de l'Église d'Arles. Le texte du symbole est étudié attentivement. 46, 178-189.

CYRILLE DE JÉRUSALEM (S.). *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 302-304.

EUSÈBE DE CÉSARÉE. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 299-300, 303-304.

GRÉGOIRE D'ELVIRE. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 309-310.

HIPPOLYTE, évêque schismatique de Rome. *Texte de son symbole de foi* (B. Capelle). 39, 35-37, 40-42.

IRÉNÉE DE LYON (S.). *Son « Apo-deixis »* (F. J. Badcock). 45, 308-309.

MARCEL D'ANCYRE. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 299-300, 301.

NICÉTA DE REMESIANA. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 305-306.

PRISCILLIEN. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 309-310.

QUODVULTEUS (S.) ? *Quatre sermons sur le symbole* (G. Morin). 31, 156-157.

RUFIN. *Son « Credo »* (F. J. Badcock). 45, 307.

SÉVÉRIEN DE GABALA *et le symbole athanasien « Quicumque »* (G. Morin). 28, 417-418.

TERTULLIEN. *Texte de son symbole de foi* (B. Capelle). 39, 37-40, 40-42.

MISSAL DE BOBBIO. *Son symbole. Son origine* (G. Morin). 46, 187-188.

« MISSALE GALlicANUM VETUS ». *Son symbole qui serait celui de Césaire d'Arles* (G. Morin). 46, 179-189, *passim*.

PSAUTIER D'ÆTHELSTAN. *Son symbole* (F. J. Badcock). 45, 300-301.

PROFESSION DE FOI *d'un évêque avant son sacre, dans un ms. du IX^e.*

X^e siècle (Verdun, 27) (G. Morin). 22, 511-512.

PROFESSIONS DE FOI dans la version éthiopienne des *Canons ecclésiastiques des Apôtres*. (D. De Bruyne). 23, 426-427.

CYPRIEN (S.). *Sa conception de l'Église et de la primauté romaine*. J. Chapman présente une critique subtile de l'ouvrage d'H. Koch, *Cyprian und der römische Primat. Eine Kirchen- und dogmengeschichtliche Studie* (Texte und Unters.), 1910. J. Chapman est d'ailleurs souvent d'accord avec H. Koch, auquel il reproche de systématiser ce qui ne peut l'être. Cyprien n'est pas un théologien, il n'a pas construit une théorie de l'épiscopat. Certains textes isolés doivent être interprétés avec bénignité. En tout cas, Cyprien reconnaît que l'Église est bâtie sur Pierre, et que son successeur a plus qu'une primauté d'honneur sur les autres évêques. 27, 447-464.

— *Unité de l'Église* (ou de l'épiscopat) et *primat de Pierre*. O. Casel s'efforce d'élucider ce passage difficile de Cyprien : « *Episcopatus unus est cuius a singulis in solidum pars tenetur* », ainsi que tout le chapitre 5 du *De catholicae ecclesiae unitate*. L'interprétation nouvelle qu'il propose s'accorde, dit-il, non seulement de la philologie et du contexte, mais elle est le miroir de la conception ecclésiologique de Cyprien. 30, 413-420.

PIERRE (S.), apôtre. *La primauté de Pierre et de ses successeurs dans l'Église* (J. Chapman). 27, 447-454, 462.

HISTOIRE DU CANON NÉO-TESTAMENTAIRE (D. De Bruyne). 23, 83-86.

B. Histoire des hérésies.

ADOPTIANISME ESPAGNOL. *Élipand et les autres évêques adoptianistes* (D. De Bruyne). 30, 422-424, 428-430.

DONATISME. *Polémique antidonatiste de saint Augustin* : « *Psalmus contra partem Donati* » (C. Lambot). 47, 318-330.

DOSSIER LUCIFÉRIEN formé en Espagne vers la fin du IV^e siècle (A. Wilmart). 30, 270-275.

NOËT et le modalisme patripassien prétendument professé par le pape Zéphyrin (B. Capelle). 38, 321-330, *passim*.

PÉLAGIANISME. *Le traité pélagien inédit du V^e siècle* « *De induratione cordis Pharaonis* », analysé par G. Morin, qui extrait une série de propositions défendues par l'auteur. 26, 167-174.

— *Sa littérature*. Cf. Anc. litt. latine chrétienne : ANONYMES. LETTRE ASCÉTIQUE DU V^e SIÈCLE. 51, 122-138.

PÉLAGIANISME MITIGÉ d'Arnobé le Jeune (G. Morin). 28, 156, 169.

POLÉMIQUE ANTIHÉRÉTIQUE (spécialement antiarienne) en Afrique au V^e siècle (G. Morin). 31, 157-160.

PRISCILLIANISME. Cf. Litt. latine médiévale : APOCRYPHES PRISCILLIANISTES. *Fragments retrouvés*. 24, 318-335.

— *Son goût pour les apocryphes*. L'Apocalypse de Thomas (D. De Bruyne). 28, 278-281.

SEMI-PÉLAGIANISME. *Controverse semi-pélagienne, de la mort de saint*

Augustin (430) à saint Léon (M. Cappuyns). 41, 157-159.

C. Histoire de la théologie.

ARNOBE LE JEUNE. *Sa théologie* : Trinité, Anges, Incarnation, Rédemption et liberté octroyée à l'homme, Église, Primauté romaine, Sacrements (G. Morin). 23, 162-167.

AUGUSTINISME DE PROSPER D'AQUITAINE. *Édulcorations de l'augustinisme primitif*. Évolution de la pensée théologique de Prosper (M. Cappuyns). 39, 202-213.

CÉSAIRE D'ARLES (S.). *Sa théologie trinitaire* (G. Morin). 46, 192-203.

DUNS SCOT. *Sa théologie*. R. Proost présente deux recensions détaillées. Dans la première, il analyse et apprécie la nouvelle édition de la Somme théologique de Duns Scot : VEN. IOANNIS DUNS SCOTI *Summa theologiae ex universis operibus eius concinnata...*, per fr. HIERONYMUM DE MONTEFORTINO. Rome, 1902, 6 vol. R. Proost ajoute le compte rendu de la réédition de l'ouvrage de CL. FRASSEN, *Scotus Academicus seu Universa doctoris subtilis theologiae dogmata*. Rome, 1900-1902, 12 vol. 23, 101-108.

HILAIRE DE POITIERS (S.). *Sa théologie trinitaire* (A. Wilmart). 24, 313-316.

THÉOLOGIE ORTHODOXE. *Sources du dogme, Dieu, Trinité*. Pl. de Meester expose dans une série d'articles les théories des théologiens orthodoxes grecs, russes, roumains, etc., sur les principales questions du dogme et de la morale. Il s'agit d'un travail d'exposition plutôt que de critique. L'auteur

passé en revue les sources du dogme : l'Écriture et la tradition des sept premiers conciles œcuméniques ; puis il étudie comment les théologiens orthodoxes conçoivent le développement dogmatique. Dans un deuxième article, il rapporte la doctrine orthodoxe sur l'existence, la nature et la perfection de Dieu. Le troisième article est consacré à la théologie orthodoxe de la Trinité. Les orthodoxes insistent volontiers sur l'inaccessibilité de ce dogme à l'intelligence humaine, et s'abstiennent le plus possible de spéculations métaphysiques. 23, 45-61, 232-240, 570-577.

— Le « Filioque ». *La création en général et les anges*. P. de Meester retrace sommairement l'histoire de la controverse du *Filioque*, puis il expose les preuves dont se réclament les théologiens orthodoxes pour déclarer hérétique le dogme latin : arguments d'autorité, exégétiques et rationnels (c'est ici le point central de la discussion). Il note les divergences entre Grecs et Latins sur la manière de concevoir le mystère trinitaire. En un autre article, P. de Meester développe les théories des théologiens orthodoxes sur la création en général ; on y retrouve les idées courantes de la théologie catholique. Il expose aussi l'angélogie orthodoxe : existence, création, nature, nombre et destination des anges et des démons. 24, 86-103, 510-525.

— *Création du monde matériel. Création de l'homme et son état primitif*. P. de Meester expose les vues des théologiens orthodoxes au sujet de la création du monde matériel : interpréta-

tion littéraire du récit de la Genèse et rejet de tout évolutionnisme. Puis il développe les principales théories de ces théologiens sur la nature de l'homme et l'origine du composé humain ; il expose longuement comment la théologie orthodoxe conçoit la condition du premier homme avant la chute (l'image et la ressemblance de Dieu). 25, 72-82, 498-514.

THÉOLOGIE ORTHODOXE. *Le péché originel. La Providence de Dieu.* P. de Meester expose les théories actuelles des théologiens orthodoxes relatives au péché originel considéré comme faute personnelle, dans ses conséquences et dans sa transmission. Dans un article suivant, P. de Meester développe les vues des théologiens contemporains orthodoxes sur la conservation et le gouvernement du monde, sur le concours divin (rejeté par plusieurs), sur la prescience divine, la prédestination et la réprobation. 26, 81-92, 371-383.

2. HISTOIRE DE LA LITURGIE

A. Généralités.

LITURGIE CATHOLIQUE. *Appréciation de l'ouvrage de dom M. Festugière.* H. Leclercq présente en termes élogieux l'ouvrage de dom M. FESTUGIÈRE, *La liturgie catholique. Essai de synthèse suivi de quelques développements*, Maredsous, 1913. 30, 451-458.

RECONSTITUTION DE L'EUCHARISTIE PRIMITIVE. G. Morin analyse, loue et critique légèrement l'ouvrage touffu et complexe de dom P. CAGIN, *L'« Eucharistia ». Canon primitif de la messe,*

ou formulaire essentiel et premier de toutes les liturgies, Paris, 1912. 30, 117-118.

B. Liturgies orientales.

ANAPHORE EUCHARISTIQUE DE BALYZEH. *Édition.* P. de Puniet donne l'*édition princeps* des fragments de l'anaphore eucharistique de Balyzeh, accompagnée de nombreuses notes explicatives. Il y joint une reproduction en phototypie du papyrus lui-même. 26, 34-51.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE DES EAUX A L'ÉPIPHANIE, *dans une traduction latine ancienne.* P. de Puniet fait connaître un intéressant essai d'adaptation de cette solennelle bénédiction byzantine à la liturgie latine. Il édit, d'après Paris, B. N., lat. 820, fol. 160-161, la *Benedictio aquarum sanctarum Theophaniarum secundum ordinem orientalium ecclesiarum*. Il analyse et commente le texte grec sous-jacent, et attire l'attention sur certaines particularités de l'adaptation latine. Le texte grec traduit est apparenté à des euchologes de Grotta-Ferrata des ^xe et ^{xi}e siècles. La première traduction aura sans doute été rédigée à l'usage de quelque communauté italo-grecque. 29, 29-46.

ÉLÉVATION ET COMMIXTION *dans les liturgies grecques* (B. Capelle). 53, 6-7.

ÉPICLÈSE *dans la bénédiction grecque de l'eau à l'Épiphanie* ((P. de Puniet). 29, 37-39.

EUCHOLOGE DE S. MARIA DEL PATIRE. *Description du ms.* Le cardinal G. Mercati décrit minutieusement l'euchologe de S. Maria del Patire,

Vaticanus gr. 1.970, du ^{xiii}^e siècle.

Il étudie les diverses foliations et les signatures antiques. De nombreux feuillets ayant été arrachés et la suite des folios ayant été troublée, il reconstitue l'ordre des cahiers dans le ms. primitif. Il présente ensuite une analyse détaillée de tous les formulaires contenus dans l'euchologe. 46, 224-236.

FRAGMENT INÉDIT D'ANAPHORE GRECQUE dans l'euchologe de *S. Maria del Patire*. Le cardinal G. Mercat publie un curieux fragment inédit d'anaphore grecque, conservé au folio 6 du *Vaticanus gr. 1.970*. Il propose une série de conjectures pour éclaircir l'origine de cette pièce. 46, 236-240.

FRAGMENT D'ANAPHORE dans l'euchologe de Rossano (*Vaticanus gr. 1.970*). H. W. Codrington étudie le fragment de la formule de bénédiction d'un vase, présentée sous la forme d'une anaphore, que le cardinal G. Mercati a publié dans la *Rev. bénéd.*, 46, 236-237. Ce fragment anaphorique de l'euchologe de Rossano est rapproché d'anaphores similaires en usage chez les Syriens Jacobites : l'anaphore de Timothée patriarche d'Alexandrie et l'anaphore syriaque de saint Basile. L'auteur discute la question de l'origine de l'anaphore de Rossano. A son avis, ce texte est probablement de provenance égyptienne, alexandrine. 48, 182-185.

LITURGIES EUCHARISTIQUES ÉGYPTIENNES des dix premiers siècles. G. Morin analyse brièvement et critique l'ouvrage de TH. SCHERMANN, *Ägyptische Abendmahlsliturgien der ersten Jahrtausends, in ihrer Ueberlieferung dargestellt*. Paderborn, 1912. 30, 118-119.

VIGILE SOLENNELLE DE PAQUES A JÉRUSALEM aux ^v^e et ^{vi}^e siècles (B. Capelle). 44, 105-107.

LITURGIE SYRIAQUE MONOPHYSITE. *Anaphores jacobites* : celle attribuée à Timothée, archevêque d'Alexandrie et l'anaphore syriaque de saint Basile (H. W. Codrington). 48, 182-184.

RITUEL BAPTISMAL dans la version éthiopienne des *Canons ecclésiastiques des Apôtres* (D. De Bruyne). 23, 424-426.

C. Liturgies occidentales.

a. Liturgies comparées.

AVENT LITURGIQUE. *Ses origines*. F. Cabrol établit ce que l'on sait de certain touchant les origines de l'Avent et les caractères principaux de sa liturgie. Les grandes lignes de celle-ci étaient fixées dès le ^{vii}^e siècle ou, au plus tard, au ^{ix}^e. Le caractère pénitentiel ne paraît pas primitif. Les deux thèmes principaux sont les deux avènements du Fils de Dieu. Les premiers témoignages certains de l'existence de l'Avent sont communément datés du ^{vi}^e siècle. F. Cabrol cite des témoignages du ^v^e siècle et notamment celui du *Rotulus* de Ravenne. 22, 484-495.

— Sa durée d'après le « *Liber officiorum* » cité par Bernon de Reichenau (A. Wilmart). 27, 500-513.

CARÊME A TURIN AU ^v^e SIÈCLE d'après saint Maxime. C. Callewaert met en œuvre toutes les données que les sermons de saint Maxime de Turin contiennent sur la nature et la durée

du jeûne quadragésimal. Personne n'a parlé de l'intégrité et de la continuité de celui-ci avec autant de sévérité et d'insistance. Le Carême est une période continue de quarante jours de pénitence et d'ascèse. Les sermons de Maxime fournissent des renseignements précis sur l'évolution de la discipline quadragésimale. Maxime fixe au dimanche de Pâques le terme du Carême ; il exige que tous les jours fériaux soient rigoureusement des jours de jeûne ; il favorise un jeûne de préparation au Carême proprement dit. **32, 132-144.**

CARÊME A MILAN, EN ORIENT, EN AFRIQUE, A ROME, AU IV^e SIÈCLE (C. Callewaert). **32, 16-20.**

« COLLECTA ». *Genèse et sens précis de ce mot.* B. Capelle réfute l'opinion courante, qui fait dériver *collecta* (synonyme d'*oratio*) de l'*oratio ad collectam* du sacramentaire grégorien. Il montre que, jusqu'à l'époque carolingienne, aucun document liturgique romain n'emploie le terme *collecta* pour désigner une oraison, mais que, d'autre part, dans les sacramentaires gallicans des VII^e et VIII^e siècles, *collectio* désigne couramment les oraisons de la messe. B. Capelle expose ensuite l'origine de ce terme et le sens qu'il avait. Une série de témoignages, tous gallicans, prouve que *collectio* et *collecta* (qui dans la suite élimina le premier) sont les substantifs concrets correspondant au verbe *colligere orationem*. Il termine cette étude par l'exégèse d'un passage du *Micrologue* de Bernold de Constance. **42, 197-204.**

DIMANCHE DE LA MI-CARÊME. *Ses origines dans les liturgies occidentales.*

C. Callewaert expose les origines du dimanche de la Mi-Carême (4^e dimanche de Carême) dans les diverses liturgies occidentales : mozarabe, gallicane, ambrosienne et romaine. **38, 60-69.**

DIMISSIO CATECHUMENORUM. Cf. MISSA CATECHUMENORUM. **22, 569-572.**

EUCHOLOGIE LATINE. *Ses origines.* G. Morin critique assez vivement l'ouvrage docte mais touffu de dom P. CAGIN, *Te Deum ou Illatio ?* Il nie en particulier que le *Te Deum* soit le type anonyme de l'anaphore latine préhistorique. **24, 180-223.**

FORMULES LITURGIQUES ORIENTALES EN OCCIDENT AUX IV^e ET V^e SIÈCLES. G. Morin cite une formule liturgique conservée par Marius Victorinus, tirée de la prière eucharistique prononcée en langue grecque à Rome, jusque dans le dernier quart du IV^e siècle. Il cite ensuite des auteurs occidentaux, Jérôme, Niceta de Remesiana, l'auteur de l'*Epistola de castitate*, probablement Fastidius, qui attestent expressément l'emploi dans leurs milieux d'un canon de la messe, dont certains détails au moins concordaient à la lettre avec telle ou telle formule des liturgies orientales. **40, 134-137.**

« MISSA » ou « DIMISSIO CATECHUMENORUM ». *Sens exact des formules.* M. Magistretti cherche à déterminer le sens de la formule *Si quis catechumenus est, procedat; si quis haereticus est, procedat*, etc., qu'on rencontre dans différentes liturgies. Il ne s'agit pas d'un appel solennel de l'Église aux non-baptisés, d'une invitation au baptême, mais de la *missa* ou *dimissio* des infidèles avant le commencement

de l'oblation eucharistique. 22, 569-572.

OFFICE DE LA FÊTE-DIEU. *Office cistercien et office romain de saint Thomas d'Aquin.* G. Morin fait voir le parallélisme évident, qui règne entre les répons et les hymnes de l'office cistercien de la Fête-Dieu et ceux de l'office romain attribué à Thomas d'Aquin. Il lui paraît probable que l'office cistercien est antérieur à l'office romain, et que Thomas d'Aquin a utilisé, en les abrégéant et en les corrigeant, les hymnes et répons cisterciens. Les Cisterciens ont célébré cet office douze ans avant la bulle d'Urbain IV. Tant pour les répons que pour les hymnes, les variantes du romain ajoutent un cachet de perfection. Bien qu'il soit impossible d'en fournir une preuve matérielle, il est probable que l'office cistercien primitif était antérieur à celui de saint Thomas auquel il aurait servi de modèle. 27, 236-246.

ORIGINÈS DE LA MI-CARÊME. C. Callewaert apporte une intéressante contribution à l'histoire de la liturgie quadragesimale en étudiant les cheminements de la fête de la Mi-Carême, dotée de la péripcope évangélique *Mediante die festo* (Jean, 7, 14-30), en Espagne, où elle n'est pas primitive, en Gaule, où elle est exceptionnelle, à Milan et dans la Haute-Italie, où elle est un doublet de la solennité grecque de la Mi-Pentecôte, contrairement à l'opinion de G. Morin. A Rome, la péripcope *Mediante* a été retenue au mardi après la *Laetare*, mais C. Callewaert soutient, contre G. Morin encore, qu'elle n'a pas occupé primitivement d'autre place.

Il faut y voir une importation orientale, introduite à Rome par le pape saint Hilaire, ainsi qu'en Haute-Italie et de là en Espagne, et même en Gaule. 38, 60-69.

PROCESSION DU « LUMEN CHRISTI » au Samedi saint. B. Capelle fixe quelques traits essentiels de l'histoire des origines de cette procession. Nos rites du Samedi saint font écho à la liturgie la plus ancienne, celle de Jérusalem. Ils résultent d'un compromis entre le vieux fonds romain et deux apports d'origine gallicane. 44, 105-119.

RÉPONS « ECCE QUOMODO MORITUR IUSTUS » dans les traditions liturgiques romaines et espagnoles. L. Brou examine d'abord le répons *Ecce quomodo moritur iustus* dans la liturgie romaine actuelle ; il retrace ensuite l'interprétation patristique — presque exclusivement christologique — d'Isaïe, 57, 1-2. Il passe de là à l'interprétation liturgique du passage d'Isaïe : dans toutes les liturgies occidentales, y compris la wisigotique ou mozarabe, ce passage est attribué uniquement au Christ. Enfin, il constate que le répons *Ecce quomodo moritur iustus* a été relégué dans le Bréviaire du cardinal Ximénès (1502) dans le commun d'un confesseur non pontife. C'est là un détournement arbitraire du sens christologique de ce répons. 51, 144-168.

« TE DEUM ». *Sa nature, son origine, son auteur probable* (G. Morin). Cf. Anc. litt. latine chrétienne « TE DEUM ». *Sa nature, son origine, son auteur probable* : Niceta de Remesiana. 24, 180-223.

b. Liturgie romaine pure.

ANAMNÈSE de la messe romaine au

V^e siècle. G. Morin étudie un passage tiré du Commentaire des psaumes d'Arnobé le Jeune (*P. L.*, 53, 497 BC). Il en déduit que, dès le temps de saint Léon pour le moins, la formule romaine de la consécration se terminait exactement de la même façon qu'aujourd'hui. Il en déduit ensuite l'hypothèse « vraisemblable » que, dans la première moitié du V^e siècle, l'anamnèse romaine comportait la mention de la Nativité du Christ. 24, 404-407.

ANTIENNES DE LA PROCESSION DE LA CHANDELEUR. *Texte grec translittéré dans le « Codex Blandiniensis »* (H. Peillon). 29, 431-437.

ANTIPHONAIRE DE PAMÉLIUS. *Son importance. Rapports avec le « Comes » de Murbach* (A. Wilmart). 30, 69.

ANTIPHONAIRE GRÉGORIEN. *Analyse détaillée*. H. Peillon a identifié le principal ms. qui a servi de base à l'édition de l'antiphonaire grégorien par Pamélius. C'est le ms. 10.127-10.144 de la Bibliothèque royale à Bruxelles (fol. 90-114^v). Après avoir établi le bien-fondé de cette identification, l'auteur présente une analyse paléographique de l'antiphonaire ms., en fournit une analyse détaillée, et, par la comparaison avec d'autres antiphonaires romains, souligne le caractère romain du ms. Il donne enfin une preuve de l'exactitude (relative) avec laquelle Pamélius a transcrit le ms. de Gand. 29, 411-437.

ANTIPHONAIRES ROMAINS du VIII^e et IX^e siècle (H. Peillon). 29, 424-431.

« AQUA EXORCIZATA » dans les rites romains de la dédicace des églises au VI^e siècle. B. Capelle montre que la lustration d'*aqua exorcizata* dans les rites romains de la dédicace des églises

du VI^e siècle est implicitement supposée par la lettre du pape Vigile à Profuturus de Braga. Le pape suppose cette lustration dans le cas de la consécration des églises à reliques, où le rituel de la déposition de ces dernières comportait un rite d'aspersion. 50, 306-308.

BASILIQUES ROMAINES AU VI^e SIÈCLE (G. Morin). 52, 10-12.

BÉNÉDICTION ROMAINE DU LAIT ET DU MIEL dans l'euchologe Barberini. A. Wilmart attire l'attention sur une formule liturgique latine de la bénédiction du lait et du miel, écrite à la dernière page de l'euchologe Barberini (Rome, *Vatic. Barber. gr. 336*, p. 563), vers 795-815. I retrace l'histoire de cette bénédiction, ou mieux de la formule de ce rite, du III^e au XI^e siècle. Il publie le texte barbare de la bénédiction romaine d'après l'interpolation de l'euchologe Barberini, puis, face à face, les formules du recueil de Vérone appelé Léonien et celui de l'*Ordo romanus antiquus* d'Hittorp. 45, 10-19.

CALENDRIER. *Son développement dans la liturgie romaine* (A. Wilmart). 30, 63-68.

CANON DE LA MESSE ROMAINE « QUI FRIDIE ». G. Morin suppose que les mots *pro nostra omniumque salute*, que l'Église ajoute le Jeudi saint à cet endroit du canon de la messe, ont dû en faire partie intégrante vers le VI^e siècle et qu'ils furent peut-être introduits contre le prédestinarianisme. En effet, on les retrouve dans le texte traditionnel du canon ambrosien, et dans le missel gallican à Noël et au Jeudi saint. 27, 513-515.

CANON GRÉGORIEN DE LA MESSE. *La liste des saintes au « Nobis quoque peccatoribus », d'après saint Aldhelm.* A. Manser tient pour certain que l'ordre établi par le pape saint Grégoire dans la liste des saintes au canon de la messe, est celui qu'indique Aldhelm, évêque de Sherborne, dans son *Tractatus de laudibus uirginitatis*, à savoir : *Felicitate, Anastasia, Agatha, Lucia*. Cet ordre se retrouve dans le missel de Bobbio (1^{re} main) et dans celui de Stowe, mais non pas dans les sacramentaires gélasien et « grégorien ». 28, 90-95.

CARÊME PRIMITIF A ROME (C. Callewaert). 36, 210-218.

CHANDELEUR. *Origine de la procession* (D. De Bruyne). 34, 18-26.

COLLECTE DU TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES. *Texte primitif.* B. Capelle retrace l'évolution du texte de la première partie de cette collecte, depuis le sacramentaire léonien jusqu'au missel de Pie V. Il reconstitue ainsi la teneur originale de cette oraison : *Deus qui, ut errantes in uia possint redire, ueritatis lumen ostendis...* 41, 171-173.

COLLECTE ROMAINE DU SACRAMENTAIRE GÉLASIEN *citée par un écrivain provençal des environs de 494.* G. Morin suppose qu'une collecte romaine du sacramentaire gélasien (celle que le missel romain actuel assigne au xi^e dimanche après la Pentecôte) a été citée par le prêtre provençal Vincent, qui vers 494 composa un commentaire sur les psaumes, faussement attribué à Rufin. 30, 226-228.

« COMES » DE WURTZBOURG, *le plus ancien lectionnaire de l'Église romaine.*

G. Morin décrit le *codex Mp. th. fol. 62* de la bibliothèque de l'Université de Wurtzbourg. Il se compose d'un lectionnaire ou épistolier et d'un évangélaire, complètement indépendant de l'épistolier, ressemblant à la plupart des autres qui avaient cours en Allemagne et en Rhénanie vers l'an 800. Cet évangélaire est toutefois plus ancien et paraît contemporain du pape Vitalien (657-672). Quant au lectionnaire ou liste des épîtres, son importance dépasse de beaucoup celle de l'évangélaire. G. Morin publie intégralement la liste des épîtres qu'il accompagne de notes critiques, historiques et liturgiques. Il y voit le premier lectionnaire de l'Église romaine, un témoin de la liturgie romaine au déclin du vi^e siècle, peu de temps avant la réforme de saint Grégoire. 27, 41-74.

— *Son importance* (A. Wilmart). 30, 55, 59-62.

« DEPRECATIO GELASII ». *Édition. Importance de ce texte pour l'histoire du « Kyrie »* (B. Capelle). 46, 135-144.

DÉVELOPPEMENT DE LA LITURGIE ROMAINE. *Part des papes dans ce processus.* G. Morin établit qu'on peut attribuer presque sûrement aux papes du vi^e siècle trois accroissements de la liturgie romaine : les messes des trois dimanches avant le Carême, celles de la semaine qui suit la Pentecôte et enfin les messes et stations propres pour les fêtes de Carême. Le vi^e siècle paraît avoir été, pour la liturgie romaine, une période d'enrichissement exceptionnel et de grande activité de la part des papes, et cela

dans tous les domaines : le choix des lectures et autres textes, l'organisation du système des stations et même la création de nouvelles mélodies. 52, 3-14.

ÉVANGÉLIAIRE DE WÜRTZBOURG (*premier*). *Édition et étude*. G. Morin édite, d'après le *cod. theol. fol. 62* de l'Université de Würtzbourg, le *capitularium evangeliorum* de Würtzbourg, qu'il accompagne de notes historiques et liturgiques. Cet évangélaire est le type le plus ancien que l'on connaisse du système de lectures évangéliques représenté par le groupe Spire-Rheinau-Aix-la-Chapelle, c'est-à-dire du système généralement suivi au commencement de l'époque carolingienne. Pour le fond, il remonte au troisième quart du VII^e siècle. G. Morin ajoute des considérations sur la réforme liturgique de saint Grégoire et son peu d'efficacité immédiate, sur l'évolution indépendante du lectionnaire et de l'évangélaire romain et sur les archaïsmes de ces deux recueils. Il note les fêtes que l'évangélaire de Würtzbourg est le premier à indiquer. 28, 296-323.

ÉVOLUTION ET CONSERVATISME dans la liturgie romaine (G. Morin). 28, 322.

FRACTION ET COMMIXTION DANS LA MESSE ROMAINE. *Histoire des rites*. B. Capelle expose en détail l'évolution des trois rites : élévation des oblats, fraction et commixtion, dans la messe romaine, depuis l'*Ordo primus* (VIII^e siècle) jusqu'aux rubriques actuelles du missel romain. Pour ce qui concerne les rites susdits, il donne une édition critique des deux recensions de l'*Ordo primus* et une édition critique de l'*Ordo qualiter* et de l'*Ordo germanique*.

Après avoir examiné, analysé et comparé les nombreux documents étudiés, B. Capelle présente les conclusions générales de cette enquête portant surtout sur la signification primitive du rite de la fraction. Il suggère une solution aisée pour rendre à ce rite sa pleine valeur. 53, 5-40.

FRAGMENTS DE SACRAMENTAIRE dans des reliures de mss. de l'Ambrosienne. G. Morin a découvert que les feuillets de garde de quatre mss. de l'Ambrosienne (B. 27 inf., B. 28 inf., B. 29 inf., B. 48 inf.) étaient les débris d'un ancien sacramentaire de grand format. Il s'agit d'une liturgie romaine. Ses formules sont largement éclectiques, c'est-à-dire empruntées aux différents sacramentaires romains. L'intérêt de ce livre réside dans les fêtes et les formules importées de régions étrangères à l'Italie. G. Morin décrit ces quatre fragments, en analyse le contenu, et transcrit quelques textes caractéristiques et qui semblent inédits. 46, 381-392.

GÉLASE (S.), pape, et le « Kyrie » de la messe (B. Capelle). 46, 135-144, *passim*.

GRÉGOIRE LE GRAND (S.), pape. *Compositeur d'hymnes liturgiques?* (U. Berlière). 25, 373-374.

— Le réformateur de la liturgie romaine, l'auteur du sacramentaire grégorien (A. Wilmart). 26, 296-298, 300.

— Changement apporté au « Kyrie » de la messe (B. Capelle). 46, 126-127, 139, 144.

— Véritable auteur du sacramentaire grégorien (B. Capelle). Cf. SACRAMENTAIRE GRÉGORIEN, œuvre authentique de saint Grégoire. 49, 13-28.

HISTOIRE DE LA LITURGIE ROMAINE. *Haute vulgarisation*. G. Morin présente une recension du travail d'A. FORTESCUE, *The Mass. A Study of the Roman Liturgy*. Londres, 1912. Il reconnaît que cet essai réalise un sensible progrès sur maintes publications antérieures du même genre, mais relève des erreurs et des omissions. **30**, 119-121.

HYMNES dans le « *cursus* » de saint Benoît (U. Berlière). Cf. Histoire de l'Ordre bénédictin. HYMNES dans le « *cursus* » de saint Benoît. **25**, 367-374.

IMPROVISATION DES COLLECTES ET DES PRÉFACES au IV^e et au V^e siècles (R. H. Connolly). **38**, 198-199, 203.

JEAN, archichantre de Saint-Pierre, envoyé en Angleterre (678-680) par le pape Agathon (G. Morin). **28**, 319-320.

« KYRIE » DE LA MESSE ET LE PAPE GÉLASE. B. Capelle apporte une importante contribution à l'histoire du *Kyrie* de la messe romaine. Il fixe d'abord quelques points de repère. Il prouve ensuite que les formulaires irlandais, franco-germaniques et ambrosiens sont non seulement d'inspiration semblable, mais intimement apparentés, et qu'ils se trouvent en étroite dépendance des litanies orientales. La confrontation des textes suggère des observations intéressantes. Puis B. Capelle compare à ces litanies grecques et occidentales un document de contenu analogue, mais de forme littéraire beaucoup plus étudiée : la *Deprecatio Gelasii*, insérée par Alcuin dans ses *Officia per ferias*. Il souligne le rapport étroit qui unit la *Deprecatio Gelasii* aux litanies liturgiques, mais marque que sa forme littéraire en est

aussi distante que possible. Il établit que la *Deprecatio* fut destinée à la messe et prouve l'origine romaine de la pièce. S'appuyant sur des critères littéraires et des données historiques, il conclut que le pape Gélase (492-496) a composé une formule de *Kyrielitanique* (*Deprecatio Gelasii*), et qu'il a introduit ce rite dans la liturgie romaine. **46**, 126-144.

LECTIONNAIRE dans la liturgie romaine. Son histoire (A. Wilmart). **30**, 55-63.

LITURGIE ROMAINE AU V^e SIÈCLE dans les écrits d'Arnobé le Jeune (G. Morin). **28**, 170-178.

LITURGIE ROMAINE PRÉ-GRÉGORIENNE au déclin du VI^e siècle, dans la liste des épîtres du « Comes » de Wurtzbourg (G. Morin). **27**, 72-74.

LITURGIE ROMAINE vers le milieu du VII^e siècle, dans l'évangélaire du « Comes » de Wurtzbourg (G. Morin). **27**, 42-45.

MI-CARÊME (le dimanche de) (C. Callewaert). **38**, 67-69.

« NOTAE » DU SACRAMENTAIRE LÉONIEN. *Nouvelle interprétation*. R. H. Connolly propose une nouvelle interprétation des notes abrégées du ms. du sacramentaire léonien. Après avoir critiqué les solutions suggérées par Probst et Buchwald, il rappelle la véritable nature de ce « sacramentaire ». Il estime que les notes mystérieuses ne sont pas des références au recueil lui-même, et qu'elles n'ont pas été ajoutées par le compilateur de la collection ou par son dernier éditeur. A son avis, elles furent dès l'origine attachées à certains groupes de prières réunies dans le sacramentaire. Elles indique-

raient qu'à certaines fêtes déterminées la *processio* suivie de la messe aura lieu dans telle ou telle église romaine. 38, 196-204.

NOTES LITURGIQUES. G. Morin apporte quelques éclaircissements. La formule : *qui et vinearum apud te nomine censentur et segetum*, qui se rencontre dans l'oraison qui suit la huitième prophétie du Samedi saint, ressemble à plusieurs titres du *Speculum* du pseudo-Augustin. La première antienne de la fête de la Sainte Croix, *O magnum pietatis opus*, est extraite d'une inscription romaine du baptistère de Saint-Pierre datant probablement du VI^e siècle et conservée dans le ms. *Kk. IV. 6* (2021) de l'Université de Cambridge. Une lettre du pape Zacharie à saint Boniface commence par les mêmes mots que la deuxième oraison de la bénédiction des rameaux. 27, 400-402.

OFFICE DIVIN. *Prime et Complies. Leurs origines* (C. Lambot). 42, 77-80.

OPUSCULE DE L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE sur la raison d'être des Quatre-Temps. G. Morin édite, d'après le ms. lat. 14.766 de Munich (IX^e siècle), fol. 144v-146v, une petite pièce anonyme intitulée : *De observatione quatuor temporum*. L'auteur y explique brièvement la raison d'être (ou ce qu'il croit la raison d'être) des Quatre-Temps. L'éditeur suppose que l'opuscule a été écrit au IX^e siècle en Bavière. 30, 231-234.

« ORATIONES SOLLEMNES ». *Prière « pro Iudaeis »* (G. Morin). 30, 122-123.

ORDINATIONS A ROME aux Quatre-Temps et au samedi de la « Mediana » (C. Callewaert). 36, 206-208.

« ORDO » DE SAINT-AMAND. *Absence*

d'une première *commixtion* (B. Capelle). 53, 19.

« ORDO OFFICII » DU V^e SIÈCLE dans la « *regula secunda* » dite de saint Augustin ou dans le « *De ordine monasterii* ». C. Lambot examine l'ordo officii que renferme la *regula secunda* dite d'Augustin. Il analyse les éléments de ce très ancien *Ordo*, le plus ancien qu'il soit possible d'atteindre. Rédigé au V^e siècle, probablement en Italie, il appartient à une période de transition, où, Prime n'étant pas parvenu à s'implanter partout, Complies commence à prendre place à côté des autres heures canoniales. 42, 77-80.

« ORDO PRIMUS » DE MABILLON (VIII^e siècle). *Deux recensons*. Rites de l'élévation, de la fraction et de la *commixtion* (B. Capelle). 53, 9-18.

« ORDO : QUALITER QUÆDAM ORATIONES ET CRUCES IN TE IGITUR AGENDAE SUNT ». *Absence de la première commixtion* (B. Capelle). 53, 19-24.

« ORDO QUINTUS » DE MABILLON (*Ordo IX* d'Andrieu). *Deux fractions et une seule commixtion* (B. Capelle). 53, 27.

« ORDO » ROMAIN SUBURBICAIRE (appelé par M. Andrieu « collection de Montpellier ») (B. Capelle). 44, 112-117.

« PATER » DANS LA LITURGIE APOSTOLIQUE d'après Grégoire le Grand. C. Lambot présente une nouvelle interprétation d'un passage difficile de la lettre de Grégoire à Jean de Syracuse : *mos apostolorum fuit ut ad ipsam solummodo orationem oblationis hostiam consecrarent*. Il montre que tous les essais d'explication tentés jusqu'ici sont faux, parce qu'impliquant une grossière incohérence. Il propose de

donner à *ad* le sens, parfaitement attesté, de simple concomitance, et traduit : « c'est justement cette seule oraison dominicale que les apôtres avaient coutume de réciter, lorsqu'ils consacraient l'hostie de l'oblation ». Il ajoute quelques indications sur cette conception simpliste de la « messe des apôtres » au moyen âge. 42, 265-269.

POSTCOMMUNION DE NOËL A L'AURORÉ. *Restitution*. G. Morin s'efforce de restituer, après D. De Bruyne et L. Fayolle, la forme primitive de cette postcommunion, corrompue dans le sacramentaire grégorien. Il propose : *Huius nos Domine sacramentum semper natalis instauret, cuius novitas singularis nostram repulit vetustatem*. 47, 170-174.

PROCESSIONS DES ROGATIONS ET DE LA CHANDELEUR. *Leur origine*. D. De Bruyne publie un sermon inédit contenu dans le ms. lat. 18.296 de la B. N. de Paris, daté du x^e siècle et provenant de Corbie. Son auteur voit dans les processions des Rogations et de la Chandeleur des transpositions chrétiennes de lustrations païennes, appelées respectivement *arvambale* et *amburbale*. Pour ce qui est des Rogations, D. De Bruyne montre qu'elles existaient avant saint Mamert, qui ne fit qu'en préciser le mode et en fixer la date. En ce qui concerne la Chandeleur, il réfute des thèses de Batiffol et de Baumstark. Il apporte des textes de Bède, du pseudo-Éloi, de Jean Belet, d'Innocent III et de Durand de Mende, mettant la procession des cierges en rapport avec le rite païen de l'*amburbale* qui avait lieu en février. Contre Baumstark, il établit que la fête du

2 février n'est pas postérieure aux autres fêtes de la Vierge pourvues d'une procession, et, contre Batiffol, que la procession de la Chandeleur est antérieure à celle de l'Annonciation, de l'Assomption et de la Nativité. Il conclut que, si la procession de la Chandeleur a été assez tôt rattachée au culte marial, elle est cependant indépendante de l'*Ypapanti*, et est rattachée, par une tradition de grande autorité, à la cérémonie peu connue de l'*amburbale*. 34, 14-26.

QUATRE-TEMPS. *Leur origine* (G. Morin). 30, 231-232.

QUATRE-TEMPS DE CARÊME. Leurs points de contact avec la semaine « médiana » ; hypothèse sur leur origine ; caractéristiques de leur liturgie (C. Callewaert). 36, 202-204, 218-224, 224-228.

QUATRE-TEMPS D'ÉTÉ AU VI^e SIÈCLE (G. Morin). 52, 8-9.

REVISION DU PSAUTIER. *Comment s'y prendre ?* (D. De Bruyne). 41, 324.

ROGATIONS. *Origine de la procession* (D. De Bruyne). 34, 14-18.

« ROTULUS » DE RAVENNE. *Texte liturgique du V^e siècle*, témoin de l'existence de l'Avent (F. Cabrol). 22, 485, 492-493.

— *Vraisemblablement l'œuvre de saint Pierre Chrysologue*. Fr. Cabrol étudie le « Rotulus » de Ravenne : c'est un rouleau de parchemin contenant un recueil de quarante oraisons qui témoigne d'une liturgie déjà développée. Il estime que la doctrine théologique qui y est exprimée (notamment la maternité divine de Marie) décèle une époque qui suivit le concile d'Éphèse (entre 431 et 500). Cabrol

s'efforce ensuite d'établir qu'il a été rédigé par saint Pierre Chrysologue ou, au moins, par quelqu'un de son entourage, de son milieu. Il étudie de près les analogies de doctrine entre l'évêque de Ravenne et le « Rotulus » (spécialement concernant la doctrine de la maternité divine et de la perpétuelle virginité de Marie, le dogme de l'Incarnation et des deux natures). Il examine de même le *cursus* et le style, et il souligne leur étroite similitude dans les sermons de l'évêque et dans le document liturgique. Bref, conclut-il, il est vraisemblable que le *Rotulus* est l'œuvre de Pierre de Chrysologue ; ce qui est assuré, c'est que l'auteur du *Rotulus* est à tout le moins de l'école de Pierre Chrysologue, de son entourage et de son temps. 23, 489-500.

SACRAMENTAIRE DE GELLONE, *type du Gélisien pur* (A. Wilmart). 42, 210-222, spécialement 210, 222.

SACRAMENTAIRE GÉLASIEN. *Observations à propos d'une nouvelle édition. Une messe fourvoyée*. A. Wilmart fait ressortir l'importance du *Reginensis lat. 316*, copie isolée du sacramentaire de l'Église romaine au VI^e siècle, écrit peu avant 750 à Corbie. Il note les imperfections et les erreurs de l'édition d'H. A. Wilson, et signale les tâches que devrait s'assigner le nouvel éditeur. Wilson a inséré par inadvertance une messe récente dans le III^e livre du sacramentaire, une messe de dévotion que le célébrant récitait pour ses propres besoins. Wilmart l'édite et la commente. 50, 324-326.

SACRAMENTAIRE GRÉGORIEN. *Description d'un manuscrit*. A. Wilmart

décrit le *cod. Casinensis 271* qui renferme des restes d'un ms. oncial écrit vers 700, en tout sept fragments liturgiques. Ils faisaient partie d'une sorte de *missale plenum* appartenant à la famille des livres grégoriens. Ces débris sont actuellement le plus ancien témoin de cette famille. A. Wilmart en détermine l'âge approximatif, la provenance, l'histoire, en reconnaît la nature, en rétablit la suite et en mesure les lacunes. Cette minutieuse analyse lui permet de conclure que ce missel représente l'état de la liturgie romaine et grégorienne pendant la seconde moitié du VII^e siècle, un demi-siècle environ après saint Grégoire. En rapprochant ces feuillets des sacramentaires du Nord de l'Italie, du supplément d'Alcuin et de la révision gélasienne, on peut arriver à connaître le sacramentaire de Grégoire. 26, 281-300.

— *Œuvre authentique de saint Grégoire*. B. Capelle produit d'abord les témoignages en faveur de l'authenticité du sacramentaire que la tradition attribue au pape saint Grégoire. A la critique interne il demande une confirmation : il montre dans le sacramentaire grégorien la main même de Grégoire. Celui-ci a révisé le sacramentaire gélasien en élaguant beaucoup de formules, en composant certaines prières et en amendant d'autres. Comme compositions entièrement grégoriennes, B. Capelle cite l'oraison de l'Épiphanie et la préface de Noël. Il étudie ensuite plusieurs pièces liturgiques qui trahissent soit une adaptation et une révision profondes, soit des corrections de détail. 49, 13-28.

SACRAMENTAIRE LÉONIEN. *Sa nature*,

ses notes marginales (R. H. Connolly). 38, 196-204.

SEMAINE « MEDIANA » dans l'ancien Carême romain et les Quatre-Temps. C. Callewaert établit d'abord que c'est dans l'ancienne liturgie romaine antérieure au VI^e siècle, qu'il faut chercher l'origine et l'explication de la *mediana*, semaine qui suit le dimanche de la Mi-Carême. Il relève de nombreux points de contact entre la *mediana* et les Quatre-Temps; il note que, comme les samedis des Quatre-Temps, le samedi de la *mediana* était à Rome jour légal des ordinations; il souligne les particularités liturgiques des semaines initiale, médiane et finale du Carême à Rome. Il apporte une série de preuves à l'appui de l'hypothèse qu'au début on ne connut à Rome que trois semaines de jeûne plus rigoureux dans le Carême, la première, la *mediana* et la finale; il esquisse l'évolution primitive du Carême à Rome; il s'efforce de résoudre l'énigme de l'origine des Quatre-Temps actuels et étudie la liturgie des Quatre-Temps de Carême en fonction de la discipline quadragésimale et des ordinations. 36, 200-228.

STATIONS QUADRAGÉSIMALES A ROME. Leur organisation définitive. G. Morin dresse la liste de vingt-deux *tituli* romains avec en regard les fêtes quadragésimales, une fois introduit le principe de la liturgie quotidienne. Il suppose que l'organisation définitive de la liturgie quadragésimale et en particulier de la répartition des stations a été instituée par le pape Simplicius (468-483), en tout cas dans la seconde moitié du V^e siècle. 28, 323-327.

TOUSSAINT. *Origines romaines*. G. Mo-

rin remarque que le lectionnaire de Würtzbourg et le sacramentaire grégorien présentent à trois dates différentes comme un embryon de la future fête de Tous les Saints. Chacune de ces dates coïncide avec l'usage de l'une des grandes Églises d'Orient: dimanche qui suit la Pentecôte (Antioche-Constantinople), 13 mai (Édesse), vendredi après Pâques (Chaldée). 28, 327-328.

— Origine et diffusion de cette fête au IX^e siècle (1^{er} nov.) (A. Wilmart). 46, 51-56.

VIGILE SOLENNELLE DE PÂQUES A ROME d'après l'« Ordo » suburbicaire (édité d'après Bruxelles 10.127—10.144, fol. 84^r-85^r) (B. Capelle). 44, 112-117.

c. Liturgie romaine contaminée.

(liturgie romano-franque et liturgie romaine médiévale)

ALCUIN. *Vraisemblablement l'auteur de la messe de Flacius Illyricus* (F. Cabrol). 22, 159-163.

— Auteur de l'édition supplémentée du sacramentaire grégorien (G. Morin). 29, 341-348.

AMALAIRE. Les « *Eclogae de officio missae* » ne seraient pas son œuvre. E. Flicoteaux s'efforce de prouver que les *Eclogae* ne sont pas sorties des mains d'Amalaire telles que nous les avons aujourd'hui, qu'elles ne sont qu'une compilation faite postérieurement à Amalaire et composée d'extraits de l'*Expositio missae* en deux parties, écrite vers 814, adressée à Pierre de Nonantola, et dont nous avons encore quelques fragments dans le ms. 102 de Zurich.

L'auteur reconstitue le contenu de l'*Expositio missae*, interprétation symbolique des cérémonies liturgiques, et montre que le sommaire, mis en tête des *Eclogae*, ne leur convient pas et appartient en réalité à l'*Expositio missae*. 25, 304-320.

AMALAIRE. « *Expositio missae* ». Reconstitution du contenu de cet ouvrage (E. Flicoteaux). 25, 309-320.

— « *De ecclesiasticis officiis* ». *Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 28-30.

BAPTÊME. *Opusculum sur les rites du baptême*. G. Morin publie, d'après Verdun 27, fol. 118-121, un petit traité par demandes et réponses sur les rites du baptême, datant de l'époque de Charlemagne. 22, 512-514.

BERNARD, prieur du Latran. « *Ordo officiorum ecclesiae Lateranensis* ». *Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 35-36.

BRÉVIAIRE DE FONTENELLE (XII^e siècle). *Description*. P. Volk décrit minutieusement le contenu d'un bréviaire de Fontenelle (Saint-Wandrille) du XIII^e siècle, conservé à la *Bibliothèque de la ville* à Rouen, sous la cote 207 (A. 505). Il publie intégralement et commente un poème sur le *trinubium* de sainte Anne, ainsi que le rite de la messe et le cérémonial de la profession monastique. 40, 243-250.

« CAPITULARE ECCLESIASTICI ORDINIS ». *Commixtion au trône et fraction* (B. Capelle). 53, 27-28.

« COMES » D'ALCUIN. *Rédaction inédite de la préface au supplément de ce « Comes »*. G. Morin a découvert dans un ms. de Munich, lat. 6.424 (X^e siècle), aux folios 144^v-145^v, une seconde

rédaction inédite de la préface au supplément du *Comes* d'Alcuin. Il édite cette nouvelle rédaction. Il affirme que l'édition supplémentée du sacramentaire grégorien, avec sa note caractéristique *Huc usque*, est bien l'œuvre d'Alcuin. Il est très probable que l'édition supplémentée du lectionnaire d'Alcuin, avec la note *Hunc codicem*, doit être attribuée à Héliachar. Il estime que les deux rédactions de la note *Hunc codicem* sont d'Héliachar. 29, 341-348.

« COMES » DE MURBACH. *Édition*. A. Wilmart justifie le titre de *Comes* qu'il attribue à une liste de lectures de la messe contenue dans le ms. 184 de la Bibliothèque de Besançon (fol. 57-73), et établit que la provenance de Murbach n'est pas douteuse. Suit la description paléographique de ces feuillets que Wilmart date de la fin du VIII^e siècle. L'édition très soignée est pourvue de sigles et de notes, afin de rendre plus aisée l'étude comparative des autres listes de péripécopes. L'éditeur étudie ensuite le cycle dominical du *Comes* de Murbach, en le comparant à celui des autres documents similaires, puis examine le calendrier liturgique, qui est celui du missel gélasien du VIII^e siècle. 30, 25-69 (cf. aussi 129).

« COMES » ET « CAPITULARE » (A. Wilmart). 30, 25-26.

« COMES THEOTINCHI » (A. Wilmart). 30, 56, 59, 61.

CULTE LITURGIQUE DE SAINT GORGON A METZ et le couronnement de Charles-le-Chauve. Th. Michels explique pourquoi l'Église de Metz ne possédait pas une messe propre du martyr romain saint Gorgon, le 9 septembre 869, date

du couronnement de Charles-le-Chauve. Hinemar, archevêque de Reims, qui procéda au couronnement, dut se servir, dans la rédaction de l'*Ordo* du sacre de 869, du sacramentaire de Cambrai, aujourd'hui Cambrai, *Bibliothèque de la ville*, 164. 51, 288-291.

D'ESTOUTEVILLE, cardinal († 1482). *Cérémonial papal. Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 37-38.

ÉVANGÉLIAIRE DE WURTZBOURG (second). *Édition*. G. Morin édite ce qu'il a pu déchiffrer des annotations liturgiques d'un second évangélaire découvert à Wurtzbourg, le ms. *Mp. th. q. 1^a*. Malheureusement les annotations sont pour la plupart écrites en notes tironiennes. Il a pu cependant constater de grandes ressemblances avec la liturgie gallicane et le lectionnaire de Luxeuil, surtout pour le choix des péricopes des Rogations et de la semaine sainte, et la réunion, dans une même lecture, de passages détachés de plusieurs évangiles. 28, 328-330.

FÊTE DES FOUS AU MOYEN ÂGE. *Solemnité du « bâton »* (A. Wilmart). 49, 138-140, 338-341, 362-363.

FLACIUS ILLYRICUS. *Sa messe*. F. Cabrol examine les longues formules de prières que contient la messe publiée en 1557 par Flacius Illyricus et qu'on retrouve dans les sacramentaires du ix^e ou x^e siècle. Ces prières prouvent que cette messe est de l'époque de Charlemagne. Le mélange des rites gallican et grégorien, la séquence, le *Credo* avec le *Filioque* témoignent d'une origine française. Les prières pour le roi et sa famille ont fait penser qu'elle fut composée avant que Charlemagne soit empereur. Un nom, celui d'Alcuin,

attirait dès lors l'attention, et la comparaison de cette messe avec ses écrits révèle des formules identiques, une même composition, un même style. L'origine alcuinienne n'est présentée que comme vraisemblable. 22, 151-164.

GRADUEL-SACRAMENTAIRE DE BANTZ.

Identification. G. M. Beyssac s'efforce de localiser un graduel-sacramentaire acquis par M. J. M. Falkner, de Durham. Ses particularités neumatiques le situent dans la région de Bamberg. Le graduel n'offre aucun intérêt spécial, sinon une séquence et un alleluia inédits. Mais on trouve dans un supplément des fêtes propres qui rapprochent notre recueil des livres liturgiques de Bamberg et Wurtzbourg. Enfin, la messe des patrons nomme dans ses oraisons saint Pierre et saint Denys, ce qui désigne clairement le monastère de Bantz, à 30 kilomètres au nord de Bamberg. 33, 190-200.

HERVÉ DE BOURGDIEU, *critique en liturgie au XII^e siècle*. G. Morin fait connaître un court traité inédit d'Hervé de Bourgdieu : *De correctione quarundam lectionum*, et l'édite d'après le *Vallicellianus E. 5*, fol. 279-282^v. Dans ce traité, le moine de Bourgdieu pose d'abord le principe : on ne doit pas conserver les coutumes qui sont en désaccord avec la vérité ; il ne faut donc pas dire : Jésus dit à ses disciples, quand le discours s'adresse aux pharisiens. Puis Hervé signale toute une série de lectures liturgiques où se sont introduites des expressions en contradiction avec le contexte des livres bibliques. G. Morin publie intégralement cet opuscule, et l'illustre de notes instructives permettant de mieux saisir

la portée et la suite des développements d'Hervé. 24, 36-61.

INDEX LITURGIQUE DE SAINT-THIERRY. *Édition*. A. Wilmart présente le ms. de Saint-Thierry, aujourd'hui Reims, *Bibliothèque de la ville*, 8, et décrit les folios 1-2 qui contiennent un fragment d'index liturgique, écrit vers 720-730. Il détermine avec précision l'écriture de ces feuillets. Il en donne ensuite une édition diplomatique avec quelques observations relatives à la teneur du texte et un *apparatus* littéraire où sont notées les différences entre l'index de Saint-Thierry et le *Reginensis* 316, l'accord des deux témoins est parfait. L'index de Saint-Thierry est un témoin précieux de la fixité du missel gélasien. 30, 437-450.

INNOCENT III, pape. « *De sacro altaris mysterio* ». *Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 36-37.

JEAN BELETH. *Témoignage sur les quatre « Tripudia », notamment la fête des Fous* (A. Wilmart). 49, 338-341.

JEAN D'AVRANCHES. « *De officiis ecclesiasticis* ». *Plus de fraction préalable à la communion* (B. Capelle). 53, 31.

LIVRES LITURGIQUES du diocèse de Langres. G. Morin publie un compte rendu de l'ouvrage de M. L. MARCEL, *Les livres liturgiques du diocèse de Langres*, Paris, 1892, dont le second supplément date de 1912. Il loue l'érudition de l'auteur, mais regrette l'absence de tout effort de synthèse. 30, 121-122.

MISSSEL IMPRIMÉ A WURTZBOURG EN 1503. *Identification*. G. M. Beyssac détermine à coup sûr l'origine du

feuillet 5 du volume *Vélin 778* de la B. N. de Paris. Ce feuillet détaché est le feuillet CIII d'un missel imprimé à Wurtzbourg le 14 août 1503. 32, 63-67.

OFFICE DE LA FÊTE-DIEU. *Aperçus nouveaux sur ses origines*. C. Lambot consacre une importante étude aux origines de l'office de la Fête-Dieu. Il traite d'abord de l'office composé par saint Thomas d'Aquin. Il en établit l'authenticité, puis reconstitue la teneur primitive de l'office de Thomas d'Aquin. Pour rétablir la physionomie réelle de cet office, il se fonde sur deux témoins de choix : Bruxelles, *Bibl. royale*, 139, recueil liturgique à l'usage des Dominicaines de Marienthal (1269), et Paris, B. N., lat. 755, légendier romain du XIII^e siècle. Il restitue les répons de cet office et reproduit d'après B. N., lat. 755 les neuf leçons de matines, qu'il commente et dont il fixe l'origine. Dans la seconde partie de ces recherches, C. Lambot fait connaître une source romaine de l'office de saint Thomas. La légende du second nocturne et de l'octave, et l'homélie d'Augustin au III^e nocturne suivant la recension d'Alcuin, Thomas les a extraites des leçons, notablement plus étendues, d'un autre office romain de la Fête-Dieu. C. Lambot étudie les leçons primitives du légendier romain (fol. 370-382^v), puis l'office correspondant aux leçons. Cet office, qui est antérieur à celui de saint Thomas, est heureusement conservé dans deux mss. : le ms. D. E. I. 7 de l'abbaye de Strahov (Prague), bréviaire du XIV^e siècle (fol. 427^v-443) et Troyes, *Bibl. municipale*, 1.974 (fol. 434-438). C. Lambot

examine la contexture de cet office, « l'office de Strahov » et en particulier les oraisons et les hymnes identiques à celles de l'office attribué à Thomas d'Aquin. Il montre qu'oraisons et hymnes appartiennent originellement à l'office de Strahov. Enfin, dans la dernière partie de cette étude, C. Lambot fait voir la connexion de ces deux offices avec l'institution de la Fête-Dieu : celui de Strahov, un peu antérieur, a été utilisé par Thomas, dont l'office a rapidement évincé celui de Strahov. L'auteur formule l'hypothèse qu'Urbain IV lui-même aurait composé les hymnes. Suivent les textes édités d'après les mss. : les thèmes musicaux de l'office romain (Paris, *B. N.*, lat. 1.143), les leçons primitives du légendier romain (Paris, *B. N.*, lat. 755, fol. 370-382^v) et l'office du bréviaire de Strahov (ms. cité, fol. 427^v-443). 54, 61-123.

OFFICE DE LA FÊTE-DIEU. « Office de Strahov » dans le bréviaire de Strahov, office antérieur à celui attribué à Thomas d'Aquin (C. Lambot). 54, 88-91, 118-123 (édition).

— Quatrième nocturne « pro monachis » de cet office dans le bréviaire de Strahov (C. Lambot). 54, 90-91.

OFFICE DES DÉFUNTS. Document littéraire éclairant leurs origines (J. Leclercq). 54, 22-25.

ORAISON « COMMENDAMUS TIBI, DOMINE » de l'« *Ordo commendationis animae* ». L. Gougaud retrace l'histoire des manipulations et des avatars subis au cours des siècles par l'oraison composite *Commendamus tibi* de l'*Ordo commendationis animae*. 47, 8-11.

« ORATIO SANCTI AMBROSII » DU

MISSSEL ROMAIN. *Édition*. A. Wilmart donne une édition critique de cette prière de préparation à la messe insérée au missel romain depuis saint Pie V et attribuée à saint Ambroise. L'édition est établie d'après vingt-trois mss. qui se répartissent en quatre types de rédactions. Le texte de base est celui du missel de Saint-Denis (XI^e siècle), ms. 9.436 de la *B. N.* de Paris. Bien que les mss. attribuent le plus souvent la prière à Ambroise ou à Augustin, A. Wilmart démontrera ailleurs qu'elle est l'œuvre de Jean de Fécamp. 39, 317-339.

« ORDO » GERMANIQUE (XI^e siècle). *Commixtion et fraction* (B. Capelle). 53 32-34.

« ORDO MISSAE » DE LA CURIE AU XIII^e SIÈCLE. *Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 38.

« ORDO OFFICIORUM ECCLESIAE LATERANENSIS. » *Fraction et commixtion* (B. Capelle). 53, 35-36.

« ORDO TERTIUS » de Mabillon. *Plus de commixtion au trône, mais commixtion à l'autel* (B. Capelle). 53, 30-31.

PONTIFICAL D'AMIENS (M. Andrieu). 48, 331-332.

PONTIFICAL D'APAMÉE et autres textes liturgiques communiqués à dom Martène par J. Deslions. M. Andrieu fournit d'abord des renseignements sur Jean Deslions, ecclésiastique austère et janséniste, doyen du chapitre de Senlis († 1700). Après quelques indications sur les différentes éditions du *De antiquis Ecclesiae ritibus* de dom Edm. Martène, M. Andrieu apporte la preuve décisive que le ms. 570 de la Bibliothèque de Lyon (ms. du XVII^e siècle) est précisément la copie que J. Deslions

fit exécuter des livres liturgiques suivants : *Pontificale vetus ecclesiae Trecensis*, *Pontificale vetus ecclesiae Ambianensis*, *Pontificale Cameracense*, *Pontificale vetus Apamiense*, *Pontificale vetus Pictaviense*. J. Deslions fut le premier possesseur du *Lugdunensis* 570. M. Andrieu présente ensuite une analyse détaillée du ms., en notant les pièces qu'il a fournies à dom Martène. Il étudie particulièrement le « Pontifical d'Apamée », transcrit aux folios 289^v-344^v. De cette enquête il conclut que le « Pontifical d'Apamée » n'est pas un mythe analogue au « Pontifical de Prudence », que l'original — aujourd'hui perdu — a été écrit dans les premières années du XIII^e siècle, que le *Lugdunensis* 570 nous en a conservée une copie fidèle exécutée par les soins de J. Deslions, que le « Pontifical d'Apamée » reproduit un modèle romain de la fin du XIII^e siècle. 48, 321-348.

PONTIFICAL DE CAMBRAI (M. Andrieu). 48, 332-333.

PONTIFICAL DE MAYENCE (A. Wilmart). 44, 42-45.

PONTIFICAL DE POITIERS (M. Andrieu). 48, 334-337.

PONTIFICAL DE PRUDENCE DE TROYES. *Sa véritable identité*. A. Wilmart identifie le livre liturgique si souvent mentionné par de graves auteurs et dénommé « Pontifical de Prudence » sur la foi des citations qu'en fait dom Martène dans son *De antiquis Ecclesiae ritibus*. Ce livre est le même que ce *Codex Arremarensis*, auquel fait appel Jacques de Sainte-Beuve dans son traité *De extrema unctione*. On le retrouve signalé aussi

par la *Liturgia noni saeculi* de Voisin à titre de missel troyen. Il existe encore, c'est le ms. de la B. N. de Paris, lat. 818, où on trouve une succession de dix-sept morceaux dont Martène en a donné sept. Il contient entre autres une dédicace métrique concernant l'offre d'un évangélaire par Prudence à sa cathédrale, mais que Sainte-Beuve et Voisin ont mal comprise. Le Pontifical de Prudence n'est donc qu'un missel du XI^e siècle. 34, 282-293.

« PONTIFICAL DE PRUDENCE » (prétendu) (M. Andrieu). 48, 328-331.

PONTIFICAL DE SALZBOURG (B. N., lat. 820) (P. de Puniet). 29, 41-45.

SACRAMENTAIRES. *Remarques sur d'anciens sacramentaires*. Recension d'une note de L. Canet (G. Morin). 30, 123.

d. Liturgie africaine.

« DIES FESTUS IANUARIARUM » mentionné par Augustin en son cinquième tractatus sur l'Évangile de Jean. D. De Bruyne montre qu'il s'agit de la fête païenne du 1^{er} janvier, contre le dévergondage de laquelle l'Église d'Afrique avait institué en ce jour un jeûne d'expiation. 43, 347.

« IEIUNIUM QUADRAGESIMAE » au IV^e siècle. C. Lambot établit que le *ieiunium quadragesimae*, mentionné dans les titres de deux sermons d'Augustin, signifie le jeûne stationnal de la semaine de Pentecôte. L'Afrique a connu les archaïques Trois-Temps, en conformité avec les usages de l'Église romaine. 47, 114-124.

« QUI PRIDIE » en usage en Afrique au

V^e-VI^e siècle. *Particularité*. G. Morin découvre, dans une citation liturgique pseudo-augustinienne, contenue dans le traité d'Hincmar *De una et non trina deitate*, la formule d'introduction à la consécration en usage en Afrique au début du VI^e siècle : *Qui pridie quam pateretur formam sacrificii instituit*. Ces fragments d'Hincmar attestent aussi la croyance à la transsubstantiation. 41, 70-73.

e. Liturgie ambrosienne.

AMBROISE (S.), évêque de Milan. *Hymnes ambrosiennes* (P. Blanchard). 31, 39-44.

CANON. *Époque de l'introduction du canon fixe à Milan*. G. Morin voit dans l'authenticité ambrosienne du *De sacramentis* une base sûre pour juger de l'état de la liturgie milanaise à la fin du IV^e siècle. On est assez fondé à supposer, dit-il, que le canon fixe du *De sacramentis* aura été introduit à Milan par Ambroise lui-même. C'est par son autorité que le canon romain primitif a remplacé à Milan les anciennes formules consécatoires de type gallican. Seuls furent maintenus les *Post Sanctus* et les *Post pridie* des Jeudi et Samedi saints. 51, 101-106 (cf. aussi 27, 514).

CARÊME A MILAN AU TEMPS DE SAINT AMBROISE. *Durée, caractère*. C. Callewart présente l'exégèse d'un texte souvent mal compris d'Ambroise, dans le *De Elia et ieiunio*, 10 : « Quadragesima totis, praeter sabbatum et dominicam, ieiunatur diebus. Hoc ieiunium Domini Pascha concludit ». Il croit pouvoir démontrer que de

l'ensemble des écrits d'Ambroise il ressort avec évidence : 1^o que le *Pascha Domini* n'est pas le dimanche de la Résurrection, mais le Vendredi saint ; 2^o que le Carême milanais était une véritable quarantaine de pénitence et d'ascèse s'ouvrant le 6^e dimanche avant Pâques, se clôturant le Jeudi saint, et comprenant les dimanches et les samedis aussi bien que les jours de jeûne. 32, 11-21.

CARÊME. *Le quatrième dimanche dans la liturgie ambrosienne* (C. Callewart). 38, 64-67.

« CURSUS » HYMNOLOGIQUE de Milan et de Cîteaux (P. Blanchard). 31, 39-44.

FÊTE DES TROIS ENFANTS DANS LA FOURNAISE, dans la liturgie ambrosienne (D. De Bruyne). 23, 186-187.

« MISSA CATECHUMENORUM » DU MS. 908 DE SAINT-GALL. *Le plus ancien monument de la liturgie ambrosienne*. A. Wilmart décrit minutieusement quatre feuillets en onciale du VII^e siècle contenant un fragment liturgique et faisant partie du célèbre cod. 908 de Saint-Gall. Ce fragment, appelé fautiveusement *Missa catechumenorum*, est difficile à lire et incomplet. Wilmart y reconnaît les premières pages d'un petit missel du type ambrosien, qui commençait par une série systématique de messes pour les dimanches et les jours ordinaires de l'année. C'est le plus ancien monument de la liturgie ambrosienne. 27, 109-113.

— *Édition diplomatique*. A. Dold édite intégralement d'après le ms. palimpseste 908 de Saint-Gall le précieux texte liturgique ambrosien sur lequel A. Wilmart avait déjà attiré

l'attention (*Revue bénéd.*, 27, 1910, p. 109-113). Grâce à la méthode photographique, il publie fidèlement le document qui contient le *Gloria*, le *Quiriaeison*, quatre péricopes évangéliques (*Mt.*, 8, 23-26 ; *Mt.*, 15, 21-28 ; *Mt.*, 9, 1-8 ; *Io.*, 8, 3-11) et quatre oraisons. A cette édition diplomatique, il joint l'attestation critique des variantes pour les péricopes évangéliques. 36, 307-316.

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT DU RITE AMBROSIEEN. *Vue d'ensemble*. G. Morin expose brièvement comment il conçoit l'origine et le développement du rite dit ambrosien, du IV^e siècle à la fin du V^e siècle. 51, 106-108.

DIPTYQUES LITURGIQUES DE LUCQUES. *Édition*. P. Guidi publie, pour autant qu'il a pu la déchiffrer, une liste inédite des diptyques liturgiques, transcrite en écriture lombarde du VIII^e siècle sur un diptyque consulaire d'ivoire conservé à la cathédrale de Lucques. Il suppose qu'il s'agit d'un fragment du *Communicantes* du canon de la messe. 24, 119-123.

NOTES LITURGIQUES DU « CODEX FOROIULIENSIS ». *Édition*. D. De Bruyne transcrit quatre-vingt-dix-huit notes liturgiques du *codex Foroiuliensis* (conservé aujourd'hui à Cividale). Il les édite en les remplaçant dans l'ordre de l'année ecclésiastique et en les accompagnant d'un commentaire. Les annotations du *codex Foroiuliensis* ont sur celles du *Rehdigeranus* le double avantage de présenter le cycle complet de l'année liturgique et d'être plus anciennes. 30, 208-218.

« ORDO SCRUTINIORUM » DE TYPE INCONNU. *Description*. G. Morin décrit et annote un *ordo* des scrutins découvert par lui dans le ms. *Ambros. T. 27 sup.*, et qui est le plus détaillé qu'on possède sur la liturgie pré-baptismale. La longue description qui en est donnée permet de constater son appartenance au moins lointaine au rite milanais. Certains traits orientent vers la région d'Aquilée. Mais il contient une majorité d'éléments absolument propres, et constitue un type à part, jusqu'ici inconnu, parmi les liturgies occidentales. Quelques indices donnent à croire qu'il aurait servi à la basilique patriarcale de Grado. 39, 56-80.

« ORDO SCRUTINIORUM » du *cod. Ambros. T. 27 sup.* *Age et provenance*. G. Morin communique ses observations sur l'âge et la provenance de cet *Ordo scrutiniorum* milanais, découvert par lui et édité par C. Lambot. Il estime, contrairement à ce dernier, que la rédaction de l'*Ordo* remonte au VI^e siècle. Il est d'avis qu'il a été rédigé à Grado, sous le patriarche Hélias, à l'époque de splendeur de cette ville épiscopale, et pour cette métropole. 16, 216-223.

SCRUTINS PRÉPARATOIRES AU BAPTÊME d'après un « *Ordo scrutiniorum* » de type milanais (G. Morin). 39, 58-80.

SYSTÈME PRIMITIF DE LECTURES NON-ROMAIN DE L'ÉGLISE D'ANCÔNE. Th. Klauser décrit minutieusement le manuscrit liturgique oncial des Évangiles conservé comme une relique dans la cathédrale d'Ancône. Il dresse la liste des notes marginales liturgiques introduisant les péricopes évangéliques. De l'étude comparative des

péricopes romaines et de celles du ms. d'Ancône, il ressort que l'Église d'Ancône suivait à l'origine un système de lectures non-romain, et qu'elle possédait peut-être une liturgie non-romaine. 50, 309-323.

f. Liturgie gallicane.

ANTIPHONAIRE DE BANGOR. *Oraison en l'honneur des martyrs* (P. Siffrin). 40, 137-138.

ANTIPHONAIRE GALLICAN. *Fragments inédits*. G. Morin présente et publie d'importants fragments inédits et jusqu'à présent uniques d'un antiphonaire gallican. Il les a découverts dans le ms. Paris, B. N., *Nouv. acq. lat.* 1.628, fol. 1-4. Ces deux fragments reproduisent une portion considérable de la liturgie de l'Avent et la liturgie depuis l'Épiphanie jusqu'au temps de la Passion. Beaucoup de ces formules sont gallicanes, mais certaines antiennes sont de frappe romaine. Ces feuillets provenant de Fleury ont conservé une portion de l'antiphonaire en usage dans une église indéterminée de la Gaule, avant l'adoption définitive de la liturgie romaine. L'édition est suivie de notes. 22, 327-356.

BÉNÉDICTIONAL DE LA COLLECTION FITZWILLIAM. *Provenance*. G. Morin estime que le ms. Cambridge, *Fitzwilliam* 27 (IX^e-X^e siècle) est un « bénédictional » du même type que celui de Freising, mais déjà plus romanisé, et qui a été rédigé pour la cathédrale d'Augsbourg. 29, 193-194.

BÉNÉDICTIONAL DE FREISING. *Recueil inédit de « benedictiones episcopales »*. G. Morin attire l'attention sur

un ms. de Munich, *lat.* 6.430, du VIII^e-IX^e siècle, en réalité un *Bénédictional* de Freising, en usage dans cette ville du VII^e au IX^e siècles. Après avoir consacré quelques pages à l'histoire des bénédictiones épiscopales qui suivaient le *Pater*, G. Morin donne une description paléographique du ms., puis présente une analyse du contenu. Ce bénédictional est en réalité un livre tout gallican, avec cycle gallican à peine romanisé, avec formules en majorité gallicanes. L'auteur montre qu'il provient originairement d'Autun, et cite dix formules jusqu'ici inconnues du répertoire liturgique des Gaules. 29, 168-194.

— *Son importance*. G. Morin se refuse à admettre l'existence d'un monastère de femmes à Freising aux VIII^e et IX^e siècles, qui, d'après B. Krusch, serait attestée par ce bénédictional. 31, 178-179.

« COMES », « AD CONSTANTIUM ». *Lettre-préface*. G. Morin propose l'hypothèse que la lettre-préface du *Comes*, « *Ad Constantium* » serait l'œuvre de Claudien Mamert, qui l'aurait mise en tête de son lectionnaire d'ailleurs perdu. 30, 228-231.

CLAUDIEN MAMERT (V^e siècle), *auteur de la lettre-préface du « Comes », « Ad Constantium » (?)* (G. Morin). 30, 228-231.

DIMANCHE « IN MEDIA QUADRAGESIMA » dans la liturgie gallicane (C. Callwaert). 38, 62-64.

ÉPICLÈSE GALLICANE dans les messes de Mone (A. Wilmart). 28, 385-388.

ÉVANGÉLIAIRE DE TRÈVES. *Notes liturgiques*. D. De Bruyne édite les annotations liturgiques (indications

de péricopes évangéliques) du ms. 134 de la *Bibl. capitulaire* de Trèves, d'abord dans l'ordre où elles se présentent dans le ms., ensuite dans l'ordre de l'année liturgique, en comparant la distribution des péricopes avec celle du missel de Bobbio et du lectionnaire de Luxeuil. Il conclut à l'origine gallicane de ces notes. 33, 46-52.

FRACTION ET COMMIXTION dans la *liturgie gallicane* (B. Capelle). 53, 7-8.

FRAGMENTS LITURGIQUES du *palimpseste Munich*, lat. 14.429. Fragments liturgiques gallicans (?) déchiffrés et commentés par A. Dold., 38, 277-287.

HYMNAIRE GALLICAN DU PSAUTIER DE LA REINE, *Vatic. Regin. lat. 11* (A. Wilmart). 28, 361-364.

INFLUENCE WISIGOTHIQUE sur la *liturgie gallicane* (P. Salmon). 53, 98-99.

LECTIONNAIRE DE LUXEUIL. *Lectures non-bibliques* (A. Wilmart). 28, 228-233.

— *Ses origines et l'Église de Langres*. P. Salmon propose l'hypothèse que le lectionnaire de Luxeuil n'est pas le lectionnaire de l'Église de Paris au VII^e siècle, mais qu'il a été écrit à l'abbaye et au *scriptorium* de Luxeuil pour l'Église ou pour l'évêque de Langres, à la fin du VII^e ou au début du VIII^e siècle. 53, 89-107.

LECTIONNAIRE MÉROVINGIEN DE SCHLETTSTADT. *Description*. G. Morin attire l'attention sur le ms. 1.093 de Schlettstadt, lectionnaire mérovingien, écrit aux environs de 700, qui ne contient que la première des trois leçons, à l'exclusion de l'« épître » et de l'évangile. Après une brève description du ms., G. Morin donne la série

des titres de ces leçons, puis édite la lecture destinée au jour de Pâques (*Actes*, 2, 29-41). Ce ms. appartient à la famille des textes occidentaux et se range à côté du *Gigas* et du ms. de Perpignan. 25, 161-166.

LIVRES LITURGIQUES GALLICANS : « *Gothicum* », « *Bobbiense* », « *Missale Francorum* » (A. Wilmart). 28, 373-374.

MESSE GALLICANE INÉDITE « PRO DEFUNCTO ». *Édition*. D. De Bruyne publie le texte d'une messe pour un défunt, qui figure dans le ms. 265 de la B. N. de Paris contenant les Évangiles en lettres onciales du VII^e siècle. La comparaison de ses formules avec les anciens livres romains et gallicans révèle, en dépit des nombreuses négligences du copiste, une origine certainement gallicane. 34, 156-158.

MESSES DE MONE. *Leur âge et leur ordre*. A. Wilmart corrige les affirmations de Mone et de Holder à propos de la date des feuillets liturgiques palimpsestes du ms. de Karlsruhe, *Augiensis CCLIII* qui contient les messes dites de Mone. Si le commentaire *In Matthaeum* de ce ms. est l'œuvre d'un seul copiste travaillant vers 750, les quarante-quatre feuillets liturgiques palimpsestes en onciale ont été transcrits vers 630-640. Si Mone a bien déchiffré les feuillets et reconstitué chacun des six cahiers, il n'a pas su reconstituer leur ordre primitif. En réalité, seuls les feuillets A et C ont perdu leur premier *bifolium*. A. Wilmart retrouve aisément cet ordre des cahiers, et montre notamment l'unité de l'oraison *Post Secreta*, une vraie épiclese gallicane, répartie aux folios 28 et 15. Il propose enfin un schéma du

document reconstitué avec la concordance des sections de l'édition de Mone. Les messes dites de Mone constituent un petit missel gallican en sept messes datant du VII^e siècle ; c'est probablement le monument le plus précieux de la liturgie gallicane. 28, 377-390.

« *MISSALE FRANCORUM* » (*Vatic. Regin. lat. 257*). Ses particularités, paléographiques, sa date, sa provenance, son contenu (A. Wilmart). 28, 369-376.

« *MISSALE GALLICANUM VETUS* » (B. Capelle). 44, 110.

« *MISSALE GOTHICUM* » comparé au « *bénédictional* » inédit de Freising (G. Morin). 29, 175-176, 178, 180-184, 187-189.

MISSSEL DE BOBBIO. *Provenance.* G. Morin exprime son opinion sur la provenance de ce livre célèbre. Il groupe les données acquises permettant de lui assigner une certaine patrie, une zone suffisamment limitée. Il souligne en particulier les traits mozarabes de ce missel. Il estime que la provenance primitive du soi-disant missel de Bobbio est à localiser dans le sud-ouest de la France, plus précisément dans la Narbonnaise I^e, en Septimanie. Il confirme cette conclusion par une série d'indices liturgiques, onomastiques, paléographiques. 31, 326-332.

— *Fragment palimpseste.* A. Wilmart analyse le fragment palimpseste qui forme le dernier cahier du missel de Bobbio. De l'étude de ses caractères graphiques et de son contenu, il tire quelques conclusions de nature à éclairer la question de l'origine du fameux missel. Ce dernier cahier, récrit

par l'auteur principal du missel, présentait comme texte primitif des passages du livre VII du commentaire de saint Ambroise sur Luc, transcrits en Italie vers la fin du VI^e siècle. A la lumière de ces faits, A. Wilmart estime comme très probable que le missel a été copié en Italie septentrionale, sans doute aux environs de Bobbio. 33, 1-18.

— « *Preces* » rythmiques (D. De Bruyne). 30, 433-435.

LITURGIE IRLANDAISE(?). *Fragments liturgiques du palimpseste Augiensis CXC.V.* Fragments liturgiques irlandais (?) déchiffrés et commentés par A. Dold. 38, 273-277.

— *Parallèle au fragment liturgique 1 du cod. Augiensis CXC.V, dans la liturgie mozarabe.* A. Dold fait connaître une oraison parallèle au fragment liturgique 1 du cod. *Augiensis CXC.V.* Cette oraison est l'oraison mozarabe *Deus qui sanctos tuos (Liber Ordinum, col. 314, éd. M. Férotin)*. Il restitue, grâce à ce texte parallèle, la majeure partie de l'oraison du cod. *Augiensis CXC.V.* 39, 135-136.

— *Fragments liturgiques 1 et 2 du cod. Augiensis CXC.V.* P. Siffrin apporte un parallèle irlandais (*Antiphonaire de Bangor, II, n. 61, éd. Warren*) au fragment liturgique du cod. *Augiensis CXC.V.* Du fragment 2 de ce ms, il rapproche le n. 53 de l'antiphonaire de Bangor 40, 137-138.

g. Liturgie mozarabe.

ANTIPHONAIRE MOZARABE DE LÉON.

Rites du Samedi saint (B. Capelle). 44, 107-109.

ANTIPHONAIRE MOZARABE DE LÉON. Répons « *Ecce quomodo moritur* » (L. Brou). 51, 153-156.

AUTEURS DE QUELQUES MESSES MOZARABES. D. De Bruyne constate que les anciens mss. liturgiques mozarabes indiquaient souvent les noms des auteurs des pièces liturgiques. Il établit que six ou sept messes peuvent être attribuées avec confiance à des évêques de Tolède, Eugène, Ildephonse et Julien. Beaucoup d'autres messes doivent être leur œuvre, mais les premières doivent servir de pierre de touche pour faire le triage. On a le droit d'attribuer à Isidore de Séville une bénédiction solennelle de la lampe durant la vigile pascale. 30, 421-428.

DIMANCHE « *MEDIATE* » DE LA MI-CARÊME dans la liturgie mozarabe (C. Callewaert). 38, 60-62.

INFLUENCE WISIGOTHIQUE sur la liturgie gallicane (P. Salmon). 53, 98-99

INTÉGRITÉ ET ORTHODOXIE DES MESSES MOZARABES. D. De Bruyne prouve que l'intégrité des citations d'Élipand est hors de doute, et que les formules adoptianistes du *Liber Ordinum* ne sont que l'écho d'une christologie arriérée : en vieillissant, ces expressions étaient devenues hérétiques. 30, 428-430.

LECTIONNAIRE WISIGOTHIQUE DE TOLÈDE. Répons « *Ecce quomodo moritur* » (L. Brou) 51, 156.

LECTURES DE L'OFFICE ET DE LA MESSE dans la liturgie mozarabe. D. De Bruyne publie deux cent et seize notes liturgiques consignées dans le ms. 31 de la *Bibliothèque de l'Université* de

Madrid. Ces annotations ajoutées au texte de la Bible ne constituent pas un système complet des lectures de l'office et de la messe, selon le rit mozarabe. D. De Bruyne édite ces notes, en comparant celles-ci avec les lectures attestées par les livres liturgiques mozarabes. Il les replace ensuite dans le cadre de l'année ecclésiastique. Ce précieux témoin de la liturgie mozarabe montre que celle-ci n'est pas plus immuable que les autres. 34, 147-155.

« *LIBER MOZARABICUS SACRAMENTORUM* ». Critique d'une édition. G. Morin présente une recension détaillée et critique de l'ouvrage de dom M. FÉROTIN, *Le « Liber Mozarabicus Sacramentorum » et les manuscrits mozarabes*, Paris, 1912. Il souligne les principaux mérites de cette publication, mais regrette que l'auteur ait relativement trié et sérié ses documents. Il suggère quelques corrections et améliorations, et propose quelques idées personnelles. 30, 112-116.

NOËL LE 25 NOVEMBRE au VI^e siècle en Espagne ? G. Morin estime que, malgré la mention d'une fête *Sancti Salvatoris* au 25 novembre dans cinq calendriers mozarabes postérieurs au vi^e siècle (édités par dom M. Férotin dans son *Liber Ordinum*), il ne semble pas que la fête de Noël ait été célébrée à cette date. 26, 388-390.

« *PRECES* » RYTHMIQUES. *Date et provenance*. D. De Bruyne prouve, contre W. Meyer, que les « *preces* » rythmiques : *Portatus sum* (qui est éditée) et *A patre missus*, ont été composées non pas en France, mais en Espagne, et pas plus tard que le vii^e siècle. Cette démonstration est

précédée d'une introduction sur la prière litanique considéré en général et dans la liturgie mozarabe en particulier. 30, 431-436.

VIGILE SOLENNELLE DE PÂQUES EN ESPAGNE au VII^e siècle (B. Capelle). 44, 107-109.

3. PIÉTÉ. CULTE DES SAINTS ET DES RELIQUES

A. Piété.

DÉVOTION MÉDIÉVALE AUX SEPT PAROLES DU CHRIST CRUCIFIÉ. *Progrès de cette dévotion*. A. Wilmart indique, au moyen de quinze témoignages littéraires, les progrès de la dévotion aux sept paroles, qui, du XII^e au XVI^e siècle, est allée en s'amplifiant, et est devenue une dévotion proprement catholique. 47, 261-278.

PÈLERINAGES EN PALESTINE au IV^e siècle. Une pèlerine originale et aventureuse, Eucheria ou Aetheria (G. Morin). 30, 177-185.

PRIÈRE POUR LES MORTS. *Sa nécessité exposée dans un recueil carolingien de leçons pour les vigiles des défunts* (J. Leclercq). 54, 20-22.

B. Culte des saints.

AGNÈS (Ste), martyre romaine « *Gesta sanctae Agnes* ». Données chronologiques et topographiques (Ph. Schmitz). 38, 190-192, 195.

ANNE (Ste), mère de Marie. *Culte au moyen âge*. « *Trinubium* » (P. Volk). 40, 244-246.

BENOÎT (S.). *Type peu connu de sa*

croix. F. Wolpert résout une énigme numismatique. La croix de saint Benoît décrite par le marquis de Rochambeau et dont G. Morin décèle la véritable origine, ne représente point l'apparition de la Croix à Constantin, comme l'a prétendu M. de Rochambeau, mais bien l'empereur allemand Othon I (936-973) et l'évêque saint Ulrich d'Augsbourg († 973). 25, 112-115.

ÉNIMIE (Ste) (Énémie, Érémie, Evvestu). *Origine probable de son culte en Provence* (G. Morin). 26, 31-33.

GENEVIÈVE (Ste). *Son culte du VI^e au VIII^e siècle* (P. Salmon). 53, 91-92.

GORGON (S.), martyr. *Messe propre* (Th. Michels). 51, 288-290.

JULIEN (S.) et BASILISSE (Ste). *Leur culte en Espagne et en Gaule du VI^e au IX^e siècle* (P. Salmon). 53, 93-97.

LAZARE DE BÉTHANIE. *Légende autnoise. Culte*. Hymne de Paulin d'Aquilée *De Lazaro* (A. Wilmart). 34, 27-45, *passim*.

MARTHE (Ste). *Origine probable de son culte en Provence* (G. Morin). 26, 29.

MARTYRS. *Leur culte dans la liturgie irlandaise* (A. Dold). 38, 276-277.

MARTYRS AFRICAÎNS. *Groupe inconnu de martyrs africains*. G. Morin s'efforce de déterminer l'identité du groupe des martyrs africains, dont il est question dans le sermon VI d'Augustin édité par Frangipane et réédité par l'auteur dans son recueil de sermons de saint Augustin. G. Morin examine diverses hypothèses. Celle qu'il préfère (les martyrs mentionnés seraient les martyrs *Carterienses*) permettrait d'identifier le VI^e sermon de Frangipane avec celui qu'a connu Possidius et qui

est considéré comme perdu. 43, 9-14.

MAXIMIN (S.), honoré en Provence. *Esquisse de l'histoire de son culte en Auvergne aux IX^e et X^e siècles* (G. Morin). 26, 25-27.

PLACIDE (S.). *Histoire de son culte*. U. Berlière examine les vicissitudes du culte de Placide, disciple de saint Benoît. Ainsi qu'en témoignent surtout les invocations des litanies, saint Placide est, jusqu'à la fin du XI^e siècle, considéré comme confesseur, même au Mont-Cassin. C'est alors que par suite d'une confusion avec un martyr sicilien du même nom, honoré au 5 octobre, apparaît l'opinion qu'il fut envoyé en Sicile et martyrisé. Pierre Diacre donna corps à cette légende en composant sa *Vita Placidi*, acceptée en Sicile et dans les milieux cassiniens. A la fin du XVI^e siècle, l'invention de corps à Messine, où on crut voir les restes de Placide et de ses compagnons, accrédita encore la légende. Il fallut attendre les publications des mauristes pour soulever des doutes. La récente revision des leçons du bréviaire permet de sortir de la réserve que semblait imposer l'approbation du culte par Sixte V. 33, 18-45.

QUADRATUS (S.), martyr. Son « *dies natalis* ». G. Morin discute le sens de : *post quadriduum Quadratus secutus est*. Il maintient son opinion : le *dies natalis* de Quadratus tombe le 21 août. Il s'efforce de réfuter le sentiment de D. De Bruyne qui est partisan du 22 août. Dans ce but, il propose une théorie d'une triple manière de dater chez les Romains. 44, 75-77.

THÉCLA (Ste). *Origine probable de son culte en Provence* (G. Morin). 26, 29-31.

LÉGENDE DES DIX MILLE VIERGES ET DE SAINTE CORDULE, dans le ms. *Reliures*, 6.683 de la bibliothèque du château de Mariemont (P. Faider). 48, 80-83.

LÉGENDES PROVENCALES. *Origine du culte des saintes Maries*. G. Morin estime que le culte des saintes Maries, vénérées en Provence, doit probablement s'expliquer par le fait de la translation dans cette région, à une époque reculée, de reliques de martyres orientales, dont on aura par la suite ignoré ou méconnu à dessein la véritable origine, pour voir en elles des personnages autrement illustres, se rattachant pour la plupart aux origines du christianisme. 26, 24-33

— *Origine du culte de saint Maximin*. G. Morin trouve une confirmation de son opinion émise en 1897, à savoir que le culte de saint Maximin en Provence y fut importé d'Auvergne. Il trouve cette confirmation dans le cartulaire de Sauxillanges (publié en 1862), qui atteste l'existence d'une localité de Saint-Maximin, depuis longtemps disparue, située dans les environs de la Roche-Blanche, arrondissement de Clermont. 26, 24-33.

C. Culte des Reliques.

AMALBERGE (Ste), de Tamise. *Translation de ses reliques à Saint-Pierre de Gand*. Cf. *Ordre de Saint Benoît : SAINT-PIERRE DE GAND*. 51, 292-315.

DONATIEN (S.), archevêque de Reims. *Translation de ses reliques à Bruges*. Ph. Grierson consacre une étude critique à élucider le mystère de la trans-

lation des reliques de saint Donatien à Bruges. Après une discussion serrée des documents rémois et flamands, notamment de la lettre du comte Arnoul I à l'archevêque Hugues de Reims, et après un examen attentif des difficultés chronologiques, Ph. Grierson émet une hypothèse. Les reliques de saint Donatien furent données vers 830 par Ébon, archevêque de Reims, à saint Anschaire, évêque d'Hambourg. Elles furent déposées à la *Cella* de Thourout qui relevait de Hambourg. Lors des invasions danoises, elles furent mises en sûreté à Bruges, au temps du comte Baudouin I. 49, 170-190.

JEAN-BAPTISTE (S.). *Reliques envoyées à l'abbaye de Florennes par Frédéric de Laroche, évêque d'Acre (1153-1164)* (U. Berlière). 23, 501, 503, 511-513.

4. ASCÈSE ET MYSTIQUE

ASCÈSE MONASTIQUE PRISCILLIANISTE (D. De Bruyne). 25, 85-86.

DISCIPLINE PÉNITENTIELLE en Afrique du temps de saint Augustin (B. Poschmann). 46, 25-35.

MARTYRE. *Les conceptions du martyre chez les Irlandais*. L. Gougaud explique ce que l'ancienne littérature religieuse irlandaise entendait par les expressions si fréquentes : martyre rouge (le sacrifice sanglant pour Dieu et la foi), le martyre-blanc (immolation de soi-même, pratique héroïque des austérités, lutte pour le maintien de la chasteté) et le martyre vert (mortification, support des tourments et des

afflictions, repentir et pénitence). 24, 360-373.

MYSTIQUE DE SAINT ANSELME dans le « *Proslogion* » (A. Stolz). 47, 331-347.

SERMONS ASCÉTIQUES DE SAINT MAXIME DE TURIN relatifs au Carême (C. Callewaert). 32, 132-137, 139-141.

TRANSCRIPTION DES MANUSCRITS conçue comme une forme d'apostolat, L. Gougaud a rassemblé cinq textes d'écrivains ascétiques médiévaux, à commencer par Cassiodore, d'où il ressort que le copiste de manuscrits travaille à propager la foi et la piété. 42, 170-171.

5. HISTOIRE MONASTIQUE

A. Monachisme oriental.

APOPTHEGMES DES PÈRES. *Recueil latin* (A. Wilmart). 34, 185-198.

BASILE (S.). *Ancienne version latine d'un discours sur l'ascèse* (A. Wilmart). Cf. *Anc. litt. grecque chrétienne* : BASILE (S.). *Ancienne version latine d'un discours sur l'ascèse*. 27, 226-233.

ÉVAGRE LE PONTIQUE. *Versions latines de ses « Sentences pour les vierges »* (A. Wilmart). Cf. *Anc. litt. grecque chrétienne* : ÉVAGRE LE PONTIQUE. *Versions latines de ses « Sentences pour les vierges »*. 28, 143-153.

B. Monachisme occidental.

a. Monachisme non-bénédictin.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE ÉRÉMITIQUE (1928-1933). L. Gougaud publie,

en guise de complément à son livre *Ermîtes et reclus* (1928), une bibliographie des publications relatives à ces solitaires et parues depuis 1928. Il y joint quelques études antérieures non mentionnées dans son livre. A cette bibliographie qui comprend quatre-vingts numéros, il ajoute en appendice une note sur les ermites contemporains. 45, 281-291.

ÈVE, recluse anglaise à Angers au XII^e siècle. *Sa biographie*. A. Wilmart retrace, sur la foi de documents littéraires dûment critiqués, la vie d'une moniale anglaise de Wilton, nommée Ève, qui quitta sa patrie pour venir mener la vie de recluse, en compagnie d'Hervé, moine de la Trinité de Vendôme, à Saint-Eutrope, faubourg d'Angers, où elle mourut en 1125. 46, 414-438.

— *Sa vie intérieure reflétée dans le « Liber confortatorius » du moine Goscelin* (A. Wilmart). 50, 42-83.

HERVÉ, pèlerin à Jérusalem, puis solitaire à Chalonnes. *Sa biographie*. A. Wilmart retrace la biographie d'Hervé, pèlerin à Jérusalem, puis solitaire et chef de solitaires à Chalonnes-sur-Loire (près d'Angers), qui mourut avant 1120. 46, 432-438.

ANCIEN MONACHISME OCCIDENTAL avant saint Benoît (A. Wilmart). 28, 152-153.

AUGUSTIN (S.). *Vie cléricale et monastique de ses clercs* (U. Berlière). 39, 229-230.

CASSIODORE. *Heures canonicales dans ses monastères*. G. Morin étudie l'ordre des heures canonicales dans les monastères de Cassiodore. Il conclut qu'il

n'y a pas identité d'ordonnance liturgique dans les monastères de l'homme d'État romain et dans celui de saint Benoît. Les mss. du commentaire de Cassiodore sur les psaumes (Ps. 118, 164) ne mentionnent pas Prime dans l'énumération des heures canonicales. A Vivarium, pour l'ordre des offices du jour, on suivait non pas la disposition de la règle de Benoît, mais l'ordo plus archaïque inséré dans le *De ordine monasterii*, dont l'auteur, un évêque-moine, s'inspire de la lettre 211 de saint Augustin. 43, 145-152.

— *Ne fut jamais moine, mais mena à Vivarium la vie d'un grand seigneur vivant dans une pieuse retraite* (A. van de Vyver). 53, 80-88.

GRÉGOIRE I (S.), pape. *Législation concernant les rapports entre la profession monastique et la cléricature* (U. Berlière). 39, 231-233.

MONASTÈRES DOUBLES dans l'Espagne wisigothique (I. Herwegen). 29-97-98.

PACTE DE SABARICUS. *Ses signataires*. D. De Bruyne critique les éditions du pacte de Sabaricus, notamment celle d'Ewald. Puis, d'après le ms. lui-même, Escorial *a I 13*, fol. 1^v-2^v, il donne une édition diplomatique de ce curieux document, où il distingue sept listes successives et une prescription pénale. Il étudie les particularités de chacune de ces listes, ce qu'elles révèlent sur la personnalité de leurs signataires, les grattages, les substitutions d'autres noms. Il explique les signatures de treize nonnes dans les listes V, VI, VII et C, par le fait que le monastère de Sabaricus était devenu un monastère double où moines et mo-

niales observaient la même règle sous un même abbé. La lettre *m*, qui suit le nom du signataire et précède la croix, est l'indice de la ratification et doit se lire *manum (adposui)*. 28, 80-86.

PACTE DE SABARICUS. *Les souscriptions*. I. Herwegen s'efforce d'expliquer la présence de souscriptions féminines dans le pacte de Sabaricus, par le fait de la formation d'un monastère double, où les moniales étaient soumises à l'abbé. 29, 97-98.

PORCAIRE (S.), abbé de Lérins (vers 485-490). *Ses « Monita »*. A. Wilmart édite à l'aide de cinq mss. (Einsiedeln, 199, p. 510-515; Zurich, *Bibl. cant.*, *Hist.* 28, p. 210-214; Paris, *B. N.*, *lat.* 2.675, fol. 44-46^v; Rome, *Vall. cell.* XIV, fol. 53^r-54^r; Vienne, *lat.* 1.550, fol. 84^v-85^v) le texte depuis longtemps oublié des *Monita* ou exhortation ascétique de celui qui fut le maître du jeune Césaire. 26, 475-480.

« REGULA CONSENSORIA », règle de moines priscillianistes. Cf. Anc. litt. latine chrétienne : ANONYMES. « REGULA CONSENSORIA ». 25, 83-88.

CONFÉRENCES MONASTIQUES ANONYMES IRLANDAISES du VIII^e siècle. (P. David). 49, 62-89.

RÈGLES MONASTIQUES IRLANDAISES. *Catalogue*. L. Gougaud a dressé un catalogue des anciennes règles monastiques irlandaises. Ces règles, au nombre de vingt-quatre, sont rédigées tant en latin qu'en langue irlandaise, soit en prose soit en vers. Il en est dont on possède encore le texte; plusieurs ont été éditées. Quant aux autres, on ne connaît leur existence que par les mentions faites dans les

vies de saints ou autres documents anciens. L. Gougaud s'efforce de vérifier l'authenticité de chacune d'elles, et signale les mss. existants et les éditions. 25, 167-184, 321-333.

— *Règles sans date précise*. Celle des moines gris, celle d'Echtgus Hua Cuain, *Regula cuiusdam patris ad monachos*, *Regula cuiusdam patris ad uirgines*, *Regula Magistri*, règle de saint Déclan (L. Gougaud). 25, 325-333.

— *Note additionnelle sur la règle de saint Mochuta ou Carthach de Rathin*. L. Gougaud fournit un supplément bibliographique à la notice qu'il avait consacrée à la règle versifiée de saint Mochuta. Il y joint la traduction française, rédigée par M. H. Gaidoz, de la 7^e section de cette règle : *Du Culdée ou du clerc de la clôture*. 28, 86-89.

ADAMNAN († 704). Prétendue règle monastique. 25, 323-324.

AILBE D'EMLY (S.) († vers 540). *Règle monastique en vers faussement attribuée à ce personnage*. 25, 173-178.

BRENDAN DE CLONFERT (S.) († vers 577). *Règle monastique (?)*. 25, 179.

BRIGITTE DE KILDARE (Ste) († vers 523). *Règle monastique douteuse*. 25, 172.

CARTHACH DE RATHIN (S.) ou MOCHUTA (S.), auteur d'une règle monastique irlandaise versifiée († 636). 28, 86.

CIARAN DE CLONMACNOISE (S.) († 549). *Règle monastique en vers*. 25, 178-179.

COLMAN DE DROMORE (S.) (VI^e siècle). *Règle monastique (?)*. 25, 173.

COLUMBA D'HY (S.) († vers 597). *Règles monastiques*. 25, 179-181.

COLUMBAN (S.) († 615). *Règle monastique*. 25, 183-184.

COMGALL DE BANGOR (S.) († 601-602). *Règle monastique inauthentique*. 25, 182-183.

COMNAN DE ROSCOMMON († vers 742). *Règle monastique inauthentique*. 25, 324.

CORMAC MAC CULLENNAIN († 908). *Règle monastique en vers*. 25, 325.

KEVIN ou COEMGEN DE GLENDALOUGH (S.) († 618). *Règle monastique (?)*. 25, 321.

LUA ou MOLUA (S.) († vers 600). *Règle monastique*. 25, 181-182.

MOCHUTA ou CARTACH DE RATHIN (S.) († 636). *Règle monastique versifiée*. 25, 322 ; 28, 86.

MAEBRUAIN DE TALLAGHT († 792). *Règle monastique*. 25, 324-325.

MOCHTA (S.) († vers 534). *Règle monastique (?)*. 25, 172-173.

MOLAISSE ou LASERIAN DE LEIGHLIN (S.) († 639). *Règle monastique (?)*. 25, 323.

PATRICE (S.) († 461). *Règle monastique faussement attribuée*. 25, 169-172.

b. Monachisme bénédictin.

a) Ordre de Saint Benoît.

ABSTINENCE DE VIANDE, *des origines au XVI^e siècle* (P. Volk). 40, 333-348.

— *dans la Congrégation de Bursfeld*. P. Volk expose l'attitude officielle de la Congrégation de Bursfeld devant le problème du maintien du précepte de l'abstinence et de l'opportunité d'une mitigation de cet usage. Il reprend les faits depuis la fin du XV^e siècle, marque la réaction très vive des chapitres

généraux de la Congrégation devant l'indult de mitigation de 1523, puis l'attitude progressivement conciliante qu'elle dut prendre à l'égard de cette *quaestio vexata*. 42, 55-72, 233-243.

— *Mitigation accordée aux monastères bénédictins de la province de Mayence-Bamberg*. P. Volk retrace l'histoire de l'abstinence de viande dans l'Ordre bénédictin depuis les origines jusqu'au XVI^e siècle, en accordant une attention particulière aux monastères allemands. Il raconte ensuite dans le détail la vive controverse, qui s'éleva entre les abbayes bénédictines de la province de Mayence-Bamberg appartenant à des observances différentes, à la suite du chapitre provincial tenu à Donauwörth en 1521. Il met particulièrement en lumière le rôle décisif joué dans cette affaire par l'abbé de Neresheim, Jean II Vinsternau (1468-1529). Il publie plusieurs documents relatifs à cette controverse, notamment l'indult de 1523 accordant la mitigation de l'abstinence de viande. Il publie enfin en appendice l'apologie de l'abbé Jean Vinsternau, d'après l'original, ms. 83 de la *bibliothèque des princes Tours-et-Taxis*, à Ratisbonne, fol. 511-568. 40, 333-362 ; 41, 46-69.

AETHELWOLD. *Sa « Concordia regularis » et ses sources* (U. Berlière). 23, 263, 265.

AFFRANCHISSEMENTS INDIVIDUELS *octroyés par les seigneurs ecclésiastiques religieux* (U. Berlière). 44, 51-59.

ARCHIDIACONÉS ou EXEMPTIONS PRIVILÉGIÉES DE MONASTÈRES. U. Berlière cite de nombreux cas d'archidiaconés de monastères au moyen âge. Il s'agit d'« exemptions » monastiques, jouis-

sant d'une juridiction quasi-épiscopale, sans que les abbayes jouissant de ce privilège fussent des abbayes *nullius*. 40, 116-122.

BANALITÉS (droits féodaux) (U. Berlière). 43, 338-340.

« BENEDICITE » à la bénédiction de la table. Pr. Schepens apporte de nouveaux arguments en faveur de son interprétation du double *Benedicite* placé en tête de la bénédiction de la table. Il y voit un salut mutuel échangé entre le supérieur et la communauté. Il discute les textes apportés par Mgr Batiffol en faveur de son interprétation. 35, 129-133.

« BENEDICITE » à la bénédiction de la table. D. De Bruyné examine les différents usages du *Benedicite*; celui qui est prononcé par le moine, celui qui est dit par l'abbé, enfin, le plus célèbre, le double *Benedicite* placé en tête de la bénédiction de table. Du VII^e au XIII^e siècle, on ne trouve qu'un *Benedicite* unique, celui de la communauté, invitation à bénir la table. Le premier *Benedicite*, celui du supérieur, n'apparaît qu'au XIII^e siècle et en quelques rares endroits. 35, 133-142.

BENEDIKTBEUERN, abbaye bénédictine bavaroise. *Ses manuscrits, ses reliques* (G. Morin). 27, 207-208.

BENOÎT (S.). Les études critiques portant sur le texte de la règle de saint Benoît sont rangées sous la rubrique : Littérature latine médiévale. Cf. supra, p. 159-160.

BENOÎT (S.). *Degrés d'humilité chez saint Bernard et saint Thomas d'Aquin* (C. Lambot). 39, 129-135.

— *Édition de sa règle par dom*

C. Butler. Cf. Litt. lat. médiévale : BENOÎT. 29, 393-410.

— *Édition de sa règle et commentaire philologique par dom Br. Linderbauer*. Cf. Litt. lat. médiévale : BENOÎT. 34, 119-134.

— *Hymnes de l'office* (P. Blanchard). 31, 40-41.

BENOÎT D'ANIANE (S.). Son « *Ordo qualiter* » (U. Berlière). 23, 262, 265-266.

BENOÎT XII, pape. *Actes en vue de la réforme monastique, à propos des chapitres généraux* (U. Berlière). 22, 377-397.

CHAPITRES GÉNÉRAUX DE LA CONGRÉGATION DE BURSFIELD et la question de l'abstinence de viande (P. Volk). 42, 55-72, 223-232.

CHAPITRES GÉNÉRAUX DE L'ORDRE DE SAINT BENOÎT sous le pontificat de Benoît XII. U. Berlière dresse l'inventaire des actes de Benoît XII relatifs à la tenue des chapitres provinciaux de l'Ordre bénédictin. Cette liste, disposée dans l'ordre chronologique, permet de constater l'étendue et la nature de l'action réformatrice de ce pape. En annexe, six lettres sont publiées *in extenso*. 22, 377-397.

CHARLEMAGNE et la règle bénédictine (H. S. Brechter). 50, 120.

CHESTER. *Coutumes monastiques* (U. Berlière). 29, 359-360.

CLUNY. *Réforme de Cluny en 1428*. A. Vaquier fait connaître une réforme de Cluny, qui est passée presque inaperçue et qui fut en grande partie inopérante. Martin V en prit lui-même l'initiative par la bulle du 1^{er} mai 1427. Cette réforme est uniquement d'ordre temporel et surtout relative à l'alimentation des moines, ce qui fait par ailleurs l'intérêt du document. Cette

réforme peu efficace fut bientôt supplantée par celle de 1458. Vaquier édite le document d'après une copie de copie, Paris, *B. N.*, lat. 5.654, fol. 53^v-84^v. 35, 157-198.

CLUNY. *Nombre des moines clunisiens et des moines résidant à Cluny*. D. Anger publie, d'après Paris, *B. N.*, lat. 17.717, une liste dressée à l'occasion d'un chapitre général, indiquant le nombre de moines dans les différentes maisons de l'ordre en 1377. Il dresse, d'après un autre document, Paris, *B. N.*, *Nouv. Acq. lat.*, 2.263, une liste de moines qui ont habité Cluny de 1302 à 1329 : les chiffres varient de 205 à 175, le maximum atteint est de 280 en 1322. 36, 267-271.

— *Préséances dans l'ordre de Cluny*. D. Anger édite, d'après Paris, *B. N.*, lat. 13.873, fol. 207-209, un règlement très précis sur les préséances à observer dans l'ordre clunisien. 36, 347-350.

CONCILE D'AIX-LA-CHAPELLE DE 817 et le synode général des abbés bénédictins de 816 présidé par Benoît d'Aniane (J. Winandy). 50, 288-291.

CONFÉDÉRATIONS BÉNÉDICTINES. *Recherches sur leur histoire juridique*. P. Volk présente une recension détaillée et critique de l'ouvrage de dom R. MOLITOR, *Aus der Rechtsgeschichte benediktinischer Verbände. Untersuchungen und Skizzen*. I. Band. *Verbände von Kloster zu Kloster*. Munster-en-W., Aschendorff, 1928. P. Volk propose des corrections, des rectifications de détail, et comble quelques lacunes bibliographiques. 42, 171-176.

CONGRÉGATION BÉNÉDICTINE LIÉGEOISE. *Un projet de Congrégation liégeoise (1677-1690)*. U. Berlière ex-

pose les diverses tentatives faites au xvi^e et au xvii^e siècles pour fédérer en une Congrégation les abbayes bénédictines du diocèse de Liège. Il raconte en détail les efforts déployés, mais en vain, par les nonces de Cologne de 1677 à 1690 pour amener la fondation d'une Congrégation. Ceux-ci se heurtèrent à l'opposition des réformés de Saint-Hubert et des non-réformés de Saint-Jacques à Liège. Le projet échoua. En appendice, U. Berlière publie le procès-verbal de la réunion du 17 juin 1680 en vue de former une Congrégation liégeoise, le consentement de l'abbaye Saint-Jacques de Liège et celui de l'abbaye de Florennes. 27, 480-497.

CONGRÉGATION DE CHALAIS. *Son histoire*. U. Berlière consacre quelques pages à l'histoire de la Congrégation bénédictine de Chalais, qui fut florissante à la fin du xi^e et durant le xii^e siècle. Il raconte les débuts, la courte prospérité et la décadence de l'« Ordre » de Chalais, et expose l'organisation intérieure des monastères et les relations unissant les maisons de la Congrégation. 31, 402-419.

CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR. *Appréciation générale de son activité scientifique* (U. Berlière). 27, 95-96.

— *Documents inédits sur le jansénisme au sein de cette Congrégation* (P. Denis). Cf. Sources d'archives : JANSÉNISME DANS LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR. *Documents inédits*. 26, 325-370.

— *Histoire littéraire de cette Congrégation*. R. Thibaut présente un compte rendu détaillé de l'ouvrage d'H. WILHELM-U. BERLIÈRE, *Nouveau Supplément à l'histoire littéraire de la Congrè-*

gation de Saint-Maur, t. I, A-L, Paris, 1908. Il en fait connaître la genèse, en particulier la personnalité et l'activité érudite d'H. Wilhelm, et la part considérable que l'éditeur (dom U. Berlière) a assumée dans la mise en ordre des fiches de Wilhelm et dans l'exactitude scientifique de la publication. R. Thibaut relève l'utilité que ce répertoire offre aux érudits et aux futurs historiens de la Congrégation. Il ajoute une série de remarques critiques. 26, 99-109.

« CONSUETUDINES » DE CLUNY. *Sources littéraires* (U. Berlière). 23, 262, 264-265.

« CONSUETUDINES FARFENSES ». *Sources littéraires* (U. Berlière). 23, 264.

« CONSUETUDINES FARFENSES ». *Leur origine et leur nature*. H. Schuster en revendique la paternité pour Cluny, et en place la composition entre les années 1030 et 1048. Dans le cours du XI^e siècle, lorsque Hugues I eut introduit les usages clunisiens à Farfa, les moines de ce monastère reçurent les *Consuetudines Cluniacenses*, recueillies par le moine Jean, disciple de saint Romuald, entre 1030 et 1048. Les prétendues « *Consuetudines Farfenses* » sont en réalité un *Ordo Cluniacensis*, la quatrième compilation connue des Statuts de Cluny. 24, 374-385.

CONTROVERSE ENTRE ABBAYES BÉNÉDICTINES ALLEMANDES dans le premier quart du XVI^e siècle à propos de l'abstinence de viande (P. Volk). 40, 348-363 ; 41, 46-69.

COSTUME BÉNÉDICTIN PRIMITIF. D. De Bruyne conclut d'une enquête à ce sujet que l'habit que Benoît a donné à ses moines ne se distinguait

matériellement en rien du costume séculier des paysans et des pauvres. Il est probable, en outre, que le scapulaire consistait en bandelettes qui serraient sur la poitrine la tunique plus ou moins flottante. Ce scapulaire est devenu l'amict liturgique. 33, 55-61.

COUTUMIERS MONASTIQUES DES VIII^e ET IX^e SIÈCLES. U. Berlière donne un compte rendu détaillé de l'ouvrage de dom Br. ALBERS, *Consuetudines monasticae*. Vol. III, 1907. Il analyse les pièces qui figurent dans ce recueil de textes destiné à faire connaître la discipline monastique des VIII^e et IX^e siècles, fixe des repères chronologiques, discute la provenance de certains documents. Il montre en particulier l'importance de la restauration cassinienne sous Pétronax au VII^e siècle dans le mouvement de réforme monastique des VIII^e et IX^e siècles. Il formule enfin des critiques relatives à la composition de l'ouvrage et en particulier à la publication des textes. 25, 95-107.

COUTUMIER MONASTIQUE DU VIII^e SIÈCLE : l'« *Ordo qualiter* » utilisé par Benoît d'Aniane (U. Berlière). 25, 103-105.

COUTUMIERS CASSINIENS DES VIII^e ET IX^e SIÈCLES. *Ordo regularis* et *Capitula* (2^e moitié du VIII^e siècle) ; *Ordo officii in domo S. Benedicti ante Pascha* (avant 883) (U. Berlière). 25, 97-99, 99-102.

COUTUMIERS MONASTIQUES DES X^e ET XI^e SIÈCLES. U. Berlière présente un compte rendu détaillé de l'ouvrage de dom Br. ALBERS, *Untersuchungen zu den ältesten Mönchgewohnheiten*,

Munich, 1905. A l'analyse de ce livre, U. Berlière joint l'exposé de ses idées personnelles sur les coutumiers monastiques des ^x^e et ^{xi}^e siècles. A son avis, les résultats généraux des recherches d'Albers lui semblent assurés, mais il réserve son jugement sur plusieurs points de détail. 23, 260-267.

COUTUMIER DE VALLOMBREUSE. B. Albers attire l'attention sur le plus ancien coutumier de Vallombreuse contenu dans le ms. 259 de la *Bibl. Nazionale* de Florence, fol. 1-28 (nouvelle numération), à la suite de la Vie de saint Jean Gualbert par le bienheureux André de Strumi. Il fait voir les rapprochements étroits qui existent entre ces anciennes coutumes de Vallombreuse et les *Consuetudines monasteriorum Germaniae*. 28, 432-436.

COUTUMIERS DE FRUTTUARIA ET D'ALLEMAGNE. Leur provenance. U. Berlière publie un compte rendu développé et critique les volumes IV et V des *Consuetudines monasticae* de dom Br. Albers. Il présente des remarques sur les origines des coutumes de Fruttuaria. Puis il examine longuement la provenance des deux coutumiers de Germanie, celui du ms. de Trèves et celui du ms. d'Einsiedeln, et il tâche d'établir le lien de dépendance qui les relie. Il est porté à croire que les deux textes, ceux de Trèves et d'Einsiedeln, proviennent de Saint-Maximin de Trèves ou d'un monastère se rattachant à la réforme lotharingienne. 29, 357-367.

CYSOING, abbaye, fondée en 849 par le margrave Évrard de Frioul (A. Wilmart). 28, 366-369.

DE GIVRY (cardinal). Cf. GIVRY (cardinal de).

DÎME. Son paiement par les sujets des monastères (U. Berlière). 43, 336-338.

ÉGLISE RÉGULIÈRE ET FORMATION DES COMMUNES (U. Berlière). 44, 59-70.

EINSIEDELN. Coutumes monastiques (U. Berlière). 29, 360-361, 364-366.

FARFA, Abbaye. Son histoire du VIII^e au XI^e siècle. Sa restauration sous Hugues I. Ild. Schuster retrace brièvement l'histoire politique, économique, juridique et religieuse de cette abbaye impériale, depuis l'abbatiate de Thomas († vers 720) jusqu'à celui de Pierre I (890-920) qui marqua l'apogée de sa gloire. Il s'attache en particulier à décrire en détail la restauration spirituelle et matérielle de l'abbaye entreprise par l'abbé Hugues I (986-1039). S'appuyant surtout sur le *Registrum Farfense*, il raconte les procès et les revendications qu'Hugues eut à soutenir pour sauvegarder les biens de son monastère. Il attire aussi l'attention sur la réforme clunisienne qu'Hugues introduisit à Farfa et sur l'œuvre littéraire de cet abbé. 24, 17-35, 374-402.

— Martyrologe de Farfa. Introduction historique (Ild. Schuster). 26, 433-446.

FINIAN. Moine irlandais parmi les moines romains de la Trinité des Scots. A. Wilmart a pu déchiffrer avec certitude le nom *Finianus* à la fin d'une liste de moines dans le *Vatic. lat.* 378. Il y avait donc à Rome vers le début du XII^e siècle, dans la petite abbaye toute romaine de la Trinité des Scots, un moine irlandais du nom de Finian. 44, 359-361.

FLEURY, Abbaye. Coutumes (U. Berlière). 23, 262-264.

FLORENNES, *Abbaye. Le projet de Congrégation liégeoise* (1677-1690) (U. Berlière). 27, 485, 487, 490-491, 493.

Fontevrault, *Abbaye. De 1790 à 1792*. F. Uzureau raconte les dernières années de l'illustre abbaye : la déclaration de tous les biens immeubles et revenus, faite par l'abbesse en 1790, l'enquête menée par les commissaires du district de Saumur la même année, le départ des religieux, puis des religieuses en 1791 et 1792, enfin les tentatives infructueuses de ces dernières durant la Restauration en vue de rentrer en possession de leur abbaye. 22, 263-270.

FRUTTUARIA, *Abbaye. Coutumes monastiques* (U. Berlière). 29, 357-359.

GIVRY (cardinal de) *et les monastères bénédictins*. U. Berlière expose, en se fondant sur des lettres inédites contenues dans le ms. 219 de Metz, les relations que le cardinal de Givry, bénédictin lui-même, entretenait de 1605 à 1611 avec divers monastères bénédictins de France, d'Allemagne et de Pologne. Suit l'édition, due à J.-B. Kaiser et à U. Berlière, de trente-trois lettres inédites adressées au cardinal. Cette édition est abondamment annotée par U. Berlière. 42, 244-262, 343-371.

GUIBERT MARTIN, abbé de Florennes (1188-1194) et de Gembloux (1194-1204). *Deux actes le concernant*. U. Berlière publie deux actes inédits concernant Guibert Martin : la lettre de confraternité avec le chapitre de Saint-Martin de Tours (1181, d'après Paris, B. N., Coll. Baluze, t. 77, fol. 425) et la lettre de confraternité avec l'abbaye de Villers (entre 1197 et 1204, d'après

Bruxelles, Bibl. royale, 6.410, fol. 184). 26, 390-392.

QUITMOND, moine bénédictin du monastère de La-Croix-Saint-Leufroi, puis évêque d'Aversa en Italie. *Auteur d'une lettre à Erfast*, dont G. Morin publie la finale inédite. 28, 95-99.

HELFTA. *Rouleau mortuaire des moniales d'Helfta*. G. Morin publie, d'après un ms. de l'Université de Bâle, B. V. 32, fol. 75^v, la circulaire des moniales de Sainte-Marie d'Helfta, datée du 24 octobre 1367, par laquelle elles annoncent l'assassinat de leur prévôt et chapelain. G. Morin ajoute quelques explications relatives à certains passages du document. 37, 100-103.

HENRI DE VIENNE. *Un canoniste oublié du XIV^e siècle*. U. Berlière esquisse l'histoire de la famille de Vienne au XIV^e siècle, puis, grâce à des documents d'archives, il retrace la vie d'Henri de Vienne, qui fut successivement abbé de Saint-Vincent de Metz, de Faverney, de Montier-la-Celle et de Saint-Faron de Meaux. Il édite, d'après un ms. de la Bibliothèque du séminaire de Liège, 6. H. 19, la préface et les titres des chapitres d'un petit traité d'Henri de Vienne sur les mariages des chrétiens en pays infidèle qu'il avait écrit durant sa captivité à Tunis (1378 ou 1379-1384). 27, 213-225.

HERVÉ, moine de la Trinité de Vendôme. A. Wilmart rapporte comment, retiré à Saint-Eutrope à Angers, Hervé y vécut en reclus en compagnie d'Ève une moniale anglaise. Ils se servaient mutuellement dans une société parfaite et irréprochable. Hervé fut en correspondance avec Geoffroi, abbé de Vendôme. 46, 417-438.

HIRS AU. *Abbaye. Ses coutumes.* A. Wilmart décrit un exemplaire des coutumes d'Hirsau établies par l'abbé Guillaume (1069-1091). C'est un ms. de la *Vaticane, Palat. lat. 564* (olim 1881). A ces coutumes est ajoutée, entre autres, une liste de livres possédés au XII^e siècle par le monastère d'Odenheim. Cette liste est éditée et commentée. 49, 90-96.

HYMNES dans le « *cursus* » de saint Benoît. U. Berlière présente une analyse détaillée et élogieuse de l'ouvrage de Cl. BLUME, S. I., *Der « Cursus S. Benedicti Nursini » und die liturgischen Hymnen des 6-9 Jahrhunderts*, Leipzig, 1908. L'hymnaire du VI^e siècle peut être reconstitué par les règles monastiques de saint Césaire et de saint Aurélien. Cl. Blume apporte au problème hymnologique de la règle bénédictine une solution inattendue. Les hymnaires mss., les indications des règles précitées font connaître trente-cinq hymnes (groupe A), antérieures à Benoît et de type ambrosien. Un autre groupe bien distinct (B) comprend des hymnes d'origine irlandaise, postérieures au groupe A. 25, 367-374.

INNOCENT III, auteur de la réorganisation des monastères bénédictins au XIII^e siècle. U. Berlière retrace en détail l'action réformatrice et réorganisatrice d'Innocent III à l'égard des monastères bénédictins. 32, 22-42, 145-159.

JACQUES DE VITRY, moine d'Oignies. *Ses relations avec les abbayes d'Aywières et de Doorezele* (U. Berlière). 25, 185-193.

— *Lettre inédite adressée à ce personnage* (U. Berlière). Cf. Sources d'ar-

chives : JACQUES DE VITRY. 27, 521-524.

LECTURES DE TABLE à l'abbaye de Saint-Denis aux XIII^e-XIV^e siècles. Ph. Schmitz a découvert, aux folios 1-2^v du ms. *Ancien Saint-Germain fr. 18.767* de la B. N. de Paris, une copie du XVI^e siècle intitulée : *Libri per annum legendi ad prandium in monasterio S. Dionysii prope Parisios*. Cette copie reproduit un extrait de coutumier datant de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Ce petit traité est édité et annoté. 42, 163-167.

LIHONS-EN-SANTERRE, Prieuré bénédictin (D. De Bruyne). 46, 107-108.

LITURGIE BÉNÉDICTINE. *Texte des cantiques aux vigiles de Noël d'après l'usage monastique primitif*. G. Morin constate que les cantiques des matines de Noël dans le rit monastique, sauf de rares exceptions, n'ont pas changé depuis l'origine. Il remarque qu'un nombre considérable des mss., du VIII^e au XVI^e siècle, présentent les trois cantiques d'Isaïe dans un ordre différent de l'ordre actuel. De plus, dans ces mss., le texte des deux premiers cantiques est emprunté non à la Vulgate, mais à une version plus ancienne, se rapprochant de l'*Itala*. G. Morin édite les deux premiers cantiques (*Is.*, 9 et 66) d'après cinq mss. de Zurich. 34, 276-281.

MARIA-LAACH, Abbaye. *Sa fondation par Henri II, comte palatin de Lotharingie* (P. Volk). 36, 255-267.

MARIENBERG-LEZ-BOPPARD, Monastère de bénédictines. *Ses statuts* (Ph. Hofmeister). 46, 439-455.

MARSOLLE (dom Vincent), quatrième supérieur général de la Congrégation

de Saint-Maur (1616-1681). *Sa biographie*. P. Denis rédige, au moyen de documents contemporains une biographie détaillée de dom Vincent Marsolle, prieur et maître des novices à Vendôme, puis à Reims, à Jumièges, enfin grand-prieur de Saint-Denis en 1666. En 1672, il fut élu supérieur général de la Congrégation, qu'il dirigea avec prudence, fermeté et discrétion. P. Denis publie dix lettres inédites de dom Marsolle d'après le ms. fr. 19.678 de la B. N. de Paris. **28**, 391-414.

MEERSSEN, Prieuré. *Formule de profession en usage*. P. Volk compare le rituel de profession en usage à Meerssen au xv^e siècle contenu dans un ms. de München-Gladbach, *Archiv der Propsteikirche*, 8, avec un rituel antérieur d'Aflighem du xii^e siècle transcrit dans un ms. de Darmstadt, *Landesbibliothek*, 891. Après avoir retracé l'histoire du prieuré de Meerssen, il étudie la curieuse formule de profession, qui fait suite au cérémonial en usage à Meerssen au xv^e siècle. Plusieurs termes de cette formule n'appartiennent pas à la tradition bénédictine, mais ont été empruntées à la formule de profession des Augustins. **51**, 205-212.

MERCIER DE SAINT-LÉGER. *Adversaire de la Congrégation de Saint-Maur* (U. Berlière). Cf. Sources d'archives : MERCIER DE SAINT-LÉGER. **27**, 95-102.

MINISTÈRE PAROISSIAL exercé par les moines dans le haut moyen âge. U. Berlière expose la législation ecclésiastique du iv^e au vii^e siècle touchant l'exercice du ministère ecclésiastique confié à certains moines. Il présente

ensuite les faits et la législation du vii^e au xi^e siècle, à l'époque de la grande activité évangélisatrice de l'Ordre. Suit un exposé de faits relatifs au droit de prédication et de confession exercé par beaucoup de moines bénédictins au xi^e et xii^e siècles. U. Berlière donne enfin un aperçu sur les controverses portant sur le ministère paroissial des moines : elles furent assez vives au xi^e et xii^e siècle. **39**, 227-250.

MINISTÈRE PAROISSIAL exercé par les moines du xii^e au xviii^e siècle.

U. Berlière expose d'abord la législation canonique du xi^e au xiii^e siècle relative à l'exercice du ministère ecclésiastique par les moines et les chanoines réguliers. Il retrace ensuite le système des incorporations des paroisses aux monastères, qui se multiplièrent surtout au xiii^e et au xiv^e siècles. Enfin il note les faits qui s'affirment nonobstant la législation ; il cite de nombreux cas s'échelonnant du xii^e au xviii^e siècles, témoignant de l'administration directe de paroisses par des moines. **39**, 340-364.

MONASTÈRE IRLANDAIS DE LA TRINITÉ DES SCOTS A ROME. *Son histoire*.

A. Wilmart a rassemblé tous les renseignements qu'il a pu découvrir touchant l'histoire du monastère irlandais de la Trinité des Scots à Rome, aux xi^e et xii^e siècles. Des notes du *Vatic. lat.* 378 fournissent en particulier deux listes de moines de ce monastère. **41**, 218-220, 229-230.

MONASTÈRES ET SUJETS AU MOYEN ÂGE. *Exposé historique*. U. Berlière met en œuvre quantité de faits, qui illustrent l'histoire des relations au moyen

âge entre les propriétaires monastiques et leurs tenanciers. Il expose les violences populaires et les actes de mauvais gré à l'égard des monastères, mais, d'autre part, il ne cache pas les abus de pouvoir de certains propriétaires monastiques. Il consacre une section aux affranchissements individuels concédés par les seigneurs réguliers, et il précise l'attitude des abbayes, antipathique ou favorable à la création des communes. 43, 322-341 ; 44, 47-70.

MONIALES CLUNISIENNES de Cantù et de Cernobbio. *Conflits*. Ph. Schmitz décrit le conflit qui, de 1151 à 1160, mit aux prises les monastères de clunisiennes de Cantù et de Cernobbio. Il en raconte les péripéties et les efforts d'arbitrage tentés par l'abbé de Cluny, Pierre le Vénérable. Ce récit repose sur plusieurs lettres inédites écrites par l'abbé de Cluny ou adressées à lui. Ces cinq pièces inédites sont publiées d'après un ms. de Paris, B. N., *Bourgogne*, 80, n. 245. 49, 366-375.

MONT-CASSIN. *Topographie ancienne* (G. Morin). Cf. *Sciences auxiliaires*. *Topographie* : MONT-CASSIN. *Topographie ancienne*. 25, 277-303, 468-497 ; 47, 211-215.

— *Monastère du Saint-Sauveur* (J. Winandy). 50, 272-276.

MOYENMOUTIER, *Abbaye, au XI^e siècle* (Cl. Barlow). 49, 196-198.

NEUSTADT-SUR-LE-MEIN, *Abbaye*. *Son nécrologe* (P. Volk). Cf. *Sources d'archives* : NÉCROLOGE DE L'ABBAYE DE NEUSTADT-SUR-LE-MEIN. 36, 72-89.

NOMBRE DES MOINES dans les anciens monastères. U. Berlière se fonde sur une large documentation pour examiner l'évolution du nombre des moines

dans les anciens monastères bénédictins de la Belgique, du Nord de la France, de l'Artois, de la France, des provinces rhénanes et de la Westphalie, du Centre et du Nord de l'Allemagne, de la Bavière et de l'Autriche. A la fin de l'enquête, il constate les grandes lignes de l'évolution et en indique les causes. 41, 231-261 ; 42, 19-42.

PHILIPPE, abbé de Bonne-Espérance († 1183). *Controverse sur la dignité respective des Ordres canonial et monastique* (U. Berlière). 39, 249.

PIE II, pape. *Bulle « Provida apostolicæ sedis » dans l'affaire de la controverse sur l'abstinence de viande*. Publiée par P. Volk, d'après Beuron, *Abteibibliothek*, 8, fol. 63. 42, 59.

PIERRE LE VÉNÉRABLE, abbé de Cluny. *Efforts pour arbitrer le conflit entre les monastères de clunisiennes de Cantù et de Cernobbio* (Ph. Schmitz). 49, 366-375.

PONS DE MELGUEIL, abbé de Cluny. *Acte d'abdication*. A. Wilmart publie, d'après le ms. 119 de la *Bibliothèque capitulaire* de Verceil (fol. 143^v), l'acte d'abdication de Pons de Melgueil, abbé de Cluny. 44, 351-353.

PROFESSION MONASTIQUE. *Un débat sur la prof. mon. au XII^e siècle*. A. Wilmart analyse le *tractatus de professionibus monachorum* d'un moine du Bec du XII^e siècle et en édite, d'après Paris, B. N., lat. 2.342, les passages les plus dignes d'attention. Selon cet anonyme, la profession monastique n'est ni un contrat ou une promesse, mais un rite, une cérémonie extérieure, comparable à l'ordination et au baptême. Wilmart disserte ensuite

sur le rituel insolite de profession décrit dans le traité, et s'efforce de le préciser et d'en découvrir les origines. 44, 21-46.

REDON. *Son cartulaire* (A. Wilmart). 45, 79-82.

REICHENAU, *Abbaye*. (H.S. Brechter) 50, 95-100, 105-108, 111-114, 120-127, 129.

RIPOLL EN CATALOGNE, *Abbaye* (A. Wilmart). 45, 142, 144, 152, 155.

RIPOSTE DE L'ANCIEN MONACHISME *au manifeste de saint Bernard* (A. Wilmart). 46, 296-344.

RITUEL MONASTIQUE *pour le Samedi saint et le matin de Pâques*. A. Wilmart publie un curieux règlement monastique pour le Samedi saint et la matinée de Pâques, qu'il a retrouvé dans une compilation du *De diuinis officiis* d'Amalaire (lat. 2.402 de la B. N. de Paris). Ce rituel, qui semble tiré d'un *Ordo* complet rédigé au IX^e ou au X^e siècle, n'est pas sensiblement différent de l'ancien *Ordo primus*. Il présente cependant quelques traits particuliers et notamment trois remarques du rédacteur qui portent la marque de l'esprit bénédictin le plus pur. 34, 159-163.

RUPERT DE DEUTZ. *Controverse sur l'exercice du ministère ecclésiastique par les moines* (U. Berlière). 39, 248-249.

RUPERT II, abbé d'Ottobeuren. *Ses efforts pour obtenir l'exemption de la Congrégation d'Augsbourg*. R. Molitor décrit, grâce aux notes manuscrites laissées par l'abbé Rupert II, les efforts et les luttes âpres et onéreuses que celui-ci eut à soutenir durant vingt-cinq ans tant à l'intérieur de la Congrégation que contre l'opposition de

l'évêque et de l'empereur, en vue d'obtenir l'exemption de la Congrégation d'Augsbourg. Lorsqu'enfin le pape Benoît XIII fit droit à sa demande, le privilège accordé resta lettre morte. 44, 163-178, 235-248.

SAINT-ARNOLD DE METZ, *Abbaye*. *Manuscrits du « Petit Cartulaire »* (P. Salmon). 44, 260-262.

SAINT-AVOLD, *Abbaye*. *Inventaire de ses titres*. H. Tribout publie, d'après Paris, B. N., *Coll. de Lorraine*, 721, fol. 113-120, l'inventaire inédit des titres de cette ancienne abbaye bénédictine lorraine. L'éditeur a réparti les titres selon l'ordre chronologique et a ajouté en notes les identifications de lieux. 44, 249-259.

SAINT-BAVON DE GAND. *Premiers abbés*. Ph. Grierson s'efforce d'établir une chronologie exacte des premiers abbés de Saint-Bavon de Gand. Dans ce but, il soumet à un examen critique les sources qui nous renseignent sur les premiers siècles de l'histoire du monastère. Il discute ensuite la liste des vingt-deux abbés donnée par les *Annales S. Bauonis*, liste partant de Florbert († après 650) et aboutissant à Womar († 981). Il élimine les personnages qui n'ont point existé, et tâche de découvrir des repères chronologiques. Il ne peut préciser la date où Saint-Bavon devint entièrement indépendant de Saint-Pierre. Il retrace les principaux événements qui ont marqué l'histoire de l'abbaye durant la période des invasions danoises. Enfin il fournit une liste chronologique assurée des premiers abbés de Saint-Bavon. 49, 29-61.

SAINT-BERTIN, *Abbaye*. *Ses con-*

stantes relations avec l'Angleterre du VIII^e au XII^e siècle (A. Wilmart). 50, 46-48.

SAINT-DENIS, *Abbaye. Lectures à la conférence du soir*. Ph. Schmitz édite, d'après Leyde, *Bibliothèque publique, B. P. L.*, 98, fol. 1^r, un inventaire datant du XII^e siècle indiquant les livres à lire à la conférence ou réunion du soir à l'abbaye de Saint-Denis. Il compare cette liste, à celle qu'il a publiée précédemment (*Revue bénédictine*, 42, 1930, p. 166-167), et qui provient de la même abbaye mais qui est postérieure (XIII^e-XIV^e siècle). 44, 147-149.

— *Moines de l'abbaye de Saint-Denis à la fin des guerres de religion* (U. Berlière). 42, 348-349.

— *Règlement d'avouerie en sa faveur au XI^e siècle* (P. Liebaert). 30, 70-78.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. *Statuts du chapitre général bénédictin de la province de Sens tenu en cette abbaye en mai 1299*. U. Berlière publie ce document d'après une feuille de parchemin découverte par M. F. Godefroy. 24, 125-130.

SAINT-HUBERT, *Abbaye, et le projet d'une Congrégation liégeoise* (1677-1690) (U. Berlière). 27, 483-484, 487-489.

SAINT-JACQUES à Liège, *Abbaye, et le projet d'une Congrégation liégeoise* (U. Berlière). 27, 485-486, 490-491.

— *Sa sécularisation* (1785). U. Berlière raconte au long, en insistant sur les précédents, et en s'appuyant sur les sources historiques, la triste histoire de la sécularisation de cette grande abbaye bénédictine. Il met en lumière

les causes de cette crise assez répandue à la fin du XVIII^e siècle, et publie en annexe divers documents relatifs à la sécularisation de Saint-Jacques. 33, 173-189; 34, 46-66, 109-118.

SAINT-LAURENT à Liège, *Abbaye, et le projet d'une Congrégation liégeoise* (U. Berlière). 27, 485-486, 493.

SAINTE-MARIE « IN PALLADIO » *sur le Palatin, aujourd'hui San-Sebastiano*. A. Wilmart retrace l'histoire du monastère Sainte-Marie in Palladio, qu'il éclaire par des notes nécrologiques et par des actes juridiques transcrits dans le martyrologe de ce monastère, le *Vatic. lat.* 378. 41, 223-229.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS à Paris, *Abbaye. Moines de ce monastère se plaignant de leur prieur* (1605) (U. Berlière). 42, 249-251.

SAINT-MATHIAS DE TRÈVES, *Abbaye. Coutumes monastiques* (U. Berlière). 29, 360-364.

SAINT-MICHEL A MAZZARA, *Abbaye. Ses chartes*. Lynn White jr. étudie l'authenticité des chartes de l'abbaye sicilienne de Saint-Michel de Mazzara, conservées à l'abbaye de Maredsous. En dépit de son étonnant anachronisme, il n'y a pas de raison de rejeter *a priori* comme un faux la charte grecque originale octroyée en 1145 par le roi Roger II de Sicile à l'abbesse Briena de Saint-Michel. Si ce diplôme est une fraude, il n'a pas été rédigé par le faussaire, qui a composé l'original de D (traduction latine, trouvée dans Palerme, *Bibl. Comunale, Qp. E.* 171, d'un diplôme attribué au roi Roger II, 1122). Si la charte de 1145 est un faux, le fabricant de D l'utilisa comme un acte authentique. Lorsque D fut

rédigé, probablement à la fin du XIII^e siècle, la charte de 1145 était assez ancienne pour être partiellement illisible. 45, 234-241.

SAINT-PIERRE DE BATH, *Abbaye, et son abbé Seiwold* (Ph. Grierson). 52, 96-116.

SAINT-PIERRE DE GAND, *Abbaye. Deux points d'histoire*. Ét. Sabbe montre l'authenticité de la charte octroyée le 8 juillet 941 par le comte Arnoul I en faveur de l'abbaye Saint-Pierre du Mont-Blandin. Un passage inédit qu'il en publie souligne à la fois le caractère essentiellement laïc de la réforme de Gérard de Brogne, et la subordination de l'abbaye au pouvoir comtal. L'élection de l'abbé n'est valable qu'après la validation du comte. Ét. Sabbe réfute ensuite l'opinion d'O. Oppermann, qui prétend que Saint-Pierre du Mont-Blandin fut un chapitre de chanoines de 1059 à 1088. Les sources littéraires et diplomatiques n'offrent aucun appui à cette hypothèse. 47, 52-71.

— *Examen critique des sources historiques relatives aux premiers abbés*. Ph. Grierson soumet à un minutieux examen les deux sources historiques principales que nous possédons concernant les premiers abbés de Saint-Pierre de Gand : la *Ratio foundationis caenobii Blandiniensis* et les *Annales Blandinienses*. Ces documents sont conservés dans un ms. du XI^e siècle, Gand, *Archives de l'État, fonds de Saint-Pierre*, 2^{bis}. Ph. Grierson décèle et rectifie les erreurs chronologiques de ces sources ; il s'efforce de reconstituer la préhistoire de ces documents, qui dériveraient d'un unique

document compilé dans la première moitié du IX^e siècle. 48, 129-140.

— *Premiers abbés*. Ph. Grierson, après avoir soumis à un examen critique les sources historiques relatives aux premiers abbés de Saint-Pierre, établit la véritable chronologie des abbés, de Flobert à Célestin. 48, 142-145.

— *Translation des reliques de sainte Amalberge*. Ph. Grierson examine les documents relatant cette translation. Il croit pouvoir résoudre les difficultés chronologiques des sources en rejetant la date communément admise de 870 et en proposant celle du 27 octobre 864. La translation des reliques de sainte Amalberge de Tainise à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, fut présidée par Raginelm, évêque de Tournai, et par Baudouin I, comte de Flandre. Ph. Grierson fournit ensuite la liste revisée et corrigée des abbés de Saint-Pierre de Gand qui s'y sont succédé de 840 à 941. Il élimine de la liste quatre prétendus abbés laïques du IX^e siècle, et consacre une courte notice aux abbés de Saint-Pierre de 840 à 941. 51, 292-315.

SAINT-VANNE DE VERDUN, *Abbaye. Éphémérides écrites par un moine de l'abbaye* (1543-1755). H. Tribout publie ce document, d'après Paris, *B. N., Nouv. acq. franç.*, 22.636, fol. 265-272. L'édition est abondamment annotée. 45, 332-348.

SAINT-VICTOR DE MARSEILLE. *Abbaye. Chronologie de ses abbés aux XI^e et XII^e siècles*. A. Wilmart reconstitue, sur la base de la *Petite Chronique de Marseille*, la chronologie des abbés de Saint-Victor, de 1005 (Gui-

fred) à 1191 (Austorge). 45, 156-159.

SAINT-WANDRILLE EN NORMANDIE, *Abbaye*. « *Gesta abbatum Fontanellensium* ». W. Levison examine la valeur historique des *Gesta abbatum Fontanellensium*. Cette chronique de Saint-Wandrille n'est pas seulement le récit des faits et gestes des abbés du lieu. Elle expose vraiment l'histoire de l'abbaye comme telle : c'est la première histoire d'une communauté que nous connaissons en Occident. Elle fait très large la part des influences extérieures, et insère le récit dans la trame des événements politiques contemporains. 46, 241-264.

SANT'ILARIO PRÈS VENISE, *Abbaye*. *Histoire du monastère. Description du livre du chapitre datant du XII^e siècle*. (A. Wilmart). 40, 235-242.

SCEAU CONVENTUEL. *Son histoire*. U. Berlière raconte l'introduction graduelle au XII^e siècle du sceau abbatial et du sceau capitulaire ou conventuel, distincts du sceau commun de l'église. Étudiant en particulier le sceau conventuel, il en montre l'origine, le développement ; il précise les règles qui président à la conservation et à l'usage du sceau capitulaire. En annexe, un tableau des inscriptions des différents sceaux employés du XII^e au XV^e siècle. 38, 288-309.

TEGERNSEE. *Premières églises de Tegernsee sous l'abbé fondateur Adalbert*. G. Morin a identifié, dans un ms. de Reichenau conservé à Karlsruhe (*Augiensis* 255, fol. 15^v-16), une pièce de vers fort barbares relatifs à des dédicaces d'églises et d'autels. Ces vers, édités par A. Holder, sont en réalité les inscriptions dédicatoires des premières

églises et chapelles de Tegernsee sous l'abbé fondateur Adalbert. L'auteur souligne les renseignements historiques positifs que ces inscriptions nous fournissent sur les origines de cette abbaye. 29, 208-214.

TICHON (dom Jean). *Martyr de l'abbaye de Gembloux, au XVI^e siècle*. B. Lefebvre fournit, d'après des documents historiques (notamment les registres des jugements et sentences de la Cour des échevins de Liège) des détails sur l'identité et la mort d'un moine de Gembloux, dom Jean Tichon, tué en haine de la foi catholique en 1568, sur l'ordre de Guillaume de la Marck, comte de Lumey. Il retrace aussi l'histoire de l'abbaye de Gembloux en cette année calamiteuse. 34, 209-223.

— *Usages cassiniens du VIII^e siècle* (J. Winandy). 50, 257-272, 280-287.

VALLOMBREUSE. *Coutumes monastiques* (U. Berlière). 29, 360.

WILTON, *Abbaye*. *Les trois Édithes* (A. Wilmart). 46, 425-428.

b. Ordre de Cîteaux.

ABBÉS de Cîteaux (*Premiers*). P. Blanchard). 31, 35-37.

ADAM, abbé cistercien d'Ébrach († vers 1166). *Destinataire de la plupart des lettres conservées dans la Collection d'Ébrach* (A. Wilmart). 45, 312-331.

BENOÎT (S.). *Interprétation cistercienne de sa règle* (P. Blanchard). 31, 39-44.

COLLECTION D'ÉBRACH. *Collection épistolaire* révélant les difficultés éprouvées par les cisterciens d'Allemagne au début du pontificat d'Alexandre III (A. Wilmart). 45, 312-331.

CONRAD D'URACH, cistercien, abbé de Clairvaux et de Cîteaux, puis cardinal. *Biographie* (A. Clément). Cf. Histoire ecclésiastique, moyen âge : CONRAD D'URACH. 22, 232-243 ; 23, 62-81, 373-391.

HYMNAIRE CISTERCIEN. *Ses origines*. P. Blanchard rappelle brièvement ce que fut la révision cistercienne du texte de la Bible, du Graduel et de l'Antiphonaire. Il édite, d'après le ms. 9 de la *Bibliothèque municipale* de Nantes, fol. 144^r, la lettre-préface à l'hymnaire primitif cistercien promulgué par Étienne Harding. Il retrace ensuite la genèse de cette révision de l'hymnaire, en caractérise l'esprit, et l'apprécie au point de vue de la liturgie et de la règle bénédictine. 31, 35-44.

6. HISTOIRE DES LETTRES ET DES SCIENCES

A. Histoire des manuscrits et des bibliothèques.

a. Histoire des manuscrits.

MANUSCRITS DÉCLASSÉS OU DÉMEMBRÉS. *Liste de quelques mss. établie par H. Quentin*. H. Quentin constate qu'il est malheureusement trop fréquent que des manuscrits soient démembrés, et que les fragments soient dispersés dans diverses bibliothèques. Il cite le cas d'un certain nombre, identifiés d'une façon certaine. Ainsi Paris, *B. N.*, 2.389 et Orléans 19 (16) proviennent du même volume ; de même Paris, *B. N.* 10.399 et

Amiens, 12, et encore les feuillets du *Capitulaire de Saint-Paul en Carinthie* qui provenaient du ms. 9 *Regin. lat. du Vatican*, auquel ils ont été rendus. Le même cas se présente pour *Vatic. lat. 4.885* et *Vatic. Barberini XIV. 19*, dont il est la continuation ; et encore 2.102 de Reims qui est le début manquant à Paris, *B. N.*, *lat. 8.921*. Pour finir, il signale le ms. 175 d'Avignon qui est la continuation du ms. 12 de Montpellier. 28, 257-269.

— *Deux mss. reconstitués*. A. Souter mentionne deux mss. démembrés d'Haymon : le premier, *B. N.*, *lat. 2.412* et *B. N.*, *lat. 12.303* ; le second, *Vatic. lat. 615* et *Vallicell L. 8.* 29, 367-368.

— *Première liste des « Membra disiecta »*. D. De Bruyne commence la première liste de manuscrits déclassés ou démembrés : les premiers sont des tomes destinés à former une série continue et qui sont maintenant disjointes, soit dans une même bibliothèque, soit dans des dépôts différents ; les seconds sont des manuscrits désagregés, dont les cahiers ou les feuillets sont dispersés. Il souligne l'utilité de listes de ce genre. Sa liste comprend vingt-deux numéros (54 mss.). La plupart des mss. appartiennent à la *B. N.* de Paris. 36, 121-131.

— *Première liste des « Membra disiecta »* (suite). A. Wilmart ajoute à la liste précédente de D. De Bruyne, une liste de trente-cinq mss. déclassés et démembrés (n° 23 à 38). Tous ces mss., sauf un seul, appartiennent à des bibliothèques départementales françaises. 36, 131-136.

— *Deuxième liste des « Membra di-*

siecta ». A. Wilmart identifie trois anciens ouvrages comportant chacun plusieurs volumes (n^{os} 39 à 41 de la liste des *Membra disiecta*). 37, 165-166.

MANUSCRITS DÉCLASSÉS OU DÉMEMBRÉS. *Deuxième liste des « Membra disiecta »* (suite). D. De Bruyne reconstitue une série de mss., dont les parties sont dispersées en divers dépôts ou réunies dans le même fonds, sous des cotes différentes (n^{os} 42 à 68 de la liste des *Membra disiecta*). 37, 166-178.

— *Deuxième liste des « Membra disiecta »* (suite). E. A. Lowe reconstitue quatre mss., dont les parties sont dispersées en divers dépôts ou réunies dans le même fonds, sous des cotes différentes (n^{os} 69 à 72 de la liste des *Membra disiecta*). 37, 178-180.

— *Troisième liste des « Membra disiecta »*. D. De Bruyne signale quelques mss. qu'il reconstitue, qui ont été précédemment démembrés, et sont dispersés le plus souvent dans des dépôts différents (n^{os} 73 à 81 de la liste des *Membra disiecta*). 39, 185-187.

— *Troisième liste des « Membra disiecta »* (suite). A. Rome décrit le *Vatic. gr. 1.087* non encore catalogué, et le *Paris. gr. 2.396*, qui autrefois ont été détachés d'un ms. unique de Théon. 39, 187-188.

— *Troisième liste des « Membra disiecta »* (suite). A. Wilmart reconstitue des mss. originaux, dont des portions séparées sont conservées dans les dépôts du Mans, de Metz et de Troyes. Ce sont les n^{os} 83 à 88 de la liste des *Membra disiecta*. 39, 188-191.

— *Troisième liste des « Membra*

disiecta » (suite). E. A. Lowe reconstitue quelques mss. qui ont été dépecés, et dont les fragments sont conservés en de nombreux dépôts d'Europe et d'Amérique. Les mss. reconstitués forment les n^{os} 89 à 92 de la liste des *Membra disiecta*. 39, 191-194.

— *Quatrième liste de « Membra disiecta »*. D. De Bruyne ouvre une nouvelle série de mss. démembrés. Il reconstitue huit mss. démembrés écrits en onciale, semi-unciaie et capitale (n^{os} 1-8 de la nouvelle liste de *Membra disiecta*). 43, 5-8.

— *Cinquième liste de « Membra disiecta »*. D. De Bruyne reconstitue deux mss. démembrés ou déclassés écrits en onciale (n^{os} 9-10 de la nouvelle série des *Membra disiecta*). 43, 101-102.

— *Cinquième liste de « Membra disiecta »* (suite). E. A. Lowe reconstitue trois mss. démembrés actuellement séparés en plusieurs fragments (n^{os} 11-13 de la nouvelle série des *Membra disiecta*). 43, 102-104.

— *Cinquième liste des « Membra disiecta »* (suite). W. J. Anderson reconstitue deux mss. démembrés (n^{os} 14-15 de la nouvelle série des *Membra disiecta*). 43, 104-105.

— *Sixième liste des « Membra disiecta »*. D. De Bruyne reconstitue trois mss. démembrés actuellement séparés en plusieurs mss. (n^{os} 16-18 de la nouvelle série des *Membra disiecta*). 47, 305-307.

— *Sixième liste des « Membra disiecta »* (suite). E. A. Lowe et R. J. Dean reconstituent trois mss. démembrés (n^{os} 19-21 de la nouvelle série des *Membra disiecta*). 47, 307-311.

HISTOIRE DES MANUSCRITS. *Leur provenance, les vicissitudes de leur histoire.*

Remarque. — On n'a noté ici que quelques mss. choisis assez arbitrairement. On renvoie expressément le lecteur à la section PALÉOGRAPHIE LATINE, p. 69-74. La plupart des études paléographiques contiennent en effet des indications sur l'origine et les vicissitudes des mss. décrits.

AREZZO. *Le manuscrit d'Arezzo. Son histoire* (A. Wilmart). 25, 464-466.

BESANÇON. *Feuillet oncial*. A. Wilmart prouve que le feuillet oncial de Besançon, renfermant le début du *De trinitate* d'Hilaire (Besançon 640, fol. 26), a été employé au x^e siècle (1464) à Murbach, comme feuille de garde, pour la réparation du traité d'Isidore *De natura rerum* et du *Comes*, qui furent alors combinés pour former le ms. actuel de Besançon 184. 30, 124-132.

« CODEX BEZAE ». *Son séjour à Lyon au IX^e siècle*. H. Quentin propose l'hypothèse que le célèbre *Codex Bezae* a été conservé à Lyon dès le ix^e siècle. Pour appuyer cette supposition, il montre que le martyrologe d'Adon, composé à Lyon vers 850-860, offre dans ses vingt et une citations du N. T. un texte qui est le produit d'une combinaison des leçons du *Gigas* (les plus fréquentes), de la Vulgate et du *Codex Bezae*. Quentin a soumis à un examen minutieux toutes les citations empruntées par Adon au N. T. Chacune de celles-ci est accompagnée d'un appareil critique. La nature du texte du martyrologe lyonnais est ensuite déterminée par rapport au *Gigas*, au

ms. de Perpignan, à la Vulgate et au *Codex Bezae*. A l'article est jointe une note additionnelle sur le séjour du *Codex Bezae* à Lyon au xvi^e siècle. 23, 1-25.

« CODEX SANCTI MARCELLINI », *manuscrit liturgique oncial des Évangiles conservé à Ancône*. Th. Klauser retrace l'histoire de ce ms., qui est encore vénéré comme relique de l'évêque d'Ancône, saint Marcellin. Il décrit ensuite minutieusement cet évangélaire oncial du viii^e siècle, conservé à la cathédrale d'Ancône. 50, 309-317.

EUCHOLOGE BARBERINI GREC 336. *Histoire du manuscrit*. A. Wilmart estime que ce ms. a été écrit aux environs de l'an 800, sous le règne de Constantin VI (780-797). Il suppose qu'il fut apporté, à peine achevé, de Constantinople en Italie, où son odyssée reste inconnue. Une seule chose est assurée : c'est que, vers le début du x^e siècle, le volume était dans les mains de l'humaniste florentin Niccolo de' Niccoli, qui le sauva et le légua, avec toute sa belle collection de livres, au couvent de Saint-Marc à Florence. 45, 16-19.

ÉVANGÉLIAIRE DE RATISBONNE *dans le fonds de la Reine : Vatic. Regin. lat. 10*. A. Wilmart rétablit le texte fort abîmé d'une souscription écrite au fol. 170^v du *Vatic. Regin. lat. 10*. De cette souscription et d'autres mentions, il appert que ce ms. est la copie directe faite au xi^e siècle d'un évangélaire composé un siècle et demi plus tôt sur l'ordre de l'évêque Ambricho, pour Saint-Emmeran de Ratisbonne. 41, 368-370.

« EXPOSITIO IN SEPTEM PSALMOS

POENITENTIALES », faussement attribuée au pape Grégoire le Grand. *Manuscripts de ce commentaire* (A. Mercati). 31, 253-255.

« EXPOSITION » DE FLORUS SUR LES ÉPÎTRES DE PAUL. *Exemplaire lyonnais et ses derniers feuillets*. Cf. Paléographie latine : EXEMPLAIRE LYONNAIS. 42, 73-76.

« FLORES PSALMORUM » de Letbert de Saint-Ruf († 1110). *Manuscripts perdus et conservés* (A. Wilmart). 31, 265-274, 276.

FRAGMENTS CAROLINGIENS DU FONDS BALUZE. *Notices et identifications*. A. Wilmart examine huit fragments de l'époque carolingienne : sept du recueil ms. 270 (fol. 72 ; fol. 74-75 ; fol. 105-106 et 112-113 ; fol. 107-108 et 132-158 ; fol. 124-131 ; fol. 166 ; fol. 177-178) et un seul du recueil coté 271 (fol. 10-11 et 9). A ces fragments qui ressortissent à la littérature ecclésiastique, l'auteur consacre de brèves notices, et il s'efforce de les identifier. 43, 106-115.

MANUSCRITS WISIGOTHIQUES. « *Ad-denda et corrigenda* » à l'ouvrage de C. U. Clark. D. De Bruyne apporte d'utiles corrections et des renseignements supplémentaires aux parties I et III de l'ouvrage de C. U. CLARK, *Collectanea Hispanica* (Transactions of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, t. XXIV), Paris, 1920. Il identifie quelques mss. wisigothiques démembrés, ajoute une liste de vingt et un mss. oubliés par Clark, fournit des éclaircissements et des précisions sur une quarantaine de mss. mentionnés par le savant américain dont il relève des erreurs ou des inexactitudes, enfin

il présente des observations relatives à la transcription des fac-similés. En appendice, De Bruyne décrit soigneusement deux mss. de l'*Archivo Histórico Nacional*: le 1.006 B a et 1.007 D dont il édite quelques pièces : la préface de la *Via regia* de Smaragde, l'acrostiche du copiste Vigila et celui du copiste Eximinus. 36, 5-20.

ORIGINE ET IDENTIFICATION d'un ms. de la bibliothèque du château de Mariemont, *Reliures* 8.683. F. Faider identifie un ms. de la bibliothèque du château de Mariemont, *Reliures* 8.683. Ce ms. contient une des versions de la légende des dix mille vierges et la légende de sainte Cordule. L'auteur de cette élucubration est Étienne de Warelles, abbé de Saint-Ghislain de 1317 à 1366. Le ms. de Mariemont est un fragment conservé du ms. *MMMM* de l'abbaye de Saint-Ghislain, qui renfermait, outre dix-sept textes hagiographiques, le commentaire de Rupert de Deutz sur le Cantique. 43, 80-83.

« PETIT CARTULAIRE » de l'abbaye Saint-Arnould de Metz. *Ses manuscrits*. P. Salmon donne la liste de cinq mss. représentant la tradition du texte original du *Petit Cartulaire*. Il attire spécialement l'attention sur le ms. Chartner du XIV^e siècle conservé à cette époque (1932) à l'abbaye de Clervaux (Luxembourg) (Clervaux, Bibliothèque, ms. 107). Il décrit ce ms. qui est à la base des autres, le meilleur et probablement le plus ancien. 44, 260-262.

PROVENANCE DE QUELQUES MSS. *Recherches paléographiques*. D. De Bruyne s'efforce de préciser la provenance de quelques mss. : Utrecht, *Univ.* 1.693 ; Londres, *British Museum*,

Royal 8 B XIV, Bruxelles, *Bibliothèque Royale*, II 1.441 (2.570), etc., et quelques mss. de la *B. N.* de Paris. Il reconstitue la liste des mss. du prieuré de Corsendonck-lez-Turnhout, et ajoute les cotes anciennes et les cotes des mss. conservés. Il esquisse l'histoire de cette bibliothèque ainsi que celle de l'abbaye du Parc près de Louvain. 46, 107-125.

VATIC. LAT. 84, *psautier de Nonantola*. A. Wilmart établit que le psautier *Vatic. lat. 84* du XI^e siècle a été copié pour l'abbaye de Nonantola, près de Modène. 41, 370-372.

b. Histoire des bibliothèques.

CÉLESTIN II, pape (1143-1144). *Livres légués par Célestin II à la cathédrale de Città-di-Castello*. A. Wilmart publie, d'après le ms. *a. II. 10* de l'Escurial, fol. 255^v, une liste des livres « que le seigneur pape Célestin de bienheureuse mémoire a donnés pour le rachat de son âme à l'église de saint Floridus ». Wilmart établit que cette église n'est autre que la cathédrale de Città-di-Castello, dont Gui de Castello, le futur Célestin II, avait été chanoine. Il relève dans cette liste la présence du *Sic et Non* et de la *Théologie* d'Abélard. 35, 98-102.

CORSENDONCK-LEZ-TURNHOUT, *Prieuré*. *Catalogue des manuscrits et histoire de la bibliothèque* (D. De Bruyne). 46, 108-121.

DUNES, *Abbaye des Dunes*. *Ancien catalogue des manuscrits*. D. De Bruyne transcrit et commente un ancien catalogue de mss. (*Libri de paruo armario*) comportant seize numéros. Il estime

que ce catalogue, écrit à la fin du XIII^e siècle au dernier feuillet du ms. 55 de la ville de Bruges, fut un de ceux de l'abbaye cistercienne des Dunes. 40, 364-365.

ERFURT, *Chartreuse*. *Catalogue des manuscrits*. D. De Bruyne remarque à propos du catalogue médiéval des mss. de la chartreuse d'Erfurt, édité récemment par P. Lehmann, qu'il faut se défier de prétendus catalogues de mss. qui ne sont en réalité que des histoires littéraires sans valeur et qui peuvent induire en erreur. Ce catalogue d'Erfurt cite les titres et les incipit de dix livres d'Augustin aujourd'hui perdus, que celui-ci énumère dans ses *Retractationes*. 45, 255-257.

GORZE, *Abbaye*. *Catalogue de ses manuscrits*. G. Morin publie, d'après le ms. 427 de la *Bibliothèque de la ville de Reims* (fol. 12^r-14), le catalogue des mss. que l'abbaye de Gorze possédait au XI^e siècle, y compris ceux qui avaient été transportés au prieuré d'Amel, comté de Verdun. 22, 1-14.

NEUSTADT-SUR-LE-MEIN, *Abbaye*. *Sa bibliothèque* (P. Volk). 36, 72-73.

NOTRE-DAME DE PARIS. *Le plus ancien catalogue*. D. De Bruyne apporte des indices sérieux en faveur de la solution qu'il préconise : le plus ancien catalogue des mss. de Notre-Dame de Paris serait une liste de livres datant du XI^e siècle copiée sur le fol. 154^v du ms. *lat. 943* de la *B. N.* de Paris. Il réédite ensuite le catalogue rendu à sa véritable origine. 29, 481-485.

ODENHEIM, *Monastère*. *Catalogue de livres*. A. Wilmart publie et annote un catalogue de livres ayant appartenu au monastère d'Odenheim et rédigé

au XII^e siècle. Cette liste est transcrite au fol. 104 du *Vatic. Palat. lat. 564*. 49, 90-96.

PARC, *Abbaye des Prémontrés. Esquisse de l'histoire de la bibliothèque* (D. De Bruyne). 46, 121-124.

SAINT-ANDRÉ LEZ-BRUGES, *Abbaye. Ancien catalogue de manuscrits*. D. De Bruyne note quatre mss. assez récents ayant appartenu à l'abbaye bénédictine de Saint-André lez-Bruges. Il a découvert au fol. III^r du ms. *Vatic. Regin. lat. 239* du XII^e siècle une liste de vingt mss. de Saint-André au XII^e siècle. Ce sont des livres de médecine (1-9) et des classiques servant à l'instruction des enfants (10-20). Cette liste est publiée et commentée. 37, 273-275.

SAINT-GHISLAIN, *Abbaye. Catalogue des manuscrits par dom Baudry* et sort des manuscrits de l'abbaye (P. Faider). 48, 82-83.

SAINT-MARTIAL DE LIMOGES, *Abbaye. Bibliothèque de l'abbaye* (A. Wilmart). 25, 462-463.

SAINT-VAAST D'ARRAS, *Abbaye. Sa bibliothèque au XII^e siècle*. Ph. Grierson remarque que l'unique catalogue médiéval conservé de la bibliothèque de Saint-Vaast est transcrit au dernier folio (fol. 71^v) d'un ms. du milieu du XII^e siècle, Arras, *Bibliothèque de la ville*, 323 (860). Après une description paléographique de ce folio, il se demande dans quelle proportion ce catalogue est complet. Il estime que le nombre des omissions est petit. Les déprédations du bibliothécaire Caron (1814-1816) rendent impossibles beaucoup d'identifications. Suit l'édition du catalogue du XII^e siècle. Sur les

deux cent vingt-neuf volumes consignés dans cette liste, Ph. Grierson en identifie soixante-dix-sept qui existent encore soit à Arras, soit à Boulogne. Il ajoute dix mss. conservés à Arras, que l'abbaye Saint-Vaast possédait avant la moitié du XII^e siècle et qui sont omis dans le catalogue. 52, 117-140.

SAINT-VINCENT DE LAON, *Abbaye. Anciens catalogues de manuscrits. Inventaire du XV^e siècle* (U. Berlière). 38, 183-184 ; 39, 105-128.

SEIWOLD (ou Seaweald), abbé de Bath dans la seconde moitié du XI^e siècle. *Livres donnés à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras*. Ph. Grierson rassemble tous les faits qui éclairent la vie de Seiwold (ou Seaweald), abbé de Saint-Pierre de Bath. Il gouverna son monastère d'environ 1060 à 1070, et s'enfuit vers cette date sur le continent. Il donna trente-trois volumes, constituant probablement une partie de la bibliothèque de Bath, à l'abbaye Saint-Vaast d'Arras. Ph. Grierson a édité une liste du XI^e siècle, inventaire de ces livres, d'après le folio 159 du ms. d'Arras, *Bibliothèque de la ville*, 849 (539). L'édition est précédée de remarques concernant certains mss. importants. Elle est accompagnée de notes copieuses où presque tous les mss. mentionnés dans la liste sont identifiés et décrits. En appendice, description détaillée de deux mss. d'Arras, 764 (739) et 1.079 (235). 52, 96-116.

GAUDIOSUS, *un vieux libraire romain*. D. De Bruyne rétablit le texte de la souscription du ms. 20 de la *bibliothèque d'Angers* (IX^e ou X^e siècle). Cette

souscription fait connaître le nom du libraire-éditeur Gaudiosus, dont la boutique était située près de Saint-Pierre-aux-Liens. D. De Bruyne estime que Gaudiosus a vécu au ^{vi}^e ou même au ^v^e siècle. 30, 343-345.

B. Histoire de l'érudition.

La liste suivante n'est nullement complète. Les noms qui y sont cités ont été choisis uniquement parce que les productions scientifiques des auteurs allégués ont été l'objet d'une appréciation critique détaillée exprimée par un des collaborateurs de la *Revue*. Le lecteur est invité à se référer à la TABLE ONOMASTIQUE (table II), qui présente les noms d'un grand nombre d'érudits et de savants de l'époque moderne et de l'époque contemporaine.

BALLERINI (les frères), éditeurs de *Tractatus* de Zénon de Vérone (A. Wilmart). 30, 266-267.

BEAUGENDRE (dom A.), éditeur d'Hildebert et de Marbode (A. Wilmart). 47, 12, 15, 20, 22, 26-28, 32-33, 35; 48, 3-40, 147-181, 235-258, et *passim*.

BOURASSÉ (J.-J.), chanoine de Tours, continuateur de dom Beaugendre, éditeur d'Hildebert et de Marbode (A. Wilmart). 48, 3-40, 147-181, 235-258, et *passim*.

BUTLER (dom C.). Son édition de la règle de saint Benoît (G. Morin). 29, 393-410.

CALASANCTIUS (P. = Jos. Joosen), auteur d'une étude sur la *Bildersprache* de saint Basile de Césarée (D. Amand). 54, 145-150.

CHAMART (N.), abbé de Bonne-Espérance, au ^{xvii}^e siècle, éditeur de *Poèmes* qu'il attribue à Philippe de Harvengt. A. Boutemy prouve que Nicolas Chamart, en publiant les poèmes qu'il attribuait à tort à Philippe de Harvengt, se servit d'un ms. semblable à un recueil provenant d'Haumont, aujourd'hui à Berlin, *Staatsbibliothek, cod. theol. oct. 94*. 53, 113-116, 118.

COMBÉFIS (Fr.), helléniste et érudit dominicain (1605-1679), auteur du *Basilii Magni ex integro recensitus* (D. Amand). 54, 128-136.

CORNARIUS (Ianus), de son vrai nom *Johann Haynpol* ou *Haynpol*, éditeur de la seconde édition grecque bâloise de Basile (Bâle 1551) (D. Amand). 52, 159-161.

DODO, collaborateur d'Amerbach, le premier éditeur — avec Amerbach — de saint Augustin (1495) (A. Wilmart). 42, 302-303.

DU DUC (Fronton), S. I., savant et théologien catholique (1558-1624). Principal éditeur de l'édition parisienne gréco-latine de Basile (Paris 1618) (D. Amand). 53, 143-149.

ÉDITEURS DE L'ÉDITION COMPLÉMENTAIRE de saint Basile (éd. *principes* des Ascétiques, Venise 1535) (D. Amand). 52, 154-155.

ÉRASME, éditeur des œuvres de saint Basile (éd. *principes*, Bâle 1532) (D. Amand). 52, 143-144, 148.

GAÉTANI (dom C.), éditeur de saint Pierre Damien (^{xvii}^e siècle) (A. Wilmart). 41, 342-344, 354-357.

GALLET (Th.), éditeur en 1615 des *Monita sancti Porcarii* (A. Wilmart). 26, 476.

GARNIER (dom Julien), mauriste

(1670-1725). Éditeur des œuvres de Basile de Césarée (D. Amand). 54, 136-142.

GEORGES DE TRÉBIZONDE, philologue et traducteur byzantin (1396-1485). A traduit les *livres contre Eunomios* (I-V) de Basile de Césarée (D. Amand). 53, 125-126.

HAYNPUL ou HAYNPOL (Johann). Cf. CORNARIUS (Ianus).

HITTORP (M.), éditeur du *Liber officialis* d'Amalaire (A. Wilmart). 37, 73-82.

HUET (Daniel), évêque d'Avranches († 1721), auteur des *Origeniana* (G. Morin). 54, 4-6, 9.

JORDAN, auteur de *Die Theologie der neuentdeckten Predigten Novatians* (P. Lejay). 25, 448-454.

KLOSTERMANN (E.), éditeur des tomes d'Origène sur Matthieu (G. Morin). 54, 3-5.

KOCH (H.), auteur de *Cyprian und der römische Primat* (J. Chapman). 27, 447-464, *passim*.

LAMBOT (dom C). Son opinion sur la date et la provenance de l'*Ordo scrutiniarum* de la Bibliothèque Ambrosienne, critiquée par G. Morin. 46, 216-223, *passim*.

LE DUC (Fronton). Cf. DU DUC (Fronton).

LINDERBAUER (dom B.). Édition et commentaire philologique de la règle bénédictine (G. Morin). 34, 119-134.

MABILLON (dom J.). Collection de Bède le Vénérable sur les épîtres de saint Paul (A. Wilmart). 38, 16-17, 23-28, 33-39.

MARAN (dom Prudent), mauriste (1683-1762). Éditeur d'ouvrages patristiques et théologien, continuateur de

dom Garnier, l'éditeur de Basile (D. Amand). 54, 139-144.

MARTIN (dom Cl.). Lettres inédites à dom A. Pouget et à dom B. de Montfaucon, relatives à l'édition des œuvres de saint Athanase et de saint Jean Chrysostome (Ph. Schmitz). 41, 263-267, 358-366.

MAURISTES, éditeurs de saint Augustin (G. Morin et A. Wilmart). 31, 119-152, *passim*; 42, 301-302; 45, 43-44, 47-48, 52-53; 51, 3, 5-6, 8.

MIGNE (J.-P.). Son édition du *Liber officialis* d'Amalaire (A. Wilmart). 37, 73, 77-78.

MONTAGU ou MOUNTAGUE (Richard), érudit et théologien anglais (1577-1641). A contribué efficacement à l'édition parisienne gréco-latine de Basile (Paris 1618) (D. Amand). 53, 141-143.

MOREAU (dom B.), cistercien de Cambron († 1622), éditeur de la règle bénédictine (H. Plenkens). 39, 368-370.

MOREL (Frédéric), helléniste et imprimeur parisien (1558-1630). A rédigé une série des notes explicatives pour l'édition parisienne gréco-latine de Basile (Paris 1618) (D. Amand). 53, 149-150.

MORIN (dom G.). Examen de conscience à propos des diverses solutions tour à tour adoptées et rejetées à propos du mystérieux Ambrosiaster. 40, 252-253.

— Première édition critique des œuvres complètes de saint Césaire d'Arles (vol. I, 1937 : sermons ; vol. II, 1942 : œuvres diverses) (C. Lambot). 49, 385-388; 54, 151-153. Cf. aussi *Table des auteurs et des articles* (I) et

Table onomastique (II) : MORIN (G.).

PAMÉLIUS ou Jacques de Pamèle.

L'édition de son antiphonaire grégorien (H. Peillon). 29, 411-437.

QUENTIN (dom H.). Son édition du calendrier métrique d'York. Manuscrits employés et critique de l'édition (A. Wilmart). 46, 43-45.

QUESNEL (P.), oratorien, éditeur de saint Léon I (M. Cappuyns). 39, 198, 200, 202, 213, 220-224.

SCIENCES AUXILIAIRES DE L'HISTOIRE et les érudits du XVII^e et du XVIII^e siècle (A. Wilmart). 28, 345-346.

VICTORIUS (Marianus). Son témoignage sur le codex grec *Coruini* des épîtres de saint Ignace (H. Quentin). 24, 104-106.

VOGELS (H. J.), éditeur du N. T. B. Capelle apprécie de manière détaillée l'édition du N. T. qu'H. J. Vogels a publiée (Dusseldorf, 1920). Il expose les principes qui guident la critique de cet éditeur ; il analyse quelques chapitres dans chaque section du N. T., pour déceler la nature du texte établi par Vogels. Il montre que les critères généraux adoptés par celui-ci sont négatifs, souligne le parti pris de certaines exclusions, loue la tendance générale de l'éditeur, mais le prie de compléter son appareil. 32, 175-181.

WILHELM (H.), bibliographe, co-auteur avec U. Berlière du *Nouveau supplément à l'histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur* (R. Thibaut). 26, 99-109.

WILMART (dom A.). Son édition critique de l'*Indiculum* de *Possidius* (D. De Bruyne). 44, 303-308. Cf. aussi *Table des auteurs et des articles* (I) et *Table onomastique* (II) : WILMART (A.).

C. Exégèse.

EXÉGÈSE CATHOLIQUE. *Principes.*

P. Bastien établit les principes qui doivent guider l'exégète catholique contemporain. Celui-ci doit être un théologien guidé par l'esprit de foi, s'il veut éviter l'écueil d'établir sa sa raison individuelle en juge infaillible. 22, 91-94.

INERRANCE DE LA BIBLE. *Son interprétation.* B. Lebbe expose comment se présente actuellement, en face de la science et de la critique, le problème de l'inerrance de la Bible. Il s'efforce de la résoudre en recourant à trois principes d'interprétation, dont le principal est la distinction des genres littéraires. Il montre que les écrivains bibliques n'ont pas adopté le genre littéraire de l'histoire critique et scientifique, et qu'ils ont écrit comme on pensait et on racontait de leur temps. 22, 251-262.

DEUX PASSAGES OBSCURS DANS ISAÏE, 19, 11, 18. *Conjectures.* A. Van Hoonacker propose des conjectures pour corriger deux passages (19, 11 et 18) du texte massorétique d'Isaïe. En 19, 11, il suggère : *Comment dis-tu, insensé que tu es, Pharaon ?* ou bien : *Comment dis-tu, dieu Pharaon ?* Au verset 18 du même chapitre, il rejette le texte massorétique : *ville de la destruction* et celui de la Vulgate : *ciuitas solis*. S'appuyant sur la leçon des LXX : πόλις ἀσεδὲκ κληθήσεται, il propose de lire l'hébreu : *de chacune d'elle on dira : Ville de la Justice*. 36, 297-306.

ZACHARIE (le prophète). *Interprétation de la vision de l'« Épha »* (5, 5-11).

A. Van Hoonacker propose une interprétation de la vision de l'*Épha* (*Zach.*, 5, 5-11) qu'il replace dans son contexte et qu'il traduit. Elle signifie que la malice du peuple de Dieu a rempli sa mesure. La méchanceté du peuple sera châtiée et expiée par l'exil temporaire en Babylonie. 35, 57-61.

ZACHARIE, prophète. *Interprétation générale des visions de Zacharie* (A. Van Hoonacker). 35, 60.

FINALE DE MARC. *Son auteur.* J. Chapman est d'avis que la finale de Marc (16, 9-20) est du même auteur que la lettre aux Hébreux. Il s'efforce d'établir par la critique interne la parenté de style et de doctrine entre la finale de Marc et la lettre aux Hébreux. 22, 50-62.

ÉVANGILE DE MARC éclairé par le témoignage du Presbytre rapporté par Papias (Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 15) (J. Chapman). 22, 357-376, *passim*.

ÉVANGILE DE LUC éclairé par le témoignage du Presbytre, rapporté par Papias (Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 15) (J. Chapman). 22, 360-372, 375-376.

QUATRIÈME ÉVANGILE comparé aux Évangiles de Marc et de Luc, et éclairé par le témoignage du Presbytre rapporté par Papias (Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 15) (J. Chapman). 22, 363-376.

PRESBYTRE DE PAPIAS = PRESBYTRE JEAN, auteur du quatrième Évangile. J. Chapman expose les résultats de son interprétation du fragment de Papias concernant l'évangéliste Marc (Eusèbe, *H. E.*, III, 39, 15), et la confirme par des exemples empruntés aux Évangiles. Le Presbytre cité dans ce passage est le Presbytre Jean. Celui-ci est l'auteur du 4^e Évangile. Jean avait

devant lui les Évangiles de Marc et de Luc, et les harmonisait. Il veut défendre l'Évangile de Marc contre ceux qui le dépréciaient en se fondant sur celui de Luc. Luc s'est servi de Marc. Le Presbytre Jean accorde une grande importance à l'exactitude des détails historiques. 22, 357-376.

LETTRÉ AUX GALATES. *Contribution à l'exégèse des deux premiers chapitres.* J. Chapman s'efforce de démontrer que l'apôtre Paul connaissait parfaitement les paroles que nous lisons en *Matth.*, 16, 16-17, et que cet apôtre présuppose que ces paroles étaient absolument familières aux Galates convertis. Dans la seconde partie de cet article, il soutient qu'il est très vraisemblable que Paul connaissait un récit grec de la confession de Pierre (*Céphas*), et que ce document écrit n'était autre que Q. Cet article se présente comme une contribution à l'exégèse de Gal., 1-2 et à l'élucidation du problème synoptique. 29, 133-147.

LETTRÉS AUX HÉBREUX. *Son auteur.* J. Chapman estime très probable que la finale de Marc et la lettre aux Hébreux ont été écrits par un seul et même auteur, qui ne serait autre qu'Aristion. 22, 50-62.

D. Philosophie.

PHILOSOPHIE DE L'ÉGLISE. *Sa nécessité, sa nature, son rôle.* M. Festugière examine dans trois articles quelle est la nécessité pour l'Église de posséder une philosophie et quelle est cette philosophie. C'est la philosophie traditionnelle, dont les principes ont été

logiquement coordonnés par la scolastique du XIII^e siècle. L'évolution de la *philosophia perennis* est longuement exposée. Enfin M. Festugière montre que cette philosophie doit de plus en plus rester en contact avec les autres sciences et en particulier avec les sciences naturelles. **23**, 241-256, 392-421, 529-567.

· IDÉALISME DE KANT ET DE DESCARTES. *Exposé comparatif*. R. Proost compare ces deux philosophies idéalistes et en particulier leurs théories de la connaissance. Il fait voir que leurs principes présentent de nombreux points de contact à cause de la position qu'ils ont prise à l'égard du problème de la connaissance. C'est grâce à une erreur de psychologie que Descartes évite les conséquences de ses principes subjectivistes et idéalistes. Kant est supérieur à Descartes en psychologie, il ne se trompe pas dans les premières conséquences de son système, mais cherche à les atténuer dans leurs dernières conclusions. **22**, 181-205.

E. Histoire des formes littéraires.

ACCENT TONIQUE dans la poésie grecque et latine (W. B. Sedgwick). **36**, 334-338.

CLAUSULES MÉTRIQUES dans la « *Passion des saintes Perpétue et Félicité* » (W. H. Shewring. **43**, 19-22.

HYMNODIE CHRÉTIENNE. *Son histoire* (W. B. Sedgwick). **36**, 333-340.

PSAUMES ABÉCÉDAIRES DE SAINT AUGUSTIN ET DE SAINT FULGENCE (C. Lambot). **48**, 221-224.

RIME. *Ses origines*. W. B. Sedgwick oppose sa théorie sur l'origine de la rime à celle de W. Meyer et de L. Traube, et à celle de Norden. Il étudie la genèse de l'hymne chrétienne grecque et latine. Il met en étroite relation l'évolution de la musique et celle de la poésie lyrique, et il retrace l'élaboration de la rime en fonction du développement de la poésie populaire médiévale. **36**, 330-346.

F. Varia.

INFLUENCE DE LA SCIENCE GRECQUE EN OCCIDENT AVANT LE XIII^e SIÈCLE. *Réponses de Priscien le philosophe* (A. Wilmart). **49**, 5-6.

MÉTHODE DE TRAVAIL THÉOLOGIQUE AU XII^e SIÈCLE (H. Weisweiler). **50**, 206, 220-221.

SCULPTURES, VERRIÈRES, PEINTURES MÉDIÉVALES : *muta praedicatio*. L. Gougaud rassemble une dizaine de citations de théologiens et de liturgistes, auxquels il joint quelques vers de Villon. Ces citations illustrent le fait qu'au moyen âge l'art était le plus souvent conçu comme un enseignement. Sculptures, verrières, peintures formaient une sorte de prédication muette. **42**, 168-170.

FOLKLORE. *Dragon du Forum romain Sa légende et son histoire*. G. Morin expose, d'après les *Actus beati Silvestri*, l'épisode légendaire du dragon du Forum romain. Dans ce récit, il discerne des éléments d'histoire vraie, que confirment les vers 143-148 de la satire du poète chrétien Antonius, et surtout un chapitre du *De promissioni-*

bus et praedictionibus Dei du pseudo-Prosper. Ce dernier présente une narration claire, circonstanciée, raisonnable. G. Morin croit qu'il existe une

connexion entre l'épisode narré par le pseudo-Prosper et la légende du moine Télémaque racontée par Théodoret. 31, 321-326.

IV. TABLE DES MANUSCRITS

AVERTISSEMENT

La *Table des matières* des vingt-et-une premières années de la *Revue bénédictine* (1884-1904) ne donnait ni liste des manuscrits ni index des incipit. Il fallait combler cette lacune. Nous avons donc dépouillé tous les tomes de la *Revue* depuis son origine, en vue de dresser une liste des *manuscrits de textes littéraires*. Nous avons retenu non seulement tous les manuscrits *décrits*¹, mais encore les manuscrits, même non décrits, qui ont été directement *utilisés dans une édition critique* publiée dans la *Revue*. Nous prenons d'ailleurs le terme « description » dans son sens le plus large : il arrive que la description ne dépasse pas une ligne. Fidèle au critère que nous avons adopté, nous n'avons pas tenu compte des manuscrits conservés dans des dépôts d'archives² et de caractère archivistique. Toutefois, vu l'importance du sujet pour une *Revue bénédictine*, nous mentionnons les manuscrits renfermant des lettres de bénédictins français des XVII^e et XVIII^e siècles. Il s'agit principalement de lettres de mauristes.

On remarquera que les cotes transcrites dans cette table reproduisent exactement celles qui figurent dans les articles de la *Revue*. Les gens du métier auront vite fait de trouver éventuellement la cote récente. Pour divers fonds nous avons indiqué une double série de cotes : l'ancienne et la nouvelle. Nous n'avions pas à nous charger de marquer partout les concordances³.

1. Les manuscrits grecs allégués dans notre étude : *Essai d'une histoire critique des éditions générales grecques et gréco-latines de saint Basile de Césarée* (52, p. 141-161 ; 53, p. 119-151 ; 54, p. 124-144) n'ont pas été repris dans cette table, parce que les renseignements fournis sur les manuscrits reposent le plus souvent sur les données des catalogues, et parce qu'ils n'apportent guère d'éléments nouveaux du point de vue paléographique.

2. Les publications de pièces d'archives sont enregistrées dans la *table analytique*. On les trouvera dans la seconde section : *Publications de textes et études critiques*. 2^o *Les sources d'archives* (p. 82-89).

3. Nous nous sommes astreint cependant à quelques vérifications dans des cas particulièrement douteux. Les manuscrits de la *Zentralbibliothek* de Zurich ont été cités d'après leurs cotes nouvelles fixées par dom C. MOHLBERG dans son récent *Catalogue des manuscrits* de ce dépôt (I, 1, 2, Zurich, 1932, 1936). Les cotes anciennes dûment contrôlées et complétées ont été ajoutées à la suite des cotes nouvelles.

Nous prévenons aussi que les manuscrits non cotés, allégués dans la *Revue*, ou ceux dont la cote est insuffisante ou manifestement inexacte, ne figurent pas dans cette table. Seuls ont été signalés quelques rares manuscrits importants dont la cote n'est pas fournie.

Une dernière remarque enfin au sujet de fragments de manuscrits. Trois articles (36, p. 121-136 ; 37, p. 165-180 ; 39, p. 185-194) parus sous le titre de *Membra disiecta* ont été consacrés à l'examen de manuscrits déclassés ou démembrés dont les fragments sont dispersés en plusieurs bibliothèques. La liste des manuscrits étudiés dans ces trois articles est imprimée dans la *Revue*, à la fin du troisième article, 39, p. 195-197. Dans cet index les manuscrits sont répartis selon l'ordre alphabétique des dépôts. A côté de la cote figure le ou les numéros correspondants de la liste d'ensemble des manuscrits reconstitués (92 numéros). Dans notre table nous n'avons pas reproduit cette liste. Quant aux manuscrits démembrés, étudiés dans des articles précédents ou postérieurs, ils sont évidemment mentionnés.

ANGERS, *Bibliothèque de la ville.*
15: 11, 57; 20: 30, 342; 241: 48, 246;
287: 48, 245; 303: 48, 245.

AMIENS, *Bibliothèque de la ville.*
12: 28, 258 et 43, 5; 18: 15, 101; 82;
36, 135; 90: 36, 135; 220: 39, 88.

AIX-EN-PROVENCE, *Bibliothèque de la ville.* 799: 16, 98.

AGRAM. Cf. ZAGREB.

ADMONT, *Stiftsbibliothek.* 289: 41, 41.

ABBEVILLE, *Bibliothèque de la ville.*
77: 26, 348.

ARLES, *Bibliothèque de la ville.*
168: 16, 98.

ARRAS, *Bibliothèque de la ville.*
323 (860): 52, 117-118; 484 (805): 47,
217-220; 570: 36, 136; 585: 36, 136;
627: 37, 81; 709: 22, 13 et 24, 337;
764 (739): 52, 112-113; 849 (539): 14,
101 et 52, 96; 1068: 14, 101; 1079
(235): 52, 114-116.

ASHBURNHAM-PLACE, *Library.* *Append.* 169: 23, 197.

ASSISE, *Biblioteca comunale.* 338:
34, 199-208.

AUGSBOURG (Augsburg), *Bischöfliche Ordinariatsbibliothek.* 9: 47, 181.

— *Stadtbibliothek.* 200: 18, 21.

AUTUN, *Bibliothèque de la ville.*
20^A (+ 21, 23, 27): 36, 132-133;
29 (catal. Libri = 31, inventaire de
1909): 34, 33-34.

— *Bibliothèque du grand séminaire.*
17^A: 11, 62 et 14, 194.

AUXERRE, *Bibliothèque de la ville.*
27: 31, 334-335.

AVIGNON, *Bibliothèque de la ville.*
175: 28, 267.

AVRANCHES, *Bibliothèque de la ville.*
41: 39, 325; 42: 39, 325; 58: 38, 313;
87: 43, 124; 104: 39, 95-97.

BÂLE (Basel), *Universitätsbibliothek*
(Bibliothèque de l'Université). *B. I.*
6: 24, 260, 263; *B. III.* 3: 36, 181-
184; *B. V.* 32: 37, 100.

BAMBERG, *Stadtbibliothek.* *B.*
III. 10: 42, 317; *B. III.* 31 (Patrist.
22): 40, 215-217; *E. III.* 14 (Hist. 3):
45, 31; *H. J. IV.* 24: 47, 139; *Ed. II,*
II (142, catal. Leitschuh et Fischer, I,
p. 292-294): 44, 9; *Q. VI.* 40 (patr. 47):
50, 207.

BARCELONE, *Biblioteca de la Santa Iglesia Catedral.* Ms. non coté (homé-
lies de saint Grégoire le Grand sur
l'Évangile): 43, 103-104.

BERLIN, *Preussische Staatsbibliothek.*
Phillipici latini. 201: 51,
176-177; 1.671: 19, 241; 1.674: 35,
123; 1.685: 48, 166-167; 1.694 (lat.
180): 40, 262-263 et 48, 169, 242-243
et 51, 262; 1.696: 44, 6; 1.732: 48,
246; 1.792: 51, 169; 1.833 (lat. 138):
47, 139.

— Fonds Görres. 52: 51,
262; 105 (lat. oct. 234): 41, 41.

— Autres fonds. *Theol.*
oct. 94: 48, 247 et 53, 113-115; lat.
fol. 118: 45, 351; *Hamilton* 152: 29,
485; *Collection Radowitz* 4.291: 17,
128.

— *Staatliche Kunstabibliothek.* Ms.
non coté (double feuillet d'un graduel
écrit en onciale d'or sur parchemin de
pourpre): 43, 7-8.

BERNE (Bern), *Stadtbibliothek.* 83:
44, 120; 120: 47, 127; 123: 37, 405-

406; 584: 44, 120, 314, 318; 702: 48, 245; 710: 48, 245-246.

— Fonds Bongars. 315: 43, 195; 584: 43, 304. — A 91, fragment 7: 43, 103; AA 90, I: 44, 314, 320; AA 90 fragment 11: 51, 37-38.

BESANÇON, *Bibliothèque de la ville*. 184: 30, 25, 28-33, 124-132; 613: 16, 193, 260; 640 (feuillet oncial de Besançon): 29, 294-303 et 30, 124-132; 750-757: 15, 257-258; 758-761: 15, 258; 762: 15, 258-259.

BOLOGNE, *Biblioteca universitaria*. 2.572: 19, 247-248.

— *Biblioteca del Liceo musicale « G.-B. Martini »*. 33: 8, 348.

BONN, *Universitätsbibliothek*. 284: 39, 103.

BOULOGNE-SUR-MER, *Bibliothèque de la ville*. 27: 36, 131; 38: 36, 135; 82: 37, 81.

BRESLAU, *Stadtbibliothek*. *Codex euangeliorum Rehderanus* (I): 19, 1-2; 30, 210-211, 213-215, 217.

BRUGES, *Bibliothèque du grand séminaire*. 38-103: 46, 123.

— *Bibliothèque de la ville*. 55: 40, 364-365.

BRUXELLES, *Bibliothèque royale*. 139: 54, 68; 312-20 (Van den Gheyn 1.124): 36, 128; 1.078-95: 47, 140; 1.927-44: 13, 196; 1.979-85: 40, 100; 1.996-2.000: 12, 198; 1.998: 8, 195; 2.031-32: 53, 33; 3.063-64 (Van den Gheyn 808): 46, 107; 3.802-7: 18, 209; 5.100-4: 25, 174, 179; 5.576-604: 25, 1; 5.593: 8, 194; 6.410: 26, 392; 7.748: 15, 495; 8.368-96 (Van den Gheyn 1.111): 38, 331; 8.511-12 (Van den Gheyn 3.200): 36, 130; 8.550-51: 50, 243; 9.107-9110 (Van den Gheyn 1):

24, 255; 9.170-3 (Van den Gheyn 1.347): 35, 126; 9.361-7: 36, 127; 9.369 (Van den Gheyn 283): 38, 208; 9.398-9 (Van den Gheyn 1.170): 36, 127; 9.525-30 (Van den Gheyn 2.078): 36, 127; 9.534-6 (Van den Gheyn 925): 36, 127; 9.625 (Van den Gheyn 2.650): 36, 127; 9.964-66: 35, 126; 10.078-95: 8, 346, 352; 10.114-16: 8, 349; 10.127-44: 29, 413-414, 416-422 et 44, 113; 10.615-10.729: 11, 63 et 38, 152-153; 11.492-11.513: 15, 495; 12.007: 8, 195; 13.550-51: 9, 517; 14.920-22: 29, 465 et 42, 304; 16.607-8: 46, 120; 17.349-360: 13, 289; 18.977-8 (Van den Gheyn 1.695): 46, 123-124; 19.387: 38, 313; 19.982-7 (Van den Gheyn 613): 36, 129; 20.677-81 (Van den Gheyn 3.263): 36, 130; 20.787-9 (Van den Gheyn 3.264): 36, 129; 20.929-30: 15, 494, 499.

II, 972 (Cheltenham 363): 14, 97-98; II, 1.441: 46, 122; II, 1.636: 23, 353; II, 1.766 (Van den Gheyn 1.510): 36, 128; II, 5.424: 38, 180-182.

— *Bibliothèque Bollandienne*. 209: 50, 243.

— *Collection particulière du comte G. de Grunne*. Ms. du type N de la *Vita Anselmi*: 40, 227-234.

BUDAPEST, *Musée national hongrois, Bibliothèque Széchényi*. *Cod. lat. med. aevi* 5: 48, 117-119.

CAMBRAI, *Bibliothèque de la ville*. 164 (olim 159): 51, 291; 300: 42, 219-221; 394: 49, 281.

CAMBRIDGE, *Corpus Christi College*. 68: 8, 195; 135: 43, 40 et 48, 300; 190: 12, 193 et 15, 103; 260: 8, 353;

- 265 : 8, 194 ; 270 : 12, 193 ; 299 : 48, 312 et 43, 41 ; 332 : 43, 207 ; 451 : 16, 218.
- CAMBRIDGE, *Emmanuel College*.
I. 3. 3 (James 56) : 26, 166 et 31, 174.
 — *Fitzwilliam Museum*. 27 : 29, 193-194 ; 241 : 46, 123.
 — *Gonville and Caius College*.
 276 : 27, 396 ; 279 : 27, 396.
 — *Jesus College*. 34 : 37, 265.
 — *St. Johns College*. 44 (B. 22) : 51, 15.
 — *Pembroke College*. 44 : 37, 276 ;
A. I. 13 : 21, 125 ; *C. 20. 1935* : 19, 247 ; *D. 112* : 21, 125-126.
 — *Peterhouse College*. 246 : 43, 224.
 — *Sidney Sussex College*. 75 *A. 4.13* : 13, 66.
 — *Trinity College*. 35 (B. I. 37) : 43, 224 ; 945 : 47, 140 ; *O. 5. 5* : 21, 2 ; *O. 9. 29* : 12, 195-196.
 — *Library of the University*. *Dd. IX. 5* : 48, 312 ; *Ii. 2. 15* (1748) : 27, 397 ; *Ii. I. 35* : 42, 136 ; *Kk. IV. 6* (2021) : 27, 401 ; *Kk. V. 6* : 11, 194 ; *Add. 3479* : 29, 151, 155, 469 et 42, 8.
- CESENA, *Biblioteca comunale Malatestiana*. *Plut. 26, cod. 1* : 8, 348.
- CHÂLONS-SUR-MARNE, *Bibliothèque de la ville*. 80 : 36, 123.
- CHARLEVILLE, *Bibliothèque de la ville*. 114 : 36, 232-235 ; 190 : 49, 121-136 ; 202 : 21, 124.
- CHARTRES, *Bibliothèque de la ville*. 24 : 15, 242 ; 27 (68) : 50, 243 ; 51 : 36, 134 ; 69 : 36, 134 ; 75 : 47, 155 ; 124 : 34, 238 ; 130 : 12, 394 ; 141 : 36, 136 ; 142 : 36, 136 ; 144 : 36, 136 ; 577 (4) : 53, 32 ; 1.017 : 17, 131 ; *I. C. 3* : 45, 54.
- CHELTENHAM, *Phillipps Collection*.
1.326 : 23, 367 ; *8.462* : 16, 244 ;
21.737 : 24, 534 ; *36.184* : 47, 310-311.
- CIVIDALE DEL FRIULI, *Museo archeologico*. *Codex Foronuliensis* : 19, 10-11 ; 30, 208-211.
- CLERVAUX, *Bibliothèque de l'abbaye bénédictine*. 107 (ms. Chartner) : 44, 260-262.
- COLMAR, *Bibliothèque de la ville*.
 38 : 24, 12 ; 39 : 22, 507-510.
- COLOGNE, *Dombibliothek*. 54 : 26, 93 ; 80, 13, 482 ; 104 : 38, 27-28 ; 106 : 25, 371 ; 211 : 13, 66.
- COPENHAGUE, *Bibliothèque royale*.
Ny. Kgl. S. 2.911 : 51, 261.
- CRACOVIE, *Bibliothèque capitulaire*.
 43 : 49, 62-70 (description paléographique), 70-85 (analyse du contenu).
- CUSE, *Hospitalsbibliothek*. 29 : 27, 153 ; 64 : 25, 334 ; 206 : 47, 139.
- DARMSTADT, *Landesbibliothek*. 891 : 51, 205 ; 2.702 : 16, 364 ; 2.760 : 16, 364.
- DIJON, *Bibliothèque de la ville*.
 2 : 27, 275 ; 114 (82) : 39, 325.
- DOUAI, *Bibliothèque de la ville*.
 12 : 39, 7 ; 247 : 36, 125 ; 257 : 36, 125 ;
 281² : 36, 125 ; 306 : 36, 136 ; 342 : 36, 125 ; 344 : 36, 136 ; 381 : 51, 53-54 ;
 400 : 15, 498 ; 870 : 50, 243 ; 871 : 50, 244.
- DRESDE, *Landesbibliothek*. *A. 66* : 8, 194.
- DUBLIN, *Irish Academy of Ireland*.
 23. *N. 10* : 25, 174, 322 ; 23. *P. 3* : 25, 174 ; 23. *P. 16* : 25, 322.
 — *Trinity College*. *H. 1. 11* : 25, 174 ; *H. 2. 16* : 25, 322 ; 52 (Book of Armagh) : 24, 13.
- DURHAM, *Cathedral Library*. *A. II. 10* : 47, 308-310 ; *C. III. 13* : 47,

- 308-310; *C. III.* 20: 47, 308-310; *Hunter*, 8^o, 100: 47, 141.
- *Private collection of J. M. Falkner*. Graduel-sacramentaire de Bantz: 33, 191.
- EINSIEDELN, *Abteibibliothek.* 18: 25, 88; 134: 48, 281; 170: 27, 227; 175: 28, 332; 199: 26, 476; 281: 23, 361; 367: 49, 281-282; 662: 18, 21.
- ENGELBERG, *Abteibibliothek.* 5: 24, 13; 245: 24, 13. Cf. 39, 1927, p. 297-316: G. MORIN, *Trois manuscrits d'Engelberg à l'Ambrosiana.*
- ÉPINAL, *Bibliothèque de la ville.* 3 (al. 16): 23, 31 et 27, 189-196; 45: 24, 260; 68: 11, 62 et 14, 194; *Miscell. Mett. IV.* 3: 44, 260.
- ERFURT, *Stadtbücherei.* *Amplonianus Duodez.* 21: 54, 45; *Amplon.* 108: 27, 389.
- ERLANGEN, *Universitätsbibliothek.* 71: 49, 282; 357: 35, 93; 527: 8, 194.
- ESCURIAL (Escorial), *Biblioteca del Real Monasterio de San Lorenzo.* *a. I.* 13: 28, 80 et 32, 8-9 et 42, 317, 341-342; *a. II.* 3: 27, 2 et 29, 275-283; *a. II.* 10: 35, 98; *R. II.* 18: 41, 5-6; *Q. III.* 3: 17, 362-378; *de I.* 4: 27, 2; *de I.* 14: 27, 2; *II. de.* 5: 26, 2.
- ETON, *College.* *Bk. 2.* 8: 26, 166.
- ÉVREUX, *Bibliothèque de la ville.* 38, 45, 164.
- FLORENCE, *Biblioteca Medicea Laurenziana.* *Plut.* 15, *cod.* 10: 28, 133; *Plut.* 17, *cod.* 3: 7, 157 et 11, 57; *Plut.* 17, *cod.* 8: 7, 157 et 11, 58; *Plut.* 17, *cod.* 9: 11, 58; *Plut.* 17, *cod.* 22: 35, 95; *Plut.* 18, *cod.* 20: 19, 120-121; *Plut.* 25, *cod.* 2: 28, 133; *Amiatinus* 716: 24, 12; *Edili* 10: 10, 28; *Edili* 126: 27, 275; *Ashburnham* 24: 42, 317; *Mugell.* 15: 51, 15; *S. Crucis XXIII.* 6: 43, 239.
- *Biblioteca Nazionale Centrale.* *Conventi soppressi* 260: 28, 432; *Fondo Magliabechiano, I.* 406: 8, 347.
- *Biblioteca Riccardiana.* 222: 28, 134.
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Freiburg im Breisgau), *Universitätsbibliothek.* 322: 51, 70.
- FRIBOURG-EN-SUISSE, *Bibliothèque de l'Université.* *L.* 5: 47, 227-234.
- FULDA, *Landesbibliothek.* 546: 24, 13.
- GAND (Gent), *Universitätsbibliothek.* 239: 46, 267-270; 256: 19, 407; 434: 20, 64-65; 909: 25, 2.
- GLASGOW, *Hunterian Museum.* 244: 47, 217; *T. 4.* 2: 47, 141.
- GOTHA, *Landesbibliothek.* *Membran. I.* 1 (grande Bible d'Echternach): 32, 43.
- GRAZ, *Universitätsbibliothek.* *Fol.* 167: 38, 98.
- GRENOBLE, *Bibliothèque de la ville.* 265: 44, 319.
- HAYE (La). Cf. LA HAYE.
- HEILIGENKREUZ, *Stiftsbibliothek.* *VII. A. 2. I.* 50, 244.
- HEREFORD, *Library of the Cathedral.* *P. I. I.* 51, 275-276.
- INNSBRUCK, *Universitätsbibliothek.* 669: 49, 335.
- JÉRUSALEM, *Monastère du Saint-Sépulchre.* *Grec I.* 43, 15.
- KARLSRUHE, *Landesbibliothek.* *Au-giensens* (mss. provenant de Reichenau). *CXII.* 43, 313; *CLXXII.* 27, 153; *CXCV.* 25, 371 et 38, 273-275 et 39, 135; *CCXXI.* 46, 4; *CCXLVIII.* 49, 283; *CCLIII.* 28, 377-390 et 37, 181-182; *CCLIV.* 24,

- 318; *CCLV*: 29, 209-210; *fragm. 100*: 43, 125; 340: 9, 51; 504: 47, 139.
- KLOSTERNEUBURG, *Stiftsbibliothek*. 223: 44, 309.
- KÖLN. Cf. COLOGNE.
- LAACH (Maria). Cf. MARIA-LAACH.
- LA HAYE ('s Gravenhage, den Haag), *Koninklijke Bibliotheek*. 71. *E*. 40: 47, 305-307; 71. *E*. 41: 47, 305-307; 71. *E*. 43: 47, 305-307; 72. *E*. 9: 47, 305-307; 130. *E*. 15: 49, 282-283; 1.165: 16, 517.
- LAON, *Bibliothèque de la ville*. 45: 45, 189; 113: 26, 255; 173: 45, 245; 328^{ba}: 42, 317.
- LEIDEN. Cf. LEYDE.
- LEIPZIG, *Universitätsbibliothek*. 107: 27, 120; 668: 8, 195.
- LE MANS, *Bibliothèque de la ville*. 130: 43, 239; 254: 39, 326.
- LÉNINGRAD, *Bibliothèque publique*. *F. I*. 5 (psautier de Corbie): 37, 204-205; *F. I*. 11: 43, 6.
- LÉON, *Biblioteca de la Santa Iglesia Catedral*. 15: 32, 45-46; 22: 29, 47-51.
- LEYDE, *Universiteitsbibliotheek*. Latini. 98: 44, 147; 139 *B*: 47, 133; 225: 47, 145; *XVIII* 191 *E*: 27, 235. — *Vossiani latini*. 8^o 69: 47, 314-315 et 48, 221; *folio 73*: 42, 44-45; *folio 96*: 47, 127.
- LIÈGE, *Bibliothèque de l'Université*. 54: 15, 136; 230: 35, 246; 366: 16, 270.
- *Bibliothèque du grand séminaire*. 6. *F*. 30: 25, 3; 6. *H*. 19: 27, 213.
- LISBONNE, *Bibliothèque nationale*. *Fonds d'Alcobaça* 283: 32, 4.
- LONDRES, *British Museum*. 1^o *Additional Mss*. 4.277: 16, 519; 8.873: 7, 296; 10.050: 50, 240; 10.546: 27, 435; 10.942: 7, 261 et 29, 465; 10.972: 47, 125; 11.695: 26, 2; 11.878: 43, 7 et 47, 310-311; 16.413: 17, 143; 16.608: 35, 145 et 46, 70-71; 16.975: 39, 326; 18.318: 41, 41; 19.724: 10, 34; 24.199: 49, 169-171, 243 et 49, 379; 26.732: 30, 278; 29.972: 43, 101; 30.844: 9, 173 et 13, 343 et 29, 253; 30.853: 8, 417 et 9, 51, 447 et 13, 343 et 16, 217, 342 et 23, 351 et 24, 531 et 29, 253; 31.251: 17, 129; 34.209: 12, 194; 38.684: 50, 240; 41.567 *I*: 47, 310-311. — 2^o *Fonds Burney*. 299: 38, 313. — 3^o *Fonds Cotton*. *Claudius*: *A*. *V*: 38, 334; *A*. *XI*: 41, 35-37 et 43, 40 et 48, 301; *E*. *I*: 43, 42. *Galba*: *XVIII* (sic): 45, 300. *Nero*: *A*. *VII*: 43, 41 et 48, 305, 308-311; *D*. *IV*: 8, 481-482; 39, 7 et 45, 293. *Tiberius*: *A*. *XIV*: 11, 194; *B*. 5. *I B*: 47, 142; *C*. *II*: 11, 194. *Titus*: *XVIII* (sic): 45, 300. *Vespasianus*: *A*. *II*: 49, 11; *B*. *VI*: 46, 46-49; *B*. *XIII*: 47, 175 et 48, 247; *D*. *V*: 48, 171; *D*. *XIX*: 47, 39 et 48, 336. *Vitellius*: *A*. *XII*: 47, 141 et 48, 246. — 4^o *Egerton Mss*. 608: 27, 435; 874: 45, 55. — 5^o *Harleian Collection* (*Harleiani*). 203: 43, 225; 495: 22, 510; 647: 47, 142; 659: 27, 114; 863: 11, 57; 2.506: 47, 141, 143; 2.621: 48, 169 et 49, 379; 2.790: 27, 433 et 42, 44-45; 2.793: 42, 52-54; 2.821: 27, 436; 2.961: 12, 196-198; 3.034: 8, 176-177 et 12, 393; 3.045: 39, 103; 3.049: 20, 228; 3.072: 44, 320; 3.669: 49, 11; 4.980: 42, 270-271; 7.011: 16, 518. — 6^o *Old-Royal Mss*. (*Regii*) 6. *A*. *V*: 12, 391; 7. *A*.

- IV: 47, 39; 13. A. XI. B: 47, 145; *Sammlungen*. I 2 lat. in-folio 200: 10, 169-170; I 2 lat. in-4° 10: 10, 293; 6. B. XIII: 21. 2 et 30, 278; 170-171 et 49, 283; I 2 lat. in-4° 11: 8. B. XIV: 46, 107-108; 5. E. XIV: 10, 167-168; I 2 lat. in-4° 36: 10, 166-43, 224; 5. F. IX: 43, 41. — 7° Arundel Mss. 60: 7, 157 et 11, 57. — 8° Sloane Mss. 3.103: 50, 51-54. 167; I 2 lat. in-8° 4: 10, 168-169; 23: 14, 373.
- MANCHESTER, *John Rylands Library*. Lat. 24: 39, 326; lat. 50: 46, 123.
- MANS (Le). Cf. LE MANS.
- MARIA-LAACH, *Abteibibliothek*. *Incun.* 128 (néerologe ms.): 36, 72.
- MARIEMONT, *Bibliothèque du château*. *Reliures* 8.683: 48, 80-83.
- MELK, *Stiftsbibliothek*. 1811: 12, 433.
- MERSEBURG, *Dombibliothek*. 103: 49, 279; 109: 49, 280.
- METZ, *Bibliothèque de la ville*. 2: 15, 131; 219: 42, 244; 245: 39, 326; 314: 44, 261; 1.225: 44, 261. — Fonds Salis. 8: 40, 236-242; 26: 26, 166; 65: 22, 165; 140: 43, 101.
- MILAN (Milano), *Biblioteca Ambrosiana*. A. 190 inf.: 38, 53-56; A. 220 inf.: 39, 297-299; B. 27 inf.: 46, 381, 389-392; B. 28 inf.: 46, 381, 387-389; B. 29 inf.: 46, 381, 386-387; B. 48 inf.: 46, 381, 383-387; C. 39 inf.: 20, 375-376; C. 103 sup.: 44, 178; C. 210 (sic): 43, 15; C. 301 inf.: 38, 167-171; D. 5: 8, 348; L. 51 inf.: 23, 82; E. 53 inf.: 25, 431; E. 53 inf.: 45, 189; F. 36 sup.: 35, 20; F. 84 sup.: 34, 191; F. 105 sup.: 40, 100-101; H. 51 sup.: 39, 301-304; I. 101 sup.: 21, 259-260; M. 55 sup.: 43, 26; O. 210 sup.: 15, 4 et 19, 241-242; S. 24 sup.: 39, 300-301; T. 27 sup.: 39, 57-77 et 46, 216-223.
- MONS, *Bibliothèque de la ville*. 234 (202): 51, 70.
- LOUVAIN, *Bibliothèque de l'Université*. Avant août 1914: 174: 16, 211-217. Avant mai 1940: G. 82: 47, 307.
- LYON, *Bibliothèque de la ville*. 336: 43, 108; 449: 36, 133; 462: 36, 133; 466: 36, 133-134; 478: 42, 7 et 43, 160, 247; 484: 42, 73-74; 570: 48, 324-346 (description paléographique et analyse); 788: 43, 110.
- *Bibliothèque de l'Université*. 42: 51, 262.
- MADRID *Biblioteca Nacional*. A. 2: 43, 102; A. 7: 28, 134; B. 3 (194): 24, 353 et 48, 113-114 et 49, 233 et 50, 3 et 51, 5, 20-21; B. 31: 26, 2. *Toletanus* 2. 1 (codex Toletanus): 35, 267-271; *Tolet.* 10. 25: 32, 1-3; *Tolet.* 15. 12: 35, 270.
- *Biblioteca de la Real Academia de la Historia*. *San Millan* 20: 39, 7; *San Millan* 27: 27, 154.
- *Archivo histórico Nacional*. 1.006 Ba: 36, 13; 1.007 D: 36, 13-20.
- *Biblioteca particular de Su Magestad el Rey*. 2 B. 3: 26, 2.
- *Biblioteca de la Universidad*. 31: 34, 147.
- *Biblioteca particular de D. José Lázaro*. Ms. non coté: 43, 102-103.
- MAIHINGEN, *Öttingen-Wallersteinische*

- MONT-CASSIN (Montecassino), *Biblioteca dell' abbazia*. 12 : 24, 352 et 44, 204 ; 16 : 11, 274 ; 17 : 24, 352 ; 19 : 46, 190 ; 100 : 5, 348 ; 102 : 5, 348 et 24, 353 ; 103 : 54, 5, 7-9 ; 106 : 24, 353 ; 109 : 5, 348 et 24, 353 ; 110 : 24, 353 ; 111 : 5, 348 ; 170 : 50, 329 ; 172 : 42, 317 ; 178 : 38, 28 ; 204 : 43, 15 ; 211 : 24, 529 ; 230 : 29, 348-356 ; 271 : 26, 282 et 43, 7 ; 359 : 44, 125, 127 ; 439 : 17, 143 ; 443 (al. 270, 487) : 27, 227.
- MONTPELLIER, *Bibliothèque de l'École de médecine*. 59 : 35, 9 ; 294 : 33, 138..
- *Bibliothèque de l'Université*. 152 : 38, 156-158.
- *Bibliothèque de la ville*. 12 : 28, 267 ; 48 : 47, 155-156 ; 141 : 36, 133.
- MONZA, *Biblioteca del Duomo capitolare*. $\frac{i-2}{9}$: 25, 426 et 28, 133.
- MÜNCHEN. Cf. MUNICH.
- MÜNCHEN-GLADBACH, *Archiv der Propsteikirche*. 8 : 51, 205.
- MUNICH, *Staatsbibliothek*. Latini. 123 : 29, 3 ; 208 : 19, 247 ; 210 : 47, 151 ; 343 : 10, 193-197 ; 4.563 : 28, 271 et 47, 153 ; 4.585 : 28, 270 ; 4.654 : 27, 414 ; 5.515 : 9, 106 et 13, 67 ; 6.010 : 27, 208 ; 6.211 : 27, 516 et 29, 169-170 ; 6.224 : 10, 246-249 et 28, 75 ; 6.235 : 49, 283-284 ; 6.298 : 10, 70 et 15, 101 ; 6.333 (palimpseste) : 50, 90, 95-97 ; 6.424 : 29, 341-343 ; 6.430 : 29, 169, 174-180 ; 6.433 : 28, 419 ; 6.436 : 28, 226 ; 8.107 : 18, 241-242 ; 10.751 : 49, 335 ; 12.612 : 8, 194 et 22, 519 ; 13.067 : 9, 109-112 et 11, 58 ; 13.080 : 27, 207 ; 13.581 : 49, 284 ; 14.008 : 27, 32 ; 14.096 : 45, 119-120 ; 14.137 : 35, 94 ; 14.221 : 47, 151 ; 14.276-7 : 20, 228 ; 14.330 : 28, 2 ; 14.345 : 39, 46 ; 14.348 : 10, 34 ; 14.386 : 13, 3 ; 14.429 (palimpseste) : 38, 277-281 ; 14.445 : 11, 385 ; 14.446 : 49, 284-285 ; 14.446^B : 27, 404 ; 14.469 : 45, 55 et 49, 285 ; 14.470 : 49, 285-286 ; 14.500 : 27, 115, 207 ; 14.514 : 49, 286-287 ; 14.765 : 20, 420 ; 14.766 : 30, 232 et 40, 312 ; 14.843 : 39, 90 ; 16.057 : 49, 287 ; 16.073 : 48, 173-174 ; 17.040 : 28, 134 ; 17.043 : 28, 134 ; 17.059 : 10, 481-482 ; 17.155 : 13, 67 ; 17.189 : 8, 195 ; 21.568 : 13, 289 ; 22.273 : 48, 43-44 ; 22.291 : 48, 43-44 ; 28.118 : 42, 317 et 44, 7-8 ; 28.135 : 28, 221.
- NAMUR, *Bibliothèque du grand séminaire*. Ms. du *Liber de locis sanctis* de Bède : 16, 210.
- NANCY, *Bibliothèque du grand séminaire*. Huit volumes mss. de la correspondance de dom Calmet : 15, 12.
- NANTES, *Bibliothèque de la ville*. 9, fol. 144^r : 31, 37-38.
- NAPLES (Napoli), *Biblioteca Nazionale*. Borbonici. V A. 13 : 47, 162 ; VI. B. 2 : 50, 185 ; VI. C. 16 : 51, 9.
- NÎMES, *Bibliothèque de la ville*. 50 : 34, 237.
- ORLÉANS, *Bibliothèque de la ville*. 19 (16) : 28, 257 et 43, 5 ; 65 : 49, 287-288 ; 81 (78) : 38, 34-36 ; 84 (81) : 38, 36-38 ; 150 : 11, 295 ; 154 (131) : 42, 7-8 ; 159 : 37, 81 ; 192 (169) : 43, 6-7 ; 267 : 47, 131 ; 277 (233) : 47, 134, 147.
- OSMA, *Biblioteca del Cabildo de la*

Iglesia Catedral. 90: 44, 78; 98: 44, 79; 125: 44, 80; 132: 44, 80.

OXFORD, *Bodleian Library.* 1^o Latini. 186: 13, 66; 212: 8, 348; 271: 44, 333, 339-340 et 47, 217; 632: (1957): 44, 220; 757: 26, 167. — 2^o Laudiani latini. 14: 27, 117. Laudiani miscellanei. 105: 19, 248; 117: 40, 263-264; 171: 31, 247; 217: 19, 248; 344: 40, 319-320; 350: 28, 1. — 3^o Canonici latini. *Scriptores ecclesiastici* 112: 30, 276-277; *Script. eccl.* 204: 43, 224. *Codices miscellanei*: 95: 49, 336; 345: 22, 505. — 4^o *Codices Ricardi Rawlinson.* A. 392: 44, 334; B. 512: 25, 180; G. 109: 48, 171-173 et 49, 383. — 5^o *Codices Digbeiani (Digby).* 65: 48, 246. — 6^o *Autres fonds.* *Askmoles* 1285: 46, 306; *Hatton* 30: 45, 55; *Junius* 25: 25, 370.

— *St. John's College.* 17: 47, 144, 147.

— *Merton College.* 13: 45, 247; 26: 20, 226-228; 69: 50, 247.

— *New College.* 106: 27, 397; 108: 27, 397.

— *All Souls College.* 28: 8, 194.

PALERME (Palermo), *Biblioteca comunale.* Qq. E. 171: 45, 237.

PARIS, *Bibliothèque Nationale.* I. Fonds latin (Latini). 49: 36, 121; 51: 36, 122; 52: 36, 122; 55: 36, 123; 79: 36, 121; 80: 36, 123; 89: 36, 122; 95: 36, 121; 96: 36, 123; 97: 36, 123; 107 (d, cod. Claromontanus): 28, 137; 114: 36, 121; 116: 36, 123; 135: 36, 122; 150: 36, 123;

152: 36, 133 et 54, 44-45; 235: 36, 123; 243: 36, 123; 256: 10, 439-441 et 34, 156; 277: 27, 274; 305: 36, 122; 755: 54, 69-71; 818 (le prétendu « Pontifical de S. Prudence »): 34, 288 et 48, 328-329 et 53, 33; 820: 29, 30-35, 41-45 et 53, 21; 824: 39, 326; 838: 39, 326; 943: 29, 482; 1.095: 39, 326; 1.143: 54, 67-68; 1.249: 48, 179-180; 1.266: 54, 67; 1.451: 42, 44, 49-50; 1.565: 43, 108; 1.683: 30, 279; 1.684: 30, 279; 1.685: 28, 96 et 30, 279; 1.700: 27, 31; 1.713: 43, 36; 1.796: 48, 225; 1.918: 50, 241-242; 1.919: 54, 44; 1.938: 37, 80; 1.979: 46, 37; 2.025: 50, 242; 2.030: 51, 6, 10; 2.034: 13, 433-435; 2.042: 36, 235; 2.076: 15, 102; 2.342: 11, 294 et 44, 21; 2.344: 34, 237; 2.389: 28, 257; 2.399: 37, 80; 2.400: 7, 308 et 37, 80 et 47, 127; 2.401: 37, 80; 2.402: 34, 159 et 37, 80; 2.412: 29, 367; 2.478: 43, 40 et 44, 338 et 48, 300; 2.479: 51, 283; 2.484: 51, 182; 2.675: 26, 477; 2.677: 8, 261; 2.681^d: 49, 288; 2.684: 49: 3-4; 2.709: 14, 97; 2.722: 23, 197; 2.768^d: 16, 241-242; 2.769: 36, 126, 199; 2.833^d: 54, 16-18; 2.852: 37, 80; 2.881: 44, 340; 2.887: 50, 84; 2.906: 47, 39; 2.977^d: 43, 125; 3.088: 54, 44-45; 3.268: 41, 41; 3.454: 50, 242; 3.730: 47, 49-50; 3.761: 48, 165-166, 247 et 49, 379; 4.568: 47, 126; 4.808: 36, 126; 4.878: 43, 42; 4.880 (florilège de Pierre Daniel): 49, 341-342, 342-365; 5.096: 45, 163; 5.129: 48, 164-165, 241; 5.226: 11, 194; 5.227: 11, 194; 5.288: 25, 431; 5.302: 35, 9; 5.340: 50, 242; 5.367: 50, 242; 5.387: 34, 191-192; 5.564: 34, 193; 5.654: 35, 163; 5.666: 50, 242; 6.638: 47, 134;

- 7.202 : 8, 347 ; 7.297 : 47, 158 ; 7.400 : 49, 379 ; 14.302 (homélaire d'Alcuin) : 9, 492-497 ; 14.395 : 36, 123 ; 14.396 : 36, 123 ; 14.562 : 50, 243 ; 14.762 : 43, 41 et 48, 301 ; 14.867 : 47, 50-51 et 48, 166, 241 ; 14.873 : 43, 29 ; 14.876 : 36, 235 ; 14.984 : 38, 313 ; 15.082 : 43, 124 ; 15.118 : 47, 147 ; 15.157 : 52, 15, 29-51 ; 15.166 : 47, 72 ; 15.180 : 24, 262-263 ; 15.282 : 49, 191-195 ; 15.694 : 43, 42 ; 16.052 : 50, 243 ; 16.297 : 49, 288 ; 16.331 : 47, 39 ; 16.741 : 36, 124 ; 16.742 : 36, 124 ; 16.773 : 36, 124 ; 16.997 : 28, 42 ; 17.177 : 33, 53 et 47, 305 ; 17.215 : 36, 124 ; 17.227 : 42, 44-45 ; 17.282 : 36, 125 ; 17.354 : 38, 313 ; 17.371 : 30, 70-72 ; 17.385 : 14, 97 ; 17.436 : 12, 195 ; 17.626 : 43, 15 ; 17.632 : 50, 243 ; 17.716 : 51, 59-61 ; 17.717 : 36, 267 ; 17.868 : 47, 146-147 ; 18.111 : 39, 325 ; 18.296 : 34, 14.
- 2^e Fonds latin des nouvelles acquisitions (Nouvelles acquisitions latines). 239 : 15, 289 et 28, 147 ; 256 : 43, 125 ; 329 : 37, 81 ; 333 : 39, 326 ; 456 : 47, 147 ; 469 : 47, 156 ; 641 : 39, 81-85 ; 671 : 39, 326 ; 1.442 : 43, 162, 248 ; 1.448 : 13, 338, et 14, 386 ; 1.449 : 42, 304 ; 1.450 : 9, 319-320 ; 1.491 : 34, 192-193 et 50, 243 ; 1.570 : 39, 90 ; 1.596 : 43, 124 ; 1.597 : 39, 88 ; 1.611 : 47, 131 ; 1.628 : 22, 327 ; 1.632 : 45, 218-219 ; 1.697 : 19, 206-207 ; 1.983 : 37, 81 ; 2.171 (*Liber comicus*) : 9, 443-447 ; 2.243 : 43, 7 et 47, 310-311 ; 2.263 : 36, 270 ; 2.290 : 26, 2 ; 2.388 : 43, 7 et 47, 310-311.
- 3^e Fonds français. 159 : 47, 184-185 ; 12.804 : 28, 215-216, 218 et 44, 151 ; 15.634 : 28, 62 ; 15.793 : 43, 153 ; 17.676 : 26, 333, 360 ; 17.704 :

28, 200, 208; 17.706: 28, 56; 17.710: 28, 54, 57-58, 60-61, 207; 17.712: 28, 52, 58, 192, 194, 196-199, 201; 18.767: 42, 163; 19.648: 28, 41; 19.649: 43, 342, 345 et 44, 151; 19.659: 44, 355-357; 19.961: 43, 153; 19.668: 26, 327; 19.669: 26, 330, 334-340, 342-347, 351-356, 363; 19.678: 28, 396, 399, 402-404; 19.679: 44, 266; 20.842: 28, 220.

4^o Fonds français des nouvelles acquisitions (Nouvelles acquisitions françaises). 816: 27, 97 et 28, 210-212; 22.636: 45, 332.

5^o Collections diverses. *Collection de Bourgogne*, 80: 49, 370. *Collection de Champagne*, 143: 28, 54. *Collection de Lorraine*, 721: 44, 249. *Collection de Touraine, Maine et Anjou* 4: 46, 435. *Collection Baluze*, 120: 48, 175-176, 247; 129: 47, 156; 270: 42, 74-76 et 43, 106-113; 271: 43, 106, 113-115. *Fonds Coislin*, lat. 186: 37, 205.

PARIS, *Archives nationales*. LL. 992: 26, 369.

— *Bibliothèque de l'Arsenal*. 273: 36, 235; 483: 24, 293 et 27, 31; 663: 44, 229; 769: 27, 522; 984: 43, 42; 5.077: 47, 185; 10.173: 26, 354, 358-359, 361-364; 11.031 (*Archives de la Bastille*): 26; 328, 331.

— *Bibliothèque Sainte-Geneviève*. 10: 24, 262; 1.351: 33, 124; 1.363: 36, 235; 2.757: 51, 111; *D^L in-8^o* 22: 13, 210.

— *Bibliothèque Mazarine*. 43: 39, 46; 102: 36, 123; 513: 39, 325; 568: 38, 313; 717: 45, 248; 1.002: 18, 218.

— *Bibliothèque de l'Université*. 175: 38, 209.

POITIERS, *Bibliothèque de la ville*. 17: 39, 6.

PORTSMOUTH, *Bibliothèque de l'évêché*. Ms. non coté contenant le *De benedictionibus patriarcharum*: 28, 425-426.

PRAGUE, *Bibliothèque de l'État et de l'Université*. Lat. XIII. F. 20: 50, 203-204.

— *Bibliothèque de l'archevêché*. *Papiers de J.-F. Schannat*: 19, 320.

— *Abbaye de Strahov* (Ordre de Prémontré). D. E. I. 7 (bréviaire noté du XIV^e siècle): 54, 88.

REIMS, *Bibliothèque de la ville*. 8 (fol. 1-2): 30, 437-440; 41: 12, 392; 394: 23, 26; 403: 51, 109-110; 427: 22, 1, 12, — 24, 107, 336; 443: 34, 234; 775: 24, 456; 1.275: 48, 247; 2.102: 28, 266.

REUN, *Stiftsbibliothek*. 49: 41, 41.

ROME, *Bibliotheca Apostolica Vaticana*. 1^o Vaticani latini. 84: 41, 370-372; 169: 35, 95; 201: 19, 248; 281: 14, 102 et 45, 32; 282: 45, 32; 289: 15, 97; 317: 15, 242 et 19, 114-117; 340: 47, 305; 344: 36, 169; 374: 50, 225; 378: 41, 222-223, 225-230 et 44, 359; 471: 42, 305; 479: 10, 31-32; 491: 13, 486; 517: 16, 477; 524: 24, 264; 615: 29, 368; 629: 15, 103 et 18, 177-178; 641: 48, 225; 979: 44, 71; 1.147: 53, 21; 1.199: 50, 225; 1.267: 36, 168 et 44, 204; 1.319: 15, 5-7; 1.353: 27, 31; 1.357: 43, 55; 2.934: 35, 20; 3.484: 15, 7; 3.539: 13, 196; 3.797: 41, 343-357 (folios 359-371v) et 44, 133 et 46, 224-236 et 48, 182; 3.828: 44, 204; 4.885: 28, 266; 4.926: 45, 313, 328-331; 4.950: 43, 348; 4.951: 41, 134, 144-145; 5.099: 19, 248; 5.729: 14,

386-387; 5.757: 43, 102; 5.758: 43, 188; 5.760: 11, 339 et 15, 4; 7.016: 30, 345; 7.207: 44, 229; 8.591: 47, 132; 9.882: 43, 26 et 45, 53. *Vaticanus graecus* 1.970: 46, 224-240.
 2^o Palatini latini. 35: 11, 58; 57: 39, 46; 135: 49, 288-289; 210: 11, 63 et 14, 386; 211: 42, 317; 216: 15, 484 et 46, 4; 220: 28, 271; 285: 38, 110; 300: 45, 246; 430: 13, 196; 482: 8, 194; 483: 8, 195; 493: 46, 179; 564 (olim 1.881): 49, 90-94; 869: 43, 104-105.

3^o Urbinates latini. 290: 47, 153; 396: 50, 225; 1.412: 49, 11.

4^o Reginenses latini. 9: 15, 104 et 20, 380-388 et 24, 13 et 28, 259; 10: 41, 368-370; 11: 25, 370 et 26, 464 et 28, 341-348, 372-373; 59: 43, 240; 91: 43, 249; 95: 43, 277; 111: 45, 161; 118: 19, 254; 123: 45, 142-144; 126: 45, 32; 134: 45, 251; 140: 28, 145-146; 167: 45, 242; 179: 48, 349; 239: 37, 274; 240: 42; 149-151; 257 (*Misale Francorum*): 28, 369-373; 261: 47, 248; 293: 27, 223; 316: 30, 440, 446-447; 318: 50, 330; 329: 43, 5 et 50, 223-224; 452: 51, 283; 545: 50, 295-296; 585: 48, 247; 596: 47, 128; 1.050: 27, 403; 1.267: 43, 105; 1.281: 47, 139, 156; 1.462: 43, 5; 1.530: 47, 148; 1.573: 47, 147; 1.616: 44, 320; 1.723: 47, 147; 1.855: 47, 148.

5^o Ottoboniani latini. 67: 47, 147, 149; 319: 43, 7; 478: 15, 242 et 19, 117-119; 1.210: 43, 104-105.

6^o Barberiniani latini. 421: 27, 227; 497: 48, 266-267; 552: 26, 167; 637: 27, 274; 671: 27, 226; 680: 45, 160-161; XI. 120: 20, 174;

XIV. 19: 28, 266; XIV. 44: 36, 169. *Barberinianus graecus* 336: 45, 10, 16-19.

7^o Chisiani latini. 1.953: 49, 11. A. V. 145: 44, 126-127; A. VI. 184: 11, 62; A. VII. 218: 44, 125.

ROME, *Archivi Vaticani, Instrumenta Miscellanea* 6.932: 44, 265.

— *Archivio capitolare di S. Pietro in Vaticano. Basilicanus* A 2: 31, 164-166 et 50, 234.

— *Biblioteca universitaria Alessandrina.* 173: 53, 21.

— *Biblioteca Angelica.* 401 (auparavant D. 3. 7): 50, 137-139. B. 3. 18: 46, 129.

— *Biblioteca Casanatense.* 54: 20, 174; 211: 41, 272, 274; 641 (B. IV. 18): 24, 408 et 43, 105 et 46, 190-191.

— *Biblioteca Nazionale Centrale «Vittorio Emanuele II».* Sessoriani. 52: 14, 481-488 et 53, 10; 55 (2.099, cote récente de la numérotation d'ensemble des mss. de la Bibl. Victor-Emmanuel): 36, 167 et 42, 6; 71: 48, 265-266, 267-297 (description du contenu); 95: 48, 266; 128 (2.109, cote récente): 38, 110. — Cotes récentes. 270 (Farfensis 5): 50, 224; 2.103: 36, 169; 2.106: 43, 124.

— *Biblioteca dell'abbazia di S. Paolo. Miscellan.* XVII-362: 26, 433, 442-446; ms. des *Consuetudines Farfenses*: 24, 375.

— *Biblioteca Vallicelliana.* A. 5: 27, 32; A. 8: 29, 368; A. 14: 43, 246; B. 6: 24, 13; B. 24: 53, 108-109; B. 38: 43, 7; B. 63: 25, 358; E. 5: 24, 37; T. 12: 50, 224; T. 22: 50, 225; XIV (sic): 26, 477.

ROUEN, *Bibliothèque de la ville*. 39 : 48, 247 ; 207 : 40, 243-250 ; 290 : 39, 326, 425 : 30, 279 ; 469 : 14, 98 ; 527 : 49, 289 ; 1.419 : 48, 247.

SAINT-GALL (St. Gallen), *Stiftsbibliothek*. 11 : 24, 528 et 38, 109 ; 49 : 24, 528 ; 124 : 49, 289 ; 125 : 49, 289 ; 140 : 53, 10 ; 188 : 11, 339 et 36, 167 ; 190 : 40, 289-290 ; 216 : 40, 312 ; 227 : 49, 289-290 ; 237 : 24, 528 ; 241 : 39, 91 ; 446 : 53, 21 ; 614 : 44, 113 ; 908 : 27, 109 et 36, 248-254, 307 ; 914 : 18, 212-214 ; 916 : 50, 90, 97-100, 118-119 ; 917 : 50, 91, 100-103 ; 1.395 I : 35, 67 ; 1.398 b : 43, 160.

SAINT-MIHIEL, *Bibliothèque de la ville*. 20 : 26, 223 et 29, 156 ; 28 : 21, 1-2 et 30, 277-278.

SAINT-OMER, *Bibliothèque de la ville*. 24 : 36, 134 ; 25 : 36, 134 et 38, 209 ; 27 : 36, 135 ; 51 : 36, 135 et 38, 209 ; 75 : 36, 135 ; 78 : 36, 135 ; 79 : 36, 135 ; 91 : 38, 38-40 ; 115 : 48, 247 ; 150 : 36, 131 ; 156 : 36, 135 ; 186 : 36, 135 ; 187 : 36, 135 ; 208 : 36, 134.

SAINT-PAUL EN CARINTHIE, *Stiftsbibliothek*. 25. 2. 31 : 25, 371 ; 25. 3. 19 : 35, 62-63, 66-67.

SAINT-PÉTERSBOURG. Cf. LÉNINGRAD.

SALZBOURG (Salzburg), *S. Peter, Stiftsbibliothek*. a. VIII. 9 : 27, 394 ; a. IX. 16 : 38, 97-98.

SCHLETSTADT. Cf. SÉLESTAT.

SÉLESTAT (Schlettstadt), *Bibliothèque de la ville*. 2 (ancien 1.073) : 22, 510-511 ; 1.093 (ancienne cote ?) : 25, 161, 165-166.

SOISSONS, *Bibliothèque de la ville*. 121 : 12, 390.

STUTTGART, *Landesbibliothek*. *Cod. bibl.* Fol. 80 : 39, 46 ; *Cod. theol. et philos.* Fol. 201 : 44, 209 ; *Cod. theol. et*

philos. Fol. 203 : 46, 398 ; *Cod. theol. et philos.* 216 : 51, 70 ; *Cod. theol. et philos.* 4^o 141 : 50, 145 ; *Cod. theol. et philos.* 4^o 234 : 41, 41 ; *Cod. theol. et philos.* 4^o 253 : 43, 59 ; *Cod. hist.* Fol. 411 : 50, 145 ; *Cod. H. B.* VI 112 : 49, 290 ; *Cod. H. B.* VII 69 : 51, 70.

SUBIACO, *Archivio dell' Abbazia di Santa Scolastica*. 282 : 41, 42.

TERMONDE (Dendermonde), *Bibliothèque de l'abbaye*. 18 : 51, 205-206.

TODI, *Biblioteca comunale*. 52 : 50, 247.

TORINO. Cf. TURIN.

TOULOUSE, *Bibliothèque de la ville*. 33 : 33, 111-113 ; 169 : 13, 347 ; 175 : 13, 347.

TOURS, *Bibliothèque de la ville*. 279 : 38, 155-156 ; 617 : 44, 9 et 46, 410 ; 890 (florilège de Saint-Gatien) : 48, 9-10, 12-40 (description du contenu du ms.).

TRÈVES (Trier), *Stadtbibliothek*. 235 : 43, 31 ; 299 : 43, 31 ; 728 : 43, 42 et 48, 54 ; 1.265 : 16, 362 ; 1.626 : 15, 134 ; 1.736 : 7, 305 ; 1.882 : 12, 356-357.

— *Dombibliothek* (Bibliothèque de la cathédrale). 134 : 33, 46-47, 51-52 ; 142 : 43, 7-8.

— *Seminarbibliothek*. N.V. 6 : 13, 482.

TRIER. Cf. TRÈVES.

TROYES, *Bibliothèque de la ville*. 96 : 38, 207-208 et 42, 73 ; 236 : 38, 208 ; 433 : 51, 182-183 ; 447 : 35, 255-256 ; 567 : 51, 9 ; 581 : 19, 247 ; 652 : 48, 45 ; 653 : 32, 160-162 ; 657 : 36, 132 ; 804 : 32, 60 ; 887 : 48, 167-168 ; 1.108 : 37, 81 ; 1.206 : 27, 391 ; 1.304 : 35, 145, 147-149 et 39, 326 ; 1.592 : 36, 132 ; 1.629 : 36, 132 ; 1.742 : 42, 44, 50-51 ; 1.924 : 47, 279 ; 1.974 : 54, 88.

- TURIN, *Biblioteca nazionale ed universitaria*. F. I. 2 : 51, 15; F. I. 5 : 51, 27; F. IV. 1 : 43, 102; G. VII. 15 (ms. k des Évangiles, ancienne version latine) : 27, 273, 296; G. VII. 18 : 50, 91, 106-108.
- VALENCIENNES, *Bibliothèque de la ville*. 72 : 49, 290; 87 : 38, 209; 178 : 36, 136; 220 : 36, 136; 325 : 8, 352; 337 : 12, 394; 471 E : 31, 92; 517 : 43, 248.
- VALLOMBREUSE, *Biblioteca dell'abbazia*. Ms. contenant des prières de saint Jean Gualbert : 48, 259-260.
- VENDÔME, *Bibliothèque de la ville*. 14 : 29, 44-45; 191 : 49, 290; 193 : 43, 239.
- VENISE, *Biblioteca nazionale Marciana*. Latini. Class. I, cod. 94 : 19, 119; Class. II, cod. 82 : 43, 26; Class. II, cod. 92 : 43, 26; Class. XI, cod. 95 : 17, 136.
- VERCELLI (Vercelli), *Archivio Capitolare Eusebiano*. LXXVI : 27, 31; CIV : 45, 162; CXIX : 44, 351.
- VERDUN, *Bibliothèque de la ville*. 27 : 22, 511; 64 : 22, 514.
- VÉRONE, *Biblioteca capitolare*. XVI : 36, 169; XXIII (21) : 42, 143; XXXVIII (36) : 26, 145 et 46, 393-397; LI (49) : 34, 81-82 et 38, 5 et 40, 49-52; LVI (54) : 45, 119; XCII : 53, 10; CXIII (214) : 47, 101.
- VIENNE, *Nationalbibliothek*. Latini. 16 : 21, 225-226 et 28, 270-271; 387 : 47, 151; 408 : 31, 253; 533 : 48, 318 et 50, 85; 575 : 49, 196-197; 804 : 49, 290-291; 954 : 34, 265-266 et 51, 122-127; 994 : 45, 97-98 et 51, 24; 1.114 : 49, 290; 1.185 (codex e des Évangiles, anc. version latine) : 27, 273, 296; 1.247 : 24, 13; 1.370 : 11, 62; 1.550 : 26, 477; 1.556 : 51, 5, 9; 1.616 : 35, 233; 1.705 : 8, 195; 1.838 : 8, 195; 1.878 : 8, 194; 1.878 B : 8, 195; 2.042-47 : 14, 98; 2.124 : 34, 3-4; 2.160* (Theol. C 56*) : 20, 125; 2.232 : 50, 91, 103-106; 2.269 : 47, 140; 2.521 : 48, 168, 241-242.
- *Schottenkloster, Stiftsbibliothek*. 201 (53. B. 13) : 41, 42.
- WIEN. Cf. VIENNE.
- WOLFENBÜTTEL, *Landesbibliothek*. 4.096 : 31, 117-119 et 51, 5, 9; 4.175 : 44, 113 et 53, 10; 4.448 (Gudianus lat. 144) : 40, 100.
- WORCESTER, *Chapter Library of Worcester Cathedral*. F. 92, 93, 94 (homélaire du XII^e siècle en trois volumes) : 41, 144-147; F. 93 : 41, 197-198 et 42, 136; F. 114 : 26, 167; F. 132 : 43, 42; F. 149 : 21, 124-125.
- WURTZBOURG (Würzburg), *Universitätsbibliothek*. Mp. theol. fol. 12 : 24, 13; Mp. theol. fol. 28 : 13, 97-111 (description de l'homélaire de Burchard de Wurtzbourg) et 37, 47-48; Mp. theol. fol. 62 : 10, 116 et 27, 41 et 28, 296; Mp. theol. quarto 1^a : 28, 328; MCH. F. 203 (sic) : 50, 244.
- ZAGREB, *Bibliothèque de l'archevêché. Metropolitan*. 138 : 36, 90-91.
- ZÜRICH, *Zentralbibliothek*. 50 (Stadt-bibl. C 12 [265]) : 34, 277; 88 (Stadt-bibl. C 58 [275]) : 48, 174-175, 243-245; 119 (Stadt-bibl. C 88 [292]) : 35, 103; 226 (Stiftsbibl. Car. C 1) : 39, 7; 239 (Stiftsbibl. Car. C 14) : 45, 189; 255 (Stiftsbibl. Car. C 67) : 35, 17; 265 (Stiftsbibl. Car. C 99) : 35, 121; 268 (Stiftsbibl. Car. C 102) : 25, 310-311 et 53, 10; 401 (Rheinau 34) : 25, 370;

450 (Rheinau 82) : 34, 277 ; 451 (Rhei- (Rheinau 129) : 34, 277 ; 566 (Rheinau
nau 83) : 34, 277 ; 465 (Rheinau 97) : hist. 28) : 26, 476.
34, 277 ; 472 (Rheinau 102) : 47, 3-4 ; ZWETTL, *Stiftsbibliothek*. 225 : 41,
478 (Rheinau 108) : 34, 135 ; 499 42.

V. TABLE DES INCIPIT

AVERTISSEMENT

Cette liste fournit, rangés dans l'ordre alphabétique, tous les *incipit de textes littéraires* publiés d'après les manuscrits dans les 54 premiers tomes de la *Revue*. Nous n'avons pas tenu compte du caractère inédit ou non de ces publications.

Nous plaçant au point de vue de l'histoire littéraire, qui est celui de la *Revue*, nous avons jugé opportun d'élargir un peu la norme que nous venons d'énoncer. Nous citons tous les incipit de textes que l'on pourrait regarder comme sources d'archives, mais qui sont de fait transcrits dans des manuscrits littéraires et qui, dans la *Revue*, ont été l'objet d'un commentaire explicatif ou d'une étude historique spéciale. Intéressant directement l'histoire littéraire, ces documents ne pouvaient être négligés. Ce sont des coutumiers monastiques, des notes liturgiques tracées sur des *codices* bibliques, des lettres de hauts personnages médiévaux, des catalogues de bibliothèques monastiques, des actes notariés commentés au cours d'un article, etc. Il va sans dire que les pièces d'archives publiées purement et simplement n'entrent pas en considération.

La graphie des manuscrits a été respectée. Une seule exception a été consentie : c'est la distinction entre U et V majuscules, qui a été introduite pour la commodité du lecteur.

Les sermons sont toujours cités d'après les premiers mots, même si ceux-ci sont empruntés à la Bible. De même, nous avons transcrit les titres des catalogues médiévaux des bibliothèques, quand ils sont fournis par les manuscrits.

Le chiffre qui suit l'indication du tome est celui de la page où *commence* le texte allégué par son incipit.

Les lacunes dans le texte des manuscrits sont signalés par le sigle ***. Lorsque le début du texte est mutilé, nous l'indiquons par trois points encadrés dans des crochets droits : [...]. Le premier mot du texte commence dans ce cas par une minuscule.

Abbas deuotus probus ac uita Seiworldus contulit hos libros : 52, 107.
 Ad capitulum autem conueniant omnes fratres. Cum uero audierint : **20, 422.**
 Adelpertus seruus Christi fratribus et conseruis. Cum omnium nobis... **25, 89.**
 Adepta post uictoria, è ciuitate diruta, | Tytus Romam : **31, 176.**
 Adhuc te saluto et filiam dilectissimam uoco, quoniam nondum : **40, 321.**
 Ad huius itaque laeticiae uisionem, o dulcis partus animae meae : **50, 82.**
 Ad litus scribendi libri insum ego misero | Excelso ubertim laudem : **36, 19.**
 Admiror, sacratissimi atque karissimi fratres, et nos beata plebs : **14, 3.**
 Admoneo uos per gratiam Dei qua donati sumus ut nunc : **27, 408.**
 Admonuit me quidam frater ex parte uestra canonicus : **50, 87.**
 Ad octo dies reddituri estis, quod hodie accepistis. Parentes : **31, 123.**
 [...] ad proferendam in auctoritatem. Si autem abbas suus adulterauit : **46, 269**
 (lettre d'Hincmar de Reims).
 Ad soluendum promissi sermonis debitum nos et aduentus : **39, 307.**
 Ad sonitum cythare solitus sum me recreare : **51, 175.**
 Ad Thessalonicensenses secundam scribit et notum facit eis : **24, 15.**
 [...] aeternam in coelis. Etenim in hoc ingemiscimus habitaculum : **28, 224.**
 Aeternarum palma uictoriarum deus, qui te fideliter : **29, 181.**
 Agitur in hoc psalmo de quolibet sancto ac perfecto uiro qui : **31, 264.**
 Agius pater sanctus conditor uniuersorum deus qui beatam : **38, 282.**
 Ait Dominus et Saluator noster Christus, cuius hodie mirabilia : **40, 58.**
 Ait Dominus : Ignem ueni mittere in terram, et quid uolo : **40, 68.**
 Ait Dominus : Vos estis lux huius mundi, non potest ciuitas : **40, 65.**
 Ait sermo diuinus, fratres carissimi, sicut nuper audiuimus : Unusquisque : **23, 368.**
 A longinquo cepit exilium, | quod de patre uenit in filium : **49, 163.**
 Alontus presbyter. Manuel conf. m. Sarracinus presbyter : **28, 81.**
 Amantissime pater et dilectissime frater, gratia diuidet te : **43, 65.**
 Ambitus est generale malum, quod seminat ille | Spiritus : **52, 64.**
 Ammoneo te, ut de salute animae tuae adtentius : **46, 5.**
 Ammonet nos, dilectissimi, tanta ista et tam sancta : **42, 139.**
 Ammonius quidem alexandrinus magno studio atque industria : **39, 7.**
 Ammonius quidem alexandrinus multum, ut arbitror, laboris : **39, 7.**
 Amoris studio Iesum colueram, | cuius remedio fleui quod feceram : **49, 157.**
 Andreas frater Petri, qui uerba salutis | Fudit in Achaya, felici : **52, 63.**
 Anglia, plange tuos et te simul : unicus orbis | Flos, decus et speculum : **42, 56.**
 Anno autem incarnationis dni nri ihu xpi DCCC^{mo}XL^{mo} : **19, 339.**
 Ante omnia, fratres carissimi, diligatur deus, deinde proximus : **42, 318.**
 Ante p(re)sentia domni bernardi pr(es)b(ite)ri et saxodemancinu : **41, 227.**
 Ant. Et introibo ad altare dei. Ps. Iudica me deus et discerne etc. : **40, 246.**
 Apostolicae sedis benedictionem tibi libenter mandaremus, nisi : **48, 120.**
 Apostolicae sedis beniuolentia et tanta commoniti consuetudine : **48, 119.**
 Apostolus Paulus cum legeretur, audiuius quid agatur in homine : **10, 490.**
 Apud urbem Romam specus quidam fuit, in quo draco mirae : **31, 323.**
 Arbor ficulnea, genus humanum est, triennium autem, tria : **36, 194.**
 Archiepiscopi uestri diligenter causam discutientes, intelleximus non legali : **48, 126.**
 Ascensionem domini celebramus, fratres carissimi : celebratio nostra : **29, 253.**
 Aspice Ieronimi compendia, cerne Iohannis | Commata, Gregorii : **52, 58.**

Aspice iterum ad digitum meum : ostendam enim tibi alium : **27, 161.**
 Audiant igitur pastores qui onera regiminis utcumque susceperunt : **45, 219.**
 Audi me, filia matrem tuam in spiritu tibi dicentem : Dolor meus : **43, 61.**
 Audistis, fratres, quod sanctae mulieres quae cum aromatibus : **54, 13.**
 Audita, anime mi, exteriore sanitate tua me scito : **34, 137.**
 Audite, dilectissimi, qui desideratis carere iugum seruitutis : **35, 236.**
 Audi Thomas quia ego sum-filius dei patris, et ego sum pater omnium : **28, 272.**
 Audiuimus, cum sanctum euangelium legeretur, et mirantes : **41, 136.**
 Audiuimus et satis doluimus audientes quod in ciuitate uestra : **45, 353.**
 Audiuimus, fratres karissimi, cum euangelium legeretur, dixisse : **13, 197.**
 Audiuimus hodie in sancto euangelio recitatum de duobus : **40, 70.**
 Audiuimus hodie in sancto euangelio recitatum : Homo : **40, 70.**
 Aue singularis uerbi dei templum : | absque pare paris : **49, 359.**
 Aue uirgo singularis, | templum pudicicie : **51, 68.**
 Augustine pater, clarissime doctor in orbe, | Nullus habere : **44, 311.**

Barbara quid prodest aut quid romana trophea | Nosse, quid : **36, 129.**
 Beata uiscera Mariae uirginis, | cuius ad ubera rex magni nominis : **49, 159.**
 Beatorum martyrum sollemnem diem uoluit nos dominus : **50, 10.**
 Beatus apostolus adhibuit testimonium de scripturis in quo : **50, 16.**
 Beatus apostolus, cum de orando nos commoneret, simul etiam : **42, 140.**
 Beatus apostolus Paulus, omnes, inquit, nos filii lucis : **42, 141.**
 Beatus Iohannes euangelista, fratres carissimi, in epistola sua non solum : **16, 289.**
 Benedicat nos Iesus Christus filius dei uiui, quem Gabriel : **29, 190.**
 Benedic domine as creaturas fante lactis et melis : **45, 14.**
 Benedic domine et has tuas creaturas fontis, mellis et lactis : **45, 15.**
 Benedic domine has creaturas lactis et mellis, et pota famulos : **45, 15.**
 Benedic domine populum tuum, sanctamque benedictionem : **29, 190.**
 Benedictio aquarum sanctarum Theophaniarum secundum ordinem : **29, 32.**
 Bonum certamen constituistis uobis contra monachos : **31, 167.**

Candida uirginitas, paradisi cara colonis, | Ortus conclusus florenti : **51, 65.**
 Canon in ebreica, regula in greca, aequitas in latina : **24, 331.**
 Cantauimus domino, Beatus homo quem tu erudieris : **36, 187.**
 Cantica Dauidico Christum modulantia plectro : **46, 36.**
 Capra autem peccatorum hominum figuram in lege ostendit : **29, 56.**
 Caritate motus, non subtili ingenio sed affectu puerorum : **27, 218.**
 Catalogum scriptorum ecclesiasticorum a beato Ieronimo inchoatum : **35, 93.**
 Celipotens tuba hic baptista Iohannes adesto : **29, 209.**
 Cernuus sitiens ad fontem currit, et uiator ex itinere : **43, 50.**
 Christianae religionis sacramentum, fratres dilectissimi, non est nouellum : **23, 31.**
 Christus ait : Diligite inuicem sicut et ego dilexi uos : **24, 321.**
 Circumspicienti mihi proprium humanae uitae ac religiosum : **29, 297.**
 [...] cito percurrunt maligni de creta, quia dominus meus ihesus christus : **25, 432.**
 Cogit nos ueritatis amor et causa Christi non silere, quia : **35, 249.**
 Colossenses et hi sicut Laodicenses sunt Asiani. Et ipsi praeuenti erant : **24, 14.**
 Congaudentes iubilemus, | iubilantes conlaudemus | : **49, 355.**
 Considera diligenter et perspice tuam circa seruulos aequitatem : **27, 162.**

Consummatis igitur atque perfectis die dominico adque festiuitatibus : 24, 531.
 Continuare uolumus quaedam quae dicit Iosephus : 31, 174.
 Corinthi sunt Achaici. Et hi similiter ab Apostolo audierunt : 24, 13.
 Corinthus metropolis ciuitas Achaiae esse perhibetur : 24, 259.
 Credimus et dicimus, quia Deus est Pater et Deus est Filius : 50, 210.
 Credo in deum patrem omnipotentem et in ihm xpm filium eius. 14, 486.
 Credo in deum patrem omnipotentem. Si de dei magnitudine, si de : 39, 72.
 Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, uisibilem et inuisibilem : 21, 3.
 Cum appropinquasset Iherosolimis et uenisset Bethfage. Bethfage : 32, 163.
 Cum autem tercium responsorium post « Gloria Patri » ab initio : 20, 427.
 Cum diceret Dominus ad turbas, et uerba pietatis adque salutis : 40, 59.
 Cum dixerit Per quem haec omnia Domine, surgit : 53, 10.
 Cum ecclesiastica pietas consuetudinis suae rem faciat, scilicet : 16, 101.
 Cum enim cibo et potu id appetant homines ut non esuriant : 54, 80.
 Cum gratia dei concedente in unum conuenistis fratres et utinam uere : 34, 14.
 Cum inauditum quoddam de nouo sit ortum quod uulgares penitentes : 25, 353.
 Cum in clauastro quadam die cum fratribus consederem, quidam : 46, 309.
 Cum multos atque innumerabiles, domina, in regno a deo uobis commisso : 34, 240.
 Cum omnes causas in melius redigere interest nostre : 45, 237.
 Cum perendie inualescente morbo tabescerem et salutis momentanea : 51, 271.
 Cum sicut dolenter audiuius licet nonnulli abbates : 42, 236.
 Cum sint multae et uarie in questione propositiones : 49, 4.
 Cum tam innumerabilia bona sint, quorum tam multam : 50, 199.
 [...] cum uno oculo et una manu et uno pede introire in regnum : 40, 54.
 Cura pastoralis et canonum peritia sanctitatem uestram commonere : 43, 231.

Da nobis, Domine, in uia hac qua te duce ingredimur intellectum : 21, 129.
 De abbate Cerneliensi multa mala dicuntur : 43, 236.
 De aduentu secundo domini nostri iesu christi : 39, 50.
 De auentum domini, prima domenica euangelium secundum : 19, 3.
 Debetis primum, karissimi fratres et sorores, in deum patrem omnipotentem : 22, 519.
 Debitores sumus, charissimi, fidelibus mortuis exsequias : 54, 27.
 Decet nos quantas possumus laudes dicere creatori nostro : 42, 142.
 De constantia fidei quam deus muniuit uirtute patientiae : 39, 49.
 De Egipto transtulit | gentium tranlator | uineam quam perculit | : 49, 357.
 De incarnatione domini nostri iesu christi ante omne aeuum : 39, 47.
 Deinde dicit Pax... uobiscum. R. Et cum spiritu tuo. Deinde dat : 53, 21.
 De Iohanne quia testimonium perhibebat de lumine : 27, 290.
 De iustificatione quae non ex operibus legis sed ex fide adprehenditur : 39, 48.
 Delectet nos, dilectissimi, una uobiscum de resurrectione : 47, 5.
 De martyribus Christi, hoc est de testibus Christi, qui non sunt : 50, 20.
 De missa innocentum praetitulatur sic in diurnali : 7, 305.
 De nocte sicut noctua, | noctis quieto tempore | : 49, 326.
 De non erubescenda euangelii ueritate neque praedicantium : 39, 50.
 Denuo exarui litteras domno priori dudum directas propter H. monachum : 52, 79.
 Deo protegente numquam de hac fide disputabo quomodo : 51, 277.
 De patria graui sumus exire necessitate compulsi, et casus, qui nos : 51, 31.
 De perfectione fidei christianae qua pie et salubriter : 39, 50.
 De persona domini nostri iesu christi filii dei, quae una : 39, 50.

- De praedestinatione gratiae dei (in) domino iesu christo : 39, 49.
 De resurrectione generali quae in aduentu domini iesu christi : 39, 49.
 Descendit Dominus de montem ubi erant turbe ad utilitatem : 49, 76.
 Desiderii mei ardor tandem accepit remedium, quando optata : 35, 123.
 Desiderium mentis tuae, Palladi, quae immenso sapientiae amore : 45, 34.
 De signo Ioniae prophetae. De fermento pharisaeorum : 27, 276.
 Destinavit Dominus Iesus discipulos ut adducerent : 40, 62.
 De universo sacramento pietatis dei, cuius dispensatio : 39, 50.
 De uno deo. In propheta : Audi Israhel, dominus deus tuus : 45, 124.
 Deus bone, deus une, deus trinitas, in cuius ualde confidimus : 54, 30.
 Deus cui proprium est miserere semper et parcere, propiciare : 34, 156.
 Deus cuius claritatis fulgore beatus Michael archangelus suus precellit : 46, 387.
 Deus demonstrat mihi correctionem hominis : 43, 64.
 Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humanis : 29, 189.
 Deus qui beatæ Columbae martyri tuae uirilem dedisti in : 41, 353.
 Deus qui creato mundo iussisti a se inuicem aquarum : 29, 185.
 Deus qui das palmam gloriae sanctis tuis qui inter regna : 38, 275.
 Deus qui ecclesiastici regiminis fundamentum in beati Petri principis : 46, 385.
 Deus qui e terra uirgine Adam pridem condere : 29, 186.
 Deus qui hodierna die beatum Benedictum per uiam : 41, 351.
 Deus qui olim hac die solem coruscato radio : 29, 185.
 Deus qui per beatum Gregorium confessorem tuum atque pontificem : 41, 351.
 Deus qui sanctam nobis diei huius sollemnitatem in honore sancti Medardi : 46, 388.
 Deus qui sanctos tuos cum mensura probas et sine mensura : 39, 136.
 Deus qui sanctos tuos eui *** probas et suscitās ad gloriam : 38, 275.
 Deus qui triumphalium palmarum meritis regia : 29, 188.
 Dicit Scriptura diuina : Sicut aqua exstinguit ignem : 45, 109.
 Dictum est hodie, recitante sancto aeuangelio, quod Dominus : 40, 74.
 Dictum est quia, discumbente Domino in conuiuio, uenit quaedam : 40, 65.
 Die crastina sanctorum martyrum Mariani et Iacobi : 42, 142.
 Dies Epiphaniarum graeco nomine sic uocatur ; quod enim nos : 36, 169.
 Dies hec plus dedita | stultis quam prudentibus | ad haec est disposita | : 49, 362.
 Dignum censeo, serenissima domina, munus praesentis operis : 50, 301.
 Dignum et iustum est aequum et iustum est te laudare : 38, 282.
 Dilectissimus confrater noster Q. Nannetensis episcopus queritur, quod : 48, 124.
 Dilecto domino Willelmo, pacis amico, | Styrye gradu merito : 49, 196.
 Dilectus meus in domo mea fecit scelera multa. Verba ista, fratres : 47, 39.
 Dilige Dominum et amabit te ; famulare illi et illuminabit : 28, 148.
 Discordia Maioris monasterii et Rotonensis diu protracta nec adhuc : 48, 123.
 Diu dubitavi epistolae tuae multo melle pariter absinthioque : 40, 101.
 Dixi iam, idemque nunc repeto : mihi crede, nobilior satis est : 27, 163.
 Dominica prima aduentus. Dominica secunda. Statio ad : 29, 418.
 Dominicae humilitatis solennia celebramus, qua humiliavit : 42, 138.
 Domino meo, uere domino, monarchiamque ecclesiarum totius orbis : 35, 123.
 Domino patri et a me debita ueneratione colendo Ysaac : 44, 310.
 Dominus et Deus noster Ihesus Christus ante passionem suam : 16, 342.
 Dominus et saluator noster, qualiter ad eum post multas : 54, 36.
 Dominus Iesus ad inuisibilia paternae maiestatis migraturus : 54, 97.
 Dominus Ihesus Christus, qui nos exaudit cum Patre, orare pro nobis : 10, 484.
 Dominus Iesus, largitor caritatis, accusator est cupiditatis : 49, 271.

Dominus noster fuit grauatus ab illis turbis conuenientibus ad se : 49, 76.
 Domnus Abbas Vitalis suis litteris satis humiliter rogauit : 43, 47.
 Due porte sunt propinque, et superliminare humile et : 49, 92.
 Dulce mihi est, filia dulcissima, aliquid : 43, 237.
 [...] dum clamarem a te. Delegete dno omnis sci eius quoniam : 37, 187.
 Dum euangelica lectio legeretur, fratres carissimi, audiuius dominum : 23, 351.
 Dum tuam mestus absentiam cotidie lugeo, nie ipsum mecum : 44, 141.
 Duo, quantum memini, proposuistis ecclesiasticorum uobis auctoritate : 43, 210.
 Durum uidetur, fratres carissimi, et quasi graue esse indicatur : 16, 249.

Ea leguntur secundum euangelistam Iohannem quae post resurrectionem : 49, 252.
 Ea que pro salubri statu, presertim religiosarum personarum : 24, 273.
 Ecce dominus saluator noster ueniet. A finibus terrae laudis audiuius : 22, 336.
 Ecce ego mitto ad uos prophetas et sapientes et scribas et ex illis : 32, 165.
 Ecce, inquit, exiit seminans seminare, et cetera. Venit : 40, 72.
 Ecce mundus demundatur : | totus enim uacuatur : 49, 136.
 Ecce quae maneat dampnatis cognouimus et, instruente nos : 34, 238.
 Ecce petit miser Hugo ueniam sceleribus : 44, 315.
 Ecce quam monachi debent fieri professi. Primo debent confiteri : 40, 249.
 Ecce salus mundi, uerbum patris, hostia Christi, | Viua caro, deitas : 52, 58.
 Ecce sollemnitatis aduenit nobis tempus et angeli cum hominibus : 29, 32.
 Ecce tibi, praecellentissime pater et domine, duo humilitatis meae : 50, 297.
 Ergo Esdras uidi in montem Syon turbam magnam quam dinumerare : 25, 359.
 Ego fr. etc. offerens trado meipsum ecclesie sancte dei et promitto : 51, 208.
 Ego frater Ioh(annes) Capuane ciuitatis promitto stabilitatem : 41, 229.
 Ego frater Mainardus promitto stabilitatem meam et conuersionem : 41, 228.
 Ego N. Electus Valanensis ab hac hora in antea fidelis et obediens : 48, 341.
 Ego quidem, ut scriptum est, uiam patrum meorum eo : 31, 169.
 Eloquio dulci uernans et uoce serena | Munera commendat : 50, 139.
 Enumeratis hactenus Romanorum principibus, | sicut supra : 31, 175.
 Eo igitur reuertitur parante, cum multis illum fratribus : 29, 355.
 Ephesii sunt Asiani. Hi accepto uerbo ueritatis perstiterunt : 24, 15.
 Erga fratrem illum, de quo mihi, quod res exigebat, scripsisti : 43, 226.
 [...] eripere et uirtutibus tantum seruire perficeret, sicut et beatus : 34, 266.
 [...] eripere et uirtutibus tantum seruire perficeret, sicut et beatus : 51, 128.
 Eructauit cor meum, id est protulit mens mea : 43, 109.
 Est igitur liberum arbitrium aliud dei, aliud creaturae : 48, 68.
 [...] est iustum deus omnipotens laudes impendere, uota persolvere : 38, 283.
 Est quidem Lucas antiochensis Syrus, arte medicus : 40, 197.
 Et egressus ibat secundum consuetudinem suam : 38, 128.
 Etiamne te ausus est spiritus infirmitatis adtingere ? etiamne te : 29, 4.
 Et illa stella que deduxit illos ad Christum significat gratiam : 49, 73.
 Et loquebatur benedicens dñi et factus est timor : 35, 62.
 Et mentem inluminant et spem adiciunt futurorum, dum : 10, 533.
 Et minor etate Iacob fuit, et tamen Esau | Maior erat merito. Manasse : 52, 63.
 Et ne forte aliquis dicat quod insinuat gratiae rudis sit ac : 21, 226.
 Et quia anno presenti in era hoc tunc gentesima secunda potentiali : 15, 293.
 Et quid ait pro se ? Domine Iesu accipe spiritum meum : 44, 204.
 Et quoniam haec apostoli sententia, quod aiunt : 29, 5.

Et timendum est nobis de duobus causis, dixi de die iudicii et de die : 49, 79.
 Et uerbum, inquit, erat apud Deum. In sensu igitur : 26, 264.
 Eua ea est Christi pupilla, deo soli relicta, solitaria in tecto : 50, 56.
 Euangelium Iohannis manifestatum et datum est ecclesiis ab : 40, 198.
 Eugenio pape patris iras fletere matre | Christi peccator : 45, 253.
 Experientia compertum est, multorum Rectorum mores : 50, 131.
 Expleta prima oratione a pontifice antequam legatur apostolus : 14, 484.
 Expleta secreta et oratione dominica, cum dixerit Pax : 53, 33.

Festiuitatum, quæ fiunt in cappis est celebratum quatriformis : 20, 174.
 Fides autem catholica quam me secundum sanctorum patrum : 14, 487.
 Fides centurionis huius adnuntiat fidem gentium, tamquam granum : 10, 531.
 [...] fides huius principis, fratres : Sciebat enim quia Pater : 40, 57.
 Fiducia dilectionis sepe facit praesumptorem : 43, 49.
 Filii mei dilectissimi, ad animarum pabulum uitalemque : 39, 71.
 Filius in matris utero merito sepelitur, | Vas electum quod condidit istud : 52, 60.
 Firma fides Petrum, perfecta scientia Paulum | Ornat et irradiat : 52, 61.
 Flos cedrum, sidus solem, scintilla caminum, | Virgo parit, salua : 52, 70.
 Foeda res est causam audire et personas accipere : 47, 318.
 Fontibus hec scribo ; uerum reticere nequibo. | Illud predico : 52, 69.
 Fortiter te contra haereticos dimicasse et domini uicisse : 27, 3.
 Frater W., etsi monachorum peripsema, etsi cornicula risum fortasse : 22, 176.
 Fratrem uestrum H. a nobis citius quam uellemus : 43, 238.
 Fratres karissimi de insula a me petistis inpetrari ac mitti uobis : 24, 124.
 Fratres karissimi, qui in Christo deum colentes, obseruate : 24, 324.
 Fratres karissimi, rogo uos humilitate, ut obseruetis diem : 22, 515.
 Fratres karissimi, uolo uobis enarrare religionem bonam : 50, 235.
 Fratres, propter eos qui confugiunt ad munimentum : 31, 141.
 Frequenter caritati uestrae suggessi, ut in lectionibus istis : 23, 212.
 Frequenter, fratres carissimi, cum uestra caritate cantauimus psalmum : 16, 293.
 Frigore bruma prius, et nix candore carebit, | Nox tenebris, celum : 52, 69.
 [...] fudit. Reddidi. Pretium uestrum de latere eius exiuit. In ligno : 51, 25.
 Fuerat quam maxime congruum et oportunum, reuerendos : 41, 56.
 Fuerunt illic Simon Petrus et Thomas et filii Zebedei et : 49, 81.
 Fuit domini dilectus languens a Bethania | Lazarus beatus : 34, 37.
 Fuit nobis pro parte Reuerende Abbatissae deuoti Monasterii : 45, 237.
 Fuit uir uenerabilis probataeque Religionis nomine Heruæus : 46, 435.

Gabrihele nuntio | deus humanatus, | uirginali gremio : 49, 158.
 Galatae sunt Graeci. Hi uerbum ueritatis primum ab apostolo : 24, 13.
 Gaude mater unica, cuius partu<m> celica | : 49, 352.
 Gemitus enim dictus est a gemendo uel gemitus luctus quæmeri : 22, 13.
 Generalem iustitiam non uiolat quis, nisi libidine : 28, 4.
 Gloria et laus, honor et potestas, uirtus et imperium sit omnipotenti : 54, 33.
 Gloria in excelsis do et in terra pax hominib : 36, 310.
 Gramatica (sic) pueros sapiens prius imbuit heros : | Hac iter est menti : 52, 59.
 Gratias etenim agimus deo omnipotenti, qui tantam sapientiam : 13, 290.
 Gratias omnipotenti deo et uestrae sincerissimæ dilectioni : 42, 153.

Gratias paternae uestrae dilectioni qua nos semper praesentes habetis : 43, 46.
 Gratum nobis est, fratres dilectissimi, et maximas Deo gratias : 13, 204.

Hactenus inmerito | militau creaturae, | cum ex eui debito : 49, 152.
 Haec autem cum per triennium pateretur quasi uerus adamans : 50, 227.
 Haec de praecipuis canonibus Galliarum ciuitatibus : 45, 230.
 Haec salutaris uictima illam nobis mortem unigeniti per : 54, 112.
 Haec sunt quae ille qui hunc librum scripsit : 44, 22.
 Haec uero passus certissimus adamans per tres annos sustinuit : 50, 236.
 Heinricus abb. n. egs ; Dirpoldus m. et fr. n. egs : 36, 74.
 Hic antiphonarium Gregorianum sicut anterior Adrianus diuersa : 7, 308.
 Hic continetur numerus diuinorum librorum sanctae Mariae : 29, 484.
 Hic est ordo librorum nuper a nobis compositus qui leguntur : 44, 148.
 Hic est sapientia et intellectus : id est, sapere et intelligere : 20, 232.
 Hic non fuit Dominus in naui cum apostolis sed in litore quia ipse : 49, 81.
 Hic occasio temporum Willelmi translationem Augustini : 50, 44.
 Hierusalem uisio pacis interpretatur ; Hiericho autem saeculum est : 20, 69.
 Hii sunt igitur sacerdotales ordines, hee partitiones : 50, 252.
 His ita praelibatis, petimus nos, humillimi serui et fidelissimi : 45, 225.
 His qui tenere ueritatem student et falsitatem respuere : 24, 39-60.
 Hi sunt libri huius aeclesiae. Missales VII. Lectionarius unus : 49, 93.
 Hoc in libello inseruntur omeliis aurei Augustini expositum : 43, 246.
 Hoc opus exiguum Maioli docmate clarum | Cunctis : 38, 58.
 Hodie caritatis uestrae, ex quo nos Deus dignatus : 30, 398.
 Hodie, fratres karissimi, natus est nobis Dominus : 35, 12.
 Hodie recitatum est in sancto euangelio quia Dominus : 40, 53.
 Hortatur quidem timidam mentis meae imperitiam quam saepe : 38, 314.
 Hos libros qui sequuntur quamquam hebrei inter canonicas : 31, 374.
 Hostiam pro hama famoli tui domine subplices te rogamus : 34, 156.
 Hucus completum est uetus Testamentum, id est omnes : 31, 393.
 Huic miraculo illud proxima similitudine accedit : 38, 334.
 Huius sacramenti figura praecessit, quando manna pluit Deus : 54, 78.
 Hunc codicem, qui ab ecclesiasticis uiris Comes appellatur : 29, 342.
 Hunc librum Esther, sicut ait beatus Hieronimus : 31, 231.

Ideo beatus papa Gregorius in dispositione officiorum : 7, 307.
 Ieiunium quatuor tempora. In mense martius prima : 44, 78.
 Igitur a dominica quam sedes apostolica « medianam » : 44, 113.
 Igitur cognoscat uniuersalis ecclesiam, que per totam orbem : 51, 43.
 Ignacius Antiochie Syrie tercius post Petrum episcopus : 8, 201.
 Ihesu salutis hostia salutis sacrificium : 47, 257.
 Ille columbe simplices sunt : non legimus de illis habere fel : 49, 85.
 Ille homo qui plantauit bonum semen in agro suo Christus dominus : 49, 73.
 Illic tecum erit omnis caterua matronarum : tecum Sarra : 27, 159.
 Illi infantes clamabant similiter, qui potuerunt parabulare : 49, 79.
 Illud autem non otiose nec absque certa ratione : 45, 112.
 Illud uesperum quod dixit Matheus significat finem ueteri Testamenti : 49, 80.
 Immensa diuinae largitatis beneficia exhibita populo : 54, 75.

- Immensa magnitudinis, inestimabilis potentiae aeternae deus : 29, 186.
 In aduentu domini legatur Esaias ad matutinum et ad prandium : 42, 164.
 In austeritate uitae huius quam ducitis, fratres karissimi : 31, 92.
 In Cameraria Cluniacensi. In ecclesia Cluniacensi sunt 300 monachi : 36, 268.
 In Capitulo annali celebrato dominica post festum Bartholomei : 42, 239.
 In Christo pater et Christus in nobis unum in hiis esse nos : 54, 111.
 Incipit gemmarium ad cognoscendum lapidem pretiosos : 49, 65.
 Incipiunt lictionis inprimis dnica de aduentum dni licet. Esaie prophetae : 25, 162.
 Inclitus Aelredus, conditus aromate morum, | Et mellis fauus et dulcedo : 52, 55.
 Inclitus Ysidorus, uir nobilis, auctor Hyberus | Ingenio clarus, prefulsit : 52, 60.
 In dei nomen incipit antifonarius ordinatus a sancto : 29, 418.
 In diebus illis, haec dicit Dominus : uiri Iuda et qui habitatis : 26, 150.
 In die pentecostensi feci secundum petitionem tuam : 47, 182.
 In die resurrectionis usque in sabbatum eiusdem ebdomade : 18, 179.
 Ingressus, inquit, Dominus Iesus in domum, neminem : 40, 73.
 [...] in hac die, quia non uenerat hora eius ; et ille exiuit de templo : 27, 405.
 In hac ergo die unum amittimus ex his quae in natiuitate Domini : 7, 306.
 In hac unit pater pius | ex aduerso stantes prius | : 49, 349.
 In hoc loco continetur sinodus Auresiacae, quam per auctoritatem : 21, 237.
 In hoc uolumine continetur expositio epistolarum beati Pauli : 38, 210.
 In illi codice continetur expositio quattuor euangelistarum : 30, 131.
 In ipsa quippe sua origine, in qua iustus homo : 43, 225.
 In isto sermone ad populum Dei occurrebat michi materia de nouo ritu : 25, 341.
 In Kalendis Octobris dimittant meridianam, quam solent facere : 20, 421.
 In lectione euangelii quae modo recitata est, ammonemur : 42, 305.
 In lectione ista quae nobis recitata est, fratres carissimi, audiuius : 23, 206.
 In matrimonio duo requiruntur, scilicet conuentionis fides : 27, 221.
 In mente habe quia hospes es in hoc corpore, quod tibi breui : 26, 477.
 In multis sanctarum scripturarum locis nos admonet Spiritus : 13, 211.
 In mystica et uera uisione, quam uigilando : 43, 65.
 In natale Dñi ad sca. Maria leō epistolae beati Pauli : 27, 46.
 In natale Domini ad sca. Maria maiore. lec. sci euangelii : 28, 297.
 In noua fert animus | nos mutari uicia : 49, 150.
 In parte lectionis istius quae nobis ad uesperam recitanda est, fratres : 16, 302.
 In psalmo diximus domino deo nostro : Pretiosa in conspectu : 51, 15.
 Inquisitus senex cuiusmodi deberet esse monachus : 34, 196.
 In sacramentorum oblationibus, quae inter missarum : 54, 110.
 In scripturis diuinis, fratres dilectissimi, frequenter uiduae ac pupilli : 23, 364.
 Inter aestuosa et e ripis tumentia aequora quibus : 42, 9.
 Inter aestuosa et ripis tumentia flumina, quibus : 43, 161 (163).
 Inter sollicitudines uarias, quibus assidue premimur, illa : 27, 224.
 Inter uniuersa huius mundi desiderabilia, quae uel omnino : 27, 414.
 In ueritate comperi ex ore tuo quod ardens est cor tuum in te nobiscum : 52, 72.
 Inuicte leo de tribu Iuda, cuius aduentus potentiam : 29, 192.
 In uigl. Natl. Domini ad Nonam ad sanctam Mariam : 30, 35.
 In uigiliis natalis domini ad Romanos. Deus filium : 28, 261.
 In uigiliis natalis dni. — In ebifania ad matotino. — In cap. : 20, 376.
 In uillaco et ceriis duabus sancti dyonisii uillis : 30, 72.
 Ioannes, Dei et Apostolicae Sedis gratia humilis abbas : 35, 163.
 Iohannes sanctissimus euangelista fuit ; inter omnes apostolos iunior : 49, 66.

[...] israhel et plantasti eos idest secure habitare fecisti et absque : 43, 108.
 Iste liber generacionis pleno ordine suae narrationes titulatur : 24, 528 529.
 Isti sunt libri quos dominus beate memorie papa Celestinus : 35, 100.
 [...] ita et iste iusticie sed non sicut delictum ita et gratia. Ne informa : 20, 227.
 Itaque martyres nostri multum amauerunt deum : 51, 23.
 Item recitatum est in sancto euangelio. — Hinc carissimi : 40, 55.
 Item Timothaeo scribit de exhortatione martyrii et omnis : 24, 16.

Kalendis Octobribus, dimittatur meridiana, quam solent facere : 20, 421.
 Kalendis Octubris dimittatur meridiana, quam solent facere monachi : 20, 180.
 Kalendis Octobris dimittitur meridiana, quem solent facere monachi : 20, 180.
 Karissime pater, partim fuimus tristes, partim laeti : 43, 52.
 Kastitas corporis fructus est spiritus, | nescit marciscere : 43, 318.
 Katerna plebis sex centum milium | mare siccatum ouantes : 43, 317.

Laetare Hierusalem, et diem festum agite omnes qui diligitis eam : 34, 279.
 Laodicenses sunt Asiani. Hi praeuenti erant a falsis apostolis : 24, 14.
 Laudabili uiges ingenio, quod similis eloquentia sequitur : 22, 173.
 Laudati sumus, quia non uidimus, et cre idimus : 31, 138.
 Lectio ista, carissimi fratres, quae uobis recitata est, non tam gesta : 23, 201.
 Lectio sancti euangelii, quae de piscina, Syloae loquitur, fratres : 23, 359.
 Lectum est de fariseo et publicano quorum duorum : 40, 60.
 Legationem fratris mei regis Anglorum suscipiens : 43, 49.
 Legimus alia genera de serpentibus diuersa, alia de illis cauti : 49, 83.
 Legimus quosdam apud Palestinam tali quondam exitu interisse : 27, 160.
 Liber retractationum et liber de presentia domini ad Dardanum : 18, 241.
 Libertas arbitrii est libertas seruandi rectitudinem uoluntatis propter ipsam : 48, 68.
 Libri de paruo armario. Expositio super apocalypsim : 40, 364.
 Libros beatissimi et doctissimi Augustini quosdam, quos : 44, 310.
 Libros De ciuitate dei quos a me studiosissime flagitasti etiam mihi : 51, 112.
 Librum Moralium Iob quem per nuncium nostrum petiuit : 43, 47.
 Licet loco et corpore disiuncti uideamur, attendite in beatum : 22, 169.
 Licet nobis omni tempore, fratres karissimi, et ad dicendum : 13, 194.
 Litteras magistri Oliuerii, Coloniensis cancellarii et college uestri : 27, 522.
 Litteras pietatis tuae omni humilitate sanctitate caritate plenissimas : 18, 247.
 Longobardi Italiam inuadunt. Anno ab incarnatione domini : 45, 219.
 Lucas Syrus, natione antiochensis, arte medicus : 40, 197.
 Luctum habuit terra, confusus est Libanus, in palude factus est Asaron : 26, 155.
 Lunaticos dicebant qui nati erant in fine lune aut in noua luna : 49, 75.
 Lusitanum liricis lusibus Laurentium | lucis lotum lauacro : 49, 343.
 Lux uiuens dicit : audite populi, de colore sanguinis : 43, 67.
 Lux uiuens dicit : Dies clarescit, sed nox accedit : 43, 64.

Magna est atque honesta pollicitacio diuina quam ore suo : 37, 48.
 Magnas quidem ago gratias caritati tuae, quod mihi desideranti : 18, 243.
 Magnis psalmorum librum sacramentis rerum caelestium refertum : 43, 281.
 Maiolus pater inclitus | omni laude dignissimus | Quantum deo : 38, 56.

Mandamus filiis sanctae ecclesiae nos, hos hymnos : 31, 38.
 Mandavit michi uestra celsitudo per predictum filium : 41, 37.
 Mane primo sabbati, peracto psalterio, balneant se fratres et ministri : 34, 160.
 Marcus, adseruit, qui colobodactylus est nominatus : 40, 196.
 Marcus... Petri... in diuino sermone discipulus... euangelium : 40, 196.
 Martyres sancti, cum hic mala patiuntur, sperant in domino : 50, 3.
 Mater misericordie, spes et uia uenie : pia pium pro nobis : 51, 65.
 Memini plane quia, cum apud Parmense oppidum : 44, 133.
 Meminit sanctitas uestra, dilectissimi fratres, ante paucos dies : 35, 233.
 Meminit se scripsisse quae sequuntur nominatim quae periire : 35, 95.
 Memoriam martyrum celebramus. Laudes ergo martyrum admiremur : 51, 10.
 Mense december prima domini de aduentum : 30, 211.
 Mens tua cotidiana est, et noctem fugit : 43, 64.
 Mens tua quae et discere et multum discere cupit : 45, 34.
 Mens, tua quae semper amat discere et semper est accensa : 45, 34.
 Meriti igitur, et inoboedientiae poena iudicio ultionis exigitur : 14, 198.
 Merito Dominus ascendit in montem altum, hoc est, in sublimitate : 20, 67.
 Merito ad eum dicebat sanctissimus profeta Dauid : 40, 53.
 [...] mi et pastor electe a deo super ardentem : 43, 66.
 Miles iste, harum scilicet portitor litterarum, apud apostolicam : 48, 121.
 Militantis decus aecclesiae | te de sortis profundo uariae : 49, 143.
 Mirari ualde cogor quam sanctorum patrum innumerabilibus : 34, 235.
 Missam beatus Petrus primum celebrasse fertur Antiochie : 8, 200.
 Misso rore celitus, tellus irrigatur ; | imbre sancti spiritus : 49, 351.
 Mistice theologie b. Dionisii tres habentur de Graeco in Latinum : 35, 94.
 Mitte domine digitos tuos in auriculas audientium : 44, 71.
 Modo cum diuina lectio legeretur, audiuius dixisse Dominum : 16, 337.
 Modo cum diuina lectio legeretur, fratres carissimi, audiuius dominum : 23, 37.
 Modo cum euangelium legeretur, fratres dilectissimi, audiuius quod : 23, 355.
 Modo, fratres carissimi, cum diuina lectio legeretur, audiuius apostolum : 16, 253.
 Mons superat saltus, ualles supereminet altus : 43, 71.
 Montano dei electo christi namque famulo | vigila licet : 36, 16.
 Morte professa solum, tegor hac Orieldis in urna | : 49, 383.
 Mortuo enim archiepiscopo Iohanne quaerimus terram : 43, 229.
 Moyses magister ouium, cum ad eum crepitantis rubi flamma : 14, 5.
 Mulieres quae uenitis a spectaculo uenite : non enim est : 26, 147.
 Multis enim modis eadem res suscipit diuersis considerationibus : 50, 215.
 Multum mihi gaudii praestitit sancti et uenerabilis uiri : 27, 4.
 Musach sabbati dicunt Hebraei organum fuisse in templo : 13, 71.

Nam si pater esset filius uirginis, esset homo pater dei : 51, 280.
 Natale cathedrae sancti Petri primi apostoli est, quod pia : 13, 343.
 Nescio qua peruersitate contendunt et nescio unde : 42, 75.
 Ne turberis, fili mi, nec decidat cor tuum : 43, 53.
 Nihil in sacrificiis maius potest esse quam corpus et sanguis : 54, 115.
 Nihil rationabilius quam ut sanguinis similitudinem : 54, 117.
 Nisi tantis nimis silentium meum ad tuam : 40, 293.
 Nobilis ille nothus quem dudum fata tulere | Par erat Augusto : 52, 61.
 Nobilissima angelorum domina, | gloriosa semper mater luminis : 33, 193.

Nobis autem *** tuos demon te saluabi *** die iudicii iusti : 32, 45.
 Noli contempnere paupertatem uel pauperem, ubi Christus pauper : 23, 39.
 Nomina sacrorum hic continet ordo librorum beati Gorgonii martyris : 22, 3.
 [...] non considerant destrues illos nec aedificabis eos. Benedictus dns : 37, 186.
 Non doceo sed admoneo sanctum animum tuum, frater : 27, 35.
 Non est de serpentibus peius ueninosi inter se et inter alios ; et habent : 49, 71.
 Non inuitatus, uenio prandere paratus : Nam, male fatatus : 47, 178.
 Non inuitatus uenio prandere paratus. Sic sum : 47, 177.
 Nonis Ian. Et hic Rome apud Pallariam dedicatio altaris : 41, 226.
 Nonne facilitatem tuam etiam is qui factus est : 40, 312.
 Non nos ad hunc conficiendum libellum spiritus commouit : 36, 15.
 [...] non praeualet capere. Primum quidem fuit homo superbus : 28, 96.
 Normandus scripsit hoc opus. | Missus ego uenio, uereor tamen : 48, 343.
 Nos, Antioche, non rumorem sequimur, sed seruatum : 31, 85.
 Nos etenim semper plus cor quam uerba probamus : 51, 54.
 Nos qui ad ecclesiastici certaminis palestram inungimur apostoli : 40, 264.
 Nostis ex euangelio, fratres, quemadmodum mulier chananaea : 40, 217.
 Nota quod in libris Dionysii tres sunt translaciones : 35, 94.
 Notandum est quod Anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo : 46, 441.
 Notum facimus per presentes quod nos, anno a natiuitate domini : 35, 164.
 Notum uobis sit quod nuper mortuo Rodberto de Morteforti : 43, 52.
 Noua que in urbe sunt, nouas reuelationes que diuinitus : 45, 75.
 Nouerit caritas uestra quod clericus iste ad pedes domini papae : 43, 52.
 Noui partus gaudium | sonet uox fidelium, | quo lumen : 49, 146.
 Nulla te excusat matronalis necessitas : Si uis ad uitam uenire : 27, 162.
 [...] numerumque centenarium reddidit integrum. Non uacat : 31, 151.
 Nuntio ergo caritati uestrae hesternae die non frustra nos : 31, 135.
 Nuper stilum arripui, ut tibi aliqua denotarem ; et cum languit : 48, 350.
 Nupta fuit Ioachin mater prius Anna Marie. | Defuncto Ioachin : 40, 244.

O beata Maria et benedicta uirgo, inuentrix gratiae : 38, 318.
 Obediens tue sanctissime uoluntati, Stephane pater : 36, 92.
 Obiit domnus abbas Bernardus plenus Christi dilectione : 45, 150.
 Obitus sancti Gregorii pape. Domnus abbas. Translacio sancti : 45, 149.
 O bone pastor Ihesu, pastor bone, pastor clemens, pastor pie, ad te clamat : 37, 267.
 Obsecro te et admoneo, ne ita animam meam conturbes : 43, 64.
 O care, multum est mihi amabilis anima tua : 43, 60.
 O casta et munda solitudo, sedes pacis et repausationis, gaudens : 54, 51.
 Odo lator praesentium multis mihi supplicationibus institit ut uestrae : 43, 46.
 O flos uirgineus, regis aula que speculum diceris : 46, 75.
 Olim uir fuit unus et huic fuit Helcana nomen : 45, 253.
 O luce dilectorum anima, adest tibi Goscelinus tuus inseparabili : 50, 56.
 O magne pater, in magna necessitate sumus nunc : 43, 60.
 Omne quod non est ex fide peccatum est. Gratia cum omnibus : 28, 134.
 Omnes qui uultis regnare cum domino saluatore | quae de fide : 48, 226.
 Omnibus abbatibus nostrae fraternitatis defunctis, aliisque quibuslibet : 49, 92.
 Omnibus capellanis rectoribus ecclesiarum in terra Barbarie Sarracenorum : 27, 218.
 Omnibus in uniuerfa terra litteratis deum colentibus, auctor huius : 45, 252.
 Omni lecturo subiectum de trinitate opusculum, auctor eiusdem : 45, 251.

Omnipotens aeternae deus qui nobis filium tuum ad redemptionem : 38, 282.
 Omnipotens deus, nos quaesumus geminato sanctorum : 46, 390.
 Omnipotens sempiternae deus, corona sanctorum et spes certaminum : 46, 389.
 Omnis roris qui descendit de austro super faciem terrae sursum : 24, 323.
 O nimium dilecte deo, primus patriarcha | Noster et insignis pastor : 52, 54.
 Opera domini Christi quae tunc fecit in corporibus, modo : 50, 190.
 Oportet enim nos timere uerbum domini quod locutum fuerit : 24, 326.
 Oportet ierarchicham experienciam non angustari in errantibus : 50, 251.
 Opponitur : secundum rei ueritatem quomodo possumus dicere : 50, 213.
 Opusculum de quo tractare sum rogatus sic intitulum : 35, 257.
 O quicumque legis diuine scemata legis, | Mel latet internum : 52, 68.
 O quid ago, qui sub pelago premor anxietatis : 49, 344.
 Orientis oriens | stella noua claruit ; | ex Iacob egrediens | : 49, 361.
 Osculetur me ab osculis oris sui, quia bona ubera tua super : 38, 98.
 Osculetur me ab osculo oris sui, quoniam bona sunt : 28, 15.
 Osculetur me osculis oris sui quia meliora sunt ubera tua : 41, 217.
 O Thimothee quoniam pluribus iustis Christi ministris iustiores : 50, 249.
 Oues ouilis Christi currite prece supplici, | Mensa adest Domini : 50, 112.

Papa quid egisti ? Parcat tua gratia nobis. | Cur sic fecisti, mansuete : 52, 58.
 Pasce oves meas. Amen amen dico tibi quando eras iuuenis : 28, 77.
 Pater desideratissime prorsusque benedicende, licet mea scientia : 43, 48.
 Pater ergo in filio, et in spiritu sancto filius, unum nomen omnipotentis : 26, 261.
 Pater increatus, immensus, aeternus ; Filius immensus, increatus : 22, 508.
 Paternitati uestrae notifico, quod uobis non contradico : 43, 51.
 Patre meo Ammonio ueniente Nicomediam, debitum : 26, 93.
 Patri et domino in Christi amore desiderantissimo : 35, 17.
 Paulus ait : O fratres dilectissimi, magna dilectio qua nos dignatus : 27, 411.
 Paulus apostolus ait : Magnum uero sacramentum quod nobis : 27, 410.
 (Paulus) leuauit uocem suam in medio ecclesiae et dixit : 27, 406.
 Pepe impudenter et plus quam decebat os meum : 36, 238.
 Per artam et angustam uiam ad sacratissimum caelestis imperatoris : 34, 237.
 Perfectorum est ea, quae affluentissimo eloquii splendore : 26, 179.
 Perspicuus uita Laurentius archileuita | Discipulis Iesu par pene : 52, 62.
 Petis a me petitiunculam opere quidem lenem : 46, 277.
 Peruenit ad me deo donante illius in te esse : 43, 196.
 Petrus habuit tria nomina Symon, Petrus et Cephas ; Cephas in siro : 49, 74.
 Philemoni familiares litteras facit pro Onesimo seruo eius : 24, 15.
 Philippenses sunt Macedones. Hi accepto uerbo ueritatis perstiterunt : 24, 15.
 Placuit celsitudini uestrae ut orationes quas diuersis : 41, 39.
 Placuit nobis propter indignitatem et inutilitatem nostram : 44, 352-353.
 Pluribus quam debui forsitan et insolentioribus uerbis : 44, 223.
 Plus commemorant euangeliste de Maria Magdalene quam de : 49, 80.
 Populus qui sedebat in tenebris lucem uidit magnam : 34, 278.
 Portatus sum ut agnus innocens ad uictimam : 30, 433.
 Post actam paenitentiam consolatorias scribit eis a Troade : 24, 15.
 Post euangelium maioris misse benedictio est agenda ante altare : 51, 206.
 Post euangelium misse aut, si eadem die *Credo* cantetur : 51, 206.
 Post haec accipit acolithus unum masculorum infantum, tenens in : 14, 483.

Post missam sonet diutius squillam prior iubente abbate : 20, 422.
 Praesens solennitas celebrat coniunctionem sponsi et sponse : 37, 279.
 Preconia uirginis | laudum claraque cantica : 51, 66.
 Preter inproperium et subperuiam et misterii reuelationem et plagam : 33, 116.
 Prima dies Iani est qua circumciditur agnus : 46, 65.
 Primi igitur mensis ieiunium trium dierum, id est III, VI : 30, 232.
 Primitus namque interrogandi sunt, Quid est baptismum : 22, 513.
 Primo omnium communi consilio est statutum ut secundum : 17, 143.
 Primum propter quod in uno estis congregati ut unanimes : 42, 320.
 Priusquam se dominus in monte monstraret, quomodo audiuius : 51, 28.
 Pro deifico timore sancta fides uestra deo cognita : 27, 32.
 Progredere cottidie, et de die in diem in sanctis honoribus cresce : 27, 164.
 Pro intuitu paternae pietatis et qualiscumque pastoris : 44, 210.
 Pro nimia religione et caritate que largiente domini : 44, 353.
 Psallendo pro sãa denotione, sed ordinem etiam conuiuii : 35, 128.
 Ps. Deus in nomine tuo. Ps. Deus misereatur. Ps. Deus in adiutorium : 16, 477.
 Psalmus ille, fratres carissimi, qui per omnem mundum dicitur : 16, 298.
 Psalmus nobis cantauit, et aqua resonauit, quia : 29, 157.
 Psalterium genus organi musici est quo artifex manu : 29, 285.

Quaeris a me, karissime, benedictiones patriarcharum ut nouo edisseram : 28, 427.
 Qualem uocem domini audistis inuitantis nos ? Quis inuitauit : 40, 93.
 Quam breuis et nichil est totius gloria mundi | Mente tua recolas : 52, 65.
 Quamdiu sumus in hoc saeculo, si cor sursum habere curemus : 49, 258.
 Quamlibet sciam sacerdotali familiae nonnisi electas : 40, 296.
 Quamuis caritatem uestram sciam non indigere prece : 43, 234.
 Quamuis uestrum sanctorum studium mea monitione : 43, 235.
 Quanta sint istius temporis mala, carissimi, quantaque miseriae : 23, 41.
 Quantum gaudii super ordinatione pontificatus tui, sancto : 27, 4.
 Quapropter non pigeat te, bone frater, quantum potes : 38, 317.
 Quartus est apud nos ordo ueteris testamenti : 31, 374.
 Quem nihil latet, dicit : O pastor ouium : 43, 67.
 Quem pape scripsi munus spetiale libelli | Accipe flos regni : 41, 273.
 Quia beati martyris natalis illuxit dies quem uoluit nos dominus : 46, 398.
 Quia corpus assumptum ablaturus erat Dominus ab oculis : 54, 108.
 Quia iubet dominus et pater etiam nobis ut loquamur : 7, 267.
 Quia passus est pro nobis dominus, commendauit nobis in isto : 54, 114.
 Quia relictæ saepius coenobitalium fratrum societate non sine aliquo : 40, 104.
 Quia scio nos filios pacis esse, diligere etiam concordiam et unanimitatem : 27, 34.
 Quibusdam uocibus substantiam et identitatem in Deo notamus : 50, 208.
 Quicumque nomen Christi audistis et credidistis et nondum baptizati : 50, 186.
 Quicumque uult saluus esse, fratres, ante omnia opus est : 44, 212.
 Quidam alumnus et canonicus ecclesiae uestrae nomine Bernardus : 50, 87.
 Quid prodest homini celi lustrasse meatus, | Arctoiue poli sidera : 36, 29.
 Quid sit opus pontificis. Origenis in expositione Leuitici : 45, 219.
 Quid ultra tibi facere, | uinea mea, potui ? | Quid potes : 49, 164.
 Qui leui iugo Christi colla submittere cupis : 50, 91.
 Qui promissum reddit debitum soluit. Memini me pollicitum : 14, 390.
 Qui sub potestate domini sumus mandatum dei custodire : 27, 412.

Qui tua praesidio sanctorum crimina tolli | Quaesieris : 35, 21.
 Quod igitur, pater reuerende, iussisti, pro posse nostro peregi : 35, 17.
 Quod post passionem domini saluatoris impletum est : 32, 165.
 Quod quidam homines de Caritate afflatu maligni spiritus excecati : 47, 74.
 Quod totum magnitudini imputo sincere dilectionis. In hoc : 43, 230.
 Quod uero pater et filius et procedens spiritus ita dicantur : 51, 276.
 Quomodo quidem detur, et quisnam modus sit manducandi : 54, 102.
 Quomodo unum opus gratiae, per ministros praecipuos : 39, 48.
 Quoniam igitur de celesti ierarchia quantum uidebatur : 50, 247.
 Quoniam non habemus hic manentem ciuitatem, oportet ut : 37, 100.
 Quoniam per singulos dies diuersarum prouinciarum diuersarumque : 19, 353.
 Quoniam quibusdam uidetur censendum esse quod iste nouus ritus : 25, 345.
 Quoniam sunt nonnulli in conuentu fratrum minus eruditi : 13, 68.
 Quoniam testante Machabeorum scriptura sine regali prouidentia : 35, 103.
 Quoniam uoluit dominus me hinc non discedere debitorem : 41, 9.
 Quotiens namque de pluribus, quod magis oportet, eligere : 43, 230.
 Quotiens tibi scribo soror mea, exhylarescit spiritus meus : 51, 194.
 Quotiens nobis lectio de beato Helia legitur, fratres carissimi, quantum : 23, 210.

Recitata est lectio ubi saluator de quinque panibus : 40, 62.
 Recitatum est hodie quia, cum Dominus sedisset in templo : 40, 63.
 Recitatum est in sancto euangelio ita : Post dies, inquit : 40, 67.
 Recitatum est nobis hodie in sancto euangelio quod suscitatus : 40, 64.
 Recitatum est, postquam occisus est Iohannes baptista : 40, 56.
 Recitatum est ubi dominus dicitur habuisse conuiuium : 40, 69.
 Reconciliatio ab eredicis rebaptizatisue aliis minore : 30, 440.
 Regi seculorum honor et gloria, quod ego monachorum ultimus : 35, 17.
 Rogo uos, filii, et paterna pietate commoneo, ut de salute : 46, 5.
 Religionis apex et nostri gloria seculi | Et decus ecclesie, totius purpura : 52, 54.
 Reliqui uero discipuli nauigio uenerunt : non enim erat : 28, 77.
 Repperi in bibliotheca pape Ierarchicum doctorem : 35, 94.
 Res una ualde incredibilis auribus nostris insonuit : 7, 294.
 Rex Hiberniae cum episcopis et clero et populo illius patriae : 43, 51.
 Rex regum domine, fons et bonitatis origo, | Complue rore tuo cor : 52, 57.
 Rogo nos, filii, et paterna pietate commoneo, ut de salute animae : 15, 484.
 Rogo uos, fratres carissimi, quotiens ad ecclesiam conuenitis otiosos : 23, 362.
 Romae natalis sancti Cyriaci martyris et diaconi : 26, 448.
 Romani sunt in partibus Italiae. Hi praeuenti sunt a falsis apostolis : 24, 14.
 Romanorum pictura apostolorum imagines sic depinguit : 42, 76.
 Rosa flagrans lux solaris uirginale speculum, | Tu presignans : 51, 67.
 Rugiens leo qui circuit querens quem deuoret, iam despiciens quasi bos : 24, 127.
 Rursum in libro Esther alphabetum ex minio : 31, 230.

Sabbato ingrediente uigilia, ora nona signum sonat : 44, 107.
 Sacerdos induatur alba cum auro, diaconus dalmatica : 20, 178.
 Sacri libaminis nos, quaesumus domine deus noster, intercessione : 46, 391.
 Sacrosanctum beate natiuitatis diem in quo nascente : 38, 282.
 Salue, mater tui patris, | Sic adimplens nomen matris : 46, 77.

- Saluo porta dei : per quam lux splenduit orbis : 51, 66.
 Saluo pudicitie signaculo | sol hodie iustitie de speculo : 49, 363.
 Sanctitatem uestram admonere desideramus, quamquam in omni : 10, 495.
 Sanctorum patriarcharum benedictiones Moysi scilicet et Iacob : 28, 426.
 Sanctum euangelium audiuit nobiscum caritas uestra : 34, 6.
 Sanctum euangelium, quod modo cum legeretur audiuius : 45, 101.
 Sane pro peccatis nostris accidit error iste magnus et manifestus : 52, 83.
 Satis profuerunt qui glosarios primum in diuinam : 27, 118.
 Scedula deest, o dulcis apis plenissima melle | : Ex una pelle iacturam : 52, 53.
 Scienti breuiter loquor. Si certus essem prudentiam uestram : 47, 222.
 Scita sequi ueterum, falso postponere uerum, | Dogmata praua : 52, 69.
 Scit Christus omnia qui ubicumque est, scit omnia que facta : 54, 25.
 Scriptum est : Multa flagella peccatorum, quae nos et merito : 27, 5.
 Scriptura diuina diuiditur in testamenta duo, id est : 38, 141.
 Secundam epistolam Apostolus scribit Corinthiis, cuius haec principalis : 24, 262.
 Secundum euangelistam Iohannem multa scripta sunt quemadmodum : 41, 148.
 Secundum scripturas ueteris uel noui testamenti, praecipue : 13, 435.
 Sed concedam te illarum posse coniugum inueniri participem : 27, 159.
 Sed gratias domino deo nostro, qui propius res humanas : 29, 8.
 Sed quid de martyribus dicamus ? Quanta illis securitas : 51, 21.
 Sed quomodo tunc componebatur eadem professio : 44, 34.
 Semper mortem domini nostri iesu christi in corpore nostro circumferentes : 43, 126.
 Sequentes undecim habentur in codicibus impressis : 24, 265.
 Sermo et sacramentum totius symboli, fratres dilectissimi : 46, 179.
 Si arcae istius fabricam, per quam iustus homo Noe naufragium mundi : 26, 5.
 Si aut fiscellam iunco texerem aut palmarum folia complicarem : 31, 380.
 Si censens equum, liceat michi ludere tecum. | Istius carte non te : 52, 80.
 Sic se habet, fratres dilectissimi, miseriae nostrae conditio : 38, 159.
 Sicut frequenter ammonui, fratres karissimi, iterum suggero, ut nemo : 13, 207.
 Sicuti est humilitatis perfectae filios parentibus : 50, 86.
 Sicut in lectione quae nobis modo recitata est, audiuius, fratres : 23, 197.
 Sicut per unius delictum in omnes homines ad condemnationem : 43, 142.
 Sicut sol stellas superat, sic uirgo puellas : 51, 67.
 Sicut equum est et officio religioso conueniens que in controuersiam : 47, 280.
 Si digne possumus orbem terrarum quacumque aeclesia : 42, 138.
 Si gens haberet aliqua, pro libertate patria | cum Romanis : 31, 176.
 Signum christi, sinnum crucis, sinnum sancti saluatoris. Tolle imbrem : 49, 64.
 Si Ihesus ex sputo mea lumina tangere uellet | Et per aquas : 52, 67.
 Sileant, sileant inter arma sermones : ego ad regem meum : 27, 161.
 Siluanus mea prima salus : hic paupere uita | Antonius fuit : 52, 55.
 Si mihi transituro fluuium, quem per me nullo modo transire ualerem : 48, 69.
 Simon qui uocatur Petrus. Filiorum scilicet Israhel : 38, 6.
 Simul adque opulentia quod aliud sine altero : 30, 131.
 Si quis unam naturam, summam omnium quae sunt : 50, 199.
 Solemne tempus deuota religione peregrimus, et festa annua : 41, 198.
 Solent, fratres karissimi, aliqui uiri uel aliquae mulieres, cum se : 13, 200.
 Solent homines alterius religionis simplices quosque catholicos : 46, 192.
 Solent proponere : Quomodo equalis potest esse filius patri ? 29, 88.
 Sollemnitatibus martyrum sanctae lectiones congruae recitantur : 8, 418.
 Specialem quandam fiduciam, frater dilecte, mater tua sancta : 48, 123.

Sperate in Domino, omnes qui timetis eum. Et si abundat iniquitas : 10, 535.
 Spiritus est immundicie plerosque fatigans | Victaque per paucis : 45, 252.
 Spiritus sanctus qui per uaticinia prophetarum : 43, 57.
 Stare enim omne uerbum nisi duobus et tribus testibus non potest : 26, 270.
 Stilo perorante scribere decreui dilecto meo hystoriam infirmitatis : 52, 74.
 Stude, monache, diligenter ne pecces, ut non cohabitantem tibi : 27, 228.
 Summae innocentiae et totius sanctitatis sacrarium : 35, 145.
 Summae ueritati non est ueritas contraria, quia illa semper est : 48, 62.
 Summe sacerdos et uere pontifex, qui te obtulisti deo patri hostiam : 39, 329.
 Sunt aliqui iudices qui munuscula accipiunt ut iustitiam perdant : 23, 36.
 Superuenerunt Corintho uiri duo, Symon quidam et Cleobius : 45, 190.
 Suscitans, facies aegris innouans, studiosis medicamenta : 29, 7.
 Suscitauit Dominus simplicem et brutum, | ut peccantes arguat : 49, 329.

Tanta inter se cum cordia uibunt sicut ueri monachi : 26, 482.
 Tanta sunt sanctissime sinaxeos bona sicque inuisibilia : 50, 250.
 Tanti carceris fossa crudam inluuiem damnabilis : 30, 280.
 Te domine sancte et deus petimus et rogamus quod cum : 38, 284.
 Templum pudicicie, | noua stella maris : 51, 68.
 Tempora prisca decem se iactauere Sibillis, | et uestri sexus : 49, 379.
 Tempore quo sacris assistit presbiter aris | Mactaturque : 52, 69.
 Te rogamus, o Maria, | summi regis mater pia : 49, 361.
 Terris illabitur lux illa supera | qua mortis pellitur caligo misera : 49, 154.
 Thessalonices sunt Macedones. Hi accepto uerbo ueritatis perstiterunt : 24, 14.
 Tibi reuerentissime frater Anselme et per te sanctae Cantuariensi : 43, 53.
 Timor domini gloria et letitia celestis et corona exultationis. Timor : 24, 328.
 Timotheum instruit et docet de ordinatione episcopatus : 24, 16.
 [...] titubauit ad eam usque rerum nouitatem curiosus ubi : 38, 283.
 Titulus huius psalmi sicut superior est Alleluia : 31, 265.
 Titum commonefacit et instruit de constitutione presbyterii : 24, 16.
 Tres plane annorum decades, subiuncto fere biennio : 44, 131.
 Tunc quoddam adimpletum est quod per Iacob praedictum est : 31, 175.

Ubi baptizatus est et de columba et uoce de caelis : 7, 278.
 Ubi promissus est Zachariae filius Iohannes per angelum Gabrielum : 27, 282.
 Unde abbati nostro non erat necesse, sanctam animam : 43, 60.
 Unde, fratres carissimi, uel qualiter trahatur peccatum originale : 16, 245.
 Unde locus felix quem uitis amenat amena, | Que magis amentat : 50, 140.
 Unguantur manus istae de oleo sanctificato : 29, 188.
 Unica nostra salus, Ihesu, saluare Iohannem | Digneris, ueniam : 52, 66.
 [...] unus pro omnibus mortuus est. Ergo omnes mortui sunt et : 28, 225.
 Ut audeamus loqui uobis, fides facit, qua credimus : 29, 466-468.
 [...] ut in illam partem propensus offendat, id est, ut neque uilis : 34, 270.
 Utrum sub figura an sub ueritate hoc mysticum calicis : 54, 106.

Vel amico uel patrono uel deseruienti ad ipsam basilicam : 44, 19.
 Velut quidam arentis terrae austeritatem cupiens auertare : 32, 9.

Venerabiles apices sanctitatis uestrae uel aliorum multorum : 15, 290.
 Venerabilis abba ille, qui, ut comperi, totis tē uisceribus : 42, 144.
 Vera trinitas, deus alme, exaudi peccatorem indignum ad te : 32, 4.
 Vere dignum et iustum est... suscipi domine anima famuli : 34, 156.
 Vergente mundi uespere, | sol nascitur de sidere | : 49, 349.
 Veri floris sub figura | quem produxit radix pura : 49, 147.
 Veritatis iter adgrediens olim calle salutis quae ducit ad aethera : 32, 4.
 Veteris approbataeque amicitiae fides eo prae clarior et laude ampliore : 51, 264.
 Videntur praescientia et liberum arbitrium repugnare, quoniam : 48, 56.
 Vidimus nuper ignominiosum quemdam per totum : 30, 175.
 Vinculum coniugale nullo pacto dirumpi : 43, 225.
 Virginei partus mysteria scribere cogit | Affectus : Virgo pennam : 52, 52.
 Viri fratres, leceat mihi dicere constanter ad uos de patriarcha Dauid : 25, 164.
 Visis dilectionis tuae litteris, manifeste intelleximus, quae sit tibi deuotio : 48, 125.
 Visis fraternitatis tuae litteris, quibus praesentium litterarum : 48, 122.
 Viuens oculus dicit : Tu, homo, constitutus es : 43, 67.
 Vixit autem beatus Habramius postquam ad penitentiam : 50, 238.
 Volo ut circa domnum Theduinum ita se iam : 43, 48 et 226.
 Voluit decimas temporum quia ipse non uenit soluere legem : 49, 79.
 Voluntas namque aequiuoce dicitur tripliciter. Aliud est enim : 48, 62.

Ἔστιν ὁ Λουκάς Ἀντιοχεὺς Σύρος, ἱατρὸς : 40, 197.

Ἡ πολλὴ φιλοπολίᾳ σου καὶ φιλομαθία καὶ φιλοκαλία : 45, 34.

[...] καὶ κατοίκησον ἐν ἡμῖν τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν : 46, 236.

Παῖσιος β' τὸ δ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Μαχμούτη διὰ κοινῆς προσκλήσεως : 23, 220.

(Πιστεύεις) εἰς θεὸν πατέρα παντοκράτορα. (Πιστεύεις) εἰς : 39, 36.

Πιστεύω εἰς ἓνα θεόν, πάντοκράτορα, πάντων ποιητὴν : 39, 39.

Πιστεύω εἰς θεὸν πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς χ. Ἰ : 39, 35.

Avant hier soir, ainsi que men aloye | En no jardin pour moi : 10, 236.

En tournant par no cloistre huy matin, | Pensoie moult : 10, 238.

Hier aux vespres un repons je cantoye | Bel et congru à la solennité : 10, 234.

Nom et surnom du translateur se peuvent en ces vers trouver : 10, 234.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
I. TABLE DES AUTEURS ET DES ARTICLES .	II-37
II. TABLE ONOMASTIQUE	39-62
III. TABLE ANALYTIQUE	63-258
Avertissement	65-68
I. SCIENCES AUXILIAIRES DE L'HISTOIRE	69-81
1. Historiographie	69
2. Paléographie	69-74
1 ^o Paléographie latine (et grecque)	69-74
2 ^o Paléographie française	74
3 ^o Paléographie paléoslave	74
3. Chronologie	74-75
4. Diplomatique	75
5. Prosopographie chrétienne	75-79
6. Topographie	79-81
7. Lexicographie	81
II. PUBLICATIONS DE TEXTES ET ÉTUDES CRITIQUES	81-194
1. Sources monumentales (épigraphiques)	81-82
2. Sources d'archives	82-89
3. Sources littéraires. — Éditions de textes et études critiques	89-194
Principes de critique	89
1 ^o Littérature biblique	89-104
A. Littérature grecque	89-90
a) Ancien Testament	89
b) Nouveau Testament	89-90
B. Littérature latine	91-104
Ensemble de la Bible	91-94
a) Ancien Testament	94-99
b) Nouveau Testament	99-104
2 ^o Anciennes littératures chrétiennes	104-152
A. Apocryphes néo-testamentaires	104-107
B. Ancienne littérature grecque chrétienne (ordre alphabétique des auteurs)	107-113

	Pages
C. Ancienne littérature latine chrétienne (même ordre ; suivent les ouvrages anonymes)	113-152
3 ^o Littérature latine médiévale (ordre alphabétique des auteurs ; suivent les ouvrages anonymes)	152-194
4 ^o Sources littéraires de l'époque moderne . .	194
III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS . . .	194-258
1. Histoire générale	194-202
1 ^o Histoire ecclésiastique	194-201
A. Antiquité	194-196
B. Moyen âge	196-199
C. Temps modernes	199-201
2 ^o Histoire politique	201-202
2. Histoire spéciale	202-258
1 ^o Histoire du dogme et de la théologie	202-206
A. Histoire du dogme	202-204
B. Histoire des hérésies	204-205
C. Histoire de la théologie	205-206
2 ^o Histoire de la liturgie	206-229
A. Généralités	206
B. Liturgies orientales	206-207
C. Liturgies occidentales	207-229
a) Liturgies comparées	207-209
b) Liturgie romaine pure	209-217
c) Liturgie romaine contaminée (ou romano-franque et médiévale)	217-222
d) Liturgie africaine	222-223
e) Liturgie ambrosienne	223-225
f) Liturgie gallicane	225-227
g) Liturgie mozarabe	227-229
3 ^o Piété. Culte des saints et des reliques . . .	229-231
4 ^o Ascèse et mystique	231
5 ^o Histoire monastique	231-247
A. Monachisme oriental	231
B. Monachisme occidental	231-247
a) Monachisme non-bénédictin	231-234
b) Monachisme bénédictin	234-247
α) Ordre de Saint Benoît	234-246
β) Ordre de Cîteaux	246-247
6 ^o Histoire des lettres et des sciences	247-258

	Pages
A. Histoire des manuscrits et des bibliothèques	247-253
a) Histoire des manuscrits	247-251
b) Histoire des bibliothèques	251-253
B. Histoire de l'érudition	253-255
C. Exégèse	255-256
D. Philosophie	256-257
E. Histoire des formes littéraires	257
F. <i>Varia</i>	257-258
IV. TABLE DES MANUSCRITS	259-276
Avertissement	261-262
Table des manuscrits (d'après l'ordre alphabétique des dépôts	263-276
V. TABLE DES INCIPIT	277-297
Avertissement	279
Table des incipit	281-297
TABLE DES MATIÈRES	299-301

